

## Livre XI

1933

Une nouvelle vie pour l'homme

Dans la maison de retraite de Marco

Ursus est déçu, mais s'efforce de comprendre la nouvelle foi dans le Ressuscité.

Jésus apparaît

Chap. 1

Dans la maison de retraite de Marco [1]

1. Sur le chemin de Césarée de Philippe, il y a une caravane singulière venant d'Égypte ; à sa tête, deux chameaux montés par des hommes maures non armés ; puis suivent des chariots chargés de marchandises et, pour finir, des soldats romains à cheval.

2. Cette caravane est conduite par un jeune mais très fort Romain, qui monte un étalon arabe.

3. Il y a un léger mécontentement sur son visage, car il voulait atteindre l'objectif depuis un certain temps, mais le retard ne peut être rattrapé.

4. Il est chargé d'aller chercher son seigneur et maître, un riche marchand en gros romain, à la maison de retraite du vieux Mark.

5. Le soleil semble chaud, et les hommes et les animaux aspirent à la fraîcheur. Avec joie, il fait allusion aux Maures qui s'approchent enfin de leur but, et indique une grande ferme qui devient maintenant visible.

6. Deux Juifs viennent à leur rencontre ; ils observent les chameaux avec leurs chevaliers maures et demandent au Romain s'il a l'intention d'aller

avec tous les hommes et les animaux chez le vieux Marc.

7. Lorsqu'il a répondu oui, un des Templiers a dit avec un sourire moqueur : "Alors, venez au bon moment, car toute leur foi et toute espérance s'est évanouie dans l'air parmi ces gens !

8. Surpris, le Romain répond : "Je ne te comprends pas et je ne veux rien savoir de toi, car je connais ma destination ; mais ton visage me dit que tu n'as pas été avec de bonnes intentions avec cet ami des hommes ! Mais pousse-toi pour que je ne sois pas ennuyé par toi !"

9. En lui répondant par des gestes de joie évidente face aux maux des autres, les deux Juifs poursuivent lentement leur voyage. Le Romain arrête son cheval et les suit du regard, puis exerce une légère pression sur le flanc de son étalon et précède soudainement les autres dans un galop très rapide vers la maison de retraite.

10) "Tout va bien ?", - demande-t-il immédiatement au fils de Marco qui l'accueille. - "J'ai l'impression que votre paix ou vos biens sont en danger !"

11. "C'est comme vous l'avez dit !", - répond l'interrogateur. - "Mais venez voir par vous-même, mon père est dans la grande salle."

12. La jeune guide confie son cheval au serviteur qui s'est précipité et se rend auprès du vieux Mark, qui l'a déjà remarqué et le salue maintenant très chaleureusement.

13. "Mon peuple sera bientôt là", dit Ursus, le Romain, "mais que s'est-il passé ici ? J'ai rencontré deux juifs, leurs paroles ne m'ont pas fait de bien, c'est pourquoi je me suis dépêché !"

14. "Mon ami et jeune frère, répondit Mark, oui, une nouvelle m'a été apportée il y a peu de temps, selon laquelle l'indicible a dû se produire à Jérusalem ; mais nous voulons encore attendre, jusqu'à ce que nous sachions quelque chose de plus précis ! - Certes, la façon dont les deux prêtres juifs ont agi me fait craindre le pire ; mais une chose est sûre : sans la volonté de notre Seigneur et Maître, rien n'aurait pu arriver", et il le dit

davantage pour se calmer, et continue : “Je vais informer Démétrius de ton arrivée et ensuite nous en parlerons ensemble.

15. Marco et Ursus sortent ensemble. A ce moment, un serviteur vient à leur rencontre et annonce déjà l’arrivée de la caravane.

16. Mark prend les dispositions nécessaires pour mettre des chevaux et des chameaux dans les écuries, mais il confie les soins des gens à son fils aîné.

17. “Viens te rafraîchir, prends d’abord un bain frais”, dit-il à Ursus, “en attendant, je vais t’annoncer à ton seigneur. Et Ursus, qui connaît déjà toutes les pièces de la grande ferme, part avec un bref salut.

## Chap. 2

La mauvaise nouvelle : “Jésus est mort !

1. Le vieux Marco se rend maintenant de l’autre côté de la grande véranda pour une thérapie en plein air, où de nombreux malades se reposent agréablement. Avec un salut amical, il passa devant eux et annonça ensuite à voix haute au grossiste romain Démétrius : “Ursus vient d’arriver avec sa caravane, je suis donc venu te chercher moi-même”.

2) “Mon cher ami”, - répond placidement Démétrius, - “dès que je t’ai vu arriver, j’ai senti en moi que tu étais inquiet ! En fait, je n’ai jamais vu de telles ombres sur ton visage. S’agit-il d’Ursus, parce que vous êtes venu à moi vous-même, ou avez-vous une souffrance secrète dans votre âme ?”.

Si ce n’était que de la souffrance, répond Marco, je saurais où aller ; mais une terrible nouvelle m’est parvenue au cours de la dernière heure, et elle a ébranlé tout mon être ! Mais venez avec moi dans le grand salon, à cet endroit j’ai fait venir Ursus, et là nous voulons en discuter entre nous”.

4. Le marchand romain demande à nouveau : “Marco, que s’est-il passé ? Mais vous savez certainement mieux que moi qui est le grand sauveteur dans chaque événement”.

5) “Cher ami”, dit Marc à voix basse, “il nous faudra nous conseiller mutuellement à ce sujet, car il ne s’agit pas de nous, mais de Jésus !

6. Dans le grand hall, deux des filles de Marco sont occupées à préparer du pain et du vin pour les nouveaux arrivants. Les deux amis prennent place en silence. Mais il est annoncé au propriétaire qu’un ami de Césarée veut lui parler ; et ainsi Démétrius reste un peu seul.

7. Puis vient Ursus ; frais et revigoré, il se tient devant son maître et est chaleureusement accueilli.

8. Au début, nous discutons affaires, jusqu’à ce que Marco arrive et dise avec une profonde tristesse sur son visage : “Ô amis ! Mes amis ! Il y a peu de temps, j’ai appris à nouveau que notre Maître Jésus n’est plus ! Deux prêtres m’ont déjà apporté la nouvelle d’une manière moqueuse ! Il a dû être crucifié à Jérusalem ! Mais je ne pouvais pas les croire et je pensais que c’était un mensonge honteux du temple. Mais maintenant, il m’a été rapporté une fois de plus : Jésus est mort”.

9. Ursus saute sur l’eau terrifié ; ce n’est que maintenant que l’arrogance des Templiers lui apparaît clairement ! Il s’exclame : “Impossible ! - Jésus ? - Ce ne peut être qu’un mensonge de temple ! La méchanceté des Templiers et leur malice sont-elles vraiment si grandes qu’elles ne s’arrêtent même pas devant le témoin ? Oh, mes amis ! Je n’aurais jamais pu croire qu’un homme, équipé de forces divines, se soumettrait aux pouvoirs démoniaques”.

10. Marco dit, agité : “J’aimerais que tu aies raison ! Mais le plus amer est presque à croire : ce devait être Sa sainte volonté ! - Mais pour éliminer tous ces lourds doutes, je veux envoyer un messenger à Béthanie, là, près de Lazare, nous connaissons la pure vérité !”.

11. “Alors je voudrais y aller moi-même”, s’exclame Ursus, “et aujourd’hui, pour que le destin de Jésus soit clair.

12. Marc le rassure et lui dit : “Frère, nous pouvons être sans inquiétude quant au sort de Jésus. Il est en effet le Seigneur ! Son bras va plus loin que nos pensées ! Mais nous sommes très myopes, et seule ma faiblesse pourrait

me submerger ! J'aurais dû le savoir d'après ses paroles : sans son sacrifice, nous n'aurions jamais été rachetés ! Seul Son Sacrifice de Rédemption doit nous assurer des possibilités insoupçonnées d'atteindre la Vie libre de Dieu.

13. Ursus s'exclame avec tristesse : "Mais tu n'imagines pas ce qui est brisé en moi, maintenant, en fait, il m'est à nouveau impossible de voir le Maître et de lui parler ! Mon bon seigneur et ami paternel vous témoignera avec quel désir ardent j'ai couru jusqu'ici, afin de connaître Celui qui a montré de tels avantages indicibles à mes amis. Maintenant, il devrait être mort ? Cela ne peut pas être en accord avec Sa Sagesse, avec Ses Forces Divines ! Je demande donc la permission d'aller à Béthanie pour nous donner des certitudes".

14. Demetrius dit avec prudence : "Mes amis, attendons jusqu'à demain ! Si cela ne devait pas être clair, alors, mon Ursus, je te supplierai moi-même d'aller à Béthanie, afin que nous puissions connaître la vérité. Après tout, nous sommes samedi et il serait scandaleux que vous et certains de vos compagnons à cheval ne respectiez guère le samedi juif".

15. "Mon ami", - répondit Marco, - "laisse-moi cette pensée ! J'ai deux enfants qui connaissent les chemins et tout ce qui concerne le temple ; ils nous rapporteront tout ce que nous aimerions savoir. Mais si, contre toute attente, ce que nous avons appris devait être vrai, alors nous irons tous à Béthanie pour découvrir comment cela s'est passé".

16. "Marco, pourquoi ne rends-tu pas compte de l'amour de Lazare ?" - Objets de Démétrius. - "Ne pensiez-vous pas qu'il ne laisserait pas ses frères dans l'incertitude si quelque chose d'extraordinaire était arrivé avec le Seigneur ? Attendons donc jusqu'à demain".

17. Ursus demande maintenant à Mark des explications sur les Templiers qui étaient là avant son arrivée. - Marco répond avec plaisir et avec joie : "Il est très vrai que j'ai beaucoup d'amis parmi les Templiers, mais depuis quelques jours, un changement a de nouveau été apporté qui a produit deux prêtres inconnus. Ils sont venus il y a deux heures, malgré le sabbat, jusqu'à ma maison et ont exigé que tous les Juifs présents ici entrent à nouveau dans la communauté du temple ! Car, disaient-ils, il avait été confirmé que le Nazaréen était un serviteur de Belzébuth. Enfin, il allait s'emparer de lui

et lui donner, avec l'aide des Romains, la récompense bien méritée. La postérité serait reconnaissante au temple et aux serviteurs de Jéhovah ! J'ai donc demandé : "Attendez une minute, qu'est-ce que cela veut dire ? Avez-vous tué le Nazaréen ? Vous qui prétendez être des serviteurs de Dieu, imposez les mains à l'Oint ? Je ne vous crois pas ! Parce qu'avant qu'il puisse mettre la main sur vous, vous seriez détruits !"

18. Mais ils m'ont répondu avec une joie malicieuse : "Pas du tout ! Dans le temple, en fait, nous célébrons déjà ce jour où Jésus de Nazareth a fini sur la croix, comme le jour de la victoire. C'est une joie pour nous de porter le message à tous ceux qui ont cru qu'Il était le Fils de Dieu ! Maintenant, c'est fini avec ton Jésus ; le temple s'est avéré le plus fort ! Mais comme cela s'est terminé avec votre Nazaréen, cela ira aussi avec Sa Doctrine ! C'est pourquoi nous sommes ici et nous demandons aux Juifs présents de respecter l'ordre du temple".

19. Je me suis exclamé avec indignation : "Assez, c'est assez, d'abord cela n'a pas encore été prouvé, ensuite je suis un sujet impérial, doté de nombreux droits. Si vous essayez à nouveau de défendre les intérêts du temple chez moi ou parmi mes malades et mes invités, je vous ferai arrêter et vous mettrai au couteau ! - Puis ils n'ont plus rien dit, mais ils ont quitté ma maison en colère ; mais je ne pouvais pas savoir s'il y avait une quelconque vérité dans leurs discours.

20. Quoi qu'il arrive, tout ce que j'ai reçu de Lui reste ma propriété ! Jésus reste mon Sauveur et mon Rédempteur ! Et même si cette douleur me fait presque tomber, cela n'enlève rien au fait que tout ce que je suis et tout ce que j'ai, je ne le dois qu'à Lui !

21. Tous ceux qui ont reçu ici une aide et une libération de leurs souffrances doivent rendre grâce pour le fait que seul le Seigneur a donné naissance, avec sa merveilleuse puissance, à cette maison de retraite ! Tant que je peux encore parler, je témoignerai à haute voix : Il est notre Sauveur, notre Sauveur dans tous les besoins ! Là où nous ne savions pas comment nous en sortir dans notre misère humaine, le Seigneur nous a aidés d'une manière merveilleuse. Par conséquent, qu'Il vive ou non, - tant que je vivrai ici, je veillerai à ce que son Esprit ne périsse pas".

## Chap. 3

### Déception d'Ursus

1. Marco se lève et sort, et les deux Romains sont donc laissés seuls.

2. Ursus dit déçu : “Seigneur et frère ! Avec quels grands espoirs j’ai fait le voyage jusqu’ici, pour voir enfin Celui dont les nouvelles ont déjà atteint le monde entier ! Et maintenant, il ne doit plus être là ? - À quoi servent alors mes espoirs et mes désirs, s’ils restent insatisfaits et doivent le rester à jamais ? Car, il y a une énorme différence selon que j’ai des preuves tangibles, ou seulement des suppositions sur Jésus. Avec cette fin, tous mes espoirs sont détruits”.

3. Demetrius dit avec réconfort : “Nous sommes confrontés ici à un énorme mystère. Tout ce que vous voyez ici maintenant est une **œuvre** du grand Maître Jésus ! Combien de malades ont cherché cet endroit pour trouver la guérison de leurs maux, et d’après ce que je sais, pas un seul n’est parti d’ici insatisfait, et ce malgré l’absence du Maître lui-même ! Durant ces mois de mon séjour ici, j’en ai connu tellement que même eux n’ont pas vu le Seigneur, mais la foi en Lui et la conscience que ces sources salutaires sont Son **œuvre**, ont suffi pour réaliser ces miracles ! Si, contre toute attente, cette voix de Sa mort devait s’avérer vraie, ma foi serait néanmoins inébranlable : Il est le Seigneur, et Lui seul reste ma grande espérance ! Même ce que je ne comprends toujours pas à son sujet, je suis sûr qu’un jour il trouvera sa solution”.

4. Ursus dit avec réflexion : “Je comprends bien cette foi de la part de ceux qui ont pu profiter ici de ces bénédictions de son **œuvre** et de sa création ! Mais je ne pouvais qu’entendre parler de Lui, et je croyais en Lui aussi, car dans mon **cœur** il y avait une porte ouverte pour Ses Enseignements, des Enseignements qui dépassent de loin toutes les autres connaissances sur le but de la Vie ! Quand on m’a permis de t’amener ici, je me suis lié d’amitié avec le vieux Marco ; ses expériences et surtout sa participation vivante avec tous les malades m’ont fait ressentir cette affection particulière pour lui, et après peu de temps nous étions comme deux frères. Mais ses merveilleuses histoires sur Jésus, que vous avez

presque toujours entendues avec moi, ont éveillé en moi le grand désir de connaître ce Jésus aussi ! - Mais le devoir dicte l'obéissance ! Vos ordres m'ont emmené loin, en Égypte et en Arabie ; mais maintenant que je suis enfin au but de mon espoir, dois-je apprendre que Jésus est mort ! Alors, quelle est la raison qui m'a poussé si puissamment vers cet endroit ? Il est vrai que je suis encore jeune, et que quelque chose peut encore m'arriver pour me donner la paix et la tranquillité, mais cette déception est la chose la plus amère que j'ai ressentie dans la vie.

5. Démétrius essaie de le calmer et dit : “Ursus, mon fils ! Vous jugez cette affaire de manière trop humaine et vous vous infligez des souffrances inutiles ! Je vois déjà tout cela avec d'autres yeux, car Jésus était certainement un Maître, un Maître qui pouvait créer des **œuvres** qui survivent à la vie humaine et avec cela nous donnera toujours l'occasion de parler de Lui à nouveau ! Mais ce n'est pas ce qui est puissamment bouleversant en Lui, mais Ses Paroles, Ses Enseignements sur les vérités éternelles ! Ils s'élèvent au ciel au-dessus de tous nos philosophes connus ! Ses paroles sont déjà le miracle, car elles peuvent rendre le **cœur** si heureux ! Et même si personnellement je n'ai pas pu l'entendre, je suis déjà remplie de bonheur par les histoires que d'autres ont faites à son sujet. Il ne s'est pas passé une semaine sans que nous entendions parler de Jésus, et tout le monde était heureux quand la discussion se concentrait sur Lui ! Oui, je crois que si quelqu'un revenait et me disait quelque chose à son sujet, je suis sûr que cela me rendrait encore merveilleusement heureux.

6. Question méditative d'Ursus : “Pourquoi n'étais-je ni heureux ni satisfait lorsque j'entendais parler du Rédempteur, mais souhaitais plus ardemment encore pouvoir le voir et lui parler une seule fois ?

7. “C'est ce que nous devrions demander à Marco”, - dit Démétrius. - “Mais je pense que nous aurons plus de visiteurs, car il y a beaucoup de mouvement dans la cour.”

8. Ursus regarde par la fenêtre sur la cour et voit deux femmes et deux hommes descendre d'une charrette ; un fils de Mark les aide, ils sont en fait malades.



9. “Y a-t-il tant de gens qui tombent malades aux thermes ?” demande Ursus à son seigneur.

10. Il répond : “Oui, Ursus, beaucoup ! Et maintenant, je sais seulement combien la misère existe dans le monde. Nos affaires ne nous ont pas laissé le temps de regarder en arrière pour voir notre prochain ; mais ces derniers mois m’ont montré comment nous ne devrions pas l’être ! C’est une grande bénédiction pour les hommes que ce bain thermal ! Oui, c’est une double fortune : une fortune pour le corps et une fortune pour l’âme ; en fait, personne ne sort d’ici qui n’emporte avec lui la conviction : tout cela est une œuvre de Jésus ! Alors ces jours-ci, ouvrez bien vos yeux et vos oreilles, mais plus encore votre cœur ! Alors ce que vous considérez aujourd’hui comme un malheur deviendra encore une véritable fortune pour vous”.

11. Le vieux Marco s’assure que la caravane de son invité Démétrius est bien organisée ; puis les nouveaux invités arrivent, et ce samedi, donc ils ne sont pas juifs. Il salue sincèrement les étrangers au nom de Jésus, le Seigneur ! Ils remercient en pleurant, et l’un d’eux dit : “Marco ! Toi, fidèle ami du grand Jésus, que nous ne connaissons malheureusement pas encore, mais que nous apprécions ! Il était nécessaire de venir dans votre maison de retraite, car de graves douleurs dans les membres nous privent de nombreuses heures de bonheur. Nous avons appris de nos amis que, grâce à la puissance miraculeuse de Jésus, il y a ici une Source qui apporte aide et guérison à tous les malades et à toutes les personnes malades”.

12. Mark répond avec courtoisie : “Si vous avez la bonne foi et la confiance dans le vrai Dieu, alors l’aide vous sera apportée ! Mais nous voulons d’abord nous assurer que vous êtes bien installés, car il y a beaucoup de monde chez vous. Mais maintenant, j’aimerais toujours savoir qui vous êtes et d’où vous venez”.

13. Puis on prend la parole : “Nous sommes deux amis ; voici Grégoire, avec sa femme, et je suis Philippe, également avec ma femme. Nous venons de Damas et nous sommes des marchands”.

14. “Soyez cordialement accueillis chez moi”, - dit Marco, - “et sentez-vous chez vous”.

#### Chap. 4

L’incertitude rend l’intérieur agité

1. Puis Mark retourne chez ses amis romains et rapporte : “Maintenant, il y a encore quatre étrangers de Damas, également des marchands, comme toi, mon frère Démétrius. En ces jours où vous êtes encore ici, je les recommande tout particulièrement à votre amour et à vos soins ; vous savez, en fait, à cause de ce que j’ai appris sur le Maître, je n’ai pas encore trouvé la paix intérieure. Si seulement nous avions la certitude ! J’aimerais aller à la ville ; peut-être pourrais-je y apprendre davantage sur ces événements”.

“Alors je viens avec toi”, - dit Démétrius. - “Parce que mon Ursus a encore plusieurs choses à discuter avec son peuple, et avant le coucher du soleil, nous serons certainement de retour.”

3. Tous deux se rendent maintenant en ville chez un prêtre ami ; mais ils apprennent qu’il a été convoqué à Jérusalem, car Jésus de Nazareth serait condamné à mort par le temple. En silence, ils vont voir un autre ami ; mais lui aussi est dans l’incertitude comme eux. Je suis bientôt de retour et Démétrius demande : “Frère, était-il juste que nous nous soumettions à cet effort et que nous allions à Césarée ? Jésus ne devrait-il pas nous donner un signe à partir duquel nous pourrions reconnaître cette Vérité ? Il me semble que vous et moi agissons sans foi”.

4. Marco répond de manière réfléchie : “Vous avez peut-être raison, mais ce que vous ne faites pas pour avoir des certitudes ! Le Seigneur a en effet promis de ne jamais nous laisser dans l’incertitude sur quoi que ce soit, même si ce n’est pas présent ! Au contraire, nous devrions être encore plus conscients et plus sûrs de cela ! Car l’Esprit de son Amour remplirait nos pensées de clarté d’en haut !”.

5. Démétrius est tout à fait d’accord avec lui : “Tu vois, frère Marco, maintenant tu as dit la bonne chose ! L’Esprit de son amour nous remplira

de clarté et ce n'est que grâce à cette clarté que nous pourrions surmonter tout ce qui entrave encore le divin en nous ! Il me semble que vous êtes anxieux pour le Seigneur, bien que vos paroles sonnent différemment ; mais efforcez-vous une fois pour toutes de surmonter votre faiblesse humaine par sa force de clarté ! Vous garderez alors en vous, en tout état de cause, votre paix et vous serez à nouveau le véritable chef de famille pour vos invités et pour ceux qui vous sont confiés. Vous voyez, la Doctrine de Jésus était pour moi un message du Ciel ! Et l'espoir en une existence libre, heureuse et éternelle ne me permet plus de penser à quelque chose de bas ou d'égoïste ! Je dois donc avouer que grâce à Jésus, j'ai appris à reconnaître ma vie sous un tout autre jour ! Voyez-vous, pour ceux qui ont pu développer une telle sagesse de Lui-même, et nous présenter de si merveilleuses Oeuvres avec Sa Volonté, je n'ai pas peur pour Lui, même s'Il voulait aller dans le couloir de la mort. Bien sûr, toute séparation fait mal ! Mais son esprit ne devrait-il pas être capable de reconstruire le sien ? Si nous croyons en Lui, nous croyons aussi en Son Message de Vie Eternelle ! - Et cette vie est certainement au-dessus de toutes les morts ! Cette vie doit éliminer la mort”.

6. Marco regarde son ami avec beaucoup d'yeux et dit avec admiration : “D'abord, tu te donnes beaucoup de mal pour apprendre aux étrangers une juste conception de Dieu ! Et puis, devenez plus qu'un ami et un frère, devenez pour nous de véritables prêtres ! Vos paroles m'ont fait du bien ! Nous ne voulons jamais oublier ce que le Seigneur a fait pour nous !

7. Demetrius a répondu : “Cher Marco ! Vous parlez toujours de ce que le Seigneur nous a fait ! Mais il est aussi très important pour moi : que dois-je faire maintenant ? Si Jésus devait quitter ce monde spontanément, nous ne devrions pas nous sentir si découragés, de sorte que nous devenions inactifs à cause de lui ! Ce serait un très mauvais merci à Lui si ses disciples n'étaient qu'affligés et laissaient le champ libre aux ennemis de Sa Doctrine ! Nous devons marcher sur ses traces et aider tous les hommes qui cherchent la Vérité à connaître Jésus et sa Doctrine !

8) “Mon frère Démétrius ! Tu as bien parlé”, - répond Marco. - “Tes paroles ont rétabli l'équilibre de mon âme et m'ont redonné le courage de témoigner de Lui ! Mais réfléchissez, maintenant je suis soudainement

convaincu que Sa mort est la réalité ! Oui, c'est seulement maintenant que je comprends les allusions qu'il a faites il y a quelque temps à ce sujet ! Mais comment nos invités et tous les malades de la maison vont-ils le prendre ? Si seulement je savais si je devais encore garder le silence”.

9. “Frère, frère !”, - répond Démétrius. - “Même si Jésus est mort, il est toujours le même pour moi ! Parce que son corps et son esprit continuent de vivre ! Combien de fois avez-vous exalté Son Amour et Sa Miséricorde, de sorte qu'en chacun de nous le grand désir est devenu vivant : Oh, si le Seigneur venait à nous aussi ! Si nous avions à nous plaindre ici, ce serait simplement que nous ne l'avons pas vu ou que nous ne lui avons pas parlé ! Mais nous passons aussi outre, car Son Amour et Sa Miséricorde ont rétabli notre santé, en appelant cette Source saine à l'existence ! Tout ce dont nous avons besoin de Lui est la connaissance : ici le Seigneur et Maître Jésus a créé un monument que ni ses ennemis ni sa mort ne peuvent détruire ! Par conséquent, cher Marc, montre à tous que ta foi en Jésus et ton amour pour lui sont restés les mêmes ! Mais ce que j'ai déjà appris et perçu en moi, et qui est une rare chance, c'est d'être animé par son Esprit ! C'est pourquoi je sens en moi une vie totalement nouvelle, une vie jusqu'alors inconnue”.

10. “Mon cher ami et frère !”, - répond Marco. - “Qu'il est bon que vous soyez ici et que vous puissiez fortifier ce qui est devenu faible en moi ! Maintenant, je sens déjà qu'une nouvelle joie veut s'éveiller en moi et me donne la force d'esprit nécessaire pour servir mes frères ! Oui, je sens à nouveau un sol solide sous mes pieds et je ne crains plus rien”.

11. “Alors”, - répondit sérieusement Démétrius, - “tant qu'ils sont encore là, restons ensemble et soutenons-nous les uns les autres ! En fait, je crains que vous n'ayez encore une situation difficile devant vous. Les Templiers ne laisseront aucune pierre non retournée pour ébranler la foi en notre Jésus !”. - En silence, ils ont marché le long du court tronçon de route et sont bientôt rentrés chez eux.

## Chap. 5

La certitude de Marco : “Il vit !”

1. Avec tension, Ursus attend les deux amis ; lorsqu'il ne voit aucune perturbation ou douleur sur leur visage, il leur demande immédiatement ce qu'ils ont appris.

2. Démétrius répond un peu évasivement : “Rien, mon fils, qui puisse ébranler notre foi ou notre confiance en Jésus ! A Césarée, ils sont dans l'incertitude, autant que nous l'étions, mais nous savons maintenant que le Maître vit, car un tel Esprit ne peut pas mourir”. - Le jeune Romain regarde son seigneur avec incrédulité, car ces mots lui semblent absolument incompréhensibles, puis Démétrius continue de parler : “Tu es surpris par mes paroles, pourtant elles viennent de mon cœur qui est plein de confiance et de certitude. Mais nous ne voulons pas empêcher le propriétaire, il trouvera les mots justes pour tout le monde”.

3. Les enfants de Marco attendent également leur père, car l'heure d'un déjeuner commun dans la grande salle est arrivée. Les invités échangent des salutations avec le cœur heureux et les quatre nouveaux venus sont présentés ; Marco supplie Demetrio de s'occuper tout particulièrement des deux commerçants. Après une courte prière, nous commençons à manger ; Démétrius s'amuse avec Philippe et Grégoire pour les affaires, jusqu'à ce que quelqu'un prononce le mot “Jésus”, et comme si ce nom exerçait une force d'attraction secrète, tout le monde se tourne vers celui qui l'a prononcé, le vénérable Jérémie chanté.

4. Quand il réalise que les yeux de tous sont tournés vers lui, il continue à parler : “Oui, nous parlons de Jésus, le Maître ! Lui qui, dans son grand Amour, a créé cette maison de l'espoir pour tous les malades. Avec l'espoir de guérir, je suis venu ici aussi, car auparavant je n'avais pas le courage de me tourner directement vers Lui. A Lui seul, soit l'action de grâce ! Maintenant, je suis guéri au point de pouvoir bientôt retrouver ce que j'ai manqué jusqu'à présent. Ma première préoccupation, dès que je partirai d'ici, sera de rendre visite au grand Maître et Sauveur et de lui exprimer ma gratitude.

Mon ami et frère Jérémie”, répond Marc, “si tu veux vraiment remercier le bon Sauveur, il n'est pas nécessaire d'aller à sa recherche, mais au plus profond de ton cœur, chaque homme peut entrer en communion vivante

avec lui, cette voie silencieuse sur laquelle Jésus nous a si souvent renvoyés. C'est pourquoi le Maître nous a adressé les mots énergiques : "Rendez grâce dans et avec votre cœur ! Mais si tu veux m'apporter de l'amour, alors tu as toujours autour de toi des frères et des pauvres qui ont grand besoin de ton amour". - Chers amis et invités de la maison", - continue Marco, ému - "maintenant je me sens obligé, le coeur lourd, de vous communiquer : notre bon Sauveur Jésus en tant qu'homme n'est plus parmi nous ! Oui, il a dû nous être enlevé par une mort violente". - Puis il ajoute : "Le Seigneur seul connaît toutes choses ! Il trouvera les moyens et les manières de nous donner des éclaircissements supplémentaires, afin que plus aucun doute, aucune angoisse et aucune crainte n'ébranle notre foi en lui".

6. Comme tous les participants sont pétrifiés et regardent Marco en silence, jusqu'à ce que certains demandent des explications plus précises sur la façon dont cela a pu se produire.

7. Mais Marco dit : "Chers frères, écoutez-moi ! Nous sommes toujours sans nouvelles non plus ! Deux Templiers m'ont apporté des nouvelles presque crédibles aujourd'hui, mais évidemment seulement pour nous priver de la paix et du calme ! Et donc, au début, je ne pouvais pas l'accepter comme la vérité ! Mais si je cherche dans mon cœur, je découvre que cela peut être vrai ! Une fois, en effet, le Professeur m'a adressé les graves paroles suivantes : "Pour que la mesure soit remplie, je dois encore endurer le pire, sinon l'humanité ne peut être sauvée ! O mes amis, si incompréhensible que cet événement puisse nous paraître, je sens néanmoins que derrière lui se cache la Volonté de Dieu, à laquelle le Maître s'est toujours incliné volontiers ! C'est pourquoi, chers frères, inclinons-nous aussi dans l'humilité à cette Volonté de Dieu, une Volonté qui est au-dessus de tout, et Sa Paix entrera à nouveau dans nos cœurs".

8. Tout le monde est intérieurement secoué et silencieux. Démétrius a alors l'impression que quelque chose de saint passe à travers lui, comme une lumière brillante qui éveille en lui une pleine clarté ! Et des exclamations rayonnantes et pleines de vie : "Mes amis, je me sens maintenant en moi : chaque consternation se transformera à nouveau en joie ! Car vous voyez : pour le puissant travail de Jésus avec nous, les malades,

c'était certainement la même chose qu'Il soit présent ou non ! Et comme il en sera maintenant pour Lui, qu'Il soit un homme ou non ! Pour nous, il était seulement important qu'il se tienne comme homme parmi nous, afin que nous puissions le voir et le sentir avec nos sens. Notre ami Marc ne nous a-t-il pas dit qu'un jour il y avait des anges dans cette maison sous une forme humaine visible, et que c'était pour la volonté de Jésus ! C'est pourquoi Il est aussi un Seigneur sur tous les anges du monde invisible. Je sens déjà en moi quelque chose de Sa nouvelle Vie, la Vie que le Seigneur veut nous donner à tous ! Pourquoi voulons-nous encore être affligés ? Moi aussi, je ne l'ai pas encore vu ni parlé, mais dans mon cœur, je me sens néanmoins intimement unie à Lui ! Cette œuvre, cette maison de retraite miraculeuse, ne parle-t-elle pas à elle seule de la grandeur de Sa Volonté et donc de Son Amour Sauveur pour tous les hommes ? Celui qui a pu créer en dehors de lui-même quelque chose qui n'est possible qu'à un Dieu, et qui a même dû ressusciter les morts, doit être vraiment élevé même après sa propre mort ! Mon ardent désir de Le voir n'est pas devenu moins, mais plus grand ! Et donc je vis déjà maintenant avec certitude : je le verrai moi aussi, comme Marco et son peuple l'ont vu”.

9. hésitant le canut Jérémie adresse la question à Démétrius : “Cher ami, et ami de la maison de Marc, qu'est-ce qui te donne le droit d'espérer que toi aussi tu reverras Jésus ? Êtes-vous convaincu qu'en tant que Seigneur, il répondra à vos désirs comme vous l'imaginez ? Pour moi, tout espoir est réduit à néant, car un jour je n'ai pas pu apprécier cet Amour du Sauveur, et je n'ai pas voulu croire à Ses Paroles ! Seule ma souffrance m'a guérie de mon incrédulité, et c'est pourquoi je ressens doublement la douleur de ne plus pouvoir Lui demander pardon.

10. Marco répond : “Cher frère, tu te tourmentes en vain ! Croyez-vous que Jésus, qui savait tout, ne sait pas non plus que vous vous êtes repenti de votre incrédulité en lui ? Croyez-vous vraiment que vous auriez été guéri si le Seigneur de toute vie vous en voulait encore pour votre insensibilité ? Non seulement ceux qui croient en la puissance miraculeuse de ce printemps trouveront la guérison, mais tous ceux qui croient en Jésus comme Seigneur et en la puissance de son grand amour peuvent trouver la guérison partout ! Chers frères et toutes les personnes présentes ! Comme j'étais brisé intérieurement quand les deux Templiers m'ont apporté la triste

nouvelle au-delà des mots, et pourtant ils m'ont fouetté avec moquerie, car ils savaient qu'il était notre plus fidèle ami et assistant ! Tu vois, maintenant je ne dois qu'au Seigneur d'avoir placé à mes côtés cet ami, Démétrius, dont les paroles ont été reconstruites et fortifiées intérieurement. C'est l'Esprit de Jésus et le souffle de Son Amour qui ont donné naissance à la certitude de guérison dans mon **cor** : Il vit ! - bien que selon le Corps, il aurait pu être tué ! Maintenant, moi aussi je peux témoigner de Lui du plus profond de mon être et je m'exclame à vous tous : oui, Il vit ! Ce qui peut sembler incompréhensible à tous les esprits, à tous les anges et à tous les hommes, est devenu une magnifique réalité : le Maître vit et restera à jamais le Seigneur sur chaque vie et sur chaque mort ! Tu vois, frère Jérémie, un jour tu étais incompréhensible au sens de son discours ; maintenant tu es mal à l'aise et tu crois que tu devrais Lui demander pardon pour cela ! Mais aujourd'hui, je vous dis : espérez en Lui ! Croyez en son amour guérisseur pour tous les vagabonds et choisissez cet amour comme modèle de votre vie ! Alors vous aussi, vous allez réveiller une nouvelle vie et une nouvelle compréhension qui vaudra remplir des tâches complètement différentes, à savoir : Le servir et dans Son Esprit consoler les frères qui sont encore écrasés ici et pleins de doutes sur Sa mort”.

11. Ursus tend l'oreille à chaque mot ; soudain, il s'exclame tout agité à Marc : “Ce n'est vraiment plus compréhensible, puisque toi, cher Marc, tu parles maintenant de la mort de Jésus ! On dirait que c'est quelque chose de tout à fait naturel pour vous qu'Il ait dû mourir, Lui qui vous a aidé et tant d'autres ! Je dois encore croire qu'Il vit de toute façon ! Mais pourquoi a-t-il fini sur la croix ? C'est la façon la plus triste et la plus amère de mourir que l'on puisse imaginer, et les criminels tremblent lorsqu'ils entendent une telle sentence. Et votre sauveur et ami a fini sur la croix ? Non, c'est trop, je ne peux pas comprendre ! J'ai traversé de nombreux champs de bataille, j'ai apporté à quelques hommes mourants une gorgée d'eau, qu'ils soient amis ou ennemis ; et bien que j'aie été profondément bouleversé par le fait que des hommes s'entretuent avec leurs armes, je me suis dit pour me consoler : vous êtes morts au combat pour les intérêts de votre pays ! Et j'avais de l'espoir en moi pour les temps de paix. Quand j'ai connu la merveilleuse Doctrine d'Amour de Jésus et les Grandes **œuvres** de Sa Volonté, une nouvelle espérance pour des temps de paix et riche en bénédictions a germé en moi ! Et l'amour et le désir ardent pour ce grand Ami des hommes se



sont accrus de plus en plus, de sorte que moi-même, loin de la terre des Juifs, j'ai eu la joyeuse confiance de revoir Jésus ! Comme j'étais plein de joie quand, après le service, je suis retourné à Césarée ! Comme un jeu, toutes les difficultés ont été surmontées, car maintenant nous allions à la rencontre avec Jésus ! Mais la première heure passée dans le lieu du désir ardent m'a apporté la nouvelle : Jésus n'est plus parmi nous ! Pardonnez mon agitation, mais il fallait que je parle comme mon cœur me le disait ! Avec la nouvelle "Le Rédempteur est mort", mon désir ardent est mort aussi ! Parce que mon amour et mon désir ont touché une personne vivante, mais à une personne morte n'appartient que le souvenir ! Si Son Oeuvre continue à vivre ne calme pas mon désir pour Lui, elle ne peut que raviver ma mémoire, ma pensée pour Lui ! Alors mes amis, pardonnez-moi si je ne peux pas me joindre à votre opinion ; je dois d'abord surmonter ma douleur, mon amère déception ! Laissez-moi seul pendant quelques heures, ce n'est que dans la solitude que je trouverai ma paix !

12. Ursus se rend à l'écurie, attelle son étalon et dit à l'animal : "Mon ami et compagnon ! Même ton mutisme est pour moi un langage affectueux ; dans la joie et la douleur, en fait, nous nous comprenons ! Écoutez : mon meilleur ami est parti ! Allons, surmontons la douleur et essayons de trouver dans le calme de la nature l'équilibre intérieur". C'est comme si l'animal intelligent avait perçu l'affliction de son seigneur ; il met sa tête sur sa poitrine et émet un léger nitrite. Ursus le caresse des deux mains et comprend : mon ami m'a compris ! - Il ouvre la porte et part au galop.

13. Dans la salle, on a été quelque peu surpris par le comportement du jeune Romain, mais Démétrius dit : "Mes chers ! Qu'il le fasse seul ! C'est un de ces types forts qui n'ont besoin de personne d'autre qu'eux-mêmes ! Son immense désir de Jésus vivait en lui avec une telle puissance que chaque mot qu'il entendait du grand Maître était une confirmation vivante en lui ! Il accorde moins d'importance aux œuvres miraculeuses de Jésus qu'à sa Doctrine. Le message du grand amour de Jésus pour l'humanité est devenu un luminaire pour lui, pour lui c'est quelque chose qui a rendu sa vie entière riche en contenu ! Ainsi grandit en lui le grand désir d'établir un contact personnel avec le Créateur de cette nouvelle Doctrine de l'Amour et de la Vie ! Nous respectons sa douleur ! Le Maître trouvera lui aussi la

raison de son geste”. Après cela, tout le monde reste ensemble et discute de façon animée.

## Chap. 6

### Le conflit interne d’Ursus

1. Ursus part plutôt dans la nuit, au bord du lac, avec un conflit douloureux dans le **செயல்**. La Lune brille d’une lueur pâle, et les étoiles révèlent leur présence avec éclat et splendeur. Il arrive dans une baie où plusieurs pêcheurs luttent pour tirer leur lourd filet sur le rivage. Ursus descend de son cheval et, sans paroles, aide à mettre les riches pêcheurs en sécurité. Les pêcheurs remercient avec des mots simples, mais Ursus dit : “Chers amis ! Il était vraiment nécessaire de vous apporter de l’aide ; en fait, j’ai vu que votre force n’était pas suffisante”.

2) “Seigneur”, dit l’un d’entre eux, “aujourd’hui, c’était samedi et nous n’avons encore rien goûté, sauf au coucher du soleil un peu de pain et une gorgée d’eau. Les poissons ont été commandés pour un festin et il n’y avait pas de temps à perdre. Au début de la nuit, nous sommes sortis et avons ramené un bon butin ; Jehova a béni notre travail ! Mais puis-je vous demander, seigneur, où voulez-vous encore aller dans cette obscurité ? La nuit, il est dangereux de voyager, on peut facilement se perdre”.

3) “Mes amis”, - répond Ursus, - “Je n’ai pas de destination ! La nuit m’a amené à chercher ce que j’avais perdu pendant la journée”.

4) “Seigneur”, dit un pêcheur, “vous vous trompez de concept, revenez en arrière, demain, en fait, vous retrouverez plus facilement les perdus. Pendant la journée, l’âme redevient aussi plus heureuse ; pour toi, jeune ami, apporte des condoléances dans ton **செயல்**.”

5) “Mon ami”, - question Ursus, - “pourquoi parles-tu de cela ? Si tu savais ce qui m’opprime, peut-être que tu souffrirais comme ça aussi ! Car ce que j’ai perdu s’appelle : Jésus de Nazareth !”

6. “Signeur, seigneur !”, - s’exclame le pêcheur, - “comment cela peut-il être possible ? Car non seulement moi, mais tous ceux qui sont ici, et aussi

toute ma maison, connaissons Jésus de Nazareth, et nous lui devons beaucoup de gratitude pour tous les bienfaits qu'il nous a accordés. Voulez-vous avoir perdu Jésus ? C'est une impossibilité ! Car celui qui, une fois entré en contact intérieur avec Jésus et qui a pu faire l'expérience de toute la plénitude de Son Amour sanctifiant, ne perdra plus jamais le Jésus Rédempteur ! Chaque pensée qui lui est adressée suffit déjà à vous rendre heureux ! Une pensée pour lui est comme le flambeau d'une nouvelle vie qui réchauffe et surmonte toute mesquinerie ! Et cette vie doit encore être perdue ? Je dois toujours et toujours penser à Lui ! Le perdre signifierait que je ne peux plus penser à lui”.

7. “Ami”, dit Ursus, “mais c'est exactement comme je l'ai dit ; vous et moi avons maintenant perdu celui qui vous a fait tant de bien ! Jésus, en fait, n'est plus !”

8. “Seigneur ! Ne vous moquez pas de nous”, s'exclame le pêcheur. - “Ce serait le plus grand malheur du monde si le Rédempteur Jésus ne vivait plus ! Mais ayez un moment de patience, mes frères ont encore besoin de moi, puis je serai de nouveau là”.

9. Ursus observe maintenant comment les pêcheurs fixent le filet sur une canne, de sorte que les poissons qu'il contient restent dans l'eau, mais que le bateau le tire complètement vers la rive. Alors le vieux pêcheur vient et dit : “Seigneur, ce n'est pas loin d'ici qu'est ma demeure, viens à nous ; ici, en effet, c'est aussi pour nous le Suprême, Jésus ! L'un de nous peut s'occuper de votre cheval”.

10) “Bien”, - répond Ursus, - “Je peux rester un peu plus longtemps avec vous ! Bien sûr, le vieux Marco pourrait s'inquiéter si je restais hors de sa maison toute la nuit”.

11. Après quelques minutes, ils arrivent à la maison encore faiblement éclairée. Ursus donne un petit coup sur le cou de son cheval et dit : “Taisez-vous et attendez ici !”

12. Le pêcheur a du mal à croire que vous puissiez même donner un ordre à un cheval et demande : “Seigneur, l'animal a-t-il compris les mots ? C'est la première fois que je vois ça”.

13. “Mon ami”, dit Ursus, “il n’est pas rare chez les gens du désert que les animaux soient presque plus intelligents que les hommes. Cet animal est un cadeau d’un souverain arabe, à qui j’ai pu rendre un grand service. Il est intelligent et est mon meilleur compagnon ; en fait, il comprend ma joie comme ma douleur. Essayez de le déplacer, et vous verrez, vous n’y arriverez pas”.

14. Incrédule, le pêcheur le regarde, puis dit : “Seigneur, ce sera comme ça ! Il y a aussi des poissons intelligents, on peut en parler.

15. La femme du pêcheur ouvre la porte et regarde avec étonnement l’invité étranger, mais le pêcheur lui dit : “Femme, laissons nous seuls, le Seigneur a peu de temps, tu sauras tout le reste demain matin !

16. Maintenant, ils entrent dans le grand espace qui sent le bois et le poisson, mais Ursus avec un regard que tout est propre et rangé. Le pêcheur l’invite : “Venez, mesdames, asseyez-vous et racontez ce qui vous tracasse tant”.

17. Et Ursus raconte ce qu’il a entendu de Marc à propos de Jésus. Mais le vieux pêcheur dit : “Seigneur, tout cela n’est encore que des nouvelles, des nouvelles qui ne sont peut-être même pas vraies. Jésus est certainement un Seigneur et a un bras très fort ! Presque tous les jours, nous entendons des voyageurs ou des personnes qui ont trouvé la guérison dans les thermes, ses louanges ! Je ne suis donc pas inquiet ! Il est le Seigneur et reste notre grand Soutien dans tous les besoins.

18. “Cher ami”, - dit Ursus, - “tu t’accroches à quelque chose qui n’est plus là ! Croyez-vous toujours en un homme mort ?”

19. Le pêcheur, cependant, le réprimande sérieusement : “Lui-même nous a appris qu’Il est la Vie, et que quiconque croit en Lui peut recevoir cette Vie de Lui ! De plus, sa bouche a prononcé ces mots : “Si tu restes dans mon esprit, alors nous restons unis et ma bénédiction t’accompagnera dans toutes tes actions ! Mesdames, regardez la bénédiction de ce soir ! C’est la preuve : notre Jésus vit !”.

Ami”, répond Ursus, “tes paroles me sont aussi incompréhensibles que celles des autres ! Si l’homme sur lequel j’avais placé tout mon espoir a disparu, que puis-je espérer de plus de lui ? Vous argumentez : il vit ! Mais les Templiers prétendent qu’il est mort ! Nous avons donc l’affirmation contre l’affirmation ! Tout ce qu’Il était pour vous aurait dû vous être enlevé avec Sa mort.

21. Le pêcheur dit avec réflexion : “Jeune ami, si tu prétends avoir perdu Jésus, ce n’est pas bien ! Car vous n’aurez jamais encore rien perçu de la merveilleuse Vie de Jésus en vous ! Nous ne sommes que de simples pêcheurs, mais je ne vous dis que ceci : il me semble que vous considérez Jésus comme un homme ordinaire, auquel vous vous êtes attaché de tout votre cœur, à peu près comme une jeune fille que quelqu’un a choisi d’épouser. Bien sûr, la mariée peut mourir ; alors vous l’avez perdue ! Et la mort en est la cause. Mais le Maître et Rédempteur Jésus de Nazareth n’est pas seulement un Homme, mais Dieu est le Seigneur, qui a le pouvoir sur tous les pouvoirs et sur tous les éléments ! Nous avons été Ses témoins lorsqu’Il a ordonné à la tempête et aux vagues de se calmer, et c’est pourquoi nous glorifions Sa puissance et Sa grande magnificence ! Nous savons que lorsque ses ennemis ont tenté de le tuer, il n’a pas eu peur, mais a fait venir la tempête et le vent, de sorte que ce lac ressemblait à une chaudière en ébullition, que le navire ennemi était en plus grand danger, et que la peur de ses persécuteurs a convaincu qu’il était ! Il est un Seigneur de la vie et de la mort ! Par conséquent, nous ne pouvons pas croire à sa mort. Il se peut qu’Il n’ait plus besoin de l’être humain tout entier et qu’Il ait déposé Son Corps pour cela, mais alors, jeune Seigneur, alors Il n’est que pure Magnificence ! Mais son amour pour nous resterait le même ! Avec sa mort, en effet, cet Amour ne fera que nous révéler encore plus sa véritable Magnificence !

22. Ursus réfléchi répond : “Tu es pour moi un mystère que je ne peux pas encore éclaircir ; Jésus - un Dieu ? De ce côté, je ne l’ai pas encore imaginé”.

23 “Seigneur”, explique encore le pêcheur, “on ne peut pas imaginer Jésus, car une telle imagination ne saisit pas l’Essentiel de Lui ! Mais vous pouvez souvent sentir Sa présence très clairement ! Et, comme je le sens

maintenant, tout mon intérieur est rempli de la sainte Vie venant de Lui, et en moi je perçois clairement Sa Voix : “Ayez de la patience ! Ton frère m’aime sincèrement et intimement”.

24. “Que dis-tu”, - demande Ursus surpris, - “perçois-tu en toi ses paroles ? Dans votre enthousiasme, vous vous éloignez tellement que, si vous ressentez un mouvement intérieur, vous croyez déjà que ce doit être votre Jésus”.

25. Le pêcheur conciliateur : “Seigneur, tu es encore si jeune et si prompt à juger ; nous, à notre âge, nous sommes plus prudents et donc plus patients avec toi ; mais souviens-toi : si Jésus est mort - et comme nos ancêtres sont restés dans la tombe, - alors nous aussi nous mourrons un jour sans un rayon d’espoir dans la vie éternelle ! Si Jésus est passé par la mort pour entrer dans la vie éternelle, alors nous qui croyons en Lui, nous ne resterons pas un jour dans la mort, mais nous vivrons avec Lui dans Son Royaume plein de Magnificences inexprimables ! C’est ce que Sa sainte bouche nous a enseigné, et Ses actions ont témoigné que Ses paroles n’étaient pas des discours vides de sens, mais qu’Il était l’Annonciateur et l’Interprète des vérités éternelles de la vie ! Certes, pour vous, il manque des confirmations évidentes ; pour moi, elles ne sont pas nécessaires, car je sais : Il vit et révèle en moi Sa Vie même”.

26. Ursus prie maintenant : “Homme, pardonne ma dureté ! Je peux sentir votre bouche annoncer la vérité ! Mais que peut-on faire pour que je sois moi aussi convaincu : Il vit ! Marco et mon maître parlent d’un certain Lazare de Béthanie, dois-je aller le voir pour lui demander confirmation ?

27. Le pêcheur répond : “Jeune ami, il faut une demi-semaine pour se rendre à Béthanie ; et d’un autre côté, il ne faut pas grand-chose ! Parce que si vous ne pouvez pas me croire, vous ne croiriez pas non plus Lazare. Mais maintenant, Jésus, le Seigneur, vous dit à travers moi : “Cherchez avec votre cœur !” Alors vous pouvez le contempler et être également pénétré par cette nouvelle Vie venant de Lui. Venez chaque fois que votre cœur vous pousse dans notre modeste cabane ; nous serons toujours là pour vous ! Mais maintenant, nous avons besoin de repos, et vous aussi”.

28. Avec de brefs mots de remerciement, Ursus se sépare des vieux pêcheurs, prend son cheval par la bride et retourne lentement à la possession du vieux Mark ; le voyage dure plus d'une heure. Mais en son for intérieur, le conflit violent n'est pas encore éliminé : un mort vit et annonce qu'il n'y a pas de mort, ni pour lui ni pour ses disciples ! De loin, il voit une lampe allumée, une lampe que Marco a fait mettre à la porte pour faciliter le retour de son invité. Le fils aîné attend le Romain et s'occupe de son cheval ; Ursus, cependant, se sent seul et abandonné ; il observe encore longtemps le ciel étoilé, jusqu'à ce que le jour qui approche fasse pâlir les étoiles.

29. Cette nuit-là, il décide de ne pas se reposer, et d'attendre d'avoir approfondi le mystère autour de Jésus. Pour lui, c'est inconcevable : Jésus comme homme et comme Dieu ? En fait, Marco avait déjà souvent mentionné qu'en Lui il y avait des Forces divines dans chaque Puissance et Magnificence ! Mais que Jésus était Dieu, il n'a pas encore entendu cela ! "Celui qui a ressenti l'amour de Jésus ne le perdra plus jamais !" -

30. Ces mots lui viennent tout le temps à l'esprit. Le pêcheur, la maison de Marc, tout le monde participe à ce merveilleux Amour de Jésus, c'est pourquoi ils se sentent si unis à Lui. Mais comment est-il aujourd'hui envers Jésus ? "Ô Jésus !", - ainsi Ursus se parle à lui-même. - Pourquoi avez-vous dû mourir et abandonner ceux qui vous désirent ardemment ? Pourquoi, pourquoi, ô Jésus, n'as-tu pas fait appel aux forces qui habitent en toi ? O Dieu d'éternité en éternité ! Ne me laissez pas retomber dans le paganisme, car tout deviendrait alors désert et sombre en moi ! Ta bonté et Ta justice font de moi un homme heureux".

Chap. 7

"Si vous cherchez la certitude et la paix, cherchez-la en vous !

Le pêcheur Hiram à la station thermale

1. La maison est réanimée, des mains diligentes préparent déjà le petit déjeuner ; Ursus descend chez ses gens qui nourrissent déjà les animaux. Les Maures ne peuvent pas se contenir assez pour leur joie, car ici ils ne sont pas considérés comme des étrangers, mais sont respectés comme des

hommes et des frères, et Ursus se réjouit avec eux de cette nouvelle, mais pense “Pourquoi ne suis-je pas aussi heureux que ces hommes”, et l’amertume repose sur son âme blessée.

2. Il sort et se dirige vers le lac, où le murmure des vagues et le doux bourdonnement des insectes le guident dans le silence intérieur. C’est comme si rien du dehors ne lui venait à l’oreille maintenant, mais comme si une voix s’élevait vers lui : “Si tu cherches la certitude et la paix, cherche en toi ! Tous les hommes et leur amour bien intentionné pour vous ne valent rien si la porte qui mène au monde de votre propre personne n’est pas ouverte ! Par conséquent, restez tranquille jusqu’à votre temple intérieur !”

3. Ursus tourne : ces mots sont-ils des mots ou de simples pensées ? Mais d’où, d’où viennent-ils ? “Taisez-vous jusqu’à votre temple intérieur ! - “Oui, je le veux vraiment”, se dit-il en soupirant, “mais pour y parvenir, il doit sûrement encore m’aider, mon vieux Marco !

4. Puis il voit le vieux pêcheur Hiram qui vient de loin ; Ursus s’avance vers lui et le vieil homme le salue : “La paix soit avec toi !

5. Ursus remercie et dit : “Oui, j’ai besoin de celui-ci ! Car cette nuit a été agitée, et le sommeil est resté loin de moi”. ८

6. Hiram répond : “Ne voulons-nous pas entrer dans la maison et discuter avec Marc des nouvelles de Jérusalem ? Je n’ai encore parlé à personne de ce que vous m’avez dit hier, cela pourrait en fait être aussi une manœuvre trompeuse du temple.

7. Ursus a demandé avec étonnement : “Les doutes vous viennent aussi ? Ce soir, vous avez parlé différemment”.

8. “Oh non !”, - répond le pêcheur. - “Mais il est du devoir de chaque homme d’examiner les rumeurs qui circulent pour éviter les erreurs ! Parce qu’une erreur peut toujours détruire une nouvelle vie, même si elle est soigneusement protégée”. Tous deux rentrent maintenant chez eux et sont cordialement accueillis par Marco : “Que nous apportes-tu, frère Hiram ? Avez-vous besoin d’un des miens ? Vous ne venez pas si tôt sans raison !”



“Pas de frère Marco”, - dit Hiram. - “La raison en est votre invité. Ce soir, il était dans mon taudis et m’a raconté un événement à peine crédible qui s’est produit à Jérusalem”.

10) “Alors tu sais déjà”, - question Marco, - “qu’est-ce que les Templiers m’ont apporté ? Mais il n’y a encore rien de si sûr”. ☛

11. “C’est une certitude, frère Marco !”, - répondit Hiram avec sérieux. - “Le Seigneur me l’a révélé tôt ce matin ! Mais comme souvent auparavant, j’avais des doutes ; car je voyais le Seigneur avec des mains et des pieds percés, mais avec un visage radieux ! Je croyais que ce n’était qu’une vision de rêve ! - Mais maintenant que j’ai regardé dans tes yeux, frère Marco, c’est devenu ma certitude intérieure !”.

12. Marco lui répondit : “Même tout mon intérieur s’est rebellé contre cette nouvelle et a été ébranlé. Mais ensuite, Jésus lui-même est venu à mon secours par l’intermédiaire d’un de mes invités[2], et maintenant je suis rassuré, car je sais qu’Il vit et nous protégera à l’avenir avec Sa Grâce et Son Amour”.

13. “Alors tout va bien”, dit Hiram. - “Je sais aussi qu’Il vit et vivra éternellement ! Mais ce jeune ami est encore plein de doutes ! Alors, frère Marco, on ne veut pas envoyer quelqu’un à Bethany ? Vous savez que sans vos conseils fraternels, je ne voudrais rien entreprendre ; mais ici, je vois la nécessité d’aller au fond des choses”.

14. Marco répond : “Frère Hiram ! Cette nuit, le sommeil s’est écarté de mon lit, et toutes mes pensées et réflexions ont été dirigées vers le Seigneur ! C’est pourquoi il est clair que je peux tout gérer calmement ! Frère Lazare et ses disciples trouveront les moyens d’informer tous les amis ! Nous attendons et nous savons : le Seigneur connaît le sien ! Il transformera toute notre tristesse en joie !

15. “Mais, mes amis”, s’exclame Ursus agité, “vous traitez la mort de Jésus avec un naturel comme si elle était déjà un fait avéré ! Ne serait-ce pas que le temple voulait exploiter cette nouvelle uniquement pour son propre avantage, pour ébranler chez les amis de Jésus le meilleur, la foi en Lui ?

16. “Voilà que tu te trompes, jeune ami”, répondit Hiram sérieusement, “la foi en Jésus nous donne une force vive et une certitude que personne ne peut nous enlever ! Là où l’ennemi de la vie peut encore agir en divisant, là Jésus n’a pas encore pénétré la vie. Beaucoup, beaucoup ont vu et ressenti Jésus, mais n’ont pas accueilli Son Esprit et Son Amour dans leur vie intérieure, et n’ont donc rien ressenti de Sa plénitude de vie ! Mais ceux qui ont cru en Lui, ont fait l’expérience de Sa Magnificence et ne veulent plus rester sans cette nouvelle Vie pleine de Grâce de Sa part ! Alors ne vous inquiétez pas ! Le Seigneur connaît les siens, et il les aime aussi”.

17. Maintenant, les invités arrivent et se rassemblent pour le petit déjeuner. Ils sont heureux de saluer le vieux Hiram, car ce frère a déjà donné du pain du Coeur de Jésus. Marco supplie son frère Hiram de donner la bénédiction du matin ; Hiram se lève, lève les mains et dit : “Oh, Père bienveillant et aimant ! La nuit où vous nous avez pitoyablement protégés du mal est passée. Le jour est venu et nous annonce que la Lumière est Ton cadeau, pour que nous puissions vivre ! O Seigneur ! Vous êtes la lumière de la vie de Dieu ! Et toi, tu vis de l’amour divin ! Sois Toi aussi en ce jour avec nous et en nous, car sans Toi nous ne percevons rien de cette Vie ! Par ton amour et ta grâce, nous avons reconnu que tu es cette nouvelle vie ! Bénissez-nous, afin que nous aussi nous puissions bénir ! Amen ! Mais bénis la nourriture pour nous de ta force et de ta magnificence ! Et que Ta Volonté devienne de plus en plus la nôtre aussi ! Amen !”

18. “Amen !”, ils répondent tous. Et maintenant, les fils de Marc chantent un psaume : “Seigneur, tu es éternel et magnifique ! Le vôtre est toute la puissance et toute la vie ! Nous sommes à vous. Et en tant que Votre Propriété, nous voulons vivre selon Votre Volonté ! Mais soyez avec nous ! Parce que sans vous, nous ne pouvons rien faire ! Ta force nous fortifie et Ta magnificence se manifeste à notre faible amour.

19. Ce n’est que maintenant qu’ils goûtent tous le repas préparé ; alors Hiram dit : “Mes amis, et aussi mes frères ! Je ressens en moi une puissante impulsion pour vous annoncer que notre Dieu et Père éternel, dans Son Amour et Sa Miséricorde infinis, a bien voulu nous donner à nous les hommes ce qu’il y a de plus grand et de plus merveilleux, Sa Vie divine ! Dans la force et la pleine fraîcheur de la vie, nous pouvons tous tendre la

main comme des frères, si nous prenons possession de l'Esprit que le Maître a porté en lui et l'a poussé à se sacrifier pour nous et pour tous les hommes ! L'heure de la mort du Maître est l'heure de la naissance d'une Vie totalement nouvelle pour nous et doit conduire à la résurrection de toutes les Forces de l'esprit, des forces qui sont encore cachées dans le cœur de tous les hommes ! Tout devenir, cependant, prend son temps. Jésus est mort comme un Homme pour tous les hommes, pour enlever, pour toute l'Eternité, la peur de la mort ! Mais seul Son Humain est passé par la mort, Sa Vie de l'Esprit agit désormais en nous ! Sa mort nous confronte à la grande tâche de marcher les yeux ouverts et d'avoir une vue d'ensemble des voies intérieures qui mènent à Lui, voies qu'Il a montrées et parcourues devant nous en tant que notre Frère humain ! Le Maître veut maintenant aussi venir à nous, pour nous montrer une fois de plus : "Tu vois, je suis la Vie !", mais Il ne peut pas nous guider plus loin, car pour l'instant Il doit mobiliser notre travail ! Sa grande Tâche, que l'Amour éternel de Dieu a placée en Lui, est maintenant accomplie. Ses dernières paroles en tant qu'Homme et Frère ont donc été adressées à tout ce qui vit et vivra sur Terre - et elles ont sonné : "C'est accompli ! Maintenant, tout ce qu'Il nous a donné dans l'Amour, - nous voulons en tant qu'hommes devenus libres - le Lui rendre volontairement, mais nous ne pouvons le faire que selon la mesure de Son Amour qui est devenu vivant en nous ! Ce n'est que sur ce chemin que Jésus, le Magnifique, viendra vers nous et se rapprochera toujours plus, jusqu'à ce que nous puissions nous aussi nous exclamer : "Maintenant, nous sommes parfaits dans la grâce de Sa Vie en nous ! Et si le monde entier persiste dans le mutisme et ne veut pas comprendre et saisir ce dernier grand Amour, alors nous devons montrer à tous : Il vit en nous ! Son Esprit est la Vie éternelle !".

20. Après une pause, Hiram poursuit : "En moi résonne maintenant Sa sainte parole : "Tout ce qui était à moi, qu'il soit maintenant à toi ! Et toute la Force et toute la Puissance qui ont si merveilleusement glorifié Mon Amour, qu'il soit maintenant en toi aussi, selon la mesure de ton amour pour tes frères ! Ne craignez rien ! Aucune mort et aucune situation ne peut plus opprimer la nouvelle Vie venant de Moi en vous ! Maintenant, en fait, je suis le Vainqueur et je vais aider à obtenir la victoire (sur les obstacles intérieurs) à tous ceux qui continuent dans un amour et une fidélité

inébranlables Mon Travail qui aide à racheter la souffrance ! Seul un tel service vous apportera toute la perfection ! Amen !”

21. Tous écoutent les paroles d’Hiram et sont remplis de l’Esprit nouveau dont il a parlé ; seuls le jeune Romain et les deux marchands qui viennent d’arriver ne savent pas comment ils doivent comprendre les paroles prononcées.

22. Gregorio se tourne vers Démétrius et lui demande : “Écoute, cher ami ! Ce qui a été dit est une chose que je ne pouvais pas bien comprendre, en fait, je connais encore trop peu de choses sur Jésus et je ne sais rien de ce modeste pêcheur. Mais si je regarde tous les autres, comme ils sont imprégnés de la Vérité de ce qu’ils ont entendu, alors je dois reconnaître : il doit y avoir quelque chose de vrai dans Ses Paroles ! De toute ma vie, je n’ai jamais rien rencontré qui m’ait autant intéressé que ça !”.

23. “Mon ami !”, - répond Demetrio. - “Pas étonnant que vous et peut-être d’autres ne puissiez pas immédiatement saisir et croire en une telle chose. Moi aussi, je n’ai connu Jésus qu’à travers les expériences des autres ; mais hier, quand j’ai soutenu la cause de Jésus de tout mon être et que j’ai voulu réfuter les doutes de frère Marc, j’ai senti une nouvelle Force affluer en moi, et j’ai pu prononcer des paroles de vie pleines de conviction ! C’est donc quelque chose comme ça qui m’a fait revivre, et cette force de vie ne pouvait être que l’Esprit de Jésus”.

24. “Si les choses sont ainsi, dit Gregorio, alors Jésus était plus qu’un homme ! Dans ce cas, il devrait également pouvoir se révéler à nous ! Même vous, en fait, ne l’avez pas encore vu, et malgré cela Sa Force vivante de parler a opéré en vous.

25. Pendant ce temps, Ursus se tourne vers Marco : “Cher ami ! Dites-moi, était-ce vraiment Jésus qui, selon les mots d’Hiram, s’est révélé en lui ? Je n’arrive pas à le joindre ! Mais je ne peux même pas croire que Hiram dise quelque chose qui n’est pas la vérité. Et si je regarde les autres, - ils croient fermement : c’était Lui !”.

26 “Moi aussi, je crois”, répond Marco, “que c’est le Maître qui s’est révélé à travers cet homme sincère ! Ce n’est pas la première fois, mais

Hiram a déjà souvent été le médiateur entre le Seigneur et nous. Frère, dis-moi, pourquoi ne peux-tu pas le croire ? C'est certainement une confirmation de Son Amour et de Sa Grâce, lorsque l'Esprit de Jésus se manifeste comme une nouvelle Vie dans l'homme".

27. Ursus s'excuse : "Marco, tu n'as pas à penser que je ne veux pas croire, mais je voudrais juste qu'on m'explique ce qui ne me semble pas naturel. Si Jésus, bien qu'il soit mort, peut encore être révélé par les mots, alors, bien sûr, doit-il être ici ? Pourquoi ne peut-on pas le voir et dire : "Jésus est là, je le vois !"?"

28. Marco répond patiemment : "Ursus, Ursus, tu portes des poids qui t'empêchent d'être libre. Il appartient à chaque homme de se libérer avant tout des entraves de l'âme, qui nous empêchent de regarder vers le haut. Mais c'est aussi une caractéristique de toute foi que d'être perturbée par des forces qui ne viennent pas de Jésus ! Et pour cette seule raison, le Seigneur ne peut pas encore venir à nous personnellement, car il doit avoir du respect pour votre condition. Croyez en Lui comme vous avez cru en Lui jusqu'à hier ! Espérons en Lui comme le grand Aide dans toutes les nécessités, et tout en vous sera clarifié ! On ne donne rien à personne, mais tout doit s'arranger en nous ! Frère, ton Rédempteur t'attend !"

29. Le repas est maintenant terminé aussi, et le vieux Marco dit : "Chers frères et amis ! Nous voulons maintenant rendre grâce et nous réjouir dans nos cœurs ! Il apporte chaque jour ses devoirs, et nous voulons les accomplir aujourd'hui aussi avec un amour renouvelé".

30. Hiram et Démétrius parlent de ce qu'ils viennent de vivre, jusqu'à ce que Mark vienne à eux et décide d'envoyer un messenger à Béthanie pour s'enquérir de tous les détails. Démétrius fournit à Ursus quelques soldats ; un fils de Marc et un de ses amis doivent l'accompagner tôt le lendemain. Sur ce, Hiram prend congé.

31. Ursus sort d'un bâtiment secondaire et prie le vieux pêcheur : "Mon ami ! Si vous pouviez être patient un instant, je demanderais à mon maître de vous ramener chez vous dans un chariot ; cela me ferait plaisir car je sais que vous n'avez pas très bien dormi. Avant qu'Hiram ne puisse répondre à quoi que ce soit, Ursus est déjà chez son maître. Il obtient volontiers une

autorisation et Ursus prend un congé rapide, en prenant toute la journée de congé en même temps.

## Chap. 8

Ursus des pêcheurs : “Saisissez Jésus intérieurement !

1. Ils arrivent bientôt à destination et lorsque le cheval et la charrette sont installés, Hiram conduit le jeune frère à la cabane la plus éloignée de son frère Aziona, qui, dans le petit village de pêcheurs, est l’aîné et le chef de la communauté. Il est un peu surpris qu’Hiram dirige un étranger sous l’apparence d’un Romain.

2. “La paix du Seigneur soit avec vous”, saluez Hiram.

3. “Et avec toi jusqu’à l’éternité !”, - répond Aziona. - “Entrez dans la maison ! Quelque chose d’important vous a poussé jusqu’à moi !”

4. “Oui, mon frère, non seulement important, mais aussi décisif pour l’avenir ! Pour faire court : la vie du Maître a été prise cruellement, ce qui a mis tout le monde en deuil et agité”.

Hiram, mon frère”, - répond Aziona, - “pour cette nouvelle, tu aurais pu t’épargner le chemin jusqu’ici ! Ce soir, en fait, j’ai déjà vécu, dans une vision, ce triste événement ! Mais je n’ai encore rien dit à personne aujourd’hui, même si je sais que mes visions ne m’ont encore rien montré de faux. J’ai aussi vu comment le Maître, en tant que Vivant, marchait et rassemblait autour de Lui de grandes armées d’êtres spirituels perdus. Il est cependant nécessaire d’en informer le frère Marco, car il y a beaucoup d’étrangers parmi lui”.

6. “J’y suis déjà allé ce matin”, répond Hiram, “et ce jeune frère, invité de Marco, est lui aussi très oppressé intérieurement à cause de cela, puisqu’il ne connaît pas encore le Maître.

7. “Non seulement opprimé”, ajoute Ursus, “mais privé de tout espoir de voir le visage du Seigneur !”.

8) “Jeune frère”, - dit Aziona, - “tu te fais du tort ! Jésus, en fait, est l’espoir de tous et personne qui croit en lui ne sera jamais déçu ! Jésus ne pouvait pas mourir, mais seule la forme qu’il a prise en tant qu’homme pouvait mourir ! Au moment de sa mort, il s’est déjà habillé d’une forme encore plus merveilleuse et peut maintenant aller partout, comme nous l’avons déjà expérimenté avec les anges ! Si, en tant que frère âgé et expérimenté, je peux vous donner un conseil, alors c’est celui-ci : accrochez-vous de tout votre être, de toute votre espérance et de toutes vos pensées à Jésus et ne laissez pas surgir une seule pensée vivante qui pourrait engourdir l’image de Celui que vous portez en vous ! Alors, Il viendra aussi à vous et vous renforcera et vous reconfortera ! Lorsque Jésus, encore sous sa forme humaine, dans la chair, nous a servis, lui aussi était lié à l’ordre de cette vie, alors que maintenant, en tant que Seigneur sur chaque vie et sur chaque mort, il peut se révéler visiblement en un temps très court, et partout, à ses fidèles ! J’en ai déjà fait l’expérience ce soir. Ne vous attardez pas sur les représentations terrestres et ne passez donc pas à côté, celles-ci, en fait, ne nous sont proposées que comme un test de maturation intérieure et pour voir s’Il peut déjà se révéler visiblement à nous, sans nuire à notre liberté intérieure. Mais pour que ce jeune frère puisse trouver la paix intérieure, nous voulons nous retirer dans un grand silence et attendre la Paix d’en haut ! Cette paix de l’esprit de l’enseignant est la condition préalable à l’accomplissement de toutes ses promesses ! Tu vois, cher jeune ami, que la mort de Jésus ne peut pas nous enlever la moindre chose de Lui, mais peut seulement nous transmettre le sublime, c’est-à-dire la conscience claire : celui qui croit en Lui et veut s’efforcer de le servir de tout son cœur, comprendra que la mort de Jésus me place maintenant à l’endroit où Il veut travailler Son Amour ! - Alors, mon frère, attends le moment où tu pourras dire : “Maintenant, je me sens uni au Seigneur !”

9. Maintenant, ils se taisent, mais au bout d’un moment, Ursus demande : “Chers amis, pardonnez-moi si je vous harcèle encore une fois avec des questions ; il me semble que votre relation avec Jésus est une relation intérieure, une relation purement spirituelle ! Jusqu’à présent, mon plus grand désir était de le voir, même si ce n’était qu’une fois, de le regarder dans les yeux et d’écouter ses paroles. Mais vous me poussez à une nouvelle conception : le saisir intérieurement, agir et opérer comme il a agi et opéré ! Mais maintenant, je suis incertain : ce qui est nouveau en moi est-

il vraiment ce que Jésus m'a donné ? Ou bien y a-t-il encore en moi quelque chose d'inconnu qui pourrait prendre la place de Jésus ? Une chose est certaine : aujourd'hui, il doit y avoir un tournant dans ma vie, car sur mon chemin de vie, il y a un tas de décombres de mon désir. Vous me montrez mon but : il s'appelle : Jésus ! Mais maintenant c'est quelqu'un d'autre en qui je dois espérer, en qui je dois avoir confiance !

Mon frère, répond Aziona, voici ma main en signe d'amour fraternel ; sois certain qu'aujourd'hui tu seras libéré de tous tes doutes et de toutes tes inquiétudes ! Mais bannissez toute amertume de votre **கனூர்**, car un **கனூர்** qui aime Jésus n'est rempli que des Forces du Saint Amour ! Jusqu'à présent, vous n'avez entendu parler que de l'Homme-Jésus, du Rédempteur, du Grand Ami des Hommes ! Et vous n'êtes pas le seul à avoir été rempli du désir de Le voir, de vivre quelque chose de Sa Magnificence intérieure ! Beaucoup l'ont entendu et vu, mais il est resté pour eux l'Homme Jésus. Vous voyez, sa mort ne fera qu'apporter des doutes sur sa mission à ces hommes. Puis d'autres l'ont entendu, se sont remis à ses paroles et ont attendu de grandes choses de lui ; pour eux, la mort de Jésus apportera beaucoup de tristesse et de déception, car leurs espoirs ne se sont pas réalisés. Mais ceux qui ont reconnu Son Esprit au plus profond de leur **கனூர்** comme une Vie nouvelle, à qui une Parole de Sa bouche était comme venant du **கனூர்** de Dieu, pour eux Sa mort devient une nouvelle expérience puissante ! Car ils ressentent la sainte tâche de réparer à leurs frères et **கனூர்**s tout ce que la mort de Jésus leur a enlevé ! Alors regardez-nous maintenant qui savons : le Seigneur n'est plus l'Homme ! Parce que nous nous sommes séparés depuis longtemps de son côté humain et nous nous sentons déjà unis à son âme et à son merveilleux esprit de Dieu ! Toute sa vie a été une lutte pour la libération de nos âmes ! Puisque nous lui avons confié notre âme, il nous a donné la sienne, si bien que je voudrais m'exclamer : "Ô Jésus ! Tu es mon moi". Mais même si je suis devenu faible à cause de ma douleur pour Jésus, j'étais faible à cause de ma profonde compassion pour sa douleur sur le bûcher de la mort.

11. "Frère, merci !", - s'exclame Ursus. - "Ta parole agit en moi comme une nouvelle lumière ! Mais dites-moi : vous parlez de la mort de Jésus avec détermination comme si vous étiez présent ; mais si les choses étaient différentes, qu'arriverait-il ?".



12. Opérez-le, il répond à l'amiable : "Frère ! Le Seigneur connaît tous ceux qui l'aiment, et il n'a oublié personne ! Combien cela nous semble plus douloureux : il est mort ! - D'autant plus joyeuse résonnera en nous l'annonce : Il vit ! Maintenant, nous pouvons nous aussi espérer une continuation éternelle de la Vie avec Lui ! La mort de Jésus, en effet, a réveillé en nous cette nouvelle Vie ! Essayez maintenant de ne penser à rien d'autre dans votre âme, car certainement en vous aussi il y a toujours des mouvements qui tendent vers l'extérieur qui veulent nous faire paraître petits, la haute, la sainte Vie de Dieu".

13. Ursus demande à nouveau : "Il ne serait donc plus nécessaire d'aller à Béthanie, de chercher des certitudes auprès de ces amis ?

14. "Il n'est pas du tout nécessaire, répond Actes, car je sais : bientôt le Seigneur viendra à nous aussi, et Lui-même nous annoncera qu'Il a vaincu la mort, afin que nous puissions à nouveau renforcer notre foi en Lui. Mais pour satisfaire votre désir, vous pourriez faire ce sacrifice. Mais demandons au Seigneur dans notre **coeur**, alors nous obtiendrons immédiatement la bonne réponse.

15. Après une courte pause, Hiram dit : "Frère Aziona ! Le Seigneur annonce sa venue et ouvrira ses yeux à tous ceux qui n'ont pas encore pu le reconnaître correctement. Nous devons donc avertir tous les frères qu'Il veut nous rendre visite ! Mais avant tout, la douleur et le chagrin doivent disparaître de leur **coeur**, afin que personne ne soit effrayé.

16. "Chers frères", dit Ursus maintenant, "je voudrais retourner à mon maître et assimiler en moi tout ce que j'ai appris de vous ! Car ce n'est que si je suis seul que j'arriverai à la bonne clarté".

17. "Fais donc selon ton désir", répondit Hiram, "je t'aiderai à mettre ton char sur le bon chemin ; mais maintenant ne pense pas trop, mais donne à ton sentiment la direction : Jésus !

Chap. 9

Ursus voyageant avec un étranger

1. Le char avance lentement, seulement les traces d'un chemin ; sous un figuier ombragé, Ursus s'arrête, donne quelques fruits au cheval qui attend et se couche sous l'arbre pour surmonter l'agitation intérieure. "Tout le monde a de bonnes intentions à mon égard", se dit-il avec réflexion, "mais où est la porte de la clarté pour moi ? Ô Jésus, pourquoi fallait-il que tu meures à l'instant ? Je dois retourner au calme ? Mais par où commencer ? Depuis hier, je me balance ici et là, ...et le résultat ? - Le cheval sent son visage et ramène ses pensées à la réalité. Comment peut-on s'obliger à se préoccuper de Jésus", poursuit-il, "et avec tout cela, je dois abandonner toute inquiétude ? Ne serait-il pas préférable d'avoir du travail à faire ? Ainsi, mes pensées seraient aussitôt mises en veilleuse. Il s'assoit donc sur le chariot, mais laisse le cheval trouver son propre chemin de retour.

2. Au bout d'un certain temps, il voit un homme qui marche aussi sur ce chemin, et maintenant il se réjouit de ne pas être complètement seul. "Mais je voulais être seul", s'étonne-t-il. "Que peut être cet homme pour moi ?

3. Il incite le cheval à courir plus vite et, en un clin d'œil, atteint le voyageur. Ursus s'arrête et, après un bref salut, invite l'étranger à monter : "Si vous suivez la même route qui mène aux célèbres thermes de Mark, alors vous pouvez volontiers vous asseoir et venir avec moi !

4. j'accepte votre offre avec gratitude, répond l'étranger, ce sera une joie pour moi de venir avec vous.

5. Ursus aide l'étranger et, lorsqu'ils sont assis l'un à côté de l'autre, il demande : "Où allez-vous dans cette solitude ? Apparemment, c'est un cas rare de rencontrer quelqu'un ici".

6. L'étranger répond : "Je vais rendre visite à des amis qui m'attendent depuis un certain temps, car j'ai promis de leur rendre visite au bon moment.

7. Ursus dit : "Comme tes amis sont maintenant chez Marco, ils seront certainement très heureux de te voir ! - Mais aujourd'hui, vous arrivez à un moment inopportun, dans la maison de Marco, en fait, les condoléances dominent".

8. “Condoléances”, - demande l'étranger surpris, - “incroyable, je ne savais pas que quelqu'un était mort là-bas”.

9. Ursus dit : “Dans la maison de Marc, personne n'est vraiment mort, mais Jésus de Nazareth, le constructeur et fondateur des thermes, est mort !

10. L'étranger répond : “Il semble presque impossible qu'il y ait un deuil pour cela dans la maison de Marc, car tout le monde sait que Jésus était un Seigneur sur la vie et la mort ! Tous ont si bien connu le Nazaréen que la nouvelle de la mort de Jésus peut bien causer une tristesse passagère, mais pas de la peine. Je connais aussi très bien mon vieil ami Marco, qui est parfois très faible, mais pas découragé et accablé par le chagrin. Peut-être ne connaissez-vous pas encore très bien toute la famille, et vous supposez maintenant qu'ils sont en deuil parce que vous êtes vous-même attristé.

11. Ursus s'émerveille : “Vous avez peut-être raison ! Je suis en effet plein de tristesse, car la mort de Jésus m'a choqué au plus profond de moi-même, et je croyais que tout le monde devait être choqué comme moi. Des amis se sont donné beaucoup de mal pour me calmer, mais sans succès ! Pour moi, en fait, il est trop difficile de croire qu'une personne qui est morte une fois puisse encore être active de la même manière qu'avant ! C'est précisément contre cette conception que mon intellect se rebelle”.

12. L'étranger demande : “Alors, vous aussi, vous êtes un ami de Jésus et vous l'avez beaucoup aimé ?

13. Ursus répond sincèrement : “Non, ce serait trop dire que d'être un de tes amis ! Mais je l'aime depuis longtemps, je ne l'ai juste pas encore vu ou entendu. C'est la plus grande douleur pour moi. Avant même de le trouver, je l'ai perdu”. - L'étranger : “Vous parlez amèrement de la mort de Jésus, alors que vous avez déjà tant reçu de Lui ! Vous n'avez donc pas entendu sa maxime : “Heureux ceux qui ne le voient pas et ne l'ont pas vu, et qui croient en lui ! Une telle foi doit être une merveille ! Le Maître avait aussi une Foi, et précisément la Foi en ses disciples ! Et cette Foi a surmonté toutes les hésitations, et ainsi Il est allé aussi à leur mort !”.

14. Ursus a demandé avec excitation : “Dites-moi, qui êtes-vous pour que même vous ne soyez pas attristés par l'annonce de la mort et que vous

puissiez encore considérer la mort de Jésus comme quelque chose de grand ? Il est encore si incompréhensible pour moi que vous tous, qui vous considérez comme des disciples ou même comme ses disciples, vous vous sentiez encore unis à lui et puissiez même percevoir sa voix en vous ! Pourquoi ne vous a-t-il pas appelé pour vous aider, en effet, pourquoi n'a-t-il révélé sa mort qu'après quelques jours ? Il a dû avoir des raisons particulières pour cela, ou il y a encore quelque chose de différent derrière tout ça ! ८

15. Sérieusement, l'étranger répond : "On dirait que vous voulez vous battre avec le professeur. Souvenez-vous : le Professeur ne révélera jamais à quelqu'un qui cherche à l'extérieur et dans l'intellect ses raisons pour lesquelles il a fait face à la mort ! Mais ceux qui sont déjà unis à son Esprit dans la vie de leur **८** trouvent cette solution dans la clarté intérieure ! Pourquoi, alors, votre intellect s'oppose-t-il à ce qui concerne principalement le **८** ? Et pourquoi votre intellect ne peut-il pas comprendre que le Professeur a offert son plus grand sacrifice dans un but différent de celui que vous pouvez imaginer ? Sachez que celui qui aime, apporte volontiers un sacrifice, et que celui qui est aimé, est également prêt à se sacrifier, car l'esprit de pur amour contient la force d'affronter, si nécessaire, tout sacrifice ! Si maintenant Jésus s'est sacrifié et qu'avec ce Sacrifice il a donné à tous les hommes quelque chose pour lequel ils lui doivent une reconnaissance éternelle, croyez-vous qu'il aurait dû d'abord demander aux autres : Puis-je et dois-je vous apporter ce Sacrifice ? - Vous vous demandez qui je suis et pourquoi je ne suis pas attristé par cette douloureuse nouvelle ? Alors je vous dis : je suis triste, mais pas pour Jésus, mais pour ces hommes qui ne savent pas apprécier la Force du véritable Amour et qui font encore des concepts complètement faux sur l'essence de la véritable volonté de Sacrifice !

16. Ursus s'exclame d'un ton suppliant : "Arrête, mon cher ami, je ne voulais pas t'affliger avec mon discours, un discours qui n'est né que de ma querelle intérieure. Je vous demande pardon, en effet, je vous demande votre soutien afin que je puisse à nouveau atteindre la clarté intérieure".

17. "Tu vois, cher Ursus, maintenant il est plus facile de te parler", dit l'étranger, "parce que tu reconnais que tu es allé trop loin. La critique ne

ramène pas ce qui est perdu ! D'autre part, cette affaire est trop grave et trop sainte pour être jugée par l'intellect humain ! Mais je veux vous aider et vous servir au point que vous, si vous êtes sérieux, puissiez arriver à une vraie clarté ! Mais il est préférable que nous marchions, l'animal trouvera toujours son chemin, et en marchant nous apprendrons à nous connaître" [3].

18. Ils descendent du wagon et Ursus dit : "Cher ami, tu ne m'as pas encore dit ton nom ! Alors que vous avez déjà mentionné le mien, comment avez-vous eu connaissance de cela ?

19. L'étranger répond : "Écoutez ce que je vais vous dire à ce sujet : à Moi, - rien ne reste inconnu, car l'Esprit de toute Vie et de toute Plénitude venant de Dieu qui est en moi m'a tellement doté que je peux dire : "À Moi tout est révélé ! En moi, en fait, il n'y a rien qui puisse encore me lier à ce qui appartient au monde".

20. Ursus s'émerveille et dit : "Vous devenez de plus en plus mystérieux ! En fait, je commence presque à ne plus me comprendre. A noter cette foi ! Aux pêcheurs cet abandon ! Et en Toi, ceci, comment ne faire qu'Un avec Jésus ! Ecoutez, y a-t-il un mystère ici ? J'ai toujours trouvé le bon, mais sur ce Jésus, je n'arrive pas à y voir clair".

21. L'étranger dit amicalement : "Mon Ursus ! Votre opinion humaine, votre conception trop humaine de Jésus est anéantie, et vous devriez vous en réjouir ! Moins vous avez de choses auxquelles votre intellect peut encore s'accrocher, moins vous avez à vous battre ! Jésus ne se laisse saisir dans son Essence intérieure que si l'on exclut toute connaissance de l'intellect et que l'on commence à le regarder avec les yeux de l'amour et de la foi ! Ou pensez-vous que si Jésus, le Maître et Rédempteur, avait regardé tous les hommes d'un œil critique, l'Amour en Lui serait devenu vainqueur ? Il n'est certainement pas facile d'inciter les hommes, avec un sens de la justice aussi élevé, à excuser les faiblesses de leur voisin bien-aimé ! Et de là vient l'incompréhension de Son Amour et du Sacrifice mortel de Jésus".

22. "Seigneur ! Tu es dur avec moi", - s'exclame Ursus. - "Et pourtant, je sens que ton amour me verrait autrement. C'est vrai : je ne voudrais pas

faire de mal, mais je ne veux pas non plus qu'on me fasse du mal ! Et il m'est difficile de reconnaître comme juste que Jésus, qui n'a fait que le bien, a apporté le bien, a dû être sacrifié, et ce de la manière la plus cruelle ! Dans quelle mesure cela peut servir à tous les hommes, je n'ai pas toutes les connaissances. Un homme qui nous apporte des enseignements de vie aussi sublimes et qui est doté de forces aussi miraculeuses, à mon avis, ne peut être vaincu ! Et pour cela je souffre avec lui, comme s'il était mon père ou mon frère”.

23. L'étranger dit en partageant : “Ursus, ta souffrance n'est pas plus grande que celle du Maître, et donc je veux encore te dire : précisément pour racheter toute souffrance, le Maître a dû passer par cette mort ! Dites-moi : l'enseignement le plus merveilleux, accompagné d'œuvres présomptueuses, a-t-il une valeur si l'annonceur de l'enseignement agit en sens inverse ? Ou bien croyez-vous que l'enseignement le plus pur pourrait survivre à la vie humaine s'il n'avait pas d'âme ? L'enseignement de Jésus d'une vie nouvelle dans l'homme a été pénétré par l'Esprit de Vérité de Dieu ! Mais il a été conçu dans son âme ! Bientôt, il a appris à connaître la souffrance et l'a vécue en lui-même ! Et bientôt commença sa grande œuvre qui devait apporter à toutes les âmes la libération de la souffrance ! Avec sa doctrine du pouvoir divin de l'amour désintéressé, il a donné son âme à l'humanité ! Mais à la fin, il ne pouvait faire que le plus difficile, offrir sa propre âme pour tous les êtres éloignés de Dieu ! Mourir sur la Croix n'est certes rien de grand, mais mourir volontairement, pour sauver nos frères de toute souffrance, est Grand ! La mort de Jésus sur la Croix a représenté l'abandon total de Son âme à la Volonté de Dieu, et révèle maintenant à tous la Victoire de Son Amour sur tous les péchés du monde ! L'Amour de Jésus a combattu pour les âmes des hommes enchaînés à l'erreur ; Il a voulu les libérer de la dépendance de l'apparente vie terrestre éphémère et Il a voulu leur montrer la Vie Éternelle, par la Résurrection de l'Esprit de pur Amour dans leur cœur. Oui, Il veut donner Sa propre Âme maintenant libérée de tous les liens terrestres à tous ceux qui reconnaissent Sa Doctrine éprouvée des voies intérieures vers le Salut des âmes et veulent Le suivre sur ce Chemin !

24. Ursus écoute avec une extrême attention, et l'étranger poursuit : “Si vous avez maintenant bien saisi ce fait et êtes pénétrés par sa sainte volonté

de rachat, alors donnez votre âme à Jésus et acceptez la sienne. Le sacrifice mortel de Jésus deviendra alors pour vous un symbole lumineux qui vous conduira à apporter le salut à toutes les souffrances terrestres ! Et plus vous essayez d'opérer en sauvant, plus votre âme elle-même est sauvée. Mais cette Force d'Amour invincible qui libère de la souffrance est la Vie de Dieu dans son Ame qui est devenue libre. Si vous aussi êtes prêts à comprendre Jésus et son Sacrifice dans ce sens, alors vous aussi, ouvrez la porte de votre cœur à cet Esprit de Dieu, Esprit qui dans l'âme de Jésus s'exprime sous forme de Force et de Vie ! Et alors seulement vous comprendrez comment c'était avec Jésus, en qui l'abandon volontaire de son âme jusqu'à la mort est devenu l'unification complète avec l'Esprit éternel de Dieu".

25. Ursus écoutait de plus en plus attentivement ; il s'exclamait maintenant avec admiration : "O mon ami, mais tu dois bien connaître Jésus pour pouvoir le représenter de cette façon ! Vous m'avez donné une nouvelle lumière et je commence à voir les choses différemment ! Mais encore une question ! Jusqu'à présent, seuls l'Esprit, l'Etre et la tâche de l'enseignant ont été abordés ! Il est mort. Son Esprit et sa Doctrine vivent en vous et peut-être dans le cœur de nombreux disciples et amis ! Mais où vit-il ? Il, - dans toute sa personnalité ? Puisque maintenant, selon les informations des pêcheurs, Jésus porte un corps indestructible, doit-il le garder quelque part ? Et je demande donc : suis-je maintenant capable de Le revoir et de Lui parler ?".

26. L'étranger répond avec amour : "Mon cher Ursus, c'est toujours ta convoitise qui te fait poser cette question. Cependant, je veux vous dire : oui, vous aussi vous pourrez le voir et lui parler, si vous venez en ordre avec vous-même ! Ce n'est qu'alors que vos sentiments seront dirigés vers la nouvelle vie que le Professeur a vécu comme un exemple pour tous ! Mais Sa Demeure est là, où les cœurs aimants gardent toute leur volonté ouverte pour l'accomplissement de Ses Tâches d'Amour ! Mais maintenant, ne vous posez plus de questions, mais dominez-vous dans votre monde intérieur ; alors vous trouverez, si vous voulez servir totalement le Maître, ce qui est nécessaire pour votre salut ! Regardez, là au loin se trouve la maison du frère Marco. Mais je suis un peu en retard, car je sais que vos amis vous

attendent et voudraient connaître le résultat de votre visite dans le petit village de pêcheurs”.

27. Ursus voudrait à tout prix rester avec l’homme, mais la décision est sans appel ; il saute donc sur son char et s’écrie “Au revoir, à bientôt !” à celui qui est laissé derrière. “Était-il juste, pense-t-il, que je laisse le disciple du Seigneur derrière moi ? J’aurais dû rester avec lui à nouveau ! - Il se retourne donc, mais il ne voit personne ! “Ce n’est pas possible qu’il ait disparu”, se dit-il, et il fait donc demi-tour avec son chariot et revient ; mais il ne le voit nulle part. Encore un mystère : un homme disparaît de la surface de la Terre en quelques instants ? - Il arrête son char et regarde attentivement autour de lui, mais ne voit rien. Cela deviendra également clair, il a en effet promis de venir aux thermes”, - continuez à réfléchir ! - Mais c’était étrange, comme je percevais le calme dans la proximité de cet homme étranger, et comme il connaissait bien le Maître. - ❧ ❧

## Chap. 10

Un messenger de Béthanie : “Le Seigneur est vraiment ressuscité d’entre les morts !”

1. Ursus rentre lentement chez lui ; Mark l’a vu arriver, va à sa rencontre et lui demande : “Eh bien, cher Ursus, reviens vite, tu ne voulais pas passer la journée chez les frères ?

2. Oui, c’était mon intention, mais je me suis senti attiré par le fait de venir à nouveau chez vous”, répond Ursus. “Maintenant, je ne peux pas vous dire grand-chose, car je suis encore sous le coup d’une forte impression, mais je vais vous dire une chose : j’ai rencontré un autre Sauveur ! Un Seigneur qui ne peut plus mourir !”

3. Marc se réjouit au plus profond de lui-même et l’invite à venir dans la véranda utilisée pour le repos, où se trouve un messenger de Béthanie qui rend compte de tous les événements qui ont eu lieu à Jérusalem.

4. Mais Ursus répond : “Alors je suis content de ne pas avoir été là ; car entre-temps, il m’a été donné d’apprendre beaucoup plus de belles choses. En fait, je préfère qu’on ne se souvienne pas du tout de moi dans ce passé,



car maintenant je dois penser à mon avenir ! Il n'est pas possible de mettre en mots ce que je ressens intérieurement, après qu'un ami et disciple du Seigneur m'ait décrit de façon si vivante les saintes Tâches du Maître et m'ait ensuite indiqué ce qui doit être à moi ! - Comment l'homme peut se rendre prisonnier de ses propres concepts ! - Mais maintenant, j'espère devenir bientôt l'un des vôtres”.

5) “Mon frère, comme tu me rends heureux, dit Marco, parce que j'avais vraiment peur pour toi. Mais maintenant, écoutez la bonne nouvelle. Le Seigneur est ressuscité et a déjà parlé à ses frères et sœurs ! Venez entendre par vous-même ce que le représentant de Frère Lazare veut encore communiquer”.

6. Les deux vont sur le porche. Ursus observe les personnes présentes, mais ne voit guère de joie en elles ; leur cœur est encore sous l'influence des douloureuses souffrances du Golgotha ! En saluant, il lève son bras droit et prend place à côté de Marc ; le messenger continue à présent de dire : “Beaucoup ne pouvaient pas comprendre au début comment le Seigneur, après avoir été couché dans la tombe pendant à peine trois jours, pouvait se montrer à nouveau à ses disciples ; mais avec l'Apparition du Seigneur lui-même, tout doute a été dissipé. Un esprit totalement nouveau anime maintenant tous les cœurs, et ils s'efforcent joyeusement de proclamer à tous les autres : “Le Seigneur est vraiment ressuscité d'entre les morts”.

7. Marco ajoute : “Mes chers amis et invités ! Avec cela s'est déjà réalisé ce que le Seigneur nous a fait proclamer : “Toute douleur se transformera en joie ! Car à notre joie appartient la conscience : le Seigneur n'est pas resté dans la mort, mais Il vit ! Puisque le Seigneur vit maintenant, je ne veux plus penser à sa mort, mais seulement à la toute-puissance de son amour, un amour qui pourrait surmonter même les lois rigides de la nature, pour nous apporter quelque chose de complètement nouveau, c'est-à-dire les moyens de nous libérer de la mort et de la culpabilité ! Nous ne devons donc jamais oublier de suivre son enseignement ! Mais maintenant nous voulons manger le repas, parce que le moment est venu et l'être humain exige aussi son ordre”.

Un fils de Mark : “Il vit !”

1. La soirée réunit à nouveau tous les amis et invités ; mais Ursus est devenu étrangement silencieux, l'étranger ne quitte pas son esprit et attend en vain qu'il apparaisse.

2. Démétrius pense que l'étranger est peut-être allé d'abord rendre visite à d'autres amis ; Ursus ne serait qu' impatient et pense qu'il devrait venir aujourd'hui !

3. “Bien sûr, il en sera ainsi”, - répond Ursus. - “Mais pourquoi ai-je un tel désir pour lui ? Il est inconcevable pour moi, - qu'un étranger puisse m'influencer ainsi ! Et sa disparition soudaine est aussi un mystère pour moi”.

4. Démétrius sourit subtilement : “Peut-être était-il un ange, comme on les voyait souvent quand le Seigneur était vivant ! Maintenant, en fait, le Seigneur vit et peut de nouveau appeler des anges et des messagers qui doivent nous servir”.

5. Un fils de Marc vient nous dire : “Aujourd'hui, j'avais beaucoup de choses à faire à Césarée, et à midi je suis resté chez une connaissance bien intentionnée à notre égard ; puis le prêtre Esra est venu nous dire combien de choses incroyables sont racontées maintenant sur le Nazaréen, et avec quelle imagination ses disciples prétendent que Jésus ressusciterait de son tombeau ! Mais maintenant, tout est fait par le temple pour mettre fin à tout fanatisme !

6. Je suis alors intervenu en disant : “Même sans votre rapport, nous sommes déjà au courant de tous les événements ; mais si Jésus est vraiment ressuscité, alors personne ne pourra supprimer cette Vérité ! Comme un feu qui se propage de place en place, de village en village, la nouvelle de Sa Résurrection ! Et le Maître tiendra sa promesse de se montrer à tous les amis, - d'annoncer : je suis et je vis éternellement ! - Mais que voulez-vous faire ? Vous ne pouvez pas le tuer une deuxième fois ! Vous l'avez peut-être crucifié par aveuglement, et il vous aura pardonné pour cela, car telle était sa volonté, afin que la mesure de votre méchanceté soit pleine ! Mais que

maintenant vous vouliez encore tromper le peuple autour de cette Vérité de Sa Résurrection, Il ne pourra pas vous pardonner.

7. Esra a répondu en se moquant : “Ne vous excitez pas ! Nous connaissons les moyens et les manières, pour que l’autorité du temple ne souffre pas ! Mais vous, dans votre illusion, vous allez bientôt retrouver la raison, car le temple n’épargne personne ! Jésus est mort ! Et maintenant, sa doctrine apparente doit aussi être mortifiée, car c’est le droit que nous confère Jéhovah”.

8. Chers amis ! Je ne pouvais pas rester une minute de plus, sinon j’aurais oublié que le Maître nous a enseigné : “Plutôt subir l’injustice qu’agir sans amour”, alors j’ai quand même dit : “L’avenir nous montrera qui sera le Vainqueur, Jésus ou ton temple !

9. Toujours agité, je rentrai chez moi et ne pus garder le silence ; alors une Voix résonna en moi avec beaucoup de douceur : “Laissez partir les insensés, car Ma Vie appartient à tous ceux qui sont pour Moi ! Restez donc calme, que je puisse vous fortifier”. Puis je suis devenu heureux ! Maintenant, je savais : la vérité est ce qui n’est pas encore connu : il vit ! Il vit ! - Amis et frères, nous avons certes beaucoup aimé notre Jésus, mais nous n’avons pas beaucoup parlé de Son Amour ! Mais maintenant que ce qu’il veut se produit, je ne parlerai plus que de Son Amour !”

## Chap. 12

Le Seigneur apparaît : “La paix soit avec vous”.

1. La porte s’ouvre, Hiram et Acting entrent, et ils se saluent cordialement ; et comme une joie visible se lit sur leurs visages, Mark leur demande : “Qu’avez-vous vécu ? Car tes yeux nous sont si radieux”. ८

2) “Oh, mes amis”, répond Hiram, “nous vous apportons l’heureuse nouvelle : Jésus, notre merveilleux Maître, vit et veut libérer tous les cœurs qui souffrent encore dans l’angoisse et l’inquiétude pour Lui ! Oui, Il veut nous annoncer à tous qu’avec Sa mort, nous allons maintenant recevoir en nous une nouvelle Vie de Son Esprit. Nous espérons donc qu’il viendra à nous aussi”. ८

3. Maintenant le souper est consommé, et comme dans un **chœur** général de jubilation les discours vont ici et là, jusqu'à ce que soudain, au milieu de la salle, se tienne le Seigneur et Maître ! Un silence sacré s'ensuit, puis Il salue : "La paix soit avec vous ! - Car j'ai aussi vaincu la mort et, avec elle, j'ai accompli la plus grande mission de ma vie terrestre ! Je ne veux pas vous parler de Ma Souffrance, de Ma Lutte, mais de la grande joie qui règne maintenant dans tous les Cieux et sur tous les mondes ! Tous les anges et les esprits serviteurs se sont chargés de la tâche béatifiante d'informer l'univers entier du merveilleux Amour qui part de la Terre, de la colline du Golgotha ! A ma naissance, les anges ont chanté : "Paix sur la terre et à tous les hommes et femmes", mais maintenant ils annoncent : "Le grand amour de Dieu est révélé à tous par le Fils ! Et son Esprit libérera l'univers entier de la matière ! Tout ce qui vit a été fait pour accueillir cet Esprit du Fils-Dieu".

4. Alors regardez-moi ! Regardez mes mains, ma hanche et mes pieds ! - Toutes ces blessures te disent combien je t'ai aimé ! Mais Mon Amour va encore plus loin, il veut vous rendre encore plus heureux et plus béni ! C'est pourquoi Je viens à vous, pour donner à tous - pour toujours, en fait pour tous les temps, Ma Promesse : Je ne vous quitterai pas ! - Je reste avec vous, si vous n'échouez pas dans le service désintéressé de l'amour envers votre prochain ! Ce service qui, jusqu'à présent, vous semblait formidable et presque irréalisable, doit maintenant devenir quelque chose de facile et de béatifiant pour vous. Et si Mon Amour en vous - vous place devant des tâches, alors vous devez être certain de ceci : en cela Je suis la Force et la Résurrection ! Rien ne peut nous séparer ! Parce que nous sommes unis à travers Mes blessures ! Et Mon Sang qui coule sur la Terre en est le signe : Mon Amour coule toujours vers Mes enfants, pour les fortifier dans leur esprit, afin qu'ils deviennent de véritables récepteurs de l'Esprit, le même Esprit qui m'a fortifié lorsque j'étais dans la plus grande Lutte de la Vie !

5. Vous. Mon Mark, et vous tous, mes frères ! Je quitte ce monde et vous laisse comme disciples et Mes témoins ; c'est à vous maintenant de donner au monde, à Ma place, ce que J'ai voulu lui donner : la Vie nouvelle ! Ne demandez pas : pourquoi ne voulez-vous pas rester ? - Vous savez que Mon Royaume et Mon Être ne sont pas de ce monde ! A utiliser à chaque fois et, maintenant, pour que vous ayez toujours la force de vaincre chaque ennemi dans cette nouvelle Vie ! Bientôt vous entendrez la nouvelle que Je suis

visiblement retourné dans Mon Monde éternel[4], à l'Être de Mon éternel Esprit-Père, pour vous fortifier de là et vous remplir de Mon éternel Esprit-Dieu ! Mais mon Esprit est la Force en vous qui soutient tout, conquiert tout et vous perfectionne complètement”.

6. Mark dit : “Seigneur, aussi longtemps que tu as vécu, nous avons su que tu nous aimais ! Et nous en avons suffisamment de preuves. - Lorsque tu nous as été enlevé, c'est seulement à ce moment-là que nous avons su que nous t'aimions aussi ! Mais la séparation a empêché et paralysé nos membres. O Seigneur ! Tu voulais rester avec nous et ne jamais nous quitter ! Et maintenant, vous dites pour notre bien que vous voulez rentrer dans votre patrie éternelle ? O Seigneur, tu as surmonté toute souffrance et la mort la plus douloureuse ! C'est pourquoi nous Te prions, mourons aussi pour Ton amour et emmenons nous avec Toi vers Ton Père ! Car une vie ici sans toi ne serait plus supportable”.

7. Le Seigneur l'instruit : “Marc, Mon frère, écoute Mes paroles : ta vie a désormais une double valeur ! Vous devez élever votre vie jusqu'à Moi, au plus haut des Cieux, et pour cela vous devez être remplis de joie, une joie qu'aucune bouche ne peut exprimer ! Mais vous devez emmener Ma Vie dans les profondeurs, voire dans le borborygme le plus profond de l'Enfer ; et avec cela vous vous réjouirez, vous Me récompenserez pour les douleurs que J'ai subies ! De même que mon amour pour vous tous m'a poussé à vous rendre heureux, de même maintenant, que votre amour vous pousse à me rendre heureux, moi qui habite le sanctuaire le plus intime de votre cœur, cœur que l'Amour éternel a consacré pour vous ! Ne craignez pas d'être détesté et persécuté, voire tué ! Car moi, quelle vie, je suis toujours en vous ! Gardez toujours à l'esprit devant vos yeux combien chaque âme est précieuse pour moi ! Et que chaque frère et sœur vous soit aussi précieux ! Maintenant, vous me connaissez comme beaucoup de vos frères me connaissent ! Ne laissez donc pas passer un jour sans que de chers frères apprennent à Me connaître à travers vous ! Mais à vous, Mes fidèles, votre amour vous montrera comment éveiller cette nouvelle Vie chez votre prochain ! Ne vous laissez pas prendre par la fatigue et le découragement ; gardez la bannière de l'amour bien haute ! C'est Ma bannière ! Alors vous allez bientôt découvrir combien est grand et divin le fait que Mon Esprit en

vous vous rendra complètement et entièrement libre ! Car je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la consommation !”

8. Et se tournant vers les nouveaux venus, le Seigneur continue : “Mais à vous qui m’avez cherché et qui ne m’avez pas trouvé, parce que dans votre âme l’impulsion extérieure est encore dominante, je dis : Mon Sang a été versé aussi pour vous ! Pour vous aussi, la route vers Moi a été aplanie ! Parce que dans Mon Coeur, j’ai de la place pour tout le monde ! Regardez, ces blessures témoignent de mon amour libérateur ! Et personne ne peut encore dire : le Sauveur et le Rédempteur m’a exclu. Je vous dis encore plus : si vous croyez maintenant en Mon Amour et vous appropriez l’Esprit qui vit en Moi, alors vous aussi serez remplis de Ma Vie comme Mes frères et sœurs qui M’ont aimé depuis le début de Mon existence terrestre. Alors Ma Vie vous annoncera : tout ce que la Terre porte en elle de l’esclavage, vous pouvez le libérer si vous avez juste foi en Ma Grâce et Mon Assistance ! Par cet Esprit libérateur, vous êtes aussi appelé à être pardonné ! Et à aucun moment de votre vie terrestre vous ne devez vous sentir seul ou abandonné !”.

9. Et à Ursus directement : “Mais à toi, Mon Ursus, qui m’as aimé et qui es devenu faible à cause de l’ardent désir pour Moi, Je te dis : reste toujours uni à Moi dans l’Esprit ! Alors tout ce qui est encore faible en vous sera puissamment renforcé ! Mais tu ne peux grandir dans l’amour pour Moi que si tu essaies de calmer le désir de tes frères ! Voyez, je donne les mains pleines à ceux qui ne gardent rien pour eux et n’utilisent leur force que pour le bien-être de leurs frères ! Si vous apprenez cela aussi, alors je serai toujours avec vous et perceptible en vous ! Dans ce cas, vous grandirez dans mon cœur, tout comme le mien grandira dans votre cœur. Que mon amour et mon pouvoir soient donc en chacun de vous ! Mais gardez votre humilité ! Restez unis entre vous dans Mon Esprit d’Amour qui vous libère de la souffrance ! Alors je ne vis plus seulement pour toi, mais pour le monde entier”.

10. Ursus se précipite vers le Seigneur en suppliant : “O Seigneur ! Pardonnez-moi si je ne vous ai pas reconnu aujourd’hui ! Mon Dieu ! Une seule parole et vous me redonnez la paix au cœur ! J’étais aveugle, mais maintenant je suis voyant ; j’étais un fou, mais maintenant je suis guéri par

Ta Clémence et Ta Grâce. Mon Dieu ! Prenez ma vie, elle est à vous ! Mais d'abord un mot de pardon !”.

11. Le Seigneur dit gracieusement : “Mon Fils ! - Tu te tiens devant moi, pur comme le Soleil ! - Par conséquent, donne-Moi ta main, et une empreinte de Mes Plaies doit rester comme un signe de Mon Amour sur ta main droite, invisible pour tes frères, mais tu dois toujours le voir ! Et cela doit rester pour vous un témoignage de la profondeur de mon amour ! Plus grand, cependant, est celui qui se sent dans son **coeur** un avec Moi et, à travers Moi, devient un intercesseur entre Moi et ses frères qui errent encore sur Terre. Bientôt, très bientôt, l'Esprit d'en haut viendra à vous aussi ! Alors sacrifiez vos **coeurs** à moi !” **எ**

12. Et en étendant Ses mains en bénédiction, le Seigneur dit encore : “Et comme signe visible de Mon grand Amour, de Ma Bienveillance et de Ma Grâce, Je vous dis à tous : tous ceux qui cherchent la guérison ici sont guéris ! - Maintenant, je ne peux plus rester ici pour vous, car vous devez grandir grâce à votre participation libre et active ! Mais je reviendrai et je resterai toujours avec vous, si votre amour pour moi et pour tous vos frères a atteint le degré de maturité qui règne dans la Maison de mon grand père ! - Que ma paix et ma bénédiction soient et restent avec vous pour toujours et éternellement !

13. Amen ! ...Vide, c'est là où le Maître a été !

14. Tous se taisent jusqu'à ce qu'Ursus déclare : “O mes frères ! Aujourd'hui, je suis complètement dans la compréhension de Jésus, votre frère ! Vous étiez heureux quand vous pouviez vous remonter le moral, comme vous l'avez appris du Seigneur lui-même ! Mais à l'avenir, celui qui ressent la vocation en lui-même et qui veut se montrer digne dans l'Esprit de Jésus de servir tous ses semblables est déjà béni ! Aujourd'hui, je sais que je peux rendre les gens heureux sans aucune aide humaine, puisque Jésus m'a promis toute l'Aide et l'Assistance ! Je lui manifesterai ma gratitude, mais pas seulement avec ma bouche, mais avec mon **coeur** et mes **oeuvres**”.

15. Quelle joie envahit tous les cœurs, quand tous les malades de la salle se sentent soudainement guéris, et que personne n'a plus de raison de se plaindre ! Puis viennent les autres, ceux qui n'étaient pas dans la grande salle, et leur annoncent avec joie : "Le Seigneur nous est apparu ! Et en signe de Son grand Amour, Il nous a tous guéris !".

16. La joie céleste se déverse sur tous les visages ! Car en tout il y a la conscience vivante : "Le Seigneur vit ! Il s'est vraiment élevé et a éveillé en nous une vie totalement nouvelle".

17. Aujourd'hui, il est difficile pour eux de se séparer, jusqu'à ce qu'à la fin, Marco prie : "Allons nous reposer ! Car tout cœur voudra rester en tout silence encore uni à Jésus".

18. Et ainsi ils se séparent, remerciant le Seigneur dans leur cœur.

\*

[1] Voir dans "The Great Gospel of John" de Jakob Lorber, volume II, à partir du chapitre 177. - Ce n'est pas l'évangéliste mais un vétéran romain qui a accueilli Jésus et son peuple. - Sa maison est devenue un hôtel et une station thermale.

[2] Il s'agit de Démétrius.

Lorsque nous marchons, nous utilisons notre force pour avancer. Quand on s'emporte, on utilise des forces étrangères ! Par conséquent, lorsque le Seigneur veut procéder avec nous, nous devons apprendre, également d'un point de vue spirituel, à nous tenir debout et à marcher avec nos pieds.

[4] Ascension.



Livre XII

A Béthanie : l'histoire de Théophile

Le tombeau est vide

Le prêtre Ruben et sa soeur Ruth en fuite à Béthanie

John enseigne

## Personnages

Ruben, un jeune prêtre juif de Jérusalem

Ruth, soeur de Ruben

Enos, prêtre de Jérusalem, père de Ruben et Ruth

Joseph, un disciple de Jésus

Joab, un prêtre juif

Hosea, un prêtre juif

Marie, mère de Jésus

Marthe et Marie, sœurs de Lazare

Démétrius, un riche propriétaire terrien romain sur la route

Ursus, serviteur du marchand romain Démétrius, adopté comme son fils

## Chap. 1

Après la crucifixion, dans la maison d'un templier...

### Le rêve de Ruben

1. Un jeune prêtre titube dans les rues de Jérusalem ; il est encore effrayé par les événements du Golgotha, et le tremblement de la terre ainsi que l'obscurité extraordinaire lui causent une peur qui grandit presque en angoisse mortelle : “Ô Jésus, - tu as fini de souffrir ! Mais aujourd'hui, vous m'avez montré ma lourde culpabilité. Si seulement je pouvais me rattraper pour ce que je vous ai fait dans mon inexpérience ! Oh, Jéhovah, et si nous exécutions un innocent ? Comment vous allez nous punir”.

2. Il vient maintenant chez son père ; lorsqu'il frappe, sa sœur s'ouvre, le regarde en face et lui demande avec effroi : “D'où viens-tu, Ruben ? Sa

mère est pleine d'anxiété et d'inquiétude à votre sujet et, à cause de vous, elle a failli tomber malade”.

3. “Laissez-moi tranquille, je suis comme torturé, j’ai besoin d’être seul.”

4. “Mais, Ruben, maman veut tellement te voir !”, objecte Ruth.

5. “Demain, ma soeur, je ne peux pas aujourd’hui ! Parce que j’ai vécu quelque chose de choquant avec la mort d’un Innocent ! Dis bonjour à ta mère ; bonne nuit !”

6. Maintenant, il est seul ! Seulement avec lui-même et sa conscience ! Les paroles de Jésus le pénètrent encore, le tourmentant toujours intérieurement : “Père, pardonne-leur parce qu’ils ne savent pas ce qu’ils font ! - “Et cet homme, nous l’avons exécuté ? Oh, mon Dieu, oh, Jéhovah ! Pourquoi avons-nous été si aveugles ? Pourquoi avons-nous cru le grand prêtre en tout ? Il passe de longues heures angoissées dans cet état déchirant et déchirant ; il voit toujours le regard de Jésus tourné vers lui avec la question silencieuse : “Qu’est-ce que je t’ai fait pour que tu te réjouisses de mes douleurs” - “Ô Jésus, pardonne-moi, car je n’ai pas voulu te reconnaître”, - priez à haute voix. - “Mais maintenant, c’est trop tard !”

7. Cependant, même le père âgé ne trouve pas la paix dans cette nuit ; sa femme, en fait, ment comme si elle avait de la fièvre, car la querelle intérieure de son fils repose, sans qu’elle en soit consciente, sur son âme. Finalement, le matin arrive, et elle demande Ruben immédiatement.

Calme-toi, mère, Ruben dort encore, dit Ruth, ton anxiété n’était pas fondée, il viendra te voir bientôt.

9. Ruth prépare maintenant le petit déjeuner ; puis Ruben entre dans la cuisine et dit : “Ma seigneur, je dois te quitter ! Je me sens comme Caïn et je dois fuir sans paix de moi-même, car hier j’ai aidé à tuer Jésus ! Il était certainement le Fils de Dieu !

10) “Ruben”, répond Ruth, “nous, les femmes, ne pourrions jamais vous dire quelque chose de si détestable sur le Nazaréen ; et maintenant que vous avez enfin atteint votre but, vous accusez-vous ? Savez-vous combien

maman a souffert à cause de vous ? Vous avez profondément vénéré le Nazaréen, et pourtant hier vous avez dit : “Il écrasera tous ses ennemis et les dispersera comme de la paille dans le vent ! Nous ne savons pas comment vont les choses avec Lui, parce que tu nous as maintenus enfermés ; mais sa mère craignait beaucoup pour toi. Maintenant, allez-vous nous quitter ? Ce serait la mort de la mère !”

11. “Chère Ruth”, dit Ruben, “si tu pouvais te mettre à ma place, alors tu dirais : oui, fuis ! Fuyez vous-même, car vous avez péché contre le Saint de Dieu ! Et ce péché exige l’expiation”.

12. “Je ne comprends pas”, - dit Ruth, - “aurais-tu aidé à tuer Jésus ? Comment pouvez-vous vous blâmer pour cela ? Je pense que cela devrait être établi par le grand prêtre”.

13. “Ma soeur, tu ne peux savoir du Nazaréen que ce que Père et moi avions l’habitude de dire ici à la maison ; mais les choses étaient différentes ! Pour me comprendre, je veux vous ouvrir mon **coeur**, et vous pouvez le regarder et voir ce qu’il en est. Donc : Jésus a été condamné ! Tout le monde dans le temple a eu sa joie ! Je n’aimais pas la façon dont ils traitaient le condamné, mais que pouvais-je changer ? J’ai suivi le cortège et j’ai observé avec des yeux froids la peur que beaucoup de gens ressentait, parce que leur ami et leur sauveteur leur avait été enlevé. Les gémissements des femmes n’ont pas touché mon **coeur**, car il était encore mort en moi ! Finalement, le Golgotha a été atteint et la crucifixion a commencé. À ce moment-là, j’étais impatient de voir comment Jésus se comporterait. Mais j’y ai vu quelque chose que je n’aurais pas cru possible : j’ai vu la croix gisant sur le sol, j’ai vu Jésus, et à ce moment-là, j’ai tremblé ! J’ai vu la crucifixion, et j’ai voulu protester, - mais j’étais comme paralysé. Lorsque les voyous ont finalement soulevé la croix avec beaucoup d’effort, Jésus devait être inconscient ; en fait, il a fallu un certain temps avant que sa poitrine ne commence à se soulever et à retomber ; puis il s’est exclamé à haute voix : “Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font ! A ce moment, ma soeur, le bandeau est tombé de mes yeux, et ma culpabilité est devenue évidente ! Un coupable meurt différemment. Seuls ceux qui se battent parmi les hommes pour l’amour et la compréhension peuvent mourir ainsi ! Je voulais me faufiler dehors, sans vergogne, mais les soldats

romains ne laissaient personne partir. Avec un cœur qui saigne, j'ai été forcé de voir comment un innocent a cruellement souffert, seul, parce que nous pensions qu'il était dangereux pour le temple ! Vous ne pouvez pas imaginer l'angoisse de ceux qui ont couru par curiosité vers le lieu de tourment, quand la Terre a tremblé, quand il a fait nuit et que les trois croix se sont élevées comme une grave accusation ! Autour des croix, en fait, il ne faisait pas nuit. Vous pouvez maintenant comprendre mon tourment et mon angoisse. Comment Jéhovah nous jugera-t-il ?”

14. “Frère, c'est impressionnant, ce que tu m'as dit !”, - dit Ruth. - “Mais tu ne veux pas parler au père ? Je peux seulement vous dire que si le Nazaréen a pardonné à tout le monde, comme vous l'avez dit, alors il devrait vous pardonner aussi ! Mais si vous ressentez encore en vous la douleur et le repentir, alors allez voir le grand prêtre, afin qu'il vous donne la paix et le calme ! Mais je voudrais vous supplier, parlez d'abord au père ; mais taisez-vous devant la mère ! Et en partant, alors, ...souvenez-vous de votre obéissance, que vous, en tant que serviteur de Jéhovah, êtes redevable à Dieu et à vos parents. Allez, Ruben ! Mère ne se calmera que lorsqu'elle vous aura parlé”.

15. Les deux entrent dans la chambre, et la mère dit avec joie : “O Jehova ! Merci et félicitations ! Mon fils vit et est en bonne santé ! Maintenant, je suis de nouveau heureux”.

16. La question affectueuse de Ruben : “Maman, pourquoi t'inquiètes-tu pour moi ? Notre vie à tous n'est-elle pas dans la main de Jéhovah ?

17. “Oui, mon fils !”, - répond la mère. - “Mais si vous aviez la foi que Jéhovah exige, alors hier, quand ils ont fait prisonnier le Saint de Jéhovah, vous seriez restés à l'écart ! Maintenant je te demande, Ruben, où est le Saint de Dieu ? Et vous, avez-vous été épargné par sa puissance et sa force ? Parlez plus fort ! Mon cœur ne peut trouver le calme que si je connais la vérité.

18. “Maman, allez !”, - dit Ruben sérieusement. - “Jésus est mort ! Il a été crucifié par le temple ! Mais le père et moi sommes tout aussi coupables que les autres Templiers ! Je ne le sais qu'aujourd'hui : il était le Fils de

Dieu ! Il a dû subir cette mort en tant qu'innocent ! Par conséquent, aucun autre jugement ne me reste : je suis co-responsable de Sa mort ! Comment son père pense, je ne sais pas, car je ne l'ai pas vu depuis hier”.

19. Mais la porte d'à côté est ouverte, et le père a entendu chaque mot. Il entre donc dans sa chambre et demande : “De quoi t'accuses-tu, Ruben, et m'accuses-tu aussi ? Ici, dans le lit de votre mère ? Surtout, êtes-vous conscient de ce que vous avez dit dans votre excitation ? Je n'ai pas manqué un mot”.

20. Ruben dit : “Père, alors je n'ai plus besoin de répéter ce dont on m'accuse ! Si vous aviez été témoin de ce dont j'ai dû être témoin hier sur le Golgotha, peut-être me comprendriez-vous mieux ; mais vous êtes ivre de joie d'avoir pu détruire ce saint de Dieu ! Que j'aie consenti au Grand Conseil, je le regrette profondément, et j'affirme en toute sincérité que je veux expier jusqu'à ce que le cœur de Jéhovah se calme à nouveau ! C'est pourquoi je ne peux plus rester chez moi, ni à Jérusalem, car la croix du Golgotha est mon juge”.

21. “Ruben !” - le père le rassure. - “Les secousses sismiques et l'obscurité de la Terre ont certainement fait naître en vous cette peur et ces pensées. Laissez passer le sabbat et le jour suivant, alors vous vous réjouirez exactement comme nous le faisons, car le danger d'empoisonnement de notre sainte doctrine par le Nazaréen est enfin écarté.

22. Ruben répète avec enthousiasme : “Père, tu blasphèmes Dieu et tu déshonores les innocents ! Un homme qui, pour ses tortionnaires et ses assassins, dans l'heure la plus difficile et la plus douloureuse de sa vie, nourrit encore des pensées de pardon et les couvre de paroles de la plus noble intercession, ne peut être un ennemi de notre divine doctrine ! Mais vous ne voulez pas reconnaître votre erreur ; vous faites donc porter toute la responsabilité à ce martyr de Dieu ! Père, tu l'accuses toujours de la même chose ! Et moi, aveuglé, ...je vous ai cru, et j'ai accepté de bon coeur votre jugement, dans la supposition de rendre un bon service à Jéhovah et au peuple !”.

23. “Ruben ! Tu es mon fils ! Et moi, en tant que ton père, je te rappelle à ton devoir de fils ! Vous devez vous abstenir de tout reproche ! Ce que le



temple a décidé, et ce que nous avons considéré comme bon, est juste ! Personne ne peut se pointer et dire que nous avons mal agi. Où était la puissance et la magnificence de Jésus ? Où étaient tous vos amis ? - Perdu au milieu de nulle part ! Car le Dieu de nos pères vit encore et nous a confié, à nous ses serviteurs, la tâche de la vengeance.

24. “Père, il n’y a aucune raison pour nous de continuer à nous disputer, parce que tu es complètement du côté du temple ! Mais je vais me séparer de vous et chercher avec les autres le réconfort, le pardon et la paix ! J’ai regardé dans les yeux de Jésus mourant et je peux encore sentir son regard accusateur maintenant ! Et il me semblait que le salut venait davantage de Son regard et de Ses yeux que de tout le temple et de ses serviteurs.

25. Enos dit brusquement : “Vous restez ! - et ne quittez pas la maison ! Vous aussi, vous êtes influencé par le Nazaréen ! Vous êtes une cause de scandale pour moi ! C’est pourquoi nous voulons aujourd’hui observer le jeûne, afin de ne pas accumuler encore plus de culpabilité sur nous-mêmes. Toi Ruth, reste avec la mère, je vais au temple.”

26. “Oui, va dans ton temple, que t’importe le tien !” dit la mère. - “Pour vous, le temple est tout, alors que nous ne sommes rien. On pourrait mourir, et vous diriez encore : dans le temple, on est plus proche de Dieu ! Avec Ruben, je peux enfin avoir un **ଶୁଣ** à **ଶୁଣ**”.

27. “Vous êtes donc, vous aussi, envahis par la doctrine du Nazaréen”, - s’insurgea Enos. - “Mais attendez, vous allez bientôt sentir le coup de poing du temple ! Ne fais pas attention au fait que tu es ma femme et que tu m’as donné des enfants. Il ne nous reste plus qu’à vous faire dire, Ruth, “Je me déclare pour le Nazaréen !”

28. Ruth répond doucement : “Père, tes paroles ne respirent que la haine, et au cours de tous ces derniers mois, nous n’avons plus entendu parler de toi. Si vous aviez vu Ruben hier soir, vous vous seriez peut-être exprimé différemment, car Ruben a dû vivre quelque chose qui est encore incompréhensible pour nous tous. Pour le Nazaréen, je ne peux pas me déclarer, car je ne l’ai pas encore rencontré, ...grâce à votre vigilance. Mais si je m’attarde sur la haine qui habite tous les serviteurs de Jéhovah, alors,

Père, je suis horrifié devant toi ! Mais allez tranquillement dans le temple, je m'occuperai de Ruben."

29. Un vieux prêtre en colère quitte la maison sans avoir pris son petit-déjeuner.

30. Ruben est amer à propos de son père et dit : "C'est toujours la même chose ! C'est pourquoi je ne peux plus rester ici avec toi. Aujourd'hui, cependant, le père ne reviendra pas si vite, et nous pouvons donc encore rester amoureux ensemble".

31. Sa soeur l'exhorte : "Ruben, ne sois plus si amer, car cela doit sûrement être un signe favorable pour toi que tu ressens encore le regard du Crucifié. Mère et moi avons souvent parlé de Jésus, nous ne pouvions certainement pas croire tout ce que nous entendions sur Lui de la part des autres, mais une chose doit être vraie : Il n'a jamais rien dit sans amour à un homme. Par conséquent, je pense qu'il n'y a pas lieu de vous faire des reproches, Il vous aura pardonné aussi - s'Il s'est exclamé sur la Croix, comme vous l'avez dit : "Père, pardonne-leur ! Lorsque la servante nous a dit hier que Jésus avait été fait prisonnier devant le grand conseil, nous l'avons immédiatement envoyée à nouveau pour en savoir plus ; elle nous a apporté la nouvelle : "Il sera crucifié !

32. Ruben se défoule : "Mère, une douleur vit en moi comme je ne l'ai jamais ressentie auparavant. À quoi me sert ton amour, puisque je ne peux pas me pardonner ! Combien de fois j'ai eu l'occasion de rencontrer le Nazaréen, mais je ne le voulais pas ; je l'ai toujours évité. Ma haine injectée ne m'a pas permis de prendre le risque, mais maintenant il est trop tard !

33. La mère supplie : "Ruben, rappelle-toi que la mission de Jésus ne peut pas encore être terminée ! Même s'il ne vit plus, il a certainement pris des mesures et choisi des disciples. Ces disciples ne resteront pas silencieux. Nous devons avant tout attendre la façon dont Israël va prendre la mort de Jésus, car il était l'ami et le bienfaiteur de tous".

34. Ruben sourit : "Mère, tes paroles sont comme un baume sur mon cœur blessé ! Avez-vous donc aussi fait partie des rangs de ceux qui ont aimé Jésus et ont vu en lui le Messie ?

35. “Oui, mon fils !”, - dit ouvertement la mère. - “Je l’aime encore maintenant, et sa mort ne peut pas éteindre cet amour. J’ai toujours espéré vous convaincre aussi de Sa Mission vraiment divine ! Mais maintenant, il est devenu une victime de ses ennemis.

36. “Mais, maman, ne voulais-tu pas me convaincre aussi ?” - dit Ruth. - “Eh bien, parfois vous avez parlé de Jésus avec beaucoup d’amour et de bonté, mais une profession pour Lui et Sa Doctrine, vous ne laissez jamais rien sortir de moi.

37. La mère soupire : “Ma fille, j’avais mes raisons, parce que je craignais mon père et Ruben. J’espérais une occasion favorable, mais maintenant Jésus est mort, et nous attendons ce qui va se reproduire”.

38. Ce n’est que tard dans la soirée que le père rentre du temple, mais son regard froid et triomphant blesse tout le monde, c’est pourquoi ils se retirent à temps.

39. A Ruben, ce soir, il y a un énorme changement. Après de longues heures de lutte avec lui-même, il ne s’endort que vers le matin, et lorsqu’il se réveille, tout semble si clair autour de lui. “O Dieu !”, question : “Que m’est-il arrivé ce soir ? Où étais-je dans mes rêves ?”

40. Pendant le petit-déjeuner, sans son vieux père, Ruben raconte avec force : “Pendant longtemps, j’ai aspiré inutilement au sommeil, et je devais encore réfléchir à toute ma situation ; puis j’ai encore senti soudain le regard du Nazaréen sur moi. Son **regard** exprimait une telle douceur, mais il me semblait que l’expression muette de la douleur autour de sa bouche signifiait : “N’ai-je pas encore assez souffert pour toi ? Puis tout mon être s’est effondré douloureusement et j’ai supplié : “Jésus, peux-tu vraiment me pardonner ? - Même mes mains sont mouillées de Ton sang ! Puis il m’a semblé que je ressentais encore : “Père, pardonne-lui, il ne savait pas ce qu’il faisait ! Enfin, j’ai été submergé par des larmes libératrices et j’ai sangloté : “Ô Jésus, si tu existes encore vraiment et si tu peux me pardonner, alors je veux me tourner vers tes disciples et apprendre d’eux comment je peux réparer ma faute.

41. Puis ma chambre a été envahie par un doux parfum et toute ma douleur de l'âme a été comme soufflée ! Je me suis rafraîchie dans ce merveilleux parfum et je me suis endormie. Et maintenant, écoutez ce dont j'ai rêvé : j'étais conduit par deux enfants sur une haute montagne ; le Soleil avec ses rayons entourait toute la région de ses rayons, et j'avais d'innombrables hôtes d'êtres vêtus de lumière qui s'approchaient de nous ; je voulais poser des questions aux enfants, et l'un a mis sa petite main sur ma bouche, et avec l'autre il m'a indiqué tous ces hôtes qui, comme en pèlerinage, s'approchaient de nous. Où tout le monde veut-il aller ? Je pensais en silence. Il n'y a même pas de place ici ! Les enfants m'ont maintenant emmené sur un autre versant de la montagne, et même de là, ils ont grimpé d'innombrables fois vers nous. Quand les premiers étaient déjà très proches de nous, tout le monde s'est arrêté brusquement, s'est retourné et a regardé en bas, et c'est alors seulement que j'ai regardé dans la belle plaine en dessous de nous !

42. Puis un éclair lumineux a fendu tout l'infini, des nuages ils ont jeté les figures de lumière et se sont rassemblés sur terre, au pied de notre haute montagne, et soudain Jésus est apparu parmi eux et s'est adressé à la foule silencieuse d'une voix forte et claire : "Aujourd'hui, votre ardent désir est accompli ! Le temps est enfin venu où votre amour n'est plus lié. Vous avez tous vu le tombeau vide, vous vous êtes convaincus que la mort et la nuit d'enterrement n'ont aucune part en Moi ! Ce qui vous semblait inconcevable à tous, est accompli : j'ai vaincu la mort ! Je l'ai gagné pour tous ceux qui sont de bonne volonté et de bonne volonté ! Comme maintenant je vais remplir les frères vivants sur Terre de cet Esprit Gagnant, de même je vais vous remplir de la Force et de la Sagesse de Mon Amour Eternel ! Alors maintenant, continuez l'Opera Mia ! L'univers entier vous est ouvert ! Maintenant, il n'y a plus d'obstacle ; car Mon Esprit est l'Esprit du Vainqueur, c'est la Vie qui crée toujours la Vie à nouveau ! Ce que j'ai donné à la Terre comme propriété, vous pouvez l'apporter à tous les mondes, à tous les soleils. Tout comme maintenant un soleil vous donne une lumière merveilleuse, vous deviendrez le donneur de lumière pour de nombreux soleils ! Vous avez été témoins du plus grand miracle d'amour sur cette pauvre Terre ! Maintenant, grâce à Moi, chaque pauvre peut prendre possession de la plus belle des vies ! Annoncez-moi donc à tous et

laissez-vous entraîner par l'Esprit qui m'a poussé et qui a perfectionné ce que j'ai commencé ! Que ma bénédiction et mon amour soient votre part”.

43. Tous ont disparu, seuls les deux enfants étaient encore avec moi ; la montagne me semblait si haute, et quand j'ai regardé autour de moi, je me suis retrouvé sur le Mont des Oliviers. Puis l'un des enfants a dit : “Ne soyez pas surpris ! Ce que vous pouvez maintenant contempler, c'est la grâce qui n'est accordée qu'à quelques-uns ! Puisque vous avez demandé pardon et que vous voulez vous racheter, le Seigneur vous a fait la démonstration de Son Amour et la réponse est qu'Il accepte votre amour ! Le fait que nous n'ayons pas pu vous montrer l'Ultra Magnifique plus longtemps est de votre faute, car votre âme est encore trop ancrée dans la matière. - Mais cette grâce n'est pas encore terminée ! Venez donc, vous aussi, jeter un coup d'œil dans la tombe, et vous devez marquer au fond de votre âme le plus puissant de tous les Miracles : Il - il a vaincu la mort !

44. Nous sommes bientôt arrivés ; des milliers de personnes sont passées et ont regardé dans la tombe ; et ainsi j'ai pu regarder confortablement tous ces chiffres ; toutes les personnes et toutes les lignées étaient réunies ici, mais il y avait un profond silence à leur sujet. Deux splendides figures en robe rayonnante maintenaient tout en ordre avec leurs yeux ; mais du sépulcre, une lumière vivante brillait et éclairait faiblement tout l'environnement. Puis, moi aussi, j'ai regardé respectueusement dans la caverne, une bonne odeur est venue vers nous, et deux jeunes hommes que j'ai salués amicalement.

45. Nous nous sommes tous rassemblés autour du tombeau ; puis un ange a dit : “Écoutez et accueillez la Parole que l'Amour éternel a déposée dans mon cœur pour vous : l'Amour pour vous et pour tous les hommes a été la force motrice de ce prodigieux Sacrifice ! Ce que vous ne vouliez pas croire est devenu réalité : le Seigneur vit et vivra éternellement ! Et nous pouvons tous vivre avec Lui ! Mais les conditions sont fixées pour cette vie, et ce sont : vivre comme le Seigneur a vécu, et suivre sa Doctrine dans le juste Esprit d'humilité et de dévouement véritables ! Alors vous reconnaîtrez tous : Il est le Seigneur et vous êtes appelés à devenir ses enfants et porteurs de son Esprit ! La paix du Seigneur, cependant, soit votre partie !”.

46. Les deux enfants m'ont encore accompagnée pendant une partie du trajet et, en partant, l'un d'eux m'a dit : "Si tu veux faire cette expérience, ne pense pas tant à toi, ... mais vis pour Jésus ! Il vit aussi pour vous, et il a créé des moyens pour votre salut ! Alors appropriez-vous ces moyens, et ne vivez que pour Jésus ! Alors Il ressuscitera bientôt aussi de votre tombeau, dans lequel vous L'avez déposé, ...en vous ! Que la bénédiction de Dieu soit avec vous".

47. J'étais seul et je voulais courir chez nous, je pensais encore à ce qui s'était passé et je n'avais pas remarqué que deux hommes sombres me suivaient. Lorsqu'ils m'ont atteint, l'un d'eux m'a demandé : "D'où viens-tu que tu aies l'air si heureux ?

48. J'ai répondu : "Du tombeau de Jésus, qui est vide, mais qui est gardé par des anges !

49. Puis il m'a assommé et a crié : "Menteur, tu veux me raconter des contes de fées ?"

50. Dans mon besoin, j'ai supplié : "O Jésus, aide-moi ! Au même moment, mon petit garçon se tenait à côté de moi, et devant son regard ferme et très sévère, les deux se sont enfuis ! Je me suis réveillé et je regrette encore que ce n'était qu'un rêve".

51. L'heureuse mère dit : "Mon fils, le rêve n'est-il pas aussi un cadeau du ciel ? - Et n'est-il pas écrit que le Seigneur peut aussi se révéler à travers les rêves ? Vous m'avez beaucoup donné avec cela, et je vous remercie donc, ainsi que le Dieu éternel, pour tout ce que je viens d'entendre".

52. Mais le père, lui aussi, a entendu chaque mot, est entré par la porte et a dit avec excitation : "Toi aussi, tu m'as donné assez, et il est temps que je te ramène à la raison ! Un seul est responsable ici et c'est moi ! Et je décide de ce que vous devez faire et penser. Loué soit Dieu que ce Nazaréen ne vive plus et ne puisse plus causer de dégâts ! Toi, Ruben et moi, nous allons directement au temple, le grand prêtre sera étonné de connaître un renégat en toi".

53. “Père, je viens avec vous”, dit Ruben sérieusement, “pour vous dire à tous combien vous êtes aveugles et malavisés ! Que peut encore me faire le temple ? Elle n’a pas empoisonné mon âme par une haine éternelle, et elle m’a constamment menacé si je ne me disposais pas à une obéissance aveugle, alors que le Magnifique et le Sublime nous ont apporté une nouvelle Doctrine, une Doctrine qui voulait nous donner à tous quelque chose d’inconcevable. Vous pensez avoir tué Jésus ! Mais il vit et vivra toujours”.

54. “Tais-toi, déshonoré”, s’écrie Enos, “maintenant je sais : vous êtes tous des infidèles et des traîtres au temple ! Je ne connais qu’un seul but et c’est de piétiner à jamais la graine empoisonnée du Nazaréen”.

55. “Eh bien, Père, fais selon ta volonté”, dit le fils, “mais je te dis maintenant, à cette heure matinale : Jésus est déjà le Victor ! Sa tombe est en fait vide”.

56. “Tais-toi !” - tonner le vieil homme à nouveau. - “Ma patience est enfin récompensée !”

57. Effrayés, ils gardent aussi le silence de leur mère et de Ruth, car ils n’ont jamais vu leur père aussi en colère. Puis Ruben dit : “Nous ne voulons pas nous laisser effrayer, mais espérer le Dieu éternel ! Je vais me préparer et vous accompagner au temple.”

## Chap. 2

Le tombeau est vide !

Ruben parmi les amis de Jésus, puis il est accusé par le temple

1. Il y a une grande agitation à Jérusalem. Les rues sont pleines de gens qui affluent vers le temple ; comme un feu d’affilée, la nouvelle court dans les rues : “Le tombeau du Sauveur Jésus est vide !

2. Le père et le fils courent en silence vers le temple, mais le vieux Enos est intérieurement oppressé par ces discours et se réjouit quand les portes de celui-ci s’ouvrent ; mais ici aussi une grande anxiété règne, les Templiers

attendent le grand prêtre qui s'est enfermé à l'intérieur avec quelques anciens, en fait, la nouvelle : "Le tombeau est vide", il a fait sauter tous leurs calculs et leurs prédictions.

3. Ruben ne s'intéresse pas à leurs discours, car dans son cœur germe la graine de quelque chose de plus noble ; et lorsque l'excitation augmente à nouveau, il quitte le temple sans se faire remarquer et se rend à l'auberge du Mont des Oliviers qui appartient à Lazare. Le Soleil est déjà haut dans le ciel ; il y a de nombreux invités dans la grande salle, mais lorsqu'il entre, toute conversation cesse. Il est surpris de ne pas recevoir l'honneur habituel de prêtre ; l'aubergiste demande au nouvel invité ce qu'il veut. Mais Ruben reprend ses esprits et dit : "Aujourd'hui, je ne viens pas en tant que prêtre, mais je cherche des amis de Jésus. On pouvait toujours les trouver ici, mais je n'en vois pas aujourd'hui".

4) "Cher ami", - répond l'aubergiste, - "alors tu n'as pas à venir en tant que prêtre ! Parce que les amis de Jésus savent à quel point vous les méprisez et les persécutez ! Mais si je peux vous donner quelques informations, je suis heureux de vous aider".

5. Ruben a répondu, déçu : "Oui, je ferais mieux d'y aller ; puisque personne ne me croit maintenant que je ne suis plus un templier".

6. L'aubergiste l'observe avec compassion et lui dit : "Ami, si tu portes en toi la douleur et la souffrance et que tu ne sais pas où aller, alors va voir Lazare à Béthanie ! Ce serait la bonne consolation pour vous ; là, vous ne serez certainement pas déçu.

7. De nouveaux invités entrent par la porte ; l'un d'eux s'exclame à haute voix, de sorte que tout le monde doit entendre : "Amis et vous tous, écoutez ce que je vous annonce : le Sauveur et l'homme merveilleux qu'est Jésus est ressuscité d'entre les morts !

8. L'aubergiste, qui est très proche de Ruben, pose une question surprenante : "Joseph, que dis-tu ici avec tant de confiance : le Maître vit et n'est pas laissé dans la mort ?



9. Mais Joseph a répondu avec éclat : “Vous attendiez-vous à quelque chose de différent de Jésus, cher ami ? Il n’a pas dit assez souvent : “Celui qui croit en Moi obtiendra de Moi la Vie éternelle ! Car c’est Lui-même qui est la Vérité et la Vie !”.

10. L’aubergiste doit admettre : “Mon ami et frère dans le Seigneur ! Ces mots sont certainement ceux du Maître. Mais j’ai pris ces mots au sens purement spirituel et je les ai appliqués à la vie dans l’au-delà. Si souvent, en fait, nous devions aussi sentir qu’il allait lui-même souffrir de la mort”.

11. “Tu as raison, mon frère !”, - répond Joseph. - “Mais il est le Seigneur, et il savait exactement ce qu’il disait. S’il était resté dans la mort, sa Doctrine de la vie éternelle serait bientôt, très bientôt, tombée dans l’oubli.

12. Maintenant, les invités se pressent autour de celui qui parle et écoutent avec impatience ses paroles ; puis on dit : “Ce que ce bon ami veut dire, nous appartient à tous ! Alors, dites-nous exactement ce que vous avez entendu ! Parce que c’est Jésus, Celui qui nous a enlevés”.

13. “Calmez-vous, chers amis, vous devez tout savoir !”, - dit Joseph. - “Comme vous le savez presque tous, je suis en amitié avec Marie, la mère de notre Seigneur et Maître ; j’étais très préoccupé par le sort cruel qui l’avait frappé. Aujourd’hui encore, j’étais à proximité du tombeau, lorsque deux femmes sont venues à ma rencontre et m’ont dit que le tombeau n’était gardé que par deux jeunes hommes brillants qui lui avaient confié la tâche d’annoncer à tous que le Seigneur était ressuscité ! Je voulais maintenant m’assurer de l’exactitude de cette déclaration et je suis allé directement dans la tombe ; mais les soldats avaient tout interdit. J’ai dit un bon mot au sous-officier et il m’a laissé regarder à l’intérieur, et vraiment, la tombe était vide ! Il n’y avait que quelques vêtements et des bandages, mais je n’ai rien vu des jeunes hommes. J’ai couru ici pour trouver ses disciples ; car je dois le confesser : je crois les femmes que le Seigneur vit !”.

14. Ruben écoute tout calmement ; mais soudain une impulsion surgit en lui, il doit parler : “Amis ! Ne soyez pas choqué par ma robe et par le fait que je suis prêtre ; j’ai ressenti l’impulsion de venir ici pour chercher

quelqu'un qui m'offre une certaine compréhension de mon besoin intérieur. Depuis le moment de la crucifixion, je mène un terrible combat intérieur, car je devais reconnaître : nous avons exécuté un Innocent ! Chez mon père, je suis tombé sur un malentendu, oui, j'ai dû supporter son mépris ! Dans le combat intérieur avec moi-même, j'ai invoqué le Seigneur et Dieu Jéhovah pour obtenir de l'aide, et j'ai imploré le Sauveur Jésus, intimement, de me pardonner. Il m'a donné la grâce, et cette nuit-là, j'ai pu, en rêve, voir et entendre le Maître, vivant parmi des milliers d'anges. Puis j'ai eu l'occasion de regarder dans le tombeau vide, et deux jeunes hommes ont annoncé avec des yeux radieux : Le Seigneur est ressuscité ! Mes amis, je suis heureux de ce message ! Je n'ai plus besoin de craindre Jésus. Il vit !"

15. Joseph dit maintenant, surpris : "Tu es Ruben, fils d'Enos ! Nous vous connaissons tous les deux, vous êtes des ennemis du Seigneur et du Maître ! Mais si votre déclaration est vraie, alors soyez notre ami ! Mais il faut alors se séparer du temple et de la maison du père. Seul celui qui possède la volonté sincère de le suivre peut devenir son disciple ! La culpabilité qui vous presse sera pardonnée par tous ceux qui, dans l'Esprit du Maître, luttent pour sa sainte Cause ! Donc, vous mettez d'abord tout en ordre et vous revenez ensuite. Il suffit que le Seigneur ait été trahi par l'un de ses disciples. Je détesterais voir un deuxième traître parmi nous".

16. Ruben reconnaît : "Vous avez des raisons de ne pas croire mes paroles si facilement ! Alors j'y vais et j'y vais selon vos conseils". Ruben s'en va.

\*

17. C'est déjà l'après-midi ; les rues se sont vidées et il est heureux d'être enfin rentré chez lui. Sa sœur l'a accueilli avec les mots suivants : "Père était là et il t'a cherché ! - Quand nous lui avons dit que tu n'étais pas encore revenu, il est reparti tout agité ; il a menacé de te faire emprisonner parce que tu serais un traître !

18. "Ruth, est-ce que j'ai l'air d'un traître ?" - question calme Ruben. - "Maintenant que je suis sur le point de commencer une toute nouvelle vie, le père veut-il me forcer à continuer avec l'ancienne ? - Non ! Faites ce que vous voulez, personne ne me reverra plus jamais dans le temple ! Ne posez

pas de questions inutiles, je suis content de ne plus ressentir cette grande culpabilité sur ma conscience. Nourrissez-moi, j'ai faim de nourriture - et d'amour".

19. Pendant que Ruth prépare la nourriture, Ruben peut raconter à sa mère toutes ses impressions sur le temple et l'auberge. "Avez-vous aussi rencontré des connaissances à l'auberge ?", question angoissée de la mère. "Que vous avez commis une erreur grossière, vous ne voudrez pas l'admettre, mais comment pouvez-vous vous ranger ouvertement du côté du Sauveur en habit de prêtre, quand vous savez que les voyous du temple espionnent tout ? Si vous étiez déguisé, cela aurait été mieux pour vous".

20. "Maman, ne t'inquiète de rien !", - supplie Ruben. - "Dès le matin, j'irai chercher le propriétaire de Béthanie ; là, j'obtiens une protection jusqu'à ce que je sois libéré du temple. Maintenant que j'ai pris cette décision ferme, je ne m'inquiète plus, car Jésus m'a fait une démonstration de Son Amour".

21. On peut entendre le pic à la porte. "Voilà le père !", - crie Ruth, et court pour s'ouvrir.

22. "Ruben est-il ici ?" demande le vieux Enos. - Ruth dit oui.

23 "Bien", dit Enos ; puis elle remarque que le père n'est pas seul, deux autres prêtres entrent dans la maison. Dans le club, où sa mère est avec Ruben, Enos entre maintenant avec les deux : "Voilà le traître ! Interrogez-le vous-même, il a été mon fils pendant longtemps !"

24. S'exclame Ruben : "Père, par ces mots, tu me montres une fois de plus ta cécité et ta haine. Tous les événements de ces jours auraient dû t'ouvrir les yeux et ouvrir tout le temple ! Mais apparemment, ils n'ont fait que vous rendre amer et plein de haine".

25. "Tais-toi !" - crie Enos amèrement. - "Répondez aux deux délégués ! Parce que moi, pour vous, infidèle, je n'ai plus de bon mot !"

26. Joab, l'un des deux prêtres, dit maintenant : "Ruben, tu es accusé de ne plus représenter les intérêts du temple et d'être associé aux disciples du

Crucifié. Répondez-moi honnêtement et sincèrement, comme il convient à un serviteur de Jéhovah. Mais pensez aussi aux conséquences si vous ne dites pas la vérité”.

27. Ruben répond avec enthousiasme : “De quel droit es-tu le juge entre mon père et moi ? Mais si vous voulez connaître la vérité, alors vous n’avez pas besoin de poser d’autres questions, car mon père sait tout”.

28. Joab répète : “Ruben, non pas entre toi et ton père, mais entre le temple et toi, il y a de très sérieuses différences ! Puisque vous avez rompu votre serment et déshonoré la maison de Jéhovah... Vous savez aussi quelles conséquences vous attendent ! Nous connaissons votre discours à l’auberge du Mont des Oliviers, nous savons aussi que vous êtes prêt à trahir le temple dans le futur !

29. Ruben répète : “Joab, tu as toujours été l’un des plus compréhensifs, quand quelqu’un te demandait des conseils et de l’aide, mais que tu ne voulais rien savoir du Nazaréen, - et tu t’es volontairement mis de côté, quand il fallait faire quelque chose contre Lui ! - La décision finale a cependant été unanime, là où le bâton de Jésus a été brisé. Vous n’avez pas jugé nécessaire de consulter même les prêtres absents pour avoir leur avis ; et ceux qui ont été invités à la réunion par le grand prêtre ont été déclarés ennemis du Nazaréen. Moi aussi, j’étais parmi eux ; mais quand j’ai voulu me nourrir des peines des haïs, j’ai vécu un bouleversement de mes sentiments ! Comme il m’est apparu clairement que c’était plus qu’une erreur, c’est un meurtre que nous avons perpétré sur le condamné ! Plein de douleur et de repentir, car j’ai dû moi-même me compter parmi Ses assassins, j’ai passé une nuit terrible ! Mais son regard d’accusateur et, en même temps, de pardonneur, m’avait complètement submergé, au point que, comme Jacob alors, j’ai dû lutter dans une prière ardente pour la libération et la clarté ! Et dans ce combat avec moi et en moi est tombé un bandeau de mes yeux ! Et beaucoup de choses, auxquelles je n’avais jamais pensé, me sont apparues clairement. La nuit suivante, j’ai vu que Jésus de Nazareth n’était plus dans le tombeau, mais qu’il était vivant, et il est apparu à d’innombrables êtres angéliques, et il leur a aussi parlé. Ce n’était peut-être qu’un rêve ! Mais lorsque dans l’auberge, où j’ai été attiré par une puissante impulsion, la nouvelle s’est répandue : Jésus vit ! - alors, cher

Joab, le dernier lien qui me liait encore au temple est tombé ! Et demain, je me serais certainement libéré de tout lien avec elle”.

30. Joab lui répond : “Ruben, tu as peut-être raison, si tu parles de toi-même, mais tu n’appartiens pas à toi-même, mais au temple ! Ce que le Conseil a décidé et mis en œuvre doit être exempt de toute critique. Si vous aviez gardé le silence devant tout le monde et attendu un peu plus longtemps, vous auriez aussi trouvé la paix ! Au lieu de cela, vous vous êtes ouvertement rangé du côté de nos ennemis ; vous vous êtes donc rendu digne de la punition ! Puisque votre serment vous lie toujours, vous êtes toujours prêtre, et vous devez donc en subir les conséquences”.

31. Ruben répond : “Vos paroles semblent bien disposées à mon égard, mais je sens aussi votre haine que vous transmettez à tous ceux qui sont avec le Nazaréen ! - Qu’il soit donc dit à vous et à tous : le temple a mortifié en moi tout ce qui m’y liait ! Ma vie ne m’appartient plus, mais au Ressuscité, qui m’a donné la preuve de Son Pardon, et a éveillé en moi la décision de ne servir que Lui et Sa cause ! Vos menaces ne me font plus peur ! Car si Jésus vit, je n’ai plus besoin de vous craindre, vous et le temple.

32. L’autre prêtre, Hosea, est totalement indigné et dit de façon menaçante : “Ruben, réfléchis bien à tes mots et comprends mal précisément ! Il se pourrait bien que votre décision vous déçoive amèrement ! Car on ne compte pas sur la grâce et le pardon du temple ; vous savez combien on saisit difficilement celui qui devient infidèle à son Dieu et à sa foi, et personne n’est épargné !

33. Ruben répond tranquillement : “Je n’ai pas peur de toi ! Car votre dieu et votre foi sont en tout cas devenus un prétexte pour couvrir votre commerce du plus profond de l’enfer. Vous n’êtes même plus des hommes, vous êtes des bêtes sanguinaires remplies de haine. Mais Jésus vit, et il est devenu le vainqueur même sur la mort ! Et aussi sa doctrine, malgré le temple et ses serviteurs, restera éternellement victorieuse”.

34. “Maintenant, vous avez entendu par vous-même ce que vous ne vouliez pas accepter”, - dit le père. - “Au lieu de se repentir, il voudrait

encore nous convertir ! Alors, exercez vos fonctions et n'ayez aucune considération ! Il n'est plus mon fils !”

35. A ce moment-là, la mère s'approche des hommes et leur dit résolument : “Mais c'est mon fils ! ...et moi, sa mère, je vous demande : quittez notre maison et n'en faites pas une maison de lamentation et d'affliction ! J'entends aussi la vérité sortir de la bouche de Ruben ! Ne serait-il donc pas plus juste que vous soumettiez ses propos à un examen approfondi ? Toi, Enos, honte à toi d'avoir traîné ton fils au forum de la cour du temple ! ...car ce qui était là autrefois y reste aussi !”

36. Mais Enos s'écrie avec excitation : “Tais-toi ! Et fais attention à ce que ce ne soit pas ton tour aussi ! Parce que maintenant, nous devons procéder de manière stricte !

37. Ruben prie : “Maman, calme-toi, et n'aie pas peur ! Jésus vit ! Et dans ces deux mots se trouvent notre salut et notre aide, ...mais aussi la ruine du temple ! - Je vais avec eux ! - Nous pouvons y aller tout de suite ; en fait, je suis sans inquiétude et je sais avec certitude : celui qui a aidé des milliers de personnes, m'aidera aussi”.

Chap. 3

## Au pouvoir du temple

1. Ruben se tient devant le Grand Conseil, devant le Grand Prêtre. - A l'intérieur, c'est calme, et aux questions du porte-parole du prêtre : "Reconnaissez-vous que vous êtes coupable d'avoir trahi le Saint-Sacrement du temple et d'être passé du côté du Nazaréen ? Il répond : - "Coupable ? ...oui ! ...coupable de profanation du Saint-Sacrement, je l'étais jusqu'à ce que je me range à vos côtés avec votre haine fanatique de tous les dissidents ! ...même à l'époque, j'étais coupable ! Maintenant, au contraire, lorsque j'ai pu reconnaître ma façon d'agir, ainsi que la vôtre, erronée et pécheresse, il me semble que toute culpabilité est lavée ! Que j'exalte la bonté et la miséricorde du Ressuscité, c'était mon saint devoir ! Je devrais, en fait, me considérer comme un traître si je ne le faisais pas ou si je prétendais être l'un des vôtres à nouveau !

2) "Vous parlez du "Ressuscité", et vous voulez parler du cadavre volé ? ...à quel point vous êtes vous aussi coupable de ce vol !", dit maintenant le malicieux Joab.

3. Mais Ruben s'exclame avec enthousiasme : "Encore un mensonge ! Tout ce que vous dites doit être confirmé par des mensonges ! Et vous avez toujours su présenter vos savoureux mensonges comme la vérité aux autres. Vous est-il venu à l'esprit que tout cela finit par se savoir ? Regardez le rideau ! C'est le langage de Dieu que tout doit être révélé, même si cela était caché même dans le Saint Sacrement ! Pourquoi vos efforts pour réparer les dégâts sont-ils infructueux ? Parce que Dieu veut nous montrer à tous que dans le Fils de Dieu Jésus, sa Vérité et sa sainte Parole, est venu à la vie pour nous les hommes".

4. Joab, cependant, dit avec malice : "Il n'y a pas besoin d'en dire plus, votre culpabilité est prouvée ! - Une seule chose pourrait encore vous sauver de la punition : si vous vous rétractez et essayez avec tout votre zèle de réparer votre culpabilité.

5. "Tu parles de ma culpabilité", - dit Ruben. - "Depuis que j'ai surmonté toutes les luttes intérieures et les pensées de doute, je me sens aussi bien que jamais dans ma vie ! Pourquoi ? Parce que j'ai repris le regard que le

grand Martyr m'a lancé ! Et dans ce regard, il y avait tant d'amour et de pardon ! C'est ma confession ! - Je ne peux rien en retirer !”

6. Le grand prêtre s'approche maintenant de Ruben et dit : “Aveugle ! Vous voulez donc vraiment la mort et la ruine ? Vous en savez assez sur nos lois ! Ce que vous prétendez savoir sur le “Ressuscité” sont des contes de fées. Ce que le Nazaréen était, est prouvé : un homme mortel, comme tout autre ! Pour ressusciter de la mort, il n'aurait pas eu besoin d'être tué en premier, mais sur la croix, il y avait une chance de nous montrer sa force et sa puissance ! Il s'est lui-même exclamé dans une douleur désespérée : “Mon Dieu ! - Pourquoi m'as-tu abandonné ?” Vous voyez, nous sommes les gardiens de Jéhovah et nous devons examiner et contrôler cette question objectivement ; alors écoutez mon exhortation : examinez-la sérieusement et rigoureusement, et puis je veux vous écouter une fois de plus ! - Mais d'ici là, restez dans le temple, en sécurité.”

7. “Donc, prisonnier et coupé du monde entier”, dit Ruben. - “Eh bien, maintenant je ne peux pas résister, mais je vais prier Dieu, l'Eternel et le Magnifique, pour que je sois rempli de tout ce qui vit et travaille en Dieu ! Un jour, vous devrez révéler Sa Vérité ! D'ici là, vous devez résister ! 𐄂

8. Vous l'emmenez, en tant que prisonnier, dans une cellule sécurisée où il n'y a qu'une table et un banc. Ensuite, il est seul pendant longtemps. - Avec ferveur, il prie dans ce silence : “Dieu grand et saint ! Coupé du monde entier et du mien, je suis ici et je veux maintenant réfléchir à toutes mes erreurs et à tous mes défauts ! Comme j'ai toujours eu une vie confortable jusqu'à présent, il me sera difficile de supporter ces journées d'essai ! Alors je vous en supplie du fond du 𐄂ur, apportez-moi votre soutien et votre aide ! Comme tu as guidé Job à travers la souffrance, guide-moi aussi et révèle-moi que Tu es Celui qui peut aider et sauver ! Tout comme tu as rempli Jésus de force, remplis-moi aussi, afin que je puisse toujours Te louer et Te glorifier ! - Sur mes parents et ma soeur, cependant, gardez la main puissante, - pour l'amour de Jésus ! Amen !”.

Chap. 4

Dans le doute et l'angoisse



1. Dans la maison d'Enos sont entrées la douleur et la souffrance : le fils vit prisonnier dans le temple depuis trois semaines, et la mère est incapable de surmonter cette douleur, bien que Ruth travaille inlassablement pour la reconforter qui, en proie à la fièvre, n'invoque que son fils. Le vieil Enos a donc plaidé à plusieurs reprises auprès du Grand Conseil pour sa libération, mais ses prières ont été rejetées ! Dans ce conflit intérieur avec le temple, il devient insécurisé, et maintenant les paroles de son fils produisent leur effet : "Dans votre haine sans limite, vous n'êtes même plus des hommes ! Il doit maintenant faire l'expérience, à ses dépens, de la dureté et de l'impitoyabilité des seigneurs du temple.

2. Il est à nouveau près de minuit, la mère fiévreuse demande Ruben, et la main rafraîchissante de Ruth n'a aucun effet. Dans son angoisse, elle appelle son père, qui a peur de l'apparence de sa femme et lui crie : "Va-t'en, égaré ! Vous seul êtes coupable de toute l'agonie et de la misère ! Allez dans votre temple et réjouissez-vous de pouvoir envoyer des innocents à la mort ! Mais il y a toujours un Protecteur sur Israël ! Que voulez-vous encore ici ? Faites revenir Ruben, sinon c'est la fin pour moi ! Alors vous avez non seulement votre fils sur la conscience, mais moi aussi !

3. "Miriam, calme-toi ! Je veux essayer de me rattraper, une fois de plus je ferai un effort pour que Ruben retrouve sa liberté", dit le vieil homme, mais il le saisit anxieusement, si bien que Ruth lui demande avec inquiétude : "Père, penses-tu vraiment qu'il soit possible de tout rattraper ?

4) "Ma Ruth", - dit le père, - "maintenant je comprends : je t'ai fait du tort ! Combien de fois ai-je déjà essayé d'obtenir sa libération, je me suis même rendu au Grand Conseil, - mais en vain ! On m'a dit que Ruben devait se rétracter ! Mais il ne le fait pas. Moi-même, je ne peux plus mendier et je ne peux même pas prier Jehova ! C'est pourquoi je n'ai pas la vraie foi ! Si vous saviez dans quel grave doute je suis déjà tombé dans cette angoisse ! Tant que je servais le temple et Dieu et que je proclamais Sa Parole, ce n'était qu'une question de tête en fonction de ma qualification. Je n'aurais jamais cru possible que l'on puisse venir dans une telle détresse ! Mais le plus triste, c'est que je n'ai jamais rien fait pour gagner votre amour et votre confiance ! Nous sommes des prêtres ! Tous nos chemins semblaient bons, et personne n'avait le droit de les juger ! Je suis donc

devenu vieux et je suis resté le même, et si ce Nazaréen n'était pas venu, tout aurait pu aller bien”.

5. Ruth dit tranquillement : “Père, avec le passé, nous ne sauvons ni mère ni Ruben ! Si vous portez encore une étincelle d’amour pour eux dans votre poitrine, alors courez, courez ! Si la mère meurt, Père, alors vous êtes coupable de sa mort !”

6. “Arrête, ma fille ! Je veux tout essayer”, - c’est ainsi que le vieil Enos court dans le temple, intérieurement et extérieurement c’est un homme en morceaux.

7. Le grand prêtre n’est pas présent, mais d’un autre côté, ils sont nombreux, et il a été décidé une fois de plus de veiller sur les Nazaréens d’un œ�il sévère, en effet, les voix annonçant que Jésus vit vraiment, se multiplient ! Puis le vieux Enos arrive, se tient devant la réunion du Conseil et prie avec ferveur une fois de plus pour la libération de son fils. “Même si ce n’est que pour quelques jours ! Ma femme meurt si je ne lui ramène pas son fils ! Prenez-moi en otage, retenez-moi plutôt, mais laissez partir mon fils !”

8. “Est-ce si grave que ça ?” - question d’Osée, qui est un ami de la maison. - “Ou est-ce juste un caprice morbide de votre femme ?”

“Convainquez-vous”, dit Enos, “mais laissez-moi aller voir mon fils au moins une fois”. Après un long bégaiement, le père est finalement autorisé à rendre visite à son fils, mais les amis Joab et Hosea vont chez Miriam.

10. Mais à Ruben, le doute s’est installé, ses prières sont fortes et indulgentes, les nuits deviennent de plus en plus déchirantes et il est poignant de constater que “j’ai bien fait ou pas ? Si je veux être utile à Jésus, j’ai d’abord besoin de ma liberté, mais comment l’obtenir ? - La pièce étroite et sombre l’écrase presque, et l’ennui rend sa vie insupportable. Souvent, il a déjà prié : “O Seigneur Jésus, si Tu vis, pourquoi ne m’aides-tu pas ? Pourquoi m’autorisez-vous à rester prisonnier ? - Mais tout en lui et autour de lui reste silencieux ! Il ne prend plus de nourriture, la vie n’est rien pour lui ! C’est dans une telle disposition d’esprit que se trouve son père.

11. Question fatiguée de Ruben : “Vous venez certainement voir si je ne suis pas encore prêt pour que je puisse dire “oui” et “amen” ? En vérité, vos moyens sont bons pour ramollir même les pierres ! Oh, c’est désespéré”.

12. “Ruben, écoute-moi”, - supplie le père, - “Je viens à toi aujourd’hui pour t’apporter de tristes nouvelles. La mère est gravement malade et vous demande ! Pour la sauver, vous devez rentrer à la maison, ne serait-ce que pour quelques jours. Je me suis moi-même proposé comme otage pour que vous puissiez sortir de prison quelques jours. Je ne m’en soucie plus, en fait, ma foi dans le temple s’est presque effondrée ! Je ne pensais pas que la dureté pouvait faire si mal ! Et juste au moment où j’espérais que le temple ne viendrait que peu à moi, j’ai dû me convaincre que les Templiers ne connaissent pas du tout la courtoisie ! Pour le dire en quelques mots : le temple m’est devenu répugnant”.

13. “Père”, s’exclame Ruben, “il est trop tard pour que tu te libères du temple, car tout ton être a grandi avec lui ! Vous voyez, j’en suis presque au point où le temple me veut ! Je suis à la fin de ma résistance ! Je n’ai plus assez de courage pour me battre et souffrir pour quelque chose dont je n’ai pas la preuve. Bien sûr, je ne peux pas oublier le regard mourant de Jésus ! Et c’est la seule chose pour laquelle j’ai des preuves ! Tous les autres sont des événements qui peuvent aussi être faux. Combien je me suis battu, examiné et prié, j’ai prié le cœur déchiré et saignant, ...mais en moi et autour de moi tout est resté muet ! Ici, je ne peux plus le supporter, et je pourrais alors faire autre chose par désespoir.

14. “Mon fils,” dit Enos, “si tu communique au Grand Conseil ce que tu m’as dit maintenant, et que tu considères tes expériences comme une erreur, alors rien ne pourra empêcher ta libération. Et pour la mère, vous seriez l’ange qui sauve.”

15. “Père, si mon expérience n’était pas une erreur, que se passerait-il alors ? dit Ruben, hésitant. - “Pourrais-je un jour élever la voix et exalter l’amour et la patience de Jésus mourant ? - Je n’ai toujours rien représenté ; le Ressuscité, en fait, peut encore m’apporter la liberté”.

16. “Et ta mère ?” - question triste d’Enos. - “Je te prie d’apporter ce sacrifice pour l’amour de ta mère et de ta soeur !”

17. “Père, je souffre par amour pour Jésus”, dit fermement Ruben, “et je l’attends toujours ! Même si je me rétractais et que je pouvais ensuite retourner à la liberté, la bataille en moi ne reposerait pas ! Mais je n’accorde pas au temple le triomphe de m’avoir ramené sur son ancienne route ! Je me fige, en fait, si seulement je pense au temple et à tous ses serviteurs avec des cœurs de pierre ! - Je préfère en finir.”

18. Soudain, la porte s’ouvre, deux serviteurs viennent et invitent les deux à les suivre devant le Grand Conseil. “Enos demande aux serviteurs : “Que s’est-il passé ? Mais ils ne peuvent pas donner d’informations, et ils vont et viennent donc dans la salle du conseil.

19. Le grand prêtre suppléant vient à leur rencontre et dit : “Ruben ! ...tu es toujours prêtre et serviteur du temple, et par deux témoins nous avons entendu ce que tu as révélé à ton père maintenant, ...un vrai prêtre et serviteur de Jéhovah ! C’est une joie pour nous que vous soyez de retour là où nous voulons vous voir ! Mais à l’avenir, assurez-vous de ne plus jamais vous retrouver parmi les Nazaréens, car vous serez alors frappé par toute la rigueur du temple. Nous attendons toujours les deux prêtres qui sont allés chez ta mère ; si tu es désiré de toute urgence, rien ne t’empêche de rentrer chez toi”.

20. Enos veut reproduire quelque chose encore une fois, alors que Joab et Hosea arrivent déjà en hâte et annoncent : “C’est de la plus grande urgence ! - Ainsi, parmi les meilleurs vœux, le père et le fils sont bientôt libérés ! Ruben est fatigué et sans force, tout comme le vieil Enos ; essoufflés, ils rentrent chez eux en courant ; il s’agit de sauver leur mère. Enfin, enfin à la maison ! Ruth conduit les deux à leur mère, et leur arrivée fait un miracle ; dans la mère, en effet, une nouvelle vie est éveillée ! Toujours comme dans un rêve, il dit : “Maintenant, vous êtes de nouveau là ! Mais autour de vous, il y a des corbeaux noirs qui aimeraient plus que tout vous arracher les yeux ! Mais toi, Enos, tu as amené un couple de chouettes avec toi”.

21. Ruben est bouleversé : “Père ! Depuis quand la mère radote comme ça ?”

22. “Non ! Ce n’est pas une divagation, mais je vous dis seulement ce que je vois autour de vous !” dit la mère.

23 “Maman, regardenous et non pas ce que tu vois autour de nous ! Parce que je voudrais vous voir sain d’esprit et que je suis venu par la grâce de Dieu pour vous guérir ! Ayez confiance en Dieu ! Vous serez alors heureux et soulagé ! Maintenant, va dormir, pendant que je reste avec toi”. Maintenant, le vieux père s’occupe du rétablissement de Ruben.

24. Le lendemain, Joab et Osea viennent, et ils sont heureux de constater que tout s’est bien passé dans la maison. Le père demande : “Dites-moi, mes amis, pourquoi est-ce que soudainement il n’y avait plus d’obstacle à la libération ? - Même si j’ai tout fait jusqu’à ce que je fasse le sacrifice de rester là comme otage, tout cela a été vain !

25. Dit Osée : “Enos, quand tu es allé au temple hier, tu étais déjà observé, et nous savions comment les choses se passaient avec toi, tout ton comportement, en fait, trahissait l’angoisse et la douleur. Nous avons déjà convenu que quelque chose devait être fait pour vous, mais le grand prêtre ne voulait pas le savoir. Comme il est absent depuis quelques jours, nous avons décidé de vous aider, dès que votre fils aura montré la seule volonté de se repentir de sa folie ! Lorsque vous étiez avec lui, deux prêtres vous ont espionné. C’est à ce moment que nous avons appris d’eux ce que Ruben ressentait et il nous est apparu clairement que nous aurions pu faire plus ici avec indulgence qu’avec sévérité”.

26. Enos dit : “Mais mes amis, il n’est pas encore prouvé que mon fils se consacrera à nouveau entièrement au temple ! - Maintenant, on ne peut plus rien exiger, car l’emprisonnement lui a causé beaucoup de souffrances ; je ne suis pas beaucoup mieux moi-même, alors vous ne pouvez rien attendre de nous aujourd’hui”.

27. “Frère Enos, tout est passé !” - dit Hosea. - “Vous oublierez ces derniers jours et serez les mêmes qu’avant !” ❦

28. La question agitée de Ruben : “Pensez-vous que je pourrais un jour oublier ce qui m’est arrivé pendant les semaines que j’ai passées dans la souffrance, le labeur et les luttes intérieures ? - Mais je peux vous assurer

d'une chose : désormais, je vois tout avec des yeux différents ! Je ne serai jamais aussi docile qu'avant ! Pour autre chose, quelque chose de plus puissant s'est déplacé en moi, et cela me pousse à chercher et à enquêter sur ce qui jusqu'à présent m'était complètement étranger et inconnu. En fait, vous me surpassez deux fois plus ; j'aimerais que vous ayez l'expérience nécessaire en plus de cela, alors je pourrais vous demander des éclaircissements et un peu de lumière sur ce qui demande encore de la lumière et des éclaircissements en moi”.

29. Hosea veut apaiser : “Ruben mio ! Ne vous perdez pas dans des chemins que vous n'avez pas à emprunter ! Contentez-vous de ce que le temple et les écritures vous offrent, alors tout ira bien. Ce qui vous pousse maintenant vers la clarté, petit à petit, retrouvera l'équilibre ; personne n'a encore dit : depuis que je me suis séparé du temple, je suis plus heureux ! Suivez donc mon conseil qui vient de l'affection que je vous porte, et restez fidèle au temple et à Jéhovah”.

30. “Je devrais te remercier pour la manière paternelle dont tu te comportes envers moi”, dit Ruben, - “mais je ne peux pas ! Parce que quelque chose de nouveau m'est arrivé, quelque chose contre lequel je ne peux pas me défendre. Je sais que je ne peux pas vous en parler, mais vous êtes nos amis, alors laissez-moi vous poser une seule question et donnez-moi une réponse sincère : “Croyez-vous que Jésus de Nazareth était coupable ?

31. “Qu'il soit coupable ou non”, dit Osée, “il a mérité la mort. Puisqu'il a chassé le peuple du temple et nous a rendus impuissants face à sa doctrine”.

32 Cette réponse ne peut me satisfaire, dit Ruben, car il découle de cette façon de t'exprimer que Jésus n'a dû mourir que pour sauvegarder tes intérêts ! Ne serait-il pas possible que le temple se soit trompé et ait rendu un mauvais verdict ? C'est là que réside mon doute ! Ce qui manque ici, c'est la conviction de votre droit ! Et avec mon emprisonnement, mes doutes sont encore plus grands ! Jésus est-il coupable ? Alors je ne peux pas m'expliquer comment Il a pu offrir l'Amour et le Pardon à ceux qui ont pris sa vie si cruellement ! Mais si Jésus est innocent, alors je ne comprends pas pourquoi personne n'a intercédé pour son innocence dans le collège du

temple ! Donnez-moi de la lumière et de la clarté ! Sans eux, je ne peux pas obtenir la paix”.

33. “Ruben !”, - dit Hosea. - “Vous demandez beaucoup et vous vous inquiétez de choses inutiles. Pourquoi n’avez-vous pas voté non si vous teniez tant à l’innocence du Nazaréen ? Ce qui s’est passé, s’est passé ! Et avec une déclaration claire sur sa culpabilité ou non, cette crucifixion ne peut être rendue comme n’ayant pas eu lieu ! Ce Nazaréen nous cause déjà tant de problèmes ! Il est donc de notre devoir, en tant que représentants de la maison de Jéhovah, de rester unis dans le sérieux et la fidélité et de ne pas nous laisser troubler par la question : le Nazaréen était-il coupable ou non ?”. 6

34. “Mes amis, alors je ferais mieux de me taire !”, - dit Ruben, démissionnaire. - “On dirait que je suis tout seul. Seul Dieu, l’Eternel et le Saint, en qui je crois maintenant avec ferveur, peut m’aider”. - Les deux prêtres sont heureux que Ruben termine ainsi la conversation, après quoi ils prendront bientôt congé.

35. Dès qu’ils ont quitté la maison, le père inquiet a demandé : “Mon fils ! Voulez-vous vraiment retourner à la prison du temple, puisque vous vous présentez si ouvertement comme un défenseur du Nazaréen ? Soyez reconnaissant qu’il soit venu vous rencontrer et vous libérer à nouveau ; je ne serais pas surpris qu’il vous reprenne bientôt.

36. Ruben dit : “Père, je suis encore libre maintenant et je vais m’assurer d’attendre ici ceux qui ne peuvent qu’espionner ! Tu crois que les prêtres voulaient savoir si c’était maman ou nous qui étions les mieux lotis ? Je pense qu’ils m’ont laissé tranquille juste pour ne pas vous perdre. Je ne sais rien de plus sur Jésus que ce que j’ai vécu ! Mais que beaucoup d’autres choses sont en jeu, je l’ai déduit des discours d’Osée, car il a parlé de tant de problèmes. Père, je vais secrètement quitter la maison et me mettre sous protection étrangère, car je dois me libérer du temple ; entre moi et le temple, en effet, il y a le Crucifix !

37. Enos écoute en silence les paroles de son fils. - Pendant longtemps, il lutte avec sa vieille foi, puis dit grave : “Ruben, mon fils ! Allez avec Dieu ! Et je vous dis : entre le temple et moi, il y a vous.”

38. “Moi ?” - dit Ruben Hit. - “Pourquoi moi, mon père ? Ne nous as-tu pas toujours traités comme des étrangers, ...et le temple n’était pas tout pour toi ?”

39. “C’est précisément parce que le temple était tout pour moi”, répondit Enos avec amertume, “et que, bêtement, je ne considérais pas du tout le bonheur et la vie de famille, alors peut-être ai-je dû vivre cette action de grâce du temple, comme j’ai dû si souvent soumettre ma prière pour votre liberté ! Si seulement on avait dit : “Enos garantit avec son sentiment pour son fils”, ...vous voyez, cela aurait été un remerciement pour moi ! Mais leurs remerciements n’étaient donc que cruauté, insensibilité et haine”.

Père, n’en parlons plus, dit Ruben, car c’est seulement à cette heure où nous devons nous séparer que nous nous sommes trouvés dans le bon chemin ! Laissez-moi prendre congé de ma mère et de Ruth. Je crois que lorsque je serai en sécurité, même la mère se calmera”.

41. Lorsque sa mère entend de la bouche de Ruben que sa liberté et sa sécurité sont en danger, elle dit en se rendant : “Mon fils unique ! Oui, allez-y, avant qu’il ne soit trop tard ! Et emmenez Ruth avec vous, afin que je sache que vous êtes en sécurité ! Car vous avez déjà un certain objectif en tête, sinon vous ne vous décideriez pas à partir si vite”.

42 “Oui, maman, mes pas me conduisent à Béthanie, et j’espère y trouver chez le propriétaire, accueil et refuge. Mais si je ne trouve pas à Béthanie ce que je cherche, alors je reviendrai et je resterai prêtre dans le temple ! Mais si je trouve ce dont j’ai absolument besoin, alors vous aussi ne resterez pas dans l’incertitude, dans ce cas je deviendrai prêtre, ...pour Jésus !”.

Chap. 5



## En fuite avec Ruth

1. Au bout d'une heure, les deux jeunes hommes quittent silencieusement la maison de leur père par une petite porte ; Ruben déguisé et Ruth enveloppée dans un voile est rendu méconnaissable. En marchant rapidement, ils ne cherchent que des rues secondaires et arrivent sans être vus à la porte de la ville qui, étant à midi, est complètement laissée sans surveillance. Le cœur battant, ils le traversent et courent aussi vite que possible vers la vallée du Cédron, pour atteindre de là le Mont des Oliviers. Une fois de plus, ils regardent la porte de Stephen et la Cité de Dieu, puis Ruth dit : "Ruben, j'aimerais être un homme ! Jamais plus je ne retournerai sur les lieux du mensonge et de la haine et ne chercherai que le salut qui pourra me satisfaire pleinement".

2. Ruben dit : "Ruth, ce n'est pas facile pour moi, parce que je vais dans l'inconnu ! Je ne connais pas le maître de Béthanie et je ne sais pas s'il m'offrira l'asile et la protection. Nous, les jeunes templiers, étions toujours retenus prisonniers et nous n'étions jamais autorisés à faire des visites à distance en compagnie des personnes âgées. Si, comme je l'espère, mes souhaits se réalisent, alors je serai bientôt libéré du temple ! Mais gardons le rythme pour arriver à Béthanie en toute sécurité".

3. Des marchands accompagnés de soldats en route pour Jéricho passent en chemin ; les deux voyageurs unissent leurs forces et évitent ainsi toute rencontre. Un chariot vient vers eux et ils apprennent que Lazare, le maître de Béthanie, est assis là. Effrayés, les deux se regardent, et Ruben dit avec regret : "Oh, alors on ne trouve pas le maître dans la maison."

4. "Mais il doit y avoir quelqu'un !", - console Ruth. - "Alors je vais devoir rester la nuit comme je l'ai dit à sa mère."

5. De loin, on peut voir le côté de Béthanie ; mais ils continuent à marcher, car ils ne peuvent pas savoir s'il y a des espions dans le temple le long du chemin ; et c'est bien ainsi. Les Templiers, en effet, sont très prudents sur les allées et venues de Béthanie. Ce n'est que par le côté nord que les deux prennent le chemin pour y accéder à travers des jardins fleuris

et des champs verts. Le soleil commence à se coucher lorsque les deux, mariés, arrivent dans la grande cour.

## Chap. 6

### A Béthanie, Ruben devient Théophile

John raconte la trahison de Judas

1. En traversant la cour, un jeune homme très sympathique vient à leur rencontre, les accueille et les invite à entrer. Comme cette invitation cordiale leur fait du bien, mais ils sont encore plus heureux lorsque Marie les salue plus tard : “Soyez les bienvenus à Béthanie, qui que vous soyez ! Considérez-vous comme chez vous et sentez-vous vraiment chez vous. Mon frère n’est pas là pour l’instant, mais il reviendra dans la soirée. Mais dans l’Esprit et l’Amour de Jésus, nous voulons devenir un”.

2. Ruben dit : “Si ton amour est déjà si perceptible dans les premiers mots de notre rencontre, alors tous nos soucis ont déjà disparu ; je suis un fugitif ! - Non seulement du temple et de la maison de mon père, mais aussi de moi-même, j’ai fui si loin dans l’espoir de trouver ce que mon cœur, en général, tout mon être, désire ardemment”.

3. Le jeune homme qui les avait dirigées dit avec enthousiasme : “Reposez-vous bien, Béthanie est consacrée à l’amour, et tout désir, aussi fort soit-il, sera comblé. La plus grande aspiration de l’amour est de guérir toute souffrance et toute inquiétude, de redonner la paix au cœur agité, afin qu’il devienne apte à accueillir la nouvelle Vie pleine de grâce venant de l’Esprit de Jésus, notre Seigneur et Maître”.

4. Ruben est ému : “Ruth, c’est un son différent de celui de Jérusalem ! Je me sens comme dans le Royaume des Cieux”.

5. Maintenant, Marta vient aussi, et de la même manière cordiale, elle salue ses frères. Bientôt le pain et le vin sont servis, tout le monde occupe une table et les sœurs présentent le jeune homme comme le disciple Jean. Maintenant, Ruben raconte tout ce qui exaspère son âme.

6. Mais Giovanni dit de manière encourageante : “Mon cher, cher frère ! Si tu veux rester ici jusqu’à ce que le Seigneur et le Maître lui-même t’aplanisse de nouvelles voies, et reconnaître en toi que tu as aussi de nouvelles tâches à accomplir, je voudrais désormais t’appeler Théophile ; car il n’est pas seulement important que l’homme possède un nom, mais un nom juste doit aussi posséder l’homme ! Vous voulez être un combattant et un créateur, alors prenez ce nouveau nom et assurez-vous que dès maintenant, lorsque vous voulez vraiment du nouveau et du sublime, tout le passé en vous est effacé ! Avec la volonté du vrai bien, vous reconnaîtrez aussi de plus en plus le Seigneur et Maître Jésus, qui, bien que mort, vit et a aussi renouvelé à plusieurs reprises notre enseignement de ne pas ralentir notre activité pour le bien et la vérité ! Nous tous ici à Béthanie et beaucoup, beaucoup d’amis savent : le Seigneur est vivant ! - Il est vraiment ressuscité d’entre les morts”.

7. Theophilus se réjouit : “Oh, je te remercie John pour tes paroles, qui me font voler intérieurement ! Mais je me sens encore plus heureux depuis que j’ai un nouveau nom dans votre bouche ! Et il me semble que vous pouvez déjà voir en moi un homme différent de celui que j’ai été jusqu’à présent ! Qui a été contraint de vivre comme moi pendant si longtemps dans la froideur, l’insensibilité et la tolérance, pour lui le ciel s’ouvre lorsqu’il entre dans votre sphère ! Combien j’ai été richement récompensé pour l’amer emprisonnement de cette seule heure ! Et j’ose à peine penser que je puisse rester dans ce bonheur ! Ô **ଶ୍ରୀ** Ruth ! L’idée que tu dois rentrer chez ta mère et ton père alors que je peux rester ici est bouleversante”.

8. Marta dit : “Ma **ଶ୍ରୀ**, prends bien soin de ta mère jusqu’à ce qu’elle puisse elle aussi venir à Béthanie ! Alors, il n’y aura plus de raison de s’inquiéter ! Il y a de la place pour beaucoup d’entre nous ici”.

9. Ruth s’étonne : “Vous les hommes, ici à Béthanie, quelle vie particulière portez-vous en vous, puisque vous voulez aider, ou plutôt, rendre heureux tous ceux qui viennent ici ? C’est un miracle pour moi de rencontrer des gens comme ça ! D’autant plus qu’à l’heure où l’égoïsme, l’envie et la haine règnent partout ! Mon père et mon frère sont aussi des prêtres, donc des serviteurs de Dieu ! Mais ils n’ont jamais été capables de s’élever à un degré d’amour et de bonheur pour les autres. Je parlais

souvent avec ma mère de Jésus de Nazareth, et nous admirions sa force ainsi que sa propension pour tous les hommes pauvres et malades. Mais aujourd'hui, je vois quelque chose de nouveau que je trouve aussi tout à fait naturel ! Et cela me rend indiciblement joyeux que mon frère puisse être vraiment heureux parmi vous. Ah, si mes parents pouvaient profiter de ce bonheur une seule fois !

10. Marie dit maintenant : “Chère Ruth, ton père est déjà venu plusieurs fois voir mon frère, mais il n’a rien remarqué de cet esprit et de la vie que tu vis ici ! Au contraire, plein de ressentiment et avec des malédictions, il a quitté Béthanie, et pourquoi ? parce que seul celui qui porte en lui le beau, le bon et la possibilité de rendre heureux peut percevoir tout comme beau, bon et porteur de bonheur. De Jésus, notre merveilleux Maître, nous savons qu’ils sont capables de travailler vraiment et fidèlement dans le sens de l’Amour divin, seulement ces **cœur**s qui ont reconnu que l’amour de soi et l’obstination sont les plus grands obstacles qui retiennent un **cœur** humain dans la recherche du bien et de la vérité ! Si l’homme s’est maintenant sérieusement libéré de ces chaînes, alors seulement il fera l’expérience du peu qu’il a réellement vécu jusqu’à présent ! Pour votre frère, cette heure doit être la première confirmation de la vérité de notre doctrine ! Parce que nous ne faisons rien sans raison. La raison principale de nos actions est toujours la suivante : comment conquérir mon prochain pour ne faire qu’un avec lui ? Je sais, en effet, que chaque **cœur**, quand il se sent uni à moi, veut aussi s’approprier cet Esprit et cette impulsion d’Amour qui inclut les autres dans la communion du **cœur** et de la vie.

11. Ruth répond : “Je vous comprends bien, mais aussi, n’arrive-t-il pas que des êtres indignes reçoivent votre amour et vous récompensent par l’ingratitude ? N’êtes-vous pas déçu ? Et dans ce cas, n’y a-t-il pas de pensées qui vous font regretter de les avoir traités avec bonté et amour ?”

12. Marie dit : “Ma **sœur**, pour un vrai acte d’amour, il n’y a jamais rien à se repentir ! Car ce n’est pas par les apparences ou par l’action de grâce, mais seulement par l’amour que nous exerçons et que nous prenons soin de cet esprit qui nous a déjà produit tant de cadeaux si riches et merveilleux ! Il arrive parfois, comme par exemple avec votre père, qu’il n’estime pas et ne prenne pas en compte notre amour et notre disponibilité, alors nous nous

demandons toujours : nous manquons-nous encore dans quelque chose ? Et nous ne sommes rassurés qu'alors, lorsque la confirmation arrive dans nos cœurs : vous avez agi avec justesse dans l'esprit de l'amour ! Croyez-moi, chère Seigneur Ruth, un amour, aussi petit soit-il, porte en lui la semence des Magnificences célestes et récompense et récompense aussi bien ceux qui reçoivent que ceux qui donnent ! Bien sûr, je n'ai pas à m'impatienter si le temps passe sans voir le fruit de l'amour semé. Nous tous ici à Béthanie n'avons que le désir d'agir en toutes choses, dans la mesure du possible, comme le Maître aurait agi ! Son Amour, qui surpasse tant l'amour humain, est pour nous dans toutes les choses de l'exemple ! Venez donc ce que vous voulez, Béthanie est et reste un lieu de guérison de Son grand Amour”.

13. C'est alors que Marie, la mère de Jésus, entre avec Marie-Madeleine ; Jean présente ses frères aux nouveaux arrivants, et à cette occasion aussi, l'accueil est très chaleureux. Mais lorsque Théophile apprend qu'elle est la mère de Jésus, il avoue, profondément ému : “Oh, comme j'ai été malavisé ! J'ai causé à cette mère tant de chagrin et de douleur !

14. Mais la mère de Jésus le console : “Mon cher frère ! Maintenant que toute souffrance est passée, il n'y a plus de raison de se plaindre ! Mais si le Fils de l'homme Jésus a pardonné à tous ses ennemis, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, n'agira pas autrement ! Mais nous ne pouvons et ne devons pas nous opposer avec dureté à ceux qui croyaient avoir bien servi le monde et le temple par sa mort ; il est de notre devoir de les persuader avec un amour et une attention redoublés, car ils se sont eux-mêmes dépouillés du Meilleur, c'est-à-dire du Rédempteur et du Prince de la Paix ! Il vit ! C'est notre joie ! Il vit ! Que ce soit votre bonheur et votre soutien à l'avenir dans tous les jours difficiles ! Seul ce qui vit peut être quelque chose pour nous ! Et quelles vies ne peuvent pas rester cachées ! C'est pourquoi Il s'est révélé à plus d'un qui porte dans son cœur le grand désir de Le voir ! Il nous est également apparu et nous a confirmé que la mort n'a laissé aucune trace en lui ! Au contraire : il porte désormais un corps indestructible, et il est Seigneur dans le temps et l'espace”.

15. Théophile dit : “Que ces mots sonnent bien de ta bouche, et il me semble qu'ils confirment déjà qu'Il m'a pardonné aussi ! Comment je me suis battu pour cette confirmation ! Mais quel silence régnait dans mon

சுமர lorsque je criais avec désir que Jésus m'aiderait et serait mon soutien ! Mais maintenant tout va bien ; ô bon Dieu, comme je dois Te remercier pour le fait que je puisse être à nouveau heureux ! Laissez-moi devenir comme ces frères, afin que je n'aie plus rien à me repentir !”

16. John dit maintenant : “Cher Frère, apprends d’abord à connaître Jésus de plus près afin de pouvoir te familiariser avec son essence et ses caractéristiques. Examinez sérieusement, mais ne précipitez rien ! Et soyez ouverts à nous, car nous sommes prêts à vous aider ! Mais n’oubliez jamais : c’est une vie totalement nouvelle, la vraie vie de votre âme qui dure pour toujours ! Vous voyez, à quel point cette existence terrestre passe vite, alors nous nous retrouverons devant une vie purement spirituelle, une vie qui doit prendre son départ ici dans l’existence terrestre sur une base solide et sûre ! Sachez que c’est la seule raison pour laquelle il nous a été révélé de façon si vivante par la Grâce, le grand Amour de Dieu pour l’humanité, afin que nous puissions apprendre à contempler cette nouvelle vie dans l’Homme parfait dans toute sa Puissance et sa Magnificence ! Vous êtes prêtre et vous connaissez les Ecritures ! Mais vous vous contentez du sens extérieur littéral de la Parole ! Seul le sens intérieur de la Parole de Dieu, qui est Lumière et Vie et qui crée une nouvelle Vie, vous est encore inconnu ! - Mais nous sommes imprégnés de cette Vie sainte contenue dans chaque Parole qui nous a été révélée par le Verbe fait chair, Jésus ! Mais vous devez d’abord vivre tout cela en vous-même et le posséder comme votre propre connaissance, afin de vous épargner d’autres luttes inutiles ! Reposez-vous maintenant avec votre சுமர ! Il serait plus juste que Frère Lazare reprenne votre entreprise ; il trouvera certainement la bonne chose à faire. Si tu veux, tu peux maintenant venir avec moi dehors dans le grand jardin où nous pouvons encore employer de nombreux travailleurs : ta சுமர, cependant, je pense qu’elle veut rester plus volontiers avec les femmes”.

17. “De tout mon சுமர”, dit Ruth, “parce qu’alors je pourrai en apprendre encore plus sur le Sauveur pour notre mère que ce que nous avons pu connaître jusqu’à présent.

Je viens volontiers avec vous, dit Théophile, car je ne connais pas la paix tant que je ne connais pas mon futur destin. Combien on s’émerveille devant le grand jardin, traversé au milieu par un large et beau chemin, et à

droite et à gauche, des légumes et des arbustes fruitiers qui enchantent l'œil ! “Oh, quel ordre dans ce jardin”, s'exclame-t-il plein d'admiration, “vous pouvez voir combien l'amour a été actif ! Dans le jardin de mon père, tout a l'air moins beau et est également entretenu par des étrangers”.

19. John répond : “Frère, tout et tout retourne ce qu'il a reçu auparavant. Nous savons que si nous faisons un travail avec amour et joie, la gratitude et la joie nous reviennent également ! Il suffit de regarder ces figuiers et dattiers, quel délice ils remplissent le cœur, puisqu'ils ont déjà mis tant de fruits ! À qui appartient la récolte, selon vous ?

20. “Eh bien, certainement au propriétaire Lazare !”, - répond Theophilus. - “Ce jardin n'aura pas de deuxième propriétaire !”

21. “Mal frappé, frère Théophile !”, - sourit Giovanni. - “Tout ce que vous pouvez atteindre avec votre regard est la propriété de l'Amour qui est entré en nous par Jésus ! Ce revenu est déjà établi depuis le début pour les pauvres et les personnes ayant besoin d'aide ; mais plus à gauche, là où il y a des oliviers, se trouve la partie la plus précieuse de cette propriété. Toutes les maisons que vous voyez ici sont des maisons et derrière elles se trouvent les écuries. Chaque famille vit seule avec ses enfants, et pourtant nous sommes tous une seule famille ! Ceux qui sont seuls y vivent à gauche devant la grande maison et sont pris en charge par le maître. Les grands garde-mangers et les granges sont tous là en bas, et même en eux, la bénédiction est la preuve évidente que nous pourrions occuper même plus de mille travailleurs sans le moindre souci”.

22 “Quelle est l'importance des biens de ce philanthrope ? Et combien de travailleurs sont employés ici” ?

23 “Frère Théophile, la grandeur de la propriété échappe à ma connaissance. Regardez ici, même la moitié du Mont des Oliviers nous appartient, et ici plus de 500 travailleurs sont déjà employés, et tout le monde est bien et satisfait. C'est aussi un signe particulier de notre fraternité, le fait que nous n'avons pas de superviseurs, mais seulement des distributeurs de travail ; en fait, personne n'est plus et personne n'est moins, mais dans le bon sens, tout le monde est vraiment copropriétaire. La joie

jaillit des yeux de tous lorsque Lazare ou ses sœurs vont au milieu d’eux ; maintenant vous pouvez comprendre ce que cela signifie : Béthanie, - un lieu de guérison du grand Amour !

24. “Cher Giovanni, tu m’appelles toujours frère !”, - dit Théophile. “Mais je dois encore prouver que je suis ton frère ! Vous me sacrifiez votre temps et en disposez comme si vous étiez le maître de votre temps ; le maître et le propriétaire sont-ils vraiment indifférents à votre activité ou non ? Selon quelles lignes directrices votre activité commune est-elle correctement constituée ?”.

25. “Frère Théophile ! Vos questions sont justifiées, car vous êtes confronté au choix de devenir résident et travailleur de Bethany. Écoutez donc : nous fonctionnons toujours selon la Loi de l’Amour qui est : quoi que vous vouliez qu’on vous fasse, faites-le d’abord à l’autre ! De plus, nous agissons selon le magnifique exemple de notre Maître, qui nous a montré en pratique que nous devons utiliser tout notre être uniquement pour servir et rendre notre voisin heureux et satisfait ! C’est tout, en un mot ! Mais une vie humaine ne suffit pas pour remplir ces hautes tâches ! Ainsi, nous nous efforçons tous quotidiennement de devenir les exécuteurs de son testament ! Et sa bénédiction nous habite très visiblement !”

26. “Frère John ! Maintenant je t’appelle aussi frère”, - répond Théophile. - “Si c’est le cas, alors j’abandonne volontiers ma dignité de prêtre et je reste avec vous comme le plus petit travailleur. Quelle paix et quelle existence insouciantes chacun vit ici, tandis que là-bas dans le temple”.

27. “Frère, n’en dis pas plus !”, - John l’interrompt sérieusement. - “Et ne jette pas d’ombres, mais seulement de la lumière sur tout ce qui est mal ! Tout ce que nous sommes et pouvons être, c’est grâce sur grâce ! Car c’est l’éternel Amour miséricordieux lui-même qui a révélé et vécu cette vie terrestre dans son vrai sens ! Et pour cette seule raison, nous sommes dans un grand avantage pour tous ceux qui ne pouvaient pas encore saisir et reconnaître cette Vie et cette Oeuvre d’Amour éternel véritable. Ce n’est pas seulement dans notre vie terrestre sur la Terre que nous avons acquis cette conscience : nous pouvons contempler la grande puissance et la



magnificence de Dieu dans notre Maître ! - Mais nous avons vécu et continuons de vivre au quotidien cette merveille inexprimable de Son grand Amour qu'Il veut faire de nous des hommes bénéficiaires de Ses plus merveilleux Dons de Grâce”.

Frère John”, dit Théophile, “me semble avoir été tiré d'un monde de haine et d'envie, et je suis maintenant autorisé à vivre dans un monde de joie et de paix célestes. Dites-moi seulement ceci : tout le monde ici au philanthrope Lazarus est-il vraiment aussi heureux que vous, ou y a-t-il encore des gens malheureux ?”.

29. Giovanni répond. - “Frère, ne pense pas que cette paix intérieure et ce bonheur de notre activité ici à Béthanie ne sont qu'un ajout parce que nous avons reconnu le Seigneur et Maître. Seul un saint combat quotidien avec nous-mêmes peut produire cette paix en nous. Je dis lutte sainte, parce que c'est la chose la plus sainte, c'est-à-dire de notre vie et de notre existence pour toujours ! - Mais si vous vous êtes battus pour ces grandes et merveilleuses idées et pensées de la vie, alors la suite viendra d'elle-même ! Cette nouvelle vie vous pousse alors à ne jamais laisser vos mains et vos pieds se reposer dans cette existence, mais à travailler et opérer à partir de cet esprit, car seule cette activité peut nous apporter le vrai bonheur ! Alors, mon frère, comme je vous l'ai déjà dit, apprenez à connaître Jésus ! Car Il l'est ! Il vit dans cette vie ! Il est tout notre amour et notre bonheur ! Mais une telle vie sans Lui serait impensable pour nous !

30. Du sud, certaines notes résonnent comme une corne ; puis John dit : “On appelle cela un déjeuner commun dans la maison qui sert de cantine. Terminons cette conversation pour l'instant, car vous aussi devez d'abord assimiler pleinement en vous ce qui vous est proposé aujourd'hui. Regardez comment les frères quittent maintenant leur travail et vont manger ! C'est un beau costume pour déjeuner ensemble ! Dans la grande salle, il est installé pour les nombreux invités, tandis que pour les ouvriers et les nombreux assistants, il est cuisiné et servi dans la maison qui sert de cantine”.

31. Les deux hommes rentrent chez eux, puis Théophile dit : “Frère ! Je pensais que nous allions au mess ; mais, apparemment, nous dirigeons nos pas vers la maison où nous avons été reçus à notre arrivée”. 67

32. “Oui, mon frère, mais maintenant vous êtes nos invités de marque ! Marthe et Marie, en fait, ne m’ont pas permis de vous emmener à la cantine, même si la nourriture y est la même. Frère Lazare doit tout arranger soigneusement avant que vous puissiez faire partie de la maison. Regardez, là dans la cour, il semble que de nouveaux invités soient arrivés, mais oui, c’est toute une suite de chariots et de chevaux”.

33. Mais nous arrivons à un moment inopportun si tant d’invités arrivent ! En fait, nous sommes toujours des étrangers”.

34. John répond : “Frère, pourquoi doutes-tu de notre amour qu’en servant tu veux donner jusqu’au dernier ? Vous ne devez plus jamais faire cela si vous voulez qu’une oeuvre future soit couronnée de succès ! Pour nous, il n’y a pas d’étrangers, seulement des frères, même ceux qui ne nous connaissent pas encore ! Regarde, Lazare est arrivé aussi, allons lui dire bonjour”.

35. Lazare, cependant, voit déjà de loin que Jean a quelqu’un avec lui qu’il ne connaît pas encore, alors il va à la rencontre des deux et salue Théophile avec les mots : “Bienvenue, mon frère, au nom du Seigneur ! - Que Bethany vous donne ce que vous espérez tranquillement ! Faites comme chez vous !

36. “J’aimerais pouvoir vous remercier selon mes désirs intérieurs !”, - répond Théophile. - “Je n’ai pas les bons mots.”

37 “Alors, remercie le Maître de tout ton coeur ! Les mots seuls ne suffisent pas ! Mais, Giovanni regarde, il y a encore des frères merveilleux ! Là vous voyez Démétrius et là devant Ursus, déjà deux grands soutiens pour le Maître ! Mais excusez-moi, je dois aussi m’occuper des nombreux animaux pour qu’ils aient leur ordre”. ๓

38. Dans la maison, il y a une grande animation ; Maria et Marta sont entourées par les arrivées, les acclamations et les questions se croisent. Puis vient Jean avec Théophile, ... va à la rencontre de Démétrius et Ursus et dit : “Mes frères, quelle joie de pouvoir vous saluer à Béthanie ! Nous avons déjà entendu parler de vous, mais prenez maintenant place, car une grande joie vous attend encore, une joie que je veux vous préparer maintenant.

39. Jean sort et demande à sa mère Marie ; et celle-ci arrive déjà avec Marie Madeleine et Ruth et demande : “Mon fils, qui est venu avec Lazare ? Toute une caravane est entrée dans la cour”.

40. “Maman, viens voir par toi-même ! Ce sont des cœurs qui ont un ardent désir d’amour et qui veulent apprendre ici à Béthanie le saint mystère de l’amour”.

41. Elle entre ensuite dans la chambre avec Jean, et salue amicalement Marie, en tendant la main au vieux Démétrius : “Au nom de Jésus, je te souhaite la bienvenue à Béthanie, ce lieu de son véritable amour, à toi et à ton fils ! Puissiez-vous ici faire l’expérience et vivre l’amour le plus saint de la vie, afin que vous aussi puissiez recevoir l’Esprit qui nous anime tous ! Mais à toi, mon jeune frère”, - adressé à Ursus, - “je voudrais mettre dans mon cœur le désir que tu puisses partout, là où tes pas te conduisent, construire une Béthanie !

42. Puis Lazare arrive et dit : “Mes chers ! Avec l’aide du Seigneur, tout est déjà en ordre ; maintenant, abandonnez-vous à la sainte tranquillité du cœur. Maintenant, en fait, c’est l’Amour qui pourvoit à vos besoins”.

43. Le dîner est servi ; des mains diligentes sont prêtes à apporter tout ce qui est possible : des fruits de toutes sortes, du miel, du pain, de la viande froide et suffisamment de vin pour apaiser la faim et la soif ; et après une brève prière, tout le monde participe joyeusement au desinare. Lazare divertit à voix basse avec Ursus et Demetrius, car il a pris sa place entre les deux. Théophile, cependant, est assis à côté de Jean, qui mange en silence son repas. Il regarde souvent Ruth et cherche son regard, mais Marie lui parle encore de beaucoup de choses. Tout le monde goûte la bonne nourriture, mais une nourriture simple ; seul Théophile ne peut rien manger ; comme on met un voile devant ses yeux, il aurait préféré sortir pour cacher sa profonde tristesse. Jean observe son protégé, mais se tait, car il sait que l’Esprit du Seigneur agit puissamment en lui !

44. Puis Ursus, le Romain, remarque qu’il y a quelque chose chez Théophile qui n’est pas en ordre dans son intérieur et demande à Lazare :

“Que s’est-il passé pour que ce frère soit ici si gêné ? Porte-t-il dans son cœur la douleur et le chagrin ? ௭

45. Lazare répond : “Frère, c’est un nouvel invité ; je n’ai échangé qu’un bref salut avec lui. Le fait qu’il soit venu à Béthanie montre déjà qu’il a des chagrins et des soucis ! Car depuis des années, Béthanie est un lieu de refuge pour tous les opprimés et les inquiets de cœur ! Ici, il est facile de reconnaître qui sont les anciens et qui sont les nouveaux amis. Pendant votre séjour ici, vous pourrez voir beaucoup plus de ces cas et en tirer des enseignements ! Nous avons tous reçu la merveilleuse mission d’aider, d’apaiser et de guérir ! Dès que le dîner est terminé, nous voulons essayer de le mettre de meilleure humeur”.

46. Ursus demande à nouveau : “Cher Lazare, seuls tes amis viennent à Béthanie, ou même des étrangers qui ont l’intention de te faire du mal ?

47. Lazare raconte : “Dans ce cas, je suis complètement tranquille, puisque le Seigneur nous a légué un don incorruptible, à savoir deux grands chiens. Déjà de loin, ils flairent le fluide de chacun de ceux qui sont dirigés ici, et des amis ou des personnes de bonne et sincère volonté peuvent s’approcher sans être dérangés ; mais s’il s’agit d’étrangers, de Templiers ou même d’ennemis, alors personne ne doit oser s’approcher même d’un pas ; avec de puissants aboiements, ils annoncent l’arrivée de tels étrangers, et nous sommes avertis, et alors nous agissons dans l’Esprit du Seigneur, afin que nous soyons épargnés de tout blâme”[1].

48. Ursus a répété : “Ainsi, ce don du Seigneur a un très bon but à atteindre, comme il semblait aussi chez Mark, ainsi que dans le village de pêcheurs, comme si le Seigneur voulait penser avec de tels dons plus au futur qu’au présent !

49. Lazare répondit : “C’est bien ainsi, mais si l’Esprit et l’Amour du Seigneur étaient négligés ou niés, même les bénédictions prendraient fin !

50. “Ainsi l’Esprit du Seigneur agit partout de manière invisible”, - dit Ursus. - “Et c’est seulement maintenant que je commence à comprendre qu’Il ne vous a jamais laissé tomber et que même sa mort n’a pas pu ébranler votre foi en Lui !

51. “Bien sûr mon frère !”, - répond la tombe de Lazare. - “Nous l’avons manqué du matin au soir. Même si nous savions qu’Il est proche de nous dans l’Esprit, les jours de Sa présence avaient toujours été de merveilleux jours de fête ! D’une part, il a pris sur lui les soucis de tout, et d’autre part, nous étions nous-mêmes exempts de tout terrain ! Qui se soucie de savoir si nous ne dormions pas ? Il nous a fortifiés avec une merveilleuse fraîcheur ! Quel mal aurions-nous à oublier de manger ? Il nous a rassasiés et fortifiés en déversant sa force ! Et souvent, souvent nous vivions déjà au ciel, tandis que les anges assuraient notre service terrestre !”.

52. Question Ursus : “Frère Lazare, n’as-tu pas envie de voir le temps où le Seigneur et Maître est venu dans ta maison et t’a préparé de telles joies ?

53. “Mon cher frère ! - Lazare répond. - Écoutez ce que je vous dis maintenant, et gravez ces mots de façon indélébile au fond de votre cœur : je n’ai pas plus de désir qu’à l’époque, car ma relation avec Jésus est devenue quelque chose de très, très, très magnifique ! Lorsqu’il était encore un homme, dans mes sentiments humains, j’avais souvent le besoin et l’envie d’être avec lui, même si ce n’était que pour quelques heures ! Pourquoi ? Vous vous demanderez pourquoi le Seigneur est venu à la rencontre de nos faiblesses et de nos convoitises, et a éliminé tous les maux en nous, par lesquels nous sommes devenus faibles et nostalgiques ! Mais regardez : Il a apporté le plus douloureux Sacrifice d’Amour pour le bonheur éternel de nous tous, et Il nous a maintenant laissé, pour toujours, Son merveilleux Esprit, Esprit qui doit travailler en nous ce qu’Il a personnellement travaillé dans Son Amour. Au début, c’est nous qui avons reçu, mais maintenant, c’est nous qui donnons ! Je sais que maintenant je peux être Son instrument vivant, Son fils qui sert dans Son Amour ! Pour cela, je suis heureux, parce que je peux être ce que Son Amour m’a rendu digne”.

54. “Avant de pouvoir faire mien ce point de vue, il me faudra un certain temps, étant donné que j’ai dû renoncer à la joie de pouvoir jouir de telles Béatitudes avec Lui, comme c’était le cas avec vous et d’autres. Dit Ursus medita bond.

55. “Ne dis pas ça, frère Ursus !”, - répond Lazare. - “Le Seigneur connaît toutes choses, il connaît aussi ton amour ! Vivez donc entièrement le présent dans cet amour ! Le Seigneur est présent en elle !”

56. Le desinare, qui pour Théophile a duré trop longtemps, est terminé ; puis Lazare lui dit : “Cher jeune ami et frère ! Viens avec moi sur le banc sous le grand arbre, là nous voulons nous sentir unis, afin que tu puisses te débarrasser de ton poids et je trouverai l’occasion de t’offrir ma main pour t’aider en tant que médiateur du Seigneur.

57. Theophilus se réjouit et répond : “Je viens avec toi avec plaisir ! Mais veuillez inviter ma soeur Ruth aussi, car elle ne peut pas rester ici, mais doit retourner à Jérusalem.

58. Lazare est d’accord et, avec un salut amical, ils quittent tous les trois la cantine. Puis Lazare dit de manière invitante : “Maintenant, soyez tous les deux complètement ouverts, tout comme mon **coeur** est ouvert pour vous, que notre Seigneur Jésus nous fasse trouver le bon chemin !

59. Théophile, d’abord en s’interrompant, puis plus couramment, raconte tout ce qui l’opprime tant, ce qu’il a dû vivre et souffrir, et Lazare ne l’a pas interrompu une seule fois. Mais quand Théophile a terminé, Ruth a raconté la vie dans la maison de son père, et combien le père était dur et impitoyable avec sa mère et elle, et a conclu : “Seul le temple était son amour, et il a consacré sa vie au temple ! Si cette condition devait perdurer, nous péririons ; aidez-nous donc, vous les bons hommes de Béthanie !”.

60. Lazare dit avec consolation : “Oui, nous allons vous aider, et aussi, nous voulons vous aider ! Mais qu’en est-il de votre père ? Vous voyez, mon aide n’arrive pas à Jérusalem ! C’est pourquoi vous devez déjà déménager à Béthanie ; il y a assez de place et de travail ici ! Mais vous devez le faire spontanément, car je ne peux pas vous forcer ! Toi, Ruth, rentre chez toi demain matin et fais venir ta mère ici dès que possible, afin qu’elle puisse recouvrer la santé, car elle a, si je comprends bien, un amour exagéré pour ton frère. S’il veut rester, alors très bien ! Vous avez tous votre libre arbitre. - Mais toi, mon Théophile, si tu veux te rendre digne de la Grâce et de l’Amour de Jésus, alors romps avec ton passé et deviens un renaissant dans l’Esprit et la Lumière de la Vérité de Jésus ! Personne ne

peut vous aider si vous ne le faites pas vous-même d'abord ! Mais chacun d'entre nous peut vous soutenir, si votre volonté se transforme en action vivante ! Vous voyez, jusqu'à présent, vous avez été sous le coup de la loi ! Mais désormais, vous vous trouvez sous l'Amour providentiel et libérateur de la souffrance ! Mais vos objectifs ne sont plus orientés vers le bien-être matériel, mais vers l'accomplissement de la volonté de Dieu ! Mais sa volonté se résume à ceci : aimez votre prochain ! Car lui aussi est, tout comme vous, un fils de Son Amour ! Maintenant que nous sommes de retour, nous oublions facilement que d'autres nous attendent également”.

61. Lorsqu'ils entrent dans la grande salle, Ruth et Théophile sont surpris de voir combien d'autres sont arrivés et écoutent avec étonnement les histoires de Démétrius, et combien de choses s'étaient passées à l'ancien Marc, alors qu'Ursus, si désireux de voir le Seigneur, était presque tombé malade ! Lorsque les trois font leur entrée, Démétrius se tait, mais Lazare prie : “Continuez à dire et à acclamer nos cœurs, car nous avons tous une joie immense lorsque de nouvelles démonstrations de l'Amour du Seigneur sont révélées !

62. Mais Démétrius répond : “Mes amis, ça suffit pour aujourd'hui ! Maintenant, laissez-nous savoir quelque chose qui remplira nos cœurs d'un nouvel amour pour Lui. Cela nous arrive comme à une personne affamée qui ne peut pas manger suffisamment et qui a toujours besoin de nouveaux aliments. Tu vois, frère Lazare, ton messenger envoyé à la station thermale de Marco nous a tellement parlé des jours merveilleux de Béthanie que nous n'avons pas pu résister à l'impulsion du cœur de venir ici. Et maintenant nous sommes ici, dans ce lieu si plein de merveilleux souvenirs, puisque Son pied a sanctifié ce sol !”. ௭

63. “Mes frères”, commence Lazare, “nous ne faisons rien de plus volontiers que de témoigner de Celui à qui nous devons tout ! Mais où commencer, où finir ? Tout, en fait, était la Grâce, tout était Son Amour visible ! Vous voyez, Jésus n'est jamais venu nous donner le témoignage de Sa Force et de Sa Puissance, mais pour nous faire commencer dans le merveilleux Esprit de Son Amour, Esprit qui était Sa Vie parfaite, et pour nous introduire dans ce Royaume de Son Amour et de Sa grande Magnificence ! La chose la plus merveilleuse dont je dois témoigner est la

suivante : là où se trouvait le Seigneur, le Ciel et la Terre ont fusionné en un seul ! Pour le Seigneur, il n'y avait qu'un seul but : montrer à tous comment nous pouvons nous aussi atteindre cette Perfection ! Mais pour nous montrer la haute valeur de la juste perfection de l'homme, nous avons été témoins de choses qu'un être mondain, qui n'aspire qu'à la terre, doit paraître tout à fait incroyable, voire presque fou ! Alors, chers frères, nous voulons prendre notre temps avec les histoires, alors j'espère vous avoir ici pour beaucoup plus longtemps ! Mais nous ne sommes absolument pas attachés à ces merveilles ; seuls Son Amour et Sa Perfection de Vie Intérieure doivent parler ici à Béthanie, et ce, par le travail de nous tous ! Un jour, alors que le Seigneur était assis seul avec moi sur la terrasse, j'ai dit : "Seigneur ! Il ne suffit pas que les Éternités vous expriment la gratitude que nous vous devons, à moi et à nous tous, pour ce que vous nous avez montré et donné en biens terrestres aussi bien que spirituels.

64. Alors le Seigneur a dit : "Frère Lazare, bien sûr que tu as raison ! Mais Je ne suis pas venu pour vous rendre débiteurs, en vous révélant Ma Puissance, Ma Force et Ma Magnificence, mais pour vous inciter à vivre une Vie nouvelle, parfaite, une Vie qui soit enracinée et ancrée dans la Vie éternelle primordiale de Dieu ! Cette vie est alors sainte et rétablit "l'ordre" de toutes choses. Vous voyez donc que toutes les merveilleuses caractéristiques de l'homme, qu'il s'agisse d'amour, de sagesse, de sérieux et de volonté, doivent être en ordre, en fait elles doivent être de l'Ordre pur ! Ce n'est qu'alors que l'on s'achève en vous les uns avec les autres, et que le changement déjà accompli est tel quel, ce qui est le grand objectif très discuté : devenir un avec Yahvé ! Lorsque cette union intérieure avec la grande Vie de Dieu se réalise en vous, alors seulement tout ce que vous faites est votre travail ! Pourquoi faites-vous cela ? Parce que Dieu, dans son merveilleux Amour Paternel, veut volontiers tout considérer comme l'œuvre de ses enfants aimants et reconnaissants ! Si vous voulez parler de gratitude maintenant, alors je devrais aussi parler de gratitude ! Mais je crois que ce n'est plus nécessaire, car nous nous connaissons et tout ce qui est à moi est maintenant à vous aussi. Eh bien, voyez-vous, chers frères, dans ce sens, nous avons notre vie ici et nous faisons l'expérience de Son Amour et de Sa Présence chaque jour, encore et encore".



65. Ursus est incapable de détourner son attention de Lazare, de sorte que pas un seul mot ne lui échappe ; mais quand Lazare essaie de se taire, il prie : “Oh, ne cessez pas de décrire l’image de son amour ! Le fait d’écouter me rend déjà si heureux et heureux intérieurement ! Oui, nous sommes des hommes heureux ! Et ce bonheur, votre peuple, les hommes de votre lignée, ne l’ont pas reconnu ? - Maintenant, je comprends parfaitement le Seigneur quand Il a dit : “Que Mon Esprit soit en toi la bonne force motrice ! Cela vous guidera et vous conduira dans chaque Vérité””.

66. “Oui, mes chers frères”, répondit Lazare. - “Nous nous efforçons, malgré tout, continuellement d’obtenir cet Esprit qui est le sien, lorsque nous rencontrons tant d’adversités, dans lesquelles nous devons vraiment prouver que l’Esprit du Seigneur est en nous ! Et c’est pourquoi il est bon que le Seigneur se divertisse toujours parmi nous en vivant dans l’Esprit ! Mais pour un court moment, établi par le Seigneur lui-même, nous dépendrons alors totalement de l’Esprit en nous comme seul Guide et Consolateur”.

67. Question de Demetrius : “Que signifie “pour une courte durée” ? Le Seigneur est certainement ressuscité et vit sa propre vie merveilleuse. N’est-il pas là, où sont les enfants d’hommes nostalgiques, aimants et reconnaissants et peut-il venir en aide quand Il le veut ?”.

68. “Frère Démétrius”, répond Lazare avec méditation, “nous ne savons pas encore tout à fait ce que le Seigneur entend faire de nous, ses disciples ; en effet, il a donné des instructions, à l’occasion de sa dernière visite à Jérusalem, où les disciples et même quelques amis se rencontrent encore régulièrement, pour qu’ils restent unis dans l’amour et la prière constante, jusqu’à ce qu’il soit monté dans sa Patrie éternelle ! C’est alors seulement que nous recevrons notre merveilleux consolateur et guide !”.

69. La question de Démétrius : “La mission du Seigneur n’est donc pas encore complètement terminée, puisqu’il veut que tu revives certains événements”.

70. John se lève et parle avec des mots aimables : “Amis, frères et sœurs ! Nous avons reçu l’amour du Seigneur ! Et cela suffit pour que le temps nous rende heureux et nous béatifie ! Mais nous ne sommes pas non plus

des hommes complètement renaissants et nous portons des parties de nous-mêmes qui ne sont pas encore complètement rachetées. Car combien vite nous retombons nous aussi dans notre ancienne vie et combien vite nous oublions parfois que nous voulons être des disciples du Seigneur ! Dans la lutte sainte et constante avec nous et avec notre environnement, nous avons déjà reçu tellement de choses que nous pouvons dire : avec l'aide et l'assistance du Seigneur, nous avons pu surmonter beaucoup de choses ! Mais il y a maintenant une autre circonstance que nous n'aimons pas prendre en compte, mais qui est très importante pour nous ! Autrement dit, tant que nous savons que le Seigneur est avec nous avec toute sa personnalité et nous soutient par son influence, il nous est très facile d'agir dans son amour et de désarmer les opposants en nous et autour de nous ! Mais si nous nous retrouvons seuls sur le terrain où notre amour doit agir, alors il est très difficile d'agir et de procéder d'une manière digne d'un vrai enfant de Dieu. Mais si la volonté de Dieu était placée dans chaque âme comme une Loi définie, nous ne pourrions rendre que ce que nous avons reçu ! Mais l'Amour éternel ne veut pas lire, mais veut voir une vie d'amour complètement nouvelle et libre s'épanouir de ses enfants ! Pour cette raison, notre merveilleux Père, dans sa Sagesse prévoyante et clairvoyante, a profondément caché dans le cœur de l'homme sa Vie et son étincelle spirituelle qui imprègne tout, de sorte que chaque enfant qui s'éveille dans l'Esprit et l'Amour pour Jésus, doit trouver complètement en lui-même comment il veut maintenant mettre son amour en action et même vaincre ses ennemis ! Pour cette raison, il est nécessaire que pour chaque chercheur de Dieu, au moment le plus important de sa décision intérieure, arrive un moment sombre, dans lequel il se sent complètement seul, et l'Amour éternel reste totalement invisible pour lui, afin que ses fidèles enfants puissent tout trouver, même les plus petites choses, d'eux-mêmes, et que la graine germante de sa propre action d'amour puisse obtenir son libre développement !

71. Nous en avons ici une nouvelle, mais aussi une merveilleuse preuve avec notre frère Théophile. Dans le besoin et le doute profond, il pria Dieu pendant longtemps ; mais tout restait muet et sombre ; alors la pensée s'éleva en lui d'aller là où les disciples du Maître se divertissaient souvent, et là il obtint la nouvelle de la Résurrection du Seigneur ! Puis il a trouvé en lui la froideur et la dureté qui étaient son élément jusqu'alors, et maintenant

il trouve en lui que toute sa vie a été une vie absurde et indigne ! Le Seigneur s'est fait reconnaître et lui a donné une preuve de son amour et de son pardon ! Mais, frères, le développement intérieur ultérieur pour atteindre la perfection ne peut être généré que par la libre activité de son amour ! Il en va de même pour vous, **சுரு** Ruth ! Tout ce que vous faites maintenant, vous devez le faire sous l'impulsion de votre amour ! Grâce à cela, vous serez plus sûr et plus conscient et vos actions deviendront beaucoup plus précieuses, comme si le Seigneur se tenait seulement à côté de vous et chuchotait : faites ceci ou cela ! Sinon, comment voudrions-nous proclamer à l'avenir la Doctrine et la Vérité du Seigneur qui n'est pas seulement dans la conscience : Toi, Seigneur, Tu es la vraie Vie en moi ! Que Ton Esprit me guide dans cette confiance et cette clarté de toutes choses, afin que je puisse reconnaître les intentions de mon adversaire et de ses partisans au loin ! - "N'ayez pas peur ! Car je suis moi", résonnaient ainsi les paroles du Maître transfiguré ! Et c'est seulement dans notre absence de peur que Sa vie, Son influence, Sa volonté et Sa force coulent du plus profond de nous ! Et je peux avec cela, seulement prouver : le Seigneur et Maître, vivez ! Et je vis en Lui et à travers Lui ! C'est seulement en sachant cela que l'on devient de nous, ses vrais disciples, collaborateurs et partisans de ses grandes idées rédemptrices. Mais il est tout aussi merveilleux de voir comment cette sécurité et cette force grandissent en nous lorsque nous laissons de côté tout ce qui pourrait attrister le Seigneur".

72. "Tu as bien parlé, cher frère Giovanni !", - dit Ursus. - "Vous m'avez donné entière satisfaction ! Mais si je peux vous prier, alors dites-nous en plus sur le Seigneur et le Maître, et précisément ce que je désire particulièrement : comment le Seigneur s'est-il comporté le dernier jour de votre rencontre, car il savait sûrement ce qui allait vous arriver, à lui et à vous".

73. "Mon frère !", - répond John très solennellement. - Nous n'avons pas compris le Seigneur quand il nous a dit : "Montons à Jérusalem, afin que tout s'accomplisse dans le Fils de l'homme, comme il est écrit par les prophètes. Car on se moquera de lui, on le fouettera, on le tuera même, mais le troisième jour, il ressuscitera", nous ne l'avons pas compris ! - Pourquoi ? Avec toutes les fibres de notre **சுரு**, nous nous sommes rebellés

seulement à la pensée que quelque chose pourrait lui arriver ! Personne ne pensait que cela pouvait se réaliser. Le Maître lui-même était tranquille et n'intervenait pas dans nos discours ; nous espérions une certaine providence avec laquelle tout serait clarifié ! Quand Son ordre nous est venu à moi et à Frère Peter de préparer l'agneau de Pâques dans la ville, j'ai su : un changement s'est produit dans le Seigneur ! En fait, nous n'avons jamais eu besoin de pourvoir à quoi que ce soit, puisque c'est Lui qui s'est occupé de tout. Nous avons préparé l'agneau de Pâques selon la coutume et avons occupé la petite pièce préparée pour nous, selon Sa volonté, mais nous ne pouvions pas voir que le Maître était triste.

74. Nous sommes donc restés seuls jusqu'au soir où Il a dit : "Je vais à la maison du Père pour préparer la place à tous ceux qui ont trouvé en Moi le Salut et la Vie nouvelle ! Je te laisse seul, afin qu'en toi ma vie soit confirmée par Dieu qui est Force et Volonté". - Nous savions alors que ce dîner avec les importants discours d'adieu était le dernier[2], mais nous n'arrivions pas à y croire ! Ce n'est que lorsque nous avons vu la grande tristesse qui s'est abattue sur son âme et que le Maître a prononcé les paroles qui nous ont choqués : "L'un de vous me trahira", que j'ai embrassé le Seigneur et demandé avec crainte : "Trahis, trahis, Seigneur ? Vous qui avez ouvert tout le Ciel en nous ! ...impossible !"

75. "Impossible !", disaient les frères, terrifiés eux aussi. - "Qui est-ce, Seigneur ? C'est moi ?" Ils sortaient beaucoup ensemble.

76. "C'est lui qui maintenant trempe avec moi dans le plat !" me dit le Seigneur. Puis il a poursuivi à voix haute : "Mais toi, mon Judas, ce que tu veux faire, fais-le vite !

77. Nous étions consternés par ces paroles, mais lorsque Judas est vraiment sorti, j'ai dû m'appuyer sur le Seigneur et dire : "Seigneur et Maître ! Je suis profondément attristé pour frère Judas, qu'il ait le courage de nous quitter maintenant ! Une chose que je ne comprends pas, cependant, c'est pourquoi vous n'avez pas empêché ce frère de mettre en pratique ses mauvaises idées humaines".

78. Alors le Seigneur répondit : "Jean et vous, Mes frères, écoutez : précisément pour ne pas juger l'aveugle, il faut qu'il se débarrasse de ce qui

s'est accumulé en lui contre Moi ! Aucun d'entre vous, comme lui, ne connaît autant la force et la magnificence de Dieu dans l'homme ! Et il voudrait que ces trésors soient pour le bien de tous ses semblables, mais seulement à sa manière et selon sa reconnaissance ! Ne le méprisez pas pour cela, et ne vous occupez pas de ses manières ! - Sachez qu'il y a des millions d'années, il m'a supplié pour un service particulier, mais aujourd'hui, lorsqu'il est confronté à la réalisation de son souhait, il agit dans le sens inverse ! C'est pourquoi il est également écrit sur lui dans les Écritures".

79. Giacomo a dit : "Seigneur, si tu veux, j'irai le chercher et je veux essayer de mettre ses méfaits sous ses yeux !

80. Le Seigneur répondit : "Même si vous y alliez tous, cela ne réussirait pas à le faire revenir, car son aspiration au pouvoir et à la possession l'a rendu complètement aveugle ! Il est maintenant l'instrument des forces hostiles ! Et ainsi doit s'accomplir l'Écriture dans tout ce que l'Esprit de Dieu a annoncé par la bouche des prophètes[3]". Puis le Seigneur plein de tristesse a continué à parler : "L'heure est venue où je dois me séparer de vous, mes frères ! Vous, Jean, Pierre et Jacques, vous avez été ceux qui ont été autorisés à contempler plus profondément les secrets du Royaume de Dieu. Vous êtes les piliers spirituels fondamentaux de Ma Doctrine qui doivent être affirmés dans l'amour, la foi et la confiance dans toutes les situations de la vie ! C'est pourquoi, édifiez-vous tous sur ce fondement que ces trois frères représentent symboliquement, et bâtissez-moi en Esprit une demeure digne de moi[4], car je vous ai aimés et je vous aimerai toujours ! Je reviendrai et vous reprendrai en service, lorsque j'aurai terminé le travail qui demande à être accompli".

81. Mais nous ne pouvions pas saisir les Paroles du Seigneur ; nous sommes donc restés une heure de plus dans un profond silence autour de Lui, personne n'osait prononcer un mot. Nous nous sommes sentis sous une pression d'âme inconnue et avons été effrayés lorsque le Seigneur a dit : "Allons-y ! Le temps est venu où le Fils de l'homme doit glorifier la Vie de Dieu qui habite en lui".

82. A ce moment, son frère Philippe dit : "Seigneur et Maître ! Restez avec nous ! Votre Esprit paternel peut vous montrer une autre voie qui ne

vous coûte pas un tel Sacrifice ! D'ailleurs, Seigneur, tout n'est pas possible pour vous ? Un seul coup, et vos ennemis n'existent plus ! Combien de fois avez-vous montré votre puissance, votre force et votre magnificence ! - Faites-le aujourd'hui !

83. Le Seigneur a répondu : “Mes frères, mon cœur est blessé et endolori, car c'est précisément vous que j'ai appelés comme témoins de ma grande Mission, Mission que je dois et veux accomplir, vous vous tenez devant elle avec tant de malentendus ! Sachez que le Sacrifice que je suis prêt à offrir est le dernier acte d'obéissance dont le Fils de l'homme est redevable à Dieu ! Ce n'est qu'ainsi qu'un chemin pourra être ouvert à tous ceux qui aspirent à la libération de la matière et à la dignité d'enfant de Dieu ! Alors ne me retenez pas ! La volonté de se conformer à la volonté de Dieu ne doit pas donner lieu à des arrière-pensées”.

84. Puis nous avons quitté la ville en traversant le ruisseau du Cédron, et dans le jardin de Gethsémani a eu lieu la dernière et la plus difficile des luttes du Maître, à laquelle nous n'avons pu, une fois de plus, opposer aucune compréhension juste”.

85. Maintenant, Ursus se lève et dit dans sa façon romaine de penser : “Pardonnez-moi, chers frères et sœurs, si je vous interromps et vous demande, Frère John : aucun de vous n'a trouvé le courage de dire : “Seigneur, si tu veux déjà offrir un sacrifice, alors moi aussi je veux offrir un sacrifice et mourir à tes côtés ! Si dans les bons jours nous avons joui de Ton Amour, de Ta Puissance et de Ta Magnificence, si dans tous les temps nous avons été à Tes côtés comme Tes témoins, alors nous sommes inséparablement ensemble et même la mort ne peut nous séparer”. - Ne crois pas, cher frère Giovanni, que je veuille te faire des reproches ! Mais comment un serviteur fidèle peut-il abandonner son Seigneur à l'heure du besoin et de la lutte acharnée ? Le Seigneur ne m'a donné que quelques minutes, mais dans ce don de grâce pour moi, il y a si grand et si puissant que, sans sourciller, j'irais jusqu'à la mort pour Lui.

86. John lui répondit calmement : “Frère Ursus, je te comprends parfaitement ; et ta ferveur correspond à ton amour ! Mais le Seigneur n'a pas voulu que nous nous mettions en danger ! Lorsque son frère Pierre a

blessé un soldat avec son épée, il a immédiatement soigné la blessure et nous a ordonné de mettre l'épée de côté ! Il a dû offrir ce sacrifice seul ! Vous voyez, puisque tout cela appartient au passé, nous savons aussi pourquoi il se souciait de notre sécurité ! Car Il veut encore nous accompagner avec la Force d'en haut et faire de nous des messagers de Sa grande et immense œuvre de Rédemption !

87. Jean est silencieux, comme tous les autres ; puis sa mère Marie dit : “Frère Lazare ! Il est très tard ; il serait bon pour nous, les femmes, de nous retirer dans nos chambres et de nous reposer. En outre, j’ai encore quelque chose à discuter avec ma protégée, car je ne la verrai peut-être pas avant des semaines.

88. “Tu as raison, Maria, répond Lazare, nos invités auront aussi besoin de repos ! Mais vous, chers frères, quand vous entendez le signal du petit-déjeuner, levez-vous de vos lits. Mais toi, Seigneur Jésus, fortifie notre amour et notre volonté et donne-nous ta bénédiction. - Amen !” - “Amen !” disent les autres. Puis tout le monde se lève, mais Lazare accompagne ses invités dans leur chambre et les bénit en sortant.

89. Mais Mary dit à Ruth : “Viens, ma fille, ton lieu de repos est dans ma chambre ; tu auras besoin de parler de beaucoup de choses. Elle pense que je suis ta mère et ta soeur en même temps”.

90. Puis Ruth répond : “Oh, comme ma mère va se languir d’un compte chez nous ! C’est la première nuit que je passe loin de la maison de mon père ; mais d’un autre côté, comme c’est précieux aujourd’hui avec tous ses événements. Comme je dois être heureux d’avoir vécu tout cela ; c’est une vie différente, un monde totalement nouveau qui s’est révélé à moi ici ! Dites-moi seulement ceci, chère Mère Marie : si vous avez déjà un si grand amour et un si grand besoin d’aider d’autres hommes malheureux, quelle doit être la grandeur de l’Amour de Jésus qui aurait pu mourir pour les autres ?

91. Mary lui a expliqué avec amour : “Ma fille, pour cet Amour, la Terre n’a toujours pas d’expression ! Si toutes les langues exaltaient cet Amour, ce serait encore trop peu ! Regardez le ciel. Des étoiles sans fin ! Une lumière sans fin ! Et pourtant, seule une petite partie de la création doit son

existence au Seigneur et au Créateur ! De même qu'aucune bouche humaine ne peut louer l'ensemble de la Création dans sa magnificence et sa grandeur, de même aucune bouche ne peut représenter l'Amour du Seigneur et Maître pour nous, les hommes ! Mais, mon enfant, saisis cet Amour dans ton **coeur**, alors tu vivras toi aussi ce que des milliers de personnes vivent. Emportez avec vous demain sur la route le mot : "Son amour a ramené la victoire", et vous deviendrez vous aussi un gagnant dans un amour aussi authentique. Mais maintenant, reposez-vous ! L'amour veille sur votre sommeil ! Et comme je t'aime de Son Amour, pratique aussi cet Amour ! Alors l'amour sera aussi votre part ! Et la paix et la joie seront votre récompense ! Dors maintenant paisiblement, ma fille - l'amour de Dieu veille sur toi !".

92. "Chère Mère Marie", dit Ruth à nouveau, "combien je suis reconnaissante pour ces mots d'amour ! Je me souviendrai souvent de ces heures avec nostalgie. Ah, si seulement mes parents, surtout le père, pouvaient saisir l'Esprit qui habite ici à Béthanie ! Mais pourriez-vous pardonner à mon père comme vous avez pardonné à mon frère ? Il sera certainement difficile pour mon père d'être convaincu de votre amour que tout est pardonnant ! Mais si je sais déjà à l'avance que vous, à Béthanie, n'avez de rancune envers personne, je pourrai procéder avec plus de détermination et de confiance, et j'aurai une arme sacrée dans ma main ! Cela va me coûter, en fait, encore beaucoup de combat ! Bénissez-moi, chère Mère Marie, car je suis prêt à entreprendre ce combat ! Et je n'aurai de cesse que mon père reconnaisse lui aussi que toute sa vie, tout son lien conjugal et notre enfance ont été brisés. Maintenant que j'ai rencontré Béthanie, la maison où l'amour et la paix habitent, je sais pour quoi je dois me battre ! Je ne comprends pas, - mais je suis pénétré par une volonté, par une force joyeuse dont j'ignorais l'existence en moi".

93. "Mon enfant, vois comme la vie est pleine de surprises", - dit Maria. - "D'abord, tu as pleuré de douleur, puis de bonheur, et maintenant tu es déjà rempli de l'Esprit du Seigneur, l'Esprit qui veut rendre chacun libre et heureux ! C'est la réponse du Seigneur et du Maître Jésus dans votre **coeur** ! Alors réjouissez-vous, vous aussi avez été élus".



94. Pendant un instant, les deux **señoras** Maria et Marta entrent également et regardent la jeune femme ; et comme elles voient qu'elle est rayonnante de bonheur, Marta dit : "Petite **señora**, reviens vite ! Nous nous en réjouissons ! Votre bonheur est aussi notre bonheur, tout comme votre souffrance sera aussi notre souffrance. Nous savons déjà que vous pourrez convaincre vos parents que tout le monde ici peut profiter de la vie dans la joie ! Et à Béthanie, il y a encore de la place pour beaucoup ! Maintenant, chère Ruth, nous voulons prendre congé ; car il y aura beaucoup de travail dès demain matin. Alors nous vous redisons : revenez vite, nous vous attendons ! Mais si vous avez besoin d'aide et de conseils, envoyez un messenger, nous vous donnerons volontiers ce que vous demandez ; ou, si vous le pouvez, venez vous-même".

95. "Comme tu es bon", dit Ruth émue, "ton amour est comme le parfum de nombreuses roses merveilleuses ! Ici, on est de plus en plus imprégné par l'ultra beau et l'ultra cher ! Combien de fois devrai-je penser à vous ? - Maintenant, les filles s'embrassent et pleurent de joie pour le bonheur qu'elles ont pu trouver en elles grâce à l'amour du maître !

96. Mais la mère Marie dit : "Maintenant, les enfants, allez dormir ! La journée a eu ses fardeaux et ses labeurs et nous a placés dans le **centro** en récompense de notre **señora** Ruth. Le jour qui vient apporte de nouvelles fatigues et la force est nécessaire pour y faire face. Soyez donc bénis par l'Esprit de Jésus et gardés par l'Amour jusqu'au réveil !".

97. Encore une poignée de main, et Ruth est seule avec sa mère Mary. "Maintenant, mon enfant, tu as encore droit à un baiser de ma part ! Souvenez-vous souvent de cette heure, elle doit être et rester sainte pour vous ! Si vous avez des difficultés et que vous ne savez pas comment vous en sortir, souvenez-vous de cette heure ! Le Seigneur et Maître, dans Son Amour miséricordieux, m'a donné tant de trésors en nombre infini, afin que je puisse toujours et à tout moment distribuer de la Chambre du Trésor, Son Amour à mon gré ! Souvenez-vous que vous aussi avez maintenant eu la grâce d'être ordonné administrateur de ses sanctuaires. - Ne décevez pas votre Seigneur et Dieu, votre Rédempteur et Sauveur ! Restez filial, restez pieux et pur ! Alors mon Jésus sera aussi votre Dieu et votre Père ! Alors reposez-vous tranquillement ! Et que Sa Paix soit votre compagnon.

Dormez tranquille, l'amour vous regarde ! - Amen !" - Ainsi se termine cette journée à Béthanie ! ✠

\*

1] Le don des chiens : voir le "Grand Evangile de Jean" de Jacob Lorber, vol. 6, ch. 160

Le dernier dîner a eu lieu à l'auberge de Lazare à Jérusalem, sur le mont des Oliviers, et le jardin de Gethsémani faisait partie de cette auberge dont Lazare avait assuré la gestion.

Nous voyons que Jésus n'a pas tiré son chemin de lui-même, mais il est toujours dit : "Pour que l'Écriture s'accomplisse ! Par exemple, Bethléem était déjà l'accomplissement des Écritures.

[4] Un tabernacle intérieur, un temple, une maison de Dieu, où chacun peut dialoguer avec Lui à tout moment !

## Livre XIII

### L'Ascension

#### La famille d'Enos réunie à Béthanie

#### Apparitions de Jésus

#### Ascension sur le Mont des Oliviers

[Actes 1, 9-11]

#### Chap. 1

#### Un matin à Béthanie

1. L'heure du matin a de l'or dans la bouche ! - à Béthanie aussi, nous fonctionnons selon cette maxime. Dès que le Soleil, le père du jour qui fournit tout, a fait toute la lumière sur Béthanie, de nombreuses mains se déplacent déjà dans la grande administration. Les invités, cependant, ne sont invités à venir prendre leur petit déjeuner dans le grand salon qu'après la sonnerie de la cloche, car Lazare fait d'abord sa tournée dans toutes les écuries, les entrepôts et les granges, non pas pour vérifier, non, mais pour se préparer à ses devoirs pour le jour suivant.

2. Théophile est réveillé depuis longtemps ; il s'agenouille devant son lit et prie avec ferveur : "Oh, Dieu et Seigneur ! Amour éternel et miséricordieux ! Avec ce jour, une nouvelle vie commence pour moi, une vie d'amour à Votre service ! Vous voyez mon cœur et vous savez combien sont vides les biens que vous m'avez mis dans mon premier souffle. Je ne peux rien vous offrir en remerciement de la Grâce que j'ai reçue ici par l'intermédiaire de Vos élus, mais même si je suis malheureux, je suis encore plein de bonne volonté pour me rendre digne de Votre Grâce ! Renforcez donc ma volonté et donnez-moi la force de m'accomplir". Le son de la cloche du petit déjeuner a interrompu sa prière ; en se levant, il a dit : "O Dieu, tu n'attendras certainement pas de moi plus que ce qui est possible ! Il

se rend ensuite dans le salon où Giovanni et Ursus sont déjà en pleine conversation.

3. Jean se rend affectueusement chez Théophile et lui dit : “Mon frère, réjouis-toi ! Eternal Love a pensé à vous et vous a déjà donné un travail chez nous ! Alors réjouissez-vous, comme nous nous réjouissons tous !

4) “Je te remercie, cher frère”, répond sérieusement Théophile, “tes paroles me donnent force et vie ; je sens ton amour ! Mais plus je reconnais votre sollicitude affectueuse pour moi, plus je me sens pauvre et indigne.

5. John le regarde avec compassion, mais l’exhorte immédiatement : “Oh, ne te laisse pas influencer par des pensées qui ne viennent pas de l’amour ! Personne ici ne demandera plus que ce qui peut être donné”.

6. Puis Ursus s’adresse à Théophile : “Mon cher ami et frère dans le Seigneur ! C’est certainement le plus beau et le plus merveilleux des encouragements si l’amour pur vient à vous et vous invite à la joie et au bonheur à nouveau ! Si je ne savais pas que dans la vraie joie l’Esprit de toute vie est éveillé avant tout, alors je ne ferais que me taire et vous saluer avec une poignée de main ! Mais déjà la joie d’apprendre à te connaître comme un frère qui, dans sa nuit spirituelle, a saisi la main miséricordieuse et salvatrice de Jésus, provoque en moi un sentiment de bonheur ! Maintenant je sais : vous avez été reçus par Jésus, comme moi aussi j’ai été reçu par Lui”.

7. Puis les autres invités viennent se saluer joyeusement, mais quand Mère Marie et Ruth entrent dans la pièce, les yeux de tous brillent. Marie dit : “Je vous salue tous avec ferveur ! Mon cœur est si heureux, car partout où mon œil se tourne, je vois l’Amour qui travaille ! Partout où j’écoute, j’entends le son qui vient de la Patrie éternelle qui nous unit tous intimement et fermement et nous rend confiants dans les mouvements de l’âme qui sont générés par l’Amour”.

8. Lorsque Ruth ne peut retenir ses larmes pour toute cette joie, elle serre la jeune femme contre sa poitrine et dit, pleine de compassion : “En toi, il y a beaucoup à réparer, ta vie, en fait, a peu de jours de soleil à présenter.

9. Lazare vient enfin avec Démétrius ; après des mots de salutation brefs mais affectueux, le petit déjeuner, composé de lait, de pain et de miel, est pris en silence. Dans les paroles de bénédiction de Lazare : “Seigneur Jésus, qui est présent dans l’Esprit de ton amour, bénis-nous et notre nourriture, et laisse croître en nous la force et la fermeté”, tout le monde médite longuement, en particulier Ursus et Theophilus. Ursus est heureux de toute cette merveilleuse vie intérieure à Béthanie, mais Théophile devient intérieurement anxieux, une telle joie de vivre pourrait-elle un jour aussi se révéler en lui ?

10. “Maintenant, nous voulons vous remercier”, dit Lazare. - “Car ce dont le coeur est plein, c’est la bouche qui en déborde !” [Matt. 12.34]

11. John se lève et dit : “Mes frères et vous **ଶ୍ରୀ** ! L’Amour éternel nous a encore une fois bénis et nous a donné ce qui était nécessaire pour la fortification de nos corps, mais ce n’est pas seulement pour cela que nous voulons Te rendre grâce, mais nous voulons Te remercier, Ton fidèle Père Prévoyant, car une fois de plus nous sommes à Ton service et pouvons utiliser tous les dons de Ton Amour paternel qui nous ont été donnés si abondamment ! Donnons la bonne lumière, afin que nous puissions accomplir toutes les tâches qui nous attendent avec Ton Amour ! Que ta sainte paix soit en nous, toute notre vigueur et notre force ! Amen !” - Et tout le monde dit “Amen !”.

12. Puis Lazare se lève et dit : “Mes chers ! L’amour s’est manifesté pour notre plus grand bonheur à tous ! Maintenant, nous voulons aussi déclarer que nous voulons acclamer avec notre travail cet Amour, cet Amour magnifique et éternel ! Et donc je pense que toi, Ursus, tu pourrais avec certains de tes hommes faire un tour à Jérusalem, pour ramener Ruth à sa mère qui l’attend avec tant d’impatience ; il n’est pas bon, en fait, de la faire attendre plus longtemps dans l’angoisse. Théophile, toi et Jean, vous restez ensemble aujourd’hui, afin que la terre de ton âme soit encore purifiée de tant de racines et de fibres de tes concepts habituels, mais nous, Démétrius et moi, nous allons observer la campagne du Mont des Oliviers et ainsi nous apprendrons à nous connaître encore mieux”.

13. Ursus tend la main à Lazare avec gratitude et dit avec joie : “Si j’avais encore des doutes sur la présence de Jésus ici, alors ta tâche, frère Lazare, aurait dû m’enlever tout doute ! Vous voyez, dans mon cœur s’était déjà formé le désir d’aider la sœur de Théophile sur le chemin du retour ; mais une voix douce me disait : “Crois que je suis ici et je veillerai à ce que tout se passe comme il se doit ! Maintenant, j’ai une joie particulière d’aller à Jérusalem, maintenant, en fait, j’en suis certain : l’Amour éternel a besoin d’aides, il a besoin de serviteurs fidèles, et je peux aussi être quelque chose de cet Amour”.

14. “Très bien, mon Ursus”, répondit Lazare, “c’est très bien quand tu reçois de la main de l’Amour éternel déjà une tâche et que tu la fais dans un ordre parfait ! Mieux encore, c’est comme ça que vous l’avez fait sans le savoir, si vous cherchez en vous une participation active qui servira votre prochain ! Vous voyez, la relation de chacun d’entre nous avec Dieu, d’un point de vue terrestre, est celle du Père et du fils ! L’amour de notre grand Père est le même pour tous ses enfants ! Mais l’amour des enfants pour leur père n’est pas le même. Dans la vie de chacun, il n’y a qu’une pensée : nous devons de la gratitude à notre Père ! - mais l’amour authentique du Fils cherche toujours consciemment de nouveaux moyens et de nouvelles voies, pour montrer sa gratitude à ce Père dans des actions d’Amour gratuites”.

15. Réfléchissant, Ursus répond : “Oui, vos paroles ont allumé en moi une grande lumière de vérité ! Et ainsi, je veux travailler encore plus consciemment, et offrir au Père ma gratitude et mon Amour filial, dans des actions gratuites d’Amour pour mon prochain”. Puis, se tournant vers Démétrius, il dit : “Eh bien, cher Seigneur et frère, permets-moi de faire les préparatifs de ce voyage à Jérusalem, qui a sûrement ton approbation. Et quittez rapidement la pièce.

16. “Frère Théophile, c’est maintenant à ton tour de prouver ce que l’amour peut faire”, dit Lazare à l’amiable. “Fais donc en sorte que le départ de ta chère soeur d’ici soit léger, car à toi appartient son cœur ! Récompensez-la avec votre amour pour le sacrifice qu’elle vous a fait hier !” Et s’adressant aux autres : “Faisons aussi nos adieux à notre chère petite soeur, qui pour l’instant doit être ramenée à la maison de son père. Salue donc ta mère au nom de Bethany et dis-lui : Bethany t’attend”. - Avec une

poignée de main cordiale et un regard profond dans ses yeux remplis de larmes, Lazare se sépare de la jeune fille ; les autres prennent également congé et Ruth et Theophilus restent seuls.

17. “Ruben ! Pourquoi dois-je partir d’ici ? - Pourquoi je ne peux pas rester plus longtemps”, demande Ruth avec mélancolie. “Je ne pourrai plus jamais me sentir heureux à la maison ! C’est comme si ici était notre maison et là, à Jérusalem, la maison des étrangers”.

18. ma Ruth, répond doucement son frère, combien de fois nous nous sommes déjà séparés et n’avons rien entendu ! Mais maintenant que nous avons vu la joie de ceux qui ont reconnu dans l’Amour la vraie valeur de la vie en commun, nous voyons notre vie que nous avons vécue jusqu’à présent, différemment ! Bien sûr, ici règne le contraire de nous ! - Mais lorsque l’Esprit d’Amour nous remplira aussi puissamment, alors la maison de notre père deviendra aussi un lieu de paix. Je reste ici pour apprendre, pour m’examiner et pour atteindre la maturité pour l’Oeuvre de Jésus ! Vous aussi, revenez souvent et vous pourrez peut-être convaincre le père de ce qu’il a perdu jusqu’à présent ! En fait, je reconnais de plus en plus que ma vie et votre vie n’étaient pas la vie, et j’ai l’ardent désir de la rendre pleine de lumière ! Mais vous voyez, c’est pour cela que j’ai besoin de votre soutien ! Tant que je saurai que vous êtes opprimés et que vous n’avez pas la paix qui rend les habitants de Béthanie si heureux, je souffrirai alors avec vous et mon combat sera rendu plus difficile. Mais si je peux gagner, alors, chère Ruth, ma vie sera consacrée avant tout à votre paix !

19. Ursus entre dans la pièce et dit : “Frère dans le Seigneur ! Tout est prêt pour ramener votre seur chez son père. As-tu encore quelque chose à me transmettre, au cas où je rencontrerais ton père ?”

20 Oui, mon cher Ursus, répond sérieusement Théophile, dis-lui que l’Amour miséricordieux de Dieu m’a ouvert les yeux et a fait de moi un homme capable d’espérer à nouveau ! Je ne retournerai jamais au temple ! Je veux plutôt être le plus simple des salariés journaliers qu’un instrument aveugle du temple, telle est ma ferme volonté ! Lazare ne m’a pas seulement offert sa main, mais aussi son amour ; et ainsi, avec l’aide de

Dieu, je peux espérer redevenir un homme heureux, bon et utile ! - Et dites-lui aussi qu'il n'est pas trop tard pour cette conversion pour lui non plus !

21 “Cher Théophile, je veux volontiers satisfaire ton désir”, dit Ursus, “et j’ajouterai le mien ! En fait, je ne peux pas oublier beaucoup de choses des Templiers, ...et je me réjouirai si je peux travailler parmi eux dans l’Esprit de Jésus !”.

22. Dans la cour, cinq hommes à cheval et une charrette attendent Ruth ; un serviteur tient à peine le vigoureux cheval destiné à Ursus, et certains habitants se sont retrouvés pour les adieux. Puis il a chuchoté à Ruth : “Ruben, pourquoi les gens sont-ils si bons ici ? Je me demande toujours, et je ne l’oublierai plus jamais”.

23. En lui disant au revoir, sa mère Maria prend la petite Ruth par la main et lui dit : “Monte sur le chariot tranquillement ! L’amour de Jésus vous accompagne dans les bras de votre mère ! Nous ne vous oublions pas, et nous attendons avec impatience le moment où vos parents seront guidés par des mains de pur amour filial à Béthanie. Pensez souvent à tout ce que j’ai eu à vous dire hier et n’oubliez pas la plus belle chose : que Jésus, le plus affectueux et le meilleur ami, vous aime aussi beaucoup ! Le savoir vous rendra fort et invincible ! Que la bénédiction du Seigneur soit votre part ! - Les autres prennent également congé et, au signal d’Ursus, le wagon sort de la cour.

24. Théophile suit la caravane du regard, longtemps et sérieusement ; puis pour l’encourager, John dit : “Frère, ne fantasme pas, mais garde toujours un **ଶ୍ରୀ** attentif et les sens en éveil ! Il vous est certainement apparu clairement que si vous voulez donner à votre vie un autre contenu, vous devez aussi vous dépouiller de l’ancien ! Avec l’adieu de votre **ଶ୍ରୀ**, la dernière pierre de vos anciens concepts a été enlevée ! Ne la retenez pas, mais regardez combien il faut venir et regardez le Seigneur ! Alors, pour plaisanter, vous surmonterez tout ce qui se trouve encore sur votre chemin ! Rappelez-vous aussi que l’effort pour atteindre la perfection ne peut se faire sans lutte ! Jésus a également dû se battre pour cela, souvent avec amertume et difficulté ! Mais maintenant qu’il a surmonté tout son côté humain, il est le Seigneur, et nous le reconnaissons comme le vainqueur ! C’est pourquoi,



dans chaque lutte avec le monde, nous repensons à ses paroles : “N’ayez pas peur ! Car la nouvelle Vie qui coule de Moi vers vous après la lutte ne cache plus aucun danger, mais est Force et vous donne la conscience la plus claire”. Toi aussi, cher Théophile, tu vivras en toi cette vie qui est la sienne ! Alors venez, aujourd’hui je vais vous guider en tant que futur habitant de la maison de Lazare à travers toute la propriété. Il est nécessaire que vous sachiez où vous êtes chez vous ; les dangers de la part des Templiers sont souvent subtilement conçus, mais jusqu’à présent ils n’osent plus venir”.

## Chap.2

Retour de Ruth dans la maison de son père

Ursus guérit Miriam et Enos quitte la maison

1. Pleine d’émerveillement, Ruth regarde le cheval d’une rare beauté et la vigoureuse cavalerie romaine en silence à côté de son char ; mais lorsque deux hommes en robe grecque viennent à leur rencontre et regardent à l’intérieur du char, Ursus demande : “Connaissez-vous ces deux hommes ? Je suis très surpris par leur curiosité - je pense qu’ils sont des Templiers déguisés”.

“Je ne les connais pas”, répond Ruth. - “Nous étions si sévèrement séparés de notre père que nous ne connaissions presque personne.”

3) “J’espère que tout va changer maintenant, chère soeur”, - Ursus la reconforte, - “car pour ton père aussi il y a un Maître et c’est Jésus, l’Ami de tous !

4. Le voyage se poursuit rapidement. Lorsqu’ils arrivent à la porte de Stephen, Ruth les supplie de venir ici, elle préfère marcher jusqu’à la maison de son père. Ursus renvoie la charrette à Béthanie et la suit, en roulant à vive allure, avec ses hommes Ruth en tête. Différentes questions s’entrecroisent en lui : le Père doit-il encore être considéré comme un ennemi de Jésus ? - Comment va la mère malade ? - Puis-je leur dire quelque chose de bien ?

5. Devant une grande maison, Ruth s'arrête et dit à Ursus : "Me voici chez moi ! S'il vous plaît, venez avec moi voir mon père, car j'ai le sentiment qu'il a besoin de nous". Ruth bat le pic, et après quelques instants, elle est accueillie avec une grande joie par la servante. Entre-temps, Ursus confie son cheval à son subordonné et lui ordonne de chercher un logement, mais de l'en informer immédiatement après.

6. La servante se précipite dans la salle pleine de joie : "Ruth est là ! Ruth est là !" Sa mère veut se lever de son lit, mais elle est trop faible ; quand Ruth entre, suivie d'Ursus, elle veut saluer joyeusement la mère et le père ; mais quand elle voit les deux prêtres Osée et Joab, elle ne peut pas dire un mot à cause de la peur.

7. Alors Ursus lui dit : "Dis au revoir à tes parents en silence et n'aie pas peur ; car Jésus m'a choisi pour être ton protecteur ! - Mais il ne salue les personnes présentes que d'un mouvement de la tête. - Maintenant, Ruth court vers sa mère et l'embrasse impétueusement.

8. Mais Osée regarde Ursus avec mépris et dit : "Que signifie "Jésus m'a choisi pour être ton protecteur" ? - Si vous ne le savez peut-être pas encore, alors je vous dis : vous êtes dans une maison juive, celle-ci ne veut rien savoir de Jésus".

9. "Êtes-vous le propriétaire et le père de Ruth ?" - question Ursus stupéfait. - "Si c'est le cas, alors j'ai l'intention de remplir ma mission ! Sinon, vous n'avez aucune raison de me parler".

10. Avant qu'Osée ne puisse répondre, Enos s'approche d'Ursus et dit : "Je suis le père de Ruth ! - Et qui êtes-vous ?

11. "Mon nom est Ursus !", - répond-il. - "Je suis le fils du marchand romain Démétrius, aujourd'hui invité du grand philanthrope Lazare de Béthanie. A la demande expresse de notre ami Lazare, j'ai ramené avec plusieurs soldats votre fille sous bonne escorte et sans dommage et j'espère pouvoir discuter à nouveau avec vous et votre femme de quelque chose d'important".

12. “Il n’y a rien à discuter”, dit Hosea en interrompant le jeune homme, “car nous sommes des prêtres et des maîtres de maison.

13. A cela, Ursus répond sévèrement : “De quel droit vous déclarez-vous maître de cette maison, cela ne me concerne pas ! Mais de quel droit m’interdisez-vous de parler au père de Ruth, j’aimerais le savoir ! En fait, j’y suis habitué et je le vois clairement”.

14. “Avec le droit que Jéhovah nous a donné !”, - répond d’un ton provocateur Osée. - “Car nous sommes ses serviteurs et ses prêtres.”

15. Mais Ursus lui répondit froidement : “Je n’ai rien à faire avec Jéhovah et ses serviteurs, et par conséquent rien à faire avec vous non plus ! Mais comme je suis un invité dans cette maison, je ne voudrais pas être une cause de discorde ! Je vais donc partir et revenir plus tard”.

16. Puis Ruth s’exclame en suppliant : “O Ursus, reste par amour pour moi et mes parents ! Ces prêtres prétendent être des amis, mais ils sont nos ennemis”.

17. “Taisez-vous jusqu’à ce qu’on vous interroge !” - crie Hosea excité. - “Et prends soin de ta mère que tu as quittée hier sans raison valable, fille infidèle.”

18. Douloureusement touchée, Ruth veut reproduire quelque chose, mais Ursus la prend à part et lui dit en la réconfortant : “Ne t’inquiète pas pour ces hommes ! Faites confiance à Jésus et à moi”. - Mais il dit fièrement à Osée : “Est-ce la façon d’un serviteur de Dieu, d’exercer, en tant qu’invité dans la maison d’un prêtre et d’un collègue, le droit de maître de maison de façon si brutale ? J’ai toujours cru que les prêtres étaient aussi des éducateurs ! Mais ici, j’apprends à connaître un prêtre sans aucune éducation”.

19. De plus en plus excité, Hosea s’écrie à haute voix : “Qu’est-ce que ma façon de faire peut vous importer, puisque vous n’êtes qu’un étranger pour nous et que vous voulez encore faire appel au Nazaréen que nous détestons !

20. “Assez ! - Pas un mot de plus sur ce ton !”, - dit Ursus Severus. - “Parce que Jésus est mon meilleur ami et qu’il a mon plus grand respect ! Si vous osez à nouveau parler de lui d’une manière aussi insultante, je me considérerai comme offensé et je vous demanderai de rendre compte de mes droits ! J’espère que mes paroles ne sont pas mises en doute, car je suis un Romain !

21. A ce moment, Joab s’avance et dit de manière conciliante : “Seigneur, je demande pardon pour mon frère Osée, il est excité et ne réfléchit pas à ce qu’il dit.

22. Ursus a répondu sèchement : “L’excitation n’est pas une excuse ! Un homme doit savoir où se trouvent ses limites, et donc sa pleine responsabilité est aussi la sienne. Le droit qui m’appartient en tant que Romain en raison de ma nomination n’exclut pas le devoir qui est lié à la fonction”.

23. Le vieux Enos pâlit, lorsque le Romain, à sa manière vigoureuse, fait taire le vieux prêtre de cette façon ; mais alors il se reprend, tend la main à Ursus et dit : “Je sens que je dois vous remercier pour l’effort que vous avez fait avec ma fille Ruth ; mais je sais aussi qu’un Romain n’attache que peu de valeur aux mots de remerciement”.

24. “Il n’est pas nécessaire de perdre un seul mot à ce sujet”, répond Ursus avec sérieux, “cela a été une joie pour moi de ramener votre fille à la maison de ses parents ; en même temps, je veux remplir maintenant ma mission de vous dire que votre fils Théophile restera à Béthanie et qu’il ne reviendra jamais au temple ! Il préfère vivre comme un salaire minimum quotidien heureux et gratuit plutôt que d’être un templeur hypocrite et obstiné. Un jour à Béthanie a suffi pour lui montrer toutes les erreurs de sa vie passée ; et maintenant il veut acquérir une nouvelle attitude pour la vie, une attitude qui a pour but la paix intérieure et une existence heureuse.

25. Question surprise d’Enos : “Vous parlez certainement de Ruben, mon fils, et vous l’appellez Théophile ? Dites-lui que ma bénédiction paternelle est avec lui ! - Hier, en fait, il m’est apparu clairement à moi aussi que notre vie vécue jusqu’ici, bien que passée pour la plupart au temple, ne pouvait apporter à aucun d’entre nous une véritable satisfaction ! J’ai déjà essayé de

le faire comprendre à mes amis, mais j'ai parlé avec des oreilles sourdes et le cœur dur. Vous voyez, nous sommes devenus vieux et nous n'avons pas pu suivre le cours de la nouvelle époque qui, par Jésus, le Nazaréen, a complètement changé ! Il est maintenant mort, et peut-être que ce qu'il voulait appartiendra bientôt au passé ; mais cela reste une épine, car le péché commis ne peut plus être réparé”.

26. “Pas du tout !”, - dit Ursus plein de vie. - “C'est juste votre imagination malavisée qui est comme marquée dans votre âme ! Rien n'est perdu, et chaque épine peut être enlevée, car Jésus n'est pas mort, mais vit et travaille plus vivant que jamais ! Je l'ai moi-même connu comme le Ressuscité et j'ai pu jeter un regard dans son Cœur rempli du plus grand Amour pour tous les hommes ! Sinon, pourquoi aurais-je cet intérêt pour lui ? Je n'ai jamais vu Jésus avant, mais j'ai seulement entendu parler de lui ! Et quand je suis venu avec le plus grand espoir à Césarée, pour connaître Jésus, j'ai appris sa mort tragique ! J'étais déçu, bouleversé intérieurement, voire affligé à mort, - puis Il est venu lui-même nous voir et m'a rendu libre et heureux ! Il a guéri de nombreux malades qui se trouvaient dans les thermes d'Old Mark, mais vous, les Templiers, vous préférez faire passer cela pour de la tromperie ! Mais ces faits sont plus éloquents que vos sermons”.

27. Hosea se lève et dit tout excité : “Frère Joab, viens ! Nous ne pouvons plus écouter ce sacrilège, où le temple et ses serviteurs sont représentés comme des imposteurs ! Mais à toi, Enos, nous disons : si toi aussi tu deviens un traître, toute la colère de Jéhovah te frappera”.

28 “Pas du tout !”, répond Ursus avec calme et fermeté. - “Le merveilleux, le grand Amour de Dieu ne se révélera à lui que s'il trouve le courage de vous tourner le dos ! Allez à Béthanie et interrogez les heureux habitants ! Allez à Césarée et laissez-les vous dire quelle jubilation, quel bonheur s'y est manifesté lorsque l'amour bienfaisant de Jésus qui y était vivant et réel a transformé toute souffrance en joie ! Montrez-moi une image de l'action amoureuse du temple, et je me tairai ! Mais jusqu'à ce que vous le puissiez, je l'annonce au monde entier et où qu'il soit : Jésus vit ! Jésus a été victorieux même sur la mort !”.

29 ” Seigneur, dit Joab en changeant de ton, nous ne pouvons pas te forcer, en tant que Romain, à te taire ! L’histoire d’Israël, cependant, présente mille cas où des hommes actifs dans l’Oeuvre de Dieu ont démontré leur loyauté à Jéhovah par des miracles ! Nos écritures sacrées sont pleines de témoignages de ces messagers de Dieu, et je pense donc qu’il serait erroné de ne pas respecter le temple comme la maison sanctifiée de Jéhovah !

30. “Cette justification ne vous réussit pas”, - dit Ursus avec audace, - “tous les hommes, en fait, que vous pensez, le temple les a toujours persécutés ! Et ils vous ont donné la promesse d’un Messie à venir ! Comment expliquez-vous que maintenant vous ne voulez pas reconnaître ce Messie, ce Messie qui vous a aussi cherché et qui a voulu vous apporter l’Amour ? Que vous êtes aveugle et têtu ! Vous voyez, là gît la mère et le propriétaire malade ; vous, en tant que prêtres et médecins, vous êtes impuissants et ne pouvez pas soulager leur douleur ! Mais Jésus, le Vivant, mon Rédempteur, dit en moi : “Apportez de l’aide avec mon aide !”. - Je veux donc vous faire une démonstration de Son Amour Tout-Puissant qui aide partout ! - A quelques pas, Ursus est dans son lit ; et lorsqu’elle pose doucement sa main sur la tête de sa mère, Ruth tombe à genoux. Après une courte et profonde prière intime, Ursus dit d’une voix puissante : “Lève-toi de ton lit ! Parce que Jésus vous a enlevé votre douleur et votre faiblesse ! C’est ce que vous pensez ! Croyez en Lui et ne doutez pas ! Il veut aussi être votre Rédempteur, votre Sauveur”.

31. Hosea veut déjà reproduire quelque chose sur un ton de moquerie, quand Miriam se lève, toute faiblesse a disparu, elle se tient devant le prêtre Hosea et dit : “Tu voulais déjà te moquer ! Dieu merci, vous ne l’avez pas fait ! Mais maintenant, laissez-moi tranquille, car votre pouvoir ici est terminé ! Mais toi, Enos, le père de nos deux enfants, fais-toi entendre et reconnais la pure Vérité de Dieu et l’Amour de Dieu”.

32. Enos est suprêmement étonné par sa femme et ses paroles, aussi dit-il dubitatif : “Mais, Miriam, calme-toi ! Qui sait si votre faiblesse ne reviendra pas par la suite et nous causera de nouveaux soucis”.

33. “Oh, non, Enos”, dit Miriam pleine de joie, “tout est comme neuf en moi ! Un torrent de feu pénètre tout mon corps, et je ressens maintenant en

moi un merveilleux courage pour témoigner de Jésus ! Et je dois tout cela à ce jeune Romain ! Il n'y a plus de doute : Jésus m'a guéri, tout comme il a aidé des milliers d'autres personnes ! Oh, comme je suis heureux de pouvoir témoigner à haute voix : Jésus, le grand Rédempteur, m'a aidé aussi”.

34. Hosea pâlit sous le regard dur de l'acier romain, mais il dit aussi : “Enos ! Combien le grand prêtre nous maudira-t-il de t'avoir laissé ton fils par notre générosité ! Oh, nous sommes fous, c'est les remerciements maintenant ! Au lieu de vous tenir plus près de nous, nous devons maintenant témoigner de la façon dont vous, dans votre maison - en notre présence - érigez un trône au Nazaréen ! Dès aujourd'hui, le tribunal du temple recevra des nouvelles de votre comportement et vous devrez en subir les conséquences !

35 “Ne t'inquiète pas”, - répond Enos d'un ton sérieux et décidé, - “ici aussi, il y aura une issue ! Il est cependant bon que j'aie été informé à l'avance et que vous puissiez être témoins immédiatement, que je me place sous la protection de ce jeune Romain qui a montré de si grands avantages à ma maison, sans le savoir. Mais pour toi, Ursus, je viens avec une prière : ne me refuse pas tes conseils et ton aide !

36. Ému, Ursus tend la main au vieux Enos et dit : “Jamais un homme ne m'a supplié en vain pour quoi que ce soit, afin que mes conseils et mon aide vous soient accordés, même en usant de ma vie ! Mais je vous fais une condition : ne vous fermez pas à la Doctrine du Rédempteur ! Car ce n'est que dans la confiance mutuelle, dans l'Esprit de mon Rédempteur Jésus, que je peux tenir la promesse que je vous ai faite.

37. Enos regarde longuement le jeune Romain, encore très hésitant intérieurement sur cette condition ; puis il dit lentement : “Je veux le tenter ! Mais s'il vous plaît, soyez patients avec moi, parce que je suis toujours comme un vieil arbre noueux qui ne se plie pas facilement”.

38. “Ça me suffit !”, - dit Ursus. - “Je ne doute pas que vous aussi vous ressentirez la merveilleuse grâce de reconnaître Jésus comme le Sauveur et le Rédempteur de votre âme perdue ! Mais pour discuter de votre futur

cheminement, il est nécessaire que vous invitiez ces prêtres à partir ou que vous vous assuriez qu'ils sont bien intentionnés avec vous.

39. "Allez !", - dit fièrement Hosea à Enos. - "Mais attention qu'il ne tombe pas entre les mains du temple ! Car il n'y a pas de grâce pour les traîtres !

40. Alors Ursus répond sévèrement : "Cela n'arrivera pas tant que cette maison sera sous protection romaine ! Pour vous, cependant, ce serait certainement un avantage si vous décidiez une fois pour toutes, vraiment et sérieusement, d'examiner votre sombre position envers Celui que vous avez crucifié, mais qui est maintenant Ressuscité ! Il est bien possible de cacher la vérité sur Jésus pendant un certain temps, mais jamais longtemps ! Comment voulez-vous réellement exister devant vous-mêmes, en tant que défenseurs de la Vérité de Dieu, face aux nombreuses manifestations de la nouvelle Vie du Ressuscité ? La méchanceté et le mensonge ne suffisent-ils pas ? Ne suffit-il pas que tous les gens aient été mis dans le doute ? Dans peu de temps, la mission du Nazaréen sera accomplie et vous ferez l'expérience que la vérité sur Jésus illuminera et révélera comme un soleil levant tous les mensonges racontés à son sujet".

41. "Seigneur", répond Osée méditant, "toi, en tant qu'étranger, soutenu par le pouvoir de l'empereur, tu peux bien exiger comme un juge : "Crois ceci" et "Fais cela", mais si tu étais comme nous, un Juif, je te dirais : as-tu oublié que nous sommes liés au temple pour la vie et la mort ? Dès les premiers jours de ma vie, j'ai été pensionnaire d'un temple et jusqu'à présent, je ne voulais rien de plus que ce que le temple exigeait ! Il n'est pas possible de me prouver que j'ai été désobéissant, même une fois, à ceux qui sont mes supérieurs dans le même ! Voici maintenant ce Nazaréen qui apporte une doctrine totalement nouvelle, profane le sabbat et prétend être plus vieux qu'Abraham ! Et nous, en tant que protecteurs de la maison de Jéhovah, devons approuver cela ? Oh, Seigneur, en l'honneur de ta foi, mais notre foi doit également être honorée et respectée !

42. Réplique d'Ursus, mieux disposé : "Eh bien, si vos paroles venaient du cœur et étaient un produit de la sincérité, on pourrait bien continuer à traiter sur cette base. Mais ce que vous avez dit ne vient que de l'intellect et



veut cacher votre haine ! Alors laissez-moi vous dire : votre foi, oui, c'est aussi un sanctuaire pour moi et aucun de nous n'ébranlera vos enseignements sur Dieu ! Mais votre sentiment, votre façon et votre manière de traiter ceux qui, comme moi, croient au merveilleux message de Dieu d'une nouvelle Vie d'Amour, est à mépriser très profondément ! En fait, votre façon de faire ne cherche pas à comprendre, mais à ruiner ! Si nous devions rembourser avec la même pièce, en vérité, je vous le dis, le temple n'existerait plus ! - Ne me dites pas : de mémoire d'homme, le temple est la maison de notre Dieu ! Tout étranger serait obligé de confirmer que votre temple et toute son organisation ne sont qu'une mine d'or pour vos intérêts. De Jéhovah, vous les Templiers, vous ne connaissez encore que le nom de Jéhovah ; tout le reste est l'œuvre de l'homme ! Au lieu d'être reconnaissant envers Dieu qui est venu à vous dans le Messie Jésus et s'est révélé comme Celui qui aime encore son peuple et qui a voulu vous montrer les plus merveilleux et les plus saints trésors de sa vie, vous avez mis votre Dieu sur la croix dans le Man-Jésus ! A vous de voir comment vous le mettez en conscience ! Mais à la cour du temple, dites tranquillement ce que nous, Romains et païens, pensons de vous ! L'homme, en fait, que je dois respecter et croire, doit être sincère ! Vous ne l'êtes pas !

43. À cet instant, le serviteur vient et conduit un soldat d'Ursus dans la maison ; il la salue, mais se tait quand Ursus lui fait signe. Le temps semble venu pour les deux prêtres de partir ; et avec de superbes progrès, ils partent sans dire au revoir.

44. Maintenant, la mère va voir Ursus et le remercie pour la guérison ; mais Ursus dit : "Ensemble, nous voulons remercier seulement le Seigneur et nous voulons reconnaître avec joie que c'est Lui seul qui peut nous aider ! - Ruth veut ajouter quelque chose, mais la joie profonde de la conversion de son père la rend muette, et en même temps elle pleure de bonheur pour la guérison de sa chère mère.

45. Mais même Enos est silencieux, il se sent en fait très oppressé. Maintenant, le soldat se présente à son supérieur et la mère fait apporter un rafraîchissement pour tout le monde. Enos ne veut rien prendre pour lui et s'excuse : "Tout cela est trop accablant pour moi ! - Maintenant, à la fin de

mes jours, je dois admettre : tous mes efforts sérieux ont été vains ! Ne dois-je pas me mépriser d'avoir parrainé toute ma vie quelque chose qui me cause maintenant tant de peine ? Il est vrai qu'il est possible de se libérer du temple, mais le Conseil du Temple considère ma retraite comme une trahison de la cause de Dieu, et a le droit de me châtier, comme il a traité mon fils de façon si atroce”.

46. “Cher, vieux Enos !”, - dit Ursus conciliant. - “Ne t'inquiète pas de cela, mais assure-toi que dans ton coeur tu arrives à la clarté avec Celui qui seul peut aider, avec Jésus, le Vivant et le Vrai ! - Vous devez pouvoir mettre toute votre vie et votre existence entre Ses mains, alors tout le reste sera ordonné tel quel ! Ce qui vous paraît encore si sombre et lugubre aujourd'hui va s'illuminer ! Car je vous le dis, si Jésus, le grand Ami des hommes, n'avait pas tendu sa main vers vous, votre femme serait encore couchée dans la douleur sur son lit ! Le parcours de vie de votre fils n'aurait pas encore été aplani, et votre fille n'aurait pas encore pris la bonne conscience, en décidant quelle vie est la meilleure, ici en vous ou à Bethany ! Alors, reprenez-vous en main et mettez un terme à votre vie ici ! Devant vous se trouve une vie nouvelle et merveilleuse, mais seulement avec Jésus !

47. “Cher jeune ami”, dit Enos ému, “ton amour pour Jésus me suggère des mots chaleureux ; mais malheureusement je ne peux pas te suivre si vite, car il est encore sec et désert en moi. Pensez-y : à l'instant même, j'étais votre adversaire le plus féroce qui a agi de façon si répréhensible que je ne peux pas me pardonner ! À quoi sert le message le plus précieux pour moi s'il ne peut pas me pénétrer ? A quoi sert la perspective d'une nouvelle vie si l'ancienne existe encore”.

48. Ursus lui répondit, le réconfortant : “Apprends d'abord à comprendre Jésus et sa grande Doctrine d'Amour, ensuite tu expérimenteras comment tout est possible à son Amour de Rédempteur ! Et si même le poids de vos péchés avait atteint l'incommensurable, Sa Grâce et Sa Miséricorde sont encore plus grandes ! Cependant, il faut d'abord réfléchir à ce que vous voulez faire et entreprendre. Car le temple va bientôt prendre ses mesures ! Si je peux vous donner un conseil, c'est de venir à Béthanie ! Car là est le refuge de tous ceux qui doivent craindre la puissance du temple”.

49. “Je ne peux pas me décider à aller avec toi à Béthanie”, objecte Enos ; “en vérité, j’y suis souvent allé et retourné, mais malheureusement pas en tant qu’ami, mais en tant qu’ennemi et adversaire.

50. “Cher Enos”, - Ursus l’apaise à nouveau, - “ce qui est passé, tu dois aussi le considérer comme passé ! Un nouveau, un autre Enos vient à Béthanie, pour y chercher aide et protection, et un nouveau domaine de travail ! Comme j’ai vécu Béthanie en un jour, je suis sûr que je dis parfaitement dans la compréhension de Lazare : “Viens avec nous ! - Pour la protection de votre maison, nous laissons ici deux soldats, dont votre serviteur devra s’occuper, jusqu’à ce que vous, de Béthanie, ayez réglé vos affaires avec le temple. Ce que vous avez ici dans la maison des objets précieux, vous pouvez l’emporter en toute sécurité ; et tout le reste, vous le réglerez avec Lazare”.

51. A ce moment, Ruth court vers son père et prie avec ferveur : “Ne dis pas non, cher père ! Ce qui vous est offert là, à vous et à nous, vient comme du Ciel, Ciel que j’y ai vécu vivant hier et ce matin ! Je n’ai jamais été aussi heureux qu’à Béthanie ! Je n’ai jamais rencontré quelqu’un d’aussi bien que là-bas ! Et je n’ai jamais entendu de telles harmonies célestes que parmi les habitants de Béthanie ! Essayez au moins ! Vous pouvez toujours revenir en arrière si vous n’aimez pas ça”.

52. “Ma fille !”, - répond le père grave. - “J’ai vieilli à Jérusalem et je peux difficilement me séparer de ce qui m’était si cher toutes ces années ! Ce serait certainement aussi de la présomption que de vouloir accepter l’amour et l’amitié de ceux que je n’ai jusqu’à présent que tenté de ruiner”.

53. “Père, cher Père !”, - supplie Ruth. - “Séparez-vous plutôt de ce qui a rendu votre cœur dur et sans amour ! Et souvenez-vous que l’Amour de Jésus vous a aussi pardonné avec les mots prononcés à sa mort : “Père, pardonne-leur ! Parce qu’ils ne savent pas ce qu’ils font ! Père, attrape la main offerte qui veut t’aider, et souviens-toi aussi de Ruben qui, à travers d’amères souffrances, est parvenu à une paix juste et véritable ! Père, je veux t’aimer de toute l’ardeur de mon âme ! Je veux prier le Rédempteur de vous aider tant que je sais que vous serez heureux vous aussi ! Pensez à la mère qui est du même avis que moi et qui a déjà fait l’expérience de

l'Amour du Sauveur Jésus ! À Béthanie, ils implorent du fond de leur cœur le Bon pour vous aussi et leur dernier mot a été : amenez-nous vos parents le plus vite possible, nous vous attendons”.

54. Enos est silencieux ! - En interne, il mène un combat merveilleux, mais à la fin il dit fermement : “Eh bien, ainsi soit-il ! - Je ne peux plus résister à vos prières !”

55. Puis Miriam s'est agenouillée et a prié à haute voix : “Ô Dieu bon et Père céleste ! Combien de temps dois-je attendre avant de connaître Votre Bonté et Votre Miséricorde ! Comme toutes vos manières et vos conduites sont merveilleuses ! Nous étions aveugles, et maintenant nous sommes voyants ! Nous étions sourds et maintenant nous pouvons entendre ! Tu as supprimé les grandes souffrances et, en te remerciant, je m'exclame : “Tu nous as fait sortir de l'erreur et tu nous montres la porte de ta cité céleste ! Nous voulons marcher et venir à vous dans l'action de grâce et l'accomplissement du devoir ! Maintenant, nous sommes à vous ! Fais-nous ce que Ton Amour a prévu et accepte les remerciements que je ne peux dire que maintenant, mais à l'avenir je veux le vivre ! Elle donne force et bénédiction à notre intention, car sans bénédiction elle n'a pas réussi”. Amen !” - “Amen !”, disent Ruth et Ursus ; - Mais Enos pleure. 𐤀

\*

56. Ursus ordonne maintenant au soldat d'amener ses camarades et un grand chariot ici, et les préparatifs du départ commencent immédiatement, dans lequel Ursus donne la main au vieux Enos. Au bout d'une heure, les soldats sont devant la maison avec des chevaux et un char, - puis un messenger est envoyé par le conseil du temple et apporte l'ordre : Enos doit se présenter immédiatement au temple !

57. Enos hésite, il est habitué à obéir, mais Ursus agit comme un Romain ! Il reçoit un parchemin et un stiletto et écrit au Conseil du Temple : “Le prêtre Enos que vous avez convoqué s'est placé sous ma protection, c'est-à-dire sous la protection romaine ! Comme on peut supposer que le Haut Conseil du temple n'attribue pas à mon protégé la sensibilité qui convient à ses actes, j'ai pris sur moi de veiller sur sa vie et ses biens et donc de le

conduire à un endroit où il restera à l'abri de toute persécution dans le temple ! Une personne autorisée par Enos mettra tout en ordre auprès du Haut Conseil". - Le messenger du temple reçoit cet écrit en réponse.

58. Ensuite, chacun aide à charger les choses dans le chariot ; mais pour les trois personnes, il n'y a plus de place. Il a fallu prévoir un deuxième chariot, et quand tout est enfin en ordre, Ursus ordonne encore que deux soldats restent pour protéger la maison[1] avec la bonne. Finalement, la joyeuse Ruth avec ses parents et l'escorte romaine partent et, sans aucun accident, rejoignent leur refuge, Béthanie ! - le lieu de l'Amour !

Chap. 3

## Enos dans la nouvelle patrie

1. Ursus est précédé par un soldat à cheval qui annonce à Lazare l'arrivée de sa famille, et ce message inattendu signifie pour Lazare à nouveau une nette victoire de l'Amour éternel sur un cœur de Templier endurci ! Quand le soleil se couche déjà, les chariots entrent dans la grande cour où les habitants sont très surpris qu'un prêtre juif sous escorte romaine vienne à Béthanie. Lazare lui-même tend la main au vieux Enos, l'aide à descendre et lui dit avec bienveillance : "Ton arrivée, cher Enos, est pour moi une joie particulière ! Et pour que tu ne te repentes jamais de ta décision, Jésus, le Seigneur, accorde-moi sa force ; car je voudrais être un vrai frère pour toi ! Soyez donc tous affectueusement les bienvenus au nom de Jésus !".

2. Enos ne peut rien reproduire. Des larmes de joie jaillirent dans ses yeux ; il serra ainsi en silence la main de Lazare avec une gratitude débordante. En attendant, les femmes sont également accueillies avec affection et les objets apportés avec elles sont déposés dans la chambre.

3. Mère Marie conduit Miriam et Ruth dans le salon et leur dit en entrant : "Béni soit votre arrivée à Béthanie ! Vous ne devez rien manquer ici, il faut que cela devienne votre patrie tout court ! Ne vous considérez pas comme des étrangers, mais comme des membres de la maison ; nous nous réjouissons avec le Seigneur Jésus, qui dans son Amour et sa Miséricorde a déjà créé des habitations où tous peuvent se réfugier dans les temps à venir de lourde affliction. Alors réjouissez-vous ! Ce n'est qu'alors que vous pourrez être vraiment reconnaissant au grand donateur de tout ce qui est beau et de tout ce qui est bon".

4. Émue aux larmes, Miriam dit maintenant : "Oh, vous êtes de bons hommes de Béthanie ! Le changement de notre état est si soudain que je peux à peine le croire. Nous, les femmes, avons toujours été condamnées au silence, parce que les hommes agissaient selon leurs opinions et la loi ancienne. Mais quand mon fils a changé d'avis, il n'y avait plus de paix dans notre maison tranquille ; et si aujourd'hui l'Ursus romain lui-même n'avait pas pris notre destin en main, nous serions allés jusqu'à la ruine

complète ! Mais où est mon fils ? Je ne l'ai encore vu nulle part, - mon cœur aspire à le voir”.

5) “Sois patiente, ma sœur, moi aussi je ne l'ai pas vu depuis ce matin”, - répond sa mère Marie ; - “il est avec son disciple Jean, pour s'informer sur notre Béthanie”.

6. Pendant ce temps, Lazare dit : “Frère Enos, ton arrivée ici fait de toi mon frère ! Ne laissez aucune pensée du passé obscurcir notre relation future ! Je sens qu'intérieurement, vous n'êtes pas encore tout à fait en ordre, mais soyez sûr que je vous comprends bien. Avec de la bonne volonté et une juste ferveur, vous parviendrez à lever toutes les barrières que vous avez érigées en vous, dans votre amour-propre, parmi nous, dans une obstination et un orgueil absurdes. Vous voyez, nous tous à Béthanie, nous construisons sur le fondement de l'amour désintéressé que Jésus, le Ressuscité, a placé en nous ! Choisissez cette fondation pour vous aussi, et vous aussi serez pénétrés par le torrent de Sa Grâce !”.

7. “Lazare ! Tu es un homme bon et cher, tu m'appelles frère”, - demande Enos, profondément ému. - “Il m'était difficile de suivre le jeune homme romain de cette manière ; mais comme je ne pouvais plus résister aux prières et à la pression de ma fille, et que d'autre part je ne voulais pas m'encombrer d'une culpabilité encore plus grande, j'ai accepté de chercher refuge auprès de vous. J'ai apporté la plupart de mes affaires avec moi ; c'est à vous ! - Administrez-les pour votre besoin, et je veux m'efforcer d'être un frère pour vous selon votre intention ! Mais s'il vous plaît, soyez patients avec moi, - tout est si nouveau ! Mais où est mon fils, je ne l'ai pas encore vu”.

8. Affable dit Lazare : “Frère, ne t'inquiète pas ! Il est sous la meilleure protection. Frère John est son compagnon, et pour le dîner, nous serons tous réunis à nouveau”.

9. Mais Ursus se sent trop présent ici, alors il part à la recherche de son maître Démétrius ou de Jean et Théophile, car son cœur le pousse à leur communiquer cette joie. De loin viennent John et Theophilus, il court à leur rencontre ; mais Theophilus aussi attend avec impatience son récit et

demande immédiatement : “Frère Ursus, comment était l’accueil ? Et quel est le résultat ?”

10. “Viens voir par toi-même”, dit Ursus avec joie. - “Ce que nous ne pouvions pas attendre, est arrivé ! Tes parents et Ruth, le cher Théophile, sont déjà dans la maison de Lazare”.

11. “Alors un miracle s’est produit”, s’exclame Théophile, complètement stupéfait. - “Mon père qui détestait Béthanie et était déjà agité quand il s’agissait de Lazare... Mais même pour lui, il n’était pas possible de résister ; Dieu, en effet, dans son Amour vainc tout adversaire !

12. À ce stade, Ursus réfléchit et observe : “Frère Théophile ! J’aimerais que ce soit comme vous le dites ! Mais vous voyez, il y avait encore deux prêtres dans votre maison qui n’étaient pas accessibles avec amour ! C’est seulement par peur de nous que les Romains ont finalement quitté la maison ! De toute façon, vous apprendrez tous les détails plus tard !”.

13. En méditant, les trois regardent vers Jérusalem et voient un groupe d’hommes qui dirigent leurs pas vers Béthanie. “Ce sont nos frères”, dit John, “aujourd’hui, vous les connaîtrez tous ; un seul n’est plus parmi nous”, ajoute-t-il dans un murmure.

14. Le Soleil brillant illumine le firmament d’une splendeur rouge dorée et embrasse, comme pour prendre congé, une fois de plus cette Terre ; puis Ursus s’exclame avec une émotion profonde : “Ô Terre, comme tu es belle, tu es notre patrie et pourtant tu ne peux pas nous donner la vraie paix ! Un tel coucher de soleil me remplit toujours de nostalgie et me rappelle des souvenirs du passé et d’une vie passée, dont je n’ai aucune certitude. Mais bientôt il fera nuit, et alors ces images d’une enfance heureuse disparaîtront à nouveau”.

15. “Allons-nous rencontrer les frères ?” - question Giovanni. - “Le dîner n’a pas encore été annoncé, et nous ne sommes absolument pas nécessaires dans la maison !”

16. Les trois vont donc aux frères. Ils sont tous venus, mais la gravité profonde de leur visage surprend Ursus ; c’est pourquoi il demande à John :



“Ces frères ont-ils connu des déceptions, car je ne vois aucune disposition heureuse, ou ne peuvent-ils pas être heureux et contents ? - J’aimerais embrasser la Terre entière pour la joie, et on dirait que tout leur a été enlevé”.

17. “Tu as tort, frère Ursus !”, - dit Giovanni. - “Leur joie vit dans leurs entrailles ! Et leur mutisme est pour nous le témoignage éloquent qu’ils prennent soin de leur vie intérieure, ce que nous devrions tous pratiquer constamment ! De plus, ils reconnaissent immédiatement, grâce à leur esprit éveillé, votre essence intérieure, et je crois que vous vous souviendrez volontiers de cette heure que nous pouvons vivre avec eux aujourd’hui ! Mais écoutez, le signal appelle au déjeuner commun !”

18. Alors Théophile demande à nouveau : “Frère John, les frères ne demandent-ils pas du tout qui nous sommes ? Ursus et moi leur sommes étrangers !”

19 “Non, frère, pas des étrangers !”, répond John, “car nous savons que tous les hommes sont nos amis et nos frères ! Ils sont tous aimés par notre merveilleux Maître et nous devons nous comporter de la même manière ! Le Maître a regardé tout le monde avec les yeux de l’amour, et si vous faites la même chose, vous ne demanderez plus : “Es-tu mon frère ou non” - Vous voyez, l’une de ses dernières paroles a été : “Je vous donne un nouveau commandement : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés ! C’est seulement dans cet esprit que vous pouvez aussi essayer de résoudre vos problèmes”.

#### Chap. 4

Le congé visible de Jésus était-il nécessaire ?

1. Ainsi, les hommes atteignent la maison et entrent dans le grand hall bien éclairé. Une poignée de main silencieuse est échangée avec Lazare, puis en silence, ils prennent leur place. Théophile peut lui aussi saluer son père par une poignée de main très expressive et sa mère et sa sœur par une lueur joyeuse dans leurs yeux, mais avec une ardente action de grâce pour Dieu dans leur cœur !

2. Lazare bénit d'abord les personnes présentes, puis la nourriture et dit : "Au nom de Jésus - soyez tous sincèrement les bienvenus ! C'est sa sainte volonté qu'en ces heures du soir nous nous sentions complètement unis à lui ! Nous voulons donc Lui dire la grâce avec des cœurs joyeux et Lui confesser : Seigneur ! Comme vous avez mené et dirigé tout cela avec sagesse ! Tu nous as guidés vers de nouveaux frères et sœurs et tu ne cesses de préparer avec ton amour dans nos cœurs de nouveaux délices. Alors à vous tous, remerciement et tout l'amour ! Que ta paix sacrée soit notre héritage ! Amen !"

3. "Amen !", disent les autres, puis ils se rafraîchissent avec du pain et du miel, de la viande froide et des fruits sucrés accompagnés d'un vin savoureux. Miriam est assise à côté de sa mère Marie, Ruth à côté de Marie-Madeleine. Lazare est assis entre Démétrius et Énos et se réjouit de voir que la peur du vieux prêtre a déjà quelque peu diminué. Lorsqu'on lui demande qui sont les hommes qui sont arrivés, Lazare explique : "Ce sont les disciples qui ont suivi le Seigneur à chaque pas et qui sont appelés à poursuivre son Oeuvre et sa Doctrine dans tous les pays lointains, partout où les hommes vivent.

4. "Donc, même dans ces cas-là, j'ai beaucoup de choses à réparer ! Car je leur ai jeté beaucoup de malédictions", avoue franchement Énos.

5. Mais Lazare a répondu : "C'est pourquoi ne vous inquiétez pas ! Vos malédictions ont été brisées sur l'Amour et la Patience du Maître, mais elles ont rebondi sur vous-mêmes ! - Par conséquent, ce n'est pas aux autres, mais à vous et aux vôtres que vous devez faire amende honorable, car tout désir, toute bénédiction, toute pensée de haine ou de malédiction exerce encore sa force et sa valeur rétroactive ! Réjouissez-vous donc que maintenant votre amour puisse faire son effet ! Alors seulement, vous verrez ce que Dieu a préparé pour ceux qui sont actifs selon sa compréhension".

6. Démétrius, lui aussi, s'intéresse aux nouveaux frères, mais même lui voit leur sérieux et il demande donc à Lazare : "Pourquoi ces derniers frères qui sont arrivés montrent-ils un tel sérieux ? Celui qui vient à Béthanie doit se réjouir et abandonner tout ce qui l'opprime !".

7. Lazare l'éclaire : "Leur joie est au fond de leur cœur ! Voyez frère ! Durant les trois années d'enseignement, en tant que disciples, la nouvelle vie spirituelle s'est développée en eux grâce à la Providence et à l'Amour constant du Maître ! Mais désormais, ils doivent vivre et travailler par la puissance de Dieu qui s'est révélé à nous comme le Ressuscité ! Pour cela, leur joie intérieure inexprimable d'être choisis par Lui ! Mais aussi leur saint sérieux, pour se préparer à cette haute mission ! Nous aurons l'occasion d'entendre d'eux des paroles beaucoup plus profondes".

8. Lorsque le déjeuner est terminé et que les tables sont débarrassées, Pierre prie Lazare de pouvoir parler à tout le monde, ce qui lui est accordé avec joie ; il se lève et commence : "Que la grâce de Dieu et la paix de notre Seigneur Jésus soient avec vous ! Chers frères ! C'était la volonté du Seigneur que nous venions ensemble chez vous, frère Lazare à Béthanie, pour être guidés encore plus profondément dans l'Esprit d'union intime avec Lui dans l'œuvre de son grand et saint Amour - pour la libération de l'humanité de l'erreur et des ténèbres ! Nous savons tous que ces dernières semaines ont été pour nous une période de grandes et puissantes épreuves, mais nous avons aussi pu vivre de plus en plus magnifiquement la Sagesse et la Grâce de Sa Conduite, raison pour laquelle quelque chose de solide nous a envahis, encore inédit ! Vous voyez, le Seigneur est souvent venu nous rendre visite à Jérusalem, il a même mangé avec nous et nous a montré de plus en plus clairement les secrets de tout ce qui était sombre et inconnu dans notre vie intérieure, mais aussi la pleine conscience de la Vie Céleste dans une âme humaine éveillée ! Et donc maintenant nous savons : il ne suffit pas, mes frères, que nous nous aimions les uns les autres, mais plutôt que Son Amour devienne vivant en nous ! Car en éveillant en nous Son Amour pour toute la Création toujours plus vivant, nous sommes déjà sur le chemin du développement intérieur, sur lequel Il nous a précédés en tant qu'Homme, en tant que notre Jésus, afin que nous puissions Le suivre sur cette voie vers les objectifs élevés de notre perfection intérieure et de notre ressemblance avec Dieu !

9. Maintenant, le Seigneur nous a ordonné de rester tranquilles les uns à côté des autres en toute tranquillité jusqu'à ce que nous soyons remplis de la Force d'en haut ! Sans Sa Force, en effet, nous ne pourrions pas continuer Son Oeuvre d'éveil de la Vie intérieure, qu'Il a commencée en nous en tant

que Maître de la Vie ; maintenant, cependant, nous devons l'achever indépendamment en nous, afin de transmettre comme Ses élus cette paix béatifiante de Sa Doctrine à tous les hommes !

10. Il cherche toujours notre amour éveillé pour la vie, l'amour pour tous ceux qui se sont autrefois désintégré de l'Ordre divin et est profondément occupé dans son Coeur pour cette Oeuvre qui est la sienne en nous ! Bientôt, très bientôt, en effet, l'heure viendra où Il cessera d'être le Fils, et alors, en tant que notre Père éternel, Il pourra se rapprocher encore plus de Ses enfants en devenir ! Mais lorsque cette heure viendra, lorsque nous, en tant que Ses enfants, en tant que Ses héritiers choisis, devons assumer l'œuvre qu'Il a initiée de la nuit spirituelle et des ténèbres devant le monde entier, voire même devant les yeux des anges et du monde des esprits, - alors, frères, il n'y aura qu'une seule préoccupation pour nous, c'est de savoir comment proclamer Son Amour clairement et sans crainte à tous les hommes, afin que le monde reconnaisse Son Rédempteur ! Et cette seule tâche sera de transmettre Sa Doctrine pure et immaculée à leurs cœurs, afin que tous puissent joyeusement entreprendre le chemin de Sa Succession pour devenir eux aussi des enfants divins ! Nous le savons : Lui seul est la Force et la Magnificence et de Lui nous recevons cette force pour vaincre toute bassesse en nous et autour de nous !

11. Oui, Il nous a promis de donner à chaque demande, selon le degré de Son amour désintéressé ! Car c'est seulement par son amour et sa force que nous trouvons en nous l'union avec le Divin et c'est seulement par là que nous pouvons devenir des collaborateurs pour ramener à la Terre et à ses habitants la paix perdue un jour avec Dieu et la brillante Magnificence du Royaume de Dieu. Quelle grande et sainte tâche de la vie ! Mais mes frères, le Maître est toujours notre plus proche voisin ! Mais lorsqu'Il nous quittera pour retourner dans Sa Patrie éternelle, nous devons alors reconnaître dans le plus lointain et le plus profondément déchu notre voisin que nous devons aimer, à qui nous devons apporter notre aide afin qu'il apprenne lui aussi à trouver en lui-même le chemin de la Paix avec Dieu ! Si jusqu'à présent toutes nos pensées et perceptions se sont tournées de préférence vers notre Seigneur et Maître, alors à l'avenir, il faut que nos pensées et tout notre amour s'occupent de ceux qui se sont perdus ou qui vivent encore dans l'erreur. La merveilleuse Force de son Esprit Gagnant que nous avons

connue à travers sa mort et sa résurrection deviendra également notre force motrice la plus intime pour l'accomplissement de ces saintes tâches au nom des âmes perdues, dès que son Amour vivant aura trouvé un foyer stable dans nos cœurs. C'est seulement avec Lui que nous devenons ce que Sa Grâce nous a appelés ! Mais sans Lui, sans Son soutien, nous ne sommes rien ! Nous Te prions donc, Seigneur et Maître, en union de cœurs : bénis-nous et fais-nous mûrir pour le travail dans Ta vigne ! - Amen !”

12. “Amen !”, disent les autres, et c'est calme dans la grande salle.

13. Enos s'est enfoncé en lui-même ; avec de telles paroles, il ne sent plus le sol sous ses pieds. Son regard se porte sur les disciples qui cherchent de l'aide, ses pensées le ramènent au temple puis au Golgotha et sa culpabilité apparaît gigantesque devant lui et lui enlève tout espoir et toute perspective ! Il pense à son fils ; mais quand il regarde dans ses yeux brillants, ses forces sont complètement épuisées ; son souffle devient pénible et il tombe à la renverse. ✠

14. John va vers lui, pose sa main droite sur sa tête enchantée et dit doucement : “Mon cher frère ! La grâce du Seigneur et son amour salvateur sont également devenus votre héritage ! Certes, vous êtes toujours avec votre conscience sur votre ancienne terre qui est devenue votre propriété ; mais celle-ci est en train de disparaître pour vous car vous devez reconnaître que votre vie, tout votre travail et vos actions ne vous ont apporté aucun contenu qui puisse vous rendre heureux, aucune paix intérieure ! Mais il n'est pas encore trop tard ! L'amour du Divin Maître compatissant est éternel et s'applique à tous, à tous les êtres, même à vous ! Ce qui semble impossible aujourd'hui, peut déjà l'être demain Vérité éclatante ! Ne baissez pas seulement la tête, mais aussi votre compréhension, et laissez votre sentiment le plus profond être touché par le Rayon de Son grand Amour rédempteur ; alors vous aussi vous saisirez avec joie la Main que le Ressuscité veut vous offrir, et vous ferez l'expérience de la merveille de Sa Puissance rédemptrice ! Mais prenez tout au sérieux et ne vous précipitez pas ! Et nous serons tous à vos côtés avec notre aide et nos prières”.

15. Enos voudrait rendre grâce pour ces paroles pleines d'amour compatissant, mais sa bouche reste muette ; dans son coeur fait rage une lutte qu'il n'a jamais connue auparavant ; mais s'il avait observé sa fille alors qu'elle prie intérieurement en implorant l'aide de Jésus, il aurait certainement trouvé la parole qui le libérerait.

16. Ursus a suivi avec attention les discours des disciples, et maintenant il demande : "Chers frères ! Hier déjà, toi, John, et aujourd'hui toi, frère Peter, tu as dit que Jésus le Ressuscité, veut nous quitter pour toujours, pour retourner dans sa patrie primordiale et que vous devez alors poursuivre son **கரு**uvre en tant qu'héritiers avec sa Force Spirituelle ! Je ne comprends pas cela ! Ou alors je ne le saisis pas comme vous le comprenez peut-être, car vous voyez : la Grâce de regarder dans les Yeux aimants du Seigneur ne m'a été accordée qu'une seule fois ; mais Ses Paroles convaincantes et pleines de Lumière, ont fait naître en moi une Vie totalement nouvelle, jamais encore présente, et avec elle une force vivante qui pourrait déplacer des montagnes ! Ce n'est pas seulement de la foi, mais une conscience très claire de la force qui m'habite ! Comment se fait-il que maintenant, chers frères, vous attendiez encore un départ visible du Maître, pour venir à la vie venant de Sa Force qui est venue à moi avec Sa Venue ? Si, en esprit, je regarde Césarée depuis Marc, depuis les pêcheurs sur la plage de la mer, ou depuis Lazare, ici à notre cher aubergiste, alors je vois comment l'héritage de Jésus est entre de bonnes et meilleures mains ! Mais vous, ses disciples fidèles et choisis, attendez-vous encore l'heure de recevoir son héritage ?".

17. "Mon cher Ursus", - répond à cette question John, - "ton discours est aussi clair qu'une source, et aussi vrai que la lumière que le Soleil donne. Mais vous avez oublié de faire la différence entre vous et nous, les disciples ! Vous voyez, nous étions 12 ! Cependant, nous étions douze, représentant non seulement les douze tribus d'Israël, mais aussi l'humanité entière que la Terre est appelée à apporter à tout moment. La Doctrine de Jésus, toutes ses **கரு**uvres et ses signes sont devenus par nous la propriété de toute l'humanité. Tout était gardé en nous jusqu'au dernier, et ce que l'un ne gardait pas était porté par l'autre ! Immergez-vous dans notre compréhension et notre amour pour Lui ! Son côté parfaitement humain, son attitude pour toutes les erreurs humaines, sa participation pour tous les gens qui souffrent, tout cela pour le considérer comme le Médiateur, comme le Fils de Dieu ! **௭**

18. Lorsque Jésus nous a demandé un jour : “Qui suis-je ?”, - Pierre a immédiatement répondu : “Tu es le Christ ! - Le Fils de Dieu vivant !” [Mt. 16,16]. Nous avons toujours été témoins de Sa toute-puissance ainsi que de Sa Magnificence la plus intime ! Mais pour cette raison même, nous avons été très secoués en le voyant souffrir et se battre si fort ! Et c’est ainsi que la grandeur complète de Son Amour-Rédempteur pour l’humanité dans Sa mort n’a pas pu être aussi bien révélée pour nous ; et il nous est donc devenu difficile de reconnaître notre Maître bien-aimé dans Sa pleine Divinité comme notre Père de l’Éternité !

19. Avec toi, mon Ursus, c’est complètement différent ! Vous ne devez pas votre expérience avec Jésus à Lui comme à l’Homme, mais au Victor avant tout la mort ! Et de même que vous l’avez reconnu comme Seigneur dans son indestructible Magnificence spirituelle, de même vous ne pouvez pas le vivre différemment, même dans l’Éternité ! Et maintenant, vous reconnaissez la grande différence entre vous et nous : notre expérience passée avec Jésus en tant qu’homme ne pourrait jamais devenir pour vous quelque chose de vécu dans le présent avec Lui ! Mais maintenant, nous devons apprendre à vivre cette relation confidentielle avec Lui comme un Dieu toujours plus vivant et comme présent dans notre monde intérieur, puis, en dehors de nous, comme notre propriété spirituelle acquise personnellement, et aussi transmettre aux autres cette manière de la relation confidentielle avec Jésus comme notre Sauveur dans leur monde intérieur ! Dans nos corps vivait l’Homme-Jésus, mais en vous et dans toutes les générations futures vivra le Dieu-Jésus ! Et pour cela, il faut qu’une autre conclusion visible de Sa Mission terrestre nous soit donnée, afin que dans nos concepts et nos idées, tout l’humain en Jésus soit complètement enlevé, et que Son Essence Spirituelle-Divine, en tant que Force vivante de la Volonté, puisse sortir complètement en nous et en tous Ses disciples ! Vous aussi, vous serez témoins de cet événement de grâce de sa séparation visible de cette Terre, et alors, comme nous, vous verrez clairement ce qui est encore si peu clair pour vous et pour beaucoup maintenant ! C’est pourquoi nous nous efforçons de faire de Lui le seul Seigneur à devenir notre Amour ! Et dans Son Amour, nous voulons servir notre prochain sans exception. Pas seulement aujourd’hui, mais pour toute l’éternité ! - Après ces mots, il y a un profond silence.

## Chap 5

Jésus apparaît, pardonne et enseigne sur son héritage

1. Maintenant, Lazare supplie tout le monde de se divertir spontanément selon le désir de leur amour, car pour les nouveaux frères, il y a un besoin de nourriture plus légère. “La soirée est si belle, allons à la terrasse, mais les femmes et ceux qui sont occupés tôt le matin peuvent aller se reposer.

2. Enos prie Lazare de se retirer pour chercher avec son fils le lieu de repos, et à la fin il dit : “Mon âme est aussi bouleversée que par un grand ouragan ; - il m’a semblé que je devais mourir, car je comprends de plus en plus que ma vie a été complètement faussée. Ma culpabilité est gigantesque devant moi, car j’ai péché non seulement contre le pur Messager de Dieu, mais aussi contre mon peuple ! Je vois votre grand amour et je ressens votre pardon, mais avec cela ma lourde infamie n’est pas effacée -“.

Frère Enos”, - dit Lazare plein de participation à ce tourment de l’âme, - “alors tu ne peux pas aller te reposer, la nuit ne te ferait pas dormir ! Vous êtes donc toujours avec nous, éveillés ! Nous voulons nous unir intimement les uns aux autres dans l’amour de Jésus, afin que la libération vienne à vous aussi”.

4. Et c’est ainsi que les frères se sont réunis sur la terrasse, où une nuit merveilleusement silencieuse les attend ; pas de lune, mais des étoiles brillent sans cesse d’une merveilleuse clarté, et sur toute la nature la Paix de Dieu est répandue en bénédiction ! Lazare supplie les frères de rester dans une dévotion silencieuse jusqu’à ce que le nouveau frère Théophile ait fini de parler avec son père, “les deux, en fait, ont besoin, à ce stade, de nos meilleurs vœux de bénédiction et de force”.

Père, dit Théophile, ma culpabilité est égale à la tienne, et pourtant mon cœur est plein d’espoir ! Car avec la suppression de mon ancien nom, ma volonté est différente aussi ! Je veux et je ne servirai que Jésus !”.

6. “Comment pouvez-vous faire cela ?” - demande Enos tranquillement. - “Vous ne pouvez sûrement pas suivre un mort, ou plutôt un homme qui a



subi le martyre de la crucifixion ? Et je ne peux pas croire en sa résurrection !”

7. “Tu le croiras aussi, cher père !”, - répond fermement Théophile. - “Car Dieu ne veut pas que nous soyons perdus, mais que nous accueillions le Salut pour notre âme et que nous en produisions ensuite les effets ! Ne vous occupez que de Lazare ! Il est l’appelé et le pardonné du Seigneur à Béthanie ! Vous voyez, il était mort et a été rappelé à la vie par Jésus, le grand Sauveur de tous les hommes ! Et comme Jésus a sauvé Lazare de la mort physique, il peut aussi sauver nos âmes de tous les tourments de la mort spirituelle ! C’est maintenant ma ferme conviction”.

8. Il dit en soupirant Enos : “Je le souhaiterais de tout mon **கனம்**, car avec cette culpabilité je n’irais pas dans la tombe ! **எ**

9. Lazare, qui est maintenant assis à côté d’Enos, dit plein de bonté : “Cher Enos ! Nous ne sommes plus des étrangers, toute la vie animique, en fait, m’a déjà été révélée. Maintenant, je voudrais aussi que mon intérieur s’ouvre à vous, afin que vous puissiez voir de vos propres yeux l’amour qui y vit pour vous ! Ne pensez plus à votre passé en cette heure, mais pensez à votre vie future et sachez : avec la Grâce, la Force et l’Amour du Maître, nous pouvons maintenant être nous-mêmes les faussaires de notre avenir ! Ce qui était déformé et faux, maintenant nous allons le réparer ! Ce que nous avons fait dans le faux amour et les concepts erronés, nous allons essayer ensemble de le réparer ! Mais ce que nous avons détruit de manière criminelle, nous devons l’expier, car le Seigneur et Créateur a placé l’avertissement dans le **கனம்** de chaque homme ! Mais pour expier cela, c’est-à-dire pour réparer et effacer tout ce qui fait de nous des débiteurs, nous avons besoin de la grâce du Seigneur ! Sans lui, en fait, nous ne sommes que des enfants faibles et stupides ! - Sans Lui, il n’y a pas de forces dans nos paroles et nos actions ! Sans lui, notre **கனம்** et notre vie émotionnelle sont aussi morts ! Cherchez-le donc seul, c’est encore possible, même pour vous ! “Je peux être trouvé dans chaque poitrine humaine !” Il s’exclame ! Mais offrez-lui d’abord des pensées d’amour, et la prière de pardon ne sera pas vaine”.

10. À ce stade, Enos est silencieux ; mais les paroles de Lazare lui ont fait du bien, et pour la première fois, il n’y trouve aucun doute. Mais il entend de plus en plus avec insistance, comme un écho, les mots à l’intérieur : “Tout le monde peut me trouver ! Celui qui cherche, il me trouvera ! Je suis le salut, la rédemption et le pardon”.

11. “Qui prononce ces mots ?” pense Enos à la fin. Ceux qui sont réunis ici ne disent pas un mot ! Mais je vois comment leurs yeux brillent de joie. Alors, que s’est-il passé ? Il y a quelqu’un ici qui pose sa main sur ma tête et dit : “Je suis le Sauveur, la Rédemption et le Pardon !

12. “Qui êtes-vous ?” pense toujours Enos. “Votre main est si douce, si bénéfique, et votre proximité vous rend si heureux ! - “Je suis le Salut, la Rédemption et le Pardon ! Croyez-le, alors ma paix sera aussi votre héritage”, entend-il encore. Puis il se lève, - se retourne et ... voit Jésus debout devant lui ! ✠

13. “Vous vivez ?” - crie t-il. - “Es-tu, Toi, - Jésus ?”, - et tombant à genoux, suppliant, “Oh, donne-moi Ta Grâce et Ton Pardon !”, et pleurant des larmes sur son corps.

14. Théophile s’y précipite aussi, s’agenouille à côté de son père et le supplie : “Seigneur, si tu peux encore le faire, que la grâce passe devant la justice ! Notre culpabilité est colossale, notre crime si lourd qu’il serait arrogant de vous implorer : pardonnez-nous ! Mais je ne veux pas implorer pour moi, mais pour mon père : sois miséricordieux envers lui et laisse le Soleil de Ton Amour se lever dans son cœur, afin qu’il Te reconnaisse dans cette Lumière comme l’unique Sauveur et Rédempteur de toute notre nuit et de nos ténèbres !

15. Le Seigneur, le regardant affectueusement, lui demande : “Mais qu’as-tu l’intention de faire si je reçois ton père mais pas toi ? - Si je lui pardonne mais pas à toi ?”

16. Théophile répond : “Alors je veux travailler, me battre et me battre jusqu’à ce que je puisse dire : Seigneur, regarde mon travail, il est pénétré par l’Esprit de Ton Amour ! - Accueillez-la comme l’expiation de la grande

injustice que je vous ai faite ! Le fait que je puisse travailler pour vous est une récompense plus que suffisante pour moi”.

17. Et de nouveau, le Seigneur demande : “Mais si votre force ne suffit pas, si avant le temps vous vous laissez et vous vous affaiblissez, si le grand ennemi de la vie vous tend des nœuds et des pièges et que votre espoir s’effondre, que ferez-vous alors ? Il ne vaut mieux pas que je vous pardonne aussi et que je vous dise : ce n’est qu’avec un coeur et une âme sans fardeau que vous pourrez accomplir le travail de votre vie et remplir vos tâches les plus élevées”.

18 “Seigneur, maintenant que je l’entends de Ta bouche, je le crois”, dit Théophile joyeusement ébranlé. - “Alors toute mon aspiration doit maintenant être aussi de te servir seul !”

19. Le Seigneur demande à nouveau : “Mais si je ne viens plus jamais vers toi, et que tu meurs presque de désir, ou que dans la lutte avec le monde et dans le monde tu deviens fatigué et faible, - dis-moi, penses-tu que tu tiendras cette promesse même alors ? - Je ne m’attendais pas à ce que tu te lies avec moi”.

20. Alors Théophile répond joyeusement : “O Seigneur ! - La nuit était en moi ! La nuit m’entourait ! Ta lumière et Ta grâce ont été comme un cadeau pour moi et m’ont rendu sensible et éveillé ! Mais maintenant que je ressens Ton Amour, maintenant que je sais que Tu nous as pardonnés, alors, Seigneur, il n’y a pas de doute ! Je T’appartiens pour toujours et à jamais”.

21. A ce moment, le Seigneur dit : “Alors prends Ma bénédiction, Mon Fils, et prends avec toi la connaissance que Je n’abandonnerai jamais, jamais un fils qui M’aime vraiment et qui veut Me consacrer Sa force ! - Et toi, Enos”, - demande le Seigneur au vieux prêtre qui était complètement bouleversé, - “n’est-il pas préférable que tu t’appropries aussi Mon Amour et Ma Bénédiction, plutôt que de t’en éloigner encore longtemps ? Il n’y a qu’un seul bonheur dans ce monde et une seule aspiration qui puisse donner à l’âme le contenu éternel le plus précieux, et cela signifie : reconnaissez-moi et suivez-moi ! Si vous pouvez le faire en toute liberté intérieure, alors vous avez tout et pouvez vous enrichir de la corne d’abondance de Mon

Amour et de Ma Grâce, quel que soit l'amour que vous portez à vos frères les plus pauvres.

22. “Jésus ! Tu vis, - et tu ne me juges pas”, - dit Enos à la fin. - “Quel être inconcevable êtes-vous ! - Je n'ai dit que des choses méchantes derrière Toi, j'ai persécuté Ton travail et Ta doctrine, - j'ai participé à Ta mort et pris part à la souffrance de Ton Amour ! Oh Seigneur ! Pourquoi avez-vous laissé cela se produire et pourquoi ne nous avez-vous pas punis tout de suite ?

23. Mais le Seigneur lui répondit gentiment : “Car le pardon vaut mieux que le jugement ! - Parce que Ma mort sera la démonstration éternelle de Mon Amour que tous pardonnent, et parce que Ma Résurrection est la couronne de Ma Mission ! Vous voyez, tout le monde - tout le monde doit passer devant moi ! Personne, aussi intelligent soit-il, ne peut être disposé à franchir la porte qui mène à la Vie Intérieure sans Me rencontrer ! Mais je ne suis pas venu à vous pour juger, mais pour consoler et racheter ! Personne ne pouvait m'empêcher d'agir avec toi comme tu as agi avec moi, et personne ne pouvait dire : Seigneur, tu as fait une injustice ! Mais je suis venu vous bénir et ramener les perdus dans la maison de leur Père éternel ! Tu vois, ton fils a prié pour toi, c'est pourquoi maintenant il se repose déjà dans l'Esprit à Ma poitrine et les délices passent par son intérieur !

24. Marie avec Miriam et Ruth montent l'échelle, puis les deux sœurs de Lazare et Marie-Madeleine reviennent. Étonné et ensuite béni, courez vers le Seigneur ! Ruth s'agenouille aussi, s'accroche aux pieds du Seigneur et dit : “Enfin ! Je peux enfin vous voir, mon souhait a enfin été exaucé ! O Jésus ! Bon Sauveur, que je puisse t'embrasser une fois”, s'exclame-t-il avec ardeur. “Renvoie-moi loin de Toi, car je ne suis pas digne d'embrasser Tes pieds, mais le bonheur a pris racine en moi ! Mes yeux t'ont contemplé et mes bras t'ont embrassé”.

25. Avec amour, le Seigneur s'incline en disant : “Ô enfant ! Celui qui vient à Moi avec un tel amour, à lui Je donne tout ce que Je porte en Moi ! Et qui considère déjà comme un bonheur de Me voir et de Me toucher, dites-Moi, qu'est-ce que ce sera pour eux quand, dans l'Esprit de Mon Amour, Je prendrai une totale demeure en Lui ? C'est pourquoi je ne te

rejette pas, mais je t'en supplie : reste avec moi même quand je ne serai plus parmi toi, et tiens moi avec ton amour dans ton coeur, comme tu tiens mes pieds dans ton étreinte maintenant !

26. Maintenant, Miriam tombe aussi à genoux ; puis le Seigneur continue : “Tu es en retard, mon enfant ! Dans mon **coeur**, cependant, vous étiez déjà près de moi, alors maintenant prenez ma bénédiction d’amour ! - Mais maintenant, Mes Chers, rassemblez-vous pour la paix intérieure, afin que vos **coeurs** deviennent réceptifs à la Parole venant de Mon Amour et à l’Esprit venant de Mon Ciel !

27. Après une pause, le Seigneur continue : “Vous, Mes frères, restez unis dans l’Esprit de Mon Amour et de Ma Miséricorde en silence, - jusqu’à ce que l’appel en vous devienne toujours plus fort et plus vivant ! Ne pensez pas et ne parlez pas trop de Ma mort, mais de l’Esprit Saint qui m’a donné la force de gagner, de faire du lieu de l’horreur et de la consternation (Golgotha) un morceau de Ciel ! Tout ce que j’ai souffert et enduré, ce n’était pas à cause de Mia, mais à cause de vous, - et de toute l’humanité ! Car ce n’est que pour cette seule raison que j’ai accompli la tâche que je m’étais fixée, celle de vivre par l’exemple pour vous la Force invincible de l’Amour qui transforme tout mal et ne peut se manifester qu’aux heures des souffrances les plus amères ! Vous avez pu voir comment toutes les souffrances qui Me sont destinées m’ont tiré vers le haut, au lieu de M’anéantir, et comment toute la Vie en Moi a été rendue encore plus vivante, au lieu de mourir ! Ce Saint-Esprit gagnant est maintenant mon héritage qui vous est destiné, Esprit que je vous enverrai comme consolateur, lorsque je ne serai plus visible avec vous. Veillez alors à ce que ce Saint-Esprit devienne la propriété de toute l’humanité ! Je veux retourner chez moi à Mon Être Primordial, mais à travers cela Mon Esprit Je veux vous ouvrir la voie dans votre propre intérieur ! Toi aussi, ouvre ces chemins à tes frères et **sœurs** dans leur propre intérieur afin qu’ils me préparent des habitations et que, lorsque je viendrai, j’y entre avec joie pour construire Mon Royaume !

28. Soyez comme un arbre qui prend plutôt la force de pousser du sol, mais dont les branches s’étendent vers la Lumière et surplombent tout le sol ! Et remplissez vos frères aussi de cet Esprit qui vous élève au-dessus de

toute bassesse ! Alors seulement, Ma Vie, qui a la Force de surmonter toute imperfection, vous sera clairement révélée ! Vous tous qui me connaissez, mes frères, soyez maintenant mes intendants ! Dans vos mains, dans votre amour, je place maintenant Mon **கனவு**uvre de Rédemption commencée par l'Éternité ! Je ne saurais pas à qui je pourrais confier cette grande et sainte **கனவு**uvre si ce n'est à vous, bien que d'innombrables anges et serviteurs soient à ma disposition. Laissez donc Mon Esprit mûrir en vous dans l'humilité la plus intime et le service le plus aimant ! Elle vous éclairera sur Ma Vérité qui rend toute Vie libre, dès que votre tâche de poursuivre Mon Oeuvre sera devenue le but sacré de votre vie !

29. Une fois de plus, le Seigneur se tait, - il regarde attentivement ses disciples et dit à nouveau : “Votre désir le plus profond que je reste avec vous pour toujours, changez-le ! - Et donc aujourd'hui, je vous dis à tous, restez avec moi. Vous pourrez alors donner à la Terre et à ses habitants tout ce dont ils ont besoin pour se sauver de la nuit et de l'erreur ! Dans deux semaines, lorsque le Soleil aura atteint son point culminant, invitez tous les frères ici, afin que je puisse vous bénir tous une fois de plus de façon visible. Mais ne vous laissez pas d'être toujours prêt à servir et à bénir ! Que ma paix et ma force soient votre héritage ! - Amen !” Sans perturber la méditation, le Seigneur devient invisible, - mais en chacun reste l'amour le plus saint pour Lui !

30. Après un silence prolongé, Lazare dit tranquillement : “Allons nous reposer ! Car c'est presque trop du bien et du magnifique que nous avons reçu de Lui. Demain sera encore un jour où nous pourrons continuer cette sainte méditation dans nos **கனவு**rs !”.

Chap. 6

## Sur le silence des disciples

1. Lorsque le lendemain matin, le signal d'appel au petit déjeuner retentit, tous les frères se rassemblent comme toujours dans la grande salle à manger ; Enos, cependant, se sent très oppressé et empêché, si bien qu'Ursus demande : “Frère, regrettes-tu d'être venu à Béthanie ? Je ne peux pas imaginer qu'un homme, auquel le Très-Haut s'est approché plein d'Amour, puisse encore se trouver sous une pression morale qui, en réalité, n'est due qu'à une façon de penser fautive et insensée”.

2) “Mon cher jeune ami, parce que c'est comme ça que je dois t'appeler, c'est comme ça que tu dis”, - répond Enos. - “Avant, j'étais opprimée par ma culpabilité, mais maintenant je suis opprimée par l'amour que j'ai vécu et apprécié ici ! Je me sens comme un pécheur qui est jugé, et je prie intimement Dieu d'être miséricordieux et compatissant ! Il aurait déjà été bon qu'il me secoue avec une conférence solennelle ! Mais maintenant vient l'Amour lui-même - et il s'accumule sur ma conscience enceinte de culpabilité, de nouvel amour, de nouveau bénéfice ! J'aimerais sortir de mon ego, j'aimerais être quelqu'un d'autre ! Mais je suis si peu sûre de moi, je n'ai pas la force d'aller sur ce nouveau chemin qui mène à Jésus, à Celui que nous avons crucifié ! C'est pourquoi la nuit ne m'a pas apporté la paix que je désirais”.

3. “Cela te tourmente”, - répond Ursus plein de vie. - “Parce que vous ne connaissez pas encore assez Jésus le Magnifique ! Regardez les frères ! Tous portent dans leur cœur le signe de sa paix comme une paix béatifiante ! Mais dans leurs yeux brille une splendeur qui n'est pas de cette Terre ! - Pourquoi ? Parce que l'amour divin est devenu leur possession. Etes-vous assuré du pardon, de la paix et de la délivrance du Seigneur, et pourtant vous voulez encore garder en vous ce qui fait de vous un prisonnier”.

Mon cher Ursus”, répondit calmement Enos, “le changement soudain de nos conditions et la reconnaissance d'avoir une vie complètement gâchée derrière moi, m'ont rendu si découragé. Mais maintenant, laissez-moi tranquille un moment, pour que je puisse faire la paix avec moi-même en

silence ! Ce n'est que dans le silence de mon cœur que je guérirai et qu'un nouvel espoir pourra entrer en moi”.

5. Alors Ursus répond avec des yeux radieux : “Oui, frère Enos ! Ce n'est que dans le silence de votre cœur que Jésus peut être votre Sauveur ! Il n'y a qu'à Lui qu'il est possible de rendre vos sous-vêtements saints et libres ! Laissez-lui toute votre âme dans le silence le plus profond et toute votre pensée ne s'adresse qu'à lui, alors vous aussi vous suscitez le désir de le remercier et de l'aimer ! Tant que nous prenons soin de nous-mêmes, nous perdons un temps précieux ! Mais si nous ne prenons soin que de Lui dans le silence le plus profond de notre cœur, alors seulement nous réaliserons la valeur de notre vie et nous voudrions passer plus utilement le temps qu'il nous reste sur cette Terre”.

6. Avant qu'Enos ne puisse répondre à quoi que ce soit, Miriam, Ruth et Marie, la mère de Jésus, entrent dans la pièce. Ruth, au visage de laquelle brille le reflet du pur bonheur, court vers son père et lui demande : “Père, cher Père ! Ne sentez-vous pas le bonheur dans votre poitrine ? Quelle joie, quelle joie de savoir enfin : je suis en sécurité et je peux me reposer dans le ventre de l'amour éternel ! Maintenant, je vois clairement le chemin devant moi, et la tâche semble si belle, parce que je sais et j'ai expérimenté : “Je suis aimé”. Aimé par le bon et merveilleux Jésus, qui par Amour pour tous les hommes errants a mis Sa Vie sur la balance ! Mais Dieu ne lui a pas seulement rendu sa vie, mais aussi une vie totalement nouvelle pour tous les hommes qui l'aiment”.

7. Enos dit : “Mon enfant, réjouis-toi de ton bonheur ! Je ne peux toujours pas, car la culpabilité et l'amour oppriment mes sentiments et mes pensées, et entre moi et Jésus se trouve la Croix du Golgotha”.

“Père, doutes-tu du Ressuscité ?” - question effrayante Ruth. - “Les paroles qu'il t'a adressées n'ont-elles pas pénétré ton cœur et balayé les vieilles saletés ? Je suis convaincu que si vous aviez la foi, le miracle se produirait : vous fondriez en gratitude pour le cadeau que vous apporte Son Amour ! Père, je vois déjà le miracle en moi : la croix du Golgotha n'a rien de moralisateur, mais c'est ce qui nous rachète ! Dans la Croix est notre salut ! Regardez, il est enveloppé de lumière ! Au contraire, elle donne de la



Lumière, beaucoup de Lumière à tous ceux qui y regardent ! Il nous révèle l'amour de Jésus qui nous réconcilie avec Dieu au-delà de toutes nos faiblesses et de nos péchés ! Il me semble que cette Lumière veut annoncer à tout ce qui est nuit : ici, dans la Croix, nous ne faisons qu'expérimenter le détachement de tout ce qui est terrestre ! Ici, nous avons une nouvelle vie, la paix et le pardon”.

9. Tous, même les disciples, regardent avec étonnement Ruth, qui prononce ces paroles comme transfigurée ; à cela sa mère Marie répond : “Oui, mon enfant ! Votre esprit vous a révélé cette Vérité qui n'est pas reconnue par beaucoup, très beaucoup ! Croyez fermement et intimement en cette révélation de sa croix, et votre vie prendra une figure pleine de soleil ! Mais n'oubliez jamais que c'est le grand Amour libérateur de Jésus qui vous a donné cette vision”.

10. Avant que Ruth ou Enos ne puissent répéter quoi que ce soit, Lazare supplie les personnes présentes de prendre leur repas ; il bénit leur cœur et leur nourriture, et en silence le petit déjeuner est terminé. Après cela, Pierre demande la bénédiction du maître de maison, car ils ont l'intention de retourner à Jérusalem, et dit : “Notre chemin et notre travail sont à Jérusalem ! C'est la volonté du Seigneur, qu'elle soit faite maintenant et en tout temps !”.

11. Lazare bénit les frères avec ces mots : “Faites donc la volonté du Seigneur, vous êtes son espoir ! Que son amour soit votre héritage. A condition donc de ne jamais rien manquer de force et de constance, pour gagner toutes les difficultés et les résistances ! Devant nous tous brille la Croix ! - maintenant un symbole, et l'image la plus intime de la paix, avec le silence, devant Dieu ! Allez en paix ! Amen !”

\*

12. Les disciples font leurs adieux en silence ; un regard sérieux, une poignée de main silencieuse suffit pour dire tout ce qui leur tient à cœur. Mais sur Théophile et Ursus, cette feuille fait une étrange impression, et Ursus demande un peu précipitamment : “Quelle est cette étrange langue ?

Est-ce vraiment dans le plan de Master de partir aussi silencieusement ? En tant qu'étranger, on ne peut qu'être déçu par ce silence”.

13. “Mon frère”, répond solennellement Lazare, “ce silence est le langage le plus intime du **ஊர்**, à travers lequel on ressent tout dans l'autre de façon très vivante. Nous nous comprenons avec notre regard, avec la poignée de main et avec notre vie intérieure complètement éveillée, et nous n'avons plus besoin de la langue extérieure parmi nous ! Sachez que déjà pendant la présence constante de Jésus, nous devons pratiquer ce langage intérieur du **ஊர்**, afin que, sans mot extérieur, nous puissions lui poser des questions et recevoir toujours une réponse intérieure claire de sa part. Ces disciples se tiennent maintenant devant la merveilleuse Heure de Grâce, où tout ce qu'ils ont vécu, contemplé et ressenti avec Jésus doit devenir complètement vivant en eux, et avec lui deviendra une Force ardente qui ne pourra plus être retenue ! Semblables à des faisceaux de feu provenant d'un courant de Lumière qui les pénètre, ils seront alors leur témoignage vivant de Jésus ! Leur Amour, en effet, si éveillé, veut rendre tout ce qu'il a reçu de Lui auparavant”.

14. Ursus est silencieux et se sent soudainement petit, car il n'avait jamais eu l'occasion de sentir un tel langage auparavant. “Frère Lazare”, - dit-il alors avec difficulté, - “Je sens le grand ! Par gratitude, je pourrais moi-même devenir un feu ardent, mais il ne brûle rien, mais il ne ferait qu'allumer partout ce feu de la sainte Révélation sur l'Oeuvre d'Amour de Jésus. Comme je reconnais maintenant de plus en plus ces disciples dans leur intérieur et que je comprends mieux leur sérieux et leur silence, alors, frère, je me vois si petit, si irrévérencieux, que j'aimerais m'enfoncer complètement”.

15. “Oh, mon Ursus !”, - répondit Lazare ému. - “Avec cela, vous apportez une grande joie à mon **ஊர்** ! - En effet, pour comprendre les conduites du Seigneur et pour pouvoir s'ouvrir complètement dans son Esprit, il est nécessaire que mon ego atteigne une abnégation silencieuse et silencieuse ! Sachez ceci : à tout moment où mon ego est encore celui qui agit, la vraie Vie de Dieu recule, et l'effet ne sera pas complètement satisfaisant ! Vous voyez, vous portez Sa Vie, Son Amour déjà en vous, mais néanmoins vous portez encore trop de la vie de votre ego ! Stimulé par

l'octroi merveilleux de la Grâce et des révélations par vos frères, ou plutôt par Son Apparition personnelle, vous avez été élevé et amené à une hauteur qui n'est pas encore votre façon de voir, mais seulement un Don ! Vous aurez donc encore un sérieux combat à mener pour que ce savoir élevé devienne votre propriété ! C'est pourquoi je me réjouis que vous vouliez, comme de vous-même, vous mettre là où vous n'êtes que serviteur et disciple. Tant que vous vivrez ici à Béthanie parmi ceux qui sont de même sensibilité, il ne vous semblera pas difficile à cette hauteur, merveille et plénitude de grâce de cette vie d'amour, car vous vivez comme dans un pays du Soleil et presque toujours vous êtes seulement celui qui prend ! Ce n'est que lorsque vous vous trouvez dehors, là où règne le monde des ténèbres et du froid, là où règnent le mensonge, la tromperie et l'absence de conscience, que cette vie pleine de grâce doit devenir pour vous une force motrice qui veut élever tout le monde et, autant que possible, éclairer ! Ce n'est qu'alors que votre vie intérieure grandira dans la sainte Vie d'Amour du Maître, car alors vous serez le donateur, l'intendant des biens élevés, des biens que vous conquerrerez dans la lutte avec le monde comme votre propriété, et ce n'est qu'alors que vous pourrez reconnaître et expérimenter la Magnificence intérieure que Dieu a préparée pour tous ceux qui veulent le servir dans son Esprit et, par cet Esprit, aimer tous les hommes-frères !

16. "Merci, mon frère !", - dit Ursus en prenant une profonde inspiration de soulagement. - "Vos quelques mots contiennent des vérités si profondes qu'il me faudra beaucoup de temps avant de pouvoir les considérer comme les miennes ! Maintenant, je reconnais aussi : pour soutenir ces vérités éternelles avant les autres, il faut d'abord qu'elle soit devenue toute la Vérité en moi ! Que le Seigneur m'aide dans sa grâce, j'en ai certainement la volonté".

17. "Alors on ne veut même plus en parler", répond Lazare. - "Ce n'est qu'en agissant et en opérant que nous réalisons notre volonté. Mais je vous demande tout de même un service important ; il faudra mettre de l'ordre dans l'affaire entre Enos et le temple aujourd'hui, et vous seriez l'homme qu'il faut pour cela ; le temple essaiera, comme c'est son habitude, d'agir sans perdre de temps ! Faites donc en sorte de pouvoir vous rendre à Jérusalem en deux heures. À cette heure-là, Enos aura fini d'écrire au Haut

Conseil. Parle d'abord à Pilate, c'est notre ami ; mais pour ta sécurité, amène d'autres soldats avec toi, alors il ne t'arrivera rien ! 𐤀𐤂

\*

18. C'est le soir ; dans la maison de Lazare, tous sont à nouveau réunis pour un repas commun, mais Ursus n'est pas encore rentré. Chez Enos et Theophilus, l'anxiété se fait sentir, tandis que Miriam et Ruth sont pleines de confiance. C'est alors qu'arrive un messager d'Ursus qui leur dit que lui, Ursus, a été invité par Pilate et qu'il reste encore à Jérusalem ; comme l'affaire d'Enos a été réglée à sa pleine satisfaction, le Seigneur a visiblement donné son aide ! Avec ces mots, Enos se sent libéré ! Une fois de plus, il pose des questions au messager, mais celui-ci n'est pas en mesure de donner plus d'informations.

19. Lazare remercie et dit à Enos : “Frère ! C'était l'amour d'Ursus ! Avec ce bref rapport, il a suscité une grande inquiétude de votre part et de la nôtre ! Je le savais déjà, car le Seigneur m'a parlé dans mon 𐤀𐤂𐤏𐤃𐤃𐤀 : “Frère, l'amour a une fois de plus apporté la victoire ! Ursus, en fait, a été capable d'opérer complètement dans Mon Esprit et de préparer le terrain à tel point que même quelqu'un dans le temple est devenu hésitant dans son obstination”.

Comment est-ce possible ?”, s'étonne Enos. - “Les prêtres et leurs serviteurs sont, autant que je sache, déclarés ennemis de Jésus ! Un miracle s'est encore produit”.

Frère Enos”, répond Lazare, “ce que tu appelles encore “miracle”, sont pour moi des effets visibles des forces de l'amour de Dieu ! Croyez et aimez encore plus, alors vous connaîtrez la Vérité de mes paroles ! Mais demain, nous apprendrons tout en détail”.

Chap. 7

Ursus dans le temple et sur le Golgotha

1. Le lendemain vers midi enfin le retour attendu ; on ne peut décrire la joie quand Ursus remet à Enos les écrits du grand prêtre, avec lesquels Enos

et Théophile sont libérés de leur charge et de leur serment ! - Ce n'est que maintenant qu'ils se sentent tous deux libres et heureux ! Au déjeuner, Enos supplie Ursus de raconter à toutes les personnes présentes ses événements à Jérusalem.

2. Ursus, cependant, regarde d'abord Lazare d'un œil interrogateur ; lorsqu'il le confirme, il commence : "Lorsque j'ai reçu hier matin la commission d'amener le temple à obtenir pour nos frères Enos et Théophile la liberté et la dissolution de leur serment, je me suis vraiment senti un peu oppressé, car tes paroles, frère Lazare, concernant la vie de notre propre personne et l'effet souvent insatisfaisant de nos paroles, m'ont encore beaucoup marqué. Je suis donc parti avec mon escorte à Jérusalem, mais je ne savais pas encore comment j'allais faire face au grand prêtre. Nous avons été informés de l'endroit où se trouvait le commandement, et là je me suis fait connaître du capitaine de la garde de la ville, et j'ai été heureux de rencontrer une vieille connaissance, et lui ai raconté mes affaires et ma mission au temple, et lui ai demandé de l'aide si c'était nécessaire.

3. Ensuite, on nous a conduits dans la maison de Ponce Pilate et, en tant que Romain, j'ai reçu un accueil très chaleureux. Lorsque j'ai ensuite présenté mon entreprise et que j'ai présenté les lettres de créance et les délégations, j'ai trouvé en notre frère Pilate une aide déjà précieuse et j'ai reconnu la magnificence de l'amour fraternel, Pilate, en fait, voulait même prendre en charge mon entreprise ! Après un petit déjeuner, nous sommes allés ensemble au commandement, où Pilate a donné quelques ordres, puis au temple. Je ne veux pas décrire les impressions que j'ai eues en entrant là ; - pensifs, ils nous ont conduits dans les chambres du grand prêtre, à qui l'arrivée du gouverneur de la garde municipale avait déjà été annoncée. Mais maintenant, il y avait un changement notable en moi : mon ego, mes pensées se retiraient comme si elles étaient seules, devant mes yeux se tenait la grande souffrance de notre frère Enos, et je vivais sa culpabilité et son désir de se libérer de cette pression indigne !

4. Puis, une fois de plus, la scène d'avant-hier est passée devant mes yeux, où Jésus lui-même a parlé à Enos : "Je suis la délivrance et le pardon ! Avec cela, je me suis senti merveilleusement calme et renforcé

intérieurement, car je sentais la présence de Jésus ! J'ai présenté les deux écrits et la délégation au grand prêtre Kaifa, mais il n'a pas voulu savoir !

5. C'est pourquoi je dois réunir le Grand Conseil, car tous deux sont des prêtres et, maintenant, des parjures ! Les ordres nécessaires ont été donnés ; entre-temps, Kaifa nous a invités, son ami Pilate et moi, dans une pièce voisine. Mais Pilate a fait pression sur le cabinet, car en tant qu'invité, j'étais déjà attendu par sa femme. Je pénétrais clairement dans les pensées du grand prêtre et je savais que face à sa ruse, la plus grande fermeté s'imposait ! Peu de temps après, un messenger a annoncé que le Grand Conseil était prêt à intervenir dans les négociations. Je suis entré dans la réunion avec la prière intime : "Seigneur Jésus, maintenant j'ai besoin de Toi" ; on a offert à frère Pilate une chaise avec des accoudoirs, mais j'ai dû présenter mon cas sur mes pieds. Mes frères, je remercie le Seigneur de ne pas être un Templier ! - Comme ces hommes ont manifesté leurs idées avec ruse et malhonnêteté ! J'ai senti la rougeur de mon visage s'élever de la honte. La demande a été refusée, et les deux prêtres ont dû être jugés !

6. J'ai demandé au grand prêtre, il a répondu "oui" ! Alors je ne pouvais plus me retenir ; j'ai avancé de quelques pas et j'ai dit avec audace : "Je ne porte pas cette réponse avec moi à Béthanie ! Il n'y a aucune trace d'un crime commis par l'un ou l'autre d'entre eux ! Seule leur conscience ne leur permet plus de rester parmi vous et de faire partie de votre communauté ! C'est pourquoi ils veulent dissoudre cette relation sur une base régulière. Mais vous voulez les juger tous les deux ? Eh bien, allez-y, mais souvenez-vous, ils sont sous la protection des Romains ! Et ce que vous voulez vous faire, je vous le ferai ! En vertu de ma fonction de représentant impérial, je vous inculperais ! D'abord pour le meurtre conscient d'un Innocent, et ensuite comme diffuseurs d'insinuations fausses et mensongères sur la Résurrection de Celui que vous avez crucifié ! Car vous savez, Jésus est mon ami ! Son honneur est le mien ! Personne ne peut m'empêcher d'intercéder pour la réhabilitation de l'honneur de mon noble ami Jésus ! Si vous persistez dans votre intention et voulez couronner votre dureté par l'œuvre d'une haine diabolique, j'appelle tout Jérusalem à se rassembler pour être convaincu demain de la Vérité et de la Réalité du Ressuscité ! Vous savez très bien que Jésus est déjà apparu à beaucoup de gens ! Et pourtant, vous êtes toujours le même qu'avant ! - Vous êtes mieux informés

sur sa Doctrine que beaucoup d'adeptes, mais votre haine et votre ambition ne vous permettent pas de reconnaître la Vérité à son sujet”.

7. Alors le grand prêtre répondit glacialement : “Nous ne craignons pas le Nazaréen, donc nous ne te craignons pas non plus ! Et de quel droit voulez-vous nous faire payer ? J'aimerais voir un tribunal qui pourrait se prononcer sur nous !”

8. Puis j'ai répondu d'un ton calme : “Avec le droit qui me fait trouver mon amour pour Jésus ! Mais devant le forum qui a exigé le sacrifice mortel de Jésus, devant ce même forum, je vous ferai mettre dans le même état que celui dans lequel vous avez mis Jésus devant le peuple ! C'est ma réponse ! Un Romain demande ce qui est loi et justice, mais il ne veut pas prier ! Le gouverneur Pilate approuve ma décision, puisque vous nous offrez vous-mêmes le prétexte, à nous les Romains”.

9. Le grand prêtre a éclaté d'un grand rire, mais à cet instant un serviteur a annoncé : “Seigneur, dans le vestibule et autour des places du temple, des soldats romains se sont rassemblés, que devons-nous faire ?

10. Puis le grand prêtre s'est mis en colère et a dit à Pilate : “Qu'est-ce que cela signifie ? C'est une ingérence dans notre droit !”

11. Pilate, cependant (encouragé par la présence du jeune Romain contre les dangereux Templiers), répondit en souriant : “Mon ami, calme-toi ! - C'est le droit à l'auto-préservation, et cela arrive pour la protection des intérêts romains justifiés ! Soit tu fais ce petit sacrifice et tu donnes aux deux prêtres en quête d'indépendance et à tous les disciples du Rédempteur Jésus de Nazareth la garantie qu'ils pourront se rassembler sans dommage dans leur liberté, soit nous te faisons la même chose que tu as fait à Jésus, et cela peut être démontré à beaucoup d'autres ! C'est tout ce qu'il y a ! Moi aussi, je suis convaincu de la vérité de la Résurrection”.

12. Un sombre silence s'est abattu sur l'assemblée ; puis le prêtre Joab, un ami de notre Enos, est venu me voir et m'a dit : “Seigneur ! J'ai déjà connu votre rigueur ! Mais je ne peux pas m'empêcher de vous demander : pourquoi ce Jésus n'a-t-il pas dit un mot pour sa défense cette fois-là ? Votre silence était pour nous une reconnaissance de votre culpabilité ! Vous

nous appelez vos tueurs ? Nous n'étions que des travailleurs et des exécutants de notre loi”.

13. J'ai alors répondu au prêtre : “Je vous vois en transparence. Votre réglage ne fait qu'affaiblir notre volonté ! Mais qu'il vous soit dit, à vous et à vous ici : c'est précisément pour vous épargner et vous laisser la possibilité d'arriver à la reconnaissance de l'Oint de Dieu qu'Il a permis que tout cela se produise sur Lui-même ! Mais je n'ai pas l'ordre de vous épargner, puisque votre action imprudente me donne le prétexte ! Alors, pensez-y ! Sinon, ce que nous avons annoncé vous arrivera”.

14. Puis, une fois de plus, le grand prêtre est venu voir Pilate et a voulu soulever des objections, mais Pilate s'est énervé et a dit à haute voix : “Non, pas un mot de plus ! Soit vous ferez volontairement ce que nous demandons, soit vous vous rendrez compte du pouvoir de l'empereur ! Trop longtemps, j'ai porté la culpabilité d'avoir contribué à la mort de Jésus comme un fardeau dans mon cœur ! C'est pour moi le plus grand besoin de réparer et d'aider à restaurer son honneur aux déshérités ! J'aimerais pouvoir sécher chaque larme et apaiser chaque douleur que votre action malfaisante a causée aux vrais Innocents ! Je me suis fixé, et j'ai promis au Ressuscité, de veiller sur vous et de vous empêcher de poursuivre votre travail de vengeance sur les disciples de Jésus ! Maintenant, c'est à vous de jouer ; soit nous devenons amis, soit nous restons ennemis ! Donnez-nous la réponse écrite dans l'heure qui suit ! Nous restons dans le vestibule au commandement, nous ne revenons pas”.

15. Une fois de plus, nous avons jeté un regard ferme et sérieux à tout le monde, puis nous avons quitté la pièce d'un pas calme et sommes allés voir le capitaine qui nous attendait déjà. Nous avons écouté son rapport, c'est-à-dire que nous avons tout fait dans notre compréhension, et alors que nous étions encore en train de nous disputer, un serviteur du temple a déjà apporté les écrits avec lesquels la liberté a été certifiée à Enos et à Théophile, et un autre écrit avec la prière pour préserver l'honneur et l'autorité du temple et pour ne pas troubler la paix du vestibule sacré ! “Nous en avons assez fait !” dit Pilate, satisfait, “nous aurons le reste plus tard !” Puis il a ordonné aux soldats de retourner dans leur quartier.



16. Nous, en revanche, nous sommes restés ensemble le soir au milieu d'intéressantes discussions sur Jésus et notre salut, temporaire et éternel. Finalement, j'ai quand même exprimé le désir d'aller le lendemain matin au Golgotha, et Pilate m'a immédiatement proposé de m'accompagner. Tôt le matin, nous nous sommes rendus au lieu sacré avec une petite escorte ; mais quelle ne fut pas ma surprise : il y avait trois croix érigées, deux petites et une plus grande au milieu. J'ai demandé : "Qui a fait cela ?", puis on m'a répondu : "Je les ai fait ériger pour la terreur des Templiers ! J'ai également donné l'ordre de ne plus jamais faire exécuter ici, car la dernière parole du Sauveur, "C'est fait", ne doit pas être profanée ! J'honore ainsi Jésus, en faisant ériger le signe de son amour et de son pardon comme un symbole qui le fait respecter, même de loin".

17. Profondément ébranlé, je me tenais devant la Grande Croix ! Bien que ce ne soit pas le même que celui sur lequel le Seigneur et Sauveur Jésus est mort, mais devant mes yeux intérieurs ce qui s'est passé ici a eu lieu ! Et je me suis exclamé, poussé par l'impulsion intérieure : "O Seigneur et Sauveur Jésus ! Tu m'as toi-même fait ressentir Ton Amour et m'as révélé Ta véritable et sainte Doctrine ! Mais ce que je ressens ici, à la place de Ta souffrance et de Ta mort, c'est Ta véritable Magnificence en tant que Jésus, qui veut encore pourvoir aux besoins des plus petits et des plus faibles et qui offre la garantie que dans tout avenir, personne, quel qu'il soit, ne Te soumettra jamais une prière de pardon en vain ! Seigneur Jésus, faites de cet Esprit ma propriété, afin que je ne serve que Vous et Votre Amour dans Votre intention". Profondément ébranlés, mais aussi très heureux, nous avons quitté le lieu de la douleur ; et je dois certainement dire qu'il m'a semblé que j'avais abandonné le Ciel ! ✠

Chap. 8

## Au banquet avec le Seigneur

[Marc 16, 14] - [Luc 24, 36] - [Luc 24, 36]

1. Démétrius discute avec Lazare et Ursus des raisons pour lesquelles ils voudraient, avec toute leur suite, être encore les hôtes de Béthanie jusqu'au jour établi par Jésus, qui remplit Lazare de joie ; et ainsi ils passent ces jours au service mutuel de l'amour, ce qui est nécessaire pour provoquer chez Enos et Théophile une renaissance dans l'Esprit du Ressuscité. Ursus et Theophilus, comme Démétrius et Enos, sont inséparables. Ursus sert Theophilus pour le rendre vivant et plein de feu comme il l'est lui-même, tandis que Theophilus donne à Ursus de nombreuses explications tirées de l'histoire du peuple d'Israël. Démétrius a également réussi à enlever au vieux prêtre Énos le dernier vestige de l'influence du temple juif, et à en faire un fils de Dieu qui prie et qui demande. Sa maxime : “Enos, je n'ai plus rien à voir avec le péché et la culpabilité, mais avec le Dieu vivant de l'Amour qui est Rémission et Pardon”, a levé la dernière barrière, et maintenant tout doute a finalement disparu chez Enos ! Les pensées de son passé ne font que consolider le désir : “Je veux toujours vivre uniquement pour Lui, dans l'humilité et la gratitude !

2. Un soir, après le dîner commun, Lazare a dit : “Demain, nous avons beaucoup de travail devant nous, car les chers frères viennent ici pour passer la journée de fête fixée par le Maître ! Alors ce soir, nous essayons de prendre une bonne nuit de repos pour être prêts à toute éventualité !”.

3. Le lendemain matin, tout est préparé avec une grande joie pour recevoir les invités, et vers midi, les premiers arrivent déjà. Dans les jardins, le travail est suspendu et tous les habitants et travailleurs sortent habillés pour faire la fête ; il s'agit de prouver une fois de plus à tous les invités et à tous les membres de Béthanie, que Béthanie est le berceau de l'Amour !

4. Aujourd'hui encore, le temple a envoyé ses éclaireurs, et ils ne sont pas un peu surpris que de plus en plus de gens affluent à Béthanie. Kisjonah est également venu, et l'affection est la bienvenue. “Le Seigneur veut que je

sois ton invité, aujourd'hui et demain", dit-il à Lazare, "et mon **கனம்** m'a aussi poussé puissamment ici.

5) "Je me réjouis moi aussi de vous avoir ici", répond Lazare, "le Maître a invité tous les frères ici. Il voudra conclure sa mission pour remettre son **கை**uvre personnelle entre les mains des disciples".

6. Pilate est également venu avec sa femme, mais elle reste avec les femmes. La grande salle est décorée de façon festive et un riche banquet a été préparé. Tout cela pour honorer Jésus et le remercier pour son amour et toutes ses bonnes **கை**uvres ! Les invités se sont dispersés dans les plantations et les jardins et ont engagé des conversations intéressantes, mais les disciples de Jérusalem sont toujours portés disparus. Lazare est avec Pilate, Kisjonah et Démétrius, et une fois de plus ils discutent des raisons pour lesquelles le Maître veut réunir tous ses fidèles ici !

7. Kisjonah dit : "Jamais le Seigneur ne s'est éloigné de moi et des miens ! Il me semble qu'Il est toujours autour de nous et nous guide tous avec ses yeux ; pas la moindre douleur que sa mort nous a causée ne nous pèse !

8. Pilate répond : "Vous pouvez vous considérer heureux, car votre amour appartient à Celui qui n'est certainement que l'Amour ! Mais cela ne va pas aussi bien pour moi, puisque la mort de Jésus est toujours dans ma vie comme quelque chose qui me rappelle la grande culpabilité ! Si Son amour est si grand, si indulgent, cela n'enlève rien au fait que cette action a eu lieu". **எ**

9. Lazare dit alors : "Frère, il n'y a pas longtemps, une jeune **கனம்** a dit à son père, pour qui cette Crucifixion était aussi un lourd fardeau sur le **கனம்** : "Je vois la Croix enveloppée de la Lumière céleste ! Elle n'a rien de moralisateur, mais elle témoigne de l'Amour réconciliateur du Rédempteur, pour rendre le chemin vers Dieu libre à l'humanité errante ! C'est le miracle du Golgotha !" Ainsi, vous aussi, vous pourrez constater à quel point il y a de la grandeur et de la merveille dans cette Croix du Golgotha, qui est en fait le cri d'avertissement pour se rassembler en silence, pour se soumettre volontairement à la volonté de Dieu ! C'est l'appel de la Patrie éternelle comme lieu de la Paix céleste".

10. Les sœurs Marthe et Marie viennent informer leur frère que les disciples sont arrivés et qu'il peut donner le signal pour le déjeuner, car tout est prêt. Lorsque tout le monde a pris sa place, le banquet commence par un hymne de louange et une prière d'action de grâce, et tous les cœurs sont joyeusement disposés.

11. Après le déjeuner, Ursus se lève comme poussé par une impulsion intérieure et dit de sa voix forte : "Nous tous qui sommes réunis ici, faisons une nouvelle fois l'expérience de la béatitude que procure l'amour véritable pour notre prochain ! C'est pourquoi nos cœurs sont ouverts à Celui qui nous aime tous si intimement ! Il ne nous a pas seulement donné son amour, mais il a aussi donné sa vie pour nous, afin que nous puissions être sauvés du froid de l'amour et de l'erreur du monde. Nous pouvons donc croire : nous sommes Sa propriété, nous sommes Son bonheur conquis par la douleur et la mort ! O mes frères ! Ceux qui, comme moi, sont déjà passés dans le monde par la guerre et la dévastation, par la maladie et les épidémies, reconnaissent la grande valeur de l'Amour que Jésus a apporté à tous les hommes ! Je confesse donc à voix haute : il n'y a pas de bonheur plus grand que celui de savoir : Jésus, le Seigneur et Rédempteur, m'a aussi accueilli dans Son Amour et m'a ouvert la porte pour que je perçoive toute Sa Magnificence". ❧

12. Et animé par l'Esprit, Ursus se lève une fois de plus et dit : "De même que cette porte s'ouvrira maintenant comme elle s'est ouverte de lui-même au Seigneur, afin qu'il entre au milieu de nous, de même les portes et les frontons sont ouverts en tout temps pour que nous fassions notre entrée dans la Maison où Il nous attend ! C'est dans le sanctuaire du Temple que nous devons le construire nous-mêmes dans notre monde intérieur".

13. Tous sont émus par les paroles ardentes d'Ursus, - leurs yeux sont dirigés vers la porte qui s'ouvre maintenant lentement, - et le Seigneur entre solennellement ! Il s'approche des tables et, les bras tendus, il bénit les personnes présentes : "Paix ! - Que la paix soit avec vous tous ! Cette Paix imprègne tout votre être, afin que vous vous sentiez porté haut comme par des Bras forts au-dessus du monde entier et que vous vous sentiez chez vous dans Ma Poitrine, afin que Mon Esprit et Ma Vie intérieure vous soient pleinement révélés ! Mais toi, frère Lazare, je te remercie parce que

tu as préparé cette journée entièrement selon Mon Intention pour un jour de fête spécial ! Aujourd'hui, je souhaite être parmi vous une fois de plus comme je l'ai été ces derniers jours et conclure ainsi Ma Mission parmi vous ! Que personne ne se sente oppressé par ma présence, car je suis toujours le même qui a marché parmi vous comme un homme !

14. Lorsque le Seigneur se tait, tout le monde se lève et veut saisir ses saintes mains en action de grâce. Mais il dit avec amour : "Petits enfants ! Votre joie suffit grâce à moi ! - Vous voyez, je vais m'asseoir entre vous et rester avec vous jusqu'à demain ! Alors, sentez-vous aussi heureux et libre qu'avant". Et se trouve entre Ursus et Theophilus.

15. Des cuisines viennent des femmes de Lazare avec la nouvelle : "Le Seigneur nous envoie pour dire qu'aujourd'hui il n'a pas besoin de nos services, le reste du travail sera fait par ses serviteurs !

16. Puis, profondément ému, Lazare dit au Seigneur : "O Seigneur et Père ! - Tu nous as déjà si abondamment bénis de Ton Amour, et pourtant tu veux encore être le grand Hôte aujourd'hui ? Il est très vrai que tout vient de Toi ; mais aujourd'hui, j'ai voulu Te rendre heureux, comme le désire mon coeur aimant".

17. Alors le Seigneur répond : "Mon cher frère Lazare ! Je connaissais bien votre désir ardent et votre amour, mais le mien est plus grand et plus fort ! - Alors, soyez patients, votre amour sera encore assez souvent utilisé, alors que je ne peux vous donner que selon votre désir ! Pour vous, un nouveau temps commence, un temps de travail et de production pour l'Opera Mia ! Un temps dans lequel vous ne devrez plus vous sentir fatigué, mais plutôt être pleinement conscient : l'Amour pour Moi vous donne une force intérieure, et la foi en Moi rend votre position inébranlable ! Vous avez fait l'expérience de la Magnificence qui procède du Père ! Je voudrais une fois de plus le rendre visible sous vos yeux, afin que ces nouveaux frères puissent eux aussi faire l'expérience dans la Vérité des Magnificences insoupçonnées du Royaume de Dieu ! Pour qu'ils puissent reconnaître leurs hautes tâches et savoir pour quelle perfection de l'âme humaine ils doivent s'efforcer et se battre".

18. Les serviteurs arrivent habillés de blanc, débarrassent discrètement toutes les tables et servent un nouvel aliment composé d'agneau rôti et de pain fraîchement cuit. Dans des coupes en cristal, du vin doré fait des bulles, et dans de plus grandes coupes en verre rose sont disposées des poires, des raisins et des figues. Le vieil Enos et Démétrius sont assez étonnés de voir comment tout cela se passe si silencieusement et avec une rapidité indicible devant eux, à tel point qu'en une heure seulement, tout le monde a mangé à sa faim.

19. Alors le Seigneur se lève, bénit cette nourriture de ses mains et dit : “Petits enfants ! Mangez et buvez ! Mon cœur est rempli de joie de pouvoir vous servir une fois de plus de façon visible avec ces dons du Ciel ! Mangez et buvez joyeusement et recevez Ma bénédiction ! Il restera à jamais votre héritage”.

20. Et maintenant, se tournant vers Ursus, le Seigneur dit : “Toi, Mon Ursus, maintenant tu Me connais, Ma Vie a créé une nouvelle vie en toi ! Beaucoup vous a été révélé dans cette vie intérieure éveillée, mais la chose la plus merveilleuse de toutes ne peut venir à vous que lorsque vous, aussi loin de Mon Aide, dans la dure lutte contre le banal, devez opérer et agir comme vous-même ! Même si tout ne se passera pas comme vous le souhaitez, votre esprit éveillé vous apportera tout soutien et toute résistance ! En fait, je ne peux et je dois encore opérer que jusqu'au point où mon Ego gagnera de l'espace en vous selon votre amour filial libre et comment votre petit Ego pourra se retirer ! Mais à toi, mon Théophile, je dis : ne regarde pas en arrière, mais seulement à Moi ! Vous avez fait l'expérience de Mon Amour providentiel, mais vous n'êtes pas encore complètement libérés des anciennes conceptions sur Moi, afin de pouvoir vraiment servir Ma Doctrine ! C'est pourquoi, en cette nuit, vous devez faire l'expérience de la façon dont J'ai pourvu à tous ceux qui, dans le passé, ont eu le désir de Me porter dans leur cœur !

21. Puis le Seigneur se tourne vers tous et dit : “Mon grand Amour vous appartient à tous pour toujours ! Mais seul celui qui me saisit totalement dans son amour est avec moi, et je peux venir à lui, habiter avec lui et me révéler à travers lui ! Vous voyez, je suis votre Père, mais vous êtes mes chers et précieux enfants ! Je veux quitter tout le Ciel, toutes ses

Magnificences doivent pâlir devant Mes yeux, si un de Mes petits enfants ici sur Terre Me désire avec un **coeur** aimant et plein de désirs ! Rapide comme l'éclair, je vais combler son désir et je me réjouirai et me réchaufferai dans l'Amour éveillé et croissant de ces petits enfants.

22. D'un regard saint, il fixe les yeux de ses bien-aimés rassemblés autour de lui ; puis il continue à parler : "O mes frères ! Une fois de plus, Ma place est parmi vous, et dès demain elle ne sera plus qu'en vous ! Aujourd'hui, je veux me réjouir avec vous et je veux vous fortifier afin que la tristesse ne surgisse jamais, jamais dans votre **coeur** que je veux maintenant vous quitter visiblement. - Et afin que vous reconnaissiez que seule Ma séparation extérieure permettra d'assurer notre union intérieure pour l'éternité, Je retourne maintenant à Ma Patrie d'origine, à Mon Essence originelle ! - Mais Je vous laisse encore dans ce monde extérieur, afin que vous puissiez continuer Mon Oeuvre commencée ! - Je ne peux plus le dire à personne : suivez-moi là-bas, où je vais maintenant ! Je dois maintenant vous laisser le développement de votre vie intérieure, de votre bonheur et de vos béatitudes ! - Mais maintenant, soyez heureux ! Une fois de plus, goûtons ensemble ce que Mon Amour prépare pour vous tous, puis nous irons au Mont des Oliviers, afin qu'il conclue Ma Mission !

23. Cette Cène rend tous les **coeurs** merveilleusement heureux, et personne ne pense au prochain Renvoi du Seigneur ! Jésus, cependant, reste calme et sérieux. Quelques mots sont encore échangés ici et là et ainsi vient minuit. Puis le Seigneur invite tout le monde à le suivre, - et ils quittent la maison et vont à pas lents au Mont des Oliviers, qui de ce côté fait partie des possessions de Lazare.

Chap. 9

L'Ascension de Jésus

[Actes 1, 9-11] - [Luc 24, 50-51]

1. Comme la maison était pleine de vie, comme elle est pleine de paix maintenant. Le Seigneur a appelé ses disciples autour de lui, et avec eux il précède la procession ; et sur un espace libre, où des couvertures et des tapis

sont déjà disposés en grande quantité comme par des mains angéliques, ils se couchent. La nuit est belle ! Les étoiles en grand nombre rivalisent d'éclat et de splendeur et tout le monde profite en silence de cette magnificence du ciel visible. À ce stade, Ursus et Théophile sont transférés dans un sommeil spirituel et leurs âmes sont guidées par l'ange Raphaël vers leur ancienne patrie, où ils peuvent expérimenter consciemment les merveilles du grand amour paternel de Dieu. Le Seigneur est toujours silencieux, mais ses disciples deviennent pleins de Vie et révèlent aux personnes présentes une fois de plus le grand Plan d'Amour et de Rédemption de Dieu avec les âmes des hommes errants dans les ténèbres ! Et ainsi la nuit passe, les étoiles s'effacent et l'aube annonce le nouveau jour ! Ursus et Theophilus sont de nouveau ramenés à leur condition naturelle et croient avoir dormi et rêvé très intensément ; mais ils ne trouvent aucune occasion de raconter leurs étranges expériences !

2. Lorsque le soleil se lève à l'horizon, le Seigneur s'approche de chacun d'eux, les bénit et les prie avec ses mains pendant quelques instants sur leur tête et appelle chacun par son nom, faisant de l'un une exhortation, de l'autre une promesse ! Quand il vient d'Ursus, il pose aussi sa main sur la tête de Théophile et leur dit à tous les deux : "Les enfants ! Ma volonté a fait de vous aujourd'hui les propriétaires de grands Mystères ! Comme vous êtes toujours confrontés à de grandes tâches, vous deviez savoir que vous vous appartenez l'un à l'autre pour le temps et l'éternité ! Toi, Mon Ursus, tu as vu combien Mon Sacrifice est apprécié dans un monde qui était le tien, avant que tu ne deviennes un homme ici ! Et toi, Ruben-Théophile, tu peux sentir sans crainte une chose avec Moi, parce que maintenant tu as vu de quoi l'Amour est capable !".

3. Se tournant vers Enos, le Seigneur dit, en posant sa main sur sa tête : "Mais à toi, Mon fils, Je dis : Ne doute plus de ce que tu as vécu avec Moi ! Mais si vous sentez que Je ne vous remplis plus de Mon Esprit, alors laissez Ma Croix être le médiateur entre nous ! En fait, tous ceux qui veulent se sentir unis à moi doivent aussi aimer ma croix ! Ainsi, chacun reçoit sa part d'amour ! - Les disciples, cependant, se sont rassemblés autour de lui et reçoivent encore des paroles particulières que d'autres ne peuvent pas saisir.



4. Puis le Seigneur se tourne à nouveau vers tous et dit : “Mes enfants ! Et vous, mes frères ! - En ce lieu, il y a des témoins de tous les mondes, et tous tes ancêtres et tes aïeux bénissent cette heure où leur désir secret s’accomplit[2]. Pour écouter : cette heure est, et était, déjà prévue dans le grand Plan de Mon Incarnation ! Désormais, soyez aussi tous conscients : dans tout votre travail et votre action, vous devez devenir indépendants, car Je ne vous laisse que Ma parole vivante ! Si maintenant avec tes yeux tu me vois disparaître, alors ce Mon dernier désir de ton indépendance est accompli ! Avec Ma présence visible, Je ne veux plus entraver ton libre développement intérieur et par conséquent le déploiement de ton amour ! C’est pourquoi je fais pleinement confiance à Mon **கருவ** encore à accomplir, comme un héritage entre vos mains ! Gardez-le comme votre lieu saint suprême et gardez-le avec tout votre amour, afin que l’ennemi de toute Vie ne détruise pas cette Oeuvre qui est maintenant la vôtre ! C’est vrai que je rentre chez moi ! Car la patrie de toutes les nations attend ! Mais je reste néanmoins, invisible, avec vous et avec tous ceux qui m’aiment et veulent me servir sur cette Terre qui est la vôtre ! Alors cherchez, et vous me trouverez ! Mais aucun être ne me trouvera si je n’ai pas été trouvé par lui sur cette Terre ! Et donc Mon séjour sur cette Terre durera jusqu’à ce que tout ce qui est perdu soit ramené à la maison !”.

5. Le Seigneur regarde silencieusement vers le soleil du matin, comme dans des cours de temps lointains, puis continue à dire : “Maintenant, je vous laisse tranquille ! - Mais que ce soit votre consolation et votre force : j’ai conquis le monde et je vous enverrai mon Esprit victorieux ! Accompagné par cet Esprit, sortez ensuite dans le monde entier et prenez Ma Parole et Ma Doctrine, là où l’Esprit vous conduira ! Et greffer Ma Vie d’Amour à la place de la Mienne, profondément, dans le **கரு** de tous les hommes ! Et ce que vous avez vécu comme témoins avec Moi, doit maintenant vivre en vous et avec vous, tous ceux qui vous suivront ! Je vois la question dans vos **கரு** : quand reviendrai-je pour construire Mon Royaume ici avec tous ceux qui M’attendent avec un désir ardent ? A cela je réponds : ce n’est pas à vous de connaître l’heure et le temps ! Cela reste réservé au Père ! Mais bientôt vous ferez l’expérience de la puissance et de la force de mon esprit en vous, qui vous poussera à proclamer ma parole à toutes les nations ! Et étendant ses mains de bénédiction d’un large geste, Jésus s’est exclamé, déjà complètement transfiguré : “Recevez donc ma

bénédiction ! - Que mon amour et ma paix soient votre héritage pour toujours”.

6. Devant les yeux de tous, un nuage brillant descend, dans lequel le Seigneur et Maître vient comme enveloppé, et ainsi - montant au Ciel - Il disparaît à leurs yeux ! [Luc 24, 50-51] En adoration, tous se tournent vers le Maître bien-aimé. - Mais maintenant, deux témoins célestes se tiennent devant eux, portant la promesse : “Comme nous l’avons vu, voilé, il reviendra un jour ! Afin que seuls l’amour et la fidélité filiale puissent révéler totalement l’Amour et la Miséricorde du Fils de Dieu”. [Actes 1, 9-11]

## Chap. 10

Epilogue : les frères se saluent

1. En ce jour, tout le monde reste encore dans la maison de Lazare ; des yeux de tous brillent une joie et une gratitude saintes, et dans leur **cœur** les mots se transforment en chants et en sons : “Nous sommes choisis pour collaborer à la Sainte **œuvre** du Seigneur et pour proclamer Sa Parole à tous ceux vers qui Son Amour nous dirige !

2. Surtout les disciples, habituellement si sérieux, rayonnent une telle joie qu’Ursus chuchote à Lazare : “Car dans le **cœur** de ceux qui ont tant aimé le Seigneur, il y a maintenant une telle joie intérieure visible [3], même s’ils savent : Maintenant il n’est plus possible de le contempler avec nos yeux et d’entendre sa chère Voix avec nos oreilles ! Il est retourné dans sa patrie d’origine et ne nous a laissé à tous que Sa Parole pleine de Vie et la promesse de Son retour futur. Le Seigneur a dû leur dire quelque chose de très spécial encore”.

3. En réponse à cette question, Lazare sent dans sa poitrine une impulsion à mettre dans son **cœur** une autre prière aux disciples, qui sont sur le point de retourner à Jérusalem ; et ainsi il dit : “Chers frères, certaines personnes portent probablement en elles un désir silencieux d’apprendre quelque chose de ces nobles paroles que le Seigneur doit encore vous dire, à vous ses disciples, et dont le reste d’entre nous n’a rien pu saisir.

4. Pierre dit : “Faites bien de demander cela, afin que personne ne pense que le Seigneur aurait pu parler à haute voix, afin que tout le monde puisse l’entendre ! Vous voyez, nous avons tous assisté aujourd’hui à un événement auquel personne ne s’attendait auparavant ! Chacun recevait encore des paroles de bénédiction spéciales de sa part, mais ses dernières paroles ne concernaient que nous, en tant que très petit cercle de ses disciples. Mais nous n’avons pas le commandement de vous cacher ces paroles, - alors écoutez tous ce que le Maître a dit à nos cœurs : “Frères ! - Aujourd’hui, je me trouve devant la conclusion de ma mission ! Je ne voudrais pas avoir à vous redire tout ce que vous devez faire et ne pas faire, mais simplement vous motiver brièvement sur la raison pour laquelle je dois maintenant me séparer de vous et de tous ceux qui sont réunis ici ! Frères, vous savez, rien d’humain, rien d’animique ne pourrait retenir ma marche victorieuse ! Je n’ai pas hésité à viser le haut objectif intérieur, objectif que la Divinité en moi a placé devant moi ! Et vous le savez : c’est fait ! Si Je me sépare maintenant visiblement de ce lieu de Mon travail et agis en tant que Fils de l’Homme, alors Je veux laisser à la Terre et à tous ses habitants ce Mon Témoignage : Je reviens en tant que Transfiguré, en tant que Victorieux et Triomphateur de la mort dans Mon Être originel, pour envoyer de là, à tous ceux qui luttent sincèrement pour des biens spirituels éternels, Mon aide divine, sans laquelle aucun succès et aucun accomplissement ne vous est possible !

5. Mais, Mes frères, comment pourrais-je continuer Mon saint travail en vous et à travers vous, s’il y a encore en vous des concepts humains ou des imaginations de Moi, des choses qui pourraient mettre votre moi intérieur dans l’agitation ou même dans le doute ? - Vous savez : j’ai rendu à la Terre, avec mon Sacrifice spontané, ce que je lui devais en tant qu’homme. Suite à cela, mon succès et mon épanouissement sont maintenant des Spirit ! Avec cela, J’ai mis la Terre dans une condition telle que, quiconque ici souhaite s’approprier la volonté et la force pour un tel dépassement du mondain en lui-même, en la puisant dans Mon éternel et clair Esprit Victorieux, peut, comme Moi, se rendre indépendant de tout le mondain ! Au contraire, plus encore : de même que tous les mondains ont dû Me servir et sont venus à Moi subjugués, de même ces vainqueurs doivent être subordonnés en servant, tout ce que la Terre possède encore comme sa propriété !

6. Mes frères ! Ce que je vous donne à cette heure est plus que ce que le Ciel donne, c'est plus qu'un homme ne peut jamais comprendre ! Seulement à vous et à tous ceux qui seront entièrement des enfants et pourtant, en eux-mêmes complètement perfectionnés, doit être révélé le Cadeau que Je vous laisse avec Ma séparation et à travers vous à la Terre, en fait, même à tous les mondes de l'Espace Infini ! Néanmoins, persévérez encore dans le silence le plus profond les uns à côté des autres, jusqu'à ce que vous sentiez que cette Parole que Je vous ai adressée au cours de la dernière heure témoignera en vous de Sa propre Vie, et que votre Amour vivant pour Moi aura alors transformé jusqu'à la dernière étincelle du Fils de l'Homme en Fils de Dieu ! Alors, ... alors l'heure sera venue où, comme un éclair, Ma Parole éclairera la nuit à travers vous, et à toutes les ténèbres s'éloignera la nouvelle éblouissante : Je vis comme la Vérité éternelle ! Cependant, ce n'est plus une Vie venant de Moi, mais une Vie en vous et venant de vous ! Mais ce que ce My Life signifiera pour vous, le monde entier devra bientôt l'apprendre ! Et si toutes les puissances des ténèbres se rebellent et unissent toutes leurs forces pour vous réduire au silence, un souffle saint doit passer à travers vous, un feu saint, afin que vous puissiez, comme un soleil, rayonner une telle plénitude de Lumière de Vérité éternelle, qui doit facilement persuader tous les adversaires que Je suis Celui qui vit, travaille et agit en vous !

7. Regardez Jérusalem, le lieu de Mes souffrances et de Ma grande victoire ! Voici maintenant placée pour chaque futur la Pierre Fondamentale, grâce à laquelle chaque homme peut devenir un gagnant même à sa mort et, ... un homme ressuscité pour une nouvelle vie ! Car je ne vous ai pas pris à mon service pour mourir pour Moi, mais pour une Vie céleste ! Vous devez vivre pour moi ! Vivez de ma riche plénitude de grâce, afin que ma grande et sainte **œuvre** de vie trouve sa continuation en vous ! Restez unis en silence avec mon Esprit, jusqu'à ce que vous soyez touchés par l'aide promise - le Saint-Esprit - en tant que Puissance ardente pour tout ce qui est bon et noble ! Je vous bénis donc tout particulièrement ! Et que Mon grand Amour pour toute l'humanité devienne toujours plus conscient, afin que vous deveniez une bénédiction pour tous ! - Amen !”

8. Ainsi le Maître a parlé à notre vie la plus intime”, conclut Pierre ému, “et dans tous, un silence est pris par les grandes révélations de l'Amour

divin dans ces paroles d'adieu.

9. Puis Pierre ajoute : “Je ressens de plus en plus dans mon coeur le bonheur et la joie d’être choisi par Lui, pour devenir aussi un sauveur pour notre prochain, comme Lui-même était notre Sauveur et Rédempteur”, - et puis il se tourne complètement vers son monde intérieur. - “Mais écoutez, mes frères, ce que je reconnais et perçois maintenant en moi”, - se reprit-il au bout d’un moment, et ses yeux brillent d’une splendeur singulière, - “Je reconnais : le Maître ne pouvait rien nous dire d’autre de toute la magnificence d’une vie intérieure revivifiée, puisqu’il devait tenir compte de notre incrédulité et de nos conceptions étroites et myopes du Divin ! Mais maintenant, je vois dans la magnificence éternelle de notre Père divin, qui me met dans une condition si céleste, que je peux trouver en moi tout ce que sa bouche n’a pas encore fait taire devant nous”.

10. Et encore plus enflammé de l’intérieur, Pierre tourne son visage vers le ciel et s’exclame : “O toi, magnifique Jésus ! Enfin, vous êtes également libérés et rachetés en moi de la pression que la loi vous a imposée ! C’est seulement maintenant que Tu peux vivre et travailler en nous par l’amour de Tes enfants, libérés de tout le monde extérieur, des enfants qui ont fait de leur  $\text{cœur}$  une Jérusalem et, de leur amour, un Temple dans lequel Tu peux habiter, et un autel où Tu peux goûter le sacrifice d’amour de Tes enfants !

11. Puis, calmement, il se tourne à nouveau vers ses frères et  $\text{frères}$  et s’exclame : “Écoutez, vous tous : il n’est pas monté au ciel, mais le ciel s’est abaissé jusqu’à nous et a accueilli le plus saint et le plus sacré des Êtres d’Amour dans son centre originel ! Dans tous les Cieux grandira le désir de connaître le Dieu éternel et saint, même en tant que Père ! Mais c’est seulement à partir de cette Terre que cette convoitise peut être satisfaite ! Parce que Toi, Notre Jésus, Notre Dieu et Père, Tu ne peux pas retourner totalement dans Ta Patrie d’origine, car l’Amour pour tous les perdus, auxquels cette Patrie est encore interdite, Te lie encore ! C’est pourquoi vous nous priez : “Laissez-moi vivre en vous et continuer mon travail dans mon esprit d’amour éternel”.

12. Peter est silencieux, profondément tourné vers l’intérieur, mais son visage brille dans le reflet merveilleusement transfiguré de la paix ! Tout le

monde le regarde avec une profonde dévotion, - personne n'a jamais entendu Peter comme ça, ni ne l'avait jamais vu comme ça ! A ces révélations de la vie intérieure du cœur de Pierre, Ursus est enflammé par l'énergie de l'Esprit, va vers lui et dit : "Oui frère, maintenant je comprends ta joie ! Vos paroles ont profondément pénétré mon cœur et ont réveillé quelque chose que je n'aurais jamais osé exprimer, et précisément : cette Ascension au Ciel de Jésus nous a enlevé l'espoir de venir parfois encore en contact personnel avec le Seigneur ; d'autre part, cependant, le Seigneur et Maître nous révèle que maintenant il ne connaît pas d'autre désir que celui d'habiter au Ciel que ses enfants ici dans la vie terrestre construiront pour Lui, ce Ciel est : dans leur propre sein humain ! Ou, en d'autres termes : cette Ascension au Ciel signifie pour moi la conception de sa personnalité spirituelle dans mon cœur".

13. Après une pause, Ursus répète : "Moi aussi, je sens en moi une lumière très claire : pour que maintenant l'homme ne se perde pas dans la convoitise du Maître et ne s'abandonne pas à toutes sortes de désirs qui ne peuvent le servir pour sa perfection spirituelle, il se sépare visiblement et définitivement de nous ! Il veut être recherché par nous - et ensuite trouvé - dans son propre monde intérieur ! O Dieu et Père merveilleux ! Fortifie-toi, mon amour ! - Élargis mes concepts encore terrestres afin que j'apprenne à saisir correctement la puissance et la sainteté de Ton Amour pour nous, petits enfants humains ! Laisse-moi devenir complètement Amour, afin que Tu trouves en moi aussi des délices, comme Tu m'as préparé des délices de Ton Amour", - et avec un profond soupir Il ajoute : "Amen !

14. Alors le Frère John s'est levé et a dit à tous : " Rarement un homme a saisi le Seigneur comme vous l'avez fait, Frère Ursus, et peu sont touchés par la grâce de pouvoir regarder si profondément dans ce nouveau Ciel, que son Amour incommensurable a depuis longtemps gardé prêt pour nous tous, dans nos cœurs ! Mais ce don de grâce est encore plus grand lorsque vous apprenez à extérioriser votre vie intérieure venant de l'Esprit de son amour libérateur et que vous pouvez embrasser avec lui, dans un esprit fraternel juste, tous les hommes ! Elle est plus grande parce qu'un tel amour de donateur et de serviteur voudrait faire réparation à tous les hommes, quelque chose de ce que nous avons vu aujourd'hui aller au Ciel ! Le Maître, qui ne veut jamais nous priver de sa confiance et de son aide, nous

guidera et nous conduira en toute sécurité dans de telles tâches ! Que ses paroles soient maintenant notre essence et notre vie ! Ses paroles, notre ancre à tous et le fondement de la vie ! Alors Sa Parole s'unira à nos vies ! Et ses paroles témoigneront de leur vie en nous ! Et ce n'est que dans cette union que nous faisons l'expérience de la Magnificence de notre Père et que nous pouvons saisir en nous de Sa Pleine Lumière ce que notre Amour peut déjà saisir. Alors nos mots fonctionneront aussi en enflammant la vie et en donnant aux autres confiance et soutien ! Il est donc lui-même le point central de mon ciel et est devenu le Seigneur dans mon monde intérieur”.

15. Après une pause, John répète : “Vous voyez, nous devons bientôt nous séparer ! Chacun retourne joyeusement dans le cercle d'action qui lui a été confié ! Mais nous resterons unis pour toujours, car le Maître, en nous quittant, nous donne maintenant le plus splendide des moyens de la Grâce pour que nous puissions vivre en Lui ! Tant que Son Amour n'est qu'un modèle pour nous, poursuivons la vie intérieure bénie ! Mais c'est quand Son Amour s'éveille pour la vie en nous, alors Il vit en nous et nous vivons de Lui ! Ô humanité ! - Saisissez cette merveille ! - Amen !”

\*

La maison d'Enos sera achetée plus tard par le père adoptif d'Ursus qui la donnera à Marie, et elle servira de point de référence pour les disciples à Jérusalem puisqu'elle restera sous protection romaine. [voir brochure XIV chap. 1,2]

[2] Comme les messagers de Dieu de l'existence même de cette humanité ont pointé vers le Sauveur, ainsi ont été envoyés aussi aux autres mondes des messagers de Dieu, qui ont indiqué qu'Il apporterait à tous les êtres la chose la plus grande et la plus exaltée, la filiation de Dieu, et avec elle la délivrance de tout esclavage de cette matière éphémère ! Lorsque Dieu lui-même est devenu homme, les habitants d'autres mondes ont également reçu des nouvelles à ce sujet et ont suivi avec convoitise et un saint intérêt toutes les autres nouvelles de sa grande œuvre de Rédemption. Leurs prières devenaient de plus en plus pressantes pour devenir les témoins de ces événements sur la petite Terre, qui devait apporter non seulement à ses habitants la démonstration du plus grand Amour de Dieu, mais aussi à tous

les autres mondes. Ainsi, le Vendredi Saint et Pâques, jusqu'au jour de l'Ascension, fut pour eux une pénétration toujours plus profonde dans l'Essence de Dieu, et avec une joie jamais connue auparavant, ils se trouvaient maintenant devant la réalisation de l'aspiration de leur plus grand désir : apprendre à connaître Dieu comme Celui qu'Il est vraiment, en constatant qu'ils avaient, comme le Seigneur, le grand Créateur, placé l'Effet de Sa sainte œuvre de Rédemption en héritage dans les mains de Ses enfants et de Ses frères, et avec cette confiance annoncée à toute la Création : "En faisant cela, Je rends Mes enfants égaux à Moi !

[3] Luc 24, v. 52



## Livres XIV

1934

### La Pentecôte !

Scènes intérieures d'Ursus avec Theophilus spirituellement transporté dans leur monde

Le don du Saint-Esprit

[Actes 2, 1 - 2, 5]

### Chap. 1

Ursus et Theophilus dans leur monde précédent expliquent la croix comme un marqueur

1. “Toute votre tristesse se transformera en joie !” [Jeune homme 15,20 ans] Cette promesse a été tenue immédiatement ! Car après l'Ascension de Jésus, tous les cœurs dans son Ciel sont remplis de paix, de force et de sérénité.

2. Entre-temps, Démétrius a acheté la maison du prêtre Enos et l'a donnée à la mère de Jésus. Mais Marie l'a immédiatement mise à la disposition des disciples, et grâce à cela ils ont reçu une demeure fixe à Jérusalem, et maintenant ils savent où ils peuvent facilement se rencontrer à tout moment. Les disciples sont encore plus heureux, et au coucher du soleil, ils reviennent pleins d'élan à Jérusalem.

3. A Béthanie, le soir de la fête de l'Ascension au ciel, tous les invités se rassemblent encore, et Ursus prie avec un cœur débordant pour pouvoir parler à tout le monde. “Amis et frères”, commence-t-il, “bientôt nous quitterons nous aussi notre chère Béthanie, et c'est pour cette raison que je voudrais vous parler de la merveilleuse expérience que le Seigneur nous a faite au cours de la dernière nuit. Au début, je pensais que c'était un rêve

éveillé, mais comme frère Théophile vivait la même chose, cela devait être la réalité absolue”.

Je savais déjà”, confirme Lazare, “que vous avez tous les deux reçu une consécration extraordinaire cette nuit, et nous écoutons et partageons volontiers cette grâce singulière du Seigneur en vous, vécue en même temps”.

5. Et Ursus raconte : “Lorsque nous étions assis hier sur le Mont des Oliviers[1], le Seigneur nous a bénis en silence, et soudain, il m’a semblé que nous marchions sur un chemin droit, plein de lumière. Au loin, devant moi, il y avait une grande ville ; à droite et à gauche, des jardins et des champs d’une extraordinaire magnificence. Je me suis retourné, puis j’ai vu le frère Théophile, accompagné d’un étranger, venir derrière moi ; nous nous sommes regardés, nous nous sommes tendus les mains, et Théophile a dit : “Voici notre guide, mais je ne sais pas où nous allons, car je ne suis que maintenant sur cette route.

6. J’ai observé notre guide qui était vêtu d’un long manteau blanc maintenu par une ceinture en or ornée de pierres précieuses. Sur un ton amical et sérieux, il nous a dit : “Selon la volonté du Seigneur, je suis chargé de vous conduire dans le monde de votre vie antérieure, et dès que vous aurez franchi le seuil qui vous mène à la maison de votre père, vous obtiendrez le souvenir du passé. Mais il ne s’agit pas seulement de la beauté que vous allez vivre, mais plutôt de la grandeur que vos précédents pères et ancêtres doivent connaître à travers vous autour du plus grand et du plus splendide miracle de l’Amour de Dieu ! Je ne suis pas seulement votre guide, mais aussi votre serviteur et je suis volontiers prêt à répondre à vos questions”.

7. Puis j’ai demandé : “Dites-nous, où sommes-nous vraiment ? Et où mène cette route ? Tout cela semble si incompréhensible, si merveilleux !”

8. Friendly a répondu à notre guide : “Nous sommes ici dans un monde pour lequel la Terre n’a pas de nom, car elle ne le voit pas, et donc ne le connaît pas. La route sur laquelle nous marchons est vraiment en vous, et la destination est votre ancien domicile. Loin et séparé du merveilleux but de

la vie, vous n'avez pas réalisé à quel point vous étiez loin de cette terre natale, jusqu'à ce que le Seigneur entre dans votre vie.

9. J'ai demandé : "Vous dites que nous entrons dans le monde qui était autrefois notre patrie, mais qui nous le prouve ?

10. Le guide a répondu : "Votre propre mémoire, la reconnaissance soudaine : oui ! C'était la maison de mon père ! Je connais tous ces hommes ! Même vos frères, vos pères et vos ancêtres vous reconnaîtront, et alors le souvenir de cette vie terrestre sera comme un rêve ! - Mais pensez que, puisque le Seigneur vous montre la plus grande grâce avec cela, alors vous voudrez aussi accomplir la merveilleuse tâche qui vous attend ici.

11. Eh bien, nous sommes arrivés à la porte d'une grande et belle ville. Les toits et les dômes en forme de tour scintillaient dans la lumière la plus brillante, mais je n'ai pas vu de soleil. Avant même que vous ne frappiez, la porte s'est ouverte. Nous sommes entrés et nous sommes partis dans une avenue bordée d'arbres ombragés. À droite et à gauche, nous avons vu de nombreux hommes réunis ; un vénérable vieillard aux longs cheveux blancs et à la barbe blanche s'est approché de nous, nous a pris par la main, Théophile et moi, et nous a dit gracieusement : "Bienvenue à Tschia et Tschena ! Votre arrivée nous a déjà été annoncée par un messenger du ciel", et s'inclinant devant notre guide, il a continué à dire : "Soyez reconnaissant de votre effort pour amener nos frères ici en toute sécurité, et vous avez rempli votre tâche. - Tout le monde nous a entourés en jubilation et s'est exclamé : "Bienvenue ! - Bienvenue !

12. Mais notre guide a dit : "Il n'y a pas besoin de vos remerciements extérieurs, car nous sommes les serviteurs du grand Dieu ; et notre grande joie consiste à accomplir Sa Volonté ! Mais maintenant, écoutez mon ordre ainsi que celui de votre Seigneur : lorsque votre fête aura atteint son point culminant, je dois ramener vos frères sur leur terre ! C'est pourquoi je prie pour que cette fête commence immédiatement, une fête qui devra être pour vous deux une expérience profonde et qui consolidera les bases de leur prise de conscience, mais qui devra aussi vous rendre libres et heureux, enfants du grand Dieu".

13. Sur un signe du chef des bergers, une chanson a retenti, et nous nous sommes tous rendus sur une place en plein air surélevée. Partout où l'on regardait, il y avait déjà des hommes qui attendaient, et il y avait une jubilation qui ne pouvait pas s'arrêter. Sur cette place en fête, il y avait un Temple ouvert, seules de hautes colonnes tenaient un grand toit ; mais au milieu se dressait un petit autel bien visible de tous les côtés, en fait, tout autour, dix marches menaient en haut. Le Temple était fait de pierres transparentes vertes et jaunes qui brillent comme des diamants.

14. Une fois de plus, une merveilleuse chanson a retenti : "Hail to Thee, - Thou great eternal God ! Vous qui êtes Lumière, Puissance et Sagesse ! Salut à Toi et à tout Ton peuple qui reçoivent de Toi lumière et force, et qui, avec Ta Sagesse, se mettent au service de Dieu ! A votre santé ! - A notre santé !

15. Pendant ce chant, le chef des bergers a prié, mais vers la fin, il s'est rendu devant l'autel et a dit solennellement : "Mes chers fils et fils de fils ! Selon la volonté du grand Dieu, j'ai reçu la commande suivante : "Faites en sorte que votre communauté se réunisse pour une fête solennelle ! En effet, vous devez tous recevoir des nouvelles des événements merveilleux qui ont eu lieu sur Terre, des événements qui ont suscité une émotion profonde dans toute la Création sans fin, et apprendre à connaître le saint Prodige de l'Amour Divin qui veut transformer les habitants de tous les mondes en êtres des plus bénis".

16. J'ai demandé au porteur lumineux de ce Message de Dieu : "De quelle manière devrions-nous célébrer cette fête ?

17. Il répondit : "Rassemblez tout le monde dans un silence solennel pour une fête, où ils ne doivent rien préparer d'autre que leur cœur comme autel ! Tout le reste vous sera annoncé par le Seigneur et grand Dieu à travers vos enfants Tschia et Tschena qu'Il vous enverra de la Terre pour ce service ! Ils sont venus à nous accompagnés par ce messenger de Dieu. C'est pourquoi, mes enfants, ouvrez vos yeux et vos oreilles, et même vos cœurs pour recevoir le message que le Dieu saint nous a réservé".

18. Une trompette a sonné, - puis tous les présents se sont prosternés en prière et sont restés des minutes entières dans un silence solennel.

19. Alors notre guide, l'ange Rafael, se tint devant l'autel et, d'un seul signe de tête, tous se levèrent de terre ; puis il dit à haute voix : "Habitants de ce monde solaire ! La volonté du grand Dieu qui a créé tous les mondes m'a envoyé vers vous pour vous apporter une joie qui vous rendra heureux pour toujours. Comme vous le savez, tout ce qui est beau et magnifique ici risque d'être ruiné si vous tous, du plus petit au plus grand, ne prenez pas le soin nécessaire pour préserver votre monde dans cet état merveilleux ! Mais vous savez aussi, par l'intermédiaire des précédents messagers du Seigneur, que l'ennemi de tout ce qui est beau et magnifique a essayé un jour de vous séduire, en essayant d'éveiller en vous un stimulus qui vous rendrait insatisfaits et agités habitants de ce beau monde. Vous avez bien fait de faire confiance aux messagers du Seigneur, et pour cela, le grand Dieu vous remercie et veut vous offrir un don de Grâce à travers ces frères. Vous avez déjà entendu que même le Dieu saint lui-même est devenu un Homme sur cette Terre, qui sert maintenant à vos frères comme lieu d'habitation et d'instruction, pour offrir à tous Ses êtres créés la Grâce incommensurable, afin que maintenant, selon leur propre volonté et travail, ils puissent devenir des enfants purs et bénis du grand Dieu ! Vos deux frères m'en sont témoins : maintenant ils vous parleront et vous instruiront selon le saint élan de leur **சூர**.

20. Théophile se rendit à l'autel, leva la main en signe de salutation et dit : "Frères ! ...**சூர**urs ! ...des pères et des mères ! Au début, c'était comme si je n'avais vécu qu'un lourd rêve, puisque j'étais absent d'ici, ... mais maintenant, je sais que je suis toujours un habitant de la Terre, et je n'ai le droit de rester avec vous que pour une courte période, vous qui étiez tous si proches de mon **சூர** un jour ! Oui, votre monde est un paradis ! - un Ciel comparé à notre sombre Terre ! Tout votre mode de vie est un délice, mais tant de bonheur peut facilement vous rendre fatigué et paresseux.

21. Sur notre Terre, nous connaissons certainement aussi des plaisirs et du bonheur, mais à travers de nombreux conflits et souffrances, nous sommes toujours poussés à des luttes d'amour pour ces biens, car l'ennemi de tout ce qui est Divin, par sa puissance et sa ruse, a supprimé toute joie

pure et toute bonne humeur dans le cœur des hommes, raison pour laquelle font rage la discorde, l'ambition et l'absence d'amour. Dans cette grande misère d'affliction profonde et d'éloignement de Dieu, Lui, le Créateur tout-puissant de tous les êtres et de tous les mondes, a eu pitié de la pauvre Terre et de ses habitants corrompus et est devenu Lui-même, ...Homme ! - L'homme comme nous, pour nous ouvrir un chemin de salut hors de toute erreur d'ignorance, et revenir à la paix radieuse et à la béatitude intérieure, pour vivre dans la proximité de Dieu ! Cet Homme-Dieu - appelé Jésus - a surmonté victorieusement toutes les tentations d'amour-propre qui se présentaient à Lui, avec la Force du renoncement total à soi-même mûrie en Lui, et pour cette raison Il est devenu un Seigneur sur toutes les Forces en Lui-même, ainsi que sur toute la grande nature ! Il nous a montré dans l'Humilité et l'Amour, comme tout homme peut faire sienne la loi de la Volonté de Dieu qui habite en lui, et par tous Ses Enseignements sur le bon chemin du développement de toutes les caractéristiques divines en l'homme et l'effet écrasant de Ses pouvoirs de guérison, Il a érigé un monument impérissable dans de nombreux cœurs.

22. Son but était de nous enseigner un amour de Dieu totalement nouveau, d'éveiller en nous l'amour désintéressé pour notre prochain comme pour tous les déchus, afin que nous apprenions à le suivre en devenant des collaborateurs actifs de sa grande œuvre de Rédemption. Mais l'ennemi de Dieu a tellement influencé les hommes faibles et trompé même les prêtres qu'ils ont condamné ce divin Sauveur et Rédempteur de tout mal à une mort ignominieuse sur la Croix ! Et Il, ...a permis que cela se produise sans résistance ! ८

23. Vous frémissez à mes mots et vous vous demandez : "Qu'est-ce que tout cela a à voir avec nous ? O ma chère, très, très chère ! Parce que ce grand séducteur ne se limite pas à nous et à notre Terre, non, il va essayer de vous entraîner vous aussi dans ses pièges, de vous piller de la paix sacrée dans votre monde intérieur ! Nous sommes ici maintenant pour vous montrer ce chemin de salut, et festif doit être l'acte par lequel le sublime symbole de cet Amour libérateur vous est révélé, afin de devenir aussi votre Signature pour atteindre la Vie intérieure de Dieu.

24. Avec la mort sur la croix de Jésus, il est devenu évident pour nous tous, plus que jamais, que... Dieu vit ! Comment il s'est toujours soucie du bien-être de toutes ses créatures, et comment il donne aux âmes perdues le seul bon moyen de le retrouver, de rendre leur cœur vraiment et éternellement heureux ! Le symbole de Sa Croix n'est pas seulement le recueil de l'Amour le plus pur et le plus saint de Dieu pour Ses enfants, mais, en même temps, la Signature pour se soumettre totalement, par la suppression volontaire et souvent douloureuse de tous les désirs et inclinations terrestres éphémères, à la sainte Volonté de Dieu et, avec elle, à notre perfection supérieure ! Alors, maintenant, annoncez-nous : avez-vous l'intention de vous faire des vases d'acceptation et des porteurs de cet Esprit qui est le sien ? Cependant, seul votre libre arbitre doit décider ici”.

25. Après un bref silence, le berger en chef a donné un signal et a dit : “Tschena ! (Théophile) fils et frère de tous ceux qui sont ici, ton discours nous a donné une image de ton monde qui nous a tous profondément secoués, mais en même temps il nous a aussi donné un espoir et une promesse adorables. Cependant, nous n'avons pas encore besoin d'aller à la recherche d'un Sauveur et d'un Rédempteur, car ici nous vivons dans une région solaire et sommes des êtres solaires, bien qu'il soit déjà arrivé que notre vie heureuse, ...en ait rendu certains, apathiques et fatigués. Par l'Esprit de Dieu, nous savons que c'est un Feu qui consomme tout ! Nous nous contentons donc de nous délecter des rayons de Sa majesté la Lumière. Que nous faut-il de plus ? Depuis que nous pouvons penser, c'est comme ça, et espérons que cela reste ainsi aussi ! J'ai donc parlé avec les sentiments de chacun !”

26. À ce moment-là, je (Ursus) me suis rendu à l'autel, j'ai béni tout le monde avec le signe de la Croix et j'ai dit : “Mes chers ! Cette heure de grâce sera bientôt terminée et nous devons retourner sur notre Terre. Mais je ressens une douleur dans mon cœur, car vous, mes bien-aimés, n'êtes pas encore capables de comprendre le sens et l'esprit de nos paroles. C'est pourquoi je veux essayer d'ébranler vos cœurs, afin que vous puissiez réfléchir à la grande grâce que nous voulons vous apporter ici ! Mes chéris ! Le Seigneur et Créateur de tous les mondes doit chérir beaucoup en vous apportant Son Message de Grâce à travers nous ! Je sais qu'en ce moment les habitants de tous les mondes sont informés de ces événements sacrés sur

notre Terre, afin que toute la puissance de l'ennemi soit vaincue par la fondation, et que les hommes devenus libres soient formés d'eux-mêmes en "enfants" du grand Dieu. Car lui, le Dieu saint et grand Esprit, veut être aimé de tous les hommes et veut être un Père pour tous les êtres ! C'est pourquoi, comme Jésus, Il nous a révélé aux hommes Son grand Amour, qui vit dans Son Coeur pour toutes Ses créatures. Un Amour, pour lequel on ne trouve aucune expression ! Un amour qui ne se soucie pas de sa propre vie, mais qui se soucie du bien-être de tous ses enfants ! Un amour qui a vaincu même la mort, et qui a enlevé à chaque mort le pouvoir de la consternation ! Voulez-vous que je vous en dise plus sur cet Amour ?

27. Le pasteur en chef a prié : "Continue à parler, Tschia ! (Ursus), vos paroles sont comme une flèche qui pénètre tous les cœurs, mais ne fait pas mal. Continuez à parler, car nous désirons ardemment en savoir encore plus sur cet Amour !".

28. Puis j'ai continué : "Alors aidez-moi à préparer une longue et une courte barre transversale, afin que le signe même de cet Amour sublime vous parle ! Et c'est ainsi que cela s'est passé ; en peu de temps, des barres, des clous et des outils étaient disponibles, et j'ai donc érigé une croix comme je l'avais vue sur le Golgotha ! Je l'ai élevé sur l'autel et j'ai demandé à Théophile de le tenir immobile.

29. Tous les yeux étaient tournés vers nous, alors j'ai dit à haute voix : "Mes chéris ! Ici, vous voyez une croix ! Jusqu'à présent, le signe de la plus grande ignominie pour nous de mourir ; mais désormais pour toute l'éternité sera le signe sublime du plus grand Sacrifice d'Amour ! Sur une telle Croix, l'Amour de Dieu s'est fait Homme, a fait Sa Vie et, avec elle, a accompli la Promesse que le Créateur a faite un jour aux premiers hommes sur Terre, lorsqu'ils ont été victimes des tentations de l'ennemi de la Vie, et pour cela ils ont dû renoncer à la relation céleste avec Dieu ! Par ce sacrifice mortel spontané pour ses enfants perdus, l'Esprit qui vivait dans l'Homme-Dieu-Gésus a été totalement libéré et nous a été apporté, à nous les hommes, comme un Don éternel, pour rétablir la relation intime avec Dieu ! Seulement, la condition unique est liée : crois et confie-toi à ce saint Amour de Dieu, qui veut t'aider dans tous tes besoins ; et toi, fais tous tes efforts pour que cet Amour fasse aussi place en toi, pour faire de toi, d'un



homme terrestre faible, un enfant de Dieu rayonnant ! Car celui qui prend possession de la Vie Intérieure de Jésus et de son Amour désintéressé, en cela grandit et fleurit tout le céleste comme de Lui-même !

30. Regardez ce symbole ! Dans tout le Ciel, il est érigé comme un ornement sublime sur l'autel de l'adoration divine, et en silence il annonce à chacun la plus grande action d'Amour de notre saint Dieu et Père. Désormais, tout homme peut devenir votre fils. En tout temps et à tout moment, l'accès au Coeur du Père, pour nous, est ouvert, et nous pouvons nous délecter et nous rassasier de son indulgent Amour paternel. Si maintenant vous aussi, mes chers, vous voulez conquérir cette nouvelle Vie, alors désormais, laissez seulement l'amour de votre coeur lui parler ! Avec cela, notre mission est ici terminée, une mission qui veut faire de vous, enfants bénis de Dieu, si vous pouvez croire à nos paroles et si vous voulez vivre dans l'amour de son **கனூர்**".

31. Puis j'ai dit à nouveau : (Ursus) "Tout comme sur notre Terre, le petit peut maintenant se tourner vers Lui et prier : "Notre cher Père ! Vous qui habitez dans le **கனூர்** de vos enfants ! Imprègne-nous complètement de ton amour ! Que Ton règne s'étende partout et que Ta sainte volonté devienne entièrement nôtre, et qu'il n'y ait plus de différence entre Ton Ciel et notre Terre ! Donnez-nous notre pain quotidien, afin que nous apprenions à le partager avec les autres à tout moment ! Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons volontiers à ceux qui nous sont redevables. Ne laissez pas la tentation nous affaiblir, mais rendez-nous forts contre tout mal ! Parce que tu es l'amour ! ...et allez ! ...et la Vôtre est chaque Vie, du plus petit être à la sublime Magnificence, pour le temps et pour l'Eternité ! Amen !". - Vous pouvez donc prier vous aussi, et les portes devant vos **கனூர்**s ne se fermeront plus jamais. Car là où Dieu, l'Éternel, habite comme Père, ses enfants ne sont plus des créatures, mais des héritiers et des représentants de son grand et puissant royaume. Maintenant, c'est à vous de décider : "Voulez-vous devenir les enfants du Dieu-Père ou rester les serviteurs du grand Dieu-Esprit ? - Que votre libre arbitre soit décisif pour votre formation future".

32. Je me suis incliné profondément devant la Croix, puis devant les personnes présentes et j'ai donc descendu les marches de l'autel.

33. Puis le pasteur en chef a dit à tout le monde : “Les enfants ! Vous avez entendu ce saint message de la bouche de vos frères, si simple et si clair ! Que voulez-vous que je leur dise ? Doivent-ils se plaindre à leur Seigneur et Dieu saint, en lui disant : “Notre mission a échoué, parce que ces habitants ne savent toujours pas apprécier la chance de devenir des enfants du Très-Haut ? Ou bien ils doivent dire : ils se réjouissent et la joie dans leur cœur est grande. Ils se sentent déjà comme des enfants de leur Dieu”.

34. Alors s’est levée une jubilation que la Terre ne connaît pas d’égale, et le berger en chef a solennellement promis : “Nous voulons devenir Ses enfants ! Nous voulons vivre comme les enfants de Dieu ! Mais cette Croix doit rester le signe visible que nous voulons travailler pour nous rendre dignes de ce grand Amour paternel”.

35. Encore une fois, une grande jubilation ! Puis des jeunes filles sont venues et ont orné la Croix de belles fleurs. Le berger a dit en premier lieu : “Emmenons-la dans notre grand Temple, et avec cela nous ornerons le lieu qui est consacré à l’Esprit-Saint - Dieu. Mais vous, le guide de nos frères, qui nous avez apporté le merveilleux message, consacrez-le par l’Esprit de Celui que vous servez. Et consacrez-nous, afin que nous puissions nous libérer de nos anciens concepts !”.

36. Tout le monde s’est agenouillé et a prié. - Puis la Croix ornée a été saisie par des bras forts et portée dans le grand Temple ; et les autres ont suivi en silence.

37. Là, Rafael s’est approché de l’autel, a béni la communauté et a ajouté : “Paré de l’amour de vos cœurs, voici maintenant le symbole de la Rédemption érigé devant vous en signe d’union entre Dieu, votre bien-aimé, saint Père, et vous, enfants de Dieu en devenir ! L’Esprit de cette Croix, en tant qu’expression de l’Amour sublime et le plus parfait de Dieu, a été exprimé dans les paroles de Jésus : “Je vous ai aimés jusqu’au dernier souffle ! Aimez-moi ! ...et vous vivrez tous !”. Qu’une vie d’amour et de joie soit votre seule pensée, alors le Ciel descendra vers vous et fera de votre monde un nouveau Ciel ! Et si, rempli de désir, tu t’exclames : “Ô Père, nous aspirons ardemment à ta présence”, alors il examinera ton amour

et viendra lui-même te bénir. Mais soyez déjà bénis par moi, par l'Esprit d'Amour sublime, l'Amour qui nous révèle cette Croix, afin que vous deveniez une bénédiction pour les autres. La paix du Seigneur soit avec vous ! - Amen !”

38. “Maintenant, prenons congé ! Le Seigneur appelle à un nouveau service, et c'est ainsi que Sa volonté se manifeste ici”. - Nous nous sommes donc séparés et sommes rentrés chez nous de la même manière. Mais tout semblait si changé que j'ai demandé à notre guide (Ursus) : “Est-ce que c'est maintenant un autre moyen ?

39. Rafael répondit : “Ursus et Theophilus, écoutez ! Cette voie se trouve également en vous, à la seule différence qu'avant votre tâche, vous avez fait votre chemin, et qu'avec un **coeur** joyeux vous avez atteint votre but ! Mais maintenant vous marchez sur les chemins du Seigneur, et votre **coeur** est rempli d'Amour, un Amour qui ne demande pas de remerciements, mais qui désire ardemment remercier le Seigneur. Faites-le donc selon la sainte impulsion de votre **coeur**, et nous sommes déjà au but !

\*

40. Je me suis alors réveillé comme dans un rêve, je me suis retrouvé sur le Mont des Oliviers, où le Seigneur était assis parmi nous, et j'ai voulu parler, mais ses yeux m'ont dit : “Tais-toi, tant que je suis encore avec toi ! C'était notre expérience. Oui, il vit toujours en nous, comme me le confirme également le frère Théophile”.

41. Lazare dit alors aux personnes présentes : “Mes frères ! Vous avez maintenant contemplé et vécu seulement une poussière de Ses Magnificences. Que ressentirez-vous lorsque le Seigneur réalisera complètement vos sentiments, vos pensées et vos actes ! - Mais assez pour aujourd'hui, allons nous reposer, le nouveau jour exige en effet de nouveaux devoirs et de nouvelles forces ! Je veux donc vous bénir dans l'Esprit de Jésus, afin que le torrent de grâce venant de la Magnificence de son Amour ne manque à personne”.

42. Ainsi, tous cherchent leur chambre et se reposent dans la bénédiction de son amour.

43. Seul l'ardent Ursus ne peut pas trouver la paix, avec ses pensées, en fait, est là où il a été peu de temps auparavant en esprit. Et en lui naît le désir ardent : "Si seulement je pouvais être là une fois de plus, parler une fois de plus avec le berger en chef. J'ai trop peu dit et trop peu décrit la grâce que nous connaissons ici sur notre Terre".

44. Et voici qu'il devient merveilleusement clair autour de lui, l'ange Rafael se tient devant lui et dit : "Ursus, pourquoi ton sentiment t'attire-t-il au loin et te laisse-t-il avec lui pour te priver du sommeil nécessaire ? Regarde, le Seigneur, ton Dieu et Père éternel, éteindra toute convoitise en toi lorsque tes pensées et tes sentiments seront envahis par la conscience : "Père ! Je suis là ! En tant que ton fils, je veux être toujours prêt à rendre tous les services ! Mais Père, sans Toi, il n'y a pas de succès". En toi, mon Ursus, un feu brûle, et il te pousse à servir ; mais je te donne ce conseil : sois complètement calme intérieurement et extérieurement, afin que toutes les forces soient réunies, et tu feras l'expérience en toi de ce qu'il y a de plus grand, à savoir que ton Dieu et saint Père vit en toi ! Ce qui a donné au Maître de la vie Jésus la sécurité, c'est la prise de conscience qui lui a fait sentir : "Dieu et moi sommes un". Soyez-en sûr aussi, alors seulement vous marcherez dans les voies de Dieu, alors sa paix sera votre héritage.

45. Sans attendre de réponse, l'ange disparaît, mais chez Ursus, le désir d'entendre et de voir le Ressuscité lui-même brûle encore plus violemment. Puis elle résonne légèrement en lui : "Mon amour ne te suffit-il pas ?

46. Ursus regarde autour de lui, mais partout autour de lui, il fait noir. Puis il tombe à genoux et s'exclame : "Père ! Maintenant, je suis votre fils ! Maintenant je sais : vous m'avez choisi moi aussi et vous avez pris mon cœur comme votre maison ! Oh, quelle chance ! Je sais, tu es proche de moi ! Alors ma vie doit t'appartenir aussi, car tu t'es donné à moi ! - Maintenant, je peux m'allonger en vous ! ...repose en Ta paix !".

Chap. 2

Le grand tournant après l'Ascension de Jésus

1. Tôt le matin, les mains diligentes sont mises en mouvement car il s'agit de travailler pour beaucoup de gens. Lorsque Démétrius entre dans le salon, Lazare le salue amicalement, mais lorsqu'il voit une ombre sur son visage, il lui demande : "Frère ! Vous ne semblez pas heureux aujourd'hui, qu'est-ce qui opprime votre cœur en cette merveilleuse matinée ?

2) "Ton amour opprime mon âme, cher Lazare", dit le méditatif Démétrius, "car notre séjour à Béthanie, avec notre grande caravane, est certainement un fardeau pour toi, et tu ne veux rien savoir de la compensation ! Je me sens donc obligé de vous dire : je pense à notre séparation".

3) "Mon Demetrius, ces préoccupations sont certainement superflues", - répond Lazare. - "Vous savez, tout ce que nous recevons ici est un don du Seigneur ! En outre, vos collaborateurs ont collaboré aux jardins et aux plantations et ont accompli un travail très utile. Par conséquent, je vous prie de rester mon invité pendant deux semaines encore, car il y a encore des bénédictions spéciales à attendre du Seigneur.

Frère Lazare, dit Démétrius, ton Amour est une force qui me rassure et qui déborde sur moi. Je sens qu'aujourd'hui un changement s'est opéré en moi suite au départ extraordinaire du Seigneur hier et je suppose qu'il en sera de même pour les autres. Tant qu'Il était en tant qu'homme dans vos pays bénis, vos pensées couraient vers Lui et libéraient en vous les forces qui favorisaient la préservation de votre existence. Mais maintenant, Il nous a quittés ! Comment voulez-vous maintenant chercher le Seigneur avec vos pensées et vos sentiments ? A partir d'aujourd'hui, le monde n'est-il pas devenu différent autour de nous ?".

5) "Mon frère Démétrius", - répond Lazare méditatif, - "tes pensées ne sont pas sans fondement, j'ai moi aussi observé l'environnement aujourd'hui avec des yeux différents ! Il me semblait que la mesure du devoir était devenue beaucoup plus grande, comme si j'étais seul, comme celui qui porte toute la responsabilité ! Cependant, en moi, j'ai l'impression que ma conscience rétablit la paix en me disant : nous sommes tous du Seigneur ! Son amour a fourni et créé un monument en nous. Une seule pensée de son acte d'amour sur la croix est comme un torrent de

bénédiction qui éveille toutes les pensées et tous les sentiments à une nouvelle action ! Nous avons souvent entendu de sa bouche que le Seigneur ne resterait pas éternellement sur Terre en tant qu'homme. C'est ainsi qu'il a annoncé sa souffrance et sa mort. Mais il nous a aussi laissé tant de promesses, et certaines d'entre elles sont déjà remplies ! Mais quelle que soit la fréquence de ces événements, je n'ai jamais cessé de penser ou d'agir différemment”.

6. À ce moment, Marta entre dans le salon et dit à son frère : “Lazare, nous ne pouvons pas venir aujourd'hui ; et avec le petit déjeuner, nous serons plus tard que d'habitude. J'ai l'impression que nos mains sont inaptées au travail”.

7. Lazare répond : “Tu as tort, ma **ଶ୍ରୀ**, ton **ହୃଦୟ** n'est pas exempt de tristesse, car ton amour pour le Seigneur a dû subir une douleur, semblable à celle du vendredi saint ! Maintenant, il est certainement parti, mais avec la promesse : “Je reviendrai !”. Préparez-vous intérieurement à cela, afin que, s'il revient dès aujourd'hui, l'“accueil” qui lui est réservé brille à la porte de votre **ହୃଦୟ**. Vous vous débarrasserez alors des pensées qui veulent vous ralentir aussi ! Pensez à Magdalena, quelle plénitude intérieure s'échappe de toutes ses manières de faire et de tous ses discours ! Elle ne peut tout simplement pas admettre la pensée : “Le Seigneur nous a quittés, car il ne peut jamais quitter son **ହୃଦୟ**. Conseillez-vous auprès d'elle, et votre paix reviendra”.

8. Vers midi, alors que de nombreux invités avaient quitté Béthanie, Lazare voulait organiser un voyage à Jérusalem avec Ursus et Théophile pour rendre visite aux frères dans leur nouvelle maison. “Demain, en fait, c'est-à-dire samedi, il n'est pas pratique d'aller en ville.” Démétrius et Enos veulent également se joindre à eux et prier pour emmener leur mère Marie ensemble, car ils veulent lui donner leur nouvelle maison.

9. En cours de route, le locataire de l'auberge vient les voir et veut s'informer de toutes les nouvelles rumeurs concernant le départ du Maître de cette Terre.

10. “Calme-toi, mon frère, répond Lazare, tout a ses causes naturelles. Oui, le Seigneur est rentré chez lui ou est retourné dans sa maison paternelle, car c’était sa détermination éternelle : nous donner aux hommes le bien céleste jusqu’à ce que nous devenions nous-mêmes capables de libération intérieure. Nous n’avons donc subi aucune perte, mais nous avons obtenu un gain inconcevable, car maintenant la formation intérieure de notre vie spirituelle va produire ses effets tout comme nous la soignons selon notre Amour ! Il est maintenant du devoir des frères de guérir tous les **cœurs** dans la compréhension de l’Enseignant et de contrer l’influence des faux concepts avec calme et détermination.

11. Dans la maison d’Enos, les disciples sont agréablement surpris de voir entrer les frères de Béthanie. Pierre saisit la main de Démétrius et dit, plein de gratitude : “Frère ! Considérons maintenant cette maison comme la maison du Seigneur ! Parfois, sa proximité bienveillante et béatifiante nous manquera certainement, mais nous savons : dans l’Esprit, Il est avec nous et parmi nous, selon le degré de notre relation avec Lui ! Les événements de ces quarante derniers jours ont été comme un rêve ! À l’heure du danger suprême et du désespoir, Il est venu parmi nous, a anéanti tous les doutes et a produit en nous des concepts différents et plus vivants de Lui et de Son Essence, de sorte qu’aujourd’hui nous ne désirons rien d’autre que : Sa sainte volonté - que ce soit notre volonté ! Et que l’héritage de Son Amour devienne le bien commun !

12. Démétrius répond : “Je peux comprendre tes désirs, mais mon **cœur** aspire à autre chose, à quelque chose qui n’est pas encore exprimé. Il est aussi important pour moi que pour Ursus de savoir : où est parti Jésus ? Il a visiblement disparu de notre vue, mais nous avons tous reçu la promesse : “Il reviendra comme vous l’avez vu monter au ciel ! [Actes. 1:11] Pour vous, le Maître est l’Esprit, pour moi, Il est la Personnalité, alors s’il vous plaît, Frère Peter, donnez-moi des éclaircissements”.

13. Peter répond alors : “Frère Démétrius ! J’aimerais que mes paroles puissent vous satisfaire et ne pas céder à de fausses idées. Même pour nous, le Maître est complètement Personnalité ! Ta vie, ta façon de faire et d’opérer ne deviennent pas absolument inefficaces à cause de ta mort et de ta résurrection, au contraire : ta vie en tant qu’homme est toujours au

premier plan, et sera toujours un exemple pour nous tous ! C'est d'ailleurs dans ce but que l'Amour éternel du Père s'est fait Homme ! Lorsque, dans les quarante derniers jours, Il est venu à nous dans Son indestructible Corps spirituel, c'était encore Jésus Lui-même, comme dans Sa Vie corporelle, avec la seule différence : Sa Chair nous a caché l'Homme de Lumière qui a travaillé dans le Fils de l'Homme-Jésus, et a effectivement accompli tout ce que l'Esprit éternel primordial a placé comme Loi en Lui.

14. De notre Maître est tombé l'emballage. Il fallait que ce Miracle se produise devant nos yeux, pour que nous puissions Le voir dans toute Sa Gloire et Sa Magnificence ! Mais lorsqu'Il naviguait pour notre amour, Sa Magnificence, Il ne le faisait que pour nous donner maintenant l'occasion de manifester toutes ces magnificences et de les extérioriser, magnificences qu'Il a placées en nous comme un grain de blé dans Sa Providence paternelle !

15. Nous savons tous que Sa mort signifie la Vie pour nous, mais toute vie doit mourir une fois si elle n'est pas en activité ! C'est seulement dans cette activité que nous libérons "l'esprit qui est en nous", l'esprit qui est son don de grâce pour tous les enfants des hommes, et nous restons donc en union constante avec le Seigneur qui - comme Dieu - est partout !

16. En fait, même plus ! Le Grand et le Porteur se manifeste maintenant : de même que le Fils de l'Homme, Jésus, a mis en mouvement en Lui-même tous les moyens possibles pour s'unir à la Divinité éternelle, pour travailler et agir uniquement par l'Esprit de Dieu, de même maintenant la Divinité est liée à l'Amour de Jésus et à Son Essence, par le grand et présageux Sacrifice de la Rédemption, de sorte que nous croyons : maintenant il n'y a pas de Divinité sans Jésus ! Ce que nous percevons avec nos sens, Dieu l'a créé, oui, mais l'existence éternelle n'est donnée que par Jésus, car Son Amour a maintenant créé les moyens qui garantissent sa préservation. Notre existence et notre vie sont donc valables pour cet Amour de Jésus, afin que Son Oeuvre trouve sa continuation et que tous les hommes puissent faire l'expérience des Bénédiction de Son Amour".

17. Puis Démétrius dit : "Cher frère Peter ! Moi aussi, j'ai imaginé la grande grâce de Dieu de cette façon ! Mais entre l'imagination et la réalité, il y a souvent une grande différence ! Au cours de notre long voyage et de



notre séjour sur la terre bénie des Juifs, nous avons vécu beaucoup de choses, mais personne ne nous en a encore donné l'interprétation comme vous nous l'avez maintenant fait comprendre. Je suis tout à fait d'accord, mais vos compatriotes partageront-ils votre opinion ? Ne sont-ils pas jusqu'ici habitués à être ceux qui ne font que recevoir, alors que le caractère fondamental de la merveilleuse Doctrine de Jésus représente le don ?

18. Il y aura des milliers et des milliers de personnes qui prieront et demanderont des cadeaux que le Seigneur, dans Son Amour pour tous, devrait leur donner. Alors vous voudriez être avec vos frères le donneur, comme Jésus l'a été !”.

19. Peter répond : “Il en est de même ! En communion avec Jésus, nous avons appris à reconnaître que le grand don, le plus petit et le plus insignifiant, donné dans le bon esprit, peut faire tomber toutes les barrières qui existaient ici. Mais si nous voulons devenir ses disciples, alors cela ne peut se faire que dans un esprit de don, un esprit qui a ouvert les cœurs au Maître, et a éliminé tout ce qui divisait et a fondé une communauté spirituelle qui existera pour toujours. L'Oeuvre de Jésus se tient donc derrière nous comme une exhortation et comme une preuve de sa loyauté et de son unification avec l'Esprit du Père en lui ! Mais devant nous se trouve la grande et sainte tâche de Jésus, une tâche qu'Il a placée entre nos mains : nous ne Lui appartenons plus, mais nous Lui appartenons, ainsi qu'à tous les hommes, car par Sa grande Miséricorde et Sa Providence entre nos mains, il y a le bien et le mal spirituel de tous les hommes !

20. Ne pensez pas que j'en dis trop ou que j'exagère. Au contraire, je révèle encore trop peu de ce que le Maître voudrait voir se réaliser en nous ! Le monde se trouve au pouvoir du mal, mais l'influence de toutes les puissances destructrices a été mise à mal, nous apprenant non seulement les bons moyens, mais le Professeur l'a aussi vécu comme un exemple pour nous !

21. Mais ne pensez pas qu'il serait possible aujourd'hui de bannir du monde tout le mal et toute la bassesse ! Et même si nous parlions avec la langue d'un ange, ça ne le ferait pas. Mais le Maître, maintenant Seigneur de l'Eternité dans l'Eternité, nous apportera Son aide. Il sera notre guide et

aussi notre gardien, et son travail doit donc un jour être couronné de succès ! Eternellement inviolable restera l'immense Oeuvre de Son !

22. Dans tous les Mondes et dans toutes les Régions, des êtres se tournent vers cet Événement présageur ; car ils préfigurent ce que nous savons maintenant : la puissance du Malin est brisée ! Malgré notre faiblesse et notre imperfection, nous pouvons nous appeler Ses enfants ! Sa mort devient notre salut et son ascension au ciel notre victoire ! Où que vous soyez, vous pouvez y emmener le Seigneur aussi ! Dans le **coeur** de ceux qui y croient, par l'éveil de l'amour filial pour le Dieu et Père éternel, vous pouvez poser la Pierre fondamentale pour un Temple, pour un Ciel, dans lequel le Maître veut habiter éternellement”.

23. Après ces mots, il y a un bref silence, mais ensuite Ursus parle : “Frère Peter ! Il est bon que je saisisse vos mots comme vous le souhaitez, mais je dois vous dire qu'il faut une certaine imagination pour pouvoir dire : “Le Seigneur est ici” - Pour moi, par exemple, il serait impossible de parler de Lui si je n'avais pas la possibilité d'imaginer qu'Il est ici ! Bien sûr, je ne pouvais que l'imaginer tel que je le voyais dans son corps indestructible, tandis que vous, qui viviez avec lui, pouviez l'imaginer comme lorsqu'il vivait encore dans la chair.

24. Alors Peter répond : “Frère ! Ne vous abandonnez pas à ces imaginations, afin qu'Il ne devienne pas une image imaginative pour vous ! Pour accomplir notre tâche selon la Volonté du Seigneur, il n'est pas nécessaire de s'accrocher à des imaginations extérieures, car le Seigneur doit être la Chose la plus intérieure en nous ! En apparence, en fait, le malin peut encore vous tromper ! Tout peut être imité, même l'image que vous faites du Maître. Mais si Sa précieuse image vit en vous, éclairée par votre Amour, elle suscite alors d'elle-même ce qu'il faut combattre et produire, et vous donne la preuve que, comme un ressort jaillissant, toute vie presse de l'intérieur !

25. Le professeur a dit un jour : “Ne vous inquiétez pas de ce que vous allez dire, on vous le donnera au bon moment ! Puis il nous a éduqués afin que nous puissions percevoir dans notre poitrine la “Voix de sa chère” qui nous a avertis et instruits ! Mais ce qui va maintenant suivre, après Son

Ascension au Ciel, sera encore plus présageant et intense, puisque, selon Sa Promesse, une Aide, un Consolateur, doit être donné à tous !

26. De sorte que maintenant l'ennemi de toute Vie ne se voit offrir aucune possibilité d'attaque, cette Vie ou la Force de son Esprit Saint ne peut se manifester que comme un épanchement plus intime ; mais seulement chez ceux qui sont étroitement unis au Seigneur par leur Amour humble et fervent. Nous aussi, nous espérons que le "jour" viendra à nous ! Et cette heure va devenir un événement pour tous les habitants de cette Terre. De même que le jour du Golgotha et à Béthanie, Son Ascension au Ciel est devenue pour toute l'Infinité le Prodige de toutes les merveilles, de même Son Effusion d'Amour, comme Souffle Sacré de Son Ciel, deviendra le Signal d'Activité pour Ses enfants ici sur Terre ! A partir de ce moment, il n'y aura plus de retard ! Vous aussi serez alors saisis par cette force d'amour libératrice du Sauveur Jésus. Alors vous perdrez l'image de Lui, car le sentiment d'indépendance dans Sa Force vous donnera la sécurité et une foi inébranlable".

27. Ursus dit : "Frère Peter ! Vos paroles me donnent déjà de la force et de la conscience, et je suis heureux de l'avoir entendu de votre part ! Avec des témoins comme vous et vos frères et sœurs, nous devons réussir à donner à la Terre cet esprit qui doit éduquer les gens à être de véritables enfants de Dieu. J'aurais aimé être moi aussi témoin de tout cela depuis le début de Son Activité d'Amour, pour appartenir, comme vous, à la catégorie des élus.

28. "Frère Ursus ! Réconfortez-vous avec les nombreuses personnes qui, comme vous, n'ont pu reconnaître le Seigneur que plus tard. Mais je vous dis une chose : vous êtes proches du Cœur de Jésus tout comme nous ! Ce n'est pas le temps et toute la vie avec Lui qui font de lui un disciple et un combattant, mais seulement l'Amour, avec lequel on veut servir le Maître ! Avec la volonté de l'amour le plus intime que tout veut envelopper, vous vous donnez complètement au Seigneur ! Tout le reste suit par lui-même, car Il est l'Alpha et l'Omega ! - Le début et la fin ! Ensuite, nous sommes amenés à Lui, et tout ce que nous faisons et pensons, fonctionne comme s'Il l'avait fait Lui-même".

29. La conversation est interrompue, car Mère Marie a prévu des rafraîchissements, et tout le monde se met à l'aise sur la terrasse. Mais Lazare se sent mal à l'aise, ses pensées courent à l'auberge, et il part bientôt avec Démétrius et Ursus ; Théophile, lui, le laisse avec ses frères.

### Chap. 3

#### Un témoignage des amis de Jésus devant les Templiers

1. Dans l'auberge de Lazare, tous les espaces sont bondés, ici on veut connaître la Vérité sur les voix de l'Ascension de Jésus au Ciel. Le locataire a annoncé à ses invités la visite imminente de Lazare, et lorsqu'il entre dans la grande chambre d'amis avec les deux Romains, il est accueilli par tous avec attente.

2. Lazare prie gentiment : “Mes frères, calmez-vous, j'apporte un message de joie ! Vous savez que le Maître lui-même a dissipé toute confusion sur sa mort et sa résurrection, et a renforcé tous les **cœurs** dans la foi en sa mission, de sorte qu'il sera difficile d'ébranler cet amour et cet attachement à lui ! Mais, chers amis et frères, le Seigneur ne pouvait pas continuer à venir, comme dans les derniers jours, de l'un ou de l'autre, car avec cela Son **œuvre** était menacée par un grand danger, à savoir - l'humanisation de la grande **œuvre** de la Rédemption ! Il a donc dû, par amour pour Son **œuvre**, retourner dans Sa Patrie d'origine, pour y renforcer l'Esprit de Son Amour et de Sa Force qui germe et grandit dans le **cœur** de Ses fidèles et les amener à maturité ! Il est parti en sachant que tout frère fidèle aspirera à vous : à poursuivre son Oeuvre dans son propre intérieur et, si possible, à la perfectionner en lui-même !

3. Puis un vieux Juif s'avance ; son visage est dur et son expression têtue, quand il dit : “Voici ! Tu ne peux donc plus nous parler de ton Maître, qui a été si bien compris pour vous attirer tous en son pouvoir, de sorte que vous ne pouvez plus distinguer le vrai du faux. Mais le temple qu'Il voulait détruire, et en trois jours reconstruire à nouveau, existe toujours ! Nous sommes toujours là, et nous vous surveillerons de près. Toi, Lazare, je te plains particulièrement, tu pourrais être roi de Jérusalem, et maintenant tu

n'es que le vassal d'un homme exécuté ! Quand la magie de ton Jésus prendra-t-elle enfin fin ?

4. Ursus monte en colère, mais Lazare le retient et dit au Juif : “Jérémie ! Le pouvoir du temple n'existe encore qu'à vos yeux, et il sera détruit ! Mais la magie de notre Sauveur Jésus va bientôt commencer ! Vous avez certainement acquis la réputation douteuse d'avoir exécuté le Meilleur et le plus noble des hommes, mais cela ne pouvait se faire que parce qu'il voulait que cela se fasse sur lui-même !

5. Mais vous n'imaginez pas quel service vous avez rendu avec cela à l'humanité entière par son sacrifice mortel le plus douloureux ; car à nous tous l'Esprit a été révélé, l'Esprit dont le Maître a été totalement rempli ! Cet Esprit inondera ses disciples, les remplira tous de force et de persévérance, jusqu'à ce que l'Oeuvre soit accomplie ! Mais cet Esprit, lui aussi, mettra au pilori tous les mensonges et toutes les méchancetés ! C'est pourquoi, cher Jérémie, réjouissons-nous dès que cet Esprit, libérateur de l'Amour de Jésus, remplira tous les cœurs !

6. Ou bien pensez-vous, vous et vos compagnons, que la grande et sublime Doctrine du Maître de Nazareth trouverait déjà sa fin avec sa mort ? De même que le Maître est sorti de la tombe et nous a apporté à tous l'heureux Message : “Je vis ! et vous devez vivre à travers Moi”, de même Sa Doctrine continuera d'exister, et sera diffusée bien au-delà des frontières de notre patrie.

7. À la fin, Jérémie répond : “Lazare ! Vous étiez, êtes et restez un rêveur ! C'est vous qui avez soutenu le Nazaréen plus que quiconque dans sa dangereuse opération ! Il ne suffit pas que vous vous laissiez tromper en déclarant devant les gens que vous êtes mort et enterré et que vous vous êtes réveillé de la mort ! Vous êtes même devenu le plus grand propagateur du plus grand mensonge : votre Maître ressusciterait d'entre les morts ! Et maintenant, vous le laissez aller au ciel ? Mais vous avez tous compté sans nous, les gardiens et les élus de la maison de Jéhovah ! La main du Seigneur vous punira sévèrement !”

8. Maintenant, Ursus se lève et s'exclame avec enthousiasme : “Ma main sera posée sur vous, afin que vous réalisiez ce que vous faites avec vos

discours haineux. Vous vous dites serviteurs de Dieu ? Vous voulez que je vous dise ce que vous êtes et ce que vous méritez ? Vous devriez être retenu prisonnier ! Et précisément, tant que vous avez vomi la preuve de la Vérité que notre Lazare est un menteur, comme vous l'avez maintenant accusé. Vous pensiez pouvoir traiter avec Lazare facilement, car il doit respecter votre tenue et votre position ! Mais écoutez ce que je vous dis en tant que Romain : votre robe et votre position ne passent qu'au deuxième rang, je dois faire avec votre façon de penser ! Alors, n'attendez pas d'indulgence ! Soit vous apportez la preuve de votre accusation, soit vous retirez vos paroles avec repentir et demandez pardon ! Si vous ne le faites pas, je vous livrerai à un tribunal romain, car Lazare, en tant que sujet romain, est sous la protection de l'empereur !

9. Lazare veut reproduire quelque chose, quand Démétrius supplie de s'en abstenir : “Frère, laisse-le à Ursus, il va tout faire pour que tout se termine bien ; c'est sa façon de faire, en prenant la malice à la racine !

10. Lazare répond tranquillement : “Vous avez peut-être raison, mais l'amour peut mener au succès, seulement couplé à la patience”.

11. Jérémie est effrayé par les lourdes paroles d'Ursus, mais après s'être remis, il dit : “Qu'ai-je à voir avec toi, avec un païen ? Je ne vous crains pas, jeune homme, et je ne crains pas non plus votre menace, car je suis sous la protection de Jéhovah ! Mais n'oubliez pas qu'il est dangereux de nous juger, car le temple a sa propre juridiction !”.

12. Ursus répond : “Eh bien, nous verrons jusqu'où le mensonge gagne ! Que vous ne causiez plus de dégâts, je m'en occuperai”.

13. Maintenant, d'autres Templiers s'avancent et essaient de ramener Ursus et Lazare au calme, mais Lazare dit : “C'est toi-même qui as causé cette anxiété ! Je suis toujours prêt à traiter avec vous. Que vous ne me regardiez pas d'un bon œil, je le sais depuis un certain temps, mais vous avez toujours accepté les biens de Bethany !”.

14. Première réponse : “Nous y avons droit, car la Terre appartient à Dieu, et donc elle est à nous, mais nous ne te laissons pas tomber, sinon toi aussi, Lazare, tu serais déjà devenu une victime du temple, comme ton

Maître. Le Nazaréen est mort, ...et doit rester mort ! C'est notre volonté ; à part nous, personne ne doit avoir une autre volonté”.

15. Maintenant, Lazare se lève et dit aux autres invités, qui commencent déjà à marmonner : “Amis et frères, restez calmes ! Ne vous laissez pas embrouiller par ce petit paquet qui ne veut et ne peut pas croire le Maître et Sauveur Jésus ! Au contraire, réjouissez-vous, car bientôt, très bientôt, l'heure viendra où tous les cœurs seront secoués comme par un tourbillon ! Dans lequel chacun de nous sera un disciple joyeux et un digne disciple de notre Maître ! Et où le monde entier doit savoir : il vit ! - Il vit ! - Bien sûr, il y a encore une part d'incrédulité à surmonter, car, comme vous venez de le voir, le temple ne veut pas admettre qu'il a commis une injustice ! Cependant, certains prêtres regrettent déjà aujourd'hui d'avoir consenti à la condamnation de notre Maître. Celui à qui la mort ne peut faire aucun mal est et reste Gagnant ! C'est pourquoi le bruit des obstinés ne doit pas nous faire perdre notre sang-froid !”.

16. Ursus cherche le locataire, va à sa rencontre et échange quelques mots avec lui à voix basse, puis le calme revient en lui aussi.

17. Puis l'un des invités prie Lazare pour qu'il clarifie l'apparence et le comportement du Maître après sa résurrection, et il conclut : “Car on ne peut pas bien imaginer, - comme il vous est apparu !

18. Lazare répond : “Frère, si je devais te décrire son apparence, je courrais le risque - puisqu'il y a encore des ennemis de Jésus - de te donner des raisons pour une nouvelle haine. Alors il serait certainement mieux pour notre frère Démétrius, qui n'a jamais vu le Sauveur dans sa vie terrestre, de décrire comment il l'a rencontré. Alors même les opposants pourraient apprendre un témoignage à son sujet de quelqu'un qui n'est pas juif ! Alors, frère Démétrius, parlenous de ton expérience avec le Seigneur !”

19 “Chers amis”, commence Démétrius, “je suis volontiers l'invitation de notre frère Lazare, car je souhaite témoigner devant vous de la merveilleuse Bonté et de l'Amour du Ressuscité. Pendant des mois, je suis resté à Césarée avec mon frère Marc, pour voir le Sauveur Jésus au moins une fois et pour retrouver ma santé grâce à lui. Combien de fois avons-nous espéré que le Sauveur entrerait ici une fois ; tous les malades s'accrochaient en

esprit à Jésus. Mais quelle douloureuse déception nous sommes restés, lorsque deux prêtres, avec une joie maligne, nous ont apporté l'annonce fatidique de sa mort violente. Mes frères, épargnez-moi de décrire notre douleur. Un monde a été brisé ! Ici, notre frère Ursus, qui a le plus souffert, a d'abord eu la grâce de parler avec le Ressuscité. Bien sûr, il ne s'est pas fait connaître immédiatement, mais au début, il a établi au cœur d'Ursus la consolation, la paix et la tranquillité à nouveau. Puis Il est venu Lui-même parmi nous - avec des yeux radieux - et dans une telle beauté qu'on ne peut pas oublier. Ses blessures n'étaient pas effrayantes, mais ses paroles étaient un baume, elles résonnaient d'un tel amour qu'elles pénétraient directement dans le cœur.

20. Il nous a ainsi exposé son grand Plan d'Amour et nous a donné la merveilleuse promesse d'être et de rester toujours avec ceux qui lui étaient restés fidèles et qui avaient fermement cru en son Aide ! À la fin, il nous a bénis et nous a tous libérés de nos maux de corps, de sorte qu'il n'y avait rien d'autre parmi nous que de la joie et de l'allégresse.

21. Si vous ne voulez pas le croire, faites le voyage et laissez-vous convaincre sur place. J'engage ma vie à la vérité de mes paroles. Mais je vous dis, Templiers, n'allez pas trop loin ! En effet, jouer une Grâce est amer, mais présenter une Grâce comme un produit de l'Enfer, c'est pourquoi même la Miséricorde cesse d'être miséricordieuse ! Alors, d'abord examiner - et ensuite parler”.

22. Le vieux Jérémie ne peut cependant pas rester calme ; dès que Démétrius se tait, il dit : “Toi aussi, avec ton Ursus, tu es devenu une victime de ce magicien et tu ne te rends pas compte à quel point tu es trompé. Au lieu de chercher la Vérité à la source, c'est-à-dire dans le temple, vous vous en tenez à ceux qui se sont consacrés au magicien et au trompeur. Il est temps de mettre un terme à cette activité”.

23. Ursus veut tirer, mais dans sa main brûle la marque de la blessure, alors il demande calmement : “Mon ami, crois-tu que nous sommes si facilement trompés et que nous ne saurions pas distinguer la Vérité du mensonge et la Réalité de l'apparence ?



24. Par rapport à votre âge, je suis un garçon, mais j'ai déjà vu beaucoup de choses dans le monde et je connais toutes sortes de coutumes avec les hommes que j'ai côtoyés. Ce que j'ai vécu dans le mal, je n'aime pas en parler. Mais ce que j'ai bien vécu, je voudrais le témoigner avec mille langues ! Mais le plus beau et le plus magnifique, je l'ai vécu avec Jésus, le Crucifié et le Ressuscité !

25. À mon arrivée à Césarée, nous avons d'abord rencontré deux prêtres qui nous ont immédiatement montré, en tant que voyageurs, ouvertement la haine et la moquerie. Vous souhaitez donc prétendre que la Vérité divine ne doit être recherchée qu'auprès de vous ? Quelle différence alors, quand nous sommes arrivés ici, de ceux qui sont appelés disciples de Jésus !". 6

26. Jérémie, cependant, reste irréductible. Il dit avec cynisme : "Même vous, les Romains, serez bientôt privés de la domination ici ! Quiconque ne respecte pas le temple est un ennemi de Jéhovah, tout comme le Nazaréen était un ennemi du temple et donc un ennemi de Dieu et devait mourir".

27. Ursus s'excite à nouveau et s'exclame intensément : "Man ! Si Sa sublime Doctrine s'opposait déjà à vous et au temple, comment évaluez-vous alors Ses 5000 œuvres ? J'exige une réponse claire".

28 "Sois reconnaissant si je daigne encore te répondre, dit Jérémie, car toi aussi tu es pénétré par l'Esprit qui vient du Nazaréen. S'il a fait des miracles, pourquoi n'en a-t-il jamais fait dans le temple ? Car le pouvoir de Belzébuth ne va pas aussi loin".

29. Ursus se tourne vers Lazare et lui demande, plein de douleur : "Frère ! Pourquoi laissez-vous le Maître être ainsi offensé en toute impunité ? Votre patience est certes admirable, mais elle n'a pas sa place ici ! Que ce soit le Professeur qui ait toléré de tels discours pécheurs, je pouvais le comprendre, car en fin de compte, ils dépendent tous de Sa Bonté. Il était parfait et, au-delà de tout concept, élevé au-dessus de leur malice ! Mais nous, en tant que peuple imparfait, nous risquons de subir des dommages si nous ne rejetons pas suffisamment leurs paroles".

30. "Ne vous excitez pas, et restez calme ! - priez Lazare. "Ce que le Seigneur tolère, nous devons aussi le tolérer ! Un jour viendra où ils

devront eux aussi reconnaître qu'ils ont agi injustement".

31. Maintenant, le pain et le vin sont apportés à la table et tout le monde est rafraîchi. Jérémie, cependant, a demandé à Lazare : "Comment imagines-tu vraiment l'avenir maintenant ? D'après ce que vous dites, le Nazaréen est retourné dans sa patrie ! Que décidez-vous de faire maintenant ? Voulez-vous aussi éviter le temple et ses serviteurs à l'avenir" ?

32 "Mon ami, répond Lazare en toute tranquillité, la façon dont nous nous disposons par rapport au temple ne dépend que de toi. Nous avons des indications claires de notre Maître et nous suivons toujours avec ferveur Sa merveilleuse Doctrine d'Amour, car nous savons qu'en obéissant et en suivant Sa Doctrine, nous continuons à construire le grand **കൃത്യം** qu'Il a commencé parmi nous les hommes dans Son indicible Amour et Sa Miséricorde ! - Certes, Sa Parole : "C'est accompli" a été une satisfaction pour tous ceux qui connaissent Son **കൃത്യം** ! Mais pour nous, cette Parole sera un stimulant pour l'imiter, de sorte qu'à la fin de notre vie, nous pourrions nous aussi dire : "Il a réussi, dans l'Esprit de son amour, à donner l'exemple pour la Terre et pour ses habitants, encore une fois, son sacrifice sur le Golgotha ! Aucun temple ou l'un de ses serviteurs ne peut nous en empêcher ! Car le Seigneur dans l'Esprit est toujours en nous et parmi nous ! Nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes, mais tout avec Lui et par Lui ! Tout comme Son Amour et Sa Grâce deviennent nouveaux en nous, chaque jour, et que Sa Parole est pour nous, promesse et espoir, ainsi par la Vie et l'union avec Lui nous réussirons. Nous n'avons pas besoin de signaler ce qui s'est passé, mais le présent et l'existant témoigneront de Sa Vie, Vie qui devient en nous vivante et de plus en plus vivante !

33. Je pense que vous devriez me connaître, ma relation avec vous est toujours la même qu'avant. C'est vous qui vous êtes séparés de moi et qui n'avez pas respecté la paix de ma maison, vous avez apporté à Béthanie l'inimitié au lieu de l'amitié ! Moi, en revanche, par l'Esprit de Jésus, mon Seigneur et Maître, j'ai toujours l'espoir vivant que vous reconnaîtrez votre erreur et que vous retournerez à la Vérité et au bon Ordre venant de Dieu".

34. De nouveaux invités arrivent maintenant, à savoir Enos avec Pietro et Giacomo. Lazare est surpris, il ne sait pas que le locataire a organisé, à la

prière d'Ursus, leur arrivée. Même Jérémie et les autres Templiers reconnaissent Enos.

35. Les frères saluent : “Loué soit Jésus-Christ ! - Les autres remercient : “Pour l'éternité ! Amen !” Les templiers ne disent pas merci.

36. Lorsque les nouveaux venus prennent place à côté de Lazare, Jérémie se lève, montre du doigt Enos et s'exclame haut et fort : “Regardez-le, le traître ! Je suis surpris que vous ayez encore le courage de venir à Jérusalem ! Mais il est encore plus surprenant que Jéhovah ne vous ait pas puni pour votre trahison au temple”.

37. Enos, complètement pénétré par l'Esprit de miséricorde, dit tranquillement : “Jérémie ! Et vous, mes anciens amis ! Vous vous émerveillez devant moi, car mon comportement vous a causé la plus grande colère ! Tout d'abord, je vous informe que je suis séparé du temple en parfait ordre ; voici le certificat signé par le grand prêtre lui-même. Je vous dis aussi que je regrette profondément d'avoir servi le temple pendant si longtemps ! Lorsque je ne savais encore rien d'une autre existence et d'une autre vie, mon sentiment était voué au temple et je considérais comme un ennemi tous ceux qui étaient contre nous. Tout comme Jésus, le grand Sauveur !

38. Avec la douleur et les luttes intérieures de mon Ruben, j'ai appris à connaître avant tout la dureté et l'impitoyabilité de tous ceux qui, aujourd'hui encore, sont appelés serviteurs et oints de Dieu. Mon sentiment s'est mis à trembler. Mais comme le temple considérait déjà cela comme une trahison et me menaçait, j'ai accepté l'aide de notre cher Lazare, et j'ai connu à Béthanie un mode de vie complètement différent, de sorte que cela m'a rendu intérieurement si heureux et joyeux, comme je ne l'avais jamais ressenti auparavant dans ma vie ! Mais je n'étais toujours pas convaincu de la Divinité de Jésus, jusqu'à ce que j'aie la grâce de voir et de parler au Ressuscité lui-même ! Ses mains percées m'ont certainement montré la plus grande culpabilité de ma vie, mais Lui-même n'a exprimé aucun reproche, aucune accusation !

39. Chers frères, tout cet Amour et cette Miséricorde m'ont écrasé au sol, de sorte que je ne pensais plus jamais pouvoir me relever ! Puis sa bouche

me dit : “Je suis la Rédemption et le Pardon” et ses mains de bénédiction reposent sur ma tête. Là, mes frères, je savais alors de quel côté j’étais censé être.

40. Quand je pense aux horreurs, à la dureté du temple et, à côté, à l’amour de Jésus, il ne doit pas être difficile de comprendre mon comportement ! A cela s’ajoute le fait que ma femme a été guérie par Lui, et qu’elle est maintenant si heureuse avec mes enfants ! Quelle grâce ! J’ai pu reconnaître pleinement la Divinité et la Mission de Jésus, alors que ceux qui sont assis sur les sièges de Moïse considèrent toute cette Grâce devant leurs yeux comme le produit de l’Enfer, ne se doutant pas qu’ils sont les seuls à être tolérés.

41. Combien de fois Jésus, le Seigneur, a-t-il pu détruire le temple et nous tous, combien de fois nous a-t-il dit qu’il était venu pour accomplir la loi de Jéhovah et non pour l’abolir ! L’élévation et le soutien des faibles étaient les fondements de son travail. Qu’avons-nous fait ? Nous avons anéanti et détruit ce qui ne nous convenait pas, et nous avons même tué le plus grand bienfaiteur de l’humanité ! Je me tiens donc devant vous comme celui qui a été reçu par Lui, mais qui peut aussi dire : le livre de ma culpabilité a été déchiré, ma culpabilité a été effacée par l’Amour et la Miséricorde sans limites du Seigneur, qui est Dieu d’Éternité en Éternité ! Il nous a quittés, mais ses fidèles portent son saint héritage profondément en leur sein et attendent l’appel de leur Seigneur et Maître. Lorsque cet appel arrivera - peut-être demain mais aussi plus tard - alors vous verrez tous la puissance, la grandeur et la magnificence de Jésus”.

42. Jeremiah sourit cyniquement, puis Enos demande à nouveau : “Frère ! Pourquoi ne pas me croire sur parole et me jeter quelque chose de méchant pour m’offenser ? Pourquoi n’y avez-vous pas encore réfléchi vous-même et n’en êtes-vous pas venu à poser la question sérieuse suivante : “Et si le Maître Jésus avait raison et que nous étions tous séduits par l’ennemi de la vie ? Vous voyez, nous étions unis par des principes, une longue vie nous a liés, et pourtant nous étions si éloignés. Je me sens obligé de vous conseiller : revenez, vous êtes encore dans les temps ! Vous pouvez toujours accueillir la grâce de vivre un Ciel qui remplirait votre intérieur de la plus grande joie. Ce qui m’est arrivé, peut arriver à n’importe qui. Sans

abandonner le temple ou lui être infidèle, vous pouvez faire vôtre l'Esprit de Jésus, Il est et est appelé : Amour, - Patience, - et Miséricorde ! Ces trois caractéristiques font de vous un disciple de Jésus et un bienfaiteur de votre prochain ! Alors, abandonnez vos moqueries et vos railleries et veillez à ne pas devenir vous aussi une victime de l'ennemi de la vie ! Mais toi, Seigneur Jésus ! Vous qui êtes parmi nous en esprit, bénissez ces paroles que je prononce ! A vous pour la gloire, ...et à nous pour le bien ! Amen !”

43. Beaucoup de mains se tendent vers Enos, mais il dit : “Frères, le Seigneur est Tout, alors remercions Le ! Si vous voulez en savoir plus, voici Lazare, et voici Pierre et Jacques ! Maintenant, il est également possible d'entrer en contact avec les frères à tout moment, puisqu'ils sont maintenant dans la maison qui était la mienne. Ne craignez pas devant les hommes, le Seigneur est votre héritage ! Qu'il soit seul notre forteresse et notre ferme espoir ! Comment Il m'a si merveilleusement protégée et, en plus, m'a rendue heureuse avec Sa Grâce, tant Il aime tout le monde”.

44. Jeremiah devient taciturne. Mais plus les autres invités sont pleins de vie, plus leur peur devant les Templiers a disparu. Puis on dit : “Il ne manque que le Maître”. ☛

45. Voici que Pierre se lève, en disant : “Frères dans le Seigneur ! Avec ces mots, nous exprimons notre désir de vivre unis à Lui, des moments ou des heures heureux. Mais d'un autre côté, avec cela, nous révélons aussi : nous ne l'avons pas encore en nous ! Vous voyez, avant que le Seigneur ne nous quitte, il nous a fait la merveilleuse promesse : “Je, - je suis avec vous, - chaque jour”, et j'ai déjà expérimenté moi-même : comment le merveilleux Maître garde cette Parole donnée !

46. Si vous pouviez tous percevoir avec moi, comme je me sens Un, et unis, avec le Maître, vous vous réjouiriez tous, comme je me réjouis ! En fait, je vous dis : le Seigneur Jésus est revenu, certes invisible à mes yeux, mais si magnifiquement, si plein de Force et de Sécurité, que dans mon abandon, j'ai pu travailler par son Esprit comme il a travaillé. Croyez-le, et ne doutez pas un instant que Jésus, - est ici parmi nous ! Car le Seigneur et Maître veut : “Que tous, tous les hommes soient aidés et reçoivent la Vie éternelle ! En effet, c'est la Vie Eternelle : que nous croyions en Sa Mission

et prenions possession de Son Esprit qui s'est révélé sur le Golgotha à tout le monde et à tous les mondes.

47. Un des invités s'approche maintenant de Pierre, prie pour l'écouter et dit : "Pierre, tes paroles me remplissent d'une nouvelle espérance, car moi aussi, je crois au grand Sauveur Jésus ! Mon frère est malade depuis longtemps, pourriez-vous aussi, comme le Sauveur Jésus, guérir les malades ?"

48. "Si tu crois, répond Pierre, et que ta prière jaillit du plus profond de ton **கனம்**, alors amène ton frère malade, afin que la Force et la Magnificence de Jésus se révèlent et se manifestent à nouveau : Il est parmi nous !

49. L'homme sort en courant de la maison.

50. Jérémie, cependant, s'excite à nouveau et s'exclame à haute voix : "Voulez-vous continuer à tenter Dieu ? Ne suffit-il pas que le Nazaréen ait enlevé la réputation du temple et de ses serviteurs devant le peuple" ?

51. Mais Pierre répond froidement : "Si tu te sens suffisamment fort intérieurement pour aider ton frère qui aspire à l'aide, alors nous te soutiendrons volontiers dans ton intercession de bénédiction. Rappelez-vous cependant que cela ne peut jamais être considéré comme un péché si l'on veut apporter aide et réconfort à l'autre. Celui qui vient au Seigneur et Maître en priant, est aussi libéré de ses maux. Mais si le grand Sauveur veut poursuivre son Oeuvre à travers nous, cela doit-il tenter Dieu ?".

52. À ce stade, Jérémie est silencieux. **௫**

53. Mais Pierre, complètement rempli de l'Esprit de Jésus, continue à parler avec ferveur : "Frères ! Que l'un le dise à l'autre, et que chacun s'efforce de travailler avec ce qui vit en lui du Seigneur et Maître ! Que la nécessité de notre voisin et son espoir dans l'accomplissement soient notre nécessité ! Nous nous identifierons alors de plus en plus à la grande tâche que le Maître nous a confiée : aider tout le monde et servir spirituellement ! Nous remplissons cette tâche et nous la remplissons, car Sa Parole : "Je suis avec vous" sera la force radicale de toutes nos actions !

54. Non seulement nous, en tant que ses disciples, devons penser et agir ainsi, oh non, nous tous. Toi aussi, frère Jérémie, tu as pu faire l'expérience du miracle, parce que toi, d'abord ennemi de Jésus, tu peux maintenant devenir un disciple et un soutien de son Esprit d'Amour et de Vérité. Cela peut vous paraître incroyable, car vous êtes enraciné dans la haine, et vous devez haïr ce qui est contre vous et contre le temple. Mais précisément parce que vous êtes un adversaire et que vous haïssez, il est possible de vous convaincre que, là où la haine et l'horreur vivent, l'amour et l'affection pourraient aussi vivre”.

55. La porte s'ouvre et deux hommes et une femme entrent (c'est lui qui amène son frère paralysé et sa femme). Déjà de loin, on peut voir que le malade qui est amené doit souffrir de grandes douleurs, ses yeux, en fait, sont enfoncés, son visage témoigne de nuits blanches, et son pas est difficile et traînant. L'épouse regarde autour d'elle, effrayée, et prend peur quand elle voit les prêtres. Mais le malade ne regarde que Pierre, qui est attentif à lui.

56. “Nous sommes ici”, dit le suppliant, “il n'a pas été facile d'amener mon frère ici ; ses forces ont souvent manqué, seul l'espoir d'une aide l'a renforcé.

57. Peter dit à Jérémie : “Tu vois ici un homme malheureux qui aspire au salut, dont la santé est la chose la plus importante. Vous voulez qu'il soit aidé ? Vous avez ici l'occasion de démontrer votre mission divine et de nous convaincre tous que vous, les Templiers, êtes les élus et les oints de Dieu”.

58. Jérémie est silencieux, cette invitation est désagréable pour lui, et aussi pour les autres Templiers : cette question est désagréable.

59. Mais Pierre continue : “Si vous vous taisez ici, comment le temple devrait-il retrouver sa réputation ? Votre silence n'est-il pas un triste signe et une confession de votre impuissance ? Le simple fait de parler n'arrange rien ! Ce n'est qu'en voulant et en travaillant que l'on révèle l'esprit que l'on a quand on est enfant”.

60. Le silence enveloppe les hommes, - puis la femme demande : “Es-tu de ceux qui étaient autour du Sauveur ? Dites-moi ce que je dois faire, car ma douleur est grande quand je vois mon mari se tordre constamment de douleur”.

61. “Croyez au Seigneur Jésus ! Lui seul sera votre sauveur et votre sauveur ! Nous ne sommes que ses témoins”, répond Peter.

62. Mais la femme ne cesse de demander : “Où dois-je aller pour que vous le rencontriez ? Depuis Sa résurrection, en effet, personne n’a encore entendu où Il a habité.

63. Dit Peter : “Femme ! Le Seigneur et Sauveur Jésus est partout, là où les cœurs se languissent et aspirent à Lui. Et il répondra à chaque prière, si elle vient du fond du cœur et sert le salut de l’âme”.

64. Et se tournant vers le malade, il dit encore : “Frère ! Je ressens votre douleur et votre souffrance avec vous. Croyez-vous au Sauveur aussi fortement que votre femme ? Vous voyez, je suis un homme comme vous, mais plein de la volonté de vous aider. Mais sans la foi de votre part que Jésus peut et veut vous aider, ce serait impossible pour moi, car votre foi est la porte que vous ouvrez à son pouvoir de guérison. Même si vos yeux ne le voient pas et que vos oreilles ne peuvent pas encore entendre ses paroles, il vous est encore donné dans votre cœur la possibilité de l’entendre, de le prier et de le remercier”.

65. Le malade a murmuré : “Je crois en Toi, Toi le salut du monde ! Je crois ! - Laissez-moi le prier”. ८

66. Puis Pierre a posé ses deux mains sur la tête du malade et a dit en prière : “Seigneur Jésus ! Ton Amour ne s’arrête jamais et fait de nous des porteurs de Ton Esprit ! Il y a ici un fils malade qui attend votre aide ! Vous montrer ici, comme toujours, en tant que grand Sauveur et Sauveteur ! Amen ! - Mais toi, mon frère, courage ! Ses yeux vous regardent plein d’amour et ses mains vous bénissent ! Alors je vous dis de vous lever ! ... Ton Sauveur Jésus t’a aidé ! ...et a une fois de plus annoncé : Il vit parmi nous !”



67. Alors l'homme nouvellement guéri dit : "Oh, Jésus, où es-tu ? Je veux te remercier avec toute l'ardeur de mon cœur, et ma bouche ne doit plus que confesser désormais Ta Puissance et Ta Magnificence ! Oh, que suis-je, que vous vous souvenez de moi et que vous êtes si miséricordieux ! Vous, les frères, regardez ça ! Mes membres paralysés et endoloris, - sont guéris ! Et ceci seulement par la grâce du Sauveur Jésus !".

68. Alors Pierre dit : "Rentrez chez vous et louez et rendez grâce dans vos cœurs au bon Dieu, qui nous a été révélé en Jésus et qui a fait de nous des médiateurs de son Esprit ! Donnez-lui tout votre amour et toute votre vie, comme Il vous donne une nouvelle vie de Son Amour.

69. Jérémie ne peut pas comprendre comment cette guérison a pu se produire si rapidement, et regardez les membres droits de l'homme guéri. Il dit : "Si je n'avais pas vu de mes propres yeux les mains paralysées, alors je croirais aussi à la tromperie ici. Mais dites-moi, comment est-ce arrivé ?"

70. Puis Ursus répond à la place du guéri : "Etes-vous toujours d'avis que ce n'est pas la bonne voie ? Vous voyez, vous vous donnez un mauvais témoignage, car lorsqu'il s'agit de choses qui ne sont pas quotidiennes, vous devriez manifester un autre zèle, celui de connaître la Vérité pure ! Comment pouvez-vous maintenant subsister devant vous et devant vos frères et sœurs à qui vous enseignez la Parole de Dieu et les exhortez à toujours observer les Commandements de Moïse ! Si vous vous sentez vraiment obligé de protéger la sainteté du temple, et d'en être le véritable serviteur, alors vous devriez aussi pouvoir dire à propos de vous-même : dans mes œuvres, le monde entier doit reconnaître que je suis un serviteur du grand Jéhovah ! Si vous ne le pouvez pas, acceptez la main de Jésus qui vous tend la main à travers nous et laissez-le vous guider dans votre monde intérieur, afin que vous puissiez reconnaître à quel point vous êtes proche de l'abîme. Il est vrai que vous nous avez menacés, mais nous voulons vous voir heureux, afin que vous puissiez vous aussi dire : "Je suis devenu un autre homme, un homme nouveau, et cela uniquement grâce à l'amour libérateur du Ressuscité !

71. "Tu es un jeune Romain, répond Jérémie, tu es pénétré par l'Esprit du Nazaréen et tu as de bonnes intentions. Pensez cependant que je suis vieux

et que je ne peux pas appeler ce que j'ai vu jusqu'à présent noir blanc. Je l'admets : mon opinion de Jésus a subi un choc puissant ; mais m'insérer dans votre communauté, c'est attendre trop. Je l'admets : j'ai été battu, - mais pas converti ! Laissez-moi tranquille, car je ne veux même plus déranger les vôtres !”

72. Les Templiers quittent l'auberge en silence. Les autres invités, cependant, veulent encore entendre quelque chose sur le départ de Jésus à Béthanie, alors Pierre dit : “Frères, allons-y pour aujourd'hui ! Bientôt, la promesse du Maître sera tenue. Alors seulement, nous serons tous imprégnés d'une conscience vivante et joyeuse : maintenant, je peux, par Jésus, m'engager sur les nouveaux chemins qui mènent au but suprême, à l'union entre Dieu et l'homme !

73. Veille à ce que ton amour pour lui et ton prochain ne se refroidisse pas, mais devienne de plus en plus vivant, car la vie intérieure de ton frère, le Maître la met entre nos mains en toute confiance. Être toujours prêt pour cela, c'est notre mot d'ordre. Nous savons que nous faisons tous de grands efforts. Pour que le Sacrifice que Jésus a apporté n'ait pas été fait en vain, notre amour et notre confiance intime en Lui doivent trouver le moyen d'enlever en nous toutes les choses qui ont jusqu'à présent empêché notre développement pour le Divin !

74. Ne laissez jamais, au grand jamais, naître le doute ou peut-être la méfiance, en fait, ce faisant, tendez la main à l'ennemi de la vie pour conclure une alliance. Soyez sans peur et forts ! Vous pouvez l'être. Personne ne peut revendiquer un droit sur vous, pas plus que le Seigneur et Maître. Nous voulons donc le remercier avec tout notre amour. Et ce que nous avons encore dans nos cœurs, nous le mettons en esprit à ses pieds. Que Sa Grâce et Sa Sainte Paix soient avec nous ! Amen !”

Chap. 4

Le conflit entre Ursus et les Templiers

Exhortation à l'amour de Lazare qui lui donne une vision intérieure

1. Les tâches des disciples ne sont pas diminuées mais augmentées, car le temple n'a pas pour vocation de s'adapter à ce qui est affirmé comme Vérité. Béthanie est assiégée par tous ceux qui commencent à avoir des doutes à cause des Templiers sur l'Ascension de Jésus au Ciel, qui en arrachent plus d'un à sa sécurité, qui n'est au fond que tiédeur. La diffamation des prêtres devient de plus en plus néfaste, mais les disciples exhortent à la patience et, encore une fois, à la patience.

2. Mais Ursus grandit intérieurement et un matin, il dit à Lazare : “Frère ! Aujourd'hui, sept jours se sont écoulés depuis le grand Avent sur le Mont des Oliviers. En ces jours, l'ennemi a célébré de grands triomphes, en fait, là où le Seigneur a élevé les **coeurs** et consolidé la foi, l'ennemi a travaillé dans la direction opposée. Nous devons donc nous défendre”.

Frère Ursus”, répond Lazare, “cela me déchire presque le **coeur** aussi quand je pense à la rapidité avec laquelle l'amour et les bénédictions du Maître viennent de certains oubliés. Hier, j'étais à l'auberge de l'aubergiste à Jérusalem ; le temple se répand partout et fait que beaucoup de choses fausses sur le Seigneur se répandent par le biais des serviteurs payés. Les frères, cependant, restent silencieux, mais sont pleins d'espoir et attendent avec un désir ardent le moment promis, où, mus par l'Esprit, ils pourront témoigner et attester de la Vie du Maître et de la Vérité de ses Enseignements ! Ici, à Béthanie, certaines personnes cherchent certainement encore leur salut, mais elles partent souvent insatisfaites, car la fidélité à la foi est requise. Mais malgré tout, il y a un grand nombre de disciples, car ils font des choses étonnantes dans l'Esprit de Jésus-Christ. Alors maintenant, mesurez votre force ! - Si je suis mon sentiment, la décision sera prise dans les trois jours”.

4. Ursus n'est pas du tout satisfait que trois jours de plus doivent passer inutilement, et dit : “Frère ! Je vais aller à Jérusalem. Je me sens attiré directement dans la tanière où le Seigneur est calomnié consciemment. Je serais sans honneur si je tolérais une heure de plus de ces mensonges. N'avons-nous pas assez d'aide si nous voulons être des combattants et des exécuteurs dans Son Esprit ? N'avons-nous pas assez de force à notre disposition dans la lutte pour son merveilleux et saint objectif ? Les Templiers ne considèrent notre silence que comme une faiblesse”.

5) “Frère Ursus ! N’empêchez pas la volonté du Seigneur”, - essayez de rassurer Lazare, - “tout a son temps et a besoin de son temps. Je peux vous comprendre, vous ne pouvez pas rester inactif. Votre gratitude envers le Seigneur vous ferait faire des choses pour lesquelles il n’est peut-être pas encore temps. Mais si vous vous sentez sollicité, alors allez rendre visite à vos frères et faites-y l’expérience de l’Esprit qui les rend si pleins d’espoir. Voici venir Démétrius, communique-lui ton intention et suis calmement l’impulsion de ton **சுர**”.

6. C’est ainsi que cela se passe et, en bref, Ursus est en route pour Jérusalem. Sa destination est l’auberge. Il est environ midi quand il entre dans la cour et livre son beau destrier à une servante. Dans la grande salle, des Templiers discutent avec animation avec des étrangers. L’aubergiste apporte du pain et du vin, et l’indifférence d’Ursus suit le discours des personnes présentes. Avec des mensonges provocateurs, les Templiers piétinent toutes les bonnes pensées sur le Sauveur Jésus.

7. Puis l’un des étrangers dit : “Je ne peux certainement pas croire beaucoup à vos paroles, car les messagers qui avaient eux-mêmes entendu les enseignements et vu les **சுர**uvres du Nazaréen étaient dignes de foi. Donner la vue aux aveugles et l’ouïe aux sourds est une chose qui ne s’est jamais produite auparavant au pays des Juifs ! Nous regrettons d’être arrivés trop tard, nous aurions volontiers parlé avec le Nazaréen lui-même”.

Ce que vous regrettez, c’est votre chance”, répondit un Templier, “qui, en fait, a voté pour le Nazaréen, n’en est plus exempt, car il était en relation avec Belzébuth. Si ce n’était pas le cas, le temple n’aurait pas pu le neutraliser. On peut très bien faire passer le mot qu’Il est ressuscité, et maintenant, même monté au Ciel, cela ne change rien au fait que le Nazaréen était le plus grand trompeur, et que ses disciples l’ont trompé.

9. Ursus se lève de son siège, s’approche du prêtre et dit énergiquement : “J’ai entendu vos paroles et je les ai pesées correctement, êtes-vous prêt à donner des preuves de la Vérité pour cela ? Car, selon vos paroles, je suis moi aussi trompé ! Mais ne croyez pas que vous avez un jeu facile, car je suis, comme vous le voyez, un Romain, pour qui la Vérité est ce qu’il y a de plus élevé et de plus sacré ! D’autre part, je vous dis : “Je connais Jésus !

10. Le prêtre répond alors : “Qu’est-ce qui vous préoccupe dans notre conversation avec ces étrangers ? D’autre part, vous êtes tenus de respecter ma dignité de prêtre et de ne pas remettre en cause mes paroles !

11. Ursus répond : “Alors pourquoi êtes-vous prêtre, pensez-vous pouvoir mentir et diffamer en toute impunité ? Pensez-vous que tout le monde devrait aveuglément croire ce que vous pensez être juste et bon ? Ne réalisez-vous pas qu’il s’agit de Jésus Christ, Celui qui a été promis depuis des centaines d’années et que votre peuple désire ardemment ? Beaucoup ont fait l’expérience de la divinité de sa mission, et vous savez aussi qu’avec la venue de Jésus, l’Écriture a été pleinement accomplie. Si Jésus était né à Rome et y avait accompli Ses Oeuvres, tous les autels auraient été détruits, et un temple lui aurait été élevé pour servir uniquement Son honneur et Sa Glorification. Mais je sais que vous n’aimez que les trésors de ce monde et que votre réputation de serviteurs de Dieu fait de vous des barbares ! Comment souhaitez-vous subsister lorsqu’Il reviendra dans l’Esprit et la Puissance qui détruisent tous les mensonges et les révèlent à tous les esprits ?

12. “Ne vous inquiétez pas, nous nous défendrons”, dit cyniquement le prêtre. “Nous avons écrasé la tête de la nouvelle Doctrine, il sera facile de rendre les membres inoffensifs. Je suis bien conscient que Béthanie est votre point d’ancrage, mais il y aura une occasion de détruire votre refuge.

13. Alors Ursus est excité et s’exclame : “Remercie Dieu que je sois un disciple de Jésus, sinon tu devrais expier par ton sang cette offense à mon ami Lazare et à mon Créateur et Sauveur Jésus ! Si vous prenez le droit d’offenser en toute impunité parce que vous êtes prêtre, alors en tant que Romain je pourrais prendre le droit de vous punir ; car celui qui offense un Romain tombe sous le coup de la loi. Lazare est maintenant un Romain, et la Vérité est son honneur. Alors, soit vous retirez vos paroles, soit vous prouvez qu’elles sont vraies”.

14. Les autres prêtres essaient de calmer les esprits, mais Ursus est inflexible. Appelez l’aubergiste et demandez-lui un messenger pour aller chercher un garde romain. A ce moment, les prêtres changent de ton, admettent avoir agi sur ordre du grand prêtre et demandent l’indulgence.

15. Ursus s'adresse aux étrangers et dit : “Vous voyez ici comment l'ennemi de la vie s'efforce de détruire les merveilleux semailles du Sauveur Jésus ! Il ne suffit pas que Celui qui était le Sauveur des pauvres et des malades ait été éliminé. Maintenant, nous commettons le péché le plus grave, c'est-à-dire que nous voulons éliminer Celui qui est pour nos âmes la Force et le Soutien, Celui qui par son immense Sacrifice est devenu le Médiateur entre Dieu et l'homme, et qui par sa Résurrection a montré au monde entier qu'Il est en Dieu et, Un, avec Dieu ! Viens avec moi, je t'emmènerai vers ceux qu'Il a choisis.

16. Mais à vous, prêtres de la maison de Jéhovah, je donne un bon conseil : restez dans votre temple ! Je vais faire placer un garde dans cette auberge, pour arrêter quiconque souhaite causer des dégâts à l'auberge ou à la maison de Bethany, ou calomnier le propriétaire ! Puisque vous vous en tenez à Moïse, vous devez également être servi avec Moïse : “Oeil pour oeil ! - Dent pour dent !” - L'enseignement aimant de Jésus : “Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés” vous est odieux, alors ne soyez pas surpris de mes mesures strictes.

17. Le locataire se réjouit de ces mots exprimés avec la plus grande sévérité et dit : “Enfin un mot au bon moment, car je n'aurais pas supporté plus longtemps ces Templiers !

18. “Confiance en Dieu”, - Ursus le console, - “notre travail n'est pas vain !”.

\*

19. L'adieu est bref, et en une demi-heure Ursus avec les cinq étrangers arrive chez Mary. Mais quel n'est pas l'étonnement de voir que dans la grande salle, semblable à une salle de prière, il y a beaucoup de monde. La joie mutuelle est authentique ; mais encore plus joyeux sont les étrangers qui sont maintenant enfin à la source et peuvent tirer la Lumière de ceux qui ont été témoins de la Vie de Jésus.

20. Quand Ursus raconte l'histoire dans l'auberge, Giovanni devient très sérieux ! “Frère”, dit-il, “la sévérité est une bonne chose, mais pourquoi la sévérité, si l'Amour a tellement plus de chances de gagner ? Vous voyez,

nous vivons à l'époque des préparatifs les plus sérieux, bien que nos cœurs soient pleins d'élan pour l'action. Nous savons : le Seigneur n'est pas seulement au milieu de nous, mais en chacun de nous ; mais ainsi, que nous voyons maintenant tout complètement différemment, que nous le reconnaissons différemment, et que nous ne voulons remplir nos tâches que dans Sa compréhension ! Vous avez peut-être agi de votre mieux, mais vous devez toujours réfléchir : comment l'enseignant aurait-il agi dans ce cas ? Pensez, si pour servir la grande œuvre, vous avez encore besoin de l'aide des autres, elle reste une œuvre humaine ! Le Maître ne connaissait pas d'autre aide que la Force qui était la sienne ! Qu'il travaille pour aider, ou pour éloigner ses ennemis de lui, il travaille tout seul à partir de cette Force qui est sa propriété ! Et regardez, cette période de calme ici nous conduit de plus en plus profondément dans notre propre moi. Nous n'avions jamais encore réalisé à quel point l'homme est merveilleusement fourni ; mais maintenant, là où nous n'avons pas d'autre point d'appui, nous vivons à tout moment l'aide d'en haut comme une force ! Nous avons vécu une vie avec le Seigneur, tout comme les enfants la vivent dans la maison de leur père, où tout est abondant. Nous nous sommes laissés guider sans inquiétude, jusqu'à ce que le temps du sérieux vienne pour nous aussi.

21. Lorsque le Maître nous a quittés, nous avons été détruits, jusqu'à ce qu'Il accomplisse Lui-même en nous le miracle de sa force. Ce qui n'a pas été possible en trois ans et demi, a été accompli en ces sept jours, de sorte que nous nous réjouissons de pouvoir témoigner de Son Amour venant de Sa Force ! Ce que nos yeux ont vu dans et du Maître, nous avons dû l'admirer. Mais ce qui est possible pour nous dans cette Foi qui est devenue vivante, non seulement nos contemporains doivent le reconnaître, non, mais aussi notre adversaire !

22. Par conséquent, frère Ursus, son esprit et sa vie en vous deviennent aussi votre force et votre puissance ! Vous voyez, vous le connaissez comme la plus excellente de toutes les Magnificences ! Rends-lui aussi témoignage, afin que le monde reconnaisse en toi sa Magnificence”.

23. Ursus tend la main à son frère John et lui confirme : “Tu atteins toujours la cible ! Quand les vestiges du passé disparaîtront-ils en moi aussi ?

24. “Quand tu n’agis plus par amour, mais par amour de Jésus !”, c’est la réponse de Jean.

Mais quel est l’indice de comparaison, demande Ursus meditabondo, pour savoir si j’agis par mon amour ou par l’amour de Jésus ?

26. Puis John répond : “Ursus ! Quand vous voulez rembourser avec la même pièce, agissez comme un homme sans meilleure connaissance ! Mais si vous récompensez le mal par le bien, vous êtes pénétrés par l’Esprit et l’Essence de Jésus !

27. Les étrangers sont profondément émus par ce discours de Jean, et l’on demande : “Portez-vous en vous la très solide conviction que vous trouvez en votre Jésus de tout temps un soutien total ? Malheureusement, nous avons appris trop tard l’existence de cet homme merveilleux, de ses **ஊழ்வு**, de ses miracles et de ses enseignements ! Mais on ne se rend toujours pas compte qu’Il n’est plus ! - Il nous semble qu’il doit passer la porte à tout moment et nous dire quelque chose d’aimant ou de merveilleux aussi”.

28. Jean répond : “Mes amis, le Seigneur a dû retourner dans Son Royaume éternel pour la béatitude des hommes ; mais Son merveilleux Plan d’Amour doit être révélé à tous les hommes ! C’est pourquoi Il a éveillé en de nombreux endroits, des témoins qui poursuivront sa sainte **ஊழ்வு** de salut complètement dans le sens qu’Il a voulu. C’était certainement une grâce inégalée de vivre avec lui en tant qu’homme et frère ! Le plus grand et le plus merveilleux, cependant, est destiné à ceux qui le saisissent dans leur **ஊழ்வு** et vivent complètement par son Esprit ! Nous savons, cependant, que le Seigneur est toujours avec ceux qui veulent être un vrai serviteur et un sauveur pour leur prochain dans la plénitude de Sa Grâce et la richesse de Son Amour. Imprégnés de l’Esprit de toute Vie, nous sommes sortis de la vie quotidienne et avons reconnu que la Terre, avec tous ses habitants, ne signifie qu’une vie apparente, une vie qui n’obtient sa vraie valeur et son contenu que si l’homme devient une nouvelle créature par Jésus-Christ ! Ce miracle se produit peu à peu chez tous ceux qui le veulent sérieusement, et ainsi le Ciel - et la Terre - deviennent la même chose pour nous”.



29. L'un des étrangers nommé Gregory dit : “Comme vos paroles sonnent bien, et comme l'image du Sauveur que vous nous présentez est grande. Elle est pour nous à peine saisissable, avec quelle confiance vous témoignez du Dieu et Seigneur éternel ! Après vos paroles courtes mais significatives, Jésus devait ne faire qu'un avec le Créateur tout-puissant ; car s'il n'en était pas ainsi, il ne pouvait certainement pas arriver que nous, les hommes, devenions des hommes nouveaux. Ce serait un miracle parmi tous les miracles ! Je connais beaucoup d'hommes qui sacrifieraient la moitié de leur richesse s'ils pouvaient en devenir un autre, un homme nouveau.

30. John répond : “Frère, tous ceux que tu vois ici sont déjà devenus des hommes plus ou moins nouveaux par la grâce du Seigneur. Mais cela ne se fait que par la volonté de chacun, qui se soumet totalement à la volonté du Seigneur. Nous avons tous appris du Seigneur comment il a complètement soumis sa volonté à la volonté de Dieu. Mais cette volonté de Dieu doit d'abord être reconnue à juste titre. Vous aussi et tous les hommes doivent reconnaître et apprécier sa juste volonté, et ce n'est que dans cette immersion dans la volonté de Dieu que nous allons à la rencontre de Jésus. Malgré cela, l'homme reste libre plus que vous ne pouvez l'imaginer, en fait, personne n'est jamais obligé de faire ou de quitter quoi que ce soit. Au contraire, je dis même plus : Jésus ne peut être quelque chose pour ces cœurs qui, dans la décision de leur libre arbitre, sont imprégnés par la volonté et le désir de tout faire pour Jésus ! Les temps sont graves, car nous avons des tâches merveilleuses devant nous, mais nous les accomplirons, car un seul nous dominera, c'est-à-dire vivre seulement pour Lui, pour notre Seigneur et Maître, qui non seulement nous a enseigné l'Amour, mais a vécu cet Amour par l'exemple. Plus encore : face à la grandeur de son Amour désintéressé et de son plus douloureux Sacrifice mortel, tout doit être silencieux ! Et cet Amour construira dans le cœur de ceux qui cherchent son réconfort un monument vivant qui résistera à toutes les tempêtes du monde !

31. Gregory répète : “J'aimerais pouvoir saisir tout cela comme vous le présentez, et je serais heureux de pouvoir appeler cette merveilleuse Vie la mienne. C'est pourquoi je vous prie également au nom de mes frères : restons avec vous jusqu'à ce que nous ayons saisi cette nouvelle Vie.

32. John répond : “Nous sommes heureux de vous le donner, mais pas ici, mais à Béthanie. Restez avec Frère Lazare. Le même Esprit qui habite ici vit, et il y a des possibilités qui rendront votre séjour aussi agréable que possible ; Frère Ursus vous accompagnera”.

33. Maintenant, on offre aux étrangers du pain et du vin ; Ursus n’est pas satisfait de cette tâche, car il aurait préféré rester avec ses frères à Jérusalem.

34. Mais John dit doucement : “Frère ! Ne laissez pas surgir en vous ce qui pourrait opprimer la nouvelle Vie ! Vous voyez, la vie à Béthanie montrera aux frères quelque chose de bien plus important et de plus menaçant qu’ici à Jérusalem, où l’on ne fait que prêcher ou prier ! Vous aussi, à long terme, vous ne vous sentiriez pas bien ici, parce que vous voyez, ici on parle beaucoup du Seigneur et de la Vie nouvelle, mais à Béthanie on la vit ! Voici le mot - voici l’action”.

35. Les frères passent une autre heure avec Ursus et les cinq ; puis certains des frères proposent d’accompagner les étrangers à Béthanie, car Ursus doit de nouveau retourner à l’auberge pour prendre son cheval. Avec tout cela, il se souvient d’aller au commandement, pour obtenir quelques soldats pour le maintien de l’ordre dans l’auberge. Mais cela lui est refusé, car il n’y a qu’une très petite garnison à Jérusalem.

36. Ce n’est que maintenant qu’il comprend à quel point Jean a raison, et il demande humblement au Seigneur, intérieurement, de lui pardonner et d’être patient avec lui. Mais dans son **ஊர்**, la nouvelle vie s’agite ! Alors que les accords de la harpe résonnent en lui et que les mots se forment : “Reste toujours dans le silence, et garde Mon image au fond de ton **ஊர்**, afin qu’elle reste toujours vivante en toi ! Car vous n’avez pas été appelés à témoigner de ma vie en tant que Fils de l’homme, mais de celui qui est ressuscité - et qui vit en vous.

37. Comme cette expérience le rend heureux au milieu des étrangers ! Comme il se sent élevé envers tous les mondains ! Une seule parole de mon sauveur - et soudain le monde me semble différent ! Maintenant, vous devez dire : “Venez maintenant ce que vous voulez, je suis avec Lui !”.

\*

38. Il arrive donc à l'auberge ; par une poignée de main, Ursus prend congé de l'aubergiste, et bientôt, avec son étalon arabe, il rejoint les étrangers en route pour Béthanie. Il descend, et le magnifique coursier suit tout seul, ce qui surprend beaucoup les étrangers. Ursus leur explique : "C'est l'œuvre de l'Amour seul ! Il est honteux que l'homme reconnaisse si peu de tous les bienfaits du Créateur éternel, même à travers les animaux, et je l'en remercie tout aussi peu".

39. Combien s'étonnent les étrangers de cette Vérité si simple, ces mots, en fait, tombent sur un terrain préparé.

40. Les frères font leurs adieux et repartent, et, parlant avec profondeur, les autres viennent à Béthanie. Comme toujours, ces étrangers sont également bien accueillis et font maintenant l'expérience de la Vérité qui était dans les mots de Jean : ici, à Béthanie, vit l'action ! - La soirée réunit à nouveau tous les invités dans l'heure solennelle consacrée à la prière, au cours de laquelle Lazare, avec des mots du **சொல்**, témoigne du grand et magnifique Amour du Sauveur et du Rédempteur. Il conclut ainsi : "Ce qu'Il était pour nous, nous ne l'oublierons jamais, mais ce qu'Il est pour nous maintenant, notre voisin ne doit jamais l'oublier ! Ainsi, nous coopérons à la construction de la grande **கட்டிட** œuvre et nous recrutons de nombreux **சொல்**urs qui seront à leur tour imprégnés de Son grand Amour de Rédempteur".

41. Et puis tout le monde va se reposer. Cependant, Lazare reste longtemps avec Démétrius et Ursus, et demande à ce dernier : "Comment as-tu trouvé les disciples à Jérusalem ?

42. "Plusieurs !", - répond Ursus. - "Ce ne sont plus ceux qui doivent être guidés, puisque chacun est devenu un guide. Leur façon de faire est toujours la même, mais j'ai remarqué qu'ils sont déjà imprégnés par la Force et la Vérité de l'Esprit éternel de Dieu, et pourtant ils veulent toujours garder le silence.

43. Lazare répond : “Alors mon pressentiment est aussi juste, si tôt le matin de la fête de la Pentecôte[2] nous voulons aller à Jérusalem. Les grands événements projettent toujours des ombres à l’avance ! Là aussi, nous verrons comment le Seigneur tiendra sa promesse”.

44. Maintenant, Ursus rapporte à Lazare son expérience avec les prêtres et le sage enseignement reçu de Jean.

45. Lazare, cependant, dit : “Frère, je savais que tu devais avoir cette expérience importante, le Travail du Maître, en fait, est fondé sur l’Amour, mais ancré dans les fondements qui sont la Patience et l’Humilité ! Ne pas vouloir plus que ce que le Maître veut. Reconnaissez clairement Sa Volonté en vous, alors votre esprit pénétrera de lui-même dans les profondeurs de la Sagesse de la vraie Vie de Dieu. Il n’est pas grand celui qui veut convertir des peuples entiers par l’enseignement de Sa Parole, mais plutôt celui qui fait sienne la Volonté de Dieu profondément reconnue en lui, devenant ainsi l’exemple de peuples entiers”.

46. Alors Ursus répond modestement : “Frère Lazare, comme nous te sommes profondément redevables ! Maintenant, je sais aussi pourquoi vous ne nous avez pas laissés partir. Qu’est-ce que cela aurait été si, sous l’impulsion de mon **சுரு**, j’étais tombé au milieu d’hommes étranges ? La merveilleuse Doctrine d’Amour du Sauveur aurait subi une défiguration qui se serait rapprochée d’un égoïsme caché. Mais maintenant je vois plus profondément et je reconnais de plus en plus clairement le saint et grand Amour du Seigneur et Maître, ...et nos tâches ! Oh, quel esprit il faut pour offrir cet Amour même à celui que je connais : c’est mon traître ! **ஶ**

47. Puis Lazare pose sa main sur la tête d’Ursus et dit : “Ursus ! Maintenant se lève en vous la nouvelle aube ! Sur ce chemin, suivez maintenant le Maître ! A l’avenir, il y aura beaucoup d’Apôtres, mais ils ne pourront pas encore saisir le Seigneur dans toute sa grandeur, et aussi en profondeur. Et pour cela, Sa noble, et si sublime Doctrine de l’Amour, devra subir de nombreuses défigurations. Mais quant à moi, et maintenant vous aussi, nous voulons extérioriser Son Amour, tout comme nous l’avons trouvé au fond de nos **சுரு**s, afin que notre prochain et chacun puisse faire l’expérience de la Force et de la Certitude bienheureuse de Son Amour, tout

comme vous et moi avons fait l'expérience de cette Force et de cette Certitude, lorsque le Seigneur nous a donné la Grâce de nous rendre heureux de Son Amour !

48. Nous sommes maintenant les porteurs de ses grandes pensées d'amour. Plus nous essayons de vivre totalement dans Son Esprit, plus nous éteignons une partie de la culpabilité de ceux qui ont été la cause de Sa venue ! Si vous voyez l'humanité qui se trouve profondément dans le péché comme séduite, comme victime de l'esprit de mensonge, alors la compassion et la miséricorde rempliront aussi votre cœur, et vous devez être conscient de la grande fortune qui vous a touché ! Ainsi, à l'avenir, votre regard sera tourné vers Celui qui vous a rendu heureux et vous a élevé de l'abîme jusqu'à Lui, mais aussi vers ceux qui vivent encore dans l'abîme et l'ignorance de Dieu. Tout le reste est fait par l'Esprit, à qui vous devez une reconnaissance éternelle !

49. Il en est ainsi pour moi et j'expérimente chaque jour la confirmation que le Seigneur et Maître est l'accomplissement de tous les désirs ! Plus la tâche est grande, plus le déploiement des forces est important, et plus la Source de sa Force jaillit en beauté. J'ai donc fait l'expérience du Maître ! Je le vis donc quotidiennement en moi ! C'est pourquoi, mon Ursus, ne fais l'expérience que de ce merveilleux Sauveur et Maître de l'Amour, et propose toi-même cette tâche unique, afin que des milliers de personnes puissent ainsi faire l'expérience, à travers toi, du Sauveur, Seigneur et Maître, qui voudrait aussi parcourir les chemins de Son Amour et de Sa Vérité".

50. Ursus, profondément ému, saisit la main de Lazare et dit : "Frère ! Je vous remercie pour votre amour qui m'a permis de faire une grande connaissance tout à l'heure ! Je pouvais voir dans mon intérieur, comme un grand peuple, égal au peuple d'Israël un jour, danser avec ferveur autour du veau d'or. Je voulais détruire leur idole dans mon excitation, alors mon regard a été attiré par la colline du Golgotha. Et sa voix résonnait de façon complètement étouffée : "Je voulais te racheter, ahuri, alors j'ai sacrifié le plus haut, et je me suis joint à ce qui est le plus bas, pour t'emmener, avec la puissance d'un aigle, vers les plus hautes hauteurs. Mais votre amour pour le matériau vous a rendu aveugle et a créé un ciel juste pour le

passager ! Néanmoins, Mon Amour ne se reposera pas tant que votre esprit ne se sera pas fondu et n'aura pas apporté tout ce qui est bas en vous comme une offrande de remerciement aux plus hauts sommets.

51. En écoutant ces mots, j'ai vu des figures lumineuses se précipiter à travers la foule, et de leur main droite, elles ont effleuré le visage de plusieurs hommes. Ces derniers ont quitté la grande masse et se sont écartés, car le mouvement mondain ne pouvait plus leur plaire. Je me suis donc empressé de m'approcher d'eux et j'ai levé la main en montrant le Golgotha ! Puis ils se sont exclamés : "Plus de travail mort ! Nous aspirons ardemment à quelque chose du Vivant qui nous rendra vivants".

52. Je suis devenu triste parce que je sentais ma pauvreté. Seul le Golgotha était en ma possession. Puis une image de Lumière a couru vers moi, sa main a touché mon visage, et en moi et autour de moi, elle est devenue claire ! J'ai vu maintenant combien d'étincelles de lumière scintillaient du Golgotha à travers tous les espaces du Cosmos, et quiconque était frappé par une de ces étincelles, courait vers le Golgotha. Il n'en restait donc que quelques-uns avec le veau d'or. Autour du Golgotha, cependant, ils se tenaient debout en priant et attendaient. Maintenant, je peux parler. Maintenant, je me sentais riche. En fait, la vie m'a saisi et je me suis entendu dire : "Écoutez tous ce que la Vie vous annonce : la Vie s'élève là où le **सुख** trouve la voie du **सुख** et, par amour, elle ne peut se reposer et s'arrêter, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé et sauvé le dernier homme !

\*

53. Alors, Démétrius se réjouit aussi et dit : "Comme tu as bien fait de contempler ton devenir et ta volonté ! Je me sens très heureux à l'idée que vous ayez saisi cette force de l'esprit du Golgotha".

54. "Pas saisi," répond Ursus, "mais cette Force était là, comme la chaleur est là quand le rayon du Soleil me frappe.

55. "Maintenant, allons nous reposer, priait Lazare, afin que dans le calme de notre monde intérieur, la pensée puisse mûrir pour l'action ! Son appel : "Lazare ! Sortez !", continue-t-il à résonner, et cela signifie : dépouillez-vous de tout ce qui est vieux et soyez prêts dans le nouvel Esprit

de Résurrection ! Alors nous sommes comme des brise-lames au milieu de tout le travail faux et malveillant des perdus ! Jour après jour, de saintes tâches se présenteront à nous et nous trouverons toujours une bonne solution, si nous ne dévions pas ne serait-ce que d'un pouce du bon Esprit”.

Chap. 5

## Les questions des cinq outsiders

### Deux messes de temple pour la dîme

1. Les vendredis sont donc consacrés à travailler dur, puisque tout est préparé pour le samedi et la fête de la Pentecôte. Les cinq étrangers rejoignent Démétrius et Ursus et passent toute la journée sur la plantation. Ils découvrent ici comment l'esprit de joie et de dévouement est la force motrice qui les pousse à travailler si dur pour Lazare !

2. Alors un des étrangers demande à Démétrius : “Comment Lazare peut-il garder tout cela ? Il y a des centaines de personnes et beaucoup d'animaux, tous doivent être soignés et soignés ; en plus de cette magnanimité et de cette généreuse hospitalité ! C'est comme si nous vivions un miracle ici”.

3) “C'est exactement comme ça, répond Démétrius, ce qui est généralement considéré comme impossible, trouve ici son accomplissement, car il y a une bénédiction absolument merveilleuse sur toute l'assiduité de Lazare ! J'ai aussi appris que cet amour et cette hospitalité étaient déjà exercés par le père de Lazare[3] et c'est pourquoi le Seigneur et le Maître l'aimait ici d'une manière si particulière. Dans cette authentique cordialité, dans cette atmosphère libre et joyeuse, chaque cœur est tiré vers le haut, et les pensées de l'Éternité enrichissent à nouveau la vie intérieure.

4) “Oh, quel saint concept de Dieu est approprié ici”, répond l'interlocuteur, “mais il nous manque encore la chose la plus importante : qui et qu'est-ce que Jésus est vraiment ? Il est vrai que nous avons déjà appris beaucoup de choses sur Lui de ses disciples, mais notre désir ardent pour Lui n'a pas été comblé par cela. Il est parti ! Les ennemis de sa Doctrine d'Amour l'ont éliminé. Les Templiers ne reconnaissent rien de bon dans le Sauveur, en Lui que tout le peuple voudrait reconnaître comme le Messie promis”.

5. A ce stade, Ursus répond comme s'il était poussé par l'Esprit intérieur : “Mes chers amis et, bien sûr, aussi mes frères, à cette question et à votre



désir ardent pour Lui, seul Jésus lui-même peut vous donner la bonne réponse ! Chaque chose a besoin de son temps pour mûrir, donc ici pour vous aussi. J'ai moi-même vécu de merveilleuses expériences. Plus je le recherchais et m'épuisais à le désirer, plus mon désir de la personnalité de Jésus me poussait, pensant que si je pouvais le rencontrer, tout le désir ardent serait défini comme comblé. Moi aussi, j'ai été confronté à ce fait : il est mort ! Que peut encore être un homme mort pour moi ? - Jusqu'à ce que Lui-même vienne à moi, Il m'a permis de regarder dans Son propre intérieur et m'a révélé : "Tout ce que je porte en Moi, vit en toi aussi ! Restaurez-la par amour pour Dieu et pour votre prochain, puis amenez Ma Vie en vous, et Mon Esprit vous révélera tout !

6. Et d'autres frères ont vécu des expériences similaires. Vous aussi, on vous montrera le chemin qui mène à Lui dans vos propres cœurs, et la réponse à votre question : "Qui et qu'est-ce que Jésus", votre propre personne vous la donnera alors ! Je peux donc vous dire pour vous consoler : Jésus est, pour tous, - ce que chacun fait de Lui ! Pour l'un, Il est l'Homme, pour l'autre, le Sauveur. Pour moi, Il est le seul Seigneur, le Dieu éternel qui m'a fait reconnaître mon être et ma vie intérieure ! Grâce à mon amour pour lui, je peux maintenant transmettre sa vie et son esprit aux autres. L'impulsion de mon cœur à Le servir est comme un torrent de grâce de Sa plénitude de vie, car en servant, il y a le plus grand nombre de disciples. J'en viens donc à la réponse : Jésus est pour moi tout le contenu de ma vie".

7. Grégoire, l'un des étrangers qui jusqu'à présent a toujours gardé le silence, dit maintenant à Ursus : "Jeune ami, dans mon cœur vit déjà une joie qui me rend presque sans voix ! Votre zèle, la sincérité dans votre être de vouloir ressembler à Celui que nous cherchons ardemment, ont fait de moi, votre ami. Nous avons déjà beaucoup entendu et prêché sur la succession de Jésus, mais la vie de ceux qui veulent montrer Son Amour ici à Béthanie est quelque chose de totalement nouveau pour moi. La question se pose donc en moi : "Les disciples de Jésus et tous ses amis font-ils cela parce que c'est le désir exprès de votre Sauveur, ou est-ce laissé entièrement à votre libre arbitre ? Et de quelle manière souhaitez-vous servir tous les autres dans cet esprit ?

8) “volontiers”, - répond Ursus, - “je veux essayer de répondre à votre question. Vous voyez, il y a une énorme différence à servir la grande œuvre de Son Salut pour l’humanité ! Ici, où les hommes sont sur le point d’entrer au service du grand Maître de la Vie, il n’y en aura que quelques-uns qui saisiront déjà le sens le plus profond de Sa Doctrine de la Rédemption ! Nous vivons tous encore sous l’influence du temps passé, lorsque l’Amour du Maître a voulu nous ouvrir la voie pour faire de cette Terre un Ciel. Certes, sa mort aurait pu détourner de nombreux adeptes, mais dans toute sa magnificence, il s’est présenté comme le vainqueur de chaque mort parmi ses frères humains et nous a tous rendus à nouveau heureux et joyeux ! Maintenant, le Seigneur est revenu dans son monde éternel primordial, car selon ses propres décisions, sa mission en tant que Fils de l’Homme est pleinement accomplie. Pour l’humanité, il a été révélé : Dieu s’est fait Homme pour tenir Sa Promesse et pour ouvrir un nouveau chemin vers l’Etre Divin à tous ceux qui ont été impliqués dans le monde extérieur par l’ennemi de la Vie.

9. Mais l’homme oublie trop facilement le but élevé de sa vie, car il ne s’intéresse qu’à la réussite de ses propres projets ! Vous voyez, donc, quelqu’un va maintenant croire : si cet Amour du Sauveur se réalisait sur cette Terre, mes propres plans pourraient aussi se réaliser. - D’autres encore respecteront tes paroles et tes promesses, et chercheront en elles l’accomplissement de leurs désirs. Un autre parti reconnaîtra bien la grandeur et l’immensité de Sa Doctrine, mais c’est seulement de cela qu’il voudra prêcher en Son Nom.

10. Bien que tout cela soit également bon et digne de louange, le désir profond de Dieu reste insatisfait. En fait, l’homme n’est pas encore assez mûr pour reconnaître qu’il y a deux façons de servir Dieu sérieusement. Tous ceux qui sont maintenant nommés veulent servir à partir de la Vérité pour la Vérité absolue de Dieu. Mais Dieu veut être aimé ! Et pour satisfaire ce profond désir de Dieu, il n’est pas nécessaire d’être grand, riche ou érudit, mais seulement de devenir éveillé, silencieux et plein d’humilité envers la Divine Volonté, afin que la Vie de Dieu qui dort en nous ne souffre aucune restriction. Et pour Le servir dans Ses saintes intentions d’Amour, je dois être totalement remplie de Son Amour, afin qu’Il puisse me laisser être guidée, dirigée et poussée par Son Esprit ! Vivre par Lui sans

son Esprit, sans son Influence, est inconcevable ! Mais si Sa Vie veut vraiment travailler en nous, Frère Gregorio, Il n'a pas besoin de nous forcer, et ne réfléchit pas trop, car dans cet Amour libre de Dieu il ne peut plus y avoir d'ombres ou d'hésitations ! La Vie de Jésus est et reste pour nous un exemple éternel, mais l'Esprit qui a animé Jésus est le Préservateur de toutes choses et la Force qui donne l'impulsion à des Créations toujours nouvelles. Rien ne peut être opposé à cette Force, cette Vie, peu importe ce que l'on essaie de faire, car Lui, en tant que Seigneur et Créateur du Ciel et de la Terre, est précisément cette Force et cette Vie elle-même ! Mais pensez-y, car dans son Esprit sont réunis l'Amour le plus pur et la Sagesse la plus sublime, et donc notre travail par cet Esprit ne peut être que le plus pur et le plus plein d'amour ! Je ne peux pas ajouter d'autres mots à ce sujet, sinon je finirais par restreindre la Vie provenant de cet Esprit des plus libres !”.

11. Gregory remercie Ursus et répète : “Tu me sembles être un précurseur du Soleil levant, et mes prémonitions sont déjà presque réalisées ! Mais Dieu doit avoir une sage raison pour ne confier ses mystères les plus profonds qu'à quelques âmes. Si moi aussi, je pouvais être aussi près du but, comme je serais heureux !

12. Démétrius répond : “Tu peux l'atteindre bientôt, car là où le désir de Lui conduit le **cœur**, bientôt il y a l'accomplissement ! Par conséquent, chacun devrait veiller à ce que tout ce qui vit dans son **coeur** soit transformé par l'Esprit d'Amour en une nouvelle Création ! - Voici Lazare. Il nous cherche !”

13. C'est exact ! Lazare se dépêche de rejoindre ses invités et s'exclame joyeusement : “Tout va bien ! Nous pouvons maintenant célébrer les remerciements ! Le grain a été transporté dans les greniers, et cela n'a été possible qu'avec l'aide de ton peuple, cher Démétrius, qui a été inlassablement actif ; maintenant, il y a quelques jours de repos pour tout le monde. Rentrons à la maison, car nous devons encore préparer la fête”.

14. Sur le chemin du manoir, Gregory remercie une fois de plus Lazarus avec des mots émouvants. “Je n'aurais jamais cru dans ma vie que parmi les grands contrastes du monde, une telle vie pleine d'harmonie pouvait se

former”, dit-il encore, “mais ces faits et la joyeuse volonté de tous nous montrent quel bon Esprit règne ici ! Si je n’avais pas moi-même de grandes fermes, je resterais ici et deviendrais l’un des vôtres”.

15. Lazare répond : “Vous pouvez le faire même sans rester ici à Béthanie ! Prenez avec vous ce bon Esprit que vous faites votre propriété et créez une seconde Béthanie dans votre patrie, alors vous aussi vous expérimenterez la Grâce et la Bénédiction qui découle d’une telle action ! Ce que l’homme expérimente, c’est de semer et de récolter en même temps. Mais ce qui se trouve entre les semailles et la récolte, c’est la grâce sur la grâce ! Nous rendons donc honneur à Dieu qui nous a rendus mûrs pour sa grâce”.

16. Gregory répond à nouveau : “Chaque mot est si vivant, si simple et pourtant si génial ! Comme vous avez dû vous sentir bien quand le Sauveur Jésus était parmi vous !”.

17. Lazare dit : “Pas mieux qu’aujourd’hui, car nous savons : Il est avec nous tous les jours avec Son Amour, Sa Force et Sa Bénédiction, et cette prise de conscience fait de nous des hommes forts.

\*

18. Un ouvrier vient à leur rencontre en courant et supplie Lazare de rentrer chez lui, car le temple a envoyé des messagers pour lui parler. Mais Lazare dit calmement : “C’est pourquoi nous ne nous dépêcherons pas, au contraire, nous arriverons toujours trop tôt ! - Et c’est comme ça. Les Templiers, en fait, s’agitaient de devoir attendre si longtemps, mais Lazare dit cordialement : “Vous auriez dû vous annoncer ! Nous devons utiliser toutes nos mains pour stocker le grain dans les granges, mais vous vouliez récolter immédiatement même là où vous ne semez pas. Si vous êtes venu chercher votre part, la voici ! Mais je ne vous laisserai plus porter le grain à Jérusalem, mais vous devez venir le chercher vous-même. Vous me considérez toujours comme l’abject, comme un enfant de la nuit, mais le bien que vous recevez de Béthanie, vous le prenez volontiers. Mais maintenant, vous devez le prendre de vous-même, aucun serviteur, aucune servante n’aura à vous aider pour cela ! C’est ma volonté ! Si vous n’êtes pas d’accord, alors le grain reste ici pour les pauvres. Ils viennent volontairement, trop volontairement à Béthanie”.

19. Les Templiers protestent et tentent à tout prix de faire changer d'avis Lazare, mais ce dernier reste sur place ! Ils partent donc avec amertume ; une nouvelle défaite qu'ils enregistrent avec un ressentiment obstiné sur le compte du Nazaréen et avec cela ils démontrent : Jésus est ce que l'amour de l'homme fait de Lui !

## Chap. 6

### Fête de remerciement pour la récolte à Béthanie

1. Une fois le dîner terminé, Lazare invite tout son peuple et ses invités sur la colline pour y célébrer la solennité de la fête d'action de grâces des moissons. Les torches sont allumées pour illuminer la nuit qui vient, et leurs porteurs forment un grand cercle autour de tous les rassemblements. La foule chante un joyeux psaume de louange et d'action de grâce, puis il y a le silence, et Lazare commence à prier à haute voix : “Dieu bénin et grand ! Toi, Amour de tous les Amours ! Toi, la vie de toute la vie ! Nous sommes ici pour vous remercier dans une joie intime. Partout où nous regardons, nous voyons les démonstrations de Ta Puissance et de Ta Magnificence, nous voyons comment Ta Bonté a arrangé tout ce qui est si aimable et merveilleux. Dans Ton Amour pour nous les hommes, Tu as fait en sorte que Ton Coeur débordant devienne loquace, afin que nous sachions : Tu es parmi nous en Esprit et en Vérité ! Une vie pleine de Grâce est derrière nous, mais devant nous il y a maintenant la tâche de réaliser dans les autres Votre Vie de Grâce ! Alors, restez avec nous et rappelez-nous toujours que sans vous et sans votre bénédiction, nous ne pouvons rien faire ! Donnez-nous la force de surmonter toute l'obscurité en nous et de vivre un jour à venir qui n'accorde que la Lumière et la Vie. Bénissez-nous ! - Nous sommes à vous ! Et nous voulons aussi le rester dans la grâce de Ton Esprit Saint ! Amen !” - “Amen !”, disentils tous.

2. Lazare continue de parler : “Frères et sœurs ! Là, où le Seigneur commande la maison, tout est satisfaisant et heureux ! Nous pouvons l'être aussi. Et donc, à cette heure, nous remercions le Dieu de tout Amour et le Père de tous les enfants pour la Grâce que nous pouvons être les exécuteurs de Sa volonté. Mais être porteur de la Volonté signifie aussi : essayer d'augmenter toute vie pleine de grâce, afin que le salut qui, par Jésus, le

Ressuscité, est devenu le nôtre, devienne celui de tous, le bien commun. Notre merveilleux Maître est retourné dans sa patrie, pour nous soutenir de là dans cette volonté qui est la nôtre. Il reste ainsi en union constante avec nous qui l'aimons si intimement. Mais l'aimer signifie à nouveau : aider à faire avancer Sa Vie placée dans notre intérieur et travailler toujours dans l'Esprit de Son Amour miséricordieux !

3. Aujourd'hui, à la veille de l'Action de grâces pour la récolte, nous réalisons à quel point l'homme est dépendant des influences qui favorisent ou entravent tout développement, et comment l'homme, du fait de sa forte prédisposition, devrait pouvoir se tenir à l'écart de toute chose nuisible, favorisant au contraire tout ce qui est bon ! L'homme a perdu ce bien précieux, et pour cette raison, seuls les désirs et l'avidité ont pris le dessus sur lui. Mais maintenant, le Maître de toute la vraie Vie nous a montré comment l'homme peut à nouveau entrer en possession de ces Forces perdues et témoigner par là de son union avec le Seigneur et Dieu éternel.

4. La récolte est toujours le produit des semailles, et cette union avec le Dieu éternel est la conséquence de notre foi vivante en Son Amour et de notre humble abandon à Sa Volonté ! - Alors que notre vie soit une heureuse action de grâce, car Dieu veut aussi nous remercier pour le service que nous rendons à nos frères et sœurs ! Et tout comme nos cœurs sont remplis de joie et de gratitude, de sorte que ni la tristesse ni l'inquiétude ne doivent plus jamais nous affliger, de même tous les hommes doivent partager notre joie, car ce n'est que dans la vraie joie que l'on peut vraiment rendre grâce. Les enfants reconnaissants exaltent, de toutes les manières, le merveilleux Bien de leur Père ! Faisons donc en sorte d'être des enfants légitimes et de le devenir de plus en plus, grâce à son saint amour”.

5. Maintenant, Lazare est silencieux. Ils ne se rendent pas compte de l'obscurité extérieure, parce que les nombreuses torches à huile dans les mains des gens qui se tiennent autour forment un grand cercle lumineux ; et les mots du cœur les ont tous placés dans une joyeuse gratitude.

6. Enos regarde Lazare d'un air interrogateur, - et il acquiesce de la tête. Ainsi Enos se place aux côtés de Lazare, bénit, en tant que prêtre, tous ceux qui sont réunis et continue : “Mes frères, ...et vous aussi, mes sœurs ! Le

grand et saint Dieu aimait verser ses dons dans une riche plénitude dans le ventre de notre Terre. Par sa grâce, il nous a fait intendants de ces biens, mais par son amour paternel, il fait de nous... des enfants ! Il nous a ainsi débarrassés de tous nos soucis, pour que nous puissions le remercier dans la joie ! Mais, mes frères, il n'y a pas de bonheur qui ne soit vraiment pas brouillé. Dans toute notre joie et notre sécurité, la tristesse se glisse dans nos **coeurs**, car l'amour de tout Amour est très renié et l'ambition a rendu tant de **coeurs** durs comme la pierre. Je confesse : je suis devenu vieux et canut, et pourtant la Doctrine de Jésus et Son Amour pour tous les hommes ont été un scandale pour moi. Cependant, par l'ambition et la haine, j'ai moi-même été guidée par la souffrance et la nécessité, jusqu'à ce que des **coeurs** bienveillants, adeptes de la doctrine du Sauveur, m'aident et me guident dans un monde totalement différent, un monde qui ne connaît que la paix et la lumière du soleil ! Un prêtre... est un semeur ! C'est ce que mon **coeur** me dit : ce n'est que dans cette nouvelle existence et cette nouvelle vie que je peux être un semeur et que je peux, par une activité ininterrompue, éteindre progressivement la culpabilité que le Sauveur Jésus a payée pour moi par son Sang.

7. Les temps viendront où Sa Parole sera prêchée dans tous les pays, il y aura aussi un temps où la misère et la souffrance feront presque désespérer les gens ! Mais en tout temps, la Croix sera sur vous, et Il se souviendra et vous exhortera à chercher la paix et le calme, avec Celui qui, de la Croix aussi, a confirmé Son Amour miséricordieux pour tous les hommes ! Lui qui a préféré mourir pour la délivrance de ses enfants de la matière, plutôt que de rester sans enfant pour l'Eternité ! C'est pour cela que je suis ici : Toi, mon Jésus, Tu m'as donné une nouvelle vie qui me pousse à l'activité, et que seule Ta sainte volonté soit faite ! - Amen !”

8. Complètement émue, la multitude écoute - et un silence prend le dessus, invitant chacun à entrer dans son propre intérieur.

9. Au bout d'un moment, Lazarus invite Tobia, son plus vieil ouvrier, à venir à lui et le supplie d'exprimer quelques mots, et c'est ce qui se produit. - Tobia, un vieux et vénérable personnage avec une barbe et de longs cheveux blancs, commence : “Je dis volontiers la prière de notre seigneur de la maison et employeur, et je veux témoigner de la vie bénie qui fait que

l'on se réjouit dans l'Esprit de la vraie joie. Ce n'est pas seulement la vie pacifique qui règne ici, pas seulement la conscience : nous sommes prévus ! Mais voici l'Esprit qui nous anime et nous remplit ainsi. Comme le ciel est proche de nous et comme la terre nous est devenue étrangère ! Pourquoi ? Parce que l'amour de Dieu garde les portes grandes ouvertes pour la vie la plus sainte et la plus intime de Dieu.

10. Où est celui qui pourrait dire : on m'a refusé la grâce ! Où est celui qui a prié et cherché à passer devant le vrai Salut sans s'en rendre compte, et où y aurait-il encore quelqu'un qui pourrait dire : cet Amour et cette Grâce n'étaient pas à mon goût ? Il n'y aura personne, tout au plus ceux qui sont encore ivres du faux esprit. Pour lui, je pleure avec mon Sauveur, qui veut amener tout le monde avec un **கனூர்** plein de désir ardent, de bonheur et de salut. Seule la récolte de tout Son Service d'Amour était rare, un service qui rendait tous les hommes éternellement débiteurs ! Mais que sera la récolte lorsque toutes les promesses seront tenues ? Quand, à travers la misère et la souffrance et grâce à des guides merveilleux, chaque enfant de l'homme doit reconnaître : tout est si transitoire et sans valeur sans le Dieu d'amour, le Père de tous les enfants.

11. Alors je m'exclame : ils font du bien à ceux qui pleurent leur Bienfaiteur, qui dans un Amour constant a pourvu et soigné le bien de tous. Il a disparu à nos yeux, mais plus il veut se rapprocher de nos **கனூர்**s ! Sa Parole qui nous est adressée devient de plus en plus vivante d'heure en heure, et Sa Grâce qui embrasse tout fait de nous un brasero brûlant qui veut distribuer de plus en plus de chaleur et de lumière. Comme un torrent déchaîné, il déversera Sa Vérité dans le **கனூர்** de Ses fidèles et détruira le plus solide des bastions du Prince des Ténèbres. Il est vrai que nous avons fait nos adieux à notre Sauveur qui était si important dans notre vie, si grand, mais maintenant nous nous exclamons tous : Bienvenue à toi, ma chère ! Bienvenue à Te Buono ! Le monde est trop petit et ne peut plus nous séparer de Ta Vie. Maintenant, votre désir est comblé ! - Ton esprit a maintenant atteint la brèche ! Tes messagers attendent Ton appel, et par Ton Esprit sont prêts à déposer une nouvelle semence dans le ventre de Tes enfants humains. Je vois en esprit, comme la Lumière sur la Lumière, comme la Vie sur la Vie chasse les ténèbres et toute mort ! Et comment le



Message de Ta Paix de Dieu et de Ton Coeur fait de cette Terre le point de départ de Ton merveilleux Amour !

12. Alors venez, porteurs de torches ! Unissez-vous en une seule flamme, et aujourd'hui, à la veille de la perfection de Son merveilleux **கடி**uvre Divine, donnez à la Terre et à ses habitants humains et spirituels la démonstration : Jésus est notre Lumière et notre Vie ! Ce qui nous a été caché pendant un temps infiniment long, nous est révélé aujourd'hui : l'Amour éternel du grand Dieu, uni à ses enfants, veut léguer son Esprit Saint à la Terre et à tous les mondes, afin que cessent toutes les hostilités !

13. Quelle grâce d'être considéré comme digne de collaborer, par son Esprit, à l'édification de la grande et sainte **கடி**uvre de la Rédemption ! Alors brille, toi qui flambe, comme témoignage de Celui qui, avec un **கூர** flamboyant et un feu saint d'amour, nous a fait vivre le jour d'aujourd'hui, où nous pouvons proclamer avec des **கூர**s joyeux : la Lumière brille dans les ténèbres et ne cessera jamais de brûler, jusqu'à ce que toutes les ténèbres doivent s'abandonner à la Lumière ! Alors maintenant, remerciez dans vos **கூர**s et par vos **கூர**es, car le monde a faim de votre action de grâce, il a faim du témoignage de cette Lumière, Lumière qui doit être révélée à travers vous comme Force et bien sacré de la Vie ! Alors donnez-nous, ô Seigneur et Maître Jésus-Christ, la bénédiction ! C'est l'héritage de ton amour, afin que nous puissions nous en imprégner nous aussi, afin que, comme toi, nous puissions bénir et servir tout le monde. Alors, que Ta volonté devienne notre volonté ! Amen !”

14. Une fois de plus, le silence est rompu, - jusqu'à ce que Lazare dise : “Maintenant, allons nous reposer, afin que de cet Esprit merveilleux rien ne soit aplati extérieurement. Ce que l'Amour éternel nous a réservé, nous l'avons reçu en abondance. Demain, pour samedi, un vrai repos est recommandé pour vous tous ! Chacun fait librement selon l'impulsion de son propre **கூர** et Dieu sera avec nous ! Amen !”

15. Lazare, lui aussi, est profondément ému et finit par dire à ses invités : “Demain, c'est samedi, mais le lendemain, c'est la Pentecôte, alors nous voulons nous réunir avec les frères à Jérusalem !

## Chap. 7

### Les disciples reçoivent le Saint-Esprit

[Actes 2, 1]

1. En ce temps-là, tous les disciples restaient étroitement unis dans la maison de Marie, et dans cette union concordante, dans le silence et l'attente les plus intimes, leur intérieur était libéré de leurs dernières hésitations. L'Esprit de Dieu agit puissamment dans leur être, jusqu'à ce que même le dernier obstacle, que l'intellect et l'amour-propre ont encore soulevé, ait disparu. Le samedi soir[4], les disciples sont assis sur la terrasse de la maison et sont tous remplis d'un désir croissant, mais aussi d'espoir dans la promesse de Jésus !

2. Cette nuit tranquille a rendu leur cœur particulièrement silencieux et réceptif, et chez Pierre, une clarté et une conscience de ce qui n'était auparavant qu'un espoir se développent lentement, si bien qu'il s'exclame soudain : "Je vis quelque chose de présage et de complètement merveilleux ! Il me semblait que j'entrais dans le Seigneur, comme si j'étais un être sans chair et sans sang et que je pouvais prendre résidence dans la Figure et la Personne de Jésus, voire dans Son enveloppe humaine".

3. Il est silencieux - puis il continue tranquillement : "En réalité, la chose est différente. Je sens un souffle sacré autour de moi, et maintenant je vois le Maître en moi. Il devient de plus en plus grand, je ne suis plus rien ! Oui, je ne vois le Maître que dans ma forme, dans ma coquille ! Il est comme un or transparent, mais dans son Cœur brille une flamme qui émane d'une lumière colorée et illumine avec elle les mouvements les plus intimes du cœur. Maintenant, le Cœur entier brille déjà et rayonne comme un Soleil qui n'éblouit pas. Ces rayons sortent de moi et, ô merveille, dans cette Lumière je peux pénétrer toute la Création ! Cette Splendeur devient de plus en plus claire et se transforme en braise en moi ; maintenant ma forme s'estompe et je ne vois plus que le Maître dans sa Gloire la plus intime !

4. Pierre se tait à nouveau, comme s'il était plongé dans une pieuse contemplation, puis s'exclame en signe de reconnaissance flamboyant :

“Seigneur ! - Tu n’es pas seulement le Fils, tu es le Créateur lui-même ! Vous êtes Dieu ! ...l’Éternel, ...le Saint ! ...et notre Sauveur !”

5. Peter respire profondément, il a maintenant une prémonition de ce que le nom “Dieu” signifie pour nous ! Son visage devient de plus en plus lumineux et des rayons de lumière encore plus subtils sortent de ses mains. Jean saisit la main droite de Pierre et tend sa main gauche à Jacques, qui à son tour tend la sienne aux autres, de sorte qu’une chaîne se forme. Un torrent de lumière béni remplit maintenant tous les cœurs suppliants : “Il m’imprègne aussi de la Flamme ! Eux aussi contemplent cette lumière en eux-mêmes et expérimentent en eux la Divinité comme une force ardente vivante, comme le Suscitateur de toute Vie !

6. John est ému : “Frères ! Maintenant, le Seigneur a accompli sa promesse ! Son propre Esprit Saint nous a pénétrés ! Ce Saint-Esprit, en tant que Lumière venant de Sa Lumière primordiale, en tant que Lumière venant de Sa Puissance de Feu primordiale, en tant que Clarté venant de Sa Sagesse, veut habiter en nous et en tous les hommes ! - Comme cela devient clair en moi, je comprends qu’il faut d’abord s’animer en soi-même pour éveiller cette nouvelle vie chez les autres ! Maintenant, je suis vraiment conscient : tout ce que Jésus, en tant que notre Maître, ne pouvait pas nous dire, nous le trouvons maintenant en nous comme Vérité vivante. Il est notre Dieu ! Jésus, en tant qu’Homme, avec son Sacrifice spontané, a fait place dans sa poitrine à l’Étincelle éternelle de Dieu ! Mais à nous, Ses témoins, Il nous donne cette Force de Dieu acquise, et Il fait de nous des porteurs de Son Esprit Saint, afin que, par cette Force de Lumière, soit vaincue toute la puissance séparatrice que l’on veut encore mettre entre Dieu et le Fils de Dieu en devenir”.

7. Pierre se lève, et ses paroles sont pleines de fermeté lorsqu’il dit : “Je n’ai jamais encore senti et perçu cette sainte étincelle de Dieu en moi comme Force et Lumière ! Je vois : Dieu, l’Éternel, nous est visible partout, car Il est en nous et a réveillé notre centre de Vie ! C’est pourquoi chaque Parole du Maître est illuminée dans sa signification éternelle comme de l’intérieur ! Nous avons maintenant la grande tâche de proclamer Sa Parole à tous dans cette Lumière ! Dans cette lumière, cependant, une telle tâche devient une nécessité pour nous”.

8. Pierre poursuit en méditant : “Puisque cette splendeur s’estompe maintenant en moi, il y a encore une impulsion ardente qui me donne une connaissance toujours plus profonde de Jésus le Seigneur ! Il est vraiment Dieu - d’Eternité en Eternité ! Son grand amour pour l’humanité a fait de nous ses disciples et ses témoins. Poussés par ce nouvel Esprit Saint qui nous a été donné, parlons et témoignons joyeusement de Son Amour pour tout ce qu’Il a créé, et ainsi nous pourrons agir et travailler dans Sa sainte ുuvre de Rédemption !

9. Cette nouvelle expérience indique en effet un but précis : la réalisation de toutes les tâches merveilleuses que Jésus, en tant que Fils de Dieu et homme, a voulu voir se réaliser. Ainsi, ce Saint-Esprit devient en eux Celui qui incite, mais aussi Celui qui les remplit de bonheur et crée autour des disciples un rayon de joie qui, en tant que reflet, touche aussi les autres. Désormais, ce sont eux les donateurs ! La source de leur force est le Christ, qui vit et travaille en leur sein.

Chap. 8

La Pentecôte !

[Actes 2.5]

1. Lors de cette fête spéciale et joyeuse, de nombreuses personnes se rendent au temple, où déjà dans l’atrium deux partis se forment, l’un est mécontent des dispositions adoptées par les Templiers, l’autre participe au temple ; et ainsi une dispute menace, lorsque le meilleur parti attire l’attention sur les disciples de Jésus qui viennent d’arriver et s’exclame : “Les voilà, nous voulons les écouter !

2. Une agitation se fait jour et une voie s’ouvre, mais les Templiers se retirent dans le temple. Tous se tournent vers les disciples qui, dans la joie de l’autre monde, tendent les mains en signe de bénédiction. Lorsqu’ils montent les marches qui mènent au vestibule, Pierre se retourne et bénit à nouveau tout le peuple.

3. Dans cette bénédiction, l’étincelle de sa vie divine jaillit à nouveau et vivifie ses autres frères. La multitude écoute silencieusement ses paroles

prononcées avec conviction par l'Esprit de Vérité, des paroles qui éveillent la compréhension pour la nouvelle Vie et pour la Force qui l'oblige à parler.

4. La multitude veut écouter encore plus, et les autres disciples sont donc également invités à témoigner ouvertement du grand Amour libérateur du Sauveur. Et ce qui est mémorable, c'est qu'ils sont totalement compris, puisque tous les disciples, par Jésus, témoignent de cette Vie nouvelle du feu de leur **coeur**, et non de la volonté. Pas une seule personne ne peut se fermer à la Vérité qu'elle a apprise ou entendu quelque chose qui n'a pas béatifié son âme ! Plus les disciples se laissent guider par l'Esprit le plus intérieur, plus leur visage se transfigure. Dans leur **coeur**, l'amour éternel a allumé un feu sacré, un feu qui passe maintenant d'ardent en ardent de **coeur** à **coeur**, d'amour à amour, et ses flammes comme une vie rallumée enlèvent tout ce qui appartient à l'intellect. Sur eux, il y a une splendeur comme venant de hauteurs lumineuses, et il semble entendre un murmure et un tremblement, comme une résonance venant des vestibules du temple, comme un écho venant du haut bâtiment qui devait être consacré à la Sainteté de la Parole de Dieu ! Les disciples parlent de plus en plus avec conviction, jusqu'à ce que le **coeur** de la multitude elle-même s'enthousiasme vivement. Vous allez maintenant vivre la réalisation de la promesse ! Toutes les barrières sont tombées ! Ce Saint-Esprit a fermé les portes à la fausse connaissance de l'intellect, et a ouvert une autre porte, celle de la connaissance qui mène directement au **coeur** et à l'âme.

5. Chacun entend le langage de son **coeur**, il entend comment le Dieu de l'Amour parle à son intérieur ! Et personne ne peut échapper à cet événement. Beaucoup sont persuadés, mais beaucoup d'autres sont affamés, et en demandant le vrai Pain de Vie, leur **coeur** devient aussi mûr pour l'Esprit qui nous reconforte et nous guide dans chaque Vérité !

\*

6. Dans l'auberge de Lazare, il y a une grande joie : maintenant le Maître a gardé sa parole donnée ! Il a créé une connexion entre le Ciel et la Terre, une connexion qu'aucun ennemi, aucun adversaire ne peut plus entraver ! Combien de fois le Professeur l'avait mentionné en disant : "Quand je ne

serai plus parmi vous, je ne manquerai à personne ! En fait, même plus :  
“Tout le monde peut me parler, - qui le veut, à tout moment et à toute heure  
! ๑

7. Maintenant, c’est fait ! L’aide, la direction et le réconfort du ciel sont devenus la propriété de cette terre, car la puissance ardente de ce Saint-Esprit n’est pas une apparition, ni née de circonstances temporelles, mais un don gratuit de Celui qui souhaite maintenant prendre place et habiter dans des cœurs réceptifs. Ainsi, Jésus a tenu sa promesse et donne beaucoup plus que ce qui est attendu, à savoir : du pain de son ciel, de la lumière de sa lumière et de la force de son esprit primordial ! ๑

8. Pour Ursus et Theophilus, cette expérience est devenue une échelle pour les concepts supérieurs de Dieu ! Comment, d’en haut, ils voient tous les événements de la Grâce sous une lumière bien plus merveilleuse ! Ils font maintenant l’expérience une fois de plus dans toute sa réalité : Dieu est la Vie ! ...et Dieu donne une vie toujours nouvelle par l’Esprit Saint qui est promis à tous par Jésus-Christ ! L’esprit de la Pentecôte, c’est le renouveau dans la joie ! L’Esprit de Pentecôte est la continuation et l’accomplissement de Sa grande Oeuvre de Rédemption.

\*

9. Les invités restent à Jérusalem ; personne ne se sent fatigué, tout est bien préparé et tous les désirs terrestres et spirituels sont comblés sans difficulté.

10. Démétrius prend Lazare à part et dit : “Frère, parmi vous j’ai vécu beaucoup de choses divines, mais la plus merveilleuse est celle que j’ai vécue aujourd’hui ! La postérité ne la saisira pas et ne la comprendra pas. Cette force et le feu de la nouvelle vie dans les frères ont généré en nous tous une nouvelle lumière ! Merci de nous avoir gardés ici à nouveau ; si, en fait, nous étions rentrés chez nous, je n’aurais jamais pu vivre ce grand et puissant événement ! Mais maintenant, j’ai une prière que vous ne pouvez pas me refuser : laissez-moi supporter toutes les dépenses d’aujourd’hui, et tous les étrangers doivent être mes invités. Vous ne voulez rien savoir d’un remerciement pour toutes les dépenses, des dépenses qui sont de toute façon

très élevées. Laissez-moi donc être le maître de la maison pour une fois au moins aujourd'hui ; il me semble que le Seigneur et Maître s'en réjouit aussi”.

11. Lazare répond : “Frère, tu sais combien je réponds volontiers à chaque prière, alors que ton souhait soit réalisé. Je me sens déjà comme un invité à un festin de mariage toute la journée. Ce sont les joies préliminaires des Béatitudes éternelles qui nous permettent naturellement de ressentir maintenant, même si nous sommes encore sur Terre, ce qui est dû à tous ceux qui, totalement dans le Sens qu’Il a voulu, sont les intendants de Ses Biens et les porteurs de Son Esprit. Revenons à nos invités ; personne n’a besoin de savoir si vous ou moi sommes l’hôte, mais tout le monde a besoin d’entendre : aujourd’hui, je goûte tout à la table de l’Amour éternel ! Mais, mon frère, réfléchis à une autre chose : aujourd’hui, tu ne vois pas un seul Templier. L’amour éternel n’a-t-il pas apporté plus que nous ? Cet Amour n’aurait été un merveilleux cadeau pour personne s’il y avait eu parmi nous des prêtres obstinés et exacerbés. Au lieu de cela, vous ne voyez que de la joie et de la gratitude. Par conséquent, ne laissez jamais le souvenir de ce jour s’effacer, mais laissez-le en vous vivant et en vous ! Car c’est la Pentecôte ! - et que la Pentecôte de la joie reste toujours en nous”.

## Chap. 9

### Départ de Béthanie

1. Après ce présage de la Pentecôte, Démétrius insiste pour partir. Lazare organise donc à nouveau un banquet d’adieu à Béthanie, auquel sont invités les disciples et de nombreux amis et étrangers. Pour le jeudi, toute la maison est décorée de façon festive ; mais la mère du Seigneur est déjà venue tôt chez les sœurs de Lazare, car elle se sentait superflue à Jérusalem. Ursus et Theophilus sont inséparables depuis l’Ascension, et Theophilus aurait beaucoup aimé partir avec les Romains, mais Ursus ne l’accepte pas. Il dit : “Frère, reste ici ! Les frères ont peut-être plus besoin de vous que moi. Ma vie est entourée de dangers et dans le désert, il faut se passer de beaucoup de choses. Pour nous, Romains, le devoir est tout, et il y a beaucoup de préoccupations concernant les hommes et les biens qui nous sont confiés. Il est vrai que nous avons la merveilleuse promesse que le

Seigneur est avec nous à tout moment et nous protège selon le degré de notre foi et de notre confiance ; mais je n'aurais pas la paix si un accident vous arrivait. Alors, restez ! Le Seigneur vous a assigné un autre domaine d'activité !”

2. À cela, Théophile ne peut rien opposer et même Démétrius est d'accord avec Ursus.

3. Vers midi, la maison est déjà pleine d'invités, et les disciples amènent aussi des amis, chez qui le désir de Vérité est écrasant. En attendant, des rafraîchissements sont offerts, le banquet, en fait, ne doit commencer qu'au coucher du soleil. Chaque habitant de Béthanie a le devoir de montrer à tous les visiteurs la véritable essence de l'Amour qui doit remplir chacun de l'intérieur. Et un sincère émerveillement et une immense satisfaction sont l'écho de leur amour et de leur comportement. De nombreuses connaissances s'approchent également d'Enos et lui expriment leur joie qu'il ait trouvé une nouvelle vie à Béthanie. Mais les plus entourés sont les disciples, car dans leur cœur vit une joie rayonnante et une conscience de force.

4. Un Grec dit à Pierre : “Tout me semble si grand et si présageux si je me plonge réellement dans la vie de votre grand Maître, et je demande donc : cette descente de l'Esprit de Pentecôte, comme la naissance et la mort de votre Messie, était-elle déjà prévue dès le début du monde ? Combien de textes bibliques ont prophétisé sa naissance ainsi que son sacrifice, mais que ses disciples fassent partie de cette grâce de l'autre monde de son Esprit, m'est inconnu dans vos Saintes Écritures !

Cher ami et frère dans le Seigneur”, répond Pierre, “ta question est plus que justifiée. Toutes les promesses de Dieu à l'humanité plongée dans la matière sont adressées au futur Sauveur et Rédempteur, qui maintenant en la Personne de Jésus a complètement accompli sa sainte Mission ! Mais chaque promesse est en même temps une révélation de Dieu et contient tellement de choses élevées et spirituelles que celui qui cherche avec foi y trouvera encore quelque chose qui n'a pas encore été dit. Mais il est évident que si Lui, le Maître, qui selon Esaïe est appelé : Père éternel et Prince de la Paix, fait, de tous ceux qui vivent dans Son Esprit, Ses élus, Il ne leur



refusera pas la Force de Son Esprit. Nous avons été témoins de sa puissance, de sa force et de sa magnificence, et vous êtes témoins de ce que son Esprit nous donne ! Son Esprit en nous peut-il maintenant vouloir quelque chose de plus que ce qu'il voulait Lui-même ?

6. La vie et la mort du Maître étaient l'accomplissement de l'Écriture ! Avec son Ascension, il a emporté tout ce qui vivait encore en nous dans sa personnalité ! Mais cette Pentecôte a été le jour de notre baptême de Son Feu, au cours duquel, dans l'Esprit, Il a offert Son héritage à toute l'humanité. Car vous voyez : ce que Jésus a offert en sacrifice dans son humanité, il l'a exigé de lui la Loi ! Mais ce que nous voulons sacrifier, en tant qu'héritiers et porteurs de Son Esprit, c'est l'amour libre du plus libre arbitre ! Mais ce qui se passe dans l'amour libre est avant tout une promesse !

7. Le Grec rend grâce ; une nouvelle clarté surgit en lui, mais le signal commun résonne depuis le manoir. Il est temps de se réunir dans la grande salle à manger, et ainsi se termine chaque conversation pour ne pas retarder la fête. La salle est très bien décorée ; des chandeliers sont prêts à être allumés sur toutes les tables, et des serviteurs vêtus de blanc font des allées et venues. Lorsque tous les invités ont pris place, Lazare donne l'ordre de servir le déjeuner ; la viande de poulet et d'agneau est offerte, les légumes, le pain et les fruits délicieux, les autres serviteurs remplissent les tasses de vin frais.

8. A ce moment-là, Lazare se lève et dit : “Mes chers frères ! L'amour éternel nous salue et bénit notre fête ! Mon amour voudrait aussi vous envelopper de la force qui vient de Jésus, pour vous montrer combien je suis heureux dans cet Esprit. Soyez avec moi ! Nous voulons donc prier ensemble : “Seigneur ! Nous avons le désir de faire cette fête avec vous ! Soyez avec nous dans l'Esprit, et acceptez l'action de grâce que nous aussi nous pouvons bénir en Votre Nom ! Que cette heure soit bénie et que nous puissions vivre ici pour Votre Grâce ! Heureux êtes-vous, frère et sœur, qui souhaitez être totalement remplis de l'Esprit de Jésus, et heureux êtes-vous, nourriture et boisson, afin que vous nous fortifiez pour l'activité de notre amour”.

9. Maintenant, tout le monde prend des aliments très bien préparés. Malgré la présence de nombreuses personnes, il y a surtout de la solennité, et les conversations mutuelles sont tenues secrètes. Le jour se transforme en coucher de soleil, les chandeliers sont allumés et les tables sont débarrassées. Tout le monde se tait, car tout le monde sait que l'heure consacrée commence maintenant.

10. Lazare dit : “Chers invités ! Nous avons tous le sentiment que ces dernières semaines, avec leurs puissantes épreuves, nous ont unis intérieurement par des liens puissants. Toutes nos difficultés ont été surmontées ensemble, et c'est donc aussi pour que notre joie soit appréciée ensemble. Mais cette soirée est aussi une fête d'adieu, car vous êtes nombreux à rentrer dans vos pays respectifs ; et nos chers frères Démétrius et Ursus veulent eux aussi nous laisser toute leur caravane. Le devoir appelle chacun à sa place, mais le souvenir de ces merveilleux événements restera et pourra toujours faire revivre le passé ! Alors je vous en prie : courez en esprit, aussi souvent que vous le pouvez, ici à Béthanie ! Connectez-vous avec nous qui ne connaissons qu'une seule aspiration : devenir un avec l'Esprit de Jésus !

11. Mes frères ! Allez aussi à vos nouveaux devoirs spirituels avec un cœur joyeux, car la Terre attend ceux qui libèrent ce qui est lié et veulent racheter ce qui est jugé, afin que toutes les tentations qui veulent nous attirer vers le bas cessent et deviennent de nouveaux espoirs vivants qui nous mènent vers le haut ! Mais notre espoir à tous - c'est “Jésus” - et encore et encore, “Jésus” ! Par conséquent, Frère Peter, donnez maintenant aux frères le Pain spirituel que le Maître en vous garde à notre disposition, et vous, Frère John, donnez-nous ensuite la bénédiction pour cela”.

12. Puis Peter commence : “Chers frères ! Avec la Grâce de Jésus, je peux vous parler de l'Amour qui s'est révélé à nous tous de façon si merveilleuse ! Ces derniers jours, nous avons pu constater combien de céleste est descendu sur Terre pour nous rendre heureux et pour éveiller en nous un désir, un désir qui ne peut être satisfait par ce qui est terrestre ! Nous pouvons maintenant témoigner de ce que nous avons vécu, de ce que le Maître nous a donné dans Son Amour, pour qu'il devienne le nôtre, et comment la Propriété est maintenant révélée aux autres ! N'attendez rien à

cette heure qui puisse apaiser votre soif de connaissance, mais accueillez dans votre **cœur** ce qui, venant du **cœur**, vous est offert, c'est-à-dire que maintenant l'heure est enfin venue pour chacun, où chacun doit mettre toute sa personnalité au service de la cause du Seigneur et Maître !

13. Le temps sacré est venu où vous, frère ou **sœur**, pouvez devenir un point de rassemblement central ! Toutes les promesses du passé sur le Rédempteur et le Sauveur vous passent maintenant, et vous, l'homme, devenez le lien entre l'aldiqué et l'au-delà, entre le Ciel et la Terre. Son saint héritage en nous : le perfectionnement de son **œuvre** commencée ! - nous met face à de nouvelles tâches ! Mais le premier et le plus grand est : ne vouloir être rien, reconnaître de plus en plus clairement Sa Volonté ! Alors nous pouvons aussi compter sur les Forces qui naissent en nous et qui font de nous des gardiens et des porteurs de Lumière et de Vérité !

14. Ce que nous avons vécu extérieurement avec le Maître, de son Amour, de sa Puissance et de sa Magnificence, disparaît devant ce que le Maître, en tant que Père aimant, veut maintenant être intérieurement ! Car la Pentecôte que nous avons vécue ne reviendra jamais ! Elle ne vivra que dans la mémoire ! C'était la Pentecôte du Seigneur !

15. Mais maintenant, toi aussi, mon frère, tu dois vivre ta Pentecôte, où tu peux, en tant que nouvelle création en toi, apporter cet Esprit de Jésus comme ta propriété libre sur la Terre. Dans lequel vous, en tant que sauveur, pouvez donner une autre direction et un autre développement à de nombreuses âmes errantes !

16. Partout où vos yeux se tournent, vous voyez des êtres qui se débattent, des créatures qui soupirent. Leur salut ne peut se faire selon les lois, mais seulement par leur libre arbitre ! C'est pourquoi Jésus remet la Main, en tant que Sauveur de tous, même à celui qui est profondément tombé, pour le rendre digne de saisir de son libre arbitre la Grâce salvatrice et l'Amour béatifiant du Sauveur. Ceci le prouve : ...Vendredi saint ! Mais à tous les adversaires, Il a révélé Sa force et Sa puissance divines par Sa résurrection, et Il leur a montré qu'Il est la Vie, ...et qu'Il veut dispenser la Vie ! Il a planté sa Sainte Paix comme les semis les plus délicats dans le **cœur** de tous les découragés. En tant que mère attentionnée, il a pris soin

des appelés et en a fait les élus ! Son Amour a réussi son **œuvre** la plus splendide : la Pentecôte !

17. Le jour saint ! Vous avez apporté au Dieu éternel la preuve que Son Esprit, qui est dans tout le Ciel celui qui règne et qui garde, est maintenant implanté sur la Terre dans le **cœur** des hommes qui se reconnaissent comme Sa Propriété ! Désormais, il n'y a pas d'autre service divin que le service de notre prochain dans l'Esprit de Jésus du Tout-Puissant miséricordieux”.

18. Peter est silencieux ! - Ses paroles brûlantes ont enflammé d'autres personnes également - et le silence règne dans tous les **cœurs** ! **எ**

19. Maintenant, Jean se lève, regarde avec amour dans les yeux de tout le monde, les bénit et dit : “Soyez bénis dans l'Esprit de Jésus ! Ouvrez grand vos **cœurs** et ouvrez les portes afin que Sa Lumière, cette lumière qui naît en vous par Amour pour tous les êtres, se diffuse en vous ! Il est vrai que l'insaisissable est arrivé : Dieu - est devenu l'Homme ! Et nous avons vu Sa Magnificence ! Mais Il n'est pas venu pour nous montrer Ses Cieux et Sa Magnificence, mais pour que nous devenions témoins de Sa Doctrine d'Amour et de Vérité ! C'est pourquoi nous, Ses témoins, ne pouvons pas nous taire, car nous savons : le chemin est encore long jusqu'à l'unification totale avec l'Eternel.

20. Avec mes yeux spirituels, j'expérimente maintenant la grâce de regarder dans les sphères du Bienheureux. Avec quelle joie et quel plaisir ils prennent conscience de l'Esprit qui doit apporter à la Terre et à ses habitants la libération des chaînes et des liens, dans lesquels l'ennemi de toute Vie tient chaque être et chaque chose qui existe !

21. Une fois de plus, je vois des anges qui, avec un **cœur** très ardent, viennent à nous, les hommes de notre Terre, et qui souhaitent apporter leur aide, mais ils doivent se taire, car il doit être réservé aux hommes terrestres pour briser ses chaînes de lui-même, et libérer l'esprit en lui qui porte en lui la capacité de devenir un avec Dieu, le Père éternel, le Seigneur de l'infini !

22. Vous ne pouvez pas encore comprendre avec quelle vénération un ange assiste au réveil de la vie au sein d'un enfant de Dieu ! Il le sait : cette

nouvelle Vie, - c'est le Christ qui revient ! Et cette Vie a la chance de créer un nouveau Ciel et une nouvelle Terre !

23. Le Christ Jésus ne pouvait cependant pas nous donner cette Vie merveilleuse, mais seulement vivre la voie intérieure pour nous à titre d'exemple ! Mais réveillé par l'Esprit de Pentecôte, vous pouvez maintenant, frère et soeur, transmettre comme votre propre vie ce que vous avez trouvé en vous avec la Grâce de Jésus !

24. Tout comme Jésus, notre Maître, ne pouvait que témoigner du Ciel qui lui appartenait, vous aussi devez maintenant témoigner de ce qui est devenu vôtre par Jésus ! Ce qui, venant de vous, que vous appelez encore le vôtre, appartient à la Terre et doit s'effacer ! Mais ce qui est devenu tien par Jésus t'appartient pour toute l'éternité et est à la disposition de ton amour libre.

25. La Pentecôte doit toujours rester ! Car le Sauveur voudrait voir en vous son image et le porteur de son être, afin que son Esprit Saint ouvre aussi en vous la Source de toute force.

26. La Pentecôte doit toujours rester, car elle nous donne la certitude : par son amour et sa grâce, je suis devenu son véritable fils et héritier !

27. Et la Pentecôte doit toujours rester, afin que je sois compté parmi les élus qui, dans l'Esprit de Jésus, sont appelés à coopérer à l'édification du Royaume éternel de Dieu !

28. Jusqu'à présent, toutes les bénédictions venaient d'en haut, car Dieu, l'Éternel et le Miséricordieux, ne pouvait pas fermer son Coeur devant les prières des hommes. Mais l'Esprit de Pentecôte apporte des bénédictions d'en haut et d'en bas, parce que le Fils de Dieu, aimant et bénissant, a la grâce de garder sur cette Terre, par la puissance de sa foi et la puissance de son amour, Celui qui est le Père éternel et le Prince de la Paix !

29. Aussi grand et incroyable que cela puisse vous paraître, c'est réservé à tous ceux qui ont une foi vivante. Les temps viendront et les temps passeront, mais la Vie de l'Esprit que la Pentecôte a apportée sur Terre ne s'éteindra pas ! Nous attendons donc un nouveau Ciel et une nouvelle Terre,

dans lesquels Jésus vivra comme Père, comme Roi et Grand Prêtre, comme Jésus, né de toi, oh, homme, puisque Dieu a généré Sa Vie en toi ! Reconnaissez maintenant votre tâche ! Reconnaissez la grâce et sanctifiez toute vie ! Dieu, en fait, est la Vie, et la Vie est la perfection ! Recevez la bénédiction qui vient de mon cœur ! Que ce soit une démonstration pour vous tous : Dieu vous aime ! Que la Grâce de Dieu stimule vos cœurs à l'œuvre vivante, et que l'Amour de Jésus soit votre Salut éternel ! Amen ! - Allez en paix ! Dans la mémoire fidèle, nous restons une chose”.

30. Les paroles de John sont suivies d'un profond silence, mais lorsque Lazarus dit à ses frères : “Soyez libres et montrez que vous êtes de vrais frères”, ils restent ensemble jusqu'à minuit passé. Mais les disciples ont la tâche de donner à nouveau une véritable bénédiction d'adieu aux invités qui partent. Démétrius a également fait ses adieux à tous les habitants, et Ursus dit encore : “Nous nous reverrons ! C'est comme un matin de printemps devant moi ! C'est la nouvelle Vie venant de Dieu qui, par la Pentecôte, est devenue ma Vie”.

\*

[1] Voir la brochure 13 au chapitre 9.

2] Pentecôte - le 50e jour après Pâques. Une célébration spéciale et joyeuse de remerciement pour la bonne récolte du blé. [Exode 23, v. 16]

[3] Père de Lazare : voir son histoire racontée par Jésus dans le “Grand Evangile de Jean” de J. Lorber, vol. 4, chap. 138 - 139.

[4] Neuf jours après l'Ascension.

## Livre XV

### Philippe et le chambellan du pays des Maures

Philippe en Samarie guérit un aveugle, puis transporte Themann au royaume des esprits, et enfin lui donne le baptême.

Le chambellan soigne et convertit les gardes du temple, guérit les condamnés et les conduit à sa reine.

[Actes Chap. 8]

### Chap. 1

Comment se passe la guérison d'un aveugle !

1. Dans et autour de Jérusalem, dans et autour des rangs des croyants il y a beaucoup de plaintes, la dureté et la méchanceté des prêtres, en fait, a publiquement lapidé sans respect le bien-aimé Étienne, le puissant témoin du Sauveur Jésus ! Les jours de la Pentecôte semblent oubliés, oubliés les grands succès des apôtres. La haine évidente du temple a plongé les disciples de Jésus dans l'angoisse et la terreur, de sorte que beaucoup quittent précipitamment Jérusalem et cherchent refuge auprès d'amis et de connaissances en dehors de la Judée.

2. Philippe, l'aumônier, a rencontré un groupe de ces citoyens lors de leur fuite de Jérusalem vers la Samarie, et leur a dit : "La paix de Dieu soit avec vous ! - "Et avec toi, pour tous les jours", remercie l'aîné des fugitifs.

3. Philip demande, surpris : "Frère Kinkar ! Pourquoi fuyez-vous aussi votre domicile ? Est-ce la peur pour votre vie, ou la peur des flics du temple ? Ne vous sentez-vous pas en sécurité sous la garde et la grâce de Dieu ?

Frère Philippe", dit tristement Kinkar, "tu vois, ma femme et mes enfants et tout le monde dans ma maison ont peur ! Toute la joie s'est retirée de nous, et l'angoisse et le désarroi font trembler nos cœurs si quelqu'un

s'approche de ma maison. N'est-il pas préférable de chercher la paix au loin ? Hier encore, certains de nos frères ont été remis en prison - et qui sait, quel destin les attend ?

5) "Mon frère", répond gracieusement Philippe, "la foi en l'aide de Jésus-Christ possède une force capable de surmonter toutes les angoisses et tous les désarrois ! Là, où le Ressuscité vit réellement en nous, toute inquiétude ou angoisse est infondée ! Bien sûr, maintenant c'est une grande répétition ! Mais si je pense au bien précieux et merveilleux que nous avons reçu, alors cela vaut déjà la peine de se battre. Que sont toutes ces souffrances, ces angoisses et ces inquiétudes à propos de ce que nous avons ici à protéger ! Vous aussi, vous n'êtes pas choisis pour être remplis de son Esprit, la Force qui vous libère et qui peut vous libérer ! Je rendrais un mauvais service à mon Seigneur si je ne laissais pas son Esprit Saint me guider ! Votre peur est une faiblesse et rend votre adversaire fort. Vous voyez, qu'a fait le Maître ? Où pourrait-il se tourner s'il ne voulait pas être lui aussi accablé par la faiblesse ? Il n'avait que la Sainte Foi dans sa merveilleuse mission, une mission qui lui a été confiée par l'Amour éternel, par son Saint Père. Placé au milieu de ses ennemis, il est resté fidèle et obéissant, et a cherché - et même trouvé - dans sa propre profondeur, la source de la Force, de la Force de laquelle il a opéré et procédé.

6. Kinkar répond : "Frère ! Vous ne reconnaissez pas notre situation, vous n'entendez pas mes préoccupations ! Tu vois, si c'était juste ma vie, je resterais volontiers et me battrais avec toi. Mais quand j'entends les tourments des prisonniers et que je vois l'angoisse des miens, je manque de courage. À cela s'ajoute une autre chose, à savoir : nos prières ... n'ont plus de force, et nous nous sentons donc sans soutien. Et donc, il vaut mieux éviter le danger et vivre là, pour l'honneur de Dieu, dans une nouvelle patrie".

7. Philippe répond : "Eh bien alors, va en paix sur ton chemin et cherche-le salut, salut qui est en tout cas Jésus-Christ lui-même ! Mais souvenez-vous : il n'est ni ici ni là, si vous avez perdu le lien avec Dieu en vous ! Avez-vous donc tous oublié le temps plein de Grâce, lorsque Son **ଅଂଢ଼ି**il vous cherchait avec miséricorde, et que l'appel de Son Amour voulait vous apporter le plus grand Don de Grâce ? Ou Kinkar ! Son grand Sacrifice a dû



être inutile, car il voulait faire de vous et des vôtres, ses enfants aussi ? Maintenant, quand le Seigneur a besoin de témoins, même s'ils sont des témoins de sang, cherchez-vous l'aide d'autres hommes ? Je n'ai jamais été aussi pleine de force et de conscience de la victoire que maintenant, depuis que je suis dans la lutte de la vie pour Lui et Sa Doctrine et je sens en moi la Présence miséricordieuse de Dieu si vivante.

8. Kinkar répond de manière méditative : “Frère ! Je ne peux pas laisser ma femme partir seule, car je dois la soutenir, elle et moi ! Mais ma foi dans le Seigneur ne faiblit pas, car partout la terre appartient à Dieu, et partout, Il a Lui-même appelé des hommes qui croient en Lui. Ne nous retenez donc pas, car le devoir nous pousse à poursuivre notre route”.

9. tu as certainement raison, mon Kinkar, le devoir nous met à notre place ! Le tien est avec ta femme, le mien ... est avec mon Sauveur Jésus ! Celui-ci parle maintenant en moi : “N’ayez pas peur ! Vous voyez, je suis avec vous ! Et si tout devait se retourner contre vous, je suis toujours le Seigneur, et tout doit se plier à Ma Volonté”, - et non seulement j’y crois, mais j’en suis certain ! Il est toute ma certitude ! Mais je vous le répète : ne renoncez jamais, en aucun cas, à votre foi en la grâce de Dieu”.

10. Kinkar continue donc avec les siens ; - Philippe, cependant, prie dans son **കണ്ണൂർ** : “Seigneur ! Si je rencontre à nouveau des fugitifs et que j’apporte l’angoisse et le désarroi dans leur **കണ്ണൂർ**, - que dois-je faire ?

11. Alors l’Amour éternel répond en lui : “Fortifiez vos frères ! Cela renforce leur faible foi ! Il vaut mieux qu’ils fuient dans la peur que de me renier ! Mais vous, soyez sans appréhension ! Je connais les miens et toutes leurs préoccupations ! Mais si vous allez en Samarie, beaucoup de gens vous écouteront”.

12. Philippe se conforme à la volonté du Seigneur, il retourne en arrière et expérimente de plus en plus la Grâce vivante d’en haut. Plus il témoigne du Ressuscité, plus il augmente en lui la force venant de Dieu et la conscience sublime qu’il peut servir le Seigneur avec cela !

13. Il arrive donc à Sébaste, la capitale de la Samarie, une ville qui s’élève sur les collines et fait bonne impression. Mais les habitants de cette

ville ne s'intéressent pas à lui, car Simone, une magicienne liée à des puissances inférieures, a réussi à gagner la faveur du peuple. Un ange, qui lui communique la volonté de Dieu, conseille à Philippe de ne pas bouger, mais de profiter de chaque occasion, dans laquelle il peut témoigner du Seigneur et Maître !

14. Dans l'intention de rendre visite au magicien, un aveugle, conduit par une petite fille, s'approche de lui et lui demande une petite offrande. Mais Philippe n'a rien à lui donner, mais il est désolé de laisser le pauvre homme partir, et il prie donc dans son cœur : "Jésus ! Salvatore ! - Vous sauvez le monde entier ! Prouve-toi même dans cet aveugle comme le Merveilleux, comme le plus magnifique Donateur de tous les Dons !

15. Alors résonne doucement en lui : "Si tu veux donner dans mon Esprit, alors je peux être en toi la Force de guérison !

16. Alors Philippe va voir le pauvre aveugle et lui dit : "Frère ! Je ressens ta souffrance comme si c'était la mienne ; mais de toute souffrance, les pas mènent à la joie".

17. "Oui, tu as raison", répond l'aveugle, "quand Jehova nous libère enfin, nous les pauvres, et va dans la fosse à nos pères ! C'est aussi mon désir ardent ; malheureusement, il semble cependant que Dieu ait une certaine joie lorsque de pauvres et misérables êtres doivent se peiner et se tourmenter sur ce morceau de terre. ✠

18. L'homme ! Ne parle pas comme ça !", - flippe Filippo. - "Ceci, en fait, montre à quel point vous connaissez encore peu Dieu ! La vie a-t-elle passé avant vous et votre misère de façon si insignifiante ces derniers temps ? N'avez-vous pas entendu comment le grand Maître et Sauveur Jésus a guéri et a rendu heureux tant d'hommes dans toutes les villes et les cités ?

19. L'aveugle répond calmement : "Oui, je l'ai bien entendu, mais quand je suis arrivé, il était déjà allé plus loin. Nous arrivions toujours trop tard, et nous ne pouvions jamais savoir le bon moment où il serait de nouveau là. Mais maintenant, il doit être mort, crucifié avec deux grands malfaiteurs ! Que puis-je espérer de plus de sa part ?

20. L'énergique Filippo dit "Beaucoup ! - et si on veut, tout ! Car même s'il est mort, Il vit néanmoins dans Son Essence Spirituelle et peut, même si de façon invisible - si l'on croit en Sa Miséricorde de Sauveur - accomplir les mêmes Miracles que durant Sa Vie terrestre.

21. Question animée à l'aveugle : "Pourriez-vous me dire que je pourrais moi aussi croire en Lui en tant que Sauveur ? Ce serait vraiment la plus grande bénédiction de ma vie si je recouvrais la vue et ne dépendait plus de l'aumône des autres".

22 "Crois donc en mes paroles", et prie le Sauveur Jésus au plus profond de ton cœur, alors il pourrait bien t'aider aussi !

23. Puis l'aveugle s'agenouille et prie intimement : "Je crois, Seigneur et Sauveur Jésus, que Tu ne rejetteras pas ma prière, - et donc aide-moi aussi, comme Tu en as aidé des milliers !

24. A présent, Philippe pose sa main droite sur la tête de l'aveugle et sa main gauche sur la tête de la petite fille et prie à haute voix : "Seigneur ! - Bon sang ! - En Ton Nom et Ton Amour ! Montre Toi comment le Tout-Puissant est en ce pauvre homme, et guéris-le par Ta Force et Ta Grâce !

25. Un torrent de force vive s'écoule de Filippo et passe soudainement à l'ancre agenouillée. - Mais il saute soudainement et crie très fort : "Je vois ! ...ou Dieu ! ...je peux voir à nouveau ! ...pendant quarante ans, je n'avais pas vu le soleil, ni homme, ni arbre, et maintenant je retrouve la vue, comme à l'époque ! Oh, mon Dieu ! ...ou Jésus ! ...que vous seul pouviez faire cela ! Par conséquent, maintenant, je vous appartiens aussi entièrement".

26. Les passants remarquent, s'entassent autour des trois et demandent : "Asser, pourquoi agis-tu comme un idiot ? Que vous est-il donc arrivé ?"

27. "Je vois ! - Je vous vois, - et je vois cet homme, par lequel j'ai été aidé !"

28. Philippe lève la main droite et dit : "Écoutez, mes chers amis ! Votre frère, qui ne vivait que de vos aumônes et de votre amour, a reçu une grande

grâce ! Le Sauveur Jésus, qui sur le Golgotha a sacrifié sa vie sur la croix et est ressuscité d'entre les morts, veut que tous ceux qui croient en lui comme Sauveur, aient aussi les bénédictions de son amour et de sa puissance rédemptrice. Il m'a chargé de venir à vous pour témoigner de Sa Puissance rédemptrice et de Sa vraie Vie en nous, les hommes.

29. La souffrance de votre pauvre et aveugle frère m'a déchiré, tout comme toute souffrance fait souffrir le Seigneur et Maître Jésus. Et c'est ainsi que, poussé par Son Esprit d'Amour omnimisericordial, je Lui ai demandé la Force pour la guérison de ce frère. Et vous voyez, il a cru en cet Amour et en la Puissance salvatrice de Jésus qui, dans l'Esprit, où Il est prié et invoqué, est toujours présent, et ainsi Il a de nouveau reçu Sa vue comme un Don de Grâce pour Sa foi. Mais ne soyez pas trop surpris, car Jésus, le Sauveur, vit maintenant partout ! Mais il ne peut opérer parmi nous que lorsque nos cœurs accueillants lui sont ouverts. Vos cœurs n'ont-ils pas battu pour lui lorsqu'il marchait avec ses disciples sur vos chemins et vos routes ? N'avez-vous pas jubilé lorsqu'Il a apaisé vos souffrances et a redonné à beaucoup un nouveau bonheur et une foi juste en Dieu ?

30. Il vous a laissé sa bénédiction et a espéré que votre amour resterait avec lui, préservé. Mais le temps nous a fait oublier ses dons de grâce ! Oui, il est même arrivé que vous applaudissiez maintenant d'autres hommes qui réalisent des miracles apparents à partir de faux faits et qui nient tout le divin par une avidité lâche ! Mais l'Amour de Jésus veille toujours sur vous et, à travers moi, Il vous fait tous vous exclamer une fois de plus : "N'oubliez pas Dieu et Sa Grâce ! Souvenez-vous de Son chemin, plein de Grâce et plein d'Amour ! Il veut consolider votre salut et votre bonheur éternel. Une seule condition est notée : croire en Sa présence constante, et agir dans l'Esprit de Son Amour ! Mais toi, pardonné par l'amour de Jésus, rentre chez toi et fais-lui toujours honneur".

31. Les auditeurs sont devenus silencieux lors du discours de Filippo, - mais alors une jubilation explose, et tout le monde veut serrer la main des guéris. De plus en plus de gens viennent et veulent savoir ce qui s'est passé. Asser, cependant, le guéri, dit à Philippe : "Toi, cher homme et ami de Dieu ! Je suis pauvre et je ne peux rien vous offrir, mais à vous tout l'amour de mon cœur, si vous le voulez vous pouvez vous arrêter dans ma misérable

hutte et en faire votre lieu de séjour. Tout comme Dieu, le Seigneur, se montre puissant pour moi, qu'il se montre aussi miséricordieux envers nous et qu'il vous apporte nourriture et boisson !

32. Et Philippe se loge chez ce pauvre homme. Ce n'est qu'une petite parcelle de terre qui est travaillée par sa femme et son fils ; ils se battent pour arracher les fruits du sol, et les quatre s'en nourrissent.

33. La femme crie quand Asser s'exclame à sa grande joie : "Je te vois, Eva ! Je vois tout, ici et partout, parce que Dieu m'a fait voir".

34. "Dieu ?" - demande finalement Eve très surprise. - "N'avez-vous pas prié et supplié Dieu pendant des années pour être guéri ? Comment se fait-il qu'Il n'ait entendu votre prière que maintenant ?"

Demandez-lui, et regardez sur la route, répond Asser, il y a beaucoup de gens qui nous suivent. Cet homme, en fait, est un ami de Jésus et un messager de Dieu !".

36. "La paix de Dieu soit avec vous", - salue Philippe à son entrée. - "L'Amour et la Grâce de Dieu ont voulu que je vienne ici à Sébaste pour annoncer la Vérité sur Jésus, le Ressuscité, et sa Parole. Laissez entrer les gens, car cela concerne tout le monde ! Chacun doit entendre Son Message venant de la Paix de Dieu dans les hommes. Tous peuvent maintenant devenir porteurs du saint royaume de Dieu par Jésus, le Crucifié, et maintenant, ressuscités à la vie éternelle".

37. La petite salle se remplit donc, et Philip ne se lasse pas d'enseigner et, enfin, promet d'être de retour au marché le lendemain matin. Les hommes heureux et les croyants apportent des cadeaux, de la nourriture et des boissons en abondance, et les bénéficiaires reconnaissants joignent leurs mains.

\*

38. Dès que le Soleil s'est levé, déjà de nombreux curieux viennent voir Asser miraculeusement guéri et entendre les paroles du grand messager de Dieu. Certains chantent un chant de louange solennel devant la hutte et

chantent joyeusement le psaume 130 [1]. “Mon âme attend le Seigneur, et j’espère en sa Parole. Mon âme attend le Seigneur d’une veillée matinale à l’autre. Israël, espérez dans le Seigneur ! Car c’est de l’Éternel que vient la grâce, et le salut est avec lui, et il sauvera Israël de tous ses péchés.

39. Philippe se tient devant la foule en chantant à nouveau et la bénit. Lorsque le chant est terminé, levez à nouveau vos deux bras et priez à haute voix : “Seigneur ! ...et Dieu éternel ! ...Tu as pris plaisir à émouvoir ces cœurs qui t’attendent maintenant, en priant ! Envioienous Ton Esprit de Grâce, d’Amour et de Vie, afin que leur faim soit apaisée, mais que le désir pour Toi demeure ! Seigneur Jésus ! Révèle-toi à nous par ta Parole, au nom de ton Amour et de ta Vérité. Amen !”

40. Puis il dit encore à tout le monde : “Amis et frères ! Réjouissez-vous tous, car le Dieu de la Paix et de la Vérité vous fait proclamer une fois de plus par ma bouche qu’il a vu vos cœurs et vos désirs et qu’il veut que vous reconnaissiez et expérimentiez tous combien Dieu aime son peuple et ses enfants humains ! Mais vous devez d’abord apprendre à comprendre cet Amour de Dieu, afin que ni l’erreur ni le faux désir n’occupent une place en vous. Le grand Sauveur vous a déjà tant donné, mais il est lentement tombé dans l’oubli. Par conséquent, souvenez-vous toujours de tous ces cadeaux que le Dieu éternel donne à la Terre par Jésus : ils étaient des biens spirituels du Ciel et étaient destinés à nous rendre mûrs et dignes du Royaume de Dieu (en nous). Mais l’influence du Malin était plus forte que la Grâce du Ciel, et l’Envoyé de Dieu a donc dû être victime des Ténèbres.

41. Mais écoutez encore, mes chers amis : les ennemis ont bien triomphé un instant, mais ils ne savaient pas qu’ils avaient eux-mêmes le verdict de la mort. Ils n’auraient pas pu imaginer qu’avec le sacrifice mortel volontairement accepté par Jésus, un Esprit serait dissous au plus profond de Lui qui apporterait à tous Ses disciples, le Salut du dur esclavage de la matière. De même que le Seigneur, notre Maître, a transformé sa nuit de mort avec la Lumière qui lui est inhérente, le Jour de la Vie le plus complet, de même sa Lumière et une nouvelle vie surgiront également chez tous ceux qui se confient à Lui et suivent ses voies intérieurement. Je vous ai donc été envoyé pour vous apporter l’heureux message : Jésus, ...en direct ! Et tous ceux qui croient en Lui peuvent vivre avec Lui dans Son Royaume de pur

Amour. Jésus a vaincu toutes les morts ! Et la Croix, le plus atroce Symbole de l'horreur, a été élevée par Lui comme le fondement de la nouvelle Vie. Car dès que l'homme reconnaît ses souffrances sur cette Terre, sa croix, comme des fardeaux chargés sur lui par la concession de Dieu, et ne demande plus qu'on les lui enlève, mais demande la Force de les porter volontairement, même son esprit le plus intime, l'étincelle de Dieu, est libéré ! Cela éclaire le but sacré de toute souffrance, et peut faire de nous des porteurs de Lumière pour d'autres qui cherchent et souffrent encore dans les ténèbres !

42. Ces mots qui se sont élevés dans le cœur de Philippe ont été suivis d'un profond silence ; puis, après une pause, il a conclu son sermon : “Je suis le témoin de beaucoup ! J'ai vu le Seigneur et entendu le son de Sa bouche, j'ai vu comment Il a guéri les malades par Sa Parole, et a rendu heureux les affligés à la mort. Mais si grand et si présageux que tout cela ait été, ce n'est pas à comparer au fait que, comme le Ressuscité de la nuit de la mort, Il est venu parmi nous plein de l'Esprit Saint de la Vie ! Ses mains et ses pieds percés étaient ses signes extérieurs, mais sa grande bonté, son saint Amour ont révélé sa Divine toute-puissance plus que tous les signes ! Ils nous ont révélé le plus grand et le plus saint désir de l'amour de Dieu pour ses propres images - envers l'homme ! Ainsi, notre Dieu dans sa Grâce s'est penché sur chacun d'entre nous, pour nous prier : “Devenez - Mes enfants !”

43. Profondément ému par ses paroles, Phillip prend du recul.

44. A cet Asser sent dans son coeur l'impulsion de remercier à nouveau à haute voix le Seigneur et Sauveur Jésus pour la puissante Grâce qu'il peut maintenant voir à nouveau, par laquelle il a si visiblement révélé à tous son Amour pour les personnes qui souffrent. Ainsi commence une jubilation générale qui se termine par un psaume de remerciement.

45. Mais on s'approche de Philippe et on lui dit : “Toi, cher messenger de Dieu ! Si tu n'avais pas ouvert les yeux sur notre Asser, tes paroles se seraient en réalité envolées comme la paille dans le vent ; mais maintenant elles ont frappé notre cœur, et nous nous sentons tous obligés de rendre grâce à notre Dieu ! Mais comme vous avez eu raison de nous avertir que le

meilleur du Sauveur a déjà fini dans l'oubli ! Nous comprenons maintenant que cette erreur commise doit être rectifiée à nouveau. C'est pourquoi nous aimerions vous prier : restez avec nous jusqu'à ce que nous redevenions des adeptes de Sa plus pure Doctrine Divine. Mais maintenant, venez avec nous sur la place du marché, beaucoup attendent encore votre enseignement de l'Amour de Dieu, mais vous verrez aussi qu'il y a beaucoup de misère là-bas.

46. Philippe répond : “Continuez, chers amis, jusqu'à ce que j'aie pris mon petit déjeuner, et dites à tout le monde que mon cœur et mon amour sont déjà avec eux.

## Chap. 2

Philippe témoigne de la présence de Jésus à travers son œuvre sainte

1. Après le petit-déjeuner, Eva, qui est très appliquée, veut faire les travaux ménagers habituels, mais Filippo lui dit : “Ton fils Kenan fera tout de la meilleure façon ! Venez aussi avec nous, afin qu'aujourd'hui vous aussi puissiez expérimenter et connaître la Magnificence de Dieu, ce qui est possible en Celui en qui nous avons confiance”. Et il se trouve que la petite fille, cependant, marche comme toujours près de son père, en fait, elle ne peut pas comprendre comment le père trouve maintenant le chemin même sans elle. De nombreuses personnes se sont déjà réunies sur la place du marché, et même Simone, le magicien, attend les arrivants, mais avec des sentiments très mitigés, car il sait : ses actions ne portent pas toujours le caractère de l'honnêteté.

2. Philippe lève les mains, bénit la multitude et commence à parler : “Vous, les hommes ! Et vous, chers frères ! Avec la salutation du Seigneur et Sauveur Jésus : “La paix soit avec vous”, je viens parmi vous et je vous annonce la volonté du Seigneur, telle que je la trouve en moi. Vous connaissez presque tous les jours sombres de Jérusalem, où les Templiers avaient juré de tuer avec violence le plus noble et le meilleur de tous les hommes. Et ils ont aussi réussi ! - Mais pourquoi ? Car ce Sacrifice de lui-même était expressément la volonté du Maître ! Car tous Ses enseignements, Ses démonstrations d'Amour, Ses actions miraculeuses,



n'auraient pas eu cet effet bouleversant dans l'Univers des mondes s'Il n'avait pas volontairement pris sur Lui la mort la plus amère sur la Croix !

3. Il possédait encore assez de pouvoir pour détruire ses ennemis, mais il ne l'a pas fait, car il savait : ce n'est qu'avec mon amour que je peux le vaincre ! Car cet éternel pouvoir invincible sur tous les ennemis réside dans son amour prêt à se sacrifier pour toute la création. Il est mort ! - Et il a créé, avec sa mort, une nouvelle voie de la Terre vers le Ciel. Il est mort ! ...et il est ressuscité ! Il a enfreint les lois de la matière et, avec elle, il a construit un pont sur l'abîme entre Dieu et l'homme.

4. Si nous laissons toutes ses **œuvres** et ses enseignements couler sous nos yeux, nous restons muets d'admiration devant la grandeur de son Esprit et de sa Puissance ! Mais si nous nous identifions à Sa mort, à quelle tolérance, à quelle sublimité Il a subi Son sort le plus amer, alors nous frémissons devant la grandeur de Son Amour. Le temple, cependant, avec ses serviteurs, a agi consciemment contre Dieu et accumule culpabilité sur culpabilité ! La résurrection de Jésus, ses merveilleuses apparitions ici et là, comme sa montée au ciel, ils nient obstinément tout et persécutent par le feu et l'épée tous les adeptes de ses enseignements d'amour ! Il y a quelques jours seulement, les Templiers condamnés ont lapidé Étienne, le fidèle témoin de la Doctrine de Jésus, mais là aussi, la merveilleuse Promesse s'est accomplie : Dieu assiste, même dans les plus grandes souffrances, tous ceux qui l'aiment, et leur donne le courage et une force merveilleuse pour persévérer !

5. Stephen a vécu le Dieu vivant en lui, et sa mort a été un triomphe sur tous les ennemis de Dieu ! ([Actes ch.7]). La foi inébranlable en la présence vivante de Jésus crée en nous de nouvelles sources de force et nous fournit des démonstrations quotidiennes de l'union intérieure entre Dieu et l'homme. Le plus qu'un homme puisse recevoir ici est une conscience claire : mon Dieu et Père m'a aussi accueilli comme son fils ! Cette expérience nous engage cependant, à travers tout le parcours de notre vie, à montrer maintenant aussi aux autres cette Grâce, un fils croyant, en fait, ne s'appartient plus à lui-même ; et donc je vous appartiens maintenant ! L'amour éternel m'a appelé ici et Sa Grâce fait de moi votre serviteur. Mais au-dessus de nous tous, il y a Dieu, l'Éternel, qui nous a révélé dans le Fils

de l'Homme - Jésus : "Je suis l'Alpha - et l'Oméga ! - Le Principe et la Fin", ainsi sois-tu aussi, Seigneur Jésus, ici en cette heure matinale, le Principe, - et Celui qui guide tout merveilleusement vers la Fin ! Amen !"

6. Philippe se tait, ...il regarde les rassemblements autour de lui et, à côté d'eux, comme dans le lointain passé. Puis il poursuit calmement : "Jusqu'à présent, vous avez cru au Dieu d'Abraham, au grand Dieu de la Justice éternelle, et vous avez strictement respecté ses lois qu'il vous a données. Les conditions étaient difficiles à remplir, et il semblait que même une seule d'entre elles n'était pas tout à fait correcte. Eh bien, Dieu lui-même est venu à nous dans le Fils de l'Homme-Jésus, en surmontant en tant qu'homme, par l'utilisation de toutes les forces endormies de l'Esprit également en lui, les chaînes de l'âme de l'esclavage amer dans cette affaire, et avec cela, réalisé, en les observant, comme les Premiers, les Commandements de Dieu. Dieu était justifié ! Maintenant, en fait, personne ne pourra plus dire "Seigneur ! Vos commandements ne peuvent être respectés ! Vous en attendez trop !". - Dieu envoie maintenant dire à tous : "Vous voyez, comment ce fils de l'Homme-Jésus a surmonté en lui-même les chaînes de son âme, maintenant cela est aussi possible à tous ceux qui ont la même bonne et très sérieuse volonté pour cela !

7. Et maintenant, ressentez à nouveau : pour qu'il soit maintenant possible à chacun de devenir un enfant du Dieu éternel, et de déjà jouir de Son merveilleux Amour paternel ici sur terre, Jésus nous a laissé la grande Promesse qui remplira tout le monde de Son Esprit Saint vainqueur dès qu'Il s'efforcera d'observer les conditions de Ses nouvelles et faciles Lois d'Amour. Beaucoup d'entre vous ont entendu, même de la bouche du Seigneur, le message du Royaume d'Amour et de Paix de Dieu, un Royaume qui se lèvera dans l'homme dès que nous nous confierons à Sa Doctrine.

8. Par conséquent, mes bien-aimés, que la Vie terrestre du Professeur soit notre exemple et notre miroir permanent ! Que Son Amour et Sa Miséricorde soient le moteur qui nous pousse à aspirer à Son Royaume ! Ce que sa mort a encore suscité des doutes dans sa mission, est devenu victorieusement certain avec sa résurrection ! Dans son ascension vers le ciel, nous avons fait l'expérience de ses espoirs, même si nous l'avons saisi

avec tout l'amour de notre **கனம்**. Et à la Pentecôte, sa promesse s'est réalisée. L'accomplissement de tous nos désirs ! Car à ce Saint-Esprit qui nous a envahis, le monde entier se tient devant nous, impuissant ! Celui qui n'est pas encore touché par cette Lumière-Esprit, est encore aveugle aux merveilles de son Royaume. Car c'est à ce seul Esprit Saint que nous restons réservés pour libérer totalement nos âmes des chaînes innées du monde et les lier à Lui. Cet Esprit victorieux est déjà le Jésus récurrent comme Essence et Force dans le sein de Celui qui l'a accueilli du Coeur de son Père éternel ! Si vous voulez que ce Saint-Esprit de Jésus vive en vous aussi, croyez en son Amour et espérez en sa Grâce et servez tous vos semblables avec un **கனம்** aimant ! - Alors son espérance se réalisera aussi à travers vous, qui devenez des enfants selon le Coeur de Dieu”.

9. Philippe est silencieux - son discours a profondément pénétré le **கனம்** de ses auditeurs dévoués, et le silence règne tout autour.

10. Puis un vieux prêtre, Joram, vient à lui et lui dit : “Cher ami ! Votre discours a été comme une source de lumière qui a éclairé beaucoup de ténèbres dans mon **கனம்**. J'ai sérieusement examiné et reconnu que de la Doctrine de votre Jésus jaillit une nouvelle Force de Vie. Nous connaissons sa mort et aussi sa résurrection, mais nous croyons que sa mission a été accomplie grâce à elle. Mais comment poser la question en disant : que cette Vie de Jésus soit un exemple pour nous et un miroir de notre perfection ! Pour cela, mon ami et frère, nous avons encore un long chemin à parcourir ! L'objectif est trop élevé”.

11. “Frère !”, - lui répond Filippo. - “Vous voyez, si quelqu'un a déjà peur de parcourir les premiers chemins vers ce but, il n'atteindra jamais le grand et merveilleux ! Pensez à Abraham - il a cru à la Parole du Seigneur et a procédé avec obéissance et confiance sur les chemins que Dieu lui-même lui a indiqués, et a atteint son but élevé ! Pensez à Joseph en Égypte. Il est resté fidèle à sa foi en Dieu, malgré de nombreuses difficultés. En silence, il a enduré l'emprisonnement, espérant les Conductions miséricordieuses de son Dieu, et a ainsi surmonté toute résistance et a ensuite fait l'expérience de l'émerveillement des Conductions de son Dieu. Je pourrais donc nommer d'autres personnes qui ont cru en la Parole du Seigneur malgré les nombreuses difficultés, qui ont fait confiance à ses

dirigeants et qui ont atteint leur but. C'est si difficile de croire "Dieu ! L'amour le plus pur ! Toi qui es devenu homme en Jésus ! Tu veux que l'homme soit transformé en pur amour par Ta Grâce et Ta Collaboration". - Pour moi, c'est si simple, je me sens si bien en y croyant, je suis intérieurement rempli d'un bonheur si béat que même le fait d'avoir à subir la mort pour cela doit me sembler une grâce".

12. "Je ne peux pas encore saisir cela si vite", - excusez moi Joram, - "peut-être que j'apprendrai à vous comprendre encore mieux".

13. Parmi les auditeurs, il y en a aussi un qui souffre souvent de possession. Il est maintenant terriblement tourmenté, et le démon crie : "Dans le feu avec lui ! ...c'est là qu'il doit être ! Enroulez des serpents autour de ses mains et de ses pieds, car lui aussi est responsable de notre grande misère".

14. Alors Philippe va vers le pauvre homme, fait le signe de croix sur lui et dit au démon : "Au nom de Jésus, le Crucifié et le Ressuscité ! - quitte cette maison et va dans le désert chez tes parents !"

15. "Jamais, jamais !" - il crie. - "Plutôt que de partir d'ici..."

16. "Au nom de Jésus, je te l'ordonne !", - dit maintenant Philippe à voix haute. - "Obéissez à mes paroles, ou vous obtiendrez votre dernière grâce ! Car Il écoute : Jésus a apporté Son Sacrifice aussi pour vous. Allez là-bas comme je vous l'ai dit, et Jésus, le Seigneur, est prêt à vous aider aussi !".

17. La personne malade se calme, - puis Philippe pose sa main droite sur sa tête et dit : "Alors, que l'Amour te bénisse et te donne de la force ! Mais Toi, Seigneur Jésus, guéris-le complètement ! Loué soit Ton saint nom. Amen !"

18. Le pauvre est guéri. - Après un moment de réflexion, il dit : "Vous, les hommes, écoutez mes quelques mots. Je vivais dans un enfer, l'endroit était terrible et les personnages effrayants. Puis un messenger de la Lumière est venu à moi et m'a libéré d'ici. Comme je suis heureux d'avoir pu entendre les paroles de toi, messenger de Dieu, toi qui m'as apporté la

guérison. Oui, Seigneur Jésus ! Ton nom doit être hautement apprécié à tout moment”.

19. Le magicien Simone, cependant, ne se sent pas à l’aise de regarder la scène avec les possédés, il ne se sent en fait pas libre de toute culpabilité ; maintenant il a peur de Philippe et essaie de s’éloigner du chétichelle.

20. Celui qui est guéri le remarque. Elle va directement vers lui, le tient fermement et lui dit : “Écoute, Simone ! Cet homme nous apporte un Évangile différent du vôtre, et en paiement, je n’ai pas encore entendu un mot ! Ce n’est pas gentil de vouloir partir maintenant que je suis libéré du mal dans lequel vous m’avez plongé. Remerciez le messenger de Dieu que vous ne recevez pas la récompense que vous méritez vraiment”.

21. Le magicien dit avec excitation : “Tais-toi Jonas ! Parce que vous voulez me faire du mal. Je ne suis pas à blâmer pour votre état. Vous n’auriez pas dû vous perdre, alors vous n’auriez pas été malheureux”.

22. Alors Philippe s’adresse aux deux et leur dit : “Écoutez, vous les hommes, mes paroles, et ne vous mettez pas en conflit ! Toi, Jonas, réjouis-toi et sois reconnaissant que la Main Secourable de Jésus est venue à toi dans l’Amour Serviteur ; et toi, Simon, retourne à toi-même, et garde à l’esprit que malgré tes actions sans scrupules, le Sauveur et Rédempteur Jésus te tend aussi la Main Secourable ! Votre action et votre fonctionnement ne vous sont utiles qu’en apparence. Cela ne prend pas beaucoup plus de temps, et en vous cela deviendra la nuit, parce que vous êtes assiégés par des puissances obscures. Mais Jésus apporte la lumière à tous ! Il est la Lumière ! Dans cette Lumière, une nouvelle Vie viendra aussi à toi, une Vie de la plénitude de Dieu, comme ton frère Asser l’a vécu hier, et toi aujourd’hui, Jonas”.

23 “Que sais-tu de ma vie et de mes affaires ?”, répond Simone. - “Voici, demandez à tous les présents ce que j’ai fait pour eux ; n’ont-ils pas été encouragés et excités par mes performances ? Bien sûr, je ne peux pas rendre aveugle l’aveugle et guérir le possédé. Mais j’aimerais l’apprendre de vous”.

24. Philippe, rempli de l'Esprit, dit gravement : "Simon, et vous tous ! Vous comprenez en paix et avec un cœur ouvert ce que je dois vous dire, car l'Esprit d'Amour pur et désintéressé m'y pousse ! Il n'y en a pas un parmi nous qui puisse dire de lui-même : j'ai toujours accompli les Commandements de Dieu et la Volonté du Seigneur Jéhova Zebaot ! Et personne ne peut l'attester : je peux renoncer à la grâce de Dieu ! - Nous sommes tous endettés et nous avons tous besoin de Sa Grâce ! Mais depuis que le Seigneur a sacrifié Sa Vie pour le plus grand Amour pour nous, une voie complètement nouvelle a été tracée, une voie qui offre à chacun la possibilité d'atteindre là où se trouve le but de notre désir. Je ne vous ai pas été envoyé pour parler de vos désirs, mais pour vous montrer le chemin vers cette nouvelle Vie et vous annoncer de quel Esprit Saint vous pouvez devenir des enfants si vous voulez marcher sur cette voie.

25. Toi, Simone, tu n'étais pas un précurseur, en fait, tu t'efforçais d'être grand aux yeux de tous. Vous avez montré le chemin du monde, où ils cherchent le plaisir et la distraction, raison pour laquelle vous avez servi un esprit dont le but final est la ruine et la mort. Maintenant, je suis venu, poussé par l'Esprit de Dieu, et je vous dis le contraire. La manière dont je vous montre s'appelle humilité, dévouement et renoncement, et vous conduit à la perfection intérieure et à la Vie éternelle avec Dieu ! Maintenant, vous avez le choix, car vous avez vu les conséquences de vos erreurs chez votre frère Jonas, et vous avez fait l'expérience de la force et de la grâce de Jésus qui lui a apporté le salut. Vous ne devez pas apprendre ce message de paix, mais faire l'expérience par vous-même de la Grâce et de la Présence de Jésus ! Je ne suis rien, mais Jésus est tout en tout ! Il veut nous donner sa vie de l'Esprit dans l'espoir que nous lui donnerons notre bas ego. Choisissez maintenant le meilleur des meilleurs - la liberté est votre volonté".

26. Philippe est silencieux, - et même la multitude persiste dans un silence solennel. Simon n'ose plus parler, car la vérité de toutes ces paroles a été démontrée avec la guérison de Jonas.

27. Il se présente alors à Philippe, la femme d'Asser, et dit à haute voix et avec une splendeur singulière dans les yeux : "Vous, hommes et femmes ! Laissez-moi vous dire ce qui m'importe aussi. Mon cœur déborde de joie,

et je voudrais mourir dans la poussière si avec elle je pouvais servir le grand Rédempteur. Vous connaissez tous notre misère depuis des années et des années. Nous l'avons endurée patiemment dans l'espoir que pour nous aussi, l'heure battrait celle qui signifiait la libération, ou que la mort nous libérerait de toute misère. Mais depuis hier, j'ai reçu des instructions différentes. Maintenant, je sais à quoi sert toute cette souffrance. Ce n'est pas à moi de parler devant les hommes, mais mon expérience intérieure est trop importante, aussi je veux déclarer devant vous, quel merveilleux bonheur elle m'a procuré !

28. Vous pouvez facilement imaginer que je ne pouvais pas trouver le sommeil de la joie et de la gratitude, tant que je savais que cette guérison n'est pas encore le vrai bonheur ; nous pourrions, en fait, être à nouveau frappés par un malheur. Mais lorsque, comme Hannah, j'ai prié et dirigé toutes mes pensées vers Dieu, vers le saint Créateur, une merveilleuse Lumière m'a entourée, et en peu de temps, il y a eu de la Lumière en moi aussi ! J'ai regardé autour de moi avec une surprise totale : notre maison avait disparu, mon mari et mes enfants avaient disparu, tout comme notre cher, cher invité ! Puis vint l'angoisse, et je me trouvais moi-même si étrange ; mais une voix affectueuse parlait à côté de moi : "N'ayez pas peur ! Car voyez-vous, je vous connais et je vous ai trouvé digne de vous donner maintenant ce que votre cœur désirait. La fin de votre souffrance n'arrive que lorsque vous pouvez renoncer à tous les désirs terrestres, car c'est Moi qui peux tout vous compenser.

29. Puis j'ai demandé : "Qui êtes-vous ?", ...et : "Où êtes-vous ?", ...et : "Où suis-je ? - La Voix, cependant, a dit sur un ton beaucoup plus aimant qu'auparavant : "Je suis l'Amour qui soutient tout, et Ma Vie est le Salut du monde entier ! Cherchez-moi en vous, car c'est là que je suis. - J'ai essayé de me retourner, je voulais voir le Président, puis la lumière a disparu, mais elle est restée une joie intérieure, une joie comme je n'en avais jamais connue. Et à ce moment, Jésus se tenait devant mes yeux, je Le connaissais ainsi, avec Sa main droite pointant vers le Haut, la main gauche pointant vers le Cœur. Je voulais le tenir, mais ce n'était pas possible, il a disparu, mais la grande joie est restée ! Et dans cette joie, je veux remplir mon devoir encore plus fidèlement, car maintenant je ne suis plus qu'une servante du Seigneur". ❦

30. Lorsque la femme se tait, Philippe bénit à nouveau toute la foule et dit, rempli de l'Esprit Saint : "Faites donc venir, comme lorsque le Seigneur était vivant, tous vos malades afin que votre misère extérieure soit aussi liée et que vous ressuscitiez dans l'Esprit de Jésus tout en donnant la vie et en béatifiant !

31. Ensuite, tous portent rapidement leurs malades, et ceux qui ne peuvent pas marcher sont volontiers portés sur leurs épaules, et un silence plein d'attente s'empare de tous les cœurs.

32. Philippe appelle à haute voix à la présence de Jésus et glorifie son amour indicible en son nom ! - En ce moment sacré, tout le monde est guéri !

33. Vous n'arrêtez pas de faire des éloges et de glorifier. La foi en la présence invisible de Jésus est à nouveau consolidée dans les cœurs ouverts. Et même le sorcier Simon accepte humblement cette foi.

### Chap. 3

Pourquoi Jésus reste-t-il invisible pour nous ?

[Actes 8:14]

1. Le lendemain, Philippe envoie Asser à Jérusalem pour annoncer aux apôtres la joyeuse nouvelle : "L'Évangile de Jésus-Christ en Samarie a été reçu ! Philippe avait un travail facile ici, la renommée de ses guérisons l'a en effet précédé partout dans les villages et les villes, rendant les cœurs réceptifs ; et partout, la Grâce de Dieu devient visible. Des cœurs ouverts à l'annonce de la béatification : Jésus vit ! Et nous pouvons faire l'expérience de sa présence ! Une solennité particulière, cependant, est l'heure à laquelle Philippe baptise les hommes et les femmes au nom de Jésus-Christ. Une nouvelle vie commence dans toute la Samarie. L'aumône et l'assistance sont introduites, comme dans les communautés de Jérusalem, de sorte que dans les maisons des pauvres, il n'y a pas de fin à l'action de grâce et à la louange.



2. Philippe enseigne souvent dans la maison d'Asser, et il ne se passe pas un jour sans que la Grâce et la Puissance du Seigneur ne soient perçues vivantes par les personnes présentes.

3. Les Samaritains connaissent le point culminant lorsque deux disciples de Jérusalem, Pierre et Jean, viennent à Sébaste avec Asser et s'installent également dans sa pauvre hutte. Pierre, en tant qu'Ancien, prêche avec ferveur à partir des Paroles du Seigneur. John ne fait que bénir.

4. Certains prêtres, qui sont contre cet enthousiasme, tentent à nouveau de faire fuir le peuple. Les apôtres du Seigneur vont vers eux dans la synagogue, et beaucoup de gens les suivent. Fiers, mais aussi un peu effrayés par la grande multitude des auditeurs, les prêtres font preuve d'une grande dignité et commencent leur office divin. Comme texte est choisi Isaïe 44, 6-28 (folie idolâtre). Le prêtre d'Israël essaie avec des mots convaincants de ne dire que ce qui coïncide avec la Loi et les prophètes, ainsi il continue : "Car personne ne voit mieux le danger que celui qui a lui-même été en danger. D'où la demande du Seigneur par l'intermédiaire d'Isaïe : "Tenez-vous à l'écart de tout ce qui est nouveau, de tout ce qui est propre à créer l'idolâtrie ! Aujourd'hui encore, on accorde plus d'attention aux magiciens qu'à Jéhovah et à ses serviteurs, et on fait plus d'honneur aux faiseurs de miracles qu'à la Parole de Dieu et au lieu où son Saint-Esprit est honoré. Alors, retournez et ne vous laissez pas enchanter par la nouvelle Vérité, une Vérité qui ne l'est certainement pas".

5. Les auditeurs deviennent agités, ils regardent anxieusement Filippo et ses compagnons. Mais ils restent complètement calmes et attendent le reste. Quand le prêtre se tait, il bénit la communauté et veut se retirer, mais Jonas, le guéri, va le voir et lui demande à haute voix : "Israël ! Votre sermon était bon, mais il m'a rendu agité, pourquoi appelez-vous celui qui m'a libéré des démons "faiseur de miracles" ? Combien de fois avez-vous essayé votre force sur moi, alors que j'étais encore dans le besoin, mais à chaque fois vous m'avez abandonné et m'avez désorienté. Vous voyez, une seule prière à Jésus, le Crucifié et le Ressuscité, de la bouche de cet homme a suffi, et j'ai été libéré. Vous ne devez pas avoir saisi ma misère assez profondément et vous devez ressentir peu de joie dans mon salut et ma délivrance, sinon vous auriez parlé différemment aujourd'hui. Seuls votre jugement et votre

volonté doivent être décisifs, et tous les autres ne peuvent rien vouloir de plus que vous ? Regardez ces trois-là, ils n'ont plus de volonté propre ! La volonté du Seigneur et Sauveur Jésus est devenue leur volonté. Vous les prêtres, allez dans les huttes de ceux qui ont patiemment enduré la maladie et la misère, et vous verrez qu'ils sont aujourd'hui en bonne santé et pleins de joie ! Convainquez-vous ! Ils ne louent pas Philippe, le porteur de joie et de guérison, mais Jésus, l'Oint et le Saint de Dieu”.

6. Le prêtre est surpris d'entendre Jonas parler ainsi, alors il répond à voix haute : “Jonas, écoute ! Tu es le premier à me dire ces mots avec audace, tu dois donc être le premier à qui je dis : si tout est comme tu le présentes, alors je veux faire pénitence en sac et en cendres et me déclarer aussi pour Jésus de Nazareth ! Personne ne doit dire que l'ancien Israël était un obstacle à son voisin pour le bien physique ou spirituel. En signe de mon union avec vous, vous pouvez maintenant nous parler à tous, Philippe ou autre”.

7. Maintenant, la voie est tracée pour Pierre et Jean, et Pierre commence à parler : “Hommes ! Chers frères ! Que l'amour et la grâce de Dieu soient avec vous ! Que l'Esprit de Paix soit votre partie, car il fait partie de Jésus-Christ, notre Seigneur, dont nous sommes ici les témoins ! Témoins de sa vie, de son œuvre et de sa création, mais aussi témoins de sa mort et de sa résurrection ! Il est juste que vous vous en teniez fermement à la Parole du seul vrai Dieu et Seigneur et que vous ne vouliez lui faire honneur qu'à lui ! Car c'est précisément la raison pour laquelle nous sommes ici, pour témoigner que Jésus n'a rien voulu et n'a rien enseigné d'autre !

8. Dieu, d'Éternité en Éternité, Créateur et Conservateur de toutes choses, a vu Ses Créations en danger, car l'esprit de dissolution, ennemi de toute Vie, cherchait non seulement à satisfaire tous les sens, mais aussi le cœur des hommes avec Son être sans Dieu. Depuis Adam, et depuis lors, Dieu a mené le combat contre son adversaire. Mais ce combat n'est qu'une protection de Sa Sainte Grâce, car Dieu n'a jamais voulu détruire Son ennemi !

9. Dieu s'est fait homme, et avec cela, il a donné à l'ennemi de tout être et de toute vie la preuve une fois de plus que la préservation de toutes

choses est le principe de base de son essence ! Avec la mort sur la Croix du Seigneur, son Esprit d'Amour éternel serviteur s'est révélé à nous encore plus. Nous, ses témoins, avons vu sa Magnificence dans sa Résurrection de la mort, et nous expérimentons encore aujourd'hui sa Présence et les courants de Force et de Vie de son Esprit ! Bien que ses ennemis puissent être en colère et chercher par le feu et l'épée à détruire son Esprit d'Amour Serviteur dans le **coeur** de ses disciples, il ne leur succédera pas ! Parce que Jésus - vit !

10. Examinez cela avec les yeux ouverts et gardez la paix dans votre **coeur**, une paix que seul l'Amour de Jésus donne à tous ceux qui sans peur et fidèles font Sa Volonté ! Et que la grâce du Seigneur en toutes choses soit votre part ! Amen !”

11. Maintenant, Jean s'avance, bénit les personnes rassemblées et dit : “L'Amour providentiel pour vos âmes ne me fait pas taire, puisque j'ai moi aussi été daigné par la Grâce incommensurable du Seigneur d'être un disciple et un témoin de Sa Puissance et de Sa Magnificence. Il n'est pas nécessaire de parler beaucoup de Vos signes et miracles, car il y a suffisamment de témoins oculaires. Mais l'Esprit, qui est le très merveilleux don de la grâce, me pousse à parler de son amour et de son service à la race humaine, et est réservé à tous ceux qui veulent suivre ses traces. Jésus-Christ, la Lumière et le Salut du monde entier, nous a appelés non seulement à être porteurs de son Esprit, mais aussi à nous tous. Ce n'est qu'alors, en effet, que l'on peut reconnaître en toute plénitude : qui et ce que Jésus était - et restera ainsi éternellement !

12. Vous savez beaucoup de choses sur Lui, mais pour reconnaître Son Essence et Le saisir afin d'abandonner tous les vieux concepts enracinés dans votre âme pour la nouvelle Lumière venant de Son Amour, Il vous manque encore. Votre misère et vos besoins ne passent pas de Son Coeur sans laisser de trace ; c'est pourquoi Il est venu à vous comme Il est venu à beaucoup d'autres, et Il vous donne la Main pour la Sainte Alliance, et Il veut être votre Sauveur et Libérateur. Tout son effort consiste à servir l'humanité en lui révélant l'Esprit d'Amour qui s'est perdu. C'est l'Esprit d'Amour qui a sa Patrie primordiale dans tous les Cieux, et c'est la Force motrice qui ne peut se reposer ou s'arrêter jusqu'à ce que tout, et tout ce qui

a été créé, soit rempli par le même Esprit. Ainsi, le Royaume de Dieu est l'Espace infini où Sa Sainte Volonté est l'éternel Principe de Préservation et tend vers la Perfection !

13. C'est surtout cette Terre avec tous ses habitants qui est appelée à son Royaume, et au-delà, elle a été élevée à un lieu de grâce et à une école d'éducation. Ne pensez-vous pas : pourquoi ne découvrons-nous tout cela qu'aujourd'hui ? Sachez ceci : le premier homme s'est déjà vu révéler cette mission et sa haute destination ! Le Seigneur a maintenant considérablement raccourci le long chemin, le chemin qui était conditionné par l'observance des commandements divins, et nous a montré avec Son Amour le nouveau chemin très court vers notre destination.

14. "Je vous donne un nouveau commandement : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous aime", étaient ses paroles chargées de contenu. Et dans cette note, pour nous tous, se trouve la clé pour atteindre l'éternel et merveilleux Royaume de Dieu. Aimez-vous les uns les autres ! - et vous serez à nouveau aimés ! Aimez-vous les uns les autres ! - et le ciel s'ouvrira sur vous ! Aimez-vous les uns les autres ! - Alors, à l'Esprit de toute Vie de Dieu, vous construirez une demeure sur cette Terre. Dans cet Amour, la haine et l'envie disparaissent, et la souffrance et les tribulations deviennent des éléments de l'illumination intérieure. Les contrastes entre les hommes, les peuples et les églises cesseront, et nous laisserons à nouveau à Dieu le soin de guider sagement tous nos destins. C'est seulement grâce à cet Amour qu'il sera possible de transformer intérieurement chaque homme, de sorte qu'il ne puisse faire que ce que cet Amour veut, tout comme il le stimulera dans sa vie la plus intérieure. Donnez donc place à cet Amour en votre sein, afin que son esprit devienne en vous le Principe créateur et libérateur !

15. Viens donc, Jonas, et reçois par moi l'Esprit qui est saint, ultra saint, et qui agit à partir de la méditation selon la sainte volonté de Dieu ! Tout vous sera possible si vous croyez à juste titre, mais restez dans l'humilité et le dévouement toujours reconnaissant à votre Dieu, qui vous approche aujourd'hui en Jésus-Christ ! Maintenant, vous ne devez plus craindre d'ennemis, car Dieu est Force, Puissance et Magnificence, même dans l'Éternité ! Amen."

16. Et Jonas s'agenouille, et Jean pose ses mains sur sa tête, en disant ces mots. Puis Jonas se lève, et avec des yeux radieux, il regarde autour de lui et dit : "O Dieu ! - Ô Père ! - Je suis comme transformé ! Quel plaisir vous me faites ! Quel bonheur il y a en moi ! Pour cela, cependant, je te remercie non seulement toi, cher John, mais aussi le Dieu saint en Jésus-Christ".

17. "Que votre vie entière soit une action de grâce", dit John, "et qu'aucun sacrifice ne soit trop grand pour votre amour ! Dans votre amour, en effet, vous devez témoigner de Jésus, le Crucifié et le Ressuscité à vos frères. Vous voyez, cet Esprit qui est venu à vous comme un Don de Grâce, doit être pour vous maintenant, Guide et Lumière. Elle renouvellera toute votre vie et votre être intérieur, de sorte que vous pourrez désormais témoigner en tant qu'homme nouveau des grands biens de la Grâce, biens que vous trouverez désormais en vous. Soyez donc bénis par cet Esprit, et devenez une bénédiction pour les autres !

18. Mais toi, Israël, qui es prêtre en ce lieu, tu es toi aussi appelé à travailler par cet Esprit ! La vie engendrera à nouveau la vie, et l'Amour cherchera toujours des occasions où il pourra encore se manifester en tant qu'amour, et ce pour témoigner de notre service à nos semblables. Ne craignez pas de devenir infidèle à votre Dieu, car vous comprendrez intérieurement que dans cet Esprit, qui est Vie et Amour, vous êtes mille fois plus proche de Dieu que si vous adhérez à vos canons et à vos lettres mortes. Le temps est venu de retirer tout emballage, où seule la semence ou l'Esprit, en tant que Vie la plus intérieure et la plus vraie dans le Verbe, doit servir de signe. Vous avez vu ce qui est possible à celui qui croit, et vous avez fait l'expérience du courant ardent venant de la puissance de l'Esprit de Dieu. Je vous rapporte donc une parole de la bouche du Sauveur Jésus : "Seul celui qui agit en accord avec cela comprendra que ce ne sont pas des paroles d'hommes mais des paroles de Dieu !

19. Mais vous, Asser et Eva, préparez votre maison, nous voulons vous prendre le repas ! Mais croyez fermement : l'Amour éternel connaît déjà tous vos soucis et vos désirs".

20. La synagogue se vide, mais ils rencontrent une colonne d'hommes sur la route, accompagnés de chariots tirés par des animaux de bât. Peter va à leur rencontre et est immédiatement reconnu. Que les vénérables sont

heureux quand Joseph, leur aîné, salue Pierre : “Loué soit Jésus-Christ ! - Et Pierre rend grâce avec les mots : “Que sa sainte paix soit avec vous !”.

21. Joseph tient la main de Pierre et lui dit : “Dieu merci, nous te trouvons ! Toute la Samarie parle des miracles qui ont dû se produire ici à Sébaste. Mes frères ont une soif ardente d’aide et de Vérité, car sur nous tous est paralysé le Destin du Seigneur. Nous connaissons sa mort et sa résurrection, mais nous ne pouvons plus supporter l’incertitude : que va-t-il se passer maintenant ? Nos malades n’ont plus d’espoir, et toute confiance a disparu. Le Sauveur est mort pour eux ! Mais les nouvelles de la guérison des possédés et de la guérison de l’aveugle ont fait naître un nouvel espoir et c’est pourquoi nous avons couru ici et nous vous avons trouvé”.

22. Pierre répond : “Vos doutes doivent être réduits à néant, et votre foi doit être rafraîchie, mais vous devez être capable de croire que ce n’est pas nous, mais seulement le Seigneur et le Maître qui peuvent vous aider ! Mais si vous continuez à chercher de l’aide auprès des hommes, alors vous connaîtrez les plus grandes déceptions. Ce qui s’est passé ici ces jours-ci n’est pas la puissance du miracle, mais la conséquence de la puissance de la Foi. Mais ce n’est pas un bon signe que vous ayez pu douter des paroles du Maître ; en fait, tout doute est une trahison dans votre amour pour Lui. Par conséquent, frère Joseph, veillez à ce que l’hôte qui vous a été confié retrouve le bon ordre intérieur ! Pour l’instant, emmenez-les à l’auberge, mais si vous venez chez nous, nous restons avec l’Asser guéri !”. C’est ce qui se passe ; toute la colonne peut être logée dans une auberge, et même tous les malades des wagons sont soignés de la meilleure façon possible.

23. Dans la maison d’Asser, il y a une foule, car beaucoup n’ont pas l’intention de se séparer des apôtres ; mais Jean, tout Amour, dit : “Frères et sœurs, écoutez, cela suffit pour aujourd’hui ! Cherchez donc à vous loger et rejoignez-nous en esprit, afin qu’un torrent de force et de bénédiction remplisse notre sphère extérieure ! N’oubliez pas que là où il y a un Ciel, il y a aussi un Enfer, et que là où il y a des semilles pour l’Éternité, même l’ennemi de toute vie essaie d’y semer le malheur. Vos cœurs doivent se taire pour que vous puissiez saisir la grandeur de ce saint miracle d’Amour et devenir réceptifs à l’idée de vivre des miracles encore plus grands. Mais le plus grand et le plus exalté des miracles, c’est de faire l’expérience en soi

de sa sainte parole. Un mot qui possède toutes les facultés pour nous rendre des hommes heureux et bénis ! - Prenez possession de Sa Parole, car elle a une valeur éternelle ! Demain, nous venons à l'auberge où vos frères ont été logés, et là je vous invite, car c'est là qu'il faut révéler à tous, comment le Seigneur et Maître garde sa Parole”.

24. La tranquillité prend le dessus, mais tout le monde ne part pas, car le désir ardent de la Vérité pure en eux est grand ! Le repas est bientôt servi : pain, vin, miel et fruits, et comme Eva est étonnée de trouver tout cela dans son garde-manger, où depuis des années on ne trouve presque rien ! Mais dans son cœur résonne comme un ton clair comme du cristal : “Croyez, je ne suis pas seulement l'amour, mais aussi le pouvoir ! Réjouissez-vous donc, que je puisse moi aussi me réjouir en vous!”.

25. Maintenant, combien il voulait, bientôt et joyeusement, satisfaire tous les invités ; mais il porte en lui, également, une tranquille inquiétude : pourquoi personne ne demande d'où vient toute cette bonté ?

26. Pierre bénit d'abord les hommes, puis le repas, et ils se servent tous avec joie. Le vieux Joseph, chef de la caravane, arrive et Asser le conduit vers les trois messagers de Dieu, qui le bénissent et lui offrent du pain et du vin.

27. Joseph est ému : “Amis et frères ! Il me semble que le Maître lui-même m'a béni et m'a donné du pain et du vin pour la fortification ! C'est pourquoi je ne veux pas vous remercier, mais seulement le Seigneur et Maître Jésus.

28. “Fais ça, frère Joseph !” - Giovanni répond. - “En fait, nous ne cherchons pas des remerciements, mais des cœurs qui peuvent remercier du fond de l'âme le grand Donateur de tous les dons ! Nous nous sentons alors unis à eux, et de nouvelles forces sont libérées dans cette unité. Prier et remercier ensemble rend chaque cœur libre ! Nous pouvons nous sentir comme des enfants qui ne veulent accomplir que la volonté de leur Saint Père”.

29. Alors Joseph demande : “Frère, dis-nous, pourquoi Jésus, le Vivant et le Ressuscité, ne pourrait-il pas rester ici sur notre Terre ? Ce serait certainement pour tous les hommes la plus grande démonstration imaginable de Sa Divinité et de Sa Mission s’Il communiquait avec Ses enfants humains dans Sa totale Magnificence et Son Corps indestructible. Dans combien de temps le mal devrait-il disparaître et faire place à la Sainte Vérité”.

30. A cela, John répond : “Frère Joseph ! Dans votre question, il y a encore beaucoup d’ignorance sur le véritable Être et la Vie de Jésus. Vous partez de vos concepts humains et intellectuels, et ceux-ci empêchent la connaissance pure et vraie en vous. Soyez tout d’abord rassurés que le Seigneur, selon ses saintes paroles, est présent avec nous toujours et chaque jour jusqu’à la fin des mondes ! Il ne quittera jamais les vôtres ! Il n’avait qu’à prendre ses distances personnelles et physiques avec nous, et donc avec tous les hommes, pour nous donner, ainsi qu’à toutes les lignées humaines, la possibilité d’opérer à partir de leur amour très libre, et d’opérer selon sa sainte volonté. L’homme, voué par nature à l’indolence, est ainsi contraint d’entrer dans la bonne activité, afin de pouvoir éprouver la grande joie la plus pure de réaliser d’une manière très différente et renouvelée de façon productive. Le Maître, en tant qu’Homme le plus parfait, ne nous a pas seulement montré sa Puissance, mais nous a fait participer au grand et merveilleux dépassement de tous les maux, c’est pourquoi il s’est uni à Dieu et est devenu tout ce qui est possible !

31. L’humanité entière a atteint le point le plus bas et son destin éternel serait la misère, la mort et la destruction. Mais le Seigneur a eu pitié d’elle et a créé avec Ses moyens et Ses voies exemplaires de Vie terrestre, afin que tous puissent échapper au mal ! Sa mission d’homme s’est achevée, et avec son sacrifice, il a scellé la nouvelle alliance qu’il a conclue avec tous les hommes ! Son Esprit victorieux est maintenant son héritage à tous ceux qui, avec sincérité et bonne volonté, ont son but sous leurs yeux, et ceci est appelé : devenir un - avec Jésus ! Si vous, et donc tous les autres, étiez influencés par Sa présence personnelle constante pour faire Sa volonté, alors vous seriez privés de la chose la plus merveilleuse, à savoir la liberté de votre volonté et de votre travail, et avec elle la filiation de Dieu comme Son héritage éternel. Vous seriez son aide-soignant ou son serviteur et seriez



récompensé pour votre service, mais vous devez toujours être conscient que votre état et votre service peuvent un jour prendre fin.

32. Mais si, par libre décision, vous voulez participer à la grande oeuvre de Jésus et ne demandez pas de récompense, ou de sa présence personnelle visible, vous acceptez sa vie ou son Esprit en vous et devenez son Fils, en tant que son Fils vous êtes le porteur et le réalisateur de ses grandes pensées, et vous essayez aussi de réaliser avec toute la force de votre amour pour Jésus, ce qui se trouve en vous comme idée et idéal. Mais votre désir ressemble toujours à des portes fermées, des portes qui ne s'ouvrent que si vous devenez actif dans son merveilleux Esprit. Mais être actif dans son esprit est la plus grande grâce et contient le seul vrai bonheur ! Et c'est seulement par amour pour notre bonheur et notre salut éternels que Jésus ne pouvait pas rester avec nous sous forme humaine”.

33. Joseph est silencieux, mais ces mots agissent puissamment en lui et chez les autres. Et ainsi se termine cette journée.

#### Chap. 4

#### Le désir ardent du camarlengo pour le vrai Dieu

[Actes 8, 26-40]

1. Lorsque tout le monde s'est reposé, un ange se présente visiblement à Philippe et lui annonce de nouvelles tâches pour son travail. Étonné que le Seigneur lui-même ne lui ait pas confié cette tâche dans son cœur, Philippe demanda : “Cher messenger de Dieu, comment se fait-il que le Seigneur, ton et mon Dieu, te montre la tâche que je dois accomplir, puisque pour moi c'est le plus grand plaisir, lorsque je perçois le Seigneur et Maître en moi ?

Mon frère”, répond l'ange, “tu vois, nous aussi nous avons un désir ardent de servir le Seigneur en beaucoup de choses, et pour nous c'est une béatitude que de pouvoir entrer en contact avec vous, les habitants de la Terre. Nous recherchons de telles opportunités et prions le Seigneur et le saint Dieu pour elles, et il nous accorde volontiers de telles prières. Vous êtes surpris, car en tant qu'homme, vous ne pouvez pas encore, à juste titre, saisir dans votre naturel notre façon d'être ; mais lorsque nous venons à

vous, alors notre service ne vous incombe pas, mais à la Vie future de Dieu en notre sein. Vous êtes encore tenu dans l'obscurité sur tous les effets spirituels que cette Vie sanctifiée de Dieu génère comme cause ; mais réjouissez-vous, si vous aussi pouvez maintenant faire l'expérience et ressentir, comment vous êtes soutenu par de nombreuses forces dans votre vie intérieure d'Amour et de Vérité venant de Dieu.

3. La nuit spirituelle est venue sur Terre et bat avec ses forces muettes aux portes de la Lumière. Sa revendication est légère ! Mais il est réservé à la Lumière d'ouvrir les portes pour briller dans l'obscurité, afin que tout soit illuminé, et que chacun puisse reconnaître dans la Lumière la grande et sainte Vérité sur Dieu et le saint Sens dans toutes les formes de Vie.

4. Alors maintenant, va, mon frère, selon la volonté du Seigneur, vers midi (vers le sud) sur la route de Jérusalem à Gaza, où tout autour est déserté et vide. Mais accepte une chose de plus dans ta conscience : avant la Vie éveillée par le Christ en ton sein, tout le Ciel est abaissé, et toi, dans cet être et cette vie, tu donnes forme à un nouveau Ciel, dans lequel le Seigneur et Dieu éternel, maintenant comme ton Père, veut habiter ! C'est pourquoi j'apprécie mon service envers vous comme j'aurais servi Dieu lui-même avec. - La paix de Dieu soit avec vous", - et Philippe est seul.

5. Aussitôt, il se prépare et va tout droit, vers midi, pour atteindre son but montré par l'ange. Heureux dans son cœur, et sans se poser de questions sur la tâche qui l'attend, il marche avec de courtes pauses pendant la nuit et le matin et arrive enfin dans une région désertique et sablonneuse, une région qui pourrait bien être sa destination. Ici, Philippe voit de loin un petit chariot dans lequel il voit un homme, et l'esprit qui est en lui prête attention à sa mission et lui dit : "Va et arrête-toi près du chariot". Sans trop réfléchir, il s'approche du véhicule et sent que l'homme lit à haute voix le livre du prophète Esaïe.

6. Filippo salue et demande : "Comprenez-vous ce que vous lisez ?

7. "Comment puis-je le comprendre si personne ne m'instruit et ne m'a donné les connaissances nécessaires pour comprendre vos Écritures ! Je suis venu à Jérusalem pour adorer le seul vrai Dieu dans ton temple, et ils m'ont donné ces Écritures ! Voulez-vous monter et me donner les

instructions nécessaires ? Je suis Themann, le confident et le conseiller de ma reine Kandaze au pays des Maures, et qui sait quand je reviendrai à Jérusalem”.

8. Puis Philippe s’assied à côté de lui dans le petit char [2], prend l’Écriture de sa main et lit à haute voix le texte suivant au 53e chapitre, versets 7 et 8 : “Car il a été maltraité, il s’est baissé et n’a pas ouvert la bouche, comme un agneau qu’on mène à l’abattoir et comme une brebis muette devant son tondeur et qui n’ouvre pas la bouche. - “Il a été emmené pour être arrêté et jugé. Mais qui pensait qu’il serait arraché de la terre des vivants et, pour les méfaits de son peuple, battu à mort ?

9. Themann prend Filippo au sérieux et dit : “S’il vous plaît, expliquez-moi la signification de ces mots ! De qui parle votre prophète ? Cependant, il est difficile de comprendre quelque chose de sacré à partir de vos traditions”.

10. Philippe répond alors : “Ce n’est que votre opinion, car notre Dieu vous est encore étranger ! Si vous connaissiez notre grand Dieu, vous comprendriez aussi Ses Paroles, car dans la Parole, Il est proche de nous tous ! Sa sainte parole nous donne les promesses d’un sauveur qui nous délivre de tout mal. Et c’est exactement ce que nous lisons dans Isaïe. Avez-vous entendu parler des grands événements qui ont eu lieu dans tout le pays des Juifs et du plus grand à la fête de la Pâque à Jérusalem ? Ici, le prophète Esaïe désigne déjà ce futur Sauveur, Jésus et sa crucifixion ! Il a été appelé par le grand Plan de Salut de Dieu à préparer un chemin pour toute l’humanité, sur lequel il peut revenir plus facilement à l’unique vraie Vie de Dieu que par les Lois.

11. Seuls quelques-uns ont reconnu en Jésus de Nazareth le réalisateur de toutes ces promesses et la grande magnificence de son être intérieur. Dès son plus jeune âge, il savait : les grandes choses ne peuvent être résolues que par un grand Esprit, par un Esprit que cette Terre n’a pas encore connu ! Ainsi, en Judée et en Samarie, tous ont été abondamment bénis par ce Fils de l’Homme, Jésus de Nazareth. Il ne suffisait pas que tant de miracles, tant d’actes d’amour secouent et accélèrent les battements de cœur quand on entend Jésus de Nazareth venir ! Ses paroles étaient beaucoup, beaucoup

plus puissantes que ses actions. Paroles de vie intérieure ! Des mots - de la vie de Dieu ! Tous les anciens concepts en nous sont devenus aussi nouveaux. De nouveaux espoirs et une nouvelle vie ont créé de nouveaux hommes, des hommes qui ont maintenant fait l'expérience de leur soutien intérieur et de leur salut éternel en Jésus. Ainsi un nouvel Esprit fut donné à la Terre, et cet Esprit était la Vie, l'Amour et l'Essence de Jésus”.

12. Themann répond pensivement : “Cher ami ! Je ne comprends toujours pas, cependant, comment pouvez-vous relier ce Jésus aux passages actuels de l'Écriture ? Vous avez dit des choses grandes et surprenantes sur votre Jésus, mais ces mots indiquent ici quelque chose de très triste et d'humblement silencieux ; et qu'il a été victime de la méchanceté de ses ennemis.

13. “Je n'ai pas encore complètement fini, répond Philippe, avec mon témoignage du Grand et du Magnifique, qui dans son Amour sans limite est devenu Intercesseur entre le Dieu Saint et nous, les hommes pécheurs. Vous voyez, le monde est séduit de l'intérieur par un esprit qui veut détruire Dieu et ses œuvres. Elle a atteint le point où cet ennemi de toute vie pacifique vit dans la folie de croire qu'il est le seigneur. En effet, aucun homme ne vit sur cette Terre qui n'ait pas été une fois victime de cet esprit de destruction ! Encore un peu de temps et le monde entier sera confronté à sa destruction dont il n'y aura pas de salut.

14. Mais cet homme, Jésus, n'a pas seulement vu ce danger et ses conséquences. Il a évité ce danger, et a mis sa propre vie, toute sa volonté et sa puissance à la place où l'ennemi de toute vie voulait ériger un trône à la mort spirituelle. Sa vie pleine de pureté, d'amour et de fidélité est l'arrêt éternel auquel tout péché et ses conséquences doivent s'effondrer ! Il s'est fait pour Victime, a pris sur Lui toute notre culpabilité et nos méfaits et dans Son Corps Il a porté toutes les malédictions sur la Croix ! Si seulement Jésus avait accompli la volonté de Dieu, alors sa sainte mission aurait été bien remplie, mais certainement sans grande valeur pour les générations futures. Il devait encore faire quelque chose de lui-même, et à cela, comme les plus exaltés, les hommes ne pensent presque jamais. Il a d'abord dû oublier, qui il était, s'identifier à son être humain, chercher cette distance de Dieu de l'humanité perdue dans son propre monde intérieur, se retrouvant

comme un Homme tout à fait naturel. De cet état, il a dû rendre tous les hommages à la Terre, à sa chair et à son ego, en surmontant toutes les faiblesses et les tentations humaines. Maintenant, en tant que Seigneur et Dominateur sur tous les événements terrestres et se tenant au-dessus de toutes les forces de la nature, Il est resté, en tant que Fils de l'Homme, toujours simple et prêt à aider tous les pauvres, et a vécu visiblement comme un exemple pour nous tous cette Vie de Dieu qui est née en Lui. L'estime que Jésus porte aux hommes de cette Terre ne peut être exprimée en paroles, car Lui, le Grand et le Magnifique, a mis Sa Vie sur la balance pour le Salut des perdus. Il entreprit la bataille contre l'ennemi de la Vie et fut apparemment vaincu. Mais, - après trois jours, tout l'Infini devait faire l'expérience que Jésus, en tant que Seigneur, était aussi vainqueur de toute mort, et pouvait s'exclamer à haute voix : "Moi, ...je vis ! ...et à travers Moi vivront désormais tous ceux qui croient en Moi et veulent Me suivre !"

15. Il faut avoir vécu ce Triomphe, il faut même avoir été sur toutes les marches de la souffrance la plus profonde pour comprendre : Jésus est devenu vainqueur ! Jésus est maintenant enfin le Seigneur, devant lequel tous les pouvoirs doivent s'incliner ! Sa Magnificence, cependant, est comme un baume pour tous les **cœurs** blessés, c'est un appel et une invitation à jouir avec Lui de ces grands Biens spirituels de Grâce que, dans son Amour infini, Il met à la disposition de tous les perdus".

16. Themann saisit la main de Philippe et dit, ému : "Bon ami ! Vous dites que Jésus vit, il serait passé par la mort ! N'y avait-il pour lui d'autre moyen que celui de sa très triste mort pour conduire les hommes à Dieu ? Et dites-moi, qu'est-ce que votre mort a à voir avec moi ou avec les autres hommes maintenant ? J'ai bien entendu Son Nom, j'ai aussi souvent eu le désir de pénétrer profondément dans le Mystère entourant Jésus, jusqu'à ce que je veuille me convaincre en me rendant sur le lieu de Sa Mission et de Sa Divinité. Je vous crois volontiers, mais je préférerais croire Jésus, s'il pouvait se révéler à moi".

17. "Ami !", - dit Philippe, - "Jésus le Saint, te salue à travers moi, et t'appelle aussi à collaborer à son **œuvre** ! Son **œuvre** est la restauration de l'ancien ordre de Dieu entre l'homme et Dieu, et est l'établissement de l'humanité dans les droits sacrés des enfants de Dieu !

18. Avec ce qui s'est passé sur le Golgotha, Dieu a montré par Jésus que toute chair n'est que la forme protectrice de toute vie de l'esprit, et que par le flux des grâces divines, l'Esprit doit se déclarer pour le spirituel ! Cet Amour libérateur de Dieu, qui a rempli Jésus dans toutes ses activités, est le Don le plus précieux qui a été offert à la Terre comme un bien héréditaire. Il est bien écrit : "Jésus s'est laissé arracher à la direction de sa vie", mais son Esprit est la vie globale, inclusive et sanctifiante, et ne peut jamais être arraché à sa direction.

19. "Je vois, tu as raison", - dit Themann. - "Et croire que c'était facile pour moi. Mais pour vous, nous sommes des étrangers, des étrangers. Mais les flots de grâce de votre Dieu n'appartiennent-ils pas à son peuple élu ? Comment pouvez-vous me montrer que l'Esprit de Jésus doit devenir un bien commun à tous les hommes ? Personne ne serait plus heureux que moi si je pouvais porter ce Message de Jésus en Nubie, pour pouvoir dire à tous : maintenant j'ai trouvé le Salut et je vous l'apporte comme un Don de Grâce de l'Amour éternel de Dieu ! Dis-moi, Seigneur, tu peux m'éclairer là-dessus aussi ?"

20. Philippe répondit : "Frère, crois-tu que Dieu ne fait ses **கூர்**uvres qu'à moitié ? Nous nous appelons bien Son peuple élu, mais pourquoi ? Parce que grâce à nos anciens patriarches craintifs, la foi en notre Dieu Jéhovah a été préservée plus pure. Mais à cause des erreurs et des hérésies qui continuent à nous peser, l'ancienne foi en Dieu a dû s'échouer même parmi nous. Seuls les individus lui sont restés fidèles, ont consciemment maintenu un lien subtil entre Dieu et notre peuple sincère, et ont attendu l'accomplissement des promesses qu'il avait faites un jour.

21. Ainsi, la promesse que Dieu lui-même s'incarnerait un jour avec nous s'est maintenant réalisée. Et ce qui est né en tant qu'Homme - comme Jésus - est devenu le porteur et le point de rassemblement de la Vie éternelle de l'Amour de Dieu. A travers de nombreuses luttes intérieures contre les faiblesses humaines également innées à Lui, Il a rendu toute souffrance, toute perturbation et obscurité de la destinée, par les étapes nécessaires d'un Esprit-Gagnant qui doit nous conduire vers des Hauteurs spirituelles. Il puise à la source de son humilité une force intérieure toujours nouvelle pour parfaire sa grande **கூர்**uvre. Son travail et son enseignement étaient

entièrement axés sur la liberté de volonté, sans jamais amener une âme à croire en lui. Il a déclaré ouvertement devant le monde entier : travaillez selon Ma Doctrine et Mon Exemple ! Ce n'est qu'alors que vous ferez l'expérience et apprendrez que Mes Paroles qui vous ont été données sont des vérités de Dieu et que Mes ~~œuvres~~ œuvres viennent de l'Esprit d'Amour de Dieu !

22. C'est donc maintenant au sérieux de chacun d'examiner les Paroles de Jésus, afin que tout doute disparaisse. Que faudrait-il faire si vous me croyiez sans tarder, mais qu'à la première occasion vous agissiez dans un esprit totalement différent ? Votre intérieur ne risque-t-il pas d'entrer en conflit et de vous apporter la discorde et de nouveaux doutes ? C'est ainsi que le grand et magnifique Maître de toute vie a empêché et montré à tous les hommes, comment ce n'est qu'en travaillant selon sa Doctrine d'Amour que l'Esprit de la pure Essence de Jésus peut aussi être révélé en eux. Mais ce qui a animé et béatifié notre Maître doit aussi béatifier et animer tous ses disciples. Et chacun fera l'expérience que c'est seulement dans cet Esprit de dévouement total que se multiplient les épreuves que lui aussi a été élu comme son fils. Beaucoup sont des appelés, voire tous, mais peu sont des élus !

23. Et qui sont ces élus ? Ceux qui saisissent l'Esprit de Jésus et la Vie inhérente en Lui, et ne se demandent pas d'abord si cela est aussi juste devant l'intellect. Ils transforment leur ~~cœur~~ cœur en un nouveau, grand et magnifique monde d'amour, ils créent de l'espace pour de nouvelles Forces du Ciel et ils veulent opérer et travailler dans leur vie la plus intime, tout comme Jésus ! Mais je ne vous dis pas tout cela pour que vous me croyiez, mais pour que vous puissiez vous-même maintenant expérimenter et essayer cette Vérité qui bénéficie de la Doctrine de Jésus. Vous voyez, la foi dans l'écrit tue, mais l'Esprit dans la Parole rend notre esprit vivant”.

24. Entièrement enthousiasmé par la réponse de Philippe, Themann saisit les mains du messenger de Dieu et dit : “Mon ami ! Vos mots sonnent comme un salut du monde de ma convoitise et me procurent une joie et un bonheur singulier. Je voudrais vous demander de continuer à parler de cet Esprit plein de Vie, un Esprit qui me fait voir le monde, les hommes et maintenant Dieu, sous un tout autre jour. Il y a une grande différence si je

dois chercher ici laborieusement dans les Écritures, ou si Dieu lui-même se soumet au labeur et m'élève, moi, le fils étranger de la Terre, au niveau où je peux reconnaître Dieu dans son Amour infini pour l'humanité.

25. "Mon cher frère !", - dit Filippo. - "Que vous ayez pu comprendre et saisir la Vérité de Dieu est la Grâce infinie de Jésus, notre Seigneur, comme accomplissement de votre désir sincère. Cette grâce peut toucher tous les hommes, mais combien peu la convoitent et la saisissent ! Mais c'est un temps béni de Grâce, quand un homme accueille cet Esprit avec son **கனம்** et comprend : c'est la vraie Vie, la Vie qui peut nous conduire en toute sécurité à travers toutes les situations fluctuantes de la vie et qui renforce notre volonté de retenir maintenant ce grand but de la Vie.

26. Si vous, en tant qu'homme, rempli de l'Esprit de toute vie venant du Christ Jésus, considérez votre vie comme un don de grâce, vous êtes déjà indissolublement uni au Seigneur ! Vous devenez, bien que vous portiez encore un corps terrestre, un habitant et un citoyen du Monde éternel de Dieu, et vous pouvez, par votre amour actif, transmettre les saintes Forces de Vie de Dieu à cette Terre qui est la nôtre, Terre qui est à la fois un lieu de rassemblement de forces sataniques et destructrices. Mais là aussi, nous reconnaissons l'Amour providentiel de Dieu, car le Maître de la Vie s'est efforcé de donner à la Terre et à tous ses habitants, un Esprit qui porte en lui la Force et la Puissance pour transformer tout sans violence et totalement en silence, ce qui autrement serait tombé dans la mort et la destruction spirituelle.

27. Certes, nous vivions dans l'espoir que, dans le Sauveur, Dieu avait donné à notre peuple la pleine liberté ! Mais nous reconnaissons maintenant que toi aussi, frère, en tant qu'homme terrestre, tu es également appelé à être un collaborateur et un coauteur de Sa grande **கனம்** œuvre de Rédemption !

28. Mais comment cela a-t-il pu se produire ? Cela peut arriver si vous croyez sans aucun doute que Jésus-Christ, le grand et saint Dieu et Seigneur, Créateur du Ciel et de la Terre, est aussi votre Dieu, votre Père et votre Sauveur qui vous a aussi pris à Son service avec Son Amour Sacrifiant et Donateur, pour être porteur de Sa Vie et créateur de Ses Pensées d'Amour ! Mais comme Il a Lui-même offert le plus grand



Sacrifice d'Expiation, Il ne vous regarde plus comme un pécheur et un ennemi de la Vie, mais comme le fruit de Son Oeuvre de Rédemption et comme un enfant de Son Amour. Dans cette foi, Son Esprit vous remplira et vous rendra apte à témoigner et à travailler pour Son éternel Royaume d'Amour. Cependant, au fur et à mesure que ce Royaume se fait, Il veut vous montrer l'Amour et la Grâce du Seigneur Lui-même, de sorte que vous portez déjà en vous le désir de révéler ce grand Salut à vos frères et à votre prochain”.

## Chap. 5

Themann à travers Philippe fait l'expérience de Jésus dans le monde des esprits

1. Ils descendent du char, - et Philippe pose maintenant ses mains sur la tête de Themann et prie : “Seigneur Jésus ! Mon amour me suggère d'offrir à ce frère quelque chose que vous seul pouvez lui donner. Sois donc, en cette heure sainte, l'unique donateur et celui qui rend heureux pour l'amour de ton amour et de ta vérité ! Mais laissez-moi être Votre serviteur à l'avenir. Amen !”

2. Puis une énergie s'enflamme, très chaude et pourtant rendant heureux, et passe directement du cœur de Philippe à Themann. Il ferme les yeux, puis les ouvre à nouveau et demande, surpris : “Je rêve, ...ou, ...d'où est-ce que je viens ? Il y a beaucoup de lumière autour de moi ! ...et un monde, comme je l'ai déjà vécu de façon similaire dans mes pressentiments. Mais tu es toujours là, mon ami, et tu portes une robe de chambre qui brille !”

3. Dit Philippe : “Frère, la Grâce du Seigneur a pour un instant retiré l'enveloppe terrestre de tout le Merveilleux, qui est préparé pour ceux qui veulent être actifs dans Son Esprit. Alors regardez bien autour de vous, et ici dans ce monde de l'esprit ne vous sentez pas étrangers, car ce que Dieu vous donne ici vient de Son Coeur aimant et doit rester sur votre chemin pour toujours une Lumière. Acceptez donc cette grâce pour votre salut éternel !

4. Themann répond : “Ami et frère, ici, dans cette Lumière, les hommes vivent-ils aussi ? Je ressens le désir de voir des hommes”.

5. Les deux hommes suivent donc une route de part et d'autre de laquelle se trouvent de grands palmiers, à droite et à gauche cependant, des prairies vertes aux fleurs colorées. Mais cette route semble ne jamais se terminer, alors Themann demande à Philippe qui l'accompagne : "Où mène cette route ?

6. Filippo répond : "Là où votre convoitise vous pousse et veut vous apporter l'épanouissement !

7. "Désir" ? ...et l'épanouissement ? O Dieu, vous devez être vraiment bon si cette destination peut être atteinte sur cette route ensoleillée !". Themann se demande alors : "Mais cet épanouissement est-il possible sans voir Dieu et sans lui parler ? Toutes les désirs ne devraient-elles pas être satisfaites si Dieu lui-même venait à moi ? Oh, ce monde merveilleux, mais, ...sans Dieu?". Il s'arrête de méditer, et comme Filippo se tait, il continue à se parler à lui-même : "Que s'est-il passé avec moi ? ...rêve, ...ou ma vie terrestre n'était-elle qu'un rêve confus ? Les beautés de ces prairies ne me touchent presque plus, et malgré cela, il me semble que j'avais faim avant. S'ensuit un long silence. - ८ ८

8. Au loin, vous pouvez voir un petit village. A droite et à gauche de la route, on reconnaît très bien les petites maisons, et maintenant il devient clair dans Themann : "Il doit y avoir des hommes là-bas ! Dépêchons-nous ! Il y en a déjà un là-bas, je me demande si nous le connaissons ou s'il nous connaît". Philippe se tait. - Maintenant, je suis avec celui qui vient à leur rencontre et il les salue : "La paix de Dieu soit avec vous ! Bienvenue dans la patrie, elle vous attend ! J'ai été envoyé pour vous recevoir, car tous les frères et sœurs aspirent à vous retrouver ! - Vous venez de la Terre, où le grand Dieu a vécu en tant qu'homme, et maintenant il va certainement continuer à y vivre.

9. Philip dit : "Frère, merci pour ton accueil. La grâce indicible du Seigneur nous a envoyés vers vous pour vous servir et d'autre part pour vous plaire".

10. L'homme dit : "Frère, je suppose que c'est quelque chose de grand ! Il me semble que le Seigneur lui-même vient à nous à travers vous. Ils nous

ont fait connaître les messagers de la Lumière et nous ont apporté une annonce précise de la Terre, mais il s'agissait d'anges et d'habitants du monde des esprits. Mais vous êtes des hommes, même si vos corps sont restés sur Terre ; et vous devez revenir selon la volonté du Seigneur.

11. Philippe répond : “Tu as raison, notre état n'est pas naturel et il n'est possible que grâce à la grâce extraordinaire du Seigneur ! Mais les voies et moyens du Seigneur sont, bien que souvent merveilleux, jamais sans raison et sans but particulier ! Hâtons-nous donc, afin que ce temps de grâce ne passe pas en vain”.

12. Les trois se dépêchent de se rendre à l'endroit où les habitants les attendent déjà. Toutes les mains sont levées et des cris de bienvenue retentissent. Philippe les salue et bénit la communauté avec ces mots : “L'Amour de Jésus vous remplit de Joie et de Force et fait de vous totalement Ses enfants, afin que Lui-même puisse vous rendre visite, pour vous montrer Son grand Amour paternel !

13. Un vieux prêtre s'avance et dit : “Encore une fois merci ! Accueillez chaleureusement parmi nous, qui par l'Esprit Saint du grand Sauveur est devenu si aimable et harmonieux. Nous vous considérons aussi comme nos frères, car nous ne savons plus rien d'autre, et nous vous prions, pour le peu de temps que vous resterez parmi nous : soyez comme chez vous ! Nous voulons vous montrer nos habitations et ensuite aller au temple, afin que vous, et surtout vous (en vous tournant vers Themann) puissiez voir ce qui nous est possible dans l'Esprit de justice !

14. Themann est heureux de la gentillesse avec laquelle ces hommes viennent à leur rencontre, il voudrait parler - mais il doit garder le silence. Ils entrent donc dans la maison d'un couple de personnes âgées mariées, qui sont visiblement très heureux de cette visite. Ici, tout est beau, petit, mais toujours spacieux, et la vue vers le matin enchante tout le monde [3]. Themann reste muet d'admiration ; - puis parle le vieil habitant : “Ô ami, dis-nous un mot sur Jésus, à qui nous devons cette gracieuse demeure ! Nos cœurs aspirent à Lui”.

15. Dit Philippe : “Frère ! L'amour du Seigneur et son désir ardent pour vous sont infiniment plus grands que les vôtres ! Bientôt, très bientôt, votre

désir sera satisfait, mais le temps et l'heure, - Lui seul le sait ! Mais dans ta clarté, souviens-toi aussi de ceux qui sont encore dans la misère, dans la nuit et dans l'ignorance intérieure, afin qu'un reflet de ton amour puisse illuminer leur sombre monde intérieur, et qu'ils puissent eux aussi chercher et apprendre à reconnaître le grand Sauveur de toutes les ténèbres”.

16. Les habitants écoutent avec respect ces paroles, puis le prêtre parle : “Venez avec nous au temple, afin que tous entendent ce que ces frères veulent que nous attendions de lui ! Tout le monde passe donc par des routes bien entretenues jusqu'à une colline, d'où le temple devient visible de loin. Même Philippe s'émerveillait de cette magnificence du sanctuaire. Reposant sur dix colonnes, le revêtement du toit brille de toutes les couleurs, et les colonnes, les plantes grimpantes et les fleurs se révèlent dans une merveilleuse harmonie de couleurs. Le sol est recouvert de dalles blanches comme la neige et les bancs ont l'air d'être recouverts de mousse jaune d'or. En face de l'entrée, il y a un autel, orné d'une croix à hauteur d'homme, qui brille de loin comme en rouge feu ; mais en s'en approchant, on le voit décoré de fleurs et de bourgeons. Sur l'autel, il y a un pichet de vin, à côté il y a du pain ; de merveilleux rayons de lumière tombent dessus et font une impression inoubliable sur tout le monde !

17. Quand le prêtre entre dans le temple, - le présent jubile. La bénédiction se poursuit en direction de l'autel ; - puis un accident se produit : de l'autre côté de la colline, une colonne composée de beaucoup, beaucoup d'hommes, dirigée par certains qui semblent même être des étrangers dans cette région. Lorsqu'ils atteignent le temple, tout le monde tombe à genoux et s'exclame bruyamment : “O Seigneur et Dieu ! Nous vous remercions de nous avoir guidés jusqu'ici ! Oh, reposons-nous dans le signe de votre Sainteté qui vient de ce temple.”

18. Le prêtre s'empresse d'aller vers eux, les bénit à bras ouverts et dit : “Au nom de Jésus, je vous salue et vous êtes aussi les bienvenus ! Qui que vous soyez et d'où que vous veniez, je ne vous le demande pas, car je sais que vous aussi êtes appelés à devenir les enfants du Dieu et Père éternel, et que vous souhaitez faire partie de notre communauté. Que vous avez besoin d'aide et que vous voulez être libéré de tant de besoins, votre apparence me le révèle. Mais ce n'est pas si simple, car vous devez essayer de vous

purifier de vos saletés qui sont encore attachées en vous par la Terre. Notre aide vous est assurée, mais, chers amis, pour cela il ne suffit pas seulement de notre disponibilité, il faut aussi que vous souhaitiez être purs”.

19. Puis le guide se lève et dit : “Merci pour votre accueil et votre volonté d’aider ! Nous souhaitons si volontiers être sauvés et libérés de tous nos maux, mais pour cela nos forces ne le peuvent pas. Pendant longtemps, nous avons cherché le bon chemin, mais c’était comme si nous devions prendre, comme le peuple d’Israël, le chemin du désert ! Nous avons souvent souffert de la faim et de la soif et sommes déjà heureux d’être venus chez vous. Nos yeux sont assombris, nous ne pouvons donc pas juger si c’est beau ou pas ici, mais si nous pouvons rester, nous voulons récompenser avec une vraie gratitude”.

20. Le prêtre prie : “Restez, mais laissez-nous d’abord tous adorer et nous unir intimement avec le Saint-Esprit de Dieu, l’Esprit qui nous a été révélé par sa Grâce.

21. Il retourne à l’autel et prie pour que la Main du Tout-Puissant lui apporte son aide et sa bénédiction pour tous, et continue à dire : “Cette heure que nous pouvons maintenant vivre ici est pleine de Grâce ; mais notre vie vaut beaucoup plus si elle a procédé de l’amour de notre ூ൬. Seul notre amour nous montre la Vie de Dieu ! Sans cette Vie qui est la sienne en nous, en fait, l’unification avec l’Eternel, le Dieu vivant n’est pas possible ! Mais je voudrais rester silencieux, car ce messager de la Lumière de l’ultra grand Sauveur veut nous communiquer comment Il est devenu un témoin de tout Son Amour et de Sa plénitude de vie. Et se tournant vers Philippe, le prêtre continue à parler : “C’est pourquoi, cher frère et représentant de notre Seigneur, fais-nous vivre tous avec ton amour de ton ூ൬ débordant, afin que nous devenions nous aussi ses enfants !

22. Philippe baisse la tête et se met à côté du vénérable prêtre, bénit l’assemblée et dit : “S൬s et frères ! Alors qu’un soleil radieux brille sur nous, la vie et l’amour libérateur de Jésus, notre Seigneur et Dieu éternel ! Vous croyez que mon témoignage sur Jésus est plus grand que le vôtre, parce que je suis un contemporain du Seigneur et toujours un habitant de la Terre ! Mais il n’en est rien, car là où un ூ൬ est rempli de la conscience

vivante de Sa Grâce, de Son Amour et de Sa Miséricorde, ici l'Amour éternel de Dieu a déjà ancré Sa vraie Vie, et a engendré Son Esprit !

23. Bien sûr, j'ai pu vivre avec lui beaucoup de choses merveilleuses dans sa personnalité humaine ! Pensez : Il est venu dans notre monde - et a vécu comme un homme parmi nous - et a dû devenir Maître et Guide de lui-même, jusqu'à ce qu'il ait surmonté tout ce qui pouvait profaner son âme. Qu'il n'ait pas mené ce difficile combat avec lui-même, pour montrer à tous les hommes quel combattant il était, semblera clair à tous s'il considère à juste titre sa vie entière. Mais lorsqu'on est accueilli dans sa communauté, on commence seulement à reconnaître pourquoi il doit devenir un messenger de lui-même. Sa vie était d'aimer et de servir ! Et pouvoir ressentir ce grand Amour pour nous, les hommes, c'est déjà l'accomplissement de tous les désirs ! Il n'y a pas une seule personne ici qui pourrait dire, en fait, que j'ai été expulsé de la sphère de Son Amour. Ce Jésus a sacrifié Son Amour à tout, même à Sa Vie, et a fait de nous, qui comprenons Sa Mission, croyons en Lui et devenons actifs dans Son Esprit, des représentants de Sa Personnalité-Esprit ! Vous aussi, vous êtes maintenant tous inclus dans cette grande Communauté de Sa Doctrine d'Amour et vous pouvez essayer de l'incorporer de tout votre cœur, dans la mesure où vous reconnaissez déjà Jésus, le Seigneur et Sauveur !

24. Qui voit ici votre beauté, dira : "Vous êtes béni dans ce monde merveilleux ! Mais je m'exclame devant vous : seul est béni celui qui a vaincu le monde extérieur et qui sait qu'il ne fait qu'un avec Dieu ! Il est béni parce que le ciel n'est plus en dehors de lui, mais est devenu une partie de sa propre vie intérieure ! Révéler ce Ciel intérieur de manière servante envers notre prochain et dans une fidélité pleine d'abnégation envers Dieu, c'est maintenant notre tâche de Vie, car dans ce Ciel Jésus sera le fondement et la force motrice de tout travail. Mes chéris ! Assez de paroles ont été prononcées ! Entrons maintenant dans la Vie de l'action qui nous ouvre toutes les portes et brisera les chaînes des anciens concepts. Viens, pasteur de cette communauté, nous voulons montrer que Jésus, par son Amour et sa Vérité, vit dans ses enfants ! Alors prenez le calice, - et suivez-moi ! Je prends du pain et je continue selon la volonté du Seigneur, et chacun doit faire l'expérience de la manière dont on vit dans Son Amour".

25. Les deux hommes ont donc traversé les rangées avec du pain et du vin et ont distribué les précieux petits cadeaux ! Mais quand ils viennent à des étrangers, le prêtre veut garder Philippe, mais il ne se laisse pas abuser ! Cette nourriture de la Grâce, en fait, doit être un bien commun ! - Après que tout le monde ait mangé le pain et bu le vin, Philippe leur montre les dons de la Grâce restants, qui n'ont pas diminué, et demande à voix haute : "N'est-ce pas déjà une petite démonstration de Sa plénitude ? Ce pain et ce vin correspondent à Son Amour et à Sa Vérité, qui dans la distribution ne diminuera jamais ! Mes frères et sœurs ! Laissez votre cœur parler à tous les pauvres et les sans-abri ! Qu'ils découvrent combien il est heureux que nous puissions être les exécuteurs et les administrateurs des biens de Sa Grâce ! Le Seigneur et Saint-Père, en effet, n'habitera que là, où l'on travaille totalement dans l'intention de Son Amour ! Recevez donc la bénédiction de son Esprit pour votre propre salut et celui des autres. Amen !"

26. Maintenant, le prêtre parle : "Amen ! disons aussi à ce stade ! Nous pouvons maintenant nous considérer comme chanceux, car ce saint Amour nous pousse à ne pas ralentir dans le service de nos frères ! Nous voulons donc rendre grâce et promettre solennellement : Tu es un bon Dieu, notre Père aimant ! Nous, en tant que Vos enfants encore imparfaits, reconnaissons Votre Amour, Votre Grâce et Votre Miséricorde ! Nous voulons être guidés uniquement par l'Esprit de ton amour béatifiant, car nous avons enfin appris que sans ton approbation et ton aide, nous ne pouvons rien faire de bien ! Fortifiez tout le monde et rendez-nous dignes, afin que personne ne connaisse de déceptions à travers nous ! Oh, vous, merveilleux Père, plein de grâce, venez à nous ! Nous aspirons à vous avoir parmi nous, et considérons que c'est le plus grand bonheur si vous voulez venir en vous retenant ! Mais seule votre volonté sera faite. Amen ! Mais vous, frères encore inconnus de nous, acceptez aussi de ma part la bénédiction, afin que votre cœur soit totalement libéré des soucis !

27. Une jolie chanson résonne et tout le monde la chante pour l'honneur de Dieu ! Pendant ce temps, le prêtre va vers les étrangers, saisit à nouveau la main du guide et dit : "Frère, si je vous salue encore une fois du fond du cœur, c'est parce que mon cœur me pousse à le faire. Vous avez entendu les paroles d'amour, les paroles de vie, et vous avez goûté nos dons

consacrés, des dons qui correspondent à Son Amour et à Sa Vérité. - Remercie ce frère qui ne fait aucune différence entre toi et moi, et reste donc avec nous ! L'hébergement et l'entretien seront assurés. Mais, avec ferveur, je vous le demande une fois de plus : voulez-vous tous entrer dans notre communauté, et voulez-vous vous subordonner à nos dispositions ? J'ai le devoir et la responsabilité de tout ce qui se passe, et le bien-être des personnes qui me sont confiées me tient beaucoup à **ஈழம்**".

28. Le guide des étrangers répond : "Je vous remercie de tout **ஈழம்** pour vos bonnes paroles et pour l'invitation qui me fait du bien. Qu'est-ce que je reçois ? - Rien. Mais je me soucie du bien-être de ces pauvres gens qui, après leur éducation absurde et fausse, n'ont encore rien pu faire pour le salut de leur âme ! Leur misère les a rendus humbles puis reconnaissants, et je prie donc pour eux, car je me suis attaché à eux.

29. Le prêtre lui demande : "Et toi, veux-tu continuer à aller seul à des distances inconnues ? Vous aussi, restez avec nous ! Nous allons bientôt nous attacher à vous, ainsi qu'aux autres".

30. Le guide répond : "Je resterais volontiers avec vous, mais une force intérieure me pousse vers les nombreux autres pauvres et abandonnés. Que savez-vous de la misère et de la souffrance ? Que savez-vous de ceux qui ne connaissent ni patrie, ni Dieu, ni sauveur ? Mon **ஈழம்** devrait être brisé par la douleur si je pouvais me sentir bien avec vous, et pourtant je savais : d'autres sont désespérés".

31. Au cours de cette conversation, beaucoup ont pris parti autour d'eux deux et écoutent ces mots qui pénètrent profondément dans leur **ஈழம்**. Puis un frère s'approche de l'étranger, saisit sa main droite et dit avec excitation : "Tes mots sont comme du métal fondu, et ils ont brûlé en moi tout ce qui m'a rendu heureux jusqu'à présent. Vous voulez toujours chercher des personnes malheureuses ? Oh, emmenez-moi avec vous, sinon je devrais me sentir malheureuse, car vos paroles étaient comme des coups de marteau qui frappent mon âme, et je ne pourrai jamais les oublier, car elles m'ont montré combien mon âme est encore morte et insensible ! Mais vous vivez ! Votre âme est pleine de vie ! Alors laissez-moi venir avec vous et vivre avec vous, afin que moi aussi je puisse vivre à nouveau !



32. L'étranger dit : "Gabriel, reste ici ! Il suffit déjà que l'un d'entre vous ait saisi l'Esprit dont l'Être fait vivre tout mon Être ! Une seule suffit pour éveiller cette nouvelle vie chez les autres".

33. Gabriel s'exclame avec stupéfaction : "Qui es-tu, étranger ? Tu connais mon nom, et nous nous voyons certainement pour la première fois, tu n'es donc pas un étranger, mais seulement un inconnu pour nous".

34. "Gabriel ! Je connais le mien ! ...et leurs coeurs sont ouverts devant moi ! Ne demandez donc rien de plus, mais regardez aussi dans mon **கனூர்**, un **கனூர்** qui est toujours ouvert pour le mien".

35. A ce moment-là, Gabriel est stupéfait, il regarde l'étranger, puis son père, le vieux prêtre, et dit lentement : "Père, je sais maintenant pourquoi l'étranger, à qui tu as offert ton pays, ne veut pas rester avec nous : dans son Coeur vit quelque chose qui nous est encore inconnu à tous !

36. Puis, se tournant vers l'Étranger, il continue à parler avec émotion : "Mais maintenant, tu n'es plus un Étranger pour moi ! En moi, en fait, vous avez réveillé un désir endormie et m'avez apporté, en même temps, de l'épanouissement. Laisse-moi saisir Tes pieds et jurer allégeance et le plus vif zèle pour Ton **கப்புவர்** ! - Car tu es le Seigneur, notre Dieu, notre Créateur et notre Sauveur !"

37. A ce moment-là, Gabriel pleure, elle ne peut plus parler, tout son intérieur est fortement ému. Puis le Seigneur se penche, relève Gabriel et dit doucement : "Gabriel ! Reste dans ton **கனூர்** toujours aussi plein d'humilité, alors ta place n'est pas à Mes pieds, mais à Ma poitrine ! Et soyez assurés : vous serez remplis de la même Vie que moi ! Celui qui s'est fidèlement consacré à Moi dans l'amour serviteur, remplit toutes les conditions nécessaires pour travailler avec les bénédictions de Mon Esprit. - Recevez alors Ma parole ! Que ce soit votre étoile polaire pour votre vie future qui dise : restez fidèle à Moi, à votre Seigneur, alors vous serez aussi fidèle à tous les vôtres, les vôtres que je voudrais aussi appeler les Miens ! Et rappelez-vous pour toujours : seul ce que l'amour accomplit en vous est consacré pour l'Être et la Vie éternels ! Et ce que l'amour a conquis reste à

vous pour toujours. Alors, prenez ma bénédiction et restez attentifs à mes paroles ! - Amen !”

38. Les yeux du vieux prêtre tombent comme des bandages, lui aussi s’agenouille et dit de façon émouvante : “Seigneur ! Ton serviteur demande pardon pour le fait qu’il ne t’a pas reconnu immédiatement et n’est pas venu à toi avec le respect dû, il t’a même traité comme un étranger. Mais maintenant que je Te reconnais, je Te prie, Seigneur, dis-moi, que dois-je faire pour obtenir Ton pardon et me rendre digne de Ta Grâce ?

39. Le Seigneur lui répond : “Lève-toi ! Il suffit que tu sois humble dans ton **coeur** et que Mes paroles brûlent dans ton **coeur** dans un feu, pour que toutes tes **sœurs** et tous tes frères voient en toi Mon serviteur. Et je veux récompenser votre loyauté comme un prince et un seigneur !

40. Mais pour ceux qui surgissent de mon Esprit rédempteur dans l’amour de leurs semblables, je veux être un Sauveur et un Conseiller, un Père et un Frère. Leur intérieur doit transfigurer Mon Ego et glorifier Ma Vie, qui est la fondation et la préservation de toute la Création ! Maintenant que vous avez tous entendu Mes paroles de Ma bouche, gardez-les, alors vous comprendrez que Je suis le Seigneur et votre Dieu !

41. Ne tombez pas sur Mon Apparence, car elle correspond à la condition de ces pauvres gens et à votre connaissance de la Vie Eternelle ! Seuls ceux qui connaissent Mon désir ardent peuvent aussi saisir Mon esprit d’amour et essayer de combler Mon désir ! Seul cet épanouissement provoque la vraie Vie, c’est la transfiguration et l’ouverture du Tout-Puissant en vous. Ne demandez pas plus, car seul Mon Esprit peut vous révéler cette Vie de Moi. Ma Paix et Ma Bénédiction seront votre part, selon la mesure de votre volonté et de votre travail les plus sérieux ! Amen !”

42. Les mains levées en signe de bénédiction, le Seigneur veut s’éloigner, mais voici que la vie s’élève en chacun, ils l’entourent et prient à haute voix : “Reste avec nous ! Restez ici ! Nous avons besoin de vous plus que de nourriture et de boisson, en fait maintenant nous savons : vous êtes le seul à nous avoir manqué jusqu’à présent”.

43. Puis le Seigneur dit gracieusement : “Petits enfants, il est encore trop tôt, et pour votre bonheur éternel, il ne serait pas souhaitable que je reste avec vous avec Ma Personnalité. Laisse-Moi d’abord ressentir tout l’amour en toi, puis Je reviendrai, mais dans la Gloire et la Magnificence qui correspondront à ton amour pour Moi ! Dans l’Esprit, je suis toujours avec vous, et je ne cesserai de vous pousser et de vous exhorter à aimer, à tolérer et à servir, afin que tous sachent : je suis avec vous et parmi vous !

44. L’endroit où le Seigneur avait été est vide !

45. Le prêtre est en deuil et dit à Philippe : “Frère, maintenant il n’y a qu’une seule issue : tu dois nous conseiller sur ce qui est vraiment nécessaire maintenant ! Car ce n’était pas un rêve, mais la réalité, le Seigneur lui-même a été avec nous !”.

46. Philippe répond avec consolation : “Frère, et vous tous, écoutez : le Seigneur est venu à votre rencontre et a confirmé tout ce que j’ai dit auparavant. Aucun d’entre vous n’est exclu de faire usage maintenant des moyens de grâce qui ont été offerts à tous dans Son Amour et Sa Grâce.

47. Que vous Le voyiez comme un pauvre ne doit pas vous rendre malheureux, dans votre imagination, en effet, le Seigneur était bien un Pauvre ! Pourquoi ? Parce qu’il y a encore quelque chose d’étranger et d’inconnu dans le véritable amour.

48. Maintenant, vous savez tous de sa propre bouche que la vraie Vie ne peut être révélée que là, où travaille son merveilleux Esprit d’Amour. Ce n’est que par vos actions que vous devez apporter la preuve que vous êtes devenus Ses enfants et Ses dignes disciples. Lui, le plus aimant et le meilleur des pères, vous a emmené dans sa vigne et vous a fait de magnifiques promesses de différentes espèces. Comme le travail, le salaire aussi ! Comme les semailles, la récolte aussi ! Soyez reconnaissants pour la grande grâce que vous avez reçue. Mais d’autre part, elle nous engage à suivre fidèlement le Seigneur, Père et Dieu désormais reconnu. Il reviendra alors, couronnera l’œuvre de votre amour libre et vous remplira de plus en plus de force et de paix indestructible du **சூர**.

49. Nous devons maintenant nous séparer, car le temps que nous pouvions rester avec vous est passé. C'était la grâce, seulement la grâce ! Reconnaissez la grâce ! En effet, nous sommes encore des habitants de cette Terre, sur laquelle le Seigneur lui-même a créé comme Homme de nouvelles voies, de nouveaux moyens, afin que tous les hommes puissent conquérir cette filiation qui est nécessaire pour être vraiment heureux !

50. Votre travail semble bien terminé, mais votre "C'est fait !" ne se fait pas attendre ! Mais Il nous place dans un lieu où nous pouvons nous aussi reconnaître et expérimenter Son Esprit d'Amour désintéressé qui nous enseigne : "Vivez dans mon intention et révélez à chacun Ma Volonté libératrice qui prendra de plus en plus de place en vous ! Alors, remplissez votre promesse, et une vie pleine de joie et d'harmonie rayonnera de vous ! Que la bénédiction du Seigneur et sa sainte paix soient avec vous !

## Chap. 6

### Sur le mystère de l'incarnation de Dieu

#### Baptême de Themann

1. Lorsque tous deux se sont réveillés de leur état spirituel, Themann a demandé avec étonnement : "Frère, dis-moi, as-tu rêvé en plein jour comme moi ? Ce que j'ai vécu dans ce rêve est tellement incompréhensible pour moi".

2. Réplique Philippe : "Frère, tu as rêvé comme moi ! Sachez que nous avons tous les deux été transférés dans une sphère spirituelle qui a permis à nos âmes de vivre des événements de Grâce dans un autre monde, comme cela n'est accordé qu'à quelques-uns. Cependant, cela n'est arrivé que grâce à vous, afin que vos concepts sur le Seigneur deviennent quelque chose de clair et de conscient ; car votre pays lointain et vos frères et sœurs en ce lieu ne pourront s'approprier la Vie de Dieu qu'en fonction de vos connaissances et de vos concepts. C'est pourquoi le Seigneur vous a donné beaucoup pour l'administration, mais plus encore, il vous confiera quelque chose de saint, en mettant dans votre cœur le développement des enfants de Dieu en devenir.

3. Entrez dans l'esprit de leur amour encore terrestre, et vous ferez l'expérience du Seigneur pour la deuxième fois en tant que pauvre homme dans le besoin. Rien n'est plus saint pour vous que de satisfaire le désir de vérité de vos frères ! Et rien n'est plus grand que ce que vous pouvez leur offrir par amour du **cœur** ! Mais ce que vous voulez offrir, que le Seigneur lui-même vous le donne en abondance. Vous ne serez donc que l'administrateur et l'exécuteur de la volonté de Celui qui vous aime et vous a choisi pour ce service. Vous pouvez être béni, puisque votre désir vous a guidé vers cette Source ! Oh, maintenant vous devenez une source qui ne s'épuise jamais vous-même. Devenez porteur de salut et de bénédiction pour vos frères et **sœurs**, et devenez une image de Celui qui renonce plutôt à sa propre Vie pour aider l'humanité perdue à atteindre la vraie Vie !

4. Themann saisit les mains de Philippe et lui dit : “Mon frère ! Maintenant, la vie m'a déjà saisi ! Je la sens vivante. Vos paroles ne sont pas prononcées par vous, mais par Dieu qui m'est adressé ! Maintenant, il n'y a plus besoin d'épreuves, je suis prêt à consacrer ma vie entière à Dieu, au Seigneur en Jésus. Lorsqu'un Amour se révèle de cette façon, en vérité, il est rendu simple de se déclarer pour Lui ! Il ne reste qu'une question : puis-je et aurai-je toujours la force et la persévérance nécessaires pour cela ? Il me semble, en effet, qu'il reste de grandes résistances à lever.

5. Je suis certain d'une chose : celui qui veut vivre dans l'Esprit de cet Amour de Jésus, ne peut plus vivre en harmonie avec ces conceptions matérielles du monde ! Une déviation et une conversion devront avoir lieu parce que le monde et ses adeptes se séparent consciemment du Divin.

6. Si le Sacrifice mortel de Jésus était volontaire, alors il lui a coûté une lutte puissante, car ceux qui l'ont tué étaient des représentants et des disciples du monde. Mais si le Sacrifice de Jésus, comme je l'ai appris de l'Écriture, a été voulu par Dieu, alors, mon frère, une Force encore plus grande était nécessaire pour cela, car c'était un Acte d'Obéissance”.

7. Philippe dit : “Mon frère, tu as saisi le sens, mais tu n'as pas encore été saisi par la vie intérieure ! Parce qu'il regarde : Jésus est Dieu ! - d'Éternité en Éternité ! C'est pourquoi son grand sacrifice ne pouvait pas être imposé, mais devait être seulement volontaire. Lorsque la nuit spirituelle de

l'humanité semblait la plus sombre, et le pouvoir du prince de ce monde presque incassable, alors Dieu a senti que le temps était venu de donner au monde une nouvelle Lumière. Il s'est revêtu du Cercueil d'un homme, pour devenir avec lui son Sauveur. Non pas par des moyens qui viennent de l'extérieur, mais par les Forces de Son Amour, des Forces qui en Son sein, comme en tout homme, attendaient le développement qui allait générer Son grand et présageux Travail de Rédemption, et devaient être soutenues par un Esprit que la Terre et ses habitants ne connaissaient pas encore.

8. Si vous pensez que tout cela devait arriver pour que l'Écriture s'accomplisse, alors vous devez aussi vous rappeler que Celui qui nous a un jour fait ces promesses est aussi Celui qui a voulu soutenir ce Sacrifice !

9. En tant qu'homme, Jésus était pleinement conscient de sa tâche et de sa mission, mais pour notre salut, il a dû renoncer à toutes ces forces qui venaient de sa toute-puissance. Il a réussi à faire briller la Lumière de la Vérité sur l'Amour de Dieu pour nous les hommes. Les événements sur le Golgotha restent indestructibles ! L'Amour miséricordieux de Dieu pour tous ceux qui sont perdus et prisonniers n'est cependant pas avec ce Sacrifice à la fin, mais pour nous c'est seulement un début qui nous fait espérer des choses encore plus grandes ! Maintenant, en effet, tous sont appelés à devenir porteurs de cette nouvelle Lumière, et à coopérer à l'édification éternelle de Son Royaume de Dieu dans l'homme ; en attendant, ces Puissances de Lumière illuminent la nuit de nos sentiments terrestres et élèvent en nous des Forces victorieuses contre toutes les tentations”.

10. Philippe se tait. Puis Themann dit : “Tu vois, mon frère, il y a de l'eau là, qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser ?”

11. Philip répond à l'amiable : “Si vous y croyez vraiment, alors cela peut très bien arriver. Mais rappelez-vous que vous devez alors, pour toujours, maintenir cette profession de foi, car en qui vous croyez, en ceux-ci vous vous engagez à la fidélité”.

12. “Faites ce que vous voulez”, - répondit Themann. - “Maintenant, je crois de tout mon cœur en Jésus qui, en tant que Dieu et homme, a mis sa vie en danger pour me gagner moi aussi, et que je pourrais faire

l'expérience de son amour et de sa miséricorde par sa conduite de la grâce ! Depuis que j'ai pu me pencher sur le Royaume de son véritable Être, il me semble que je ne pourrais plus jamais Lui être infidèle. En effet, je sens, grâce à la connexion avec le Seigneur, que je peux pénétrer toujours plus profondément dans l'Essence de son grand Amour miséricordieux”.

13. Philippe conclut : “Si votre cœur le désire et que vous voulez Lui donner dans cet Amour une démonstration d'amour réciproque, alors je veux vous baptiser pour l'accueil dans la communauté avec Jésus ! Mais mon amour pour vous voudrait encore vous donner quelque chose comme une bénédiction du fondement de mon cœur. Portez toujours en vous la conscience : tout ce que vous êtes et tout ce que vous pouvez travailler vous est donné par Jésus-Christ, le Seigneur ! Que Son Essence vous remplisse de plus en plus afin que vous deveniez un vrai témoin et un fervent adepte de Sa sainte Doctrine de Vie ! Que Son Esprit en vous soit la Lumière et la Force, afin que vous puissiez combattre et lutter, jusqu'à ce que Sa Sainte Paix devienne votre propriété”.

14. Maintenant, Philippe baptise le chambellan. Puis il le bénit une fois de plus et, grâce à la force et à la puissance merveilleuse du Seigneur, il disparaît et se retrouve à Asdod.

Chap. 7

## Themann comme instrument du Seigneur

1. Themann est seul. Il ne s'émerveille plus de rien, car ce qu'il vient de vivre rend son cœur si libre et si joyeux, qu'en jubilation il étend largement les bras et s'exclame du fond de son cœur : "Seigneur et Sauveur Jésus ! Laisse-moi devenir comme toi".

2. Puis il reprit joyeusement son voyage, car son but est encore lointain ; mais dans cette solitude, il voulait se plonger à juste titre dans l'Essence de l'Amour de Dieu et du Rédempteur, qui pour une si grande fortune l'a choisi, un fils de lignée étrangère. Ce faisant, à travers ses pensées de vie, le souvenir est transféré dans sa patrie, où il avait vécu enfant, travaillé et agi comme un homme, et une grande compassion pour son peuple lui vient, un peuple qui ne sait toujours rien d'un Dieu d'Amour et du bonheur que ce Dieu peut donner. Il se dit : "Étais-je si aveugle que je n'ai rien senti de cette misère ? - Qu'est-ce que l'or, la richesse et le pouvoir par rapport au Saint qui m'a été donné aujourd'hui. Oh, mon Dieu ! Vous êtes bon ! "Aidez-moi à devenir un sauveteur pour mes frères !

3. Puis une chanson monte en lui, un son et tout brille autour de lui dans une lumière claire. Il rend grâce et loue Dieu et vit dans l'Esprit, là où Jésus a vécu en tant qu'homme, et ce faisant, il ne se méfie pas du chemin. Soudain, il a peur ! Les chiens, en fait, aboient autour de lui ; il regarde autour de lui et doit se rendre compte qu'il s'est écarté du droit chemin. Comme s'il était guidé par des mains invisibles, le cheval poursuit son chemin à un rythme calme, mais Themann reste également calme, en fait, là où il y a des chiens, l'homme n'est pas loin.

4. Alors il regarde autour de lui, ses yeux aiguisés voient une caravane campée au loin et y dirige son chariot. Lorsqu'il l'atteint, selon la coutume, il n'est pas accueilli avec cordialité, et pourtant on le supplie par de brèves paroles d'entrer dans la tente du guide. Ce sont des Grecs, et bien que le cheval soit fourni, Themann a le temps de regarder autour de lui. Il n'aime pas être ici, mais sa destination, Gaza, où ses serviteurs l'attendent déjà, est loin, et il est donc obligé d'accepter l'hospitalité pour le moment. Le camp se compose de 15 chariots couverts de tentes ; ils sont disposés en cercle, en



son centre brûle un feu sur lequel bouillonnent des chaudrons. Les mules et les chevaux sont attachés ensemble et sont en partie déjà couchés sur le sol.

5. Voici maintenant le guide, un vieil homme grand, mince et d'apparence arabe. Dites bonjour à son invité et excusez le comportement de son peuple. "Aujourd'hui est un jour noir", poursuit-il, "deux de mes meilleurs hommes sont couchés avec de la fièvre, et même parmi les personnes que je dois porter, la moitié est tombée malade ; une conséquence de la mauvaise eau et de l'énorme chaleur.

6. Themann répond : "La faute ne sera pas tant dans l'eau et la chaleur que dans l'énorme hâte avec laquelle ce transport a été effectué. Je le reconnais dans vos animaux, comme ils sont fatigués et épuisés, et préfèrent le repos au fourrage. Vous ne pouvez pas obtenir de la bonne eau ? J'ai trouvé une demi-journée. Allez la chercher, et vous éviterez encore plus de dégâts !"

7. "Puis-je vous demander d'où vous venez et où vous allez", demande le guide en s'éloignant.

8) "Ma destination est Gaza. Malheureusement, je me suis perdu et j'espère obtenir de vous les bonnes informations", répond Themann.

9. Le chef de la caravane déclare : "Votre destination est exactement le sud-ouest, et s'égarer est exclu ; mais ma destination reste secrète, car je me suis engagé à ma commission !

10. Un Grec apporte une boisson chaude et ils se rafraîchissent tous les deux. Mais Themann devient agité, l'activité est en lui et un sentiment lui dit : "Soyez sur vos gardes, mais n'ayez pas peur ! En silence, ils vident leurs tasses, voici qu'un messenger arrive en courant et demande au guide de venir auprès des malades. Themann regarde l'arabe et demande : "Puis-je venir avec vous ? Je prends une grande part à votre destin".

11. "Ça me va, mais je n'assume aucune responsabilité !" est la réponse.

12. Ils courent donc tous deux vers les malades, et Themann est ébranlé par ce qu'il voit ici ! Ce sont des Juifs ! Des hommes et des femmes

s'accroupissent et s'efforcent clairement d'apaiser la souffrance de leurs compagnons, mais il manque le plus nécessaire : l'eau douce ! Les malades gémissent et demandent de l'eau, - de l'eau ! Il court bientôt vers son chariot sur lequel il y a encore quelques outres avec de l'eau. Mais quand il va les chercher, ils sont partis ! Il va voir le guide et lui dit : "Je dois te donner du fil à retordre. Vos gens ont mis la main sur ma propriété, mes bouteilles d'eau ont disparu ! Je voulais donner à boire aux gens assoiffés, alors j'ai remarqué ma perte".

13. "Vos outres vous seront rendues, bien que sans eau, mais l'urgence et le manque d'eau ont fait oublier à mon peuple toutes ses manières. Je vous demande de me pardonner pour eux".

14. Themann répond : "D'accord, mais c'est pour cela que les malades ne reçoivent rien à boire, il faut absolument que vous ayez de l'eau fraîche".

15. Le guide dit : "Pas à cause des Juifs, car ils sont condamnés à mort ! Ce sont des nazaréens, qui ont perdu tout droit à l'intérêt".

16. "Pourquoi ? Explique-toi", - affirme Themann. - "Tout cela m'est tellement inconnu. Je suis même allé à Jérusalem pour le culte, et j'ai vécu quelque chose d'énorme aujourd'hui ; et maintenant ce contraste ! Qu'ont commis ces gens, si à vos yeux ils sont déjà condamnés à mort".

17. "Greffier ? ...rien ! C'est seulement parce qu'ils croient au Nazaréen, le Crucifié".

18. Themann demanda avec étonnement : "Alors, mon ami, pourquoi croient-ils en Celui qui est l'Amour sublime, et pourquoi leur **சும** les pousse-t-il à professer pour Celui qui a pris sur Lui leurs péchés et leurs méfaits et a donné Sa Vie en expiation de leurs péchés, ces gens doivent payer de la mort ? Tends la main pour cela, c'est indigne d'un honnête homme ! Donnez-moi ces gens, je veux les emmener avec moi dans ma patrie et leur donner du pain et du travail ! Mon souverain ne rejettera personne".

19. Puis l'Arabe rit en se moquant et dit : "Seigneur ! Ne vous inquiétez pas pour ces derniers, et gardez à l'esprit que vous appartenez aussi à ceux

qui ont une foi similaire. Continuez votre voyage tranquillement, je ne veux superviser ou persécuter aucune de vos démarches ; car je me fiche de savoir en qui vous croyez. Mais laissez ces gens tranquilles et ne vous occupez plus de choses qui ne concernent que moi !

20. “Vous vous trompez”, - s’exclame Themann. - “Aider les hommes malades et abandonnés est un devoir, même si c’est le pire ennemi ! Seul un tyran est capable de passer indifféremment devant des gens qui souffrent”.

21. “Comment voulez-vous aider, sans moyens ?” - demande l’arabe froid. - “Soyez heureux de ne pas avoir subi le même sort ! J’ai accepté cet accord uniquement pour la récompense, et maintenant j’ai ces inconvénients”.

22. Mais Themann regarde fermement l’arabe et dit : “Mon ami, ce sont des désagréments uniquement pour les sans-**ஞர்**. Comme j’aimerais aider si je le pouvais !

23. “Alors, essayez ! - vous n’avez pas besoin de me demander cela ! Allez aussi voir vos nazaréens, ce sont des lâches, ils préfèrent être envoyés deux par deux à la mort plutôt que de se défendre”, répond l’arabe d’un ton moqueur.

24. Themann est devenu agité, le comportement de l’Arabe le dégoûte, mais il ne sait pas non plus comment il pourrait aider les nombreux malades, en fait, l’eau manque vraiment. Quelques heures plus tôt, il est entré dans l’eau et a été baptisé, cela lui a semblé être le plus grand bonheur. Mais maintenant, avoir seulement quelques outres remplies de cette eau pour les malades serait encore un grand bonheur pour lui.

25. Il se souvient de tous les événements autour de Jésus, et toutes les paroles de Philippe deviennent de plus en plus claires pour lui. Regardez attentivement l’arabe et respirez profondément. Maintenant il a trouvé en lui le calme juste, et ainsi il passe devant lui - il va vers les Nazaréens malades, en fait, le besoin des autres est devenu sa nécessité. Alors il écoute leurs paroles, des paroles qui lui rendent le **ஞர்** lourd et les yeux humides, et il entend comment une femme parle à un homme : “Vous attendiez certainement plus du Sauveur Jésus, sinon vous ne feriez pas un visage

aussi triste ! Mais ne pensez pas que c'est votre comportement qui vous a amené ici, auprès de ces voyous."

26. "Est-ce différent pour vous ?" - l'homme répond fatigué. - "Que pouvez-vous espérer de plus ? - Seule la mort peut être notre libératrice".

27. "Pas du tout !", - dit la femme avec audace. - "Je crois, j'espère et j'ai confiance ! Même si le Maître lui-même ne peut pas venir chez nous, il a toujours des anges, des hommes et des serviteurs en abondance ! Je suis convaincu que ce ne sera jamais Sa volonté si nous souffrons et mourons ici. Il suffit qu'Il ait souffert pour nous ! Cette condition n'est qu'un test pour nous".

28. Themann s'approche, salue de la main droite et dit : "Restez fidèle à votre foi ! Vos paroles m'offrent une fois de plus la fermeté. Je me sens vivant et clair en moi que le Seigneur et Dieu éternel ne peut aider que là où la vraie foi et la vraie confiance attendent son aide ! A partir d'aujourd'hui, je ne connais le Seigneur qu'à travers son messager et je veux lui consacrer toute ma vie ! Toutes les histoires que j'ai entendues à son sujet, presque comme des contes de fées, sont maintenant la vérité et la réalité pour moi ! En effet ! Je crois en Son Amour et en Sa Puissance, et de cette foi je vous dis, à vous qui souffrez : soyez guéris ! - par la force et l'amour de Jésus ! Soyez guéri, afin d'accomplir sa sainte volonté !".

29. Ceux qui sont accroupis sur le sol se lèvent lentement et demandent, surpris : "Qui êtes-vous pour parler ainsi avec tant de force et de magnificence ? On se sent bien ! Oui, - en vérité, le Seigneur nous a aidés !".

30. Profondément ému, Themann dit : "À l'avenir, ne vous découragez pas, même si vous pensez être à la fin ! Le Dieu de la puissance et de l'amour qui a lutté contre la mort et la perdition, - a vaincu et laissé, nous et tous les hommes, son Esprit Saint, afin que nous devenions vivants et remplis de son Esprit. Maintenant, son pouvoir a accompli le miracle ! Nous le remercions avec un dévouement total et une vraie fidélité". - Il ne peut pas continuer à parler, ...parce que l'Arabe se tient à côté de lui et lui demande, très surpris : "Qu'as-tu fait ici ? Je ne vois plus les mourants et les souffrants ! Qui êtes-vous vraiment ? Venez en aide, ...et aidez les

condamnés. Le conseil du temple aura une vraie joie quand je le rapporterai.

31. Sérieusement, Themann répond : “Écoutez-moi ! Le temple ne saura rien de cet événement. Je les emmène tous avec moi dans ma patrie. Mais vous suivez votre propre chemin et vous vous trouvez un autre accord. Ou voulez-vous aussi tomber malade dans la rue ? Dans votre propre intérêt, s’il vous plaît : ne tentez pas Dieu encore plus ! Ces pauvres prisonniers, dont la foi était la chose la plus élevée et la plus sainte, Dieu pouvait les aider ! Voyez comment vous pouvez exister devant votre propre conscience ! Vous avez, en effet, livré votre volonté et vos mains aux ennemis de Dieu. Vous ne pouvez plus m’empêcher de faire le noble travail d’amour du prochain, car derrière cette volonté se cache Jésus-Christ ressuscité”.

32. Dès que l’arabe tente de répondre à quelque chose, un messager revient : “Schaba ! Venez vite, avant que votre peuple ne meure, c’est terrible de le voir souffrir !

33. Sans dire un mot, Themann suit l’arabe, mais reste devant la tente, dans laquelle il entre et entend encore ce qu’il dit : “Ici, toute aide est vaine ! Alors Themann ne peut rien faire d’autre, il entre dans la tente et voit comment la mort va éteindre la vie des malades.

34. Schaba regarde Themann et, comme après une lutte intérieure, demande avec difficulté : “Pouvez-vous les aider aussi ?

35. “Non !”, - répond Themann. - “Parce que je n’ai pas aidé les pauvres Nazaréens, - le Christ était leur Sauveur ! Ce n’est que lorsque la bonne foi s’unit à la bonne volonté qu’Il peut être le grand Sauveur. Mais vous êtes les ennemis de ce grand Ami des hommes, donc son Amour qui vous aide ne peut pas vous servir”.

36 “Nous ne sommes pas des ennemis du Nazaréen, mais seulement des serviteurs rémunérés du temple, et Nous ne savions pas que ceux qui accomplissent le devoir du conseil du temple attirent l’inimitié du Crucifié.

37. Themann répond : “C’est pourquoi Jésus n’est pas votre ennemi, mais vous êtes entrés dans les rangs de ses ennemis. Si vous pratiquez à nouveau

un commerce honnête et que vous vous détourniez de tout mal, Dieu sera à nouveau miséricordieux envers vous et vous épargnera de plus grands malheurs. Pour l'instant, ils ne sont plus vos prisonniers condamnés à mort, mais vous, car vous portez en vous le poison de la destruction.

38. Cela rend l'arabe pensif, - puis il s'approche d'un des mourants et dit calmement : "C'est donc moi, pour de l'argent lâche, votre meurtrier ! Ce serait bien mérité si un tel destin me frappait". - Puis, se tournant vers Themann : "Priez votre Dieu de venir aussi en aide à mes hommes, qui ne sont devenus malheureux qu'à cause de moi ! Maintenant, je vois ma culpabilité et je veux l'expier".

39. "Ne voulez-vous pas prendre soin de rencontrer ce Dieu merveilleux qui, en aidant et en aimant, va vers tous les hommes qui prient et cherchent ? - dit Themann bienveillant. - "Pour vous donner une idée juste de Son Amour profond et libérateur, je vous dis d'une impulsion intérieure : votre peuple est aidé ! - La mort n'a plus aucun pouvoir sur eux ! Mais ils ne peuvent être guéris que s'ils professent eux-mêmes à Celui qui est le Sauveur et le Salut".

40. A ce moment, Themann quitte la tente et retourne vers les guéris qui l'entourent joyeusement. Mais il les exhorte : "Restez calmes et rendez grâce au Dieu fidèle ! Mais que des prières et des supplications s'élèvent dans vos cœurs pour vos ennemis qui ne sont plus des ennemis, afin qu'ils deviennent vos frères. C'est la seule action de grâce à Dieu qui espère l'aide qu'il vous a donnée. Votre gratitude doit être de prier pour les frères perdus. Chaque mot insultant, chaque action dure sur vous doit devenir une incitation à leur donner la meilleure et la plus sainte des choses, votre amour et votre service désintéressé ! Dans votre vie future, dans ma patrie, vous porterez aussi cet esprit dans le cœur de tous ceux qui vous entourent. Et Jésus, le Sauveur et le Rédempteur, travaillera parmi vous en aidant et en sauvant. Passons maintenant la soirée dans le calme, pour renforcer notre conscience : Dieu a besoin de nous ! Alors nous pénétrerons sa volonté d'amour, et il se révélera magnifiquement à nous tous ! Mais Toi, Grand Dieu et très cher Sauveur et Rédempteur, allume le feu de Ton Amour dans nos cœurs ! Amen !"

41. Le silence suit. - Tous les cœurs deviennent joyeux, et une seule action de grâce silencieuse s'élève jusqu'au Cœur de Dieu. Et c'est ainsi qu'à cette heure, une nouvelle communauté est fondée avec un seul service : aider et servir pour la rédemption !

42. Mais maintenant, l'Arabe vient voir Themann en disant : "Seigneur, j'ai besoin de toi. Comme je ne sais plus quel parti prendre. Vos mots sont comme des couteaux aiguisés, coupants, mais pas blessants. Venez dans ma tente, vous trouverez en moi maintenant un autre homme, différent de celui que j'étais il y a quelques heures. Mon peuple est bien mieux loti grâce à votre amour. Cela m'aide aussi, car je reconnais à quel point mes actions et mes opérations ont été fausses et erronées jusqu'à présent".

43. "Ainsi soit-il", répond Themann. - "Mais ne croyez pas que je vais vous croire sur parole, ce qui est nécessaire ici pour vraiment aider. Je vous le dis, en fait, encore une fois, ce n'est pas moi qui vais aider, mais je ne suis que l'instrument de l'Amour libérateur. Mais si vous voulez vraiment changer et vous convertir, alors je vous suivrai volontiers dans votre tente".

44. "Venez", dit l'Arabe, "car maintenant je me sens plus responsable que jamais pour mon peuple et mes animaux".

45. Ils entrèrent tous deux dans sa tente, et Schaba dit : "Ami, Dieu t'a envoyé, car dans le jugement de l'homme nous aurions dû périr ; je connais cette fièvre ; celui qui en est saisi est un fils de la mort.

46. Après une pause, Themann répond : "Vous rendez-vous compte qu'une Sainte Clémence vous a entouré, et que toutes vos actions et tous vos travaux sont supervisés par Dieu et ses serviteurs ? Ce n'est pas une coïncidence si, aux heures où les besoins sont les plus grands, le salut approche, mais je ne crois qu'en la disposition et la direction. Vous voyez, je voulais juste rendre grâce dans le temple de Jérusalem, et adorer l'Être suprême appelé Dieu. Mais à travers des guides merveilleux, Dieu s'est révélé dans toute sa grandeur et sa magnificence d'Amour. Mon cœur est rempli de la plus grande gratitude, et je ne pouvais que jubiler de joie, mais Dieu m'a montré non seulement Sa Magnificence mais aussi les souffrances et les tribulations des hommes, et maintenant je peux clairement reconnaître

: toute cette amertume est de ma faute ! Là où Dieu dans Son Amour et Sa bonté peut être révélé dans le **கனூர்** de ceux qui ont vraiment saisi Son Essence, toute souffrance et amertume a cessé ! Le malheur des hommes, en effet, est né de leur éloignement de Dieu et de leur dureté de **கனூர்**. Pouvez-vous me prouver qu'il n'y a plus de dureté et d'insensibilité dans votre **கனூர்** ? Vos paroles, qui ne sont nées que de la peur, ne sont pas fiables”.

47. Schaba répond : “Oui, mais comment pourrais-je vous prouver à cette heure que pour moi, il est sacré de rompre avec le vieux ?

48. Themann lui dit : “Seigneur ! Si je vous disais “fais ceci” ou “cela”, vous ne seriez pas un homme libéré de vous-même et votre **கனூர்** ne pourrait pas se sentir libre et heureux. Mais si vous deviez faire librement de vous-même ce que votre esprit intérieur vous pousse à faire, ce serait déjà la preuve que vous avez fait volte-face et que vous voulez maintenant offrir votre amour à Dieu. Alors, Schaba, écoute : je te quitte maintenant ! Là, chez les guérisseurs, je resterai jusqu'à demain. Ne me demandez plus, mais demandez à Dieu : “Que dois-je faire ?” pour que vous veniez enfin en contact avec Celui qui voudrait faire son chemin en vous aussi ! Vous avez entendu parler du Crucifix, vous avez entendu parler du miracle de tous les miracles, de Sa Résurrection, et vous auriez eu assez de temps pour examiner la foi de ceux qui mourraient même pour leur foi ! Que vous connaissiez un Dieu vivant, mais que vous avez aussi besoin de Dieu, il vous l'enseigne à cette heure ! Je peux vous le dire avec la plus profonde conviction. Alors décidez-vous, et soyez ainsi avec l'aide et la bénédiction de Dieu”.

49. Themann partit en hâte et courut de nouveau vers les chrétiens qui, dans un calme pieux, attendaient les choses à venir. Ils savent : “Les secours sont là ! Ainsi vient la nuit. Le firmament étoilé brille d'une merveilleuse magnificence, mais Themann n'a pas de calme. Le jour a apporté trop de grandeur et de magnificence ; tout devient encore vivant en lui, et une fois de plus Dieu se révèle à lui dans sa Grâce, car il veut que la décision devienne totalement action : seulement, ne retournez pas à la vie passée ! Ce que Dieu m'a donné appartient maintenant à tous les hommes ! Et cette décision devient de plus en plus vivante. Puis, soudain, il ne peut plus distinguer s'il s'agit d'un rêve ou d'une réalité, une figure brillante se tient



devant lui, et celle-ci lui dit : “Tiens fermement ta volonté dans la ferveur la plus vive, car l’énergie des Forces d’Amour éternel va couler vers toi et te donner ce qui est nécessaire à l’accomplissement ! Souvenez-vous cependant que seules quelques personnes ressentent cette émanation de la Grâce la plus vive, parce qu’elles échouent si vite dans leur volonté et leur volonté”.

50. “Qui êtes-vous ?”, pense Themann.

51. Puis cette figure parle de la profondeur des sentiments : “Je suis l’Amour et la Vie ! Celui qui vit de Mon Amour, porte aussi Ma Vie en Lui ! Je suis sans nom - tant que vous me donnez un nom, et que vous m’offrez votre vie pour la mienne. Je ne suis plus rien, car je ne veux être que ce que vous ferez de moi ! C’est pourquoi Je cherche avec un coeur désireux ceux qui saisissent cette Vie dans ses concepts les plus saints, et Je les remplis de la richesse de tout Mon Coeur, afin qu’ils deviennent porteurs de Mon Etre et de Mon Esprit vivant.

52. Une fois de plus, Themann se demande : “Où ai-je déjà entendu ces mots ?

53. Puis la réponse lui vient : “Ce ne sont pas les mots qui sont redevenus pour toi comme par le passé, mais ton esprit t’a ramené à l’heure où tu allais fouler cette Terre. Ce que les Cieux sublimes considéraient comme une mission d’Etre à eux, vous avez voulu le porter en vous dans votre vie de chair et d’épreuve comme un principe de Vie ! C’est pourquoi Dieu a eu pitié de toi et a aplani ta voie, afin que tu arrives à ton merveilleux but et que tu n’aies pas d’autre vie que celle que Dieu t’a apportée depuis l’Éternité.

54. Et Themann se dit à nouveau : “Comment puis-je comprendre et saisir ? Une vie que j’ai dû connaître depuis l’éternité”.

55. La charmante figure répond : “Ne vous appuyez pas sur le passé, mais regardez avec des yeux sereins la tâche que vous vous êtes fixée ! Il attend un grand but ! Elle est le fruit de votre amour, de votre volonté et de votre aspiration. Ce qui vous apparaît comme le passé, renaîtra dans la

grandiosité et la perfection sans fin, dans lequel des lignées entières de ce monde et de ce monde se rafraîchiront et se rassasieront”.

56. “Des mystères sur des mystères !”, pense Themann, “et, les mêmes, des vérités bénéfiques.

57. “Non pas des mystères, répond l’Être Merveilleux, mais le plus sublime accomplissement vous touchera, car tout ce qui est commencé par cet Esprit recèle en lui la possibilité de nouvelles Créations ! Là où cette Vie prend racine, l’Esprit Universel agit et donne à chaque action la valeur de l’éternité. Ce qui apparaît souvent comme l’échec ultime, peut encore jeter les bases de la vie pour quelque chose de grand et un jour il sera reflété comme un bon et doux fruit. - Regardez mes mains et mes pieds ! Il s’agit d’une confirmation de mes paroles qui vous est adressée. Ils sont le signe de ma défaite apparente face à mon adversaire. Mais que sont-ils pour mes amis et mes disciples ? La plus grande motivation pour vouloir posséder aussi cet Esprit, un Esprit qui est élevé au-delà de tout mal, et qui veut donner l’Amour et la Compréhension, où tout est raidi par la haine mortelle ! Mais elle peut aussi donner à tous les faibles, aux malades et aux souffrants, Force et Consolation. C’est seulement dans cet esprit que vous rencontrez votre vrai Dieu et que vous vous donnez totalement à Lui ! Et à partir de cette heure, vous ne vous souciez plus de votre propre désir, mais de celle des autres. Alors imprime Mon image dans ton coeur et fais-la vivre en toi, afin que le désir de Mon Amour se réalise aussi pour le Salut de tes frères et soeurs.

58. L’apparition a disparu. Themann regarde autour de lui, il est seul ! Il en prend conscience : “C’était certainement le Seigneur ! J’ai vu vos blessures clairement. Oh, maintenant j’ai la preuve de Son Amour ! Il s’est montré à moi, afin que, selon ses paroles, son image vive en moi ! O Seigneur, par cet Amour, Tu m’as aussi enlevé l’ombre que moi, fils de lignée étrangère, je suis moins que Tes élus.

59. Une paix bénie l’entoure, il se sent protégé comme dans des bras maternels ; et ainsi il dit : “Ce moment me dit plus que mille confirmations de l’extérieur. Ô Reine, réjouis-toi ! Quel bien merveilleux et précieux je vous ramène chez vous ! Votre peuple sera heureux, il fera l’expérience de la façon dont notre Dieu peut aimer et bénir”.

60. Il était maintenant perturbé dans sa conversation intérieure par des pas qui s'approchaient ; Schaba, l'arabe agité, le chercha et le trouva encore éveillé, et lui dit à voix basse : "Pardonne-moi, je ne trouve pas la paix en moi. Tous les prisonniers sont en bonne santé, nous sommes les seuls à être menacés d'un sort amer, et seulement à cause de moi ! Je le reconnais ! Je suis le perdant ; ma cupidité se venge amèrement. J'ai pris la décision de tout vous confier. Vous menez ce voyage jusqu'au bout. - Comme je suis le propriétaire de tous ces chevaux, mules et chariots, je peux en disposer comme je le souhaite ; que vous me rendiez mes biens plus tard, j'en suis sûr, puisque vous ne voulez qu'aider.

61. Complètement surpris, Themann dit : "Vous, Schaba, voulez-vous vraiment tout me laisser ? Alors le bien vous a ramené la victoire ! Vous n'aurez jamais à le regretter, car avec cette décision, vous êtes entré dans les rangs de ceux qui veulent servir le seul vrai Dieu".

62. "Oh, n'en parlez pas !", - répond Schaba. - "Car même le culte divin d'une longue vie ne peut plus changer le mal fait. Si tu savais tout, tu me fuirais plein de dégoût".

63. "Ne parle plus, Schaba !", - prie Themann. - "Sur votre vie passée, vous serez clair avec Dieu ! J'ai affaire au présent, car votre décision, de vouloir servir Dieu, me montre déjà le détachement du passé. Maintenant, calmez-vous et reposez-vous dans votre tente, le jour qui vient a besoin de nos forces".

64. Il en est ainsi, et tout le monde trouve le repos, seul Themann veille ; il passe la nuit à prier, et salue le soleil levant avec un cœur heureux. Il s'agit maintenant d'apporter de l'eau fraîche aux malades, et l'Amour qui aide fait des miracles pour les anciens prisonniers. La fièvre disparaît, et au bout de trois jours, Themann peut se mettre en route.

## Chap. 8

### Le cadeau de Dieu à la Reine

1. Sans incident, ils arrivent à Gaza, et là, Schaba récupère ses biens. Les nombreux serviteurs sont surpris lorsqu'ils voient leur seigneur arriver avec

les nombreux étrangers. Mais ils sont heureux d'avoir fui le pays où la mort et la destruction les attendaient, et ils sont heureux de se rendre dans la patrie de leur sauveur.

2. Après une courte escale, Themann monte avec toute la suite sur le navire affrété, dans lequel les riches trésors précédemment achetés pour sa reine ont déjà été rangés. Au cours de ce voyage, la sainte vérité sur Jésus est maintenant révélée aux serviteurs et aussi à l'équipage du navire, car chacun de ses disciples est entré un jour en contact direct avec le Sauveur. On dit toujours quelque chose de nouveau ; mais le plus grand Aventure est sa Résurrection ! Une croix fut érigée, et le navire devint ainsi une église itinérante.

3. Les jours passent, jusqu'à ce qu'un matin le débarquement ait lieu à un endroit du Nil, où Themann est déjà attendu. Comme il n'y a plus assez de chariots et d'animaux pour les nombreux immigrants, ceux-ci restent sur place sous la surveillance de certains des serviteurs de Themann.

4. Le détachement est cordial, et bientôt Themann ne voit plus ceux qui sont laissés derrière. Après des heures de conduite rapide, il voit enfin la ville, c'est sa maison et aussi son champ d'action. Son sentiment n'est plus que pour sa reine, et une agitation se fait jour en lui, mais il veut rester calme, et donc il prie. Lorsque l'image de Jésus qui lui est apparue devient vivante en lui, il obtient la certitude : Il est avec moi !

5. Dans ces pensées, il ne prête pas attention à la beauté de sa patrie, il entend à peine les joyeuses acclamations de ses compatriotes, jusqu'à ce qu'ils entrent enfin dans la cour du palais. Ici, on l'attend avec joie, toute la maison s'est rassemblée pour le salut. Lorsque la reine lui souhaite cordialement "Bienvenue chez nous", il saisit ses deux mains avec gratitude et dit, plein de joie : "Ô reine ! J'ai été sauvé et heureux ! La plus grande et la plus merveilleuse chose qu'un homme puisse vivre m'est arrivée : j'ai rencontré Dieu ! J'apporte à vous et à tout le peuple, la preuve de Son amour paternel infini pour tous les hommes. Ce n'était pas des fables ce que nous avons entendu un jour sur l'Envoyé de Dieu, mais ce sont toutes de profondes et saintes vérités ! Bientôt, la proclamation du libérateur viendra à tous : nous aussi, nous sommes appelés à devenir les enfants du Dieu grand et éternel".

6. Puis la reine dit : “Themann ! Vous avez toujours été rusé et n’avez jamais rien accepté facilement si vous n’aviez pas de confirmation ! S’il en est ainsi comme vous le dites, alors votre mission a été richement bénie, et vous nous avez rendu, à moi et à mon peuple, le plus grand service ! Mais allons dans la maison, Themann, pour que j’apprenne tout du début à la fin”.

7. Et c’est ce qui se passe. Ici, la Reine demande immédiatement avec un ardent intérêt : “Etes-vous aussi sûr d’avoir appris toute la Vérité sur tout ce qui a pénétré dans mon pays au sujet de Jésus et de son ോuvre ? Et comment pouvez-vous contester cela ?”

Ô Reine, écoute”, - répond le chambellan avec enthousiasme, - “En présence du Dieu vivant, dont nous connaissons tous la Toute-Puissance, je témoigne que je ne trouverai pas assez de mots pour te décrire tous les événements, tels que j’ai pu les vivre ! Il ne suffit pas que le message de l’Évangile vivant m’ait été apporté par un homme de Dieu, il ne suffit pas que j’aie pu faire l’expérience du Tout-Puissant et du Saint Amour du Sauveur, Lui dont l’Essence nous est encore incompréhensible, m’a donné en Don pour vous soixante-dix de ses plus fidèles disciples, qui ont été éprouvés par leur foi dans la plus grande souffrance et face à la mort physique !

9. Accueillez-les ! Ils attendent vos instructions et votre amour au port maritime ! Ce sont des hommes et des femmes qui ont été personnellement en relation avec le Sauveur Jésus. Sachez ceci : le sentiment dur et mauvais du temple a mis sur la croix de Jérusalem le meilleur de tous les meilleurs ! Mais il a aussi vaincu la mort, et au bout de trois jours, il pouvait déjà annoncer à tous les hommes : “Voyez, je vis ! Et quiconque croit en Moi, vivra éternellement !””

10. La Reine écoute avec un coeur émotif. Puis il dit : “Themann, je crois vos paroles. Ô mon peuple, réjouissez-vous ! Parce que je ne veux laisser aucune pierre non retournée, tout le monde doit entendre cet heureux message ! Comme mon peuple peut devenir heureux, si seulement la seule volonté est affirmée : être un aide pour les autres ! Demain, j’irai moi-même rendre visite à vos protégés avec vous. Ce don doit être un héritage sacré

pour moi ! Je veux leur faciliter la tâche, afin qu'ils soient parmi nous avec un cœur joyeux et qu'ils soient de joyeux disciples de leur Dieu, afin qu'ils acceptent la haute tâche et deviennent prêtres”.

11. La Reine tient sa parole ! Avec son grand Amour pour la Vérité et une énergie qu'il ne veut produire que du grand, il surmonte toutes les difficultés de ses prêtres. Dans de nombreux endroits magnifiques, des croix avec des inscriptions sont érigées, des croix qui sont volontiers ornées par le peuple.

12. Themann reste la main droite de son souverain. Lui-même ne connaît qu'un seul conseiller, Jésus, qui lui est apparu dans le désert. Il a des relations quotidiennes avec lui et, par amour pour lui, il trouve aussi chaque jour de nouvelles tâches et de nouveaux devoirs, si bien qu'il devient rapidement un professeur et un ami indispensable pour sa reine comme pour son voisin !

\*

[1] Verset 5.8

Frère Max Seltsmann a écrit : “J’ai vu cette scène, la charrette n’avait que deux roues, et elle était tellement aiguillée que le contrepoids était porté par le cheval. Une tente de toit, soutenue par quatre colonnes rondes en bois, éloignait les rayons du soleil ; et pendant que Themann lisait, il laissait le cheval garni de métal brillant, en liberté”.

Dans ce monde des esprits, tout ce qui est à l’extérieur est une correspondance précise de la condition intérieure de ses habitants.

## Livre XVI

Premières persécutions des chrétiens

Persécution par les Templiers

Ruth, fille d'Eusèbe, est sauvée par Achibald soumis à Cornelius...

L'Ursus romain et le grand raid des chrétiens libérés

## Personnages

Eusèbe, un riche chrétien

Bernhart, un homme grand et costaud, converti et ami d'Eusebio

Ruth, fille d'Eusèbe et soeur de Joram et Joseph

Eliminer les juifs cupides et propriétaires d'une caravane louée par Assir

Prêtre du temple d'Assir et chef de la caravane des chrétiens arrêtés

Joram et Joseph frères de Ruth et fils d'Eusèbe

Joel et Dan, fidèles serviteurs de Bernhart

Asa gardien et serviteur du temple et subordonné d'Assir

Cornelius Commandant neveu romain de Cirenio

Achibald Roman, quartier-maître de la garde de Cornelius et son ami



Hermes aubergiste grec converti

Ursus, un Romain à la recherche de Jésus, fils de Démétrius

Thomas aubergiste à Hazor

Démétrius, un riche marchand romain en voyage en Palestine

Jona, un bon prêtre à la tête de 24 serviteurs du temple

Basile, un propriétaire grec de la caravane des chrétiens arrêté par Jona

Salomé soeur d'Asa Christian arrêtée dans le groupe des personnes arrêtées par Jona

Chap. 1

Après l'attentat

1. Minuit est passé - les étoiles brillent dans le ciel et la Terre est remplie du délicieux parfum des fleurs et des buissons.

2. Un vieil homme courbé court dans la nuit avec un souffle haletant. Que vous importe la beauté de la nature dormante ? Il pense qu'il est poursuivi ! Pendant des heures, il a couru devant lui et, fatigué et épuisé, il priait toujours son Rédempteur comme seul Libérateur : "Ô Jésus ! Toi, le miséricordieux ! Donnez-moi juste beaucoup de force pour que je puisse atteindre le but !

3. Il l'atteint enfin, à grands coups il réveille les habitants ; et quand, affaibli, il se tient devant son ami, il lui demande, surpris : "Ô père Eusebio, toi qui es ici dans la nuit, qu'est-ce que cela signifie ?

4) "Laissez-moi me reposer", soupire le vieil homme, "alors seulement je pourrai vous parler de la grande douleur et du tourment qui nous ont si cruellement pris par surprise.

5. Bernhart, un grand homme costaud, conduit avec précaution l'homme fatigué vers un endroit confortable de la maison et dit avec réconfort : "Soyez notre bienvenu, au nom du Seigneur ! Quelles que soient les choses lourdes que tu portes sur ton cœur, je suis prêt à t'aider, même si je suis assez fort !

6. "Frère dans le Seigneur ! Je vous remercie pour vos paroles affectueuses", répond Eusebius, "mais il est vraiment difficile de nous aider. Mes deux fils et ma fille Ruth ont été emmenés par les voyous du temple comme prisonniers avec une violence brutale, et je suis moi aussi poursuivi par eux.

7. Complètement horrifiée, la famille écoute cette triste nouvelle, puis Bernhart se remet et dit : "Frère, là où toute aide humaine semble désespérée, le Seigneur peut encore faire des miracles ! Prions-le pour qu'il nous donne des conseils et des instructions, alors il passera lui aussi cette épreuve difficile, et nous ne pourrons que louer et glorifier encore plus le Seigneur".

8. Le vieil homme se redresse : "O mon ami, tu sais que je ne perds pas courage si facilement, et c'est pourquoi je crois et espère encore aujourd'hui fermement en la Grâce de notre Seigneur et Dieu et en l'Amour infini de Jésus dans tous mes besoins ! Mais que dois-je faire ? - Comment aider mes enfants pauvres ? Combien de temps encore dois-je supporter cette amère incertitude ? Oh, comme tout cela semble désespéré aujourd'hui !"

9. Bernhart essaie de saisir une pensée claire et commence : "Ô Père Eusèbe, vous savez que le Seigneur ne peut être qu'avec ceux qui prêtent à ses saintes paroles une foi totale et apportent une confiance absolue en son amour et sa toute-puissance. Mais si notre foi devenait faible, nous renforcerions l'adversaire !

10. Vous savez que Pierre a été libéré une fois de la prison la plus profonde [1]. Vos enfants ne devront-ils pas eux aussi s'affirmer maintenant dans une foi forte en la puissance salvatrice de Jésus ? Mais d'abord se calmer, afin de pouvoir se mettre complètement en présence et sous la

protection de notre Dieu saint - et ensuite nous dire. En attendant, ma femme va nous préparer le petit déjeuner”.

11. C’est ainsi que le vieux père Eusebio raconte à ses amis : “Hier, une caravane est passée devant notre maison et le guide impérieux a désiré de l’eau en grande quantité. Sans méfiance, nous leur avons donné notre précieuse eau, - mais ils ont quand même demandé du pain et des légumes, ce que j’ai dû refuser en raison de notre faible approvisionnement. Puis ils sont devenus des méchants, il y a eu un fort échange de paroles, et les gardiens sont déjà entrés dans la maison avec curiosité.

12. Mes enfants, qui étaient avec moi, se sont approchés du wagon, d’où l’on entendait des pleurs. Ils ont vu de nombreux prisonniers, attachés solidement par des cordes aux mains et aux pieds, et ont appris qu’ils étaient des frères de foi. Bien sûr, ils étaient excités, ils voulaient les aider, et comme les malheureux n’étaient pas surveillés, ils voulaient au moins alléger un peu leur situation. L’un des gardes l’a remarqué et a poussé un grand cri d’avertissement. Il y a eu une violente bagarre avec les gardes armés et en peu de temps, mes deux fils sont allongés sur le sol, blessés et inconscients.

13. Quand Ruth a essayé de s’occuper de ses frères, elle a été elle aussi attachée par les tuteurs et jetée dans un chariot, tout comme mes enfants, et quand je me suis opposée à eux, ils ont essayé de me submerger aussi. Ce n’est qu’avec de la ruse que j’ai pu me mettre à l’abri, car le guide a soudainement voulu partir en toute hâte. “Mais nous allons récupérer ce qui a échoué aujourd’hui”, ont-ils crié dans ma cachette et ils sont partis en direction de Hazor.

14. Quand tout le danger semblait enfin passé, j’ai fermé ma maison à clé et j’ai couru vers toi. Oh, Bernhart, maintenant je cherche du réconfort et de l’aide auprès de toi”.

15. “Sois fort, vieux père”, dit-il ébranlé, “j’ai de puissants amis romains, avec leur aide je les forcerai certainement à libérer tes enfants.

Chap. 2

## La foi de Ruth en Dieu

1. La caravane composée de huit wagons tirés par des mules redémarre lentement. Pour chaque wagon, il y a un tortionnaire et un gardien, en plus de cela, en conclusion, il y a encore quelques hommes armés qui suivent. Le propriétaire de cette caravane est Elim, un juif cupide, qui est payé par le temple pour prendre secrètement ce transport de prisonniers à Sidon, sous la supervision du prêtre fanatique Assir.

2. Le soir, lorsque les animaux sont manifestement fatigués sur la route difficile, Elim insiste pour camper, mais Assir veut continuer ; il craint que les enfants capturés du vieux Eusèbe, qu'il connaît, ne l'ennuient encore.

3. Au bout, dans un bosquet sur le côté, les tentes sont plantées et le feu est allumé. Les prisonniers sont un peu relâchés les cordes tendues de leurs mains et de leurs pieds et reçoivent une soupe maigre avec du pain sec.

4. Ruth demande à voir ses frères, ce qu'Assir lui accorde. Profondément affligée, elle s'agenouille avec les blessés ligotés et demande de l'eau. Joseph a une profonde blessure à l'épaule, tandis que Joram ne peut plus bouger complètement son bras droit et ressent une grande douleur.

Ne vous plaignez pas", console Ruth, "notre châtement est aussi celui du Seigneur, et notre sort est entre les mains du Tout-Puissant. Jésus seul peut être notre Sauveur, il trouvera les moyens et les voies de notre libération. Mais pour suivre ses instructions au bon moment, vous devez vous aussi être plein d'espoir et de courage".

6. Maintenant ils reçoivent de l'eau, et bientôt les blessures sont propres, mais on ne peut pas les panser, car il n'est pas possible d'avoir du linge. Cette nuit-là, Ruth peut rester avec ses frères ; avec une profonde tristesse dans son **coeur**, elle pense à son père qui se soucie d'elle, et elle prie donc sans cesse son Jésus, le grand Rédempteur de toutes les douleurs du **coeur**.

7. Vers le matin, la vie est active dans le camp ; Ruth veut aller chercher de l'eau, mais le gardien l'empêche de sortir, car le chef guide l'a strictement interdit.

Ici, il menace d'un nouveau danger", dit Joram à Joseph, "et nous sommes impuissants face à ces démons.

9. "Ne me rappelle pas mon impuissance", répond Joseph découragé, - "Je préfère mourir !".

10. Mais Ruth s'y oppose sérieusement : "Je ne peux pas croire que tu veuilles déjà mourir ! Alors comment le Seigneur va-t-il commencer à nous aider ? Je suis très triste, mais je ne peux pas me décourager, en fait, nous ne sommes jamais complètement abandonnés ! Et combien est vivante devant moi la grâce de Dieu, grâce que nous avons expérimentée à travers l'apôtre Paul !

11. Joram dit : "O Ruth, allongée ici, ligotée, te sachant ici si peu protégée et ne connaissant pas le destin de ton père, mon cœur est serré et me fait manquer de courage.

12. "Ne t'inquiète pas pour moi", répond Ruth avec énergie. - "Mon grand espoir repose sur le Ressuscité, qui ne veut aider toute personne qui souffre que si elle se tourne vers Lui en priant et en croyant".

13. Un gardien intime dit à la jeune fille de quitter la tente maintenant, mais Ruth dit qu'elle veut rester avec ses frères malades. Puis il l'attrape par le bras et la jette dehors. Les frères la suivent avec des yeux horrifiés. Joseph gémit bruyamment. Joram veut sortir, mais le gardien lui demande impitoyablement : "Où veux-tu aller ? - Aucun ordre de quitter les tentes n'a encore été donné !".

14. Joram répondit sérieusement : "Mon ami, je sais que tu ne fais que ton devoir ici, car tu es au service du temple, mais il ne t'est pas interdit d'aller chercher du linge pour mon frère malade. Tout le bras semble noir et brun, bien que la blessure soit à l'épaule".

15. Le garde dit : "Laissez-moi voir, je suis un peu habile pour soigner les blessures !" Puis il poursuit en disant avec confiance : "La blessure n'est pas dangereuse, dans quelques jours le bras sera guéri. Vous n'auriez pas dû vous occuper de nos affaires, alors il ne vous serait rien arrivé".

16. Ruth est emmenée dans une tente où trois jeunes femmes chrétiennes sont accroupies sur le sol, l'âme totalement brisée. Plein de compassion, il demande à ces pauvres filles : "Pourquoi êtes-vous prisonnières ici ?

17. Avec hésitation répond un : "Pourquoi sommes-nous ici ? Nous ne savons pas ! Ce n'est pas parce que nous avons participé aux rassemblements pacifiques du Nazaréen que nous sommes persécutés par le temple comme lorsqu'un crime contre la loi est commis, et tous ceux qui adhèrent à la nouvelle foi sont dignes de mort.

18. "Alors vous êtes chrétiens !" dit Ruth. - Et elle demande avec stupéfaction : "Ne croyez-vous donc pas que le Seigneur Jésus-Christ peut vous sauver de cette grave situation ?

Maintenant, nous ne croyons plus au salut, répond la porte-parole, sinon le Christ aurait dû nous libérer quand nous étions en prison, où nous avons tant prié ! Après tous les mauvais traitements que nous avons subis, la vie n'a plus aucune valeur pour nous".

20. Ruth regarde les trois heures avec sérieux, puis dit avec gravité : "Vous avez dû avoir une mauvaise école, car vous considérez votre vie comme un rien ! Bien que les perspectives de salut soient minimales pour moi aussi, je n'ose pas penser à ma vie. Notre vie terrestre, en fait, doit être quelque chose de grand, sinon le Sauveur Jésus n'aurait pas pris la mort sur la Croix pour notre salut. Mais comment Dieu peut-il vous aider, si vous faites semblant de vous faire passer pour un autre ? Tant qu'il y aura encore un souffle en moi, d'ici là, j'espérerai et ne cesserai pas de croire en Son aide merveilleuse.

21. Puis une question : "Depuis combien de temps êtes-vous dans ce convoi, et pourquoi êtes-vous ici ? - "Depuis hier", répond Ruth, "parce qu'avec mes frères, je voulais vous libérer !"

22. "Alors, vous ne savez toujours pas ce qui nous attend" - répète la même chose. "Mais pour que vous vous familiarisiez avec l'idée, qu'on vous dise, parce que nous sommes jeunes et beaux, nous serons vendus comme ces jeunes hommes, et nous ne savons pas dans quelles mains nous tomberons !

23 “Néanmoins, je crois que le Seigneur va encore tout mener à bonne fin”, répond Ruth avec audace. - Mais nous devons prendre soin de préserver notre santé, de pouvoir résister à tout moment”.

Chap. 3

## La souffrance des prisonniers

1. Un coup de klaxon retentit dans le champ. L'une des prisonnières s'exprime ainsi : "Maintenant, ils nous donnent à nouveau une soupe maigre avec un morceau de pain sec ; entre-temps, les tentes sont chargées et nous sommes à nouveau attachés pour ne pas nous échapper.

2. Les gardiens emmènent 40 prisonniers, dont dix jeunes femmes, au centre du camp pour les repas. Avec crainte, Ruth reconnaît que tous ces chrétiens n'ont plus vraiment envie de vivre ; ils se déplacent comme par apathie ; mais avec quelle avidité ils dévorent leur pain ! "Il est temps de les secouer", dit Ruth ; elle aussi a faim, mais priez d'abord à haute voix : "Seigneur et Dieu ! Vous voyez notre pitié et voulez nous tester si nous sommes dignes de Votre Amour et de Votre Grâce ! Renforce-nous donc avec cette nourriture, afin qu'elle devienne une force en nous et que nous restions forts, jusqu'à ce que Tu nous rends à nouveau libres et heureux ! Amen !"

3. Puis il boit tranquillement sa soupe, - et déjà les gardes arrivent et traînent les hommes sans défense jusqu'aux chariots. Ruth les suit volontiers et se dit : "La résistance est inutile ici, c'est un gaspillage de force ; je dois rester lucide, pour qu'elle reconnaisse l'aide approximative du Seigneur.

4. L'affectation sur les wagons est meilleure aujourd'hui, mais les attaches sont les mêmes que la veille. Tout autour, la zone est totalement dépeuplée et déserte, de sorte qu'ils laissent les wagons ouverts, un soulagement pour les prisonniers, qui ne montrent cependant aucun sentiment pour la particularité de la nature.

5. Contrairement à Ruth. Elle s'impose précisément dans le paysage et reflète comment elle a pu gagner la liberté qu'elle désire si ardemment. Au début, il a essayé de parler aux femmes, mais ses compagnons d'infortune sont aussi trop épuisés à l'extérieur. Par conséquent, faites de son Sauveur son seul confident et priez en silence dans votre cœur : "Ô Jésus, comme ils vous rendent la tâche difficile pour les aider ! - Et comme il serait facile pour vous de nous aider si nous faisons tous attention à vos indications !



Bien sûr, il est très amer de supporter cette épreuve de confiance en Dieu, mais la libération que Tu vas certainement provoquer pour nous tous sera si merveilleuse ! Alors fortifie-moi et tous ces malheureux, pour le bien de Ta Gloire !

6. Le Soleil brûlant brûle, les tourments deviennent grands, et même les compagnons semblent devenir paresseux et léthargiques. Ruth ne résiste qu'à l'utilisation de toutes les pensées à sa disposition contre cette faiblesse, comme si son salut et celui de ses frères en dépendaient. Finalement, ils arrivent dans un territoire montagneux, couvert de plantations de feuillus, et à l'ombre d'arbres immenses est ordonné l'arrêt.

7. Un nouvel événement a lieu dans l'âme de Ruth, elle devient de plus en plus active et se dit : "Si d'une manière ou d'une autre le salut est possible, je dois y contribuer ! Et c'est ainsi qu'elle comprend : "Ce que je ressens maintenant en moi comme une nouvelle force doit être la conséquence de la faiblesse de mes ennemis. Ils vont probablement faire un arrêt rapide ici et ensuite ils essaieront de quitter le territoire rapidement". Et donc, en fait, vous partez rapidement et les cordes détachées une fois pour manger ne sont pas nouées à nouveau. Ruth aurait pu se libérer, mais elle ne le fait pas ! Les gardiens doivent être bercés par la sécurité.

8. La route devient fatigante, puis on arrive dans les montagnes, à droite et à gauche de hauts rochers couverts de petits arbres. Lorsque Ruth ne peut plus fouiller avec ses yeux, elle regarde maintenant les gardes et remarque qu'ils marchent derrière les wagons dans leur indolence ; elle ne voit pas les deux chauffeurs. Avec beaucoup d'efforts, elle réussit à arracher un mince pan de sa robe et à le jeter sur une branche d'arbre. Voyez ensuite si les gardiens le remarquent. Les secondes deviennent des minutes pour elle ; - réussira-t-elle ou non ? craint son cœur ; en tout cas, Jésus peut bénir mon entreprise ! Enfin, tous les gardes sont passés ; - personne ne l'a remarqué ! Puis vient la lassitude, elle oublie le monde qui l'entoure et lutte dans ses pensées pour une nouvelle accumulation de force, en fait, elle pressent le danger et veut être prête !

9. La progression devient lente et fatigante, - les heures s'écoulent lentement ; dans un endroit approprié, l'arrêt est finalement ordonné et la

même procédure est répétée comme la veille.

10. Ruth est conduite à un garde par le chef guide d'Assir. Elle l'accompagne spontanément, car elle veut que les choses soient claires : que va-t-on devenir ? Devant sa charrette, une petite tente est plantée et Ruth y est poussée.

11. Assir attend la jeune fille assise sur une caisse et commence : "Je vous ai fait venir ici pour vous parler, afin que vous puissiez être clair sur votre futur destin. Vous avez été pris avec vos frères lorsque vous avez mis la main sur la propriété d'autrui et, conformément à la loi, vous êtes entre nos mains. Mais je voudrais faire passer la grâce devant la loi et ne pas détruire votre avenir et celui de vos frères ; mais cela dépend de votre volonté de remplir les conditions et d'accepter mes souhaits.

12. Réponses justes Ruth : "Est-il également légal que je vous réponde en étant lié ? Et quelle espèce devrait être ma performance ? Nous n'avons pas mis la main sur vos biens, puisque ces prisonniers ne vous appartiennent pas ! Vous les avez maîtrisés et emmenés, et vous êtes aussi entrés comme des voleurs dans la maison de mon père et nous avez emmenés avec vous comme butin de bienvenue !

13. En riant, Assir dit : "Je pensais que ton arrogance s'était effondrée et que tu aurais été heureux si je t'avais offert une chance, pour que tes frères puissent revenir. Vous voulez donc me servir de servante de votre plein gré ? - Sinon, je te forcerai, - comme mon esclave !".

14. Ruth le regarde fixement, sans voix. - Assir se rend à la sortie de la tente et siffle ; un garde arrive en courant et lui ordonne : "Denuda, un buste de ce serviteur à moi !

15. Ruth envoie un cri, mais elle ne peut pas se défendre, car ses mains sont toujours liées.

16. Assir ordonne à nouveau : "Allez me chercher le plus jeune dans le wagon numéro deux, mais amenez-le bien attaché, car on ne peut pas lui faire confiance !

17. Ruth est accroupie au fond de la tente et tremble sur tout son corps. Il amène son frère devant l'homme puissant, - il se tient fièrement devant lui et, avec des regards glacés, il regarde son persécuteur en face.

18 “Je vous ai fait venir aussi, comme votre sœur ici présente (en levant le rideau), maintenant c'est à vous de la persuader de me servir volontairement, après quoi vous obtiendrez à nouveau votre liberté ! Ou je la forcerai à devenir mon esclave ; - mais dans ce cas, vous serez vendu”.

19. Joram répond tout excité : “De quel droit nous avez-vous ? Et surtout, par quel pouvoir osez-vous cette revendication ? Vous nous avez frappés comme des voyous et vous nous avez volé notre liberté. Vous, qui prétendez être un serviteur de Dieu, utilisez des moyens aussi indignes” ?

20. A cet instant, Assir arrache le fouet du garde et frappe impitoyablement Joram lié, dont le buste est totalement nu comme celui de tous les prisonniers. Joram, ainsi que Ruth, envoient de forts cris, - mais le tyran qui rit froidement dit : “Maintenant, tu as vécu une petite épreuve sur ton frère encore rustre - la prochaine fois, ce sera ton tour.

21. Joram est en train de s'évanouir, évanoui par la douleur. Assir sort et ordonne que l'homme soit à nouveau emmené, ce qui est un peu difficile, cependant, car l'inconscient doit d'abord être réveillé. Afin de ne pas chasser un cri puissant lorsqu'ils ramènent Joram en sang, Joseph en rage impuissante mord la tente ; il sent la fin de ses forces.

22. Remplie de peur et effrayée, Ruth se recroqueville dans un petit coin de la tente. À cause de cette horrible scène, il a soudain oublié toutes les bonnes intentions, - il a même oublié le Seigneur. Divampante ne pense qu'à s'échapper pour se venger ! Mais vous savez, le camp est toujours bien gardé et c'est seulement pour cette raison que les prisonniers peuvent se déplacer un peu librement. Aucun d'entre eux, cependant, ne s'intéresse au dur sort de ses compagnons d'infortune. De cette façon, personne ne l'aiderait !

23. Assir riposte à tous les tirs. “Viens ici !”, la hache brusquement. - Ruth ne veut pas. - Puis il saisit le fouet. Mais maintenant, la fierté qu'elle suscite s'éteint. Il se lève et, complètement calme, s'avance vers lui. Assir

la regarde, - sa fière beauté l'attrape et ainsi il saisit les cordes et libère ses mains. Puis il dit lentement mais impérieusement : "Allez au feu et prenez la nourriture pour moi ! Si vous voulez obtenir quelque chose, c'est à vous de décider".

24. Elle obéit et s'émerveille de son calme, au fond d'elle-même toute la peur et la crainte a disparu. Les gardes sont surpris que cette belle et fière fille se rende si discrètement au feu, où sont accrochés les pots, et demande de la nourriture pour le patron. Il reçoit un bol rempli de légumineuses et une cuillère et l'apporte à son tortionnaire. Assir honore la nourriture, mais ses yeux ne s'en écartent pas. Puis il remet le bol vide à la jeune fille qui l'attend. "Va te chercher à manger toi aussi, tu n'as pas à te plaindre de la faim."

25. Ruth, fière, se lève et dit tranquillement : "Non ! - Je ne vais pas chercher de nourriture ! Et ne croyez pas que j'ai encore peur de votre fouet, cette peur est déjà passée ! Et si vous me tuez, je n'aurai plus peur !"

26. "Voulez-vous vous rebeller ? - Femme, je te le dis, ne me provoque pas ! Souvenez-vous, ici seule ma volonté est en vigueur, et ce que je voulais autrefois, cela arrive !".

27. "Non !", - dit Ruth avec fermeté. - "Tant que je peux encore penser, je suis maître de ma propre volonté, et maintenant je prends ma force directement de Dieu ! Avant, j'étais faible et profondément effrayé - mais maintenant la certitude de l'Aide de Dieu est entrée en moi et je vous dis : vous pouvez bien tourmenter les hommes à votre manière diabolique avec des moyens sataniques et les persécuter à mort, mais moi, disciple du Nazaréen, je vous redis face à la mort : vous ne m'amènerez jamais au point de douter de l'Aide divine.

28. Riant cyniquement, Assir répond : "Eh bien, ma fille, il s'agirait d'essayer." ✠

29 "Et je te réponds que ce n'est pas à toi, mais seulement à la volonté de Dieu de décider de ce qui doit être de nous", contredit la jeune fille avec audace et une certitude solennelle.

30. N'étant plus maître de ses sens, Assir saisit le fouet et veut se précipiter vers la belle dame. Mais celui-ci est plus rapide, - et rapide il sort de la tente. Le garde, ne se doutant de rien, est mis à l'écart. Ruth court aussi vite qu'elle le peut, passe sous un chariot et en quelques instants, elle disparaît dans les bois.

31. Assir, brûlant de colère, frappe le garde et crie : "Amenez encore la fille ici ou je vous frappe à mort !" - Mais lorsqu'un autre garde voit l'un d'entre eux gisant presque mort sur le sol, il prend son courage à deux mains et dit : "Vous n'êtes pas notre maître, nous ne sommes que vos subordonnés ! Mais si vous ne devenez pas raisonnable et n'osez pas frapper à nouveau l'un d'entre nous, alors vous ne serez plus notre ami et vous n'attendrez pas le fouet. De ce que vous faites avec les chrétiens, Dieu sera le juge, mais de ce que vous voulez faire avec nous, nous nous occuperons de vous nous-mêmes".

32. A ce moment, Assir lève le bras pour le frapper, mais le garde est plus rapide et le frappe avec son poing, de sorte qu'Assir tombe au sol inconscient. Rapidement, il enlève son couteau et son fouet, le met aux fers et dit aux autres : "Maintenant, c'est à nous de savoir si nous allons gagner le tyran insignifiant, ou s'il va nous gagner. Si vous êtes d'accord, nous le remettons aux autorités en tant que prisonnier, car il a trop outrepassé ses pouvoirs.

33. Quand Assir revient à lui et se voit enchaîné, il crie de colère, mais le garde le frappe et lui dit sévèrement : "Nous avons décidé de ne plus te reconnaître comme notre chef, parce que tu nous traites, nous qui sommes comme toi des serviteurs du temple, comme si nous étions tes esclaves. Ce que vous faites avec les prisonniers, nous étions peut-être indifférents, mais comme vous vouliez utiliser vos méthodes sur nous aussi, maintenant vous êtes devenu notre prisonnier. Nous vous livrerons au tribunal le plus proche et nous pourrons vous accuser de traite d'esclaves, de vol et même de tentative de meurtre. Alors nous restons ici, nous envoyons deux messagers à Hazor et nous demandons des informations sur ce que devrait être la caravane avec les prisonniers".

34. Assir enchaîné est jeté sur un chariot et tous ses cris et hurlements ne trouvent aucune compassion. Asa, le brave garde, se rend chez Elim, le

propriétaire de la caravane, et lui dit : “Elim, tu viens de voir comment un tyran est récompensé ! Si vous voulez vous soumettre à nos conseils, votre récompense vous reviendra ; bien sûr, nous devons rester ici 5-6 jours jusqu’à ce qu’un nouveau chef vienne exécuter les ordres complètement dans le sens du Conseil supérieur du temple. Nous remettrons Assir aux autorités, afin qu’il reçoive son juste châtime<sup>n</sup>t, et dans ce cas, le temple n’en a cure !

35. Elim ne donne aucune réponse, il sait que dans ce transport il n’y a plus grand chose à gagner, Assir, en fait, lui avait assuré un gros gain supplémentaire. Un nouveau service de surveillance est maintenant en place, tous les prisonniers sont visiblement soulagés de leur sort, mais personne ne peut savoir pourquoi. Joseph et Joram reçoivent de meilleurs soins, ainsi que la nouvelle que leur s<sup>eu</sup>neur a fui.

Chap. 4

## Une commission du Seigneur

1. En ce jour si douloureux pour les prisonniers, Corneille, le commandant des troupes d'occupation romaines à Césarée, lorsqu'il récite sa prière du matin, voit soudain un ange se tenir devant lui. Corneille a souvent eu la grâce de recevoir les Révélations, et maintenant ce messenger de Dieu lui parle : "Corneille ! Le Seigneur a besoin de vous et vous envoie dire par mon intermédiaire : équipez quelques-uns de vos hommes et, sous réserve d'un serviteur fidèle, envoyez-les à Hazor et à Kades [2]. Dans les prisons de Hazor, ils doivent arrêter trois messagers qui veulent aller voir le grand prêtre du temple, pour prendre de nouveaux ordres sur le sort des prisonniers de Nazareth. Ces messagers doivent être gardés prisonniers jusqu'à ce qu'ils soient prêts à montrer à vos hommes le chemin de ce transport de prisonniers ! Alors les Nazaréens doivent être libérés, mais les chefs de la caravane les jugent eux-mêmes selon vos lois ! Que la grâce et la bénédiction de Dieu soient avec vous".

2. Un salut de la main - et l'ange a disparu.

3. Corneille, cependant, dit dans son cœur : "Seigneur Jésus ! Vous savez, je vous donne ma vie, si vous deviez le demander ! Alors, que cette tâche se déroule entièrement dans Ta compréhension.

4. Puis il est monté chez son fidèle ami Achibald, qui ne veut cependant pas accepter le christianisme, et lui a dit : "Achibald, aujourd'hui je te demande un grand service ! Écoutez : un ange est venu à moi et m'a apporté une sainte charge de mon Dieu, pour libérer les frères de foi capturés que le temple veut réduire à la misère et à l'esclavage !

Cher Cornelius, répond Achibald, un ange aurait-il dû lui confier cette tâche ? Je doute beaucoup, mais je veux vous servir de bon gré et vous arrangez donc ce qu'il faut faire".

6. Puis Corneille ordonne : "Prenez vingt hommes bien équipés à cheval, prenez de l'argent pour une semaine, mais peu de provisions, car vous devez monter avec la plus grande hâte. Entre Hazor et Kades, vous devez arrêter trois messagers d'une caravane de la mort et les forcer à vous

emmener vers les prisonniers chrétiens. Ils doivent être libérés immédiatement ; mais les dirigeants doivent les amener ici immédiatement, enchaînés pour le jugement !”.

7. “Cher Cornelius, si tout ce que ton ange a communiqué doit être la vérité, alors je veux moi aussi croire en ton Dieu Jésus !”, dit Achibald plein d’étonnement.

8 “Allez avec Dieu, et que sa grâce soit avec vous”, répond Corneille.

9. Lorsque Corneille est revenu dans son atelier, les mêmes doutes lui sont revenus : “Achibald veut devenir un vrai chrétien si tout se passe bien. Mais si j’avais été trompé cette fois-ci ?

10. Puis une douce Voix murmure dans son cœur : “Cornélius, crois, et tu seras heureux ! Même votre Père éternel est heureux quand un de ses fils se confie à lui. Cependant, lorsque des doutes subsistent, un échec peut également survenir”.

11. “Seigneur ! Pardonnez-moi”, - dit Cornelius ému. - “Je crois en tes paroles et j’ai confiance en ta grâce. Et que ta volonté me soit révélée”.

12. En moins d’une heure, Achibald arriva avec ses hommes, prêts à partir ; Corneille leur dit : Écoutez, mes frères d’armes, le Créateur de cette expédition est Dieu, l’Éternel ! Pour accomplir pleinement Sa volonté, il faut un dévouement inconditionnel dans ce travail. Je sais qu’elle conduira à un bon succès, mais le succès doit provoquer plus que la simple prise de conscience : nous avons fait notre devoir ! Par conséquent, que la bénédiction visible de Dieu soit sur toutes vos actions, car je ne suis pas l’instigateur, mais seulement le médiateur. Chevauchez donc au nom de mon Dieu, Dieu qui est aussi le vôtre ! Gardez votre honneur pur et souvenez-vous toujours que votre Dieu vous a engagé ! Qu’il en soit ainsi !

13. Achibald ordonne le départ, lève le bras et, tel un tourbillon, se précipite hors de la cour. Corneille les bénit de sa main droite : “Alors, montez au nom de Jésus et soyez soutenus par son Esprit ! Que ton nom soit glorifié par ceci, Dieu grand et pourtant si aimable !”.



14. Tant qu'il peut encore voir ses hommes, il garde son bras levé, puis se dit : "Quand nous sommes allés au combat, je n'étais pas aussi ému que cette fois-ci ! Ce doit être quelque chose de très grand, si vous pouvez faire quelque chose pour Dieu.

## Chap. 5

Comment obtenir de l'aide

Bernhart en prière, puis rencontre trois chevaliers

Ruth, la fugueuse, rencontre Bernhart

1. Les tristes événements exigent en effet une action rapide, tous les serviteurs de Bernhart se réveillent à l'aube pour nourrir rapidement les chevaux et ramener ensuite le vieil Eusèbe à la maison. "Car votre peuple doit savoir que, malgré votre malheur, le gouvernement de la maison doit être justement soigné", conclut Bernhart, et c'est pourquoi les deux amis partent avec quatre serviteurs bien armés pour le jour levant.

2. Comme les écuries du vieux Eusèbe sont loin de chez lui, ses serviteurs n'ont pas pu l'aider hier, et la bonne, par peur, s'est immédiatement enfuie. Tous sont maintenant invités à persévérer fidèlement et à discuter ensuite de la manière d'aider les garçons. "Il n'est pas nécessaire de penser à la violence", dit Bernhart, "bien que je sois un citoyen romain. Mais nous pouvons envoyer deux serviteurs à Césarée depuis Corneille, le commandant de la garnison, et lui demander protection et soutien pour la libération. Comme nous supposons que la caravane se rendra à Sidon, nous voulons en attendant essayer de savoir où ils campent ; et comme ils n'ont qu'une journée d'avance, nous les suivrons quotidiennement. Au plus tard 6-7 jours avec l'aide des hommes de Cornelius, cela a pu être réalisé".

3. Eusebius aurait volontiers été avec eux, mais Bernhart l'a déconseillé, car à son âge, il n'est plus en état de supporter les efforts d'une promenade rapide. "Mais en attendant, vous pouvez prier et penser à nous dans l'amour intercessionnel. Si nous poursuivons maintenant cette bande de juifs du temple jour et nuit, nous n'aurons pas le temps de prier correctement ! Et

malgré cela, nous savons que sans l'aide du Seigneur, aucun succès réel n'est possible".

4. Maintenant, Bernhart prépare un court écrit pour Corneille et donne à son fidèle serviteur Gioele une bonne impression de tout l'état des choses : "Remettez cet écrit en main propre, ne passez la nuit qu'avec des sujets romains, et en chemin vous n'aurez à traiter avec aucun Templier ; aujourd'hui, en fait, vous ne pouvez faire confiance à aucun Juif ! Ici, la plus grande prudence s'impose, alors gardez le secret et soyez un véritable défenseur des hommes touchés par la souffrance et le malheur ! Frère Dan est votre cavalier. Roulez vite, mais donnez aux chevaux suffisamment d'eau".

5. Ils se séparent donc ; Joël et Dan se dirigent vers Césarée, tandis que Bernhart, avec les deux autres serviteurs et deux chevaux de charge, suit les traces des caravanes. Vers midi, ils ont atteint l'endroit où ils avaient campé la veille, mais là, ils ne se sont permis qu'une courte pause. Puis ils continuent à suivre les traces des wagons, jusqu'à ce que la nuit, épuisés, ils doivent penser au repos. Toute la zone est déserte, presque sans végétation et, surtout, - sans eau pour reconstituer les réserves d'eau consommées. Bernhart attache les chevaux de manière militaire avec un joug et enroule une longue corde autour de lui afin que les animaux ne puissent pas s'échapper.

6. Ainsi vient la nuit, les étoiles brillantes saluent la Terre et un merveilleux silence enveloppe le solitaire Bernhart qui s'éveille. Une fois de plus, il se déplace dans ce qui s'est passé, puis il se sent libéré de toute la terre ; c'est comme si son âme courait vers Celui qui a créé le ciel et la terre, pour recevoir un nouvel apport de force et de courage. O Seigneur Jésus, Toi, désir de ma vie, comme tu dois être magnifique, dès que toute la chose qui nous sépare est en retrait ! Mais comme notre **قرب** doit encore être flou, car nous reconnaissons si peu votre magnificence ! Je vous entends ! - Vous êtes avec moi ! Mais je dois être aveugle, sinon je devrais Te voir, en fait, Ta main sainte touche maintenant mes cheveux. - Ô mon Jésus ! Mon Dieu et mon Seigneur ! Un instant, laisse-moi te regarder dans les yeux, alors je serai fortifié, et ton amour et ta grâce resteront toujours avec moi".

7. Voici que le Seigneur se tient en habit blanc devant la prière et dit : “Mon Fils ! Je n’ai pas pu résister à la désir de votre prière, c’est pourquoi je vous ai touché, afin que vous puissiez contempler Celui à qui vous donnez votre amour et votre confiance. Vous voyez, je suis avec vous et avec vous tous ! Et avec tous ceux qui vivent selon Ma Parole doit s’accomplir Ma promesse : Je suis en eux, et ils sont en Moi ! Ce n’est pas la Terre et tout ce qui s’y trouve qui doivent être séparés, mais un homme ne peut se séparer que lorsque son amour pour la Terre est plus fort que son amour pour Moi ! Utilisez ma promesse à bon escient, et le ciel descendra vers vous et vers votre terre !”.

“Seigneur, que dois-je faire ?” bégaie Bernhart.

9) “Croyez en moi et aimez vraiment tout le monde ! Mon Esprit-Jésus produit le salut et une nouvelle vie en vous ! Mais je ne peux pas vous donner cet Esprit, car il doit naître de votre foi et de l’amour du prochain ! Il le fait maintenant selon ton amour, à cause de tes frères !”

10. L’apparition de la Lumière a disparu, mais le bonheur devient son **சூர**. “Oh, mon Dieu ! Rien ne doit plus m’empêcher de faire complètement Ta volonté ! Oui, fais-moi devenir un défenseur et annonce à beaucoup d’autres Ton Esprit créatif, Ton Amour et Ta Vie”.

11. Il lui semble alors que de nombreuses âmes se sont blotties autour de lui et ont écouté attentivement ses pensées - et c’est ainsi qu’il dit à voix basse : “O vous, êtres invisibles, avez-vous participé à la grande Grâce, comme le Seigneur s’est révélé à moi plein d’Amour ? Laissez-vous aussi remplir de gratitude filiale, puis portez le message dans vos sphères, afin que le souffle glacé du Malin se dissolve dans la volonté du bien ! Jubilez avec moi de tout **சூர** : Dieu nous aime ! Et prenez soin de tous ceux qui sont perdus, afin que le salut leur vienne aussi”.

12. Bernhart est ramené à son état naturel et se sent si bien et si frais qu’à l’aube, ils sont prêts à repartir. Les progrès sont maintenant plus difficiles, car plus le terrain au pied de la montagne est pierreux. Un serviteur remarque que trois chevaliers s’approchent d’eux. Bernhart pense : “Ils n’ont pas l’air de voleurs, ils n’ont même pas beaucoup de bagages, donc ils

n'ont pas roulé depuis des semaines. Puis ils lui disent au revoir et il lui demande si on trouvait de l'eau dans cette région.

13. Première réponse : “Nous allons à Hazor, mais ici nous sommes autant des étrangers que vous, et nous manquons déjà d'eau.

14. “Mais vous n'atteindrez pas Hazor aujourd'hui”, dit Bernhart, “car dans deux heures, vous ne serez plus que dans la Grande Plaine. Pensez-vous que vos chevaux se débrouilleront sans eau ?”

15. “Ils doivent y arriver”, répond le porte-parole. - “Nous n'avons pas eu le temps ni l'occasion de chercher de l'eau et nous devons voir comment nous pouvons procéder !

16. “Alors que Dieu vous aide”, répond Bernhart. - “J'aurais mieux fourni !” Puis ils continuent à rouler.

17. “Quelque chose ne va pas ici”, dit-il à son serviteur. - “C'est de la folie de vouloir traverser ce tronçon de route sans cheval de charge. Hier, nous avons réalisé combien nous avions soif et les chevaux ; ce n'était certainement pas des soldats en service.

18. La route devient de plus en plus hérissée et caillouteuse ; soudain, elle s'arrête. - Là-bas, sur l'arbre, est suspendue une bande de tissu de couleur claire. Il la tire vers le bas, la regarde et dit : “Cette bande n'a pas été accrochée ici depuis longtemps, c'est un tissu comme le portent nos femmes ; - est-ce que cela doit avoir un sens pour nous ? Nous devons être prudents, ce constat n'est pas sans raison ! Je continue maintenant, et vous me suivez à vue”.

19. La route fatigante exige une attention absolue. Après de nombreuses heures, il entend soudain le bois se fendre, et il descend prudemment de son cheval et rapproche ses hommes. “Dans cette région isolée, il y a des gens très occupés dans les bois. Nous devons enquêter pour savoir si, peut-être, c'est la caravane que nous recherchons ! Alors quittons cette route et allons directement dans les bois pour qu'ils ne nous découvrent pas”.

20. Mais bientôt, ils ne peuvent plus avancer, la forêt est trop épaisse, trop raide et non praticable pour les chevaux. Alors Bernhart se rend seul au son, - et soudain il voit une vallée profonde, où les hommes et les animaux sont confortablement campés. “Ce ne sont pas des prisonniers”, pense-t-il, et il s’approche avec beaucoup de prudence. “C’est la caravane que nous recherchons ? Il n’y a rien à voir avec Joseph et Joram, même pas Ruth parmi eux. Je dois en savoir plus, mais comment ? Mon Dieu me le suggère”. Thoughtful retourne à ses serviteurs et leur décrit ses impressions. “Mais que pouvons-nous faire tous les trois contre ces nombreux gardiens ? Nous devons en être sûrs et revenir ensuite, car j’ai indiqué à Cornelius la route des caravanes Sarechto-Sidone comme point de rencontre ; ce n’est qu’avec ses hommes que nous pourrions libérer nos prisonniers.

21. Les trois cherchent donc un endroit approprié pour camper et se fortifier avec du pain, des figues et une gorgée d’eau.

22. Tout à coup, Bernhart tend l’oreille et dit tranquillement : “Quelqu’un doit nous espionner, j’ai entendu un bruit ; - ce serait certainement dangereux si nous étions découverts par les campeurs.

23. Mais tout reste calme. Au bout d’une demi-heure, Bernhart dit : “Maintenant, au nom du Seigneur, nous cherchons notre salut ; on reste ici avec les chevaux, un autre à mi-chemin et j’essaie de me rapprocher du camp. Trois courts cris de faucon signifient : tout est en ordre, mais deux voix de crapaud signifient : danger maximum ! Alors l’un aide l’autre”.

24. Soudain, une personne se tient devant les trois hommes et s’exclame : “Oh, louange à Dieu et glorifiez son nom ! Je suis Ruth, la fille d’Eusebius, et tu es Bernhart, l’ami de mon père”.

25. “Ruth ! Vous ? Comment êtes-vous arrivé ici ? Comment vous êtes-vous échappé du camp ? Il est certainement gardé”, - s’étonne Bernhart. - “Nous avons immédiatement suivi les traces de vos wagons quand votre vieux père nous a parlé de votre capture.”

26 “Oh, donnez-moi un verre et une couverture, pour couvrir ma nudité”, puis il raconte tous les tourments des prisonniers et la peur, avant de trouver protection dans la sécurité de la forêt. - “Quand j’ai réalisé que je n’étais

pas poursuivi, je suis resté dans les environs et j'ai écouté attentivement tout au long des événements. Le chef Assir est maintenant prisonnier et est solidement enchaîné dans sa tente. Je le sais avec certitude, car ses cris ont tout révélé ; mais comme trois gardes sont revenus, je ne le sais pas.

27. "Y a-t-il de l'eau ici ?" - question inquiète Bernhart.

28 "Dans une riche abondance, mais de l'autre côté du champ", dit Ruth.

29 "Nous sommes donc soulagés de cette inquiétude. Mais où sont vos frères ? Je ne les ai pas remarqués".

30. "Ils gisent blessés dans deux chariots", répond Ruth, "mais nous ne pouvons pas les libérer, car de hautes falaises protègent le camp.

31. Bernhart étudie encore un plan et finit par demander : "Ne pourriez-vous pas retourner au camp pour tout observer avec des yeux attentifs et apporter à vos frères la perspective du salut ? Vous voyez, nous devons d'abord aller chercher de l'aide, car contre ces hommes, nous sommes tous les trois impuissants. Cependant, nous avons demandé l'aide du commandant Cornelius et nous espérons avec ses hommes votre libération totale !".

32. Ce n'est qu'après un long, long silence que Ruth répond à peine : "Eh bien, je ferai ce sacrifice, car Assir est prisonnier. Mais comment puis-je vous aider si demain matin, le camp part pour une destination inconnue ? Pourrais-je rester tranquille si vous ne pouviez pas être ici en temps voulu avec vos sauveteurs ?"

33. "Ma brave Ruth !", - répond Bernhart. - "Pourquoi voulez-vous soudain douter ? Faites ce sacrifice et insufflez un nouveau courage à vos frères et à tous les autres ! Notre Seigneur et Sauveur Jésus amènera cette tâche difficile à travers nous vers une solution merveilleuse, car nous l'avons commencée avec une confiance fidèle en son aide. Et comme je sais que Dieu a sa main en jeu, je suis complètement sans pensée. Soyez aussi si calme, il ne vous arrivera rien ! Vous voyez, aujourd'hui nous avons déjà rencontré les trois messagers, ils voudront aller chercher de nouvelles instructions à Hazor sur ce que doit être la caravane, puisque votre guide est

prisonnier. Il faudra attendre trois jours avant qu'ils ne reviennent, et nous serons alors à nouveau là nous aussi.

34 “Cher Bernhart, voici maintenant le chemin du sacrifice le plus difficile”, dit Ruth avec difficulté, “comme j’ai remercié Dieu en me voyant libre ! Bien sûr, sans votre aide, je serais mort de faim, mais maintenant, renoncer à nouveau à la liberté et retourner en enfer ? C’est presque trop difficile”.

35. Bernhart répond : “Mon enfant, si c’est trop difficile pour toi, alors reste avec nous, mais où t’emmènerons-nous ? Ici, dans les montagnes, en fait, vous ne pouvez pas rester seul, car dans cette région il y a certainement aussi des animaux sauvages”.

36. “Alors je reviendrai ! - pendant trois jours ! Mais donnez-moi un couteau, qui a au moins une arme.”

37 “Fais-le, ma Ruth, pour le succès ! Soyez assurés que Dieu nous fait expérimenter sa riche Grâce, car nous sommes de pure et bonne volonté ! Pensez à la Parole du Maître qu’Il nous a laissée : “Tout ce que vous voulez que je vous fasse, il vous le fera si cela se produit dans l’amour désintéressé du serviteur. Nous pensons aussi à ton père qui prie avec confiance pour ta délivrance et qui attend ton retour avec un désir ardent”.

38 “Maintenant que je connais mon chemin, dit Ruth, vous pouvez m’observer comme je serai reçue. Et après un bref et intime adieu, il revient lentement en priant. Ce n’est que lorsqu’une lueur de feu devient visible qu’elle va plus vite.

39. Bernhart la suit, voit quatre gardes assis autour du feu, et soudain Ruth se tient devant eux. Ils sautent, reconnaissent la fille et la portent jusqu’au chariot numéro deux, et comme rien d’autre ne se passe, elle retourne auprès de ses serviteurs.

## Chap. 6

Achibald initié à la Doctrine de Jésus par l’aubergiste, rencontre Joël et Dan

1. Les serviteurs de Bernhart, Joel et Dan, sont heureux d'accomplir un service extraordinaire pour leur maître et, imperturbables, se rendent à leur destination, Césarée. Le soir, ils arrivent fatigués à une grande auberge, d'où ils entendent un grand bruit, en fait, dans la grande salle, de nombreux soldats romains sont assis. Joel se rend chez le capitaine et demande le commandant Cornelius, à qui il doit remettre un message de son maître.

2. Achibald écoute attentivement et demande : "Qui est votre maître et qu'est-ce que c'est ? Je suis le délégué du commandant Cornelius".

3) "Je peux donc vous remettre ce bref écrit que mon maître, nommé Bernhart, m'a confié, pour le remettre au commandant Cornelius", et avec cela il le remet au Romain.

4. Achibald lit avec beaucoup d'intérêt et obtient de plus amples détails de Joel, puis dit : "Vous n'avez plus besoin de monter à Césarée, car j'ai reçu la même mission de Corneille et nous sommes sur la route des prisonniers. Venez avec nous et collaborez à l'œuvre de libération ; Dieu lui-même, en fait, est notre Manger".

5. Même le vieil aubergiste a écouté et rapporte encore plusieurs choses, comment les Templiers persécutent tous les Nazaréens avec une violence et un arbitraire qui glacent le cœur. Achibald demande : "Mon cher propriétaire, êtes-vous aussi chrétien et imprégné de la vérité du Nazaréen ?

6. "Je le suis !", - répond l'aubergiste. - "A cette table, le Seigneur et Maître lui-même s'est assis et a rendu la santé à mon serviteur malade avec Amour et Miséricorde ! Je n'oublierai jamais ce jour, en fait, à partir de ce moment, je suis devenu un homme nouveau !

7. Achibald pose une question intéressante : "Mais, mon ami, comment peux-tu concilier cela avec ta conscience, puisqu'en agissant ainsi, tu trahis la foi de tes pères ?

8. "Non, seigneur, ce n'est pas le cas." - répond le respectable aubergiste. - "Parce que ma foi jusqu'à ce jour n'était pas la vraie foi ! J'étais aveugle et sans libre arbitre, je n'ai fait que ce que le temple exigeait de nous tous. C'est seulement maintenant que la Lumière et la Clarté me sont venues au



sujet de mon Dieu éternel et de sa merveilleuse Essence, et donc maintenant je suis si heureux et je me réjouis de pouvoir servir mon Dieu et mon Seigneur quotidiennement.

9. “Je vous remercie de votre confession, elle me facilite en effet la tâche”. - répond Achibald. - “Je me réjouis d’entendre de la part des autres une déclaration sur Jésus que je ne connais pas encore.”

10. L’aubergiste répète : “Seigneur, ne te précipite pas et accomlis ta tâche calmement sur le chemin de Dieu ; car là où le Seigneur a la main dans la pâte, il ne peut y avoir qu’un bon succès, mais si une ambition propre prédomine, il y a aussi des perturbations. Vous serez béni si vous reconnaissez : votre Dieu et Seigneur vous a pris en charge et vous a confié une tâche qu’il pouvait difficilement confier à quelqu’un d’autre ! C’est pourquoi je veux vous bénir, vous et votre peuple ! Mais pense à l’honneur qui t’est fait, mon Dieu et Père éternel, fais que tu sois égal, en tant que Romain, déjà à ses enfants”.

11. Achibald est profondément ému, puis il prend congé et donne l’ordre de départ. Les heures passent l’une après l’autre, les chevaux avancent vite, mais à Achibald, les paroles de l’honnête aubergiste suscitent toujours de nouvelles questions et réflexions. Finalement, il fait un arrêt dans une auberge, et pendant que les hommes et les animaux se reposent, il obtient de l’aubergiste des informations sur le mouvement sur cette route principale.

12. Le vénérable ancien aubergiste répond : “Seigneur, vous êtes romains et au service de l’empereur, et pendant des décennies je vous ai considérés comme des oppresseurs et des ennemis du peuple juif ! Mais maintenant que j’ai reconnu le grand Salut et que je me compte parmi les disciples du grand Maître et Sauveur Jésus, je sais qui sont les oppresseurs et les ennemis de notre peuple. Les caravanes hebdomadaires passent par ici, en général les Templiers remplissent leurs outres d’eau et de vin et s’amuse, tandis que nos frères et sœurs se languissent sur les chariots. Une fois, lorsque le vin dégusté a fait fondre mes langues, j’ai appris d’un tel prêtre de Satan qu’ils ne transportaient que des jeunes hommes et des jeunes femmes vers la côte, parce que là, ils pouvaient obtenir de bons prix pour eux ; les vieux hommes et les vieilles femmes sont généralement

abandonnés à la mort - et pourquoi ? Parce qu'ils ont été surpris par des espions et des prêtres haineux lors de leurs rassemblements nocturnes”.

13. Achibald demande : “Écoutez, mon cher propriétaire, en tant que Romain, j'ai le plus grand intérêt dans tout ce qui se passe, mais pouvez-vous affirmer sur votre serment sacré que les Templiers font des affaires depuis la persécution des Nazaréens ? Car pour la traite des esclaves, seul l'empereur peut accorder ce privilège, mais à ma connaissance, le temple ne l'a pas obtenu. Le temple a le droit pénal sur les traîtres et ceux qui offensent son caractère sacré, mais condamner à mort ou vendre des esclaves est une violation qui doit être punie”.

14. L'aubergiste répond : “Seigneur, je tiens ma parole, comme je tiens ma confession pour Jésus, mais il est difficile de prouver la culpabilité des Templiers. Il serait préférable que ces caravanes soient interceptées et fassent l'objet d'une enquête en fonction du profit légitime des esclaves, ce qui permettrait de prévenir certaines injustices et certains crimes”.

15. Achibald remercie l'aubergiste. Ils s'arrêtent pendant deux bonnes heures, puis, après un congé cordial de l'aubergiste respectable, se dirigent vers Hazor. En chemin, il rencontre une caravane, conduite par un Grec et un Juif en habit de prêtre. Achibald obtient du prêtre un rapport sur la nature des biens et demande des éclaircissements sur la surveillance considérable.

16. Hésitant, le Templier rapporte, mais nie avoir une cargaison humaine. Lorsque le Romain donne l'ordre de contrôler les biens, le prêtre admet qu'il a aussi des prisonniers, mais il agit selon les dispositions de son autorité suprême dans le temple.

17. “Très bien.” - dit Achibald. - “Mais pourquoi avez-vous voulu nous tromper ? Si vous ne faites que remplir votre devoir, vous n'en êtes pas responsable, mais le conseil du temple l'est ! Aucun Romain n'empêchera un homme de faire son devoir, sauf pour agir contre la loi ! Laissez-moi parler à vos prisonniers !” Il interroge donc les prisonniers liés les uns aux autres en fonction de leur culpabilité. Ils répondent calmement et prêts qu'ils sont des nazaréens et qu'ils veulent mourir plutôt que de renier leur foi !

18. Il les libère de leurs chaînes et promet de les aider. Au prêtre, cependant, il dit gravement : “Remercie ton Dieu que ces hommes te rendent un bon témoignage et que tu n’aies jamais abusé de ton pouvoir pour être brutal ou inhumain, alors je veux te laisser à ton service. Mais si vous me promettiez de camper à la première occasion et d’attendre mon retour, qui pourrait prendre quelques jours, je vous proposerais un échange, dont vous pourriez certainement être satisfait au-delà de toute mesure”.

19. Le prêtre se réjouit en disant : “Seigneur, avec ceci tu viens à la rencontre de mes désirs, tu es forcé contre ton gré et tu dois regarder, comment l’injustice est faite au tyran. Parce que si je me défendais, je connaîtrais le même sort que ces gars !”

Nous tenons donc notre promesse”, répond Achibald, et les deux guides se séparent par une forte poignée de main.

21. Achibald, cependant, est secoué intérieurement. Ici, nous, les Romains, sommes en ordre, nous avons occupé le pays, et pourtant le temple est une pieuvre qui étend partout ses tentacules invisibles. “Ô Dieu éternel, je suppose Ta grandeur ! Je suppose Votre Sagesse et je suppose Votre Prélude ! Oh, comme je serais malheureuse maintenant si j’avais convaincu Corneille de ne pas attacher autant d’importance à cette apparition angélique. O Seigneur ! Laisse-moi accomplir Ton travail dans Ton esprit, afin que je puisse prouver que ma volonté est maintenant prête à Te servir ! Il s’arrête, appelle à lui-même en faisant un clin d’œil à Joel et Dan et dit : “Écoutez bien ! Je dois vous poser de sérieuses questions. Cela dépend beaucoup, beaucoup pour moi de vos réponses. Es-tu prêt à me donner en toutes choses, la bonne vérité ?”

22 “Oui, Seigneur, si tu en as besoin, demande-moi ce que tu veux, mais pas que je renie ma foi, en fait, je suis devenu chrétien moi aussi”, répondit fermement Joël.

23 “Ta confession m’encourage et facilite mes questions”. - répond Achibald. - “Alors pourquoi êtes-vous devenu chrétien ? Votre foi ne vous suffisait plus ? Et quel avantage avez-vous maintenant en tant que chrétien ?

24. Joël répond calmement : “Seigneur, je ne suis pas devenu chrétien pour des avantages extérieurs, car j’ai de toute façon un bon maître en Bernhart. Il est aussi chrétien avec toute sa famille ! Mais si je regarde en arrière aussi loin que je puisse penser, alors je dois reconnaître que je ne me réjouis dans ma vie que depuis que j’ai reçu le Message du grand Amour de Dieu dans mon **சூழ்**.

25. Mes parents étaient des gens honnêtes et respectables et mes **சூழ்** leur étaient soumises, elles étaient fidèles selon la loi de Moïse jusqu’à ce que ma **சூழ்** aînée veuille épouser un homme d’une autre foi. Depuis lors, nous avons subi beaucoup d’oppression de la part des prêtres de nos temples jusqu’à ce que notre propriété foncière ne nous appartienne plus, mais aux Templiers. Mes parents sont morts de chagrin et d’appréhension et nous avons dû vendre pour avoir du pain et du travail. C’est précisément par la médiation des disciples de Jésus que j’ai appris à connaître mon maître actuel, et par la façon dont moi et tous les autres dans la maison avons été traités, j’ai douté de ma vie passée ! J’ai cherché et enquêté jusqu’à ce que je trouve ce qui pouvait rendre un homme vraiment heureux”.

26. “Oui, mon ami !”, - répond le Romain. - “N’était-ce pas à vous, si vous n’étiez pas aussi heureux avant ? N’êtes-vous pas un peu infecté par la façon d’être de votre maître, par le fait que maintenant vous dites, je suis heureux ! Mais qu’en serait-il si vous étiez avec un Romain, par exemple avec moi, pour le salaire et le pain, où règnent le droit et la justice et l’extrême sévérité ? Alors, le penseriez-vous encore ?”

27. Joël a répondu : “Oui, Seigneur, je le pense toujours, parce que la joie qui me remplit est différente de celle d’avant ; cette joie, en fait, est d’un genre céleste, parce qu’elle est nourrie par la conscience : je suis soutenu par mon Dieu et Père éternel, qui est le grand Amour et ne peut être que l’Amour et la Grâce !

28 “Eh bien, mon garçon, répond Achibald, qui t’a fait connaître ces démonstrations de l’amour et de la grâce de Dieu ?

29 “Vos fidèles témoins Pierre et Jean”, répond Joël. - “Non seulement ils l’ont déclaré avec leur bouche, non ! mais avec leur cœur et tout leur être ! Les malades, en fait, sont devenus sains, les possédés heureux à nouveau et les chercheurs comme moi, - heureux ! Je ne souhaite pas un meilleur Ciel que celui dans lequel je vis maintenant ! Car cela rend mon service terrestre et mes tâches, petites ou grandes, d’une grande valeur”.

30. “Merci”, - répond le Romain. - “Votre partenaire ressent-il la même chose ?”

31 “Après tout, oui, mais s’il vit aussi dans ce bonheur comme moi, bien sûr je ne peux pas le dire ! Mais lui aussi, comme moi, aime Jésus, le Ressuscité”, reconnaît Joël.

32. “Ça me suffit, mon garçon ! Gardez pour vous ce que je vous ai dit, car j’aimerais d’abord m’entendre avec vous. Maintenant, en fait, je commence à voir ma vie différemment”.

33. Toute la troupe continue donc sa chevauchée sous le soleil brûlant et s’approche de la ville de Hazor. Les grandes fermes et les hommes occupés révèlent leur diligence et leur amour pour leur terre. Achibald demande à un propriétaire d’une telle ferme comment il pourrait se rendre à Kades le plus rapidement possible.

34. Le propriétaire répond : “Seigneur, ce n’est pas facile à trouver ! Je vous enverrai ensemble comme guide un serviteur, puisqu’il vient de mettre la selle sur la mule ; gagnez du temps et évitez ces questions inopportunes”.

35 “Cela me rend très heureux, mais je ne sais pas comment je pourrais récompenser ma gratitude envers vous.

36 “Il n’y a pas d’action de grâces, car je suis toujours redevable à mon Dieu et Seigneur ! Allez en paix, - et que la bénédiction de Dieu soit avec vous”.

37. Achibald le remercie très chaleureusement ; il a à ses côtés le guide qu’il a obtenu et, après de brèves questions, il apprend que lui-même, ainsi que son maître et toute la maison, sont chrétiens.

38. Question Achibald : “Mon ami, comment se fait-il que vous vous reconnaissiez si librement pour la nouvelle religion ? C’est certainement toujours dangereux, car le temple est un puissant adversaire des infidèles.

39. Puis il reçoit en réponse : “Seigneur, nous ne craignons pas le temple et ses prêtres, car ce ne sont certainement que des hommes faibles comme nous ! Mais un disciple du Crucifié et du Ressuscité est un signe pour beaucoup d’âmes perdues et égarées. Si le Christ n’était pas ressuscité des morts, sa doctrine serait bien sans force et notre confession sans fruit. Mais de cette façon, par l’espoir vivant de devenir un avec Lui, nous sommes devenus des multiplicateurs de Sa Vie et de Sa Parole et sommes remplis d’une grande joie et d’une grande force ! Il n’y a toujours rien de dangereux. Tout au plus pouvons-nous tourmenter, torturer ou même tuer selon le corps, mais plus nous serons libérés de tout ce qui nous empêche encore d’être à la véritable imitation du Christ”.

40 “Penses-tu et parles-tu ainsi aussi à ton maître pendant que tu parles ?”, - demande Achibald, - “Ou bien cette affirmation n’est-elle qu’une partie de ta propre vie ?”.

41. Puis l’homme interrogé regarde Achibald avec de grands yeux et dit : “Seigneur, d’après tes questions, j’ai l’impression qu’il n’a jamais rien vécu du Christ, tout au plus as-tu entendu parler de lui. Celui qui l’a saisi avec l’amour de son **गुरु**, devient un tout autre homme, un homme nouveau, duquel on retire tout le vieux, inculqué ou hérité, qui a causé tant de tourments, de peines et de pertes de force ! Comme vous êtes heureux de voir le monde, les humains, les animaux et les plantes d’une manière complètement différente maintenant ! C’est comme si tout me disait : “Viens à moi, ô homme, j’ai besoin de toi ! Vous comprendrez donc aussi si mon maître, sans réfléchir, vous a immédiatement aidés en vous servant, car après tout, il ne vous sert pas vous les Romains, mais il sert Dieu”.

42. “Qui vous enseigne tout cela, car le Christ n’a plus vécu depuis longtemps”, enquête encore Achibald.

43. “Nous n’avons pas de professeurs, puisqu’il n’y a plus d’apôtre ici depuis un certain temps. Mais l’amour pour notre Seigneur, l’amour que nous essayons de réaliser en servant gratuitement notre prochain, nous

donne toujours une nouvelle vie. C'est pourquoi notre nouvelle religion est une vie qui cherche à soulager la misère des hommes partout dans le monde, et cherche les causes pour l'éliminer complètement".

44. "Achibald demande à nouveau : "Depuis combien de temps êtes-vous un disciple du Nazaréen ?

45. "Depuis que le Rédempteur et Sauveur m'a rendu la lumière de mes yeux ! J'étais aveugle à cause des autres, et cela fait cinq ans que cela dure. Mais j'étais ingrat, et je trouvais naturel qu'un Rédempteur n'existe que pour guérir. Mais quand j'ai reconnu plus tard mon aveuglement spirituel, j'ai cherché mon Sauveur partout, mais chaque fois que j'arrivais trop tard, Il était déjà allé plus loin ! Il y a cinq ans, je l'ai enfin trouvé à Béthanie, et là seulement j'ai obtenu la vraie lumière sur Son Essence, Sa Doctrine et Son grand Amour pour tous les hommes. Rien ne pourrait me causer plus de désarroi que la pensée : que deviendrais-je si je perdais Son Amour ? Je devrais devenir profondément malheureux !"

46. À ce stade, l'homme est silencieux. Achibald est également profondément touché par le simple témoignage de cet homme au franc-parler.

47. En silence, ils continuent à rouler, sans se presser ; Hazor reste sur la gauche et quand ils voient la rue commerçante qui mène à Kades, le serviteur s'arrête et dit : "Maintenant, vous ne pouvez plus vous tromper. Sur cette route, il y a beaucoup de mouvement et beaucoup d'auberges ; mais au bout d'une heure, elles sont terminées et il faut se préparer à temps si l'on veut passer la nuit. Oui, je le recommande, en fait, après vient une plaine stérile qui se trouve précisément entre Hazor et Kades. Je rentre maintenant, mais vous êtes tous aspergés de l'Esprit de mon Sauveur et Rédempteur Jésus, car par sa Grâce j'ai pu vous servir". Un salut de la main droite, et sans se retourner, le serviteur revient.

48. Achibald se dit : "Frère Cornelius, comme tu dois être heureux de servir de tels maîtres ! Mais qu'en est-il de moi ? Je dois encore être aveugle, aveugle comme ce simple serviteur l'était autrefois. Quelles profondeurs de pensées me sont révélées et quelle confession courageuse je dois vivre ! Oh, Rome, que seront ta puissance et ta dignité, ta position dans

le monde si nous sommes dépassés par le christianisme ? Il se frotte les yeux avec sa main et se dit ensuite : “Ne rappelle pas les pensées tristes ! Nous voulons être guidés par la pensée pour les hommes qui souffrent et qui attendent notre aide”.

49. Il lève la main droite, et un commandant subordonné vient en courant à ses côtés ; puis il dit : “Écoutez, il me semble que nous sommes sur le point de prendre les trois messagers recherchés ; alors dépêchez-vous et arrêtez les cavaliers individuels, en leur demandant le chemin et leur destination, mais faites en sorte de ne pas dépasser la dernière auberge, car nous devons aussi penser au repos, et surtout ne pas penser à la violence !

50. L’agent répond : “Je comprends, vous serez satisfait !” Une pression de la cuisse, et le cheval s’enfuit avec le caractère énergique.

51. Achibald repense aux dernières paroles du serviteur : “Je serais malheureux si je perdais son amour”. Comme cet Amour doit être profondément déposé ! Oh, si je pouvais éprouver une telle grâce et sortir de toutes ces pensées incertaines ! O Cornelius, je crois que tu ne reconnaîtras plus ton ami Achibald !

52. Ainsi, ses pensées se tournent vers Césarée et, à nouveau, vers Jésus qui, selon Achibald, est un homme absolument noble. “Ô Jésus, si tes disciples et confesseurs parlent déjà ainsi, comme tu as dû le faire !

53. Il se laisse porter, mais il remarque alors que ses hommes pressent Joël et veulent qu’il renie la divinité de son Maître.

54. Achibald doit sourire lorsque Joël, si calme et si sûr, dit : “Que sait un homme de Dieu et de la Divinité, si son cœur ne s’accroche qu’aux choses mortes ? Et que sait l’homme de la pluralité des Dons et de la délicatesse de l’impulsion la plus noble de la Vie, s’il ne s’est jamais préoccupé de l’Unité de Dieu et de Sa Force toute-pénétrante ? Vous êtes des soldats et vous êtes habitués à l’obéissance, quel que soit le type d’ordre donné ; mais avez-vous pensé à ce qui se passe dans la tête et le cœur du commandant ? Avez-vous déjà pensé à la responsabilité que chaque commandant assume et doit assumer ? Sur vous, le commandant se tient aussi comme un juge ; mais le commandant porte son juge en son sein. C’est ce que je vois aussi dans ma



vie : par la grâce, je suis devenu un appelé et maintenant je porte une grande responsabilité pour mes actions, mais seul Dieu est au-dessus de ma vie. Parce que je dois répondre à Dieu, je m'occupe maintenant de ma vie et de mes affaires, car tout cela est devenu ma propriété, donnée par Dieu”.

55. Un homme sensé dit : “Ami, considère que nous sommes des soldats, porteurs de la volonté de notre empereur et représentants de sa légalité. Il arrive que nous devons utiliser l'épée et nous ne pouvons pas demander : est-ce qu'elle cause de la souffrance et de la douleur ? Mais qu'arriverait-il si ton Dieu t'ordonnait de prendre l'épée comme moi - et de tuer ?”

56. “Ô ami,” répond Joël, “c'est précisément parce que l'homme s'est écarté du véritable Ordre en et de Dieu que de telles conditions destructrices se sont formées. Maintenant, pour obtenir ce qui doit être obtenu, Il a appelé les hommes qui cherchent l'Ordre et imposent un arrêt de la destruction ; et il est donc devenu nécessaire de s'opposer à la force là où il y avait une tendance à la destruction avec un pouvoir élémentaire. Mais il n'a réussi que partiellement, car même les porteurs de cette force ont été pris par l'esprit satanique maléfique et destructeur !

57. Nous en avons fait l'expérience sur notre Maître Jésus ! Pas le temple, non, c'est un Romain[3] qui a libéré la voie pour que les Templiers agissent et fassent rage dans leur haine destructrice, Bien sûr, Jésus aurait pu utiliser le pouvoir contre le pouvoir, mais alors Il n'aurait montré que Son humanité et aujourd'hui Il serait oublié ! Mais il a ainsi laissé passer toute la violence sur lui et s'est mis avec toute la force de son amour au-dessus de toute haine ! Avec cela, il a fourni la preuve de sa divinité, et en cela sa divinité, tout autre pouvoir sera brisé”.

58. Le soldat dit : “Vous savez, j'aimerais passer plus de temps avec vous, mais pas sur le dos de nos animaux, mais chez votre maître, qui pense certainement comme vous. Notre commandant est aussi un homme noble, aimé, mais aussi craint, mais avec une telle persuasion, il ne nous a encore jamais parlé”.

59. “Ce n'est même pas nécessaire”, dit Joël calmement, “car la Vie nouvelle venant de Dieu ne peut pas être reçue de l'extérieur, mais grandit en nous, tout comme l'amour pour notre prochain grandit. Mais si vous le

souhaitez, vous pouvez rester chez nous pendant un certain temps, si votre maître vous laisse libre. En général, où que vous alliez et que vous vous arrêtiez, vous trouvez un grand amour pour votre voisin ! Il n'y a pratiquement personne ici qui ne soit saisi par l'Esprit du Sauveur. Plus les prêtres du temple sont en colère, plus ils répandent la haine et le mensonge, plus ils dégoûtent ceux qui leur sont restés fidèles. J'aimerais que vous, les Romains, mettiez enfin un terme à cette activité malveillante”.

Nous ne sommes que des soldats, répond l'homme, et nous ne nous occupons pas de choses qui ne nous concernent pas. Mais je suis immensément heureux d'avoir entendu quelque chose de différent une fois, et je vous en suis très reconnaissant.

## Chap. 7

### Achibald et les trois messagers de la caravane d'Elim

1. Dans l'auberge de l'Hermès grec, trois cavaliers à cheval épuisés viennent demander de la nourriture et des boissons, ainsi que de l'eau et du foin pour les chevaux fatigués. L'hôte donne des instructions à un serviteur et accueille les trois dans la chambre d'amis vide et fraîche. Entre-temps, un soldat romain arrive et demande de l'eau pour son cheval ; de plus, il apprend par le serviteur que ces trois chevaux n'ont pas encore reçu d'eau de toute la journée. Un tel tourment doit être puni ! “Nous pouvons le faire tout de suite”, - dit le Romain, - “en tout cas, je veux voir ces trois maltraitants d'animaux d'un peu plus près”.

2. Il entre dans la chambre d'amis, prend place à l'autre table et demande à l'aubergiste une boisson fraîche, puis dit aux trois : “D'où venez-vous, puisque vos chevaux refusent le foin tant ils sont épuisés ? C'est imprudent et cela peut vous causer de grandes difficultés, car les chevaux ici sont vraiment indispensables”.

3. L'un d'entre eux répond : “Nous fonctionnons selon l'ordre et n'avons eu ni le temps ni l'occasion d'emporter plus d'eau avec nous. Notre mission nous amène à Hazor ; dans une heure nous serons au but, puis les chevaux pourront se reposer.”

4. Le Romain dit sérieusement : “Moi, cependant, je suis un ami des animaux, et les hommes qui torturent les animaux qui leur sont confiés, je ne peux pas les laisser impunis ! Vous n’avez toujours pas dit d’où vous venez vraiment”.

5) “Nous voyageons pour une mission au temple et n’avons aucune raison d’en informer les autres.

6. “Tout ce que vous voulez”, répond le soldat pour faire court. - Il se lève et sort, où il dit à l’aubergiste : “Nous allons nous arrêter ici pour nous reposer ; avez-vous assez de fourrage pour 25 chevaux et de nourriture pour autant d’hommes ?

7. “Bien sûr ! Et même si 50 hommes venaient, ce serait suffisant !” - assure le Grec.

8. Le soldat prend la route. De loin, il voit arriver ses compagnons ; un signe, et en peu de temps, Achibald est sur place. “Je crois que nous sommes au but”, - lui dit le soldat ; - “ici trois hommes suspects sont entrés, là leurs chevaux épuisés, ils méritent qu’on s’occupe d’eux”.

9. Achibald reçoit un rapport, puis tous deux entrent dans la chambre d’amis où il examine les trois hommes. Mais ils ne se sentent pas complètement en sécurité et veulent partir. Achibald, cependant, les bloque et dit : “Je dois vous parler, car vous refusez l’information à mon remplaçant qui est autorisé à vous l’exiger”.

10) “Nous n’avons aucune information à donner, puisque nous servons le temple et opérons complètement dans le sens de notre plus haute autorité”, lui répond.

11. “En plein dans le mille ! Pour cela, vous ne recevrez aucun reproche de ma part, mais la façon dont vous traitez les animaux sans défense nous fait supposer que vous n’agissez pas dans le sens de vos seigneurs du temple. Nous, les Romains, sommes les seigneurs et les protecteurs de ce pays et toute injustice est persécutée. Alors, d’où venez-vous ? Et quelle mission vous a été confiée ? Je vous le demande toujours en tant

qu'homme, mais si vous hésitez ou si vous voulez nous tromper, alors je me tiens devant vous en tant que juge, selon mon pouvoir !

12. Les trois se taisent ; ces questions sont évidemment désagréables pour eux et une prémonition les met en garde contre la prudence.

13. Achibald se dirige résolument vers la fenêtre et donne un signal ; aussitôt, trois soldats se rendent dans la chambre d'amis à qui il donne l'ordre : "Gardez bien ces gens, je ne leur fais vraiment pas confiance ! - Puis il demande à nouveau : "Avez-vous reconsidéré votre position et votre service et souhaitez-vous sincèrement les confesser ?

14. On répond : "Seigneur, nous nous résignons, car tu as le pouvoir, mais je te supplie aussi de nous laisser toucher à la justice. Nous sommes chargés d'aller chercher des informations auprès du Grand Prêtre de Hazor à cause d'une caravane qui attend notre retour ; voici mon ordre".

15. Achibald lit, retourne l'écrit et fait rapporter plus de détails, puis dit : "Aucun mal ne vous sera fait à cause de cela, mais je dois être convaincu de la vérité de votre relation, car moi aussi je fonctionne selon des directives légales. Vous n'irez pas voir le grand prêtre du temple, mais vous rentrerez immédiatement avec nous ; si vos déclarations sont exactes, alors c'est bien, mais si vous m'avez trompé, alors malheur à vous !

16. Un désarroi apparaît sur leurs visages et la réponse ne vient pas, mais Achibald dit calmement : "Pensez jusqu'à demain matin, jusque-là vous êtes les prisonniers !

17. Le soir, on lui annonce : "Un des gardes veut faire une déclaration, il préfère tout de suite".

18. "Amenez-le ici !", - répond Achibald. - "Mais reste avec moi jusqu'à ce que j'en ai fini avec lui."

19. "Qu'avez-vous à me dire ?" - Question stricte d'Achibald. - "Seigneur", répond le serviteur du temple, "je voudrais te dire ce que j'ai gardé sous silence jusqu'à présent, car je comprends que toi, Seigneur, tu connaîtras encore la vérité dès que nous atteindrons le camp.

20. “Alors parle ! - Mais gardez à l’esprit que vous avez fait preuve d’une certaine indulgence, car vous n’avez pas été immédiatement sincère avec moi. Dites donc la vérité pure !”

21. Maintenant, le messager révèle à Achibald du début à la fin tout l’événement et dit en conclusion : “Alors jugez-nous selon la justice et agissez selon vos droits ! Nous ne sommes que des serviteurs et devons obéir”.

22 : “Voudriez-vous mener une vie meilleure et une existence plus humaine ?” - la question plus douce d’Achibald. - “Ce coup d’État, en fait, n’est pas votre premier, et finalement pas votre dernier. Peut-être, si tu veux, je pourrais donner une autre direction à ta vie”.

23 “Seigneur, je ne peux pas parler au nom de mes compagnons, mais je préfère quitter le temple aujourd’hui que demain, car la violence et la cruauté sont notre quotidien. Mais si quelqu’un voulait se rebeller, la même chose nous arriverait”.

24. “Bien ! Je veux t’aider !”, - dit Achibald. - “Mais vous devez m’aider aussi ! Alors, va chercher tes deux copains !”

25. L’homme va dire à ses camarades : “Venez vite, je crois que nous allons connaître une grande fortune ici ! - Achibald tend la main à chacun et dit : “Nous pouvons devenir de bons amis si vous êtes prêts à me montrer la voie pour réparer cette grande injustice. Nous, les Romains, ne sommes pas vos ennemis, mais seulement les ennemis de toutes les cruautés qui se produisent dans votre pays. Sous notre protection, rien ne peut et ne doit vous arriver, mais ce qui arrive à ceux qui agissent consciemment avec cruauté, vous en êtes certainement conscient. Alors maintenant, allez vous coucher en paix, mais tôt demain nous retournerons dans votre caravane”.

26 “Seigneur, tu seras satisfait”, dit l’homme une fois de plus, “car je sens qu’aujourd’hui est un jour décisif pour notre vie !

Chap. 8

Elim et Assir

Bernhart reçoit la visite d'un ange

1. Dans le camp, tout reste calme ; les gardes ne se donnent pas trop de mal pour surveiller et vers le matin, ils s'endorment. Ils ne remarquent donc pas quand Elim, le propriétaire de la caravane, monte tranquillement dans le wagon sur lequel Assir est attaché et lui dit : "Tais-toi ! Personne ne doit remarquer que je viens vers vous".

2. Mais Assir ordonne immédiatement : "Détachez mes liens, que je puisse circuler librement ! Vous ne pouviez pas venir plus tôt ? Et surtout, que s'est-il passé ? Vous n'avez pas pu venir à mon secours ? Ou - que voulez-vous pour ma liberté ?".

3) "Vous voulez savoir trop de choses à la fois et il vaut déjà mieux que vous restiez attaché, sinon je risque de prendre votre place ; alors faites-vous connaître ceci : Asa a pris votre place et a envoyé trois hommes hier pour aller chercher le remplaçant pour vous. Puis la jeune fille en fuite est revenue et a couru dans la tente de ses frères. Asa, cependant, ne sait apparemment encore rien, puisque les gardes ne l'ont pas tenu informé".

4. Assir essaie de se lever, mais les liens le retiennent trop bien, priant il dit : "Elim, pour notre amitié, tu dois m'aider à me redresser, tu sais que tu n'auras pas vraiment de dégâts ! Libérez-moi pendant cinq minutes et vous verrez comment les gens m'obéiront à nouveau ! Nous devons partir, en aucun cas quelqu'un d'autre ne doit entrer dans ce camp, déjà à cause des deux hommes et de la fille !".

5. Elim répond : "Est-ce que tu aimerais que cela te plaise si tu satisfaisais ton désir, et à Sidon tu dirais encore : Elim, rentre chez toi avec tes chariots, je peux toujours trouver quelqu'un d'autre. Je vous donnerai d'abord ma facture : la moitié des bénéfices et la fille en retour".

6. "La moitié oui, mais pas la fille, elle reste avec moi !", répond Assir dans une rage impuissante.

7. “Est-ce votre dernier mot ?” - question Elim avec des yeux flamboyants. - “Réfléchissez bien à ce que vous dites !”

8. “Je préfère renoncer au bénéfice, mais la fille reste avec moi !” - demande reconventionnelle Assir.

9. “Donc tu n’auras pas d’argent et pas de fille. Ne vous laissez pas abattre par le temps, il vaut peut-être mieux s’occuper d’Asa”, dit Elim en silence, et disparaît du wagon. Assir iracondo crie fort et tente de se libérer, mais les entraves tiennent bon.

10. Au même moment, Bernhart se réveille, mais il pense qu’il rêve, en fait, devant lui se tient un être de lumière inconnue. “Qui êtes-vous ? - ou est-ce que je rêve ?”, demande-t-il et tend la main à la figure lumineuse.

11. “N’essayez pas de me toucher, car je ne porte pas de chair et de sang comme vous, mais pour être votre serviteur, j’ai été envoyé par mon Seigneur et Dieu, et je voudrais accomplir mon devoir ; un devoir qui dit : Restez ici à proximité de ces hommes, car le secours arrive ! Avant que Dieu le Seigneur ne soit appelé à l’aide, il avait déjà pris des mesures à cette fin”.

12. “Que faisons-nous maintenant ?” - s’étonne Bernhart. - “Ne devons-nous pas entreprendre quelque chose pour le salut des malheureux ?”

13. “Tu dois croire que ton Dieu dirigera toutes choses pour que vous puissiez tous vous réjouir”, répond l’être de Lumière. “Toutes vos prières et les nombreuses larmes de ces pauvres gens sont arrivées jusqu’au ciel, tout en haut. Il est donc expliqué que même là, toutes les forces sont à l’œuvre - pour la merveilleuse solution !

14. “Alors, aurions-nous pu rester tranquillement à la maison et n’avoir qu’à persister dans la prière et l’intercession, afin d’inciter le Seigneur à nous aider ? demanda Bernhart avec stupéfaction.

15. “Oh, non, répond l’ange, te voilà bien mal, mon cher frère humain, par ton effort sérieux et par ta volonté d’agir tu as libéré l’esprit du véritable amour pour Dieu et pour le prochain ! Il ne reste plus qu’à vérifier si votre

volonté d'agir vient de votre compassion ou de la véritable vie intérieure de Dieu. Dans tous vos soins, qui servent à la maturation totale de la vie de Dieu dans votre demeure, il n'y a toujours que la vraie raison de vos intentions, car Dieu veut voir dans ses enfants la maturation complète de sa propre Vie ! Si vous êtes déjà en vous un avec Dieu, l'Éternel, alors vous n'êtes plus celui qu'il veut, mais son Esprit rédempteur vous pousse à l'action salvatrice ! Voyez-vous, nous vous aidons grâce à notre influence et nous avons le plus grand désir d'aider à éliminer cette malédiction ruineuse qu'est le péché ! Mais notre aide ne peut être et devenir une aide que lorsqu'il existe une foi véritable et vivante en vous ! Dès que le moindre doute surgit de votre poitrine, nous sommes gênés et la force de vos prières est affaiblie. Pour le bien du grand oeuvre - croyez et ayez la foi ! Pour que ce qui est maudit se transforme en bénédiction. Que la bénédiction de Dieu soit avec vous”.

16. Il fait de nouveau nuit autour de lui ; l'apparition se dissout comme dans le néant, mais les mots restent et deviennent de plus en plus vivants en lui. Oh, vous, cher Dieu et saint Père de tous vos enfants ! Je veux croire et je croirai en Ton Amour universel, Ta Miséricorde et Ta Grâce que j'ai encore expérimentés. Renforce ma foi de plus en plus afin que je puisse éventuellement mûrir pour devenir ce que Ton Esprit rédempteur voudrait voir en moi ! Aidez-moi à trouver le bon et c'est à moi d'agir totalement dans Votre Intention ! Mais pour vos enfants captifs, je demande la bénédiction de votre père”.

17. Puis des cris de colère résonnent du champ ; c'est pourquoi Bernhart est perturbé dans sa méditation et déjà quelque chose veut s'agiter en lui, ce qui accable sa joyeuse disposition. Mon Dieu ! Que suis-je censé faire ici ? Je me sens tellement impuissant face à cet esprit-haine, je suis tellement inquiet, même si je sais que tu es avec moi ! En lui, l'immobilité revient et, à l'aube, il réveille ses deux serviteurs et leur raconte ce qu'il a vécu tôt le matin. “Maintenant, nous devons rester ici et attendre, donc c'est surtout pour fournir de l'eau fraîche à nos chevaux. Comme l'a dit Ruth, il y a de l'eau de l'autre côté, donc nous devons y aller avec nos chevaux. De ceux qui gardent le camp, nous ne devons pas avoir peur, en fait, Dieu est avec nous !”.



18. L'endroit est donc abandonné et après un quart d'heure de marche, un petit canal d'eau traverse une prairie marécageuse entourée de grands arbres. Loin de la grande route des caravanes, on cherche un endroit et, quand tout est rangé, on prépare avec un cœur reconnaissant un petit déjeuner avec du pain, de l'eau fraîche et quelques dattes séchées. Bernhart consulte maintenant ses serviteurs pour organiser un service de garde, afin de garder le camp sous contrôle à tout moment. Lui-même y va en premier et trouve un bloc de pierre, d'où il peut observer tout sans être dérangé.

## Chap. 9

### Le grand désarroi

1. Dans le camp, la vie s'anime ; les hommes et les femmes vont ici et là. C'est un portrait de la paix. Au milieu du camp, ils travaillent autour du feu et, au bout d'un moment, un sifflet retentit ; de là, les hommes puis les femmes avec des bols viennent chercher leur soupe. Ruth vient aussi la tête haute et reçoit ses piñatas remplies, et tout se fait dans un certain calme et dans l'ordre. Puis Bernhart voit comment les hommes partent avec des poteries, probablement pour aller chercher de l'eau, et le camp est comme dépeuplé.

2. Soudain, vous entendez un cri furieux. - Assir s'arrête parmi les laissés-pour-compte et menace d'un fouet ! "Où est Asa ?", - il écrase les gens, - "comment oses-tu être contre moi ? Parlez, ou vous sentirez le fouet !" "

3. Les gens s'accroupissent dans la peur, personne ne dit un mot, mais dans ce silence, Assir reprend ses esprits et dit maintenant plus doucement : "Les gens, écoutez ! Je veux oublier ce que vous m'avez fait ; je veux aussi m'efforcer de mieux vous rémunérer, mais j'exige l'obéissance ! Asa doit partir, car cela vous pousse à être déloyal envers moi. Où est-il allé ?"

Les hommes sont allés chercher de l'eau, car l'eau restante est à la fin", a-t-il répondu.

5. - "L'eau est-elle déjà terminée ?" - Assir horrifié. - "Il faut encore huit jours pour arriver à Sidon. - Pourquoi les prisonniers se promènent-ils en

liberté ? Ils pourraient s'enfuir et personne ne le remarquerait ! La première chose à faire est de les attacher”.

6. “Je ne ferais pas ça !”, - répond un agent de sécurité. - “Ces pauvres hommes sont si heureux et si reconnaissants si nous ne les tourmentons pas ! La première chose qu'Asa a faite a été de bien parler avec les prisonniers et a promis de les traiter comme des hommes, et hier nous n'avions pas de travail avec eux. Est-il si difficile d'être humain ? Tu n'es pas privé de ta dignité de prêtre et de chef de cette caravane de la mort !”.

7. “Vous ne comprenez pas cela !”, - dit Assir, - “Ce n'est pas parce que vous êtes prêt à vous opposer à moi que rien ne vous convient plus”.

8. Il part en jurant et regarde dans les tentes, mais lorsque les prisonniers voient Assir, ils sont soudain complètement bouleversés. Assir se réjouit de leur désarroi, puis entre dans la tente où se trouvent Joseph, Joram et Ruth, et s'étonne qu'ils n'aient pas peur de le voir. Question moqueuse : “Alors fugitif, tu es de nouveau là ! La faim vous a ramené à la vie !

9. “Non !”, - répond Ruth avec fierté. - Mais seulement parce que je ne voulais pas abandonner mes frères !”

10. “Je pense que cela dépend de ma volonté, où vous êtes ! Ne croyez pas que j'ai renoncé à mes droits à votre égard”.

11. Puis il saute sur Joram et menace : “Maintenant, sortez de cette tente ! Même si vous me battez presque à mort, cela n'arrivera pas une deuxième fois ! Sachez que l'épée pourrait aussi bien être tournée ! Un seul mot à mes camarades d'infortune et vous serez surveillés par nous ! Je sais qu'Elim vous a libéré. Je sais que vous avez négocié pour Ruth. Mais je sais aussi que Dieu veille et veut voir vos péchés expiés ! Alors laissez-nous, ou j'appelle tous les autres prisonniers pour vous combattre”.

12. Alors Assir quitte la tente et dit à Elim : “Ces trois-là peuvent devenir dangereux pour nous, ils savent que tu m'as libéré et que la fille doit être le prix !

13. Mais Elim sourit ironiquement et dit : “Mon ami, il ne s’agit pas de moi, mais de toi ! Amenez-moi la fille et je vous accorderai tous vos souhaits ! Sinon, je me mettrai du côté des prisonniers, et du reste, vous pouvez l’imaginer”.

14. “Alors vous aussi”, - dit Assir irrité, - “vous êtes-vous rangé du côté de mes ennemis ? Vous allez payer pour ça !”

15. “Pas autant que toi”, se moque Elim. - “Soit vous tenez votre promesse, soit j’agis dans mon propre intérêt. Vous êtes un diable, je ne le suis pas moins ; mais vous devez prouver que je peux encore agir honnêtement. Mais pour vous montrer que le vieux Elim peut être un homme honnête, je vais prendre les trois et les emmener dans ma tente et mon chariot. Si vous voulez vous mettre en travers de mon chemin, essayez ; maintenant, je regrette de vous avoir libéré !

## Chap. 10

### Elim regrette d’avoir libéré Assir

1. Elim laisse Assir seul, va voir les deux frères et leur dit : “Je viens maintenant à Assir, qui est plein de poison et de bile contre vous. C’est pourquoi je voudrais vous prendre sous ma protection. Je regrette énormément de l’avoir aidé à obtenir sa liberté.

2. Joram dit : “Vous êtes Elim, et vous n’êtes pas beaucoup mieux qu’Assir ! Nous n’accepterons pas votre protection, car nous n’en avons pas besoin, mais si vous regrettez vos actes et que vous voulez nous aider, alors tenez-vous à l’écart d’Assir et oubliez que vous avez arrangé Ruth, ma soeur, en récompense de votre comportement ! Nous sommes chrétiens et nous ne pouvons pas rendre la pareille par la pareille, mais nous espérons que vous aussi, si vous êtes amené devant un juge, vous pourrez subsister avec honneur. Nous voulons oublier ce que vous aviez à l’esprit et pardonner votre folie. Mais pour devenir amis, vous devez essayer de prévenir de tels crimes et de dominer votre soif d’or. Vous voyez, vous êtes surpris que je sache tout ça ? Mais je sais encore plus et précisément que Jésus-Christ nous sauvera et exigera de vous une épreuve de force”.

3. Elim est comme muet, mais après un long silence, il dit : “Vous avez peut-être raison, mais c’est ma faute si, dès mon plus jeune âge, j’ai été éduqué dans de telles opinions et ne sais rien d’autre que marchander et gagner de l’argent. Je n’ai pas très bien entendu parler de Jésus, le fait qu’il déteste le temple et qu’il rejette ses serviteurs, était certainement condamnable. Il a fait de nombreux juifs dévots des renégats, et c’est censé être quelque chose de bien ? Je ne le crains pas ! Je ne le connais que comme un turbator et je ne crois pas en sa résurrection !”

4. Joram répète : “Elim, tu parles comme un homme qui ne sait rien de mieux, alors je te pardonne ! Mais si vous viviez ce que nous vivons, vous changeriez peut-être d’avis. Cependant, nous n’avons jamais rien eu de bon du temple de Jérusalem et de ses serviteurs, et l’orgueil et la cupidité des prêtres locaux sont presque indescriptibles ! Nous avons maintenant reçu par Jésus-Christ la Vérité sur Dieu et sa Parole éternelle, et nos yeux ont également été ouverts sur la maison de Jéhovah et de ses fidèles serviteurs. Le meilleur témoignage, cependant, a été écrit sur mon dos par le prêtre Assir, et tant que je porterai ce corps, aucun artifice terrestre ne pourra plus me l’enlever. Et maintenant je vous demande, pouvez-vous m’indiquer un cas où un chrétien a agi comme Assir a agi sur moi ? Je n’exige pas que vous deveniez chrétien, en fait, vous ne le pouvez pas, car tout votre intérieur s’oppose à reconnaître Jésus comme le Messie. Mais si vous croyez en Moïse et reconnaissez ses lois comme étant les lois de Dieu, pourquoi ne vous adressez-vous pas à lui en fonction de celles-ci ? Nous, les chrétiens, vivons selon la doctrine de Jésus et ses lois d’amour”.

5. Du campement, des cris forts retentissent ; Assir a vu les porteurs d’eau revenir, va à leur rencontre en toute hâte et traite Asa de fou, pour avoir quitté le campement sans protection suffisante.

6. “Qui a libéré Assir ? Est-ce la loyauté que vous m’avez jurée jusqu’à ce que nous ayons un nouveau leader du groupe”, a demandé Asa aux personnes restées sur place. - Et se tournant vers Assir, il dit : “Nous ne vous prêtons plus d’obéissance, parce que vous avez abusé du pouvoir qui vous est attribué !

7. “Asa, tais-toi !” - menace Assir. - “Vous êtes le chahuteur, et vous devrez répondre devant le conseil ! Vous avez rompu votre serment et

conduit les responsables du temple à l'infidélité. Si vous ne pouviez pas avoir de respect pour moi déjà en tant qu'homme, alors vous deviez respecter en moi le prêtre, en tant que délégué du Conseil du temple, et vous l'avez oublié !

8. Asa est pris par surprise par ce changement, bien sûr il n'est pas supérieur à Assir, et quand il voit en même temps l'indécision de ses compagnons, il leur demande sérieusement : "Lequel d'entre vous reconnaît-il par son serment ? Et lequel d'entre vous veut garder ce que nous avons décidé ?"

9. Personne ne dit un mot, et un regard sur Assir lui dit : il est inutile de répéter quoi que ce soit. Il reconnaît : Assir a gagné pour la simplicité des autres ! Il leur dit alors : "Je vous libère de la promesse que vous m'avez faite, mais bientôt vous le regretterez sûrement !

10. Assir assaille Asa et lui crie : "Tais-toi ! Sinon tu es coupable de rébellion ! Je ne veux pas vous juger, mais le champ devant vous est ouvert, vous pouvez aller là où vos sentiments vous guident.

## Chap. 11

Le retour d'Asa, puis une conversation avec Joram et Joseph

Bernhart campe à proximité

1. Asa se rend à la tente d'Elim, qui a observé cette scène profondément effrayante, et dit tout contrit : "Ta bonne volonté t'a joué un tour à toi aussi, comme elle m'en a joué un, en fait, j'ai libéré Assir".

2. Asa lui répond : "Maintenant, tu peux en assumer les conséquences, je crains qu'il ne prenne une impitoyable revanche ! Donnez-moi une mule pour que je puisse quitter le camp, je ne me sens plus en sécurité !"

3. Delele le supplie cependant : "Restez plutôt dans mon entourage, on attend juste la suite. Et c'est ce qui se passe.

4. La journée passe lentement, les chrétiens reçoivent leur nourriture comme auparavant et le vieil esprit règne à nouveau dans le camp. Assir, en son for intérieur, est plein de haine ; mais en son for intérieur, il est calme et envoie plusieurs fois des gens chercher de l'eau, jusqu'à ce que la réserve soit à nouveau intégrée, puis il va voir Elim et lui dit gentiment : "Alors, cher Elim, j'en viens encore à penser à partir ; on ne peut pas rester ici plus longtemps !

5. Elim répond froidement : "Mettez vos prisonniers dans votre wagon, mes animaux en tout cas non, sur ceux-ci j'ai le droit de propriété. Tenez votre promesse et je reprends du service. Mais en plus de cette fille, j'exige aussi les deux frères, c'est mon dernier mot !"

6. Assir dit : "Ah oui ? et je vous dis : demain matin, vos chariots seront prêts à partir, sinon vous serez forcés ! - Vous semblez avoir oublié quelle obéissance vous devez au temple !"

7. Il répond : "Vous avez raison, mais il semble que vous ayez fait une énorme erreur et vous imaginez que vous êtes le temple. Non, Assir, tu es un voleur et un menteur en même temps. Comme vous suppliez ce matin de desserrer vos liens ; vous avez fait un serment sacré, mais maintenant que vous êtes libre, montrez votre vrai caractère. Partez, ou j'appelle mes serviteurs".

8. "Essayez-le" - ferme Assir. - "Je suis à nouveau sûr de mon peuple ! Vous voulez vraiment me résister et me défier ? Tu sais, mon bras va loin, et tout ça pour cette fille ?" Assir s'en va. Il sait qu'il a gagné le jeu.

9. Lorsque le soleil se couche, le ciel est couvert, les nuages noirs passent rapidement et finalement un puissant orage se déchaîne entre le tonnerre, les éclairs et la pluie battante. Assir s'est précipité, rempli de peur, dans la grande tente des prisonniers, qui sont accroupis dans les coins et prient pour obtenir protection et aide. Il aurait été facile pour eux d'accabler leur bourreau maintenant, il le sait, mais leur long emprisonnement les a rendus totalement dépourvus de courage.

10. Lorsque la tempête se disperse, Assir fait immédiatement craindre à son peuple, et lie une fois de plus tous les hommes pour les remerciements

qu'ils lui ont adressés en le laissant indemne. Elim vient avec ses serviteurs et emmène les trois frères dans sa tente, il est attentif à eux, car il espère qu'ils lui pardonneront. Assir ne dit rien. Je peux attendre, réfléchir, on va s'occuper de Sidon ! Les frères trouvent Asa dans la tente spacieuse, et Ruth demande pourquoi elle se cache d'Assir. En quelques mots, on apprend la vérité et Joram dit alors : "Tu as été comme un ami pour nous, alors sache que nos amis sont déjà sur le point de nous libérer ! Appelez Elim, afin que nous puissions parler de la question et ne pas créer d'agitation inutile".

11. Elim vient et est également informé, mais en même temps, veuillez vous livrer - pour le moment - à Assir à tous ses souhaits. "Deux ou trois jours au plus peuvent passer, puis l'aide et la délivrance seront là. Il faut seulement, au cas où Assir s'écarte de la route, un homme de liaison ; mais il se peut aussi qu'un de nos amis soit à proximité et surveille le camp.

12. Asa dit : "Je pourrais donc quitter le camp en toute sécurité et faire une inspection. Quel est le nom de votre ami ?"

13. "Bernhart" est son nom, et c'est un grand ami des hommes ! Cherchez-le dans la direction de la source d'eau. Si vous ne trouvez personne, l'espoir est plus grand pour nous, car alors tout le monde vise notre salut".

\*

14. Asa s'éloigne rapidement, en fait, aucun garde ne se cache du côté d'Elim. Il veut utiliser le temps, avant qu'il ne fasse complètement nuit et avant même qu'Assir ne réalise son erreur. Alors il court devant, soudain il est arrêté par deux hommes ; c'est Bernhart et un serviteur, qui surveillaient le camp avec attention. "Où allez-vous ? Il commence à faire nuit !"

15. "Es-tu Bernhart, celui que je cherche ?" - question Asa heureuse. - "Je suis un de ceux qui sont dans le camp, mais je suis content d'en être sorti ; mais j'ai besoin de savoir qui vous êtes !"

16. "Oui, c'est moi", - dit Bernhart. - "Nous sommes campés tout près et espérons un sauvetage rapide. Le tyran sanguinaire est à nouveau en

possession de sa toute-puissance, je suis vraiment affligé pour Ruth”.

17. “Ce n’est pas nécessaire”, - répond Asa. - “Si vous voulez, je vais aller chercher la fille et ses frères aussi, mais si l’aide arrive bientôt, ce serait un fardeau inutile pour vous.”

Je reconnais en cela que vous êtes notre ami, dit Bernhart, mais que diriez-vous si nous profitions du droit d’hospitalité dans le camp ? Nous serions là et nous pourrions voir avec nos yeux et nos oreilles ouverts, des choses qui nous aideront peut-être”. - dit Bernhart.

19. “O mon ami, je ne le recommande pas”, - répond Asa. - “Assir, en fait, est méfiant et cupide. Il n’aurait pas la paix s’il ne pouvait pas fouiller tous vos bagages. Je suis d’avis que vous devez quitter votre poste d’observation, camper derrière le camp et suivre la caravane le matin. Vous devez avoir l’impression de ne rien connaître de ce camp. Les gardiens ne gardent que les prisonniers. Si un danger devait s’approcher, vous serez de toute façon averti par le bruit”.

20. Bernhart dit encore : “Alors, retournez leur dire la joie : Dieu, le Seigneur, pense à ton salut.

21. Asa rentre tranquillement. Le feu brûle à partir du tas de bois au centre du champ et il voit donc Assir errer autour des tentes d’Elim. Il suit le rythme et est intrigué par ce que ce type veut vraiment. Asa est consterné, les trois amis sont sa cible, ils pourraient se trahir mutuellement. Et il s’approche rapidement du terrain, mais il faut le remarquer. Assir regarde et demande à haute voix : “D’où venez-vous ? Que cherchez-vous dans les bois ?

22. “Ça ne vous regarde pas”, dit Asa. - “Mais je sais pourquoi vous espionnez ici, vous voulez dominer la fille ! Mais maintenant, je suis son tuteur, car je suis passé au service d’Elim”.

23. Assir se retourne fièrement et se dirige vers le feu ; Asa dans la tente rapporte : “Je suis de retour et j’ai rencontré ton ami Bernhart ! Ruth, il t’envoie dire : “Dieu, le Seigneur, pense au salut !”



24. “O Dieu ! Soyez loués et glorifiés ! En moi, je voulais déjà faire remonter la peur, mais maintenant je veux être calme, ...et croire !

25. “Dormez bien, je vais mieux”, - dit Asa. - “Et si le sommeil m’accable, je réveillerai l’un de vous, il faut veiller ! Et voici deux épées en cas de besoin, des épées que j’ai déjà achetées cet après-midi. Je n’ai pas confiance dans le renard. Maintenant, va te coucher, je vais me coucher”.

26. Asa est assise devant la tente et a maintenant le temps de réfléchir à sa vie passée et à son avenir : “Quelle a été ma vie au service du temple et des prêtres ? Un durcissement de mes sentiments et de mes sensations ! Et comment me tenir devant moi maintenant ? Comme un homme brisé qui n’est pas digne de respect ! Où seront ma mère et ma soeur ? Je suis séparé d’eux depuis des années. O Dieu, y a-t-il encore de l’aide et du salut pour de tels hommes perdus ? Combien vous, ô Dieu, devez aimer Vos croyants, si Vous leur faites dire que Vous vous souciez de leur salut ! Je crois que Toi, ô Dieu, Tu es partout, mais pas dans Ton temple et Tes synagogues. Oh, comme ces prisonniers doivent vous aimer, s’ils mettent même leur vie en danger pour vous !

27. Dans le camp, entre-temps, le silence total a pris le dessus, puis une chanson est tirée d’une tente, dans laquelle les femmes dorment. Cette chanson est si belle, si délicate, même si vous ne comprenez pas les paroles, mais les sons pénètrent tellement son cœur qu’il doit pleurer. Puis il regarde le ciel étoilé qui brille d’une merveilleuse magnificence et pense : “Ô Dieu ! Pour qui avez-vous vraiment créé tout cela ? Car les hommes ne se soucient certainement pas, en fait, du peu qu’ils font de la beauté de Tes oeuvres ! Il plonge de plus en plus dans les Mystères entourant Dieu et sa Création ; mais soudain, il ne peut plus continuer à penser ; le présent dans lequel il vit est trop terrible. Et il poursuit : “Seigneur, tout répand la paix, les étoiles, la nature, mais pas les hommes ! Pourquoi permettez-vous leur méchanceté ? Tes propres enfants, tes fidèles, en ceci sont les damnés ! Oh, donnez-moi de la clarté ! Si je ne pense qu’à Assir, je suis au bout de ma foi en vous !

28. Il se lève, tourne autour de la tente, regarde à l’intérieur et voit que les trois ne dorment pas, puis leur dit : “Si vous ne dormez pas, nous pourrions nous divertir devant la tente en cette merveilleuse nuit, en fait,

j'en suis déjà arrivé au point qu'en Dieu, je dois en douter ! Ceux-ci se tendent les oreilles et sont stupéfaits d'entendre Asa parler ainsi.

29. Assis devant la tente, Joram dit : “Cher ami, votre dernier mot nous dit que vous êtes entré en conflit avec vous-même, tandis que votre désir silencieux de paix véritable vous fait ressentir l'inconstance de votre vie vécue jusqu'à présent”.

30. “Vous m'appellez ami ?” - question qui a surpris Asa. - “Et j'étais certainement votre ennemi !” Ému, il raconte que dans ses pensées, il aimerait avoir une conversion intérieure, mais qu'un nuage noir se trouve devant ses pensées. “Vous voyez, tout dans la nature est rempli de paix, d'ordre et de beauté ; tout annonce la Sagesse d'un grand et merveilleux Créateur ! Mais quand je me suis regardé, j'avais devant les yeux toutes les images de la semaine dernière, ou plutôt des dernières années, puis j'ai dû me dire : tout cela n'existe malheureusement plus chez les hommes, en fait, ils ne s'efforcent que pour cela, d'organiser leur vie en beauté, au prix de tant de souffrances ! Où est donc Dieu ? Où demeure Sa Sagesse ? Sa toute-puissance ? Je suis en fin de compte, je ne connais pas d'issue à mes pensées et je ne voudrais pas que ma vie continue comme ça.

31. Joram répond : “Cher ami Asa, il est bon pour toi, si certaines pensées s'agitent en toi ; c'est la preuve que Dieu te cherche et t'entoure de son Esprit. Ce que vous cherchez, des milliers avant que vous ne l'ayez déjà trouvé ! Ils ont cherché avec un cœur sincère une réponse satisfaisante et maintenant ils regardent silencieusement comme un sanctuaire ce qui leur a été révélé ! Je veux juste vous dire une chose, vous jugez tout par l'apparence, mais pas par l'être. Vous avez la connaissance de Dieu, mais vous ne pouvez pas connaître Dieu. Maintenant, vous vous heurtez à des effets, mais vous ne voulez pas en chercher la cause ! Vous voyez, mon cher ami, chaque mot serait inutile si vous ne me croyez pas. Mais demandez-vous et examinez bien si vous pouvez me croire. Nous, les disciples de Jésus, devons également nous examiner si nous voulions croire en Lui. Vous voyez, pour un homme plein d'erreurs, de mauvais enseignements et de concepts erronés, il est difficile de prêcher. Cela nous arriverait comme à un agriculteur qui a acheté un nouveau champ et qui, en labourant, remarque qu'il est plein de mauvaises herbes. Ne serait-il pas idiot de

mettre du bon grain dans ce champ ? Il se disait : “Je dois d’abord nettoyer le champ des mauvaises herbes et c’est pourquoi je dois stocker le blé pour l’année prochaine.

32. Moi aussi - avec vous. Votre cœur est plein d’enseignements erronés et de concepts faux ; rien ne vous satisfait plus, et maintenant vous voulez encore détruire la dernière bonne pensée en Dieu. Chaque mot que je dis, aussi vrai qu’il puisse vous paraître en ce moment, sera bientôt remis en question par vous, car votre vieux ne veut pas être renouvelé ! Vous auriez souvent eu l’occasion de saisir le sens le plus profond de la Vérité, mais vous ne l’avez pas voulu ! L’impulsion de vous examiner sérieusement et de compléter la partie manquante ne vous fera aucun bien si vous ne voulez pas croire en Dieu et en son Esprit tout compris.

33. Je t’ai bien compris”, dit Asa, “mais la dernière phrase, “je dois croire en Dieu et en son Esprit qui pénètre tout”, je ne peux pas la saisir, en fait, comment pourrais-je croire en Dieu, ce Dieu que ses prétendus serviteurs m’ont enlevé ? Si Dieu n’avait révélé qu’une partie de son Esprit qui imprégnait tous ses serviteurs appelés, j’aurais dû en faire l’expérience au temple !

34 “Cher ami, répond Joram, tu es amer, mais tu ne crois pas qu’un honnête serviteur de Dieu ait rempli fidèlement et consciencieusement ses devoirs et ses tâches. Repensez à ce que vous avez entendu sur le dernier grand prêtre Zacharie [4]. Cet homme a été donné à parler, non par lui-même, mais seulement par l’Esprit de Dieu qui pénètre tout ! Ce grand prêtre, le dernier de son espèce, était souvent en relation avec les anges comme nous le sommes maintenant les uns avec les autres et allait prendre conseil avec eux. Même aujourd’hui, il y a beaucoup d’hommes pour qui Dieu signifie le Suprême et le Très Cher - et pourquoi ? Parce qu’ils se sentent imprégnés d’une vie totalement nouvelle venant de cet Esprit divin !

35. Vous allez maintenant vous demander : “Quel est vraiment cet Esprit de Dieu ? - Cet Esprit de Dieu et celui qui imprègne toute l’existence et toute la Voie spirituelle qui entoure le visible et l’invisible. Cette Vie venant de Dieu nous entoure comme l’air nous entoure, invisiblement, et certainement absolument nécessaire, en fait, sans air nous devrions tous

périr immédiatement. Tout comme toutes les âmes qui veulent errer sans Dieu et sans la nouvelle Vie venant de Lui à travers cette vie terrestre doivent aussi se sentir malheureuses au plus haut degré.

36. Où un homme qui cherche honnêtement à se révéler dans tout ce qui vit l'Être de Dieu et agit comme Amour, Sagesse et Puissance dans de magnifiques Lois d'Ordre peut-il encore douter de l'Existence de Dieu ? Dès que notre **coeur** intérieur s'ouvre pour toute cette vie sainte qui nous entoure et que notre foi veut la contempler et la saisir, l'effet de cet Esprit de Dieu, comme quelque chose qui nous sanctifie, nous est déjà montré de façon perceptible et visible ! Seuls les hommes qui n'ont jamais fait d'effort pour y réfléchir se construiraient volontiers une vie. Leur ordre n'est pas basé sur l'Ordre et la Sagesse divine, et ainsi surgit la plus grande discorde entre les hommes, discorde qui était si clairement sous vos yeux et qui vous a fait douter de l'existence de Dieu”.

37. Asa a pris ces mots très au sérieux. Après un long silence, Joram poursuit : “Dans tout ce pays, il n'y a pas un homme qui ne connaisse les lois et l'ordre de Dieu, et pourtant, beaucoup préfèrent vivre au détriment des autres, à leur manière. Tout comme il y avait de fidèles serviteurs de Dieu, imprégnés des vérités de la doctrine de Dieu, il y a aussi des infidèles qui sont appelés serviteurs de Dieu, mais qui sont dominés par un esprit complètement différent. Mais notre effort doit s'accroître précisément pour cette raison, pour nous accrocher à la Vie de Dieu qui diminue par tous les moyens en nous et dans les autres.

38. C'était donc avec moi ! Il en va de même pour tous ceux qui font un sérieux effort pour rester fidèles à Dieu ! Et la récompense n'a pas manqué. Prendre conscience de Sa présence constante a produit des merveilles dans les Forces nouvelles, a renforcé la foi faible, a rempli le **coeur** d'une confiance joyeuse et a révélé une Vie toujours plus nouvelle en et de Dieu. Depuis que Jésus-Christ est entré dans ma vie terrestre, l'Amour, la Grâce et la Miséricorde de Dieu me sont également révélés et font ainsi de moi son fils. Que nous ayons maintenant à souffrir autant, cela ne nuit pas à ma foi en Dieu, car la foi ne devient vivante qu'à travers les épreuves. Seul ce qui grandit dans l'homme par une telle foi, est sa vraie vie, est sa propriété, parce qu'elle est conquise par la lutte. Conquérir dans la lutte, c'est un vrai

Don de Dieu, parce que la Force, avec laquelle j'ai combattu, comme la Force de Dieu, m'est devenue consciente”.

39. Soudain, Joram se tait, il sent que ses paroles ont été exprimées par une influence supérieure et lui-même n'a pas encore pu les méditer.

40. Asa a tout pris au plus profond de lui-même comme un homme affamé. A la fin, il dit : “Je pense que je peux vous comprendre, car vous avez parlé d'homme à homme ! Mais comment répondriez-vous à cela, Ruth ?”

41. “Il n'en va pas autrement”, dit Ruth, “seulement je devrais encore vous dire : vous êtes pauvres parce que vous n'avez pas encore appris à reconnaître cet Amour de Dieu et pourtant vous avez continuellement passé par les miracles de l'Amour le plus saint chaque jour. N'est-ce pas un miracle que les hommes que vous avez fait emprisonner ne vous en veillent pas ? Ce n'est pas un miracle de l'Amour le plus saint que nous, qui sommes si près de la mort, savons déjà : le salut vient et est très proche ! N'est-ce pas miracle après miracle que nous pouvons vous instruire d'entrer dans l'Esprit de l'Amour libérateur et miséricordieux ? Ô mon ami, j'ai fait l'expérience des merveilles de l'amour magnifique et sacré !

42. Quand j'ai fait mes premiers pas vers le camp hier soir, au début, comme c'est devenu difficile pour moi ! Mais quand je pensais à mes frères, qui avaient certainement besoin d'encouragement, je me sentais mieux, et quand je pouvais me tortiller en toute tranquillité dans la grande tente, alors je vivais le plus grand miracle de l'Amour divin, en fait, le message : Le secours est proche ! provoquait en nous un sentiment de gratitude envers Dieu, qui nous sanctifiait dans le plus merveilleux des silences ! Mais si je pense à la profonde souffrance que vous nous avez causée, alors c'était très dur, très dur, et le père souffrira encore plus que nous ! Il est possible, cependant, que vous changiez de sentiment, pour atteindre ce but élevé et magnifique, alors ce serait aussi un but élevé et un miracle de ces épreuves divines qui sont les nôtres ! Pour cela, nous pardonnons aussi à Assir et espérons que lui aussi peut encore changer”.

43. Asa répond : “Nous ne voulons pas parler d'autre chose, mais restons sur notre sujet. Qui sait où je pourrais être demain, car Assir pourrait me

détruire ! J'aimerais donc partir dès que possible, je préfère aller chez Bernhart, et entrer dans son service. Je pourrais vraiment trouver la paix d'esprit avec lui".

44. Le sérieux Joseph dit : "Asa, tu n'as pas été notre geôlier et tu n'as pas rendu plus difficile notre dur destin à tous. Pour cela, je voudrais vous remercier et précisément, si vous le souhaitez, vous pouvez venir au service de mon père, nous deviendrions amis, voire frères ! Ne t'inquiète pas, reste avec nous jusqu'à ce que le salut arrive, puis tu viendras avec nous et ne rencontreras plus jamais Assir. - L'esprit dans la maison de mon vieux père est le même que celui de Bernhart : c'est l'esprit de foi et d'amour ! Personne n'est maître et personne n'est serviteur ; le père est le chef et le justicier, mais nous sommes tous du même sentiment, ni plus ni moins. Nous nous réjouissons de notre vie ! Bien sûr, tout le monde a des préoccupations une fois pour toutes, mais nous apportons la joie et la souffrance en commun, et nous nous sentons toujours protégés dans le grand Amour et la Miséricorde universelle de notre Sauveur Jésus-Christ ! Notre espoir de libération sera comblé, car ce que Dieu promet, il le tient avec certitude ! Et même si les ennemis se multiplient comme le sable dans la mer, Dieu se moquera d'eux et prouvera à tous qu'Il est le Tout-Puissant !

45. À cet instant, Assir se jeta devant la tente où ils étaient tous les quatre assis et s'écria, plein de moquerie : "Je vais vous montrer que Dieu ne rira pas et je vais montrer à Dieu que je suis toujours là !

46. Assir veut se précipiter sur Asa, qui prend une épée, alors Ruth dit : "Oublie ton épée, Dieu n'a pas besoin de ces armes ! Nous venons de faire l'expérience de la bénédiction de Sa Présence, alors attendons que le Seigneur intervienne par des actions".

47. Assir, complètement furieux, ordonne aux gardes de lier les quatre et de ne pas les perdre de vue, et menace : "Je vais anéantir leur foi en Dieu !

48. "Faites-le", - dit Joseph très sérieusement. - "Nous verrons qui a raison !"

49. "Tais-toi !", - ordre Assir. - "Sinon, vous apprendrez à me connaître aussi, comme celui-là !" Ils sont vite attachés ; Asa ressent de violentes

douleurs et se plaint bruyamment, mais Ruth le réconforte : “Moi aussi, je ressens des douleurs presque insupportables, mais je me plains, non, nous n’avons pas à le faire, pour ne pas accorder le triomphe à ceux qui sont dehors. Mais le triomphe appartient à notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ !”. - Ils se blottissent donc l’un contre l’autre et aspirent au nouveau jour.

## Chap. 12

### Libération

1. Sur le terrain, tout commence bientôt. Assir est soudain de nouveau partout et incite avec zèle son peuple à la plus grande hâte. Dans le wagon d’Elim, une terreur traverse les gens ; vous l’appellez et le recherchez, mais il n’y a rien à faire : Elim a disparu ! Assir, par contre, fait semblant de ne pas remarquer : “Vite, nourrissez les animaux et puis en avant, en avant !”

¶

2. La caravane a déjà voyagé pendant quatre heures, lorsque la montagne reste sur la gauche et qu’Assir se détourne prudemment de la route droite vers Sidon, pour se transformer en une plaine couverte de buissons. Sautez du wagon et laissez passer le train de wagons devant lui. Puis il l’attrape avec consternation. - Avec le tonnerre de l’ouragan vient une armée de cavalerie armée et intime pour s’arrêter. Il aurait volontiers fui, mais où, dans ce désert de buissons ? - “Qui est le guide responsable ici ?” s’écrie Achibald. C’est lui, en fait, qui a atteint la caravane.

3. “Me voici, c’est moi”, dit fièrement Assir. “Depuis quand est-il habituel d’arrêter les caravanes pacifiques ? Ai-je tort ou voulez-vous recourir à la violence ?

4. Achibald saute de son cheval et dit froidement : “Comme des voleurs et des meurtriers traversent le pays, il faut vérifier. Les seigneurs du pays sont les Romains et ici, j’ai les pleins pouvoirs ! S’il vous plaît : avec quelles marchandises ces wagons sont-ils chargés ?”

5) “Je ne me fais pas contrôler, car j’ai une mission très importante ! Voici mon mandat”, objecte l’Assir.

6. Achibald prend l'écriture, la glisse dans sa poche et dit : "Si vous aviez la conscience tranquille, vous auriez immédiatement consenti à un contrôle, mais puisque vous le refusez, alors je vais demander à mes hommes de le faire ; mais d'abord je vais m'assurer de vous.

7. D'un petit signe de tête, un soldat reçoit l'ordre suivant : "Attachez les mains de cet homme derrière son dos et ne vous souciez pas de savoir s'il veut s'échapper de sa captivité ! Avec une prise vigoureuse, le soldat saisit l'homme et en un instant, Assir est prisonnier !

8. Maintenant, Bernhart arrive en courant à cheval et rapporte : "Frère, le malade s'est réveillé de son grave évanouissement et accuse Assir ! 𐤀𐤏𐤃𐤁𐤁𐤁

9) "Qui est Assir ?", - question Achibald. - "Avancez volontairement !"

Assir était notre guide et gît là, attaché", répond un garde.

11. "Très bien alors," dit Achibald, "il n'échappera plus à son destin." Commence alors le contrôle, au cours duquel les prisonniers sont immédiatement libérés de leurs cordages durs.

12. Bernhart se précipite vers les wagons et crie : "Ruth ! Ruth !" - D'un chariot, il sonne : "Ici ! Nous sommes ici !" Les liens sont bientôt défaits ; Ruth jubilant tombe dans les bras de Bernhart, puis s'agenouille sur le sable et prie à haute voix. Les autres libérés se tiennent prêts à regarder assortis et finalement eux aussi comprennent : c'est le salut ! Maintenant, tout le monde se met à genoux pour cette aide merveilleuse et, au milieu des larmes et des sanglots, ils terminent leurs prières.

13. Achibald est profondément ébranlé ; un grand sentiment de joie le traverse et il prie : "Ô Dieu ! Comme je suis reconnaissant d'avoir pu vivre cette heure ! Mais maintenant que Tu m'as montré Ta bonté éternelle avec tant de miséricorde, donne-moi aussi la juste sagesse, afin que je puisse mener à bien cette sainte mission dans Ton intelligence !

14. Achibald emmène maintenant Asa dans un interrogatoire très sérieux. Il veut nous voir clairs, pour accomplir totalement la volonté de Dieu qui lui a été révélée. Quant aux autres, il a laissé derrière lui les trois messagers de



la caravane qui l'a amené ici, chez les gravement blessés Elim, afin que pas la moindre apparence de trahison ne leur tombe dessus.

15. Quand les gens ont mangé quelque chose, ils retournent à l'ancien endroit du camp, où il y a suffisamment d'eau à proximité. Assir doit marcher tout le long du parcours ; avec une solide ceinture autour du corps, il est attaché au cheval de son gardien et lorsqu'il se montre indocile, il reçoit un coup sur le dos nu. Cependant, tout dure plus longtemps que prévu et ce n'est qu'en fin d'après-midi que les tentes peuvent être à nouveau montées. Elim ment avec une forte fièvre et pour Ruth commence immédiatement son activité de samaritain, qui arrache à Achibald un émerveillement silencieux.

16. Après un repas en commun, Achibald rassemble tout le monde et demande : "Que va-t-il se passer maintenant avec vous ? Je suis chargé de tout résoudre, afin que vous soyez vous-mêmes et aussi Dieu, votre Seigneur, pleinement satisfaits. Les serviteurs d'Elim sont exclus, puisqu'ils se sont liés à lui ; c'est d'abord vous, vous qui vous êtes liés au temple. Je pourrais vous punir comme votre patron, mais mes amis ont prié pour votre liberté, afin que ceux qui veulent me faire confiance n'aient pas à le regretter.

17. Puis Bernhart supplie de parler avec les frères de foi de leur avenir et bientôt tout cela aussi est en ordre, en effet, pas un seul n'a le désir de retourner dans la vieille patrie, à cause des Templiers ! Mais les femmes, en revanche, n'ont plus de désir, Ruth s'occupe d'elles.

18. Bernhart s'exclame joyeusement : "Mon frère, mon cœur brûle d'amour et de bonheur, quand je pense, combien de souffrance se transforme maintenant en joie ! Un cœur plein d'amour, et tout se résout. Tous ceux qui veulent venir à moi, je les accueille avec joie, et Joseph et Joram prennent volontiers les autres, en fait, des mains diligentes sont à utiliser partout".

19. Je suis d'accord avec cela", - répond Achibald. - "Alors je vais prendre Assir et me débarrasser de lui rapidement."

Achibald et Ruth, fille d'Eusebius...

1. Ruth arrive en courant dans le groupe et s'exclame avec joie : "Elim est en sécurité ! Sa fièvre a baissé et il s'est endormi paisiblement".

2. Achibald s'est demandé : "Comment cela a-t-il pu se produire si rapidement ? La fièvre traumatique est difficile à éliminer et se termine souvent par la mort".

3. A cela, Ruth répond : "Oui, Elim serait certainement mort si le grand Sauveur Jésus ne l'avait pas guéri ! Le premier coup d'ඉරි m'a dit : seul Dieu peut encore aider ici ! J'ai donc prié mon Jésus, jusqu'à ce que j'obtienne intérieurement la certitude : Il sera sauvé ! Elim parlait sans cesse avec fièvre et se reprochait sa vie insensée, alors j'ai posé ma main sur son front brûlant avec un ඉරුර qui priait et j'ai fait une nouvelle expérience - la Présence de Jésus ! Elim se calma et dit encore : "Oh ces belles mains - qui saignent encore, mais qui, sous forme de rosée fraîche, m'apportent de l'apaisement ! Ne me retirez plus ces mains, ma chère, ma chère !" Maintenant qu'il dort, nous voulons remercier notre Jésus, le remercier très intimement pour le nouveau miracle de son amour".

4. Achibald est très étonné, - il n'a jamais entendu de mots aussi affectueux, alors il demande : "Ma chère Ruth, croyez-vous fermement que le Sauveur Jésus était si proche de vous que vous pouviez percevoir Sa Présence, ou cela pourrait-il aussi être une illusion des sens ? Je ne demande pas de rabaisser ce que vous avez vécu ou par curiosité, mais parce que je commence moi aussi à me décider pour Jésus-Christ. Mais j'aimerais être complètement sûr, et si je me construis un pont de l'aldiquà vers Dieu, vers Yahvé, alors ce pont doit m'amener, moi et les autres, à l'éternité".

5. Ruth répond gracieusement : "L'illusion des sens peut bien exister pour les choses terrestres, mais pas pour les choses éternelles, car tout mon désir, mon espoir et mon amour sont sortis de la terre, et j'ai tout consacré à Yahvé. En cela, cependant, je ne me suis pas laissé guider par ma raison et mes sens, mais seulement par les mouvements de mon ඉරුර. Mais mon ඉරුර ne peut percevoir que l'affirmation, la joie et le bonheur, ou le rejet, la

déception et la douleur. Que j'ai déjà vécu cette perception à de nombreuses reprises, je le dois à mon Jésus, à mon Dieu et Père éternel ! Si vous voulez vraiment vous décider pour Jésus, alors laissez votre raison derrière vous et laissez parler les mouvements de votre **coeur** et alors, sans demander, vous serez convaincu de la Vérité béatifiante de sa présence”.

6. Achibald dit : “Chère Ruth, l'Amour éternel pense du bien de toi et a fait de toi un instrument de Son Essence ! Mais maintenant, je vous pose une autre question ; le fait que vous puissiez me répondre ou non n'influencera pas ma décision ! En gros, c'est ceci : je ne connais Jésus que par ouï-dire et je n'ai pas encore beaucoup pris soin de lui, et si j'entre maintenant dans les rangs de ses disciples, il me manque encore tellement et si important ! Oui, je me sens soudain si ignorant, bien que Corneille ait beaucoup et souvent parlé de Jésus. - Vous voyez, ce que j'ai de Jésus, car Il est un habitant du Ciel et n'est plus visible pour nous, les hommes de la terre ! Comment pourrais-je maintenant établir avec certitude qu'Il est avec moi ? Dois-je me contenter de la foi, car sa bouche a dit un jour : “Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde”, ou dois-je l'imaginer avec moi ? Quelque chose de nos dieux vit encore en moi, même si j'ai depuis longtemps mis de côté les dieux. Si vous pouviez me donner une réponse satisfaisante sur la présence de Jésus, cela m'enlèverait un grand poids de l'esprit.

7. Ruth répond : “Cher ami, vous posez des questions profondes auxquelles je suis heureuse de répondre, mais seulement de cette façon, comme je le ressens dans mon **coeur**. Vous voyez, Jésus, que j'ai bien vu durant sa vie terrestre, et j'ai aussi entendu ses paroles, était dans mes souvenirs comme s'il avait été effacé. Que peut comprendre une jeune fille terrestre de 13 ans des choses qui s'enfoncent profondément dans l'Eternité ! J'ai bien pleuré ce cher homme lorsque la nouvelle a circulé dans notre pays qu'il allait mourir sur la croix ! Et une fois de plus, la nouvelle a retenti qu'Il ressusciterait d'entre les morts ! Nous écoutions de plus en plus ces discours, jusqu'à ce que, plus tard, des hommes viennent voir notre père et lui disent qu'Il leur apparaîtrait vraiment et effectivement et qu'il recevrait de Jésus ressuscité la mission d'annoncer à tous : Il vit !

8. Cher ami, nous n'avions pas de désir plus ardent que de voir Jésus, le Ressuscité ! Chaque soir, nous avons prié ensemble : "Seigneur, rends-nous dignes de Ta visite, nos cœurs brûlent du désir de Te revoir et d'être bénis par Toi !

9. Le désir s'est approfondi, jusqu'à ce que vienne enfin le grand moment béni : Il était avec nous - au milieu des souvenirs du soir - et nous a bénis de Ses mains percées ! Avec ses yeux profonds, il nous a regardés si pleins d'Amour et sa bouche a prononcé les mots qui m'étaient inoubliables : "Ne craignez plus, car j'ai conquis le monde et toute la mort, qu'avec la conscience : je vis et vous voulez vivre à travers Moi - formez en vous une nouvelle Vie, une Vie qui ne fait qu'un avec la Mienne ! Que ma paix et ma bénédiction soient avec vous ! Maintenant, je rentre chez mon Père Eternel, sinon la nouvelle Vie ne pourrait pas s'élever en toi". Il me reste ces mots ! Il en a dit plus, - mais c'était tout à fait suffisant pour moi.

10. Si je perçois maintenant Sa présence, je suis comme détachée de l'existence terrestre ; je l'ai vécu plus clairement dans la nuit, lorsque j'ai fui Assir. Dans l'obscurité et seule dans la forêt profonde, encore pleine de peur pour ce que j'avais vécu auparavant, j'ai ouvert mon cœur à son grand amour secourable et me suis accrochée en esprit à ses mains tendues.

11. Puis j'ai perçu en moi les mots clairs : "N'ayez pas peur ! Je suis avec vous ! Garde ta foi, alors je peux être ton sauveur." La terrible condition de mon état a disparu, je me suis sentie enveloppée dans l'Amour de Dieu et je suis devenue calme et heureuse malgré ma situation peu enviable, et j'ai su : proche est Son salut ! Si cela a dû être une tromperie ou simplement de l'imagination, alors je ne sais pas comment j'ai pu atteindre ce calme intérieur et ce merveilleux sentiment de force. Et en fait, n'étiez-vous pas déjà tous à notre recherche ?

12. Je pense que d'après ce que je vous ai dit, vous avez également reçu la réponse, alors ne soyez pas surpris si peut-être nous ne vous remercions pas assez, car tous nos remerciements vont à notre Seigneur et Sauveur Jésus !

13. Le silence s'est emparé d'Achibald ; les mots simples et francs pénètrent profondément dans son âme affamée de Lumière et de Vérité. Il est si intensément pris qu'il se lève et s'enfonce dans les bois. Les hommes et Ruth se regardent solennellement, puis elle dit : "Laissez-moi aller vers lui, il n'a besoin que de plus d'amour, il a entendu assez de paroles !

14. "Oui, allez-y !", dit Bernhart. - "Peut-être que le Seigneur le vaincra entièrement à travers vous !" En silence, elle suit le Romain et voit qu'il s'est assis par terre et pleure. "Ô Dieu," pria-t-il en chuchotant, "Ton Amour fait presque éclater ma poitrine et pourtant devant moi gît ma vie passée déserte, comme si elle voulait me séparer de Toi, de Ta Vérité et de Ta Bonté qui est si bouleversante !

15. Puis Ruth pose doucement sa main sur sa tête et lui demande doucement : "Pourquoi, mon frère, pourquoi rends-tu tout si difficile pour le Sauveur, qu'est-ce qui t'opprime, pourquoi dois-tu encore te battre ? Vous voyez, l'amour du Sauveur est pour tous les hommes ! Il nous aplanit le chemin vers le Coeur amoureux du Père de tous. Ce qui vous rend si misérable et vous séparerait de Lui, de l'Ultra Magnifique, comme un pécheur, a été expié sur le Golgotha ! Ce n'est pas à cause de Lui, mais à cause de nous qu'Il a laissé tout cela se produire sur Lui-même ! Et dans cette puissante foi en Son Amour pour nous les hommes, Son Esprit libérateur devient pour nous un merveilleux cadeau !

16. "Ruth !", - dit Achibald. - "Vous parlez comme un ange, mais trop de mal est arrivé ! Les guerres ont fait de moi un homme cruel et j'étais dur comme une pierre par nature. J'ai effacé l'amour de mon **coeur**, je ne vivais que pour la vérité et la justice ; mais maintenant je dois reconnaître que ce n'était pas la Vérité, mais la dureté de **coeur** envers ceux qui avaient commis l'injustice.

17. "Cher ami, le Seigneur voit ta repentance et te pardonne ! Il demande seulement : "Voulez-vous me suivre ?" Alors croyez en mon Amour, qui veut aussi vous remplir de mon Esprit ! Dans cet Esprit, cependant, vous devenez l'exécuteur de Ma Volonté d'Amour ! Alors maintenant, regardez ce que je veux faire de vous et non ce qui a fait de vous le passé".

18. Ce n'est qu'après une pause que Ruth continue de parler : "Cher Achibald, il fallait que je te parle comme ça, parce que je ne pouvais pas faire autrement ! Mais si vous pouvez croire ces paroles, des paroles qui n'étaient pas les miennes mais celles du Sauveur, alors vous avez brisé dans votre cœur les dernières barrières entre Lui et vous. 6

19. "Chère Ruth, tu me redonnes confiance ! Si maintenant vous êtes encore capable de me retirer le dernier doute du grand Amour Tout-Puissant, alors je ne connais encore que le seul chemin : là, vers Lui ! Vous voyez, je pourrais bien le croire, il a expié ma culpabilité et je peux à nouveau respirer comme un affranchi ! Mais la relation est certainement restée la même : Lui, - le Dieu saint ! - Et je suis un pécheur ! Il se pourrait bien que je retombe dans ma vie antérieure et que j'oublie : Il est Dieu ! - et je suis maintenant comme votre fils obligé envers Lui ! Que va-t-il se passer ensuite ?

20 "Frère Achibald, ne t'afflige pas de ce qui arrivera, si un jour le vieil homme se relève. Tout comme le Soleil donne chaque jour une nouvelle lumière et une nouvelle chaleur et la nuit force la séparation, ainsi une nouvelle force, une nouvelle énergie vitale entrera en vous chaque jour et l'image de Son Amour deviendra plus belle, de sorte que vous sentirez toujours à nouveau combien Son Amour vous rend heureux ! Je ne sais pas si vous avez encore une mère, j'ai perdu la mienne il y a quelque temps, mais comme je porte en moi l'Image de mon Jésus, il me semble que j'ai une deuxième mère qui a pris l'amour de ma première et donc je peux maintenant être une mère pour mes frères.

21. "Ruth ! Toi qui aimes, tu as été pour moi un ange et une mère en même temps ! Je n'oublierai jamais cette heure et votre aide, car je veux me confier totalement à Celui à qui Dieu confie toute l'humanité ! Oh, maintenant c'est plus clair en moi, maintenant j'apprends à accueillir l'œuvre de Dieu".

22. Ruth dit : "Revenons maintenant, pour que les autres sachent que vous êtes saisi par son amour toujours utile et vous rendent si heureux !

23. Lorsque les deux hommes reviennent, ils entendent des chants mélancoliques et délicieux venant des cœurs pleins de gratitude et de désir des libérés, des chants qui donnent à cette soirée une solennité particulière. Ruth va chez les malades. Il dort et Asa veille sur lui. En priant, il place sa main droite sur son front, mais si doucement qu'il n'est pas dérangé dans son sommeil. Bernhart et Achibald sont émus par l'image qui leur est offerte ici : l'homme sauvage et malade et la belle et délicate jeune fille.

24. Lorsque Achibald et Bernhart se rendent tranquillement dans les bois, Achibald répète : "Mon frère, cette petite fille doit être un ange, comme elle sait habilement défendre sa foi et comme sa volonté est forte pour la nouvelle Vie !

25. "Oui, mon frère !", - dit Bernhart. - "Elle est le bon ange dans sa patrie, partout où il y a de l'aide ou du réconfort, il y a Ruth !"

## Chap. 14

### Rencontre avec Ursus sur le chemin du lac Meron

1. Les deux hommes parlent encore de leurs expériences des années précédentes et ne se rendent pas compte à quel point ils ont déjà quitté le camp. Lorsqu'ils arrivent là, là où la forêt passe dans la brousse, ils voient une caravane campée à une certaine distance et des hommes occupés qui font des allers et retours ; une image intéressante pour les deux spectateurs.

2. "Où vont-ils ?", - demande Achibald. - "Ils ne peuvent pas venir de Judée, mais d'un port en bord de mer."

3. "Allons-y", - répond Bernhart. - "Nous pouvons être plus calmes si nous savons qui sont nos voisins."

4. Les deux y vont donc d'un pas tranquille ; mais le chef de la caravane doit déjà avoir été informé, en fait, il va à leur rencontre et les salue : "La paix soit avec vous ! Bienvenue dans mon nouveau campement !

Et avec vous, à toute l'éternité", répond Bernhart. - "Notre camp est tout près d'ici ; mais si nous n'avions pas, après avoir sombré dans les discours,

été si loin, nous ne nous serions peut-être pas rencontrés.”

6. “Alors je vous en supplie, soyez mes invités maintenant”, - dit l'étranger le plus cordialement. - “Je peux envoyer un messenger à votre camp, pour que votre peuple soit insouciant” ; et c'est ainsi.

7. Achibald se présente et dit : “Notre camp est d'un genre très particulier, car nous n'avons pas de marchandises, mais des hommes, à qui nous voudrions rendre la liberté et la joie. Je suis un soldat romain et sous les ordres du commandant Cornelius à Césarée. Voici Bernhart, d'abord dans les services romains et maintenant mon ami. Il dispose d'un fonds important, mais à l'initiative de son meilleur ami, il a entrepris une mission difficile, une mission qui est maintenant presque entièrement accomplie, donc nous sommes sur le chemin du retour.

8. Le Romain dit à Achibald : “Je suis Ursus, le fils et confident de Démétrius à Rome et je suis sur la route de Jérusalem, donc nous sommes compatriotes”. Ils entrent dans la tente surélevée ; ici, Ursus dit encore une fois : “Bienvenue cordialement ! Je me réjouis de pouvoir saluer de tels invités”.

9. En peu de temps, Ursus connaît tous les événements de la bouche de Bernhart, qui conclut son discours par ces mots : “...nous sommes pleinement satisfaits du succès, seuls les gardiens du cruel Assir nous donnent encore quelques inquiétudes. Nous sommes chrétiens et nous voudrions agir dans l'intention du Sauveur Jésus, mais pouvons-nous croire en ces gens ? Être trop confiant, - a déjà apporté beaucoup de souffrance à quelqu'un”.

10. Ursus, qui écoute calmement tout le rapport, mais avec beaucoup d'intérêt, dit : “Ô ami, si tu te préoccupes honnêtement de ces gens, alors le Seigneur viendra certainement à toi avec son aide. Vous voyez, je suis volontiers prêt à vous enlever votre inquiétude, car je sais que si je n'ai que la volonté, le Seigneur me montrera aussi le chemin ! Moi aussi, j'aime Jésus, le Ressuscité, et je participe à la vie nouvelle à travers lui ! C'est pourquoi je m'efforce de commander tout ce qui m'est proche dans l'Esprit de son amour”. Quelques heures passent donc bientôt et Ursus promet de régler l'affaire avec les gardes le lendemain.



11. Achibald est comme transformé. “Il y a presque trop d’amour pour moi ! Que je voie un tel dévouement à Jésus dans un jeune Romain dépasse mes concepts. Demain, je dois savoir comment Ursus en est venu à être vraiment chrétien ! Il semble également être le fils d’un riche marchand”.

12. Bernhart est une fois de plus reconnaissant que le Seigneur lui montre le chemin à travers Ursus, il est certain qu’il y a une aide divine pour sa tâche ! Dans le camp des libérés, le silence s’est installé ; tout le monde est complètement calme, car ils savent : le Seigneur est maintenant notre Gardien !

13. Seul Assir passe de mauvaises heures. Fuyant tout le monde, seul dans une tente et lourdement gardé, le cerveau est tendu sur la façon dont il pourrait se libérer. Il offre à son garde une énorme somme d’argent ; mais celui-ci lui dit : “Non, votre or nous appartient de toute façon. Ne vous inquiétez pas, un Romain est incorruptible, vous sauver signifierait me livrer à la croix !”. A cette réponse, il se tait, il sait qu’il a perdu.

14. A l’aube, le feu, sur lequel le petit déjeuner est préparé, est déjà allumé, et Achibald est heureux de voir cette vie luxuriante ; ses soldats sont occupés avec leurs chevaux. Bientôt le petit déjeuner est consommé, certains obtiennent de l’eau fraîche, tandis que d’autres démontent les tentes et les aménagent avec art.

15. Ursus arrive à cheval sur un magnifique étalon et est joyeusement accueilli par Achibald et Bernhart. Son premier souhait est de voir le malade Elim. Ils l’accompagnent tous les deux, appellent Ruth et s’enquièrent de l’état de santé d’Elim. “Encore endormi”. - dit-elle. - “Depuis hier soir, je n’ai pas vu sa blessure au dos parce que je ne voulais pas le réveiller.”

16. Ursus, qui s’est approché du lit, dit sérieusement : “Mais je connais cet homme, un personnage vil et avide qui récompensera mal votre amour.

17. Ruth regarde le jeune Romain et dit avec audace : “Quoi qu’il en soit, il méritait notre amour, car il voulait nous éloigner des assoiffés de sang. Juste pour nous sauver, il devait devenir une victime”.

18. Ursus, qui est très impressionné, regarde Ruth et dit : “Vos paroles sont un délicieux cadeau pour moi ! Rien ne peut me rendre plus heureux que lorsque j’apprends qu’un homme a décidé pour de bon et que, par son action, il révèle son sérieux”.

19. Elim a dû se réveiller pour l’entendre parler, car il est en mouvement et cherche un appui pour se soulever avec ses mains.

20. Ruth est inquiète et dit : “Restez allongée, nous vous aiderons du mieux que nous pouvons.

21 “Oui, où sont-ils vraiment ? Je dois avoir une grande marche derrière moi, je suis encore très fatigué”.

22 “Ne pensez plus à rien, vous êtes entre des mains loyales qui veulent tout faire pour vous.

23. Il dit Elim : “Je ne me sens pas si malade, je suis juste un peu endormi, puis ça ira déjà mieux. Qui sont ces trois hommes ?”

24. “Ce sont de bons amis qui espèrent et souhaitent également que vous vous rétablissiez complètement le plus vite possible”.

25. “De bons amis ? Qui pourrait le croire ! Je pourrais avoir besoin de l’aide de certains d’entre eux, en fait j’ai fait une longue promenade et j’ai vu tous les endroits où j’ai été menacée et condamnée ! J’aimerais ne plus jamais y retourner, c’était terrible”.

26. Ursus dit à Ruth : “Prépare un lit confortable et laisse-moi emmener Elim au soleil, afin qu’il puisse revenir à la réalité, son âme est encore trop occupée par les événements dans son sommeil !

27. Éliminer volontiers laisser aller. Ruth lui donne un peu de soupe, puis Ursus et Achibald vérifient la blessure, une blessure qui semble dangereuse, mais qui semble guérir normalement.

28. Ursus dit à Achibald : “Le coup a dû être arrêté, sinon une hémorragie interne aurait certainement eu lieu. Ne pourriez-vous pas

maintenant faire venir cet Assir ici, afin qu'il puisse voir que nous sommes informés de tout" ?

29. Quand Assir se tient devant les deux Romains, il veut faire exploser la résistance et la colère en lui une fois de plus, mais Achibald dit sérieusement : "Regarde comme tu récompenses l'amitié ! Les hommes qui mentent et trompent d'autres hommes peuvent peut-être encore s'instruire au mieux de leurs capacités, mais que dire, quand un homme veut trahir son ami ? Nous savons tout ! Mais ce que vous ne savez pas, je veux vous le dire : même Dieu a vu tout cela et sait comment vous l'avez calomnié ! Ce Dieu vous a maintenant placé entre nos mains et vous serez puni par nous. Je ne sais pas encore quel sera le châtement, mais je sais que vous n'aurez pas assez de larmes pour expier votre crime !

30. Assir dit superbe : "Qu'est-ce que j'ai à voir avec toi ? Si j'ai commis des crimes, je demande à être traduit devant un tribunal du temple ! Je refuse de me justifier devant les païens, j'ai agi en toute bonne foi".

31. Achibal répond : "Assir, d'accord, nous aussi nous sommes de bonne foi, mais si tu espères être amené devant les Templiers, alors tu espères en vain ! Votre taille est pleine ! Les larmes, toute la souffrance et le mal que vous avez causés, sont descendus sur le Trône de Dieu, c'est pourquoi Dieu lui-même nous a donné la tâche de vous mettre dans l'impossibilité du mal, alors n'espérez rien de bon de nous les hommes ! Le bien ne peut vous venir que de Dieu et vous l'avez renié. Si vous avez encore quelque chose à nous dire, c'est le moment de le faire, car vous n'entendrez plus parler de moi".

32. Assir est silencieux. Achibald donne l'ordre d'emmener le prisonnier.

33. Ruth dit : "O bon Dieu, quel comportement ! Que peut-il lui arriver ?

34. Achibald est sérieux : "Probablement la croix ! Mais il se pourrait bien qu'il soit enchaîné comme rameur sur un navire de guerre ; mais ce sort est encore plus triste qu'une mort rapide".

35. "Achibald, mon frère, n'effraie pas son coeur !", - dit Ursus. - Nous voulons dire : maintenant, cela lui arrive, afin qu'il puisse encore être sauvé

et participer à la grande œuvre du Seigneur ! Vous voyez, Dieu n'a aucun plaisir à punir un homme déchu, quel que soit l'ampleur du péché ! Lorsqu'un être perdu et déchu, qu'il soit homme ou esprit, tend les mains en priant Dieu avec un cœur très humble, c'est comme si toute culpabilité était oubliée. Et le Dieu merveilleux l'examinera à nouveau, seulement pour voir si sa prière n'était que crainte ou sainteté de vie ! C'est pourquoi, comme il se doit, la justice terrestre doit avoir un espace bien défini, mais l'Amour montre aussi d'autres voies ! Maintenant, je voudrais rencontrer les hommes que vous feriez volontiers."

36 "Cela peut être réglé tout de suite, je vais les appeler", répond Achibald.

37. Maintenant viennent tous les gardes qui sont forcés d'entrer dans le temple ; sur leur visage on peut voir leur insécurité et leur indécision. Ursus dit à Achibald : "Laisse-moi parler aux hommes, je suis plus pratique que toi, tu as l'habitude de commander !

38. Achibald se réjouit que ce travail et cette pensée lui aient été enlevés et Ursus commence : "Chers gens, vous êtes 20 hommes et vous êtes confrontés à une décision, à savoir si votre vie doit continuer sur cette voie, ou si vous voulez donner une autre direction à votre existence. Même si je suis romain, je connais bien vos conditions de vie et vos habitudes. Votre maître n'est que le temple et vous êtes les serviteurs des prêtres, mais votre métier est tout à fait indigne d'un homme. Dites : voulez-vous rester dans le temple, ou voulez-vous saisir l'occasion qui vous est offerte et vous éloigner de votre maître ? Je voudrais vous faire une proposition, que vous l'acceptiez ou non, notre relation actuelle reste la même.

39. Démétrius, mon respectable père à Rome, a de nombreuses colonies, les mêmes sont occupées par des amis éprouvés et dignes, mais elles servent encore les travailleurs, et ceux-ci font parfois défaut. Ceux qui le souhaitent peuvent s'installer immédiatement dans ma caravane, vous obtiendrez alors la citoyenneté romaine et le temple sera impuissant face à vous. Qui vous voulez, venez me voir ! Mais une chose est à retenir : nous sommes tous des disciples du grand Nazaréen et Sauveur Jésus".

40. L'un d'eux dit : "Seigneur, il n'y a rien à réfléchir, tes paroles nous promettent l'aide de la servitude de la loi et de la providence ! Que nous ne sommes pas des nazaréens, ce n'est pas notre faute, c'est la faute du temple ; il ne peut pas être difficile de devenir chrétien parmi les chrétiens, car pour nous, seuls les avantages se manifestent".

41. "Tu vas encore souvent bénir l'heure d'aujourd'hui", - dit Ursus. - "En fait, vous pouvez devenir vraiment heureux lorsque le grand Amour de Dieu vous est révélé dans sa plénitude !

42. Un homme à cheval arrive et, lorsqu'il voit Ursus, il annonce : "Ursus, nos chariots sont prêts à partir, il ne nous manque plus que votre accord".

43. "Marche vers ces wagons", - répond Ursus. - "En attendant, tout ici sera également bien rangé. Et maintenant, chers amis, appelez-moi Asa, qui veille sur le malade Elim". Ursus le regarde et lui dit amicalement : "Ecoute, cher ami, je sais tout d'ici ; tes compagnons sont déjà passés sous ma protection et je crois te connaître au point de pouvoir avoir une grande confiance en toi. J'aurais vraiment besoin de vous dans mes nombreuses et formidables caravanes, et je vous demande si vous souhaitez rester avec moi".

44. "Seigneur, vous m'appellez "ami" ? J'en retire une grande joie ! Oui, je suis à vous, même si j'aurais volontiers accompagné les frères de Ruth. Vous m'avez moi ! Vous ne trouverez personne de plus fidèle, car vous me considérez comme un ami".

45. Ursus tend la main à Asa et lui dit avec joie : "Je t'appelle "frère", parce que c'est ce qui me tient à **ଶ୍ରୀ** ! Écoutez donc : vous connaissez vos compagnons, prenez-les sous votre garde jusqu'à leur destination. Je vais prendre la caravane d'Elim, jusqu'à ce qu'il soit guéri à nouveau. Mais maintenant, une question en toute confiance : d'où viennent les chrétiens capturés et quels biens avez-vous encore sur vos chars ? Ont-ils été achetés honnêtement ?

46. Asa répond : "Où se trouvent les chrétiens capturés chez eux, il ne m'est pas donné de le savoir". Sur trois chariots sont chargés des soies et

des tapis précieux, même leur provenance m'est inconnue ; je crains qu'il s'agisse des biens volés des chrétiens capturés. Là où un chrétien est tombé entre les mains des voyous du temple, tout ce qu'ils avaient est également perdu pour eux”.

47. Ursus dit à Achibald : “Mais ici, une grande injustice se révèle ! Peut-être vaut-il mieux que j'achète les biens et que vous en distribuiez le produit aux pauvres, afin que la malédiction qui pèse sur ces biens ne soit pas transplantée plus loin”.

48. “Je le ferais volontiers, en fait, je suis content que vous vouliez tout régler aussi bien”, répond Achibald.

49. À Asa, des doutes subsistent, alors il dit à Ursus : “Maintenant, tu es mon maître, mais comment t'appellerai-je à l'avenir ? Ami et moi n'osons pas dire frère, mon passé est ici comme un roc, alors je frémis ! Et comment puis-je vous remercier pour le fait que ma vie reçoit des conditions ordonnées par votre intermédiaire ?

50. Soudain, Ursus est devenu très sérieux et dit : “Asa, appelle-moi Ursus comme tout le monde. Vous voyez, je ne me heurte pas à votre passé, en fait, pour ce que vous avez à réparer, n'allez pas aux hommes, mais au Dieu éternel, qui nous a révélé son grand Amour par Jésus-Christ, le Ressuscité ! J'espère qu'à l'avenir vous commencerez une nouvelle vie, que vous vivrez heureux et en paix, aimant et conciliant, et qu'en tant que disciple de Jésus vous serez pénétré par son Esprit, en effet l'acceptation de son grand Sacrifice d'Amour a pour conséquence l'abandon à Lui de l'homme tout entier ! Tout comme Jésus m'a dit un jour : “Viens comme tu es, - je me suis battu pour toi aussi”, je vous prends aussi, vous tous, et je ne dis pas : améliorez-vous d'abord et ensuite nous serons bien ensemble ! Vous voyez, donc ce grand sérieux ! Activer l'accomplissement définitif de chaque impulsion d'amour, en fait, est notre premier devoir !”.

51. Achibald est merveilleusement calme ; un monde plein de beauté s'ouvre à lui, alors il dit à Ursus : “Frère, depuis mon départ de Corneille, j'ai eu tant de démonstrations de la Sagesse et de l'Amour de Dieu que je dois le faire taire ! Mais votre façon de faire est le plus grand événement pour moi ; je ne sais pas si je dois vous considérer comme un homme ou un

ange. Ta bouche exprime tout si librement et de manière si convaincante et ton être me fait passer dans un monde complètement différent ! Dis-moi, es-tu toujours comme ça ou juste parce que tu veux m'aider ?”

52. Ursus sourit : “Je suis comme tu me vois, homme et ange ! Homme, - car je sers en tant qu'homme, - et ange, pour ceux que je peux libérer de la misère et des tourments de la conscience. Acceptez-les tous les deux comme justes, mais que je puisse agir ainsi, ce n'est pas grâce à moi, mais c'est la grande bonté et la grâce de Dieu”.

## Chap. 15

### La victoire de ces conduits divins

#### Trois caravanes d'affranchis se réunissent

1. Elim se sent fortifié, la fièvre a disparu et Ruth dit avec joie aux deux guides : “Venez sans crainte, il voudrait vous parler.

2. Ils s'assoient donc à côté du malade et attendent qu'il parle : “O mes amis, vous êtes venus à moi comme envoyés de Dieu, et je vous remercie de votre amour et de vos soins. Mais je voudrais vous donner une autre explication sur ma blessure, et donc écouter : quand Assir s'est senti à nouveau libre, et que les prisonniers étaient attachés, il est venu alors qu'il faisait encore presque nuit dans ma tente, et a demandé à me parler. Dès que nous avons été à quelques minutes du camp, il a exigé que j'obéisse volontiers à ses ordres. Mais j'avais décidé de ne plus le servir, mais de me tenir aux côtés des trois frères pour les aider, et je le lui ai dit ouvertement. Il s'est indigné et m'a menacé, et lorsque je suis resté sur ma proposition, j'ai soudain senti un coup fort dans le dos, puis la nuit est tombée autour de moi. Si vous, mes amis, ne m'aviez pas trouvé, qui sait si je serais encore en vie ! - Assir est un diable, comme on ne pourrait en imaginer un plus vengeur, mais moi aussi je n'étais pas beaucoup mieux, jusqu'à ce que cette fille et ses frères mettent ma grande culpabilité sous mes yeux ! Puis j'ai vu l'abîme devant lequel je me tenais, et en même temps aussi l'intention libératrice de Dieu”.

3. Ursus dit grave : “O Elim, si tu étais mort maintenant, sais-tu à quoi tu te serais attendu ? Je sais, vous avez beaucoup à réparer et une vie pleine de travail et de labeur pourrait à peine alléger toutes les souffrances que vous avez causées aux autres. Et puisque vous n’avez pas vécu en harmonie avec les Lois éternelles de Dieu, vous devriez maintenant avoir vécu toute cette souffrance en vous-même. Apprenez maintenant à comprendre comment Dieu, dans son amour miséricordieux, vous a sauvé de l’abîme et a permis cette blessure, pour vous donner la possibilité de commencer une vie totalement nouvelle ! Que voulez-vous faire ? Vous voulez continuer à mettre vos chariots et vos animaux au service du temple ? Ou vous souhaitez travailler pour quelqu’un d’autre ? Vos biens seraient préservés si vous entriez au service du romain Démétrius. Pensez-y et vous me reviendrez dans les prochains jours. Ma destination est Jérusalem, mais nous aimerions d’abord nous rendre au lac Meron, car c’est là que Ruth et ses frères sont chez eux.

4. Elim est d’accord avec cela et Achibald et Ursus donnent donc l’ordre de poursuivre le voyage. Ce n’est que le soir qu’il s’arrête sur un espace approprié. Bientôt et dans la joie, les tentes sont dressées, et après le repas, les nombreux hommes écoutent Ursus qui raconte les merveilleuses conduites de Dieu au cours de ses longs voyages. Pas même une seule personne ne reste indifférente, mais la vie intérieure s’est accrue au point de s’identifier à la Présence perceptible de Jésus, et même Bernhart peut introduire leur cœur dans les merveilleux chemins que Dieu leur a ouverts.

5. Finalement, Achibald révèle à Ursus et Bernhart qu’ils ont encore une grande tâche à accomplir, car une caravane dans les environs espère toujours le salut et la libération ! Ursus dit immédiatement, plein de joie : “Envoyons des messagers dès le matin, afin qu’il n’y ait pas de perte de temps ou de recherches inutiles. Nous pouvons encore occuper beaucoup de mains, puisque le Seigneur a béni nos entreprises de façon si abondante.

6. Le matin, après la démobilisation du camp, tous les hommes continuent joyeusement leur voyage, et lorsque la caravane juste avant Hazor arrive à l’auberge de Thomas, Achibald fait s’arrêter et demande à connaître le propriétaire. Il vient à lui volontiers ; mais ce n’est que lorsqu’il reconnaît Ursus que sa joie est indescriptible. Tous les wagons



doivent aller dans la grande cour et l'aubergiste dit à Ursus : "Laisse-moi préparer un banquet pour tout le monde. Vous savez vraiment que lorsque nous nous réjouissons les uns les autres, notre merveilleux Maître se réjouit aussi".

7. Quelle vie animée et joyeuse se déroule maintenant dans la cour et dans la maison, et certainement tout se passe dans une telle harmonie joyeuse, que même les soldats d'Achibald se demandent : "Qu'est-ce qui pousse ces hommes à se donner tant de mal et à travailler pour tous ces étrangers ?

8. Mais lorsqu'un repas bien préparé, composé de légumes et d'agneau, est servi, un soldat demande encore à son commandant pourquoi tout était si festif aujourd'hui. Achibald répond : "Il a plu à Dieu que nous ayons si bien accompli sa mission et libéré tant de prisonniers, d'où cette joyeuse disposition d'esprit chez chacun. Alors, dites-vous aussi merci et réjouissez-vous ici en toutes choses".

9. Lorsque la nourriture a été bénie et que des mains diligentes fournissent partout, afin que rien ne manque, la joie en commun augmente si visiblement que pour Achibald c'est quelque chose qui n'est pas encore vécu, et il dit à Ursus : "Mon frère, j'ai déjà souvent assisté à de grands banquets, et nous étions aussi heureux et pleins de joie, mais je n'ai encore jamais vu une telle joie chez quelqu'un !

10. Ed Ursus lui explique que la joie de ces chrétiens n'est pas à comparer à la joie du monde. "Ici, vous découvrez une image de la joie qui règne quand on retrouve un jour le chemin du retour ! Vous voyez, notre aubergiste ne se permet aucun repos et aucune pause, car dans son **கூழ்** flambent des feux, dont les rayons voudraient remplir tout le monde de bonheur. Nous ne voulons pas non plus le déranger, car en lui la joie se réalise dans un grand service".

11. "Oui, mon Ursus", demanda Achibald, "mais où ce simple propriétaire trouve-t-il les moyens de nourrir ces 150 hommes et de subvenir aux besoins de tous leurs animaux ?

12. Ursus répond : “Achibald, alors demande à notre propre frère Thomas, mais ne soyez pas surpris de sa réponse, elle ressemblera à ceci : “Ici vraiment rien ne m’appartient ! Tout appartient à mon Dieu éternel, et je suis son plus petit serviteur, mais je peux disposer selon le libre arbitre de cette possession, pour Lui donner avec cette, complaisance ! Vous voyez, comme cela m’exaspérerait si je négligeais quelque chose”.

13. Achibald n’est pas entièrement satisfait de cette explication et demande : “Nous sommes des hommes purs et nous dépendons tous de la matière. Si je donne tout par amour aveugle, il peut arriver que je me retrouve devant rien”.

14. “Selon l’intellect, tu as raison”, reconnaît Ursus, “mais Thomas est un vrai fils de son et de notre Dieu et son amour n’est pas du tout aveugle. Il m’a dit lui-même : “Plus je faisais, plus c’était lourd pour moi ; mais comme je me suis laissé emporter par mon **cœur**, je vois partout des bénédictions sur des bénédictions !

15. “C’est encore un miracle pour moi. Et je ne comprends pas pourquoi, pendant des années, j’ai résisté à reconnaître une foi aussi merveilleuse !”.

16. “Regarde, Achibald, viens maintenant au **cœur** de notre sainte Foi et tes yeux regardent dans la Vraie et pleine de Lumière de la Doctrine de Jésus ! Il a peut-être été difficile pour Thomas de reconnaître Jésus, qu’il a autrefois évité, mais lorsqu’il a fait l’expérience du miracle de son amour libérateur, il a été transformé et maintenant il est ici une bénédiction pour tous les hommes. Le voilà qui vient vers nous, demandez-le-lui lui-même !”

17. Thomas vient à la table et dit : “Frères, quelle joie ce doit être pour notre Saint-Père, quand il peut dire à ses anges et aux habitants de son Ciel : regardez la pauvre et sombre Terre, quel merveilleux lien d’amour nous vient ! Aucun ciel étoilé ne pourrait m’offrir quelque chose de plus beau que ce que la Terre nous offre aujourd’hui. Oh, mon bébé ! Que nous révélez-vous de plus ! Mais toi, ami Achibald, tu n’es pas encore complètement convaincu de l’Esprit d’Amour du Père si béatifiant”.

Vous n’avez pas complètement tort, répond Achibald, mais réfléchissez : c’est encore trop nouveau pour moi. De l’insoupçonné devient réalité, et

ce que l'on ose à peine croire, - est une chose naturelle”.

Si une fois en toi, tu ne fais plus qu'un avec cet Esprit de Jésus, alors, mon ami, toutes les choses obscures te sont révélées, répond l'aubergiste, et tu reconnaîtras clairement à quel Dieu merveilleux tu t'es donné ! Vous voyez, il nous a été révélé que Dieu veut nous élire comme hommes à Ses enfants ! Mais pour cette raison, nous ne devons pas manquer de la diligence nécessaire et de la volonté la plus sérieuse, démontrée dans les grandes épreuves, sinon la filiation gagnée ne serait pas si précieuse”.

20. La conversation est interrompue, deux soldats et deux hommes d'Ursus, partis tôt le matin, doivent chercher la caravane en direction d'Achibald, reviennent et annoncent qu'elle campe à une heure de route de là, et attend impatiemment Achibald.

21. Achibald se réjouit qu'ici aussi l'influence de l'aide de Dieu se manifeste à nouveau et demande à Ursus et Thomas : “Allons-nous y aller à cheval ?

22. Mais Ursus répond : “Envoyons plutôt deux messagers sur place avec l'ordre que demain matin toute la caravane soit là ! Pourquoi devons-nous nous donner la peine d'aller là-bas, puisqu'ils viennent ici de leur plein gré ? Et comme nous devons aller au lac Meron, ce serait une perte inutile de temps et de force” ; et c'est ainsi.

23. Aujourd'hui, les préparatifs sont toujours en cours pour poursuivre le voyage, car le transport d'Ursus s'est énormément développé et il n'y a que des paysages misérables le long du Jourdain. Le mieux, c'est qu'elle se sent Elim ; Ruth s'inquiète pour lui comme une fille et ses deux frères la soutiennent au mieux. Mais le pire, c'est Assir. Il ne touche presque pas à la nourriture, il ressent la joie des autres, mais il est seul, et ne pense qu'à s'échapper, en colère et sans défense.

24. Ça va être une super soirée. Lorsque la communauté, maintenant assez nombreuse, se réunit pour se recueillir, et que Thomas, à sa manière naturelle, décrit la nouvelle vie venant de l'Amour, beaucoup commencent à en ressentir un profond désir.

25. Mais Thomas n'est pas seulement un annonceur, c'est aussi un homme de prière ! Cela donne à Achibald beaucoup à réfléchir sur la façon dont Thomas parle à son Dieu. Il met tout dans son Coeur de la manière la plus filiale et le supplie d'envoyer de nouvelles impulsions de force afin qu'il puisse bénir avec beaucoup d'effet ; il conclut : "Mon Père ! Le vôtre est tout en puissance et en magnificence ! Cela me fait prendre conscience de plus en plus que je ne suis rien et que je n'ai rien ! Mais je peux faire par Toi tout ce que Tu as déversé de Ta Cornucopia de Ton Amour et de Ta Grâce dans mon **coeur**. Oh, comme vous nous rendez heureux si nous reconnaissons : Vous nous avez à nouveau donné une opportunité dans laquelle non pas nous, mais Vous, à travers nous, voulez être le Distributeur de Joie et d'Amour. Que Ton Esprit Jésus et Ta Miséricorde avec tous les perdus deviennent notre vie, afin que Ta Vie devienne la propriété de toute l'humanité ! Amen ! - Et maintenant nous voulons tous aller nous reposer, nous reposer que Toi, ô saint Père, Tu veilles sur Tes anges et Tes serviteurs !".

26. Rien ne perturbe la nuit mais, avant le lever du jour, Thomas et sa maison sont déjà occupés à préparer un autre petit déjeuner, qui doit être un repas commémoratif en même temps. Quand tout est presque prêt, il rassemble son peuple et chante le psaume : "Exultez le Seigneur ! Servez le Seigneur ! Et soyez rempli de jubilation ! Reconnaissez qu'il est Dieu, notre Père, et qu'il a fait de nous ses enfants ! Entrez dans la journée avec des louanges et des remerciements et glorifiez son saint nom ! Car Il est bon et Sa Grâce dure éternellement ! Sa loyauté n'a pas de limites, son amour embrasse vraiment même les plus petits et les plus misérables ! Alléluia ! Amen !" [Psaume 100].

27. Pleins d'adoration, tous les invités écoutent ce réveil sacré et, en peu de temps, se retrouvent autour d'un joyeux repas. À ce stade, Ursus a l'occasion de décrire du **coeur** débordant avec des mots touchants une fois de plus la vie du Maître dans sa sainte impulsion d'amour pour l'humanité, afin que tous soient saisis par le Souffle qui souffle de l'Éternité dans son **ÊTRE TERRE**.

28. Ursus termine ainsi : "Je porte dans mon **coeur** la valeur sublime de Son Amour et dans ma main le signe avant-coureur de Son énorme

Sacrifice [5]. Ô mon Amour, que serait le monde pour nous sans Lui ? Où l'humanité serait-elle chassée sans lui ? Je vois donc dans cette souffrance terrestre multiple, comment elle veut rendre les hommes de plus en plus faibles comme la tempête qui se déchaîne sur la plage, jusqu'à ce que tout courage soit coulé et qu'il ne reste dans leur cœur qu'un amas ruineux d'horrible malheur. - Mais ce que cela signifie de posséder un Sauveur et un bon Père qui veut si volontiers voir ses enfants heureux, seuls ceux qui ont été amenés par Lui à sortir de la plus grande misère et nécessité, comme vous dans les derniers jours, peuvent le sentir ! N'oublions donc jamais : Lui, notre Père, nous aime ! Qu'il devienne en vous une jubilation : Il nous aime ! Alors votre cœur sera rempli de gratitude et de joie constante et une nouvelle vie pourra se développer en vous ! Mais Toi, magnifique Père et Sauveur Jésus, sois avec nous et autour de nous ainsi qu'en nous ! Amen !”

29. Un long silence rend l'harmonie avec l'Eternel encore plus intime, tant l'anxiété se dissout encore et tous les cœurs deviennent heureux et contents.

30. Mais celui qui peut difficilement cacher son excitation, à savoir Elim, demande à Ruth si elle peut dire quelques mots. Ruth demande aux personnes présentes d'écouter Elim, et ainsi il dit : “Dois-je me demander si je vis encore, ou si je rêve ? Il y a quelques jours, j'étais encore un méchant, et maintenant je vis ici comme au paradis ! Voici que la blessure profonde de mon dos me faisait mal, mais quelles douleurs pour l'homme intérieur, quand j'ai senti que j'étais exclu de la communauté des hommes qui portent le Ciel en eux ! Puis j'ai été aidé et sauvé par un ange à l'allure humaine ! Ceux que je voulais vendre à prix fort pour m'enrichir m'ont donné de la compassion et m'ont déposé dans les bras de Jésus. Oh mon Dieu, je méritais d'être jeté au feu ! Mais de cette façon, j'ai pu saisir la Main Sainte que la Miséricorde de Jésus m'a offerte et j'ai voulu m'apporter l'aide et le salut. Oui, je voudrais être ton frère, un frère qui veut se racheter pour ce qu'il t'a fait de mal - et donc je t'en supplie : soutiens moi dans cette volonté”.

31. Achibald se lève soudainement et se précipite dehors, devant ses soldats il ne veut pas être vu mou ! Tout en lui est dans la tourmente, seul l'extérieur peut se calmer ! Il continue donc et à la lumière du nouveau jour,

il voit déjà arriver la grande caravane. Son cœur dit : “O Dieu ! C’est aussi un cadeau de Ton Amour providentiel ! Rends-moi fort, afin que je puisse supporter toutes ces manifestations de Ta miséricorde si évidente !

32 “Aussi loin que va ton amour, va aussi ta force ! Je ne peux pas te rendre fort pour faire de toi un porteur, mais dans la mesure où tu apprends à donner, tu deviens porteur de Mon Amour, de Ma Force et de Mon Esprit rédempteur”, - entendit-il dire en lui-même.

33. “D’où viennent ces mots ?” pense-t-il.

34. Puis il résonne à nouveau : “Croyez-le ! - et ne demandez pas ! - comme je crois aussi en toi”.

35. “Encore un miracle ! Pourquoi l’homme est-il si aveugle et insensé qu’il ne peut pas voir de tels signes et merveilles ? Mais maintenant, Toi, Jésus, Tu m’as ouvert les yeux pour voir et les oreilles pour entendre ; alors, ô Dieu, aie la plus intime reconnaissance !

36. Les chars s’approchent, et Achibald hâte ses pas ; il a été reconnu et bientôt le prêtre vient le saluer avec joie : “Seigneur, en suivant tes paroles et ton amour et en ayant confiance raisonnablement, nous avons réalisé ton souhait. Tout le monde vient vous voir volontairement, en fait, j’avais donné la liberté à ceux qui étaient auparavant prisonniers. Mais ils voulaient venir à vous parce qu’ils sentaient que seul vous étiez en sécurité dans le temple !

37] “Je me réjouis que tu aies cru à mes paroles et que tu m’aies témoigné cette confiance ; tu ne le regretteras pas ! Comment dois-je vous appeler et qui possède ces nombreux wagons et animaux ?

38. “Seigneur, appelle-moi Jona. Et Basile est le propriétaire de la caravane”.

39. “Combien de personnes avez-vous en garde à vue ?”

40 “Seigneur, 60 hommes et 20 femmes, plus 24 gardes, m’ont été livrés par le Conseil supérieur du temple en tant que prisonniers. Je n’ai presque

rien de marchandise, mais Basile, à son compte, apporte des chariots avec des épices précieuses”.

41. “Alors, Jona, écoute, il y a beaucoup de gens qui campent au loin et qui t’attendent. Je ne voudrais pas encore décider quoi que ce soit au sujet des personnes qui vous sont confiées, mais si vous voulez entrer dans le service romain, je vous aiderai volontiers. Pensez-y et faites en sorte que la grande ferme s’arrête là, maintenant je voudrais dire au revoir aux libérés !”.

42. Les chars passent donc devant lui ; les hommes l’ont reconnu et le saluent d’un signe de tête, mais le Basile grec le salue d’une manière très servile, si bien qu’Achibald lui dit : “Basile, ne crains rien, tu auras ta récompense ! Si nous aidons volontairement les opprimés, alors soyez assurés que les hommes honnêtes ne seront pas lésés par nous. Mais soyez ouvert et honnête avec moi, si je vous demande : avez-vous besoin de prendre le contrôle du temple chargé d’esclaves ? N’y a-t-il pas assez de Romains et de Grecs qui sont heureux d’engager d’honnêtes propriétaires de caravanes ?”

43. “Seigneur ! Vous avez peut-être de bonnes intentions avec moi, mais c’est chacun pour soi, et les biens sont des biens, morts ou vivants. Mes revenus sont calculés uniquement en fonction des marchandises transportées, c’est pourquoi je n’en ai jamais fait un problème de conscience”.

44. “Basile”, - répond Achibald, - “vous savez aussi que ces personnes capturées n’ont rien commis et ne sont prisonnières qu’en raison de leur foi ?

45. “Seigneur, je n’y ai pas encore réfléchi. Si des personnes innocentes sont transportées, je ne suis pas responsable, mais le directeur. C’est pourquoi je n’ai même pas parlé au prêtre qui m’accompagnait !

46. “Eh bien alors, Basil, je pense que nous nous comprendrons encore mieux ; mais il y a déjà le but temporaire là, après quoi vous serez à nouveau instruits”. - Lorsque les nombreux wagons s’arrêtent à l’auberge,

tout le monde quitte la maison et salue chaleureusement les nouveaux arrivants.

47. Achibald est allé avec Jona chez Ursus, qui a immédiatement proposé de parler avec ces chrétiens libérés de leur avenir et il a facilement réussi à leur inspirer confiance. “Ceux d’entre vous qui souhaitent retourner dans leur pays d’origine, avancez, car ces discours sont terminés !”

48. Mais personne ne se présente, un seul dit : “Seigneur, le pays d’origine nous restera à jamais fermé, à cause des Templiers, alors tu décides pour nous comment nous pouvons atteindre le salaire et le pain avec de vrais amis des hommes.

49. Ensuite, Jonas a réuni les 24 gardes employés par le conseil du temple, et Ursus leur a dit : “Avez-vous déjà pensé à ce qu’il adviendra de vous ?

50. Et Jona de lui répondre : “Nous en avons tous eu assez de ces activités depuis longtemps et nous savons maintenant que nous avons été complices de ces nombreux crimes, nous n’avons donc jamais exercé de violence sur les prisonniers ni pris leur nourriture et leur boisson, dont ils peuvent témoigner. Si cela ne tenait qu’à moi, j’entrerais volontiers avec mon peuple dans le service romain, pour me débarrasser du temple pour toujours.

51. Ursus déclare : “Ces souhaits peuvent être réalisés, mon maître et père Demetrius, en fait, peut encore employer de nombreux travailleurs heureux”.

52. Quand Ursus veut rentrer chez lui, il est détenu par de nombreuses personnes qui assistent à la rencontre entre Asa et sa sœur Salomé, qui est prisonnière de la nouvelle caravane. Profondément excitée, Asa s’exclame : “Quelle joie, O Ursus ! Ma soeur Salomé, dont j’ai été séparé pendant 10 ans, je l’ai trouvée ici !

53. “Oh, Asa, je me réjouis pour toi aussi !” - dit Ursus. - “Alors restez ensemble, jusqu’à ce que le Dieu éternel en décide autrement pour vous !”



Les autres sont également heureux de cette rencontre, et Thomas entend éveiller en eux la juste compréhension de cette Grâce.

54. Trois caravanes sont maintenant réunies : une pour Ursus, qui a également emmené tous les gardes avec lui, une pour Bernhart et une pour Joseph et Joram, et les hommes et les femmes peuvent se décider en toute liberté. Puis ils prennent congé de la maison hospitalière et de son propriétaire Thomas, qui les bénit tous.

55. Achibald doit-il se décider à voyager à nouveau avec Ursus selon son envie, ou à retourner sur son lieu de travail ? - Votre mission, en fait, est accomplie.

56. Mais Ursus lui promet, dès que ses affaires seront terminées, qu'il viendra certainement à Césarée. Les amis se séparent donc avec la proposition de profiter de chaque occasion de se revoir.

57. Achibald part avec ses soldats et le prisonnier Assir vers Césarée, où ils arrivent vers le milieu du jour suivant.

58. Mais Corneille a déjà reçu de son ange la nouvelle de l'heureux aboutissement de la mission et les salue avec joie : "Mon Achibald, et vous mes compagnons ! J'ai été informé de toutes vos activités et de votre grand succès ! Je ne vous remercie pas, mais Dieu l'Éternel ! Je ne peux que vous remercier.

59. Mais le plus grand cadeau que vous m'apportez est la joie que je vois dans vos yeux ! Vous êtes devenus des témoins de la Sagesse, de l'Amour et de la Miséricorde de Dieu, et j'espère que vous n'oublierez jamais ce grand événement ! C'est ce que vous dit votre commandant et guide Cornelius. Mais ceux d'entre vous qui ont besoin d'être conseillés et instruits sur l'Amour et la Miséricorde du Dieu éternel, qu'il vienne sans crainte et sache que je peux aussi être votre frère et votre serviteur ! Aujourd'hui, vous êtes libres - et ce soir, vous êtes mes invités ! A votre santé !

Chap. 16

Ruht à la maison de son père

L'Assir est jugé

## Projets pour Achibald

1. Le soleil est déjà très bas lorsque le vieil Eusèbe se promène à nouveau avec son regard au loin. Dans son âme, il y a une agitation qui devient de plus en plus forte, et c'est pourquoi il dit à la bonne : "Il me semble que Bernhart va bientôt venir avec les garçons. La servante ne le prend pas trop au sérieux, car pour Eusèbe, ces journées sont pleines d'excitation ; mais soudain, il voit arriver des chevaliers et des chars et demande avec excitation : "Qui sont-ils ? S'agit-il de templiers ou de Bernhart ? Et avant que la bonne ne réponde, ils arrivent déjà à cheval sur Ursus et Bernhart, sautent du cheval et saluent le vieil homme.

2. Cette question angoissante : "Où sont mes enfants ? - Mais Joseph et Joram sont déjà là eux aussi, et ils embrassent leur père impétueusement. Puis Ruth arrive avec le chariot, et Eusèbe est presque sans voix devant la joie qui règne au milieu d'eux.

3. Ruth rapporta immédiatement : "Père, emmenons à nouveau avec nous tous les chrétiens capturés et un malade ; les garderez-vous volontiers dans notre maison ?

4. "Mes enfants, il suffit que vous soyez de nouveau là ! Une place est déjà préparée pour les autres aussi. Qui est cet homme ?"

5) "C'est Ursus, un Romain, mais c'est l'un des nôtres que Dieu nous a envoyés comme ange salvateur.

6. Ursus attend que la tempête de joie se soit calmée. Il est ému par toute cette joie, mais frémit en pensant : si les Templiers avaient réussi leur enlèvement, que seraient devenus ces nobles gens et le vénérable vieillard ?

7. Eusebio voit son sérieux et s'excuse : "Cher jeune ami ! Ne laissez aucune ombre vous envahir, car dans notre joie nous ne vous prenons presque pas en compte, la joie de nous revoir ensemble est si grande qu'elle ne peut être décrite".

8. Ursus dit avec amour : “Moi aussi, je me réjouis avec toi, mon père, car moi aussi j’ai pu collaborer à cette œuvre de salut ! Ce n’est que lorsque vous aurez tout appris qu’aucun habitant du Ciel ne sera plus béni que vous. En fait, toutes ces dures épreuves et épreuves sont une œuvre visible de Dieu et pour tous, c’est un miracle de Dieu ! - Mais, cher Père, notre peuple et nos animaux ont besoin de leur repos bien mérité maintenant, laisse-moi être celui qui commande tout, parce que tu n’es pas habitué à tant de gens.

9. Une poignée de main et Ursus sort. Il a la colonne de Bernhart et ses gens montent les tentes et font des feux pour la cuisine. “Mais vous autres qui appartenez maintenant à cette maison, soyez patients, votre maître Eusèbe doit d’abord tout discuter avec ses enfants.”

10. Après tant d’efforts, qui sont encore nécessaires ce soir-là, le repas préparé est servi avec joie et enfin une prière commune est organisée. Eusèbe veut encore en savoir beaucoup et c’est pourquoi on le signale jusqu’à minuit passé et à la fin le vieil homme dit : “O Dieu comme tu es bon ! Ce qui nous serait arrivé sans vous”.

11. Ursus peut lui aussi nous dire quelque chose de beau sur le jeune Achibald romain et comment il a été complètement pénétré par cet Amour divin qui était visible partout et qui a béni sa tâche.

12. Ursus voudrait volontiers faire un plus grand cadeau à Eusepius, car il doit maintenant subvenir aux besoins de toutes ces personnes, mais il dit : “Mon frère, tu as été témoin de notre bonheur lorsque mes enfants, que je considérais presque perdus, se sont à nouveau jetés dans mes bras ! Dieu sait dans quelle anxiété j’étais, je serais mort s’ils ne revenaient pas. Maintenant, Dieu m’a donné mes enfants pour la deuxième fois, et en plus de cela, j’ai encore 50 âmes, dont je vais volontiers m’occuper avec amour !

13. O mon Ursus, mon frère ! Lorsque Dieu examine un de ses enfants, il ne le fait jamais sans but et vient avec sa récompense aussi riche qu’on ne pourrait le penser. Gardez ce que vous avez voulu me donner, vous rencontrerez tant, tant de pauvres dans vos voyages ! Mais ne peux-tu pas rester un jour de plus pour m’aider à installer les nouveaux colocataires ?

Mes enfants ne sont pas encore pratiques et Bernhart doit rentrer à la maison, en fait, il amène les nombreux autres avec lui”.

14. “Cher Père Eusebio ! Je resterais volontiers un jour de plus avec vous, mais tant que je n’aurai pas entièrement pourvu aux besoins des serviteurs du temple qui me sont confiés, le devoir m’appelle à la plus grande prudence ! Je reviendrai plus tard pour ramener les biens d’Elim. Tout comme vous voulez aimer les nouveaux venus aujourd’hui déjà comme vos propres enfants, l’ultra magnifique Jésus veut être Notre Père ! Soyez rassuré, dans cet amour et ce service vous serez dispensé de tout souci et votre vie sera enrichie chaque jour ! Là où, en fait, Dieu sait que ses enfants veulent porter fidèlement des fardeaux et des fardeaux, il connaît déjà des moyens qui nous rendent heureux. Je l’ai souvent vécu, ce n’est qu’avec lui que mon cœur devient capable d’aimer et de donner si abondamment”.

15. Dès le matin, Ruth est occupée avec d’autres sœurs à préparer le petit déjeuner, puis l’heure du congé approche. Ursus emmena temporairement les chariots et les animaux d’Elim avec lui, et promit d’utiliser toutes les marchandises que Assir s’était appropriées, dans le sens de l’amour. Eusèbe bénit ensuite tous ceux qui partent au nom du Rédempteur et Sauveur Jésus.

16. Ruth se sent à nouveau dans son élément et prend soin de son vieux père et d’Elim, qui est presque guéri et peut donner de bons conseils aux deux fils, pour donner un nouveau travail et du pain aux cinquante personnes, et la parole d’Ursus : “Celui qui mène une vie d’amour et de service désintéressé, est dispensé de tout souci” s’accomplit ici aussi.

\*

17. Un mois s’écoule donc. Puis des soldats romains viennent demander Elim, s’il est encore chez lui, et ils notifient : “Dans trois jours à partir d’aujourd’hui, l’audience sera là ! Nous devons encore convoquer Bernhart et ses deux serviteurs, tout comme Joseph, Joram et Ruth doivent se tenir prêts à témoigner”.

18. Quand Elim l’apprend, il dit : “Ce jour nous montrera les comptes de toutes nos épreuves, et nous révélera la pitoyable Providence de notre Dieu

!

19. Le jour où le sort d'Assir doit être décidé, vers midi, Bernhart apparaît avec ses serviteurs, salué avec joie par tous. Puis viennent les Romains, Cornelius et Achibald, dans le splendide chariot, et les soldats qui ont accompagné la caravane il y a un mois. Assir est très bien gardé et n'est plus guère reconnaissable. Les juges et les scribes romains font préparer des tables et des bancs dans la cour et c'est ainsi que la cour se réunit.

20. La première question est : "Assir, nous reconnaissez-vous comme une cour de justice ?

21. Assir répond à voix haute : "Non ! Je demande à être traduit devant une cour de justice du temple !".

22. Le juge dit : "Assir, vous auriez trouvé des juges indulgents ; mais maintenant seule la justice peut agir, car vous, en fait, ne voulez pas de clémence !

23. Puis Joseph, Joram et Ruth sont entendus. Lorsque Ruth veut se taire, le juge dit : "Ruth, tu te tiens ici devant Dieu devant les hommes, des hommes que Dieu a choisis comme juges, tu as le devoir de tout rapporter selon la Vérité, se taire et se cacher ne sauve pas l'accusé du châtement !

24. Lorsque tout le monde a été entendu, le juge a posé la question sérieuse suivante : "Assir, qu'avez-vous à répondre à cela ?

25. "Que dois-je répondre, la mort est certaine pour moi", répond Assir.

26. "Vous avez tort", dit le juge. - "Nous ne voulons jamais la ruine d'un homme, mais nous offrons toute main perdue pour le salut. Vous blâmez vraiment le conseil du temple, mais nous avons affaire à vous ! Vous avez ordonné l'enlèvement, vous vous êtes enrichi par la tromperie, vous avez cruellement maltraité les personnes qui vous ont été confiées et vous avez commis une tentative de meurtre sur votre ami Elim ! Je vous demande une fois de plus, en tant que juge, admettez-vous votre culpabilité ?"

27. “Bien sûr que je suis coupable !”, - répond Assir. - “Mais le châtement appartient aux Templiers qui m’ont élevé pour cela ! Qu’est-ce qui vous préoccupe alors, vous les Romains, si je me suis permis d’abuser du service du temple ? Vous, les Romains, vous n’êtes que des voleurs, vous aussi. Où sont mes hommes ? Où est ma propriété ? Volé et cambriolé !”

28. “Si pour votre défense vous n’avez rien de mieux à dire, nous allons clore l’interrogatoire, dans deux heures vous entendrez votre jugement !”.

29. Un repas est préparé, mais la joie ne veut pas se lever, car un cauchemar pèse sur tout le monde. Puis le tribunal se réunit à nouveau et prononce le verdict : “Dix ans de prison sous haute surveillance !”. Ainsi Assir est emmené étroitement lié ; s’il avait fait preuve de repentance et promis une amélioration, il n’aurait été condamné qu’à une ou deux années de peine sur les galères.

30. Le vieux chef de famille priait les Romains : “Restez encore quelques jours mes invités. A tout ce désordre appartient aussi la joie, et elle est vraiment entrée dans ma maison avec tous les enfants des hommes que vous avez libérés”.

31. Cornelius veut maintenant voir les nouveaux locataires dans leur occupation et est heureux de voir comment Eusebio pourvoit aux besoins de son peuple.

32. Achibald demande ce qu’il pense d’Elim.

33. Eusebio répond : “Frère, Elim est devenu presque irremplaçable pour nous ! Ses instructions intelligentes issues de ses riches expériences ont quelque chose en elles que nous n’avons pas en nous ; j’aimerais le garder ici tout le temps. Mais le plus beau, c’est qu’il est devenu un chrétien comme il y en a peu d’autres : grand dans le silence, mais prêt à aider tout le monde”.

34. Avec les nouveaux travailleurs, Eusebio peut construire, à partir de ses bois, de simples et beaux bâtiments en bois pour abriter le plus grand nombre. Maintenant, selon les conseils d’Elim, il veut transformer les

nombreux pâturages en champs et en jardins, pour cultiver tous les produits nécessaires à l'entretien et au profit.

35. Bernhart rend également compte à ses nouveaux employés qui vivront avec lui satisfaits et heureux, et Cornelius promet également de leur rendre visite. Ce qui apporte une grande joie.

36. Lorsque, plus tard, tout le monde s'est réuni en silence, Cornelius s'est levé et a dit : "Mes fidèles amis ! Aujourd'hui, je peux considérer que c'est l'un des plus beaux jours de ma vie. En fait, j'ai pu apprendre et voir à quel point Dieu nous montre merveilleusement les moyens de nous sauver et quels merveilleux moyens Il met entre nos mains, lorsque nous nous fions à Ses Instructions et mettons toute notre volonté au service de la libération de notre prochain ! La plus grande récompense pour nous est la joie d'avoir gagné deux frères, Elim et Achibald, comme travailleurs capables dans la grande œuvre de Jésus pour la Rédemption de toute souffrance.

37. Quelle joie pure ce fut pour moi lorsque mon jeune ami Achibald, après un voyage, vint me voir, radieux, et me dit : "Ton Dieu est maintenant mon Dieu aussi, et ton Sauveur est devenu le mien aussi ! Maintenant, je n'ai plus qu'un seul désir : en devenir un autre aussi selon la profession, car le Christ et le soldat ne sont pas encore complètement unifiés en moi".

38. C'est pourquoi, cher Eusèbe, j'ai une grande prière à te faire, dont j'attends avec impatience l'accomplissement : Achibald voudrait devenir fermier ; accueille-le dans ta maison. Ce n'est que grâce à l'avenir d'Achibald que nous sommes toujours là, et si vous êtes d'accord avec cela, alors je vous dis : il vient toujours avec d'autres intentions, mais je ne veux pas en parler.

39. Eusebius dit avec ferveur : "Sois le bienvenu, Achibald ! Tu peux à peine imaginer à quel point tu me rends heureux et m'enlève mon seul souci : tu viens et tu veux devenir mon fils ? Ce que la bouche de Ruth a gardé sous silence, ses yeux l'ont déjà révélé, alors je vous dis : ce que notre Rédempteur unit ne peut que produire du bien ! Alors viens, ma Ruth, et accroche-toi bien pour la vie ! Ma bénédiction est et doit être sans voix, car votre demande de mariage était également sans voix ! Je le sens, vous êtes



encore chargé d'une grande tâche, et un pressentiment me dit que même un désir secret de notre bon Dieu et Père est comblé en cela.

40. Cornelius est profondément ému, en plus de quoi un messenger angélique devient soudain visible à ses yeux et il dit : "Rvélez à vos freres notre participation aussi ! Dans tout le Ciel, il y a de la jubilation, car les conditions sont enfin remplies une fois de plus pour de nouveaux torrents de bndiction, de nouvelles impulsions de vie venant de l'esprit d'amour vritable et de d'vouement dans la grande ுuvre de R'demption. L'Amour ternel se pr'occupe de beaucoup, beaucoup de ses fidles enfants, qui cherchent dans la misere et l'oppression un refuge de paix, et vous pouvez y collaborer !

41. Achetez autant de terrain que possible, les moyens vous reviendront, si vous croyez vraiment à la r'ussite, et ne construisez pas seulement dans votre ுur, non, mme sur le terrain achet' des maisons neuves et des endroits tranquilles pour les perscut's. Le Malin, en effet, dans le ுur de ces ennemis de Dieu cherche avec force à pi'tiner la semence verte, semence que le Seigneur en tant que Fils de l'Homme a plac'e dans le ுur de ses fidles. Ne vous construisez pas seulement une demeure où vous pourrez jouir de Son Amour, mais construisez au Seigneur une maison dans le ுur de ceux qui savent : toute vie est gr'ce ! Tout est p'ntr' par l'Esprit de sa cr'ation et de son maintien ternels ! N'ayez pas peur de ce qui se passe dans le monde ! Plus vous vous sentez en s'curit' dans la providence de votre Dieu et P're, plus vous pouvez gu'rir les blessures que le monde inflige ! S'chez vos larmes ! Apaisez la douleur ! C'est mon souhait et ma salutation de bndiction de mon monde qui s'élève dans le v'otre".

1. Cornelius est silencieux et ému. - Achibald demande alors, rayonnant de bonheur : "Ruth, est-il vrai que tu veux tre avec moi pour la vie et tre ma femme et ma compagne ?

2. Ruth : "Oui, Achibald ! Puisque vous vous tes d'clar' pour le R'dempteur, je me suis d'clar' pour vous ! Vous voyez, le bon R'dempteur m'a dit un jour : "Attends l'heure où je le tiendrai prt d'j depuis l'Éternit' ! Pour celui dont vous seriez volontiers le compagnon, je dois d'abord le

préparer, car tant que votre image vit en lui plus que la mienne, il n'est pas encore digne de vous. - Et ainsi la promesse de mon Dieu est maintenant accomplie ! - Mais nous voulons servir le Seigneur et essayer de reconnaître son plan sacré dans chaque événement, alors nous serons bénis et pourrons bénir à nouveau”.

1. Ainsi la souffrance se transforme en joie la plus pure, la douleur et le chagrin se transforment en un grand bonheur que le grand Dieu avait prévu comme une victoire pour ses enfants éprouvés !

\*

[1] Actes des Apôtres 5:19

[2] Kades est le célèbre endroit de la côte d'Israël à la frontière du Liban où Ramsès II a vaincu Muwatallis, le roi des Hittites en 1286 av. (Note de la rédaction)

[3] Pilate

[4] Il est le père de Jean-Baptiste qui a été étranglé entre l'autel des sacrifices et le Saint-Sacrement. (Note de la rédaction)

[5] Un cadeau du Seigneur à Ursus. (Voir brochure XI - chap.12, 10)